quarante et troisième et l Cotté par

Cotté et paraphé par A


LES
PSEAVMES
DE DAVID
mis en rime
françoise,
PAR
Clement Marot
et Theodore
de Beze.
A
SEDAN,
De l'Imprimerie de
Iean Iannon.
M.DC.XXX.
L. Gaultier incidit.

TABLE OV LON PEVT COGNOIstre d'ici à vingt & vn an les lettres Dominicales, Epactes, & Pasques tant de France que d'Allemagne.

Les Ans de N. S.	Cycle Solaire.	Lettre Dominicale. Vieille.	Lettre Dominicale. Nouuelle.	Nõb. d'or.	Epactes. Vieil-les.	Epactes. Nouuelles.	PASQVES De France.		PASQVES D'Allemagne.	
1630	15	C	F	16	26	xvi	31	Mars	Auril	18
1631	16	B	E	17	7	xxvi	20	Auril	Auril	10
1632	17	AG	DC	18	18	viii	11	Auril	Auril	1
1633	18	F	B	19	29	xix	27	Mars	Auril	21
1634	19	E	A	1	11	i	16	Auril	Auril	6
1635	20	D	G	2	22	xii	8	Auril	Mars	29
1636	21	CB	FE	3	3	xxiii	23	Mars	Auril	17
1637	22	A	D	4	14	iiii	12	Auril	Auril	2
1638	23	G	C	5	25	xv	4	Auril	Auril	22
1639	24	F	B	6	6	xxvi	24	Auril	Auril	14
1640	25	ED	AG	7	17	vii	8	Auril	Mars	29
1641	26	C	F	8	28	xviii	31	Mars	Auril	18
1642	27	B	E	9	9	xxix	20	Auril	Auril	10
1643	28	A	D	10	20	x	5	Auril	Mars	26
1644	1	GF	CB	11	1	xxi	27	Mars	Auril	14
1645	2	E	A	12	12	ii	16	Auril	Auril	6
1646	3	D	G	13	23	xiii	1	Auril	Mars	22
1647	4	C	F	14	4	xxiiii	21	Auril	Auril	11
1648	5	BA	ED	15	15	v	12	Auril	Auril	2
1649	6	G	C	16	26	xvi	4	Auril	Auril	22
1650	7	F	B	17	7	xxvii	17	Auril	Auril	7

Supputation des annees depuis la creation du monde iusques à l'an 1630. selon le calcul de Martin Luther.

Depuis la creation du monde iusqu'au deluge,	1656.
Depuis le deluge iusqu'à Moyse,	797.
Depuis Moyse iusqu'à Iesus Christ,	1514.
Depuis Iesus Christ iusqu'à l'an present,	1630.
Sommede toutes les annees,	5597

IANVIER.

Le iour a 9. heures, & la nuict 15.

19	j	A
18	ij	b
17	iij	c
16	iiij	d
15	v	e
14	vj	f
13	vij	g
12	viij	A
11	ix	b
10	x	c
9	xj	d
8	xij	e
7	xiij	f
6	xiiij	g
5	xv	A
4	xvj	b
3	xvij	c
2	xviij	d
1	xix	e
0	xx	f
29	xxj	g
28	xxij	A
27	xxiij	b
26	xxiiij	c
25	xxv	d
24	xxvj	e
23	xxvij	f
22	xxviij	g
21	xxix	A
20	xxx	b
19	xxxj	c

Le 1. iour de ce mois vint à Iean Baptiste l'Ambassade dont est parlé Iean 1. 9.

Le 1. de ce mois 1588. le Duc de Bouillon deceda en la ville de Geneue.

Le 3. 1591. le Cheualier d'Aumale tué à S. Denis, pensant la prendre.

Le 5. 1589. deceda au chasteau de Blois Catherine de Medicis mere du Roi.

Le mesme iour 1590. Falaise pris sur ceux de la ligue, par le Roi Henri 4.

Le 6. Noé lascha de l'arche le corbeau, N. S. changea l'eau en vin en Cana de Galilee.

Le 20. Soleil en  *Aquarius.*

En ce mois 1588. les chefs de la ligue assemblez à Nancy complotent derechef & iurent entr'eux la ruine de ceux de la Religion.

Le 7. 1589. les Sorbonistes donnerent conseil aux François de se rebeller contre le Roi Henri 3. & les dispenserent du serment qu'ils lui deuoient.

Le 10. 1589. sedition à Toulouse, où M. Duranty premier President est massacré par le peuple, pource qu'il tenoit le parti du Roi.

Le 16. 1589. Bussi le Clerc emprisonne M. de Harlay premier President, & autres Presidens & Conseillers.

Le 17. 1562. furent assemblez les Estats à S. Germain en Laye, sous le Roi Charles 9. ausquels fut fait l'Edict de Ianuier, permettant l'exercice libre de la religion Reformee hors les villes, & ne dura pas deux mois.

Le 24. Timothee, compagnon de voyage de l'Apostre S. Paul, commença à prescher en la ville d'Ephese.

Le iour a 10. heures, & la nuict 14.

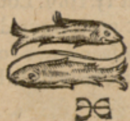
18	j	d
17	ij	e
16	iij	f
15	iiij	g
14	v	A
13	vj	b
12	vij	c
11	viij	d
10	ix	e
9	x	f
8	xj	g
7	xij	A
6	xiij	b
5	xiiij	c
4	xv	d
3	xvj	e
2	xvij	f
1	xviij	g
0	xix	A
29	xx	b
28	xxi	c
27	xxii	d
26	xxiii	e
25	xxiiii	f
24	xxv	g
23	xxvi	A
22	xxvii	b
21	xxviii	c

Le 6. 1592. le Viconte de la Guerche desfait auec les troupes liguees de Poictou, & lui noyé.

Le 9. fut acheué le rebastiment du temple de Ierusalem l'an 6. de Darius.

Le 12. Ottho Henri Electeur Palatin du Rhin, apres auoir ramené la pureté de la doctrine Euangelique és Eglises du Palatinat, reforme l'Academie de Heidelberg, & icelle ornee de dons & priuileges, deceda l'an 1559. aagé de 57. ans.

Le 13. les Iuifs destruisent la faction d'Aman.

Le 19. Soleil en  *Pisces.*

En ce mois 1589. Le Roi Henri 3. fit vne ample declaration sur l'attentat & rebellion du Duc de Mayenne, Cheualier Daumale & leurs adherans. Item contre la rebellion des villes de Paris, Orleans, Amiens, Abbeuille, & autres grandes villes de France.

Le 18. 1546. Martin Luther mourut.

Le mesme iour 1587. la Roine d'Escosse decapitee en Angleterre.

Le 18. 1563. le Duc de Guise blessé à mort, tenant la ville d'Orleans assiegee contre ceux de la Religion.

Le 24. Lieu de Bissexte.

Le 24. 1500. Charles 5. Empereur, fils de Philippes Roi d'Hespagne, nasquit en la ville de Gand en Flandre.

Le 27. 1594. Henri 4. Roi de France & de Nauarre fut sacré en la ville de Chartres.

Le 28. 1573. la ville de la Rochelle commença d'estre furieusement canonee, & dura la batterie iusqu'au 23. Iuin suiuant.

Le iour a 12. heures, & la nuict 12.

29	i	d
28	ii	e
27	iii	f
26	iiii	g
25	v	A
24	vi	b
23	vii	c
22	viii	d
21	ix	e
20	x	f
19	xi	g
18	xii	A
17	xiii	b
16	xiiii	c
15	xv	d
14	xvi	e
13	xvii	f
12	xviii	g
11	xix	A
10	xx	b
9	xxi	c
8	xxii	d
7	xxiii	e
6	xxiiii	f
5	xxv	g
4	xxvi	A
3	xxvii	b
2	xxviii	c
1	xxix	d
0	xxx	e
29	xxxi	f

Le 1. 1562. cruel massacre des fideles à Vassi en Champagne, fait par le sieur de Guise, & rupture de l'Edict de Ianuier.

Le 6. fut tué Nicanor 2300. iours apres la profanation du Temple, Dan. 8. 14.

Le 13. 1560. l'entreprise d'Amboise descouuerte contre les fideles, voulans presenter leur requeste au Roi François 2. possedé par ceux de Guise.

Le mesme iour 1563. fut fait deuant Orleans le 2. Edict pour la liberté de la Religion, & dura 4. ans & 7. mois.

Ledit 13. 1569. Louys de Bourbon Prince de Condé, & protecteur des Eglises reformees, tué de sang froid à la iournee (ou rencontre) de Bassac, qui fut la 3. contre ceux de la Religion.

Le 21. Soleil en Aries, fait les iours egaux aux nuicts & commence le printemps.



Le 14. 1590. Henri 4. Roy de France & de Nauarre gagna la bataille d'Iury.

Le 22. 1594. la ville de Paris fut reduite en l'obeïssance de Henri 4. Roi de France & de Nauarre, laquelle estoit occupee par les Espagnols & Ligueurs.

Le 22. Moyse dresse le Tabernacle.

Le 23. Marie sœur de Moyse meurt au desert.

Le 23. 1568. fut fait deuant Chartres le 3. Edit pour la liberté de la Religion, & dura 5. mois.

Le mesme iour 1589. desfaite des ligueurs à la Croix du Perche, par M. le Comte de Soissons.

Le 29. Marie versa sur N. S. vne boëtte d'oignement fort precieux six iours deuant Pasques, Iean 12. 1.

Le 31. N. S. maudit le figuier. Marc 11. 12.

En ce mois 1585. le Duc de Guise & autres seigneurs, firent vne ligue, & s'eleuerent en armes, sous pretexte de Religion.

AVRIL.

Le iour a 13. *heures, & la nuict* 11.

28	j	g
27	ij	A
26	iij	b
25	iiij	c
24	v	d
23	vj	e
22	vij	f
21	viij	g
20	ix	A
19	x	b
18	xj	c
17	xij	d
16	xiij	e
15	xiiij	f
14	xv	g
13	xvj	A
12	xvij	b
11	xviij	c
10	xix	d
9	xx	e
8	xxi	f
7	xxii	g
6	xxiii	A
5	xxiiii	b
4	xxv	c
3	xxvi	d
2	xxvii	e
1	xxviii	f
0	xxix	g
29	xxx	A

Le 1. *Iudas promet aux Iuifs de leur liurer* N. S. Mat. 26. 14.

Le 2. N. S. *fait apprester l'agneau Paschal, & le mange sur le soir,* Luc 22. 7.

Le 3. *les Iuifs crucifient N. S. vn Vendredi.*

Le 5. *N. S. ressuscite vn Dimanche.*

Le 10. 1552. la ville de Mets fut submise à l'obeissance du Roy Henry II. Roy de France, estant auparauant ville imperiale.

Le 12. 1562. fut faict horrible massacre des fideles à Sens en Bourgongne.

Le 21. *Soleil en*  *Taurus.*

Le 13. *Ezechias restablit le seruice de Dieu.*

Le 14. Titus commence le siege de Ierusalem.

Le 18. *commença la creation du monde & le deluge.*

Le 19. *Iosué passe le Iordain.*

Le 19. 1591. prise de Chartres par le Roy Henry 4.

Le 20. 1545. les fideles de Cabrieres & Merindol en Prouence cruellement massacrez, sous le Roy François I.

Le 22. *les Israelites passent la mer rouge. Zorobabel commence à rebastir le temple.*

Le 25. *la manne cesse.*

Le 26. 1589. fut faict le Traitté de Tresue entre le Roy Henry 3. & Henry Roy de Nauarre.

Le 27. 1594. rendition des villes de Rouen, Haure, Honfleur, Montieruiller, Ponteau de Mer & Vernueil en l'obeissance de sa Maiesté.

Le 29. *Noé sortit de l'arche.*

Le 30. 1589. fut l'entreueuë desdits Roys au Plessis lez Tours, auec grand accueil & liesse mutuelle, & à la grand' resiouissance de tous les bons François.

MAY.

Le iour a 16. heures, & la nuict 8.

27	i	b
26	ii	c
25	iii	d
24	iiii	e
23	v	f
22	vi	g
21	vii	A
20	viii	b
19	ix	c
18	x	d
17	xi	e
16	xii	f
15	xiii	g
14	xiiii	A
13	xv	b
12	xvi	c
11	xvii	d
10	xviii	e
9	xix	f
8	xx	g
7	xxi	A
6	xxii	b
5	xxiii	c
4	xxiiii	d
3	xxv	e
2	xxvi	f
1	xxvii	g
0	xxviii	A
29	xxix	b
28	xxx	c
27	xxxi	d

Le 1. & autres iours suiuans 1562. plusieurs fideles massacrez à Marseille. Comme aussi à Aix, Salon de Craux, & autres villes de Prouence.

Le 6. 1527. Rome fut prise par Charles de Bourbon.

Le 8. Salomon commença de bastir le temple.

Le 9. 1588. Monsieur de Guise asseuré de ses intelligences, & partisans, arriua contre la volonté du Roy à Paris, pour s'en emparer, & y surprendre le Roy. Les Parisiens s'esmeurent à sa venue, s'armerent & se barricaderent contre le Roy: qui peu apres fut contraint d'en sortir hastiuement par la porte Neufue, & se retira à Chartres.

Le 22. Soleil en  *Gemini.*

Le 14. N. S. monta au ciel 40. iours apres sa resurrection vn Ieudi.

Le 14. 1575. fut fait le 6. Edict pour la liberté de la Religion, & dura 7. mois.

Le mesme iour 1610. Henry IIII. fut meschamment tué par le detestable Rauaillac.

Le 16. 1553. cinq ieunes estudians furent bruslez à Lion pour la confession de l'Euangile.

Le 17. 1589. Iournee de Senlis.

Le 17. les Israelites commencent à recueillir la manne.

Le 18. 1589. Desfaite de Saueuze.

Le mesme iour 1564. deceda Iean Caluin.

Le 23. 1480. Mahomet II. assiega Rhodes pour la premiere fois, d'où il se retira, ayant esté repoussé courageusement par les soldats du lieu.

Le 24. N. S. enuoye son S. Esprit aux Apostres le iour de la Pentecoste, vn Dimanche.

Le 29. 1452. Mahomet II. Empereur des Turcs, apres vn long & difficile siege, prit Constantinople, où il exerça de grandes cruautez.

IVIN.

Le iour a 16. heures, & la nuict 8.

26	i	e
25	ii	f
24	iii	g
23	iiii	A
22	v	b
21	vi	c
20	vii	d
19	viii	e
18	ix	f
17	x	g
16	xi	A
15	xii	b
14	xiii	c
13	xiiii	d
12	xv	e
11	xvi	f
10	xvii	g
9	xviii	A
8	xix	b
7	xx	c
6	xxi	d
5	xxii	e
4	xxiii	f
3	xxiiii	g
2	xxv	A
1	xxvi	b
0	xxvii	c
29	xxviii	d
28	xxix	e
27	xxx	f
26		

Le peuple d'Israel paruint ce iour au mont de Sinay, lequel est autrement appellé le mont Casius, & en sortit le troisiesme mois, & il y demeura presques vn an. Exode 19.

Le 5. la Loy donnee au mont de Sina.

Le 5. 1316. deceda Louys Hutin Roy de France.

Le 6. le Temple de Diane en Ephese fut bruslé, l'an auant la venue de Iesus Christ 54. lequel temple estoit reputé le plus excellent de tous les temples des Payens.

Le 9. 1572. Ieanne d'Albret Roine de Nauarre deceda à Paris.

Le 10. 1559. la Mercuriale tenue aux Augustins à Paris en la presence du Roy Henry 2. pour exterminer ceux de la Religion.

Le mesme iour 1584. deceda à Chasteauthierri Monseigneur le Duc d'Anjou, fils & frere de Roy.

Le 16. les Israelites font le veau d'or.

Le 22. Zacharie commence de seruir sa semaine, dans laquelle l'Ange lui apparut.

Le 22. 987. mourut Louys 5. Roy de France à Compiegne.

Le 22. Soleil en Cancer, & fait le plus long iour de l'an, & commence l'esté.



Le 23. se fit la derniere batterie contre la Rochelle à la porte S. Nicolas.

Le 24. la natiuité de S. Iean Baptiste.

Le 27. l'Arche de Noé fut enleuee par les eaux du deluge. Genese 7.

Le 27. 1550. nasquit Charles 9. Roy de France.

Le 29. 1559. furent celebrees les nopces entre Philibert Duc de Sauoye, & Madame sœur de Henry II. Roy de France, à Paris.

Le 30. 1559. Henry 2. Roy de France blessé à l'œil d'vn coup de lance par le Comte de Montgommeri, dont il mourut le 10. de Iuillet suiuant.

IVILLET.

Le iour a 15. heures, & la nuict 9.

25	j	g
24	ij	A
23	iij	b
22	iiij	c
21	v	d
20	vj	e
19	vij	f
18	viij	g
17	ix	A
16	x	b
15	xj	c
14	xij	d
13	xiij	e
12	xiiij	f
11	xv	g
10	xvj	A
9	xvij	b
8	xviij	c
7	xix	d
6	xx	e
5	xxj	f
4	xxij	g
3	xxiij	A
2	xxiiij	b
1	xxv	c
0	xxvj	d
29	xxvij	e
28	xxviij	f
27	xxix	g
26	xxx	A
25	xxxj	b

Le 8. de ce mois, Edouard 6. Roy d'Angleterre mourut, l'an 1553.

Iean Hus fut bruslé au Concile de Constance le 8. de ce mois 1415. pour maintenir la verité de l'Euangile.

Le 11. 1573. le siege fut leué de deuant la Rochelle, & la paix publiee, qui fut le cinquiesme Edict pour la Religion.

Le 16. Moyse rompt les tables de la Loy.

Le 16. 1086. enuiron les huict heures du matin, la Boheme fut erigee en Royaume, & le premier Roy confirmé au chasteau de Prague.

Le 24. Soleil en  *Leo.*

L'an 1551. fut en Angleterre enuiron le 15. vne sueur pestilentieuse.

En ce mois 1563. cruel massacre des fideles faict à Tours.

Le 21. 1588. fut fait l'Edict dict de Reünion contre ceux de la Religion.

Le 24. 1569. Poictiers assiegé par Messieurs les princes tenans le party de la Religion reformee, iusqu'au 7. de Septembre suiuant.

Le 25. Henry II. Roy de France fut sacré & couronné, l'an 1547.

En ce mois, & les suiuans 1588. fut la deffaite (plus par la puissance miraculeuse du ciel, que par la main humaine) de ceste tant grande & puissante armee nauale enuoyee par le Roy d'Espagne contre la Royne d'Angleterre.

Le 29. Ierusalem prise par Nabuchodonosor.

Le 30. le temple bruslé par Nabuchodonosor.

Le 31. Nehemie commence de rebastir les murs de Ierusalem, & les acheue en 52. iours.

Le 31. 1602. le Mareschal de Biron fut decapité en la Bastille, à Paris.

AOVST.

Le iour a 14. heures, & la nuict 10.

24	i	c
23	ii	d
22	iii	e
21	iiii	f
20	v	g
19	vi	A
18	vii	b
17	viii	c
16	ix	d
15	x	e
14	xi	f
13	xii	g
12	xiii	A
11	xiiii	b
10	xv	c
9	xvi	d
8	xvii	e
7	xviii	f
6	xix	g
5	xx	A
4	xxi	b
3	xxii	c
2	xxiii	d
1	xxiiii	e
0	xxv	f
29	xxvi	g
28	xxvii	A
27	xxviii	b
26	xxix	c
25	xxx	d
24	xxxi	e

Le 1. le Temple de Ierusalem fut bruslé par Nabuchodonosor.

Le 1. de ce mois 1589. Le Roy Henry 3. estant à S. Clou auec son armee, fut frappé au petit ventre d'vn coup de cousteau, en sa garderobbe, par vn moine Iacobin, nommé Iaques Clement : duquel coup il deceda le lendemain.

Le 4. 1591. Monsieur de la Nouë blessé au siege de Lamballe, dont il mourut.

Le 8. 1570. fut faict le 5. Edict pour la liberté de la Religion, & dura deux ans.

Le 10. 1536. François fils de François Roy de France mourut d'vne inflammation, qui lui vint pour auoir beu auidement de l'eau froide apres auoir ioué à la paume.

Le 13. 1595. Ceux de l'Eglise reformee de la Chastaigneraye en Poictou, estans assemblez pour prier Dieu, selon leur coustume, furent cruellement massacrez par les Ligueurs.

Le 24. Soleil en  *Virgo.*

Le 19. 1591. le Roy Henry IIII. prit la ville de Noyon.

Le 24. 1572. Gaspard de Coligni, Admiral de France, & grand nombre de Noblesse, & autres de la Religion, cruellement massacrez à Paris sous Charles 9. Roy de France. Orleans incontinent les nouuelles du massacre entendues, massacra cruellement les fideles de tout aage & sexe à l'exemple de Paris.

Le 27. audit an 1572. cruel massacre des fideles à Lion.

Le 27. la reformation selon la verité de l'Euangile fut mise en la cité de Geneue, l'an 1535.

Le 31. 1483. deceda Louis 11. Roy de France.

SEPTEMBRE.

Le iour a 12. *heures, & la nuict* 12.

23	i	f
22	ii	g
21	iii	A
20	iiii	b
19	v	c
18	vi	d
17	vii	e
16	viii	f
15	ix	g
14	x	A
13	xi	b
12	xii	c
11	xiii	d
10	xiiii	e
9	xv	f
8	xvi	g
7	xvii	A
6	xviii	b
5	xix	c
4	xx	d
3	xxi	e
2	xxii	f
1	xxiii	g
0	xxiiii	A
29	xxv	b
28	xxvi	c
27	xxvii	d
26	xxviii	e
25	xxix	f
24	xxx	g
23		

Le 9. de ce mois Ierusalem fut mise à feu & à sang, & totalement ruinee: l'an apres la natiuité de nostre Seigneur Iesus Christ 73. comme lui mesme auoit predit aux Iuifs quarante ans auparauant: Iosephe au 7. liure, chap. 26.

Le 9. 1561. commença le Colloque entre les Ministres & Prelats, à Poissi, en la presence du Roi Charles 9. & dura trois mois.

Le 9. 1545 mourut Charles Duc d'Orleans, fils de François I Roi de France.

Le 13. 1515. le Roi François obtint la victoire sur les Suisses pres de Marignan, & dura la bataille 2. iours.

En ce mois 1591. deceda Monsieur de Chastillon en sa maison de Chastillon sur Loin.

Le 13. Chrysostome estant chassé hors de son Eglise de Constantinople, mourut.

Le 24. Soleil en Libra, fait les iours egaux aux nuicts, & commence l'automne.



Le 17. 1572. cruel massacre des fideles à Rouen.

En ce mois 1562. Dieu donna heureuse victoire aux fideles contre les Papistes à S. Gilles en Languedoc.

Au mesme an, Antoine de Bourbon Roy de Nauarre, fut blessé d'vn plomb en l'espaule au siege de Rouen, contre ceux de la Religion, dont il mourut.

Le 20. Aggee fait recommencer le rebastiment du temple de Dieu, l'an second de Darius.

Le 21. 1589. iournee d'Arques.

Le 22. Godolias tué par Ismael.

Au 24. conuient la naissance de N. S. plustost que la conception de Iean Baptiste.

Le 26. Zorobabel redresse l'autel de Dieu, l'an premier de Cyrus.

Le 29. 1590. les liguez ayans assiegez Maintenon, furent desfaits, & leur artillerie prise.

Le 27. 1601. nasquit Louys XIII. à present regnant.

OCTOBRE.

Le iour a 10. *heures, & la nuict* 14.

22	i	A
21	ii	b
20	iii	c
19	iiii	d
18	v	e
17	vi	f
16	vii	g
15	viii	A
14	ix	b
13	x	c
12	xi	d
11	xii	e
10	xiii	f
9	xiiii	g
8	xv	A
7	xvi	b
6	xvii	c
5	xviii	d
4	xix	e
3	xx	f
2	xxi	g
1	xxii	A
0	xxiii	b
29	xxiiii	c
28	xxv	d
27	xxvi	e
26	xxvii	f
25	xxviii	g
24	xxix	A
23	xxx	b
22	xxxi	c

Le 3. 1289. nasquit Louis Hutin Roi de France.

Le 3. 1569. se donna la quatriesme bataille à Montcontour contre ceux de la Religion.

Ce mesme iour 1572. cruel massacre des fideles à Bordeaux.

Le 4. Moyse pour la derniere fois descend de la montagne.

Le 6. 878. Charles le Chauue Roy de France retournant de Rome, mourut à Mantouë, fut enterré à Vercelles, & depuis rapporté en France.

Le 10. Zorobabel ayant ramené les Iuifs en Ierusalem y commence la feste des Tabernacles.

Le 14. 1569. S. Iean d'Angely assiegé par le Roi Charles 9. où le sieur de Martigues fut tué.

Le 16. 1588. fut l'ouuerture des Estats conuoquez à Blois contre ceux de la Religion, par les brigues & menees de ceux de la Ligue.

Le 17. 1610. le Roi Louys XIII. à present regnant fut sacré à Reims.

Le 24. Soleil en  *Scorpius.*

Le 18. fut solennellement iuré & confirmé en ladite assemblee l'Edict, dit de Reünion, pour la ruine & extirpation de ceux de la Religion reformee.

Le 19. 1592. desfaite de monsieur de Ioyeuse pres Villemur, où ledit de Ioyeuse se noya auec plusieurs de sa suitte.

Le 20. 1587. le Roy de Nauarre gagna la bataille pres Coutras contre le Duc de Ioyeuse qui y mourut, & M. de S. Sauueur son frere blessé à mort, lequel mourut dans le bourg de Coutras, auec l'entiere desfaite de son armee.

Le 23. 1605. deceda Theodore de Beze.

Le 31. 1517. & 101. ans apres que Iean Hus fut bruslé, Martin Luther donna proposition contre le Pape.

NOVEMBRE.

Le iour a 9. heures, & la nuict 15.

21	i	d
20	ii	e
19	iii	f
18	iiii	g
17	v	A
16	vi	b
15	vii	c
14	viii	d
13	ix	e
12	x	f
11	xi	g
10	xii	A
9	xiii	b
8	xiiii	c
7	xv	d
6	xvi	e
5	xvii	f
4	xviii	g
3	xix	A
2	xx	b
1	xxi	c
0	xxii	d
29	xxiii	e
28	xxiiii	f
27	xxv	g
26	xxvi	A
25	xxvii	b
24	xxviii	c
23	xxix	d
22	xxx	e

Le premier 1586. prise des faux-bourgs de Paris.

Le 9. 1591. Selles prise sur les Liguez par M. le Prince de Conty.

Le 10. 1567. se donna la seconde bataille à S. Denys en France contre ceux de la Religion reformee.

Le 12. 1226. mourut Louys VI. Roy de France, pere de S. Louys, retournant de la prise d'Auignon.

Ce mesme iour 1563. mourut Pierre Martyr insigne Theologien à Zurich, aagé de 63. ans.

Le 14. 1619. Frideric Comte Palatin du Rhin fut couronné Roi de Boheme.

Le 23. Soleil en  *Sagittarius.*

Le 14. 1588. fut donnee ouuerture à l'assemblee des Eglises reformees de France, conuoquee à la Rochelle par le Roi de Nauarre protecteur desdites Eglises. Et fut apres la closture des resolutions prises en icelle, pour la gloire de Dieu, le seruice du Roi, & le bien du Royaume, licenciee ladite assemblee le Dimanche 17. de Decembre suiuant.

Le 15. estoit la feste controuuee par Ieroboam, apres qu'il eust soustrait les dix lignees d'Israel de l'obeissance de Roboan leur Roy legitime, laquelle il ordonna en Dan & en Bethel, apres qu'il eut fait dresser les veaux d'or, afin que le peuple n'allast en Ierusalem pour adorer. 1. Rois 12.

Le 15. 1569. la ville de Nismes en Languedoc surprise par ceux de la Religion.

Le 18. 1589. Vendosme reprise par le Roi Henri 4.

Le 19. 1561. cruel massacre des fideles à Cahors en Querci.

Le 24. Iuda Macchabee repurge le temple de Ierusalem.

Le 27. fut profané le temple de Ierusalem par Antiochus.

DECEMBRE.

Le iour a 8. heures, & la nuict 16.

20	i	f
19	ii	g
18	iii	A
17	iiii	b
16	v	c
15	vi	d
14	vii	e
13	viii	f
12	ix	g
11	x	A
10	xi	b
9	xii	c
8	xiii	d
7	xiiii	e
6	xv	f
5	xvi	g
4	xvii	A
3	xviii	b
2	xix	c
1	xx	d
0	xxi	e
29	xxii	f
28	xxiii	g
27	xxiiii	A
26	xxv	b
25	xxvi	c
24	xxvii	d
23	xxviii	e
22	xxix	f
21	xxx	g
20	xxxi	A

Le 2. 1589. le Roi Henri 4. prit le Mans.

Le 5. 1560. François 2. Roi de France mourut d'vn mal d'oreille.

Le 5. 1572. la Rochelle commença d'estre assiegee pour s'estre opposee aux massacres qui se faisoient par la France. Le siege dura huict mois.

Le 19. 1562. se donna la premiere bataille à Dreux contre ceux de la Religion.

Le 21. 1559. Anne du Bourg, Conseiller du Parlement de Paris, fut bruslé pour maintenir l'Euangile.

Le 22. Soleil en  *Capricornus, fait le plus petit iour, & commence l'hyuer.*

Le 23. 1588. le sieur de Guise, chef de la Ligue en France, fut executé à mort dans le chasteau de Blois, par le commandement du Roi Henri 3. pour auoir attenté contre sa Maiesté.

Le lendemain, pour les mesmes causes fut audit lieu, & par le commandement de sadite Maiesté, executé à mort le Cardinal de Guise frere dudit sieur de Guise.

En ce mesme temps mourut audit chasteau de Blois Catherine de Medicis mere du susdit Roy Henri 3.

Le 25. 800. Charles-Magne Roy de France, fut salué Empereur.

Au 25. conuient la conception plustost que la naissance de N. S.

Le 27. 1594. Henri 4. Roi de France & de Nauarre fut proditoirement blessé à Paris à la leure dextre d'vn cousteau par Iean Chastel, suborné par les Iesuites.

Le 29. ledit Chastel fut executé à Paris, & les Iesuites bannis hors du Royaume de France.

Le 30. Nabuchodonosor commence le siege de Ierusalem.

AVCVNES FOIRES DE *France, & autres païs.*

Les foires de Paris.

Foire à Paris commence le 24. iour de Feurier.

Foire à S. Germain des prez lez Paris le 3. Feurier, & dure huict iours francs.

Le Landi, le Mecredi prochain de l'vnziesme de Iuin, & dure huict iours francs.

Foire de la Guibray, le Mecredy apres la my-Aoust, & dure huict iours francs.

Foires de Reims dictes la Cousture.

La premiere commence le Lundi apres Pasques.

La seconde le 1. d'Octobre.

Foires de Troyes en Champagne.

La premiere le 8. de May.

La 2. le 3. de Nouembre.

Foires de Sens.

La premiere le 18. de Mars.

La seconde le 27. d'Octobre.

Foires de Lyon.

La premiere est le Lundy apres le 6. de Ianuier.

La 2. 9. iours apres Pasques.

La 3. le 4. d'Aoust.

La 4. le 3. de Nouembre, & durent chacune quinze iours francs.

Les foires de Geneue commencent à la fin & au retour de celles de Lyon.

Foire à Basle le 29. d'Octobre, & dure quinze iours.

Les foires de Strasbourg.

La 1. commence le 24. Iuin, & dure quinze iours.

La 2. le 25. Decembre, & dure 15. iours.

Les Foires de Dauphiné.

Le 25. de Feurier foire à Gap.

Le 1. de May foire à Saillans, & dure 3. iours. Le 30. à Guillestre.

Le 9. de Septembre foire à Briançon.

Le 14. à Vienne.

Le 3. d'Octobre foire à Saillans.

Le premier iour de Nouembre foire à Mende, & à Ambrun. Le 12. à Gap.

Le 4. Decembre foire à Grenoble.

Foires de Francfort.

La premiere commence 14. iours deuant Pasques, & dure 20. iours.

La seconde le 7. de Septembre, & dure 15. iours.

Foires d'Anuers.

La premiere le Mecredi d'apres la Pentecoste.

La seconde le 9. de Septembre, & durent six sepmaines.

Les foires de Poictou.

La premiere est celle qui commence le 6. Feurier à Nyort.

La seconde est celle qui commence le 7. May à Nyort.

La troisiesme est celle qui commence le 25. de Iuin, à Fontenay.

La quatriesme est celle qui commence le 2. d'Aoust, à Fontenay.

La cinquiesme est celle qui commence le 12. d'Octobre à Fontenay.

La sixiesme est celle qui commence le 1. de Decembre à Nyort.

FIN DES FOIRES.

DESCRIPTION DE LA VRAYE RELIGION.

Par Demandes & Responses.

DEMANDE.

Mais qui es-tu, dy moy, qui vas si mal vestue,
N'ayant pour ton habit qu'vne robe rompue?
R. *Ie suis* RELIGION, *& n'en sois plus en peine,*
Du Pere souuerain la fille souueraine.
D. *Pourquoy t'habilles-tu de si pauure vesture?*
R. *Ie mesprise les biens, & la riche parure.*
D. *Quel est ce liure là que tu tiens en la main?*
R. *La souueraine Loy du Pere souuerain.*
D. *Pourquoy aucunement n'est couuerte au dehors*
La poictrine aussi bien que le reste du corps?
R. *Cela me sied fort bien, à moy qui ay le cœur*
Ennemi de finesse, & amy de rondeur.
D. *Sur le bout d'vne croix pourquoy t'appuyes-tu?*
R. *C'est la croix qui me donne & repos & vertu.*
D. *Pour quelle cause as-tu deux ailes au costé?*
R. *Ie fay voler les gens iusques au ciel vouté.*
D. *Pourquoy tant de rayons enuironnent ta face?*
R. *Hors de l'esprit humain les tenebres ie chasse.*
D. *Que veut dire ce frein?* R. *Que i'enseigne à dompter*
Les passions du cœur, & à se surmonter.
R. *Pourquoy dessous tes pieds foules-tu la mort blesme?*
D. *Pour autant que ie suis la mort de la mort mesme.*

LES

CLEMENT MAROT
AV ROI TRES-CHRESTIEN François premier de ce nom, sur la traduction des Pseaumes de Dauid S.

IA n'est besoin, Roy qui n'as ton pareil,
Me soucier ne demander conseil
A qui ie doi dedier cest ouurage:
Car outre encor qu'en toi gist mon courage,
Tant est cest œuure & Royal & Chrestien,
Que de soi mesme il se dit estre tien,
Qui as par droit de Tres-chrestien le nom,
Et qui es Roy, non de moindre renom
Que cestui-la qui meu du sainct Esprit
A le dicter & le chanter se prit.
Certainement la grande conference
De ta hauteur auec sa preference,
Me monstre au doigt, qu'à toi le dedier,
C'est à son poinct la chose approprier.
Car il fut Roi de prudence vestu,
Et tu es Roi tout orné de vertu:
Dieu le donna aux peuples Hebraiques,
Dieu te deuoit, ce pense-ie, aux Galliques.
Il estoit Roi, des siens fort honoré,
Tu es des tiens, peu s'en faut, adoré:
Fort bien porta ses fortunes aduerses,
Fort constamment les tienes tu renuerses:
Sçauoir voulut toutes sciences bonnes,
Et qui est celle à quoi tu ne t'adonnes?
En Dieu remit & soi & son affaire,
Tu as tres bien le semblable sceu faire:

Il eut en fin la paix par lui requiſe :
Tant quiſe l'as, qu'en fin tu l'as acquiſe.
Que dirai plus? vous eſtes les deux Rois,
Qui au milieu des Martiaux deſrois
Auez acquis nom d'immortalité :
Et qui durant paix & tranquillité
L'auez acquis par ſciences infuſes,
Daignans tous deux tant honorer les Muſes,
Que d'employer la meſme forte dextre
Sceptre portant, & aux armes adextre,
A faire eſcrits, qui ſi grande force ont,
Qu'en rien ſuiets à la mort ils ne ſont.
Or doncques Roy, pren l'œuure de Dauid,
OEuure pluſtoſt de Dieu qui le rauit:
D'autant que Dieu ſon Apollo eſtoit,
Qui lui en train & ſa harpe mettoit.
Ce Sainct Eſprit eſtoit ſa Calliope,
Son Parnaſſus, montagne à double croppe,
Fut le ſommet du haut ciel cryſtallin:
Finalement, ſon ruiſſeau Caballin,
De grace fut la fontaine profonde,
Où à grands traicts il beut de la claire onde,
Dont il deuint Poëte en vn moment
Le plus profond deſſous le firmament :
Car le ſuiet qui la plume en la main
Prendre lui fit, eſt bien autre qu'humain.
Ici n'eſt pas l'auenture d'Enee,
Ne d'Achilles la vie demenee.
Fables n'y ſont plaiſantes menſongeres,
Ne des mondains les amours trop legeres :
Ce n'eſt pas ci le Poëte eſcriuant
Au gré du corps, à l'eſprit eſtriuant :
Ses vers diuins, ſes chanſons meſurees,
Plaiſent, ſans plus, aux ames bien heurees:

Pource que là trouuent leur doux amant
Plus ferme & clair que nul vrai diamant:
Et que ses faits, sa bonté, & son prix
Y sont au long recités & compris.
Ici sont donc les louanges escrites
Du Roy des Rois, du Dieu des exercites:
Ici Dauid, le grand Prophete Hebrieu,
Nous chante & dit quel est ce puissant Dieu,
Qui de berger en grand roi l'erigea,
Et sa houlette en sceptre lui changea.
Vous y orrez de Dieu la pure Loi
Plus clair sonner qu'argent de fin alloi.
Et y verrez quels maux & biens aduienent
A tous ceux-la qui la rompent & tiennent.
Ici sa voix sur les reprouuez tonne:
Et aux esleus toute asseurance donne,
Estant aux vns aussi doux & traitable,
Qu'aux autres est terrible & redoutable.
Ici oit-on l'Esprit de Dieu, qui crie
Dedans Dauid, alors que Dauid prie.
Et fait de lui, ne plus ne moins que fait
De sa musette vn bon ioueur parfait.
Christ y verrez par Dauid figuré,
Et ce qu'il a pour nos maux enduré.
Voire mieux peint, mille ans ains sa venue
Qu'apres la chose escrite & aduenue,
Ne le peindroyent (qui est cas bien estrange)
Le tien Ianet, ne le grand Miquel l'Ange.
Qui bien y lit, à cognoistre il apprend
Soi, & celui qui tout voit & comprend,
Et y orra sur la harpe chanter,
Que d'estre rien, rien ne se peut vanter:
Et qu'il est tout en ses faits. Quant au reste,
Fort admirable ici se manifeste,

Soit par l'effect des grands signes monstrés
Aux siens estans par Pharaon naurés:
Soit par le grand & merueilleux chef-d'œuure
Du ciel vouté qui toute chose cœuure,
Ou par le cours qui fait l'obscure nuict,
Et le clair iour, qui par compas la suit:
Soit par la terre en l'air espars pendue,
Ou par la mer autour d'elle espandue,
Ou par le iour, qui aux deux prend naissance:
Sur quoi il veut qu'ayons toute puissance,
Nous apprenant à le glorifier,
Et de quel cœur nous faut en lui fier.
O gentils cœurs, & ames amoureuses,
S'il en fut onc, quand serez langoureuses
D'infirmité, prison, peché, souci,
Perte ou opprobre, arrestez-vous ici:
Espece n'est de tribulation,
Qui n'ait ici sa consolation:
C'est vn iardin plein d'herbes & racines,
Où de tous maux se trouuent medecines.
Quant est de l'art aux Muses reserué,
Homere Grec ne l'a mieux obserué:
Descriptions y sont propres & belles:
D'affections il n'en est point de telles:
Et trouueras, Sire, que sa couronne,
Ne celle-la qui ton chef enuironne,
N'est mieux ne plus de gemmes entournee,
Que son œuure est de figures ornee.
Tu trouueras le sens en estre tel,
Qu'il rend là haut son Dauid immortel:
Et immortel, çà bas son liure: pource
Que l'Eternel en est premiere source:
Et volontiers toutes choses retiennent
Le naturel du lieu dont elles viennent.

Pas ne faut donc qu'aupres de lui Horace
Se mette en ieu, s'il ne veut perdre grace:
Car par ſus luy vole noſtre Poëte,
Comme feroit l'aigle ſur l'alouette,
Soit à eſcrire en beaux Lyriques vers,
Soit à toucher la lyre en ſon diuers.
N'a-il ſouuent au doux ſon de ſa lyre
Bien appaiſé de Dieu courroucé l'ire?
N'en a-il pas ſouuent de ces bas lieux
Les eſcoutans raui iuſques aux cieux,
Et fait ceſſer de Saül la manie,
Pendant le temps que duroit l'harmonie?
Si Orpheus iadis l'euſt entendue,
La ſiene il euſt à quelque arbre pendue:
Si Arion l'euſt ouy reſonner,
Plus de la ſiene il n'euſt voulu ſonner:
Et ſi Phœbus vn coup l'euſt eſcoutee,
La ſiene il euſt en cent pieces boutee,
Au moins laiſſé le ſonner pour l'ouir,
Afin d'apprendre & de ſe reſiouir:
En lui quittant ſon Laurier de bon cœur,
Comme en eſcrit & en armes vainqueur.
Or ſont en l'air perdus les plaiſans ſons
De ceſte Lyre, & non pas ſes chanſons:
Dieu a voulu iuſqu'ici qu'en ſon temple
Par ces beaux vers on le ſerue & contemple.
Bien eſt-il vrai, comme encore ſe voit,
Que la rigueur du long temps les auoit
Rendus obſcurs, & durs d'intelligence:
Mais tout ainſi qu'auecques diligence
Sont eſclaircis par bons eſprits ruſez
Les eſcriteaux des vieux fragmens vſez:
Ainſi, ô Roy, par les diuins eſprits
Qui ont ſous toi Hebrieu langage appris,

Nous sont iettez les Pseaumes en lumiere,
Clairs, & au sens de la forme premiere.
Donc apres eux, si peu que faire sçai,
T'en ai traduit, par maniere d'essai,
Trente, sans plus, en ton noble langage.
Te suppliant les receuoir pour gage
Du residu, qui ia t'est consacré,
Si les voir tous il te venoit à gré.

AV ROI ENCORES.

Puis que voulez que ie poursuiue, ô Sire,
L'œuure Royal du Psautier commencé,
Et que tout cœur aimant Dieu le desire,
D'y besongner me tien pour dispensé.
S'en sente donc qui voudra offensé:
Car ceux à qui vn tel bien ne peut plaire,
Doiuent penser, si ia ne l'ont pensé,
Qu'en vous plaisant me plait de leur desplaire.

AVX DAMES DE FRANCE TOVCHANT LESDITS Pseaumes.

QVand viendra le siecle doré
Qu'on verra Dieu seul adoré,
Loué, chanté, comme il l'ordonne,
Sans qu'ailleurs sa gloire l'on donne?
Quand n'auront plus ne cours ne lieu
Les chansons de ce petit Dieu
A qui les peintres font des ailes?
O vous Dames & Damoiselles

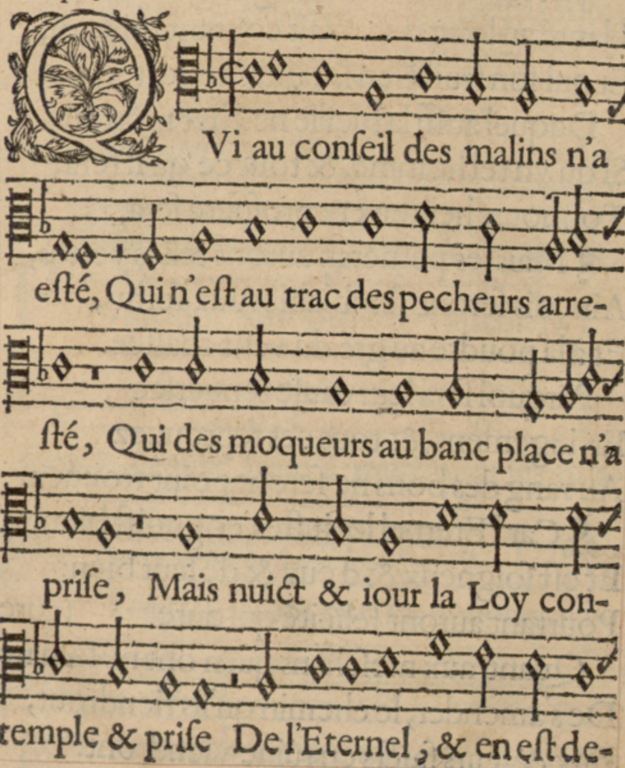
Que Dieu fit pour estre son temple,
Et faites, sous mauuais exemple,
Retentir & chambres & sales
De chansons mondaines ou sales,
Ie veux icy vous presenter
Dequoi sans offense chanter:
Et sçachant que point ne vous plaisent
Chansons qui de l'amour se taisent,
Celles qu'icy presenter i'ose,
Ne parlent certes d'autre chose.
Ce n'est qu'amour, amour lui mesme
Par sa sapience supreme
Les composa, & l'homme vain
N'en a esté que l'Escriuain.
Amour duquel parlant ie vois,
A fait en vous langage & voix
Pour chanter ses hautes louanges,
Non point celles des dieux estranges,
Qui n'ont ne pouuoir, ni aueu
De faire en vous vn seul cheueu.
L'amour que ie veux que chantez
Ne rendra vos cœurs tourmentez
Ainsi que l'autre: mais sans doute,
Il vous remplira l'ame toute
De ce plaisir soulacieux
Que sentent les Anges aux cieux:
Car son esprit vous fera grace
De venir prendre en vos cœurs place,
Et les conuertir & muer,
Faisant vos leures remuer,

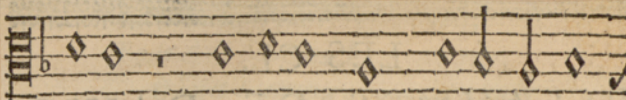
Et vos doigts ſur les eſpinettes,
Pour dire ſainctes chanſonnettes.
O bien-heureux qui pourra voir
Fleurir le temps que lon orra
Le laboureur à ſa charrue,
Le charretier parmi la rue,
Et l'artiſan en ſa boutique,
Auecques vn Pſeaume ou Cantique
En ſon labeur ſe ſoulager.
Heureux qui orra le berger
Et la bergere au bois eſtans,
Faire que rochers & eſtangs
Apres eux chantent la hauteur
Du ſainct Nom de leur Createur.
Souffrirez-vous qu'à ioye telle
Pluſtoſt que vous Dieu les appelle?
Commencez, Dames, commencez:
Le ſiecle doré auancez,
En chantant d'vn cœur debonnaire
Dedans ce ſainct concionnaire:
Afin que du monde s'enuole
Ce Dieu inconſtant d'amour folle,
Place faiſant à l'amiable
Vrai Dieu d'amour non variable.

LES CL.
PSEAVMES DE DAVID.

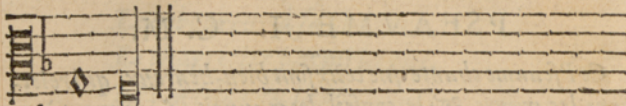
PSEAVME I. C. M.

Ce Pseaume chante que ceux sont bien-heureux, qui reiettans les mœurs & le conseil des mauuais, s'adonnent à cognoistre & mettre à effect la Loy de Dieu: & mal-heureux ceux qui font au contraire.





ſireux: Certainement ceſtui-la eſt



heureux.

¶ Et ſemblera vn arbre grand & beau,
Planté au long d'vn clair courant ruiſſeau,
Et qui ſon fruict en ſa ſaiſon apporte:
Duquel auſſi la fueille ne chet morte:
Si qu'vn tel homme, & tout ce qu'il fera,
Touſiours heureux & proſpere ſera.

¶ Mais les peruers n'auront telles vertus,
Ainçois ſeront ſemblables aux feſtus,
Et à la poudre au gré du vent chaſſee.
Parquoi ſera leur cauſe renuerſee
En iugement, & tous ces reprouuez
Au rang des bons ne ſeront point trouuez.

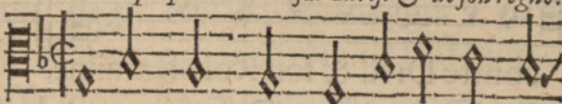
¶ Car l'Eternel les iuſtes cognoiſt bien,
Et eſt ſoigneux & d'eux & de leur bien:
Pourtant auront felicité qui dure. (cure
Quant aux meſchans qui n'ont ne ſoin ne
De s'amender, le chemin qu'ils tiendront,
Eux & leurs faicts en ruine viendront.

ORAISON.

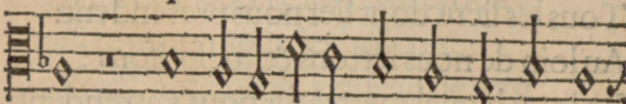
SEigneur Dieu, qui nous as creez à beatitude & felicité souueraine, & nous as donné ta saincte Loi, qui est la seule reigle de bien viure, fai par ta grace que renonçans aux desirs charnels & à toute compagnie mauuaise, nous fructifions tellement selon l'esprit, qu'estans tousiours sous ta protection, nous ayons confiance quand Iesus Christ ton Fils apparoistra pour separer les boucs d'auec ses brebis qu'il a rachetees par son sang, Amen.

PSEAVME II. C.M.

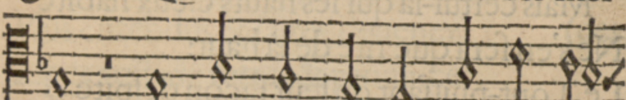
Icy voit-on cõment Dauid & son Royaume sont vraye figure & indubitable prophetie de Iesus Christ & de son regne.

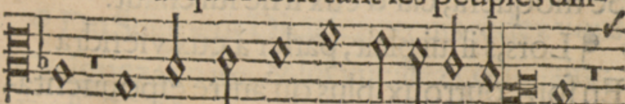


POurquoi font bruit & s'assẽblent les

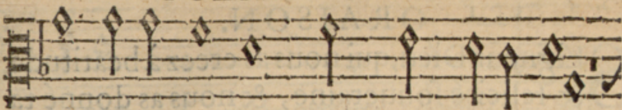


gens? Quelle folie à murmurer les meine? Pourquoi sont tant les peuples diligens

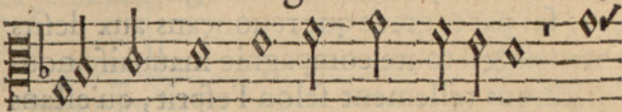




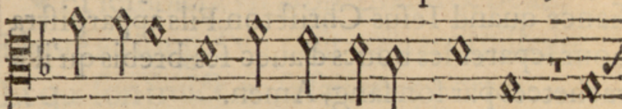
A mettre sus vne entreprise vaine?



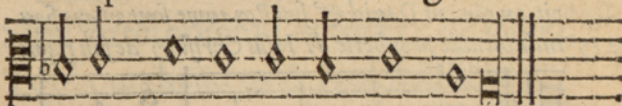
Bandez ſe ſont les grands Rois de la terre,



Et les Primats ont bien tant preſumé, De



conſpirer & vouloir faire guerre Tous



contre Dieu & ſon Roi bien-aimé.

¶ Diſans entr'eux, Deſrompons & briſons
Tous les liens dont lier nous pretendent:
Au loin de nous iettons & meſpriſons
Le ioug lequel mettre ſur nous s'attendent:
Mais ceſtui-la qui les hauts cieux habite
Ne s'en fera que rire de là haut:
Le Tout-puiſſant de leur façon deſpite
Se moquera, car d'eux il ne lui chaut.

¶ Lors, s'il lui plait, parler à eux viendra
En ſon courroux plus qu'autre eſpouuenta-
Et tous enſemble eſtonnez les rendra (ble:

En ſa fureur terrible & redoutable.
Rois, dira-il, d'où vient ceſte entrepriſe?
De mon vrai Roi i'ai fait election,
Ie l'ai ſacré, ſa couronne il a priſe
Sur mon tres-ſainct & haut mont de Sion.
⁎ ¶ Et ie qui ſuis le Roi qui lui ai pleu,
Raconterai ſa ſentence donnee:
C'eſt qu'il m'a dit, Tu es mon Fils eleu,
Engendré t'ai ceſte heureuſe iournee:
Demande moi, & pour ton heritage
Subiets à toi tous peuples ie rendrai,
Et ton Empire aura ceſt aduantage,
Que iuſqu'aux bords du monde l'eſtendrai.
¶ Verge de fer en ta main porteras,
Pour les dompter & les tenir en ſerre:
Et s'il te plait, menu les briſeras,
Auſſi aiſé comme vn vaiſſeau de terre.
Maintenant donc, ô vous & Rois & Prin-
Plus entendus & ſages deuenez: (ces,
Iuges auſſi de terres & prouinces,
Inſtruction à ceſte heure prenez.
¶ Du Seigneur Dieu ſeruiteurs rẽdez vous,
Craignez ſon ire, & lui vueillez complaire:
Et d'eſtre à lui vous reſiouïſſez tous,

Ayans touſiours crainte de lui deſplaire.
Faites hõmage au Fils qu'il vous enuoye,
Que courroucé ne ſoit amerement:
Afin auſſi que de vie & de voye
Ne periſſiez trop malheureuſement.

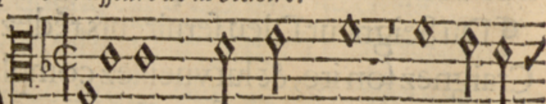
¶ Car tout à coup ſon courroux rigoureux
S'embraſera qu'on ne s'en donra garde.
O combien lors ceux-la ſeront heureux
Qui ſe ſeront mis en ſa ſauuegarde!

ORAISON.

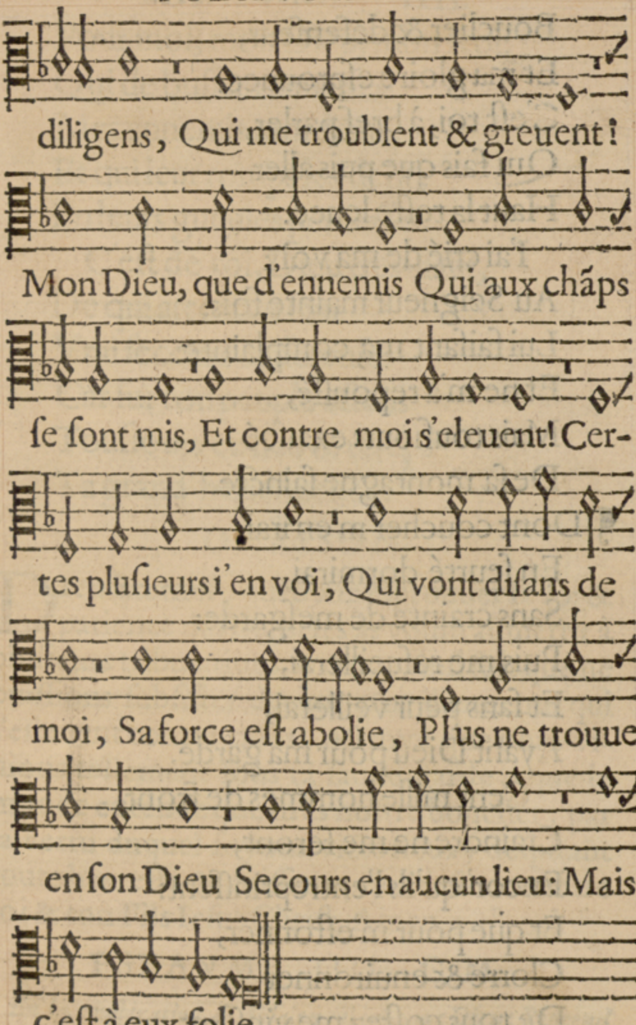
PEre celeſte & tout-puiſſant, qui nous as dõné & conſacré ton Fils vnique pour Roi & Seigneur, vueilles diſſiper par ta ſageſſe admirable toutes les entrepriſes qui ſe dreſſent contre lui par tout le monde, & faire que nous profitions tellement en ſa ſaincte doctrine, qu'en toute crainte & reuerence nous te puiſſions ſeruir, pour finalement iouïr du ſouuerain bien que nous eſperons par icelui ton Fils Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME III. C. M.

David aſſailli d'vne groſſe armee, s'eſtonne du commencement; puis prend vne ſi grande fiance en Dieu, qu'apres l'auoir imploré il s'aſſeure de la victoire.



O Seigneur, que de gens A nuire



¶ Car tu es mon tres-ſeur

Bouclier & defenſeur,
Et ma gloire eſprouuee:
C'eſt toi, à bref parler,
Qui fais que puis aller
Haut la teſte leuee.
 I'ai crié de ma voix
Au Seigneur mainte fois,
Lui faiſant ma complainte:
Et ne m'a repouſſé,
Mais touſiours exaucé
De ſa montagne ſaincte.
¶ Dont coucher m'en irai,
En ſeurté dormirai,
Sans crainte de meſgarde:
Puis me reſueillerai,
Et ſans peur veillerai,
Ayant Dieu pour ma garde.
 Cent mille hommes de front
Craindre ne me feront,
Encor' qu'ils l'entreprinſſent:
Et que pour m'eſtonner,
Clorre & enuironner
De tous coſtez me vinſſent.
¶ Vien donc, declare toi

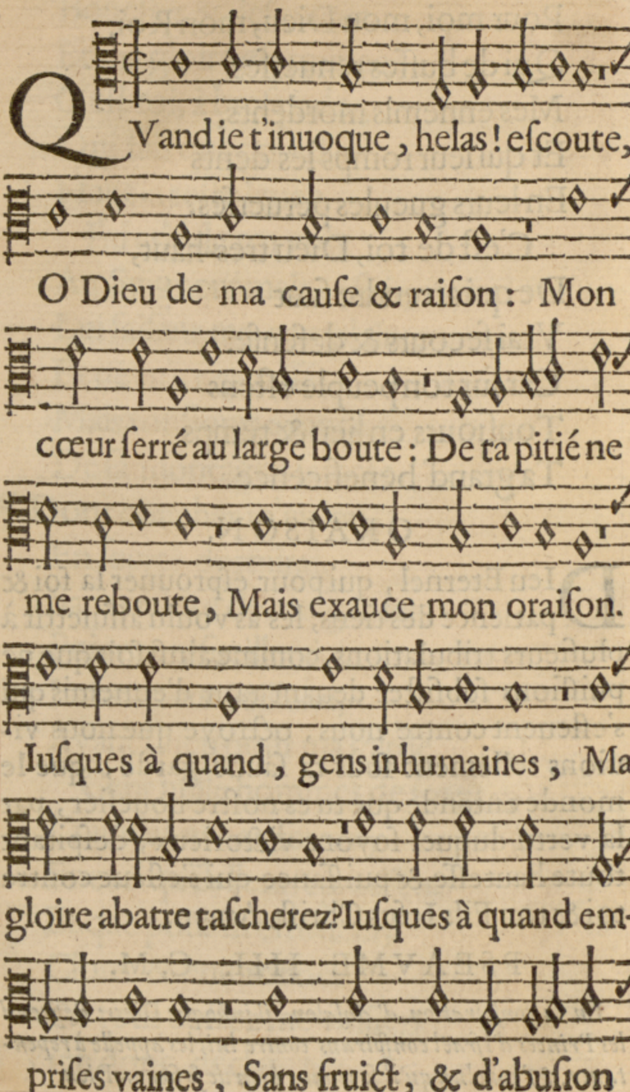
Pour moi, mon Dieu, mon Roi:
Qui de buffes renuerses
Mes ennemis mordents,
Et qui leur romps les dents
En leurs gueules peruerses.
C'est de toi, Dieu tres-haut,
De qui attendre faut
Vrai secours & defense:
Car sur ton peuple estens
Tousiours en lieu & temps
Ta grand' beneficence.

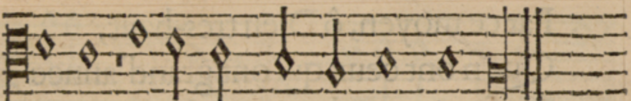
ORAISON.

DIeu Eternel, qui pour esprouuer la foi & patience des tiens, les as voulu assuiettir à plusieurs tribulations, comme ainsi soit que ne puissions subsister deuant tant d'ennemis qui s'esleuent contre nous, octroye que nous viuions tellement sous ta sauue-garde, que le monde entende que tu es nostre bouclier, par la vertu duquel soyons victorieux, despitant toute hautesse & puissance qui s'esleue contre toi & ton Fils Iesus Christ, Amen.

PSEAVME IIII. C. M.

En la conspiration d'Absalon, il inuoque Dieu: Reprend les Princes d'Israël conspirans contre lui; les appelle à repentance, & conclud qu'il se trouue bien de se fier en Dieu.


QVand ie t'inuoque, helas! eſcoute,
O Dieu de ma cauſe & raiſon: Mon
cœur ſerré au large boute: De ta pitié ne
me reboute, Mais exauce mon oraiſon.
Iuſques à quand, gens inhumaines, Ma
gloire abatre taſcherez? Iuſques à quand em-
priſes vaines, Sans fruict, & d'abuſion



pleines, Aimerez-vous & cercherez?

¶ Sçachez, puis qu'il le conuient dire,
Que Dieu pour ſon Roi gracieux
Entre tous m'a voulu elire:
Et ſi à lui crie & ſouſpire,
Il m'entendra de ſes hauts cieux.
Tremblez doncques de telle choſe,
Sans plus contre ſon vueil pecher:
Penſez en vous ce que propoſe,
Deſſus vos licts en chambre cloſe,
Et ceſſez de plus me faſcher.

¶ Puis offrez iuſte ſacrifice
De cœur contrit, bien humblement,
Pour repentance d'vn tel vice:
Mettans au Seigneur Dieu propice
Vos fiances entierement.
Pluſieurs gens diſent, Qui ſera-ce
Qui nous fera voir force biens?
O Seigneur, par ta ſaincte grace,
Vueilles la clarté de ta face
Eleuer ſur moi & les miens.

¶ Car plus de ioye m'eſt donnee

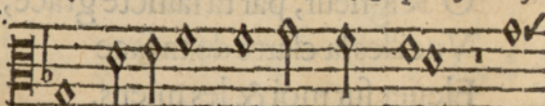
Par ce moyen, ô Dieu tres-haut,
Que n'ont ceux qui ont grand'annee
De froment & bonne vinee,
D'huiles, & tout ce qu'il leur faut.
Si qu'en paix & en ſeurté bonne
Coucherai & repoſerai:
Car, Seigneur, ta bonté l'ordonne,
Et elle ſeule eſpoir me donne
Que ſeur & ſeul regnant ſerai.

ORAISON.

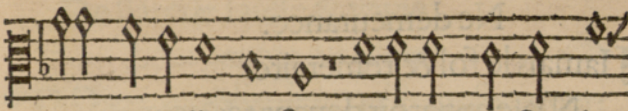
SEigneur Dieu, qui es la ſource de toute equité, & qui cognois les grands aſſauts qui nous ſont liurez de toutes parts, ne repouſſe nos prieres, mais nous fai ſentir ta faueur & bonté, afin que quelque affliction qui nous aduienne, nous ne laiſſions de viure en paix, ioye & tranquilité d'eſprit, attendans ce repos eternel que tu as promis à tes enfans, par ton cher Fils Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME V. C. M.

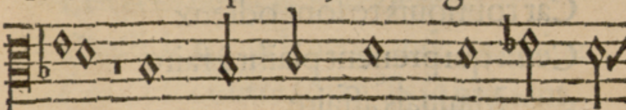
Dauid en exil ayant beaucoup ſouffert, & s'attẽdant ſouffrir dauantage par les flateurs qui eſtoient autour de Saül, dreſſe ſa priere à Dieu; puis ſe conſole, quand il penſe que le Seigneur a touſiours les mauuais en haine, & qu'il fauoriſe les bons.



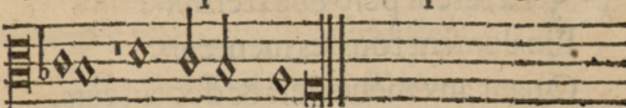
A Vx paroles que ie veux dire Plai-



ſe-toi l'oreille preſter, Et à cognoiſtre t'ar-



reſter Pourquoi mon cœur penſe & ſou-



ſpire, Souuerain Sire.

¶ Enten à la voix tres ardente
De ma clameur, mon Dieu, mon Roi,
Veu que tant ſeulement à toi
Ma ſupplication preſente
I'offre & preſente.

¶ Matin deuant que iour il face,
S'il te plait, tu m'exauceras:
Car bien matin prié ſeras
De moi, leuant au ciel la face,
Attendant grace.

¶ Tu es le vrai Dieu qui meſchance
N'aimes point ne malignité:
Et auec qui, en verité,
Mal-faicteurs n'auront accointance,

Ne demeurance.

¶ Iamais le fol & temeraire
N'ose apparoir deuant tes yeux:
Car tousiours te sont odieux
Ceux qui prenent plaisir à faire
Mauuais affaire.

⁂ ¶ Ta fureur perd & extermine
Finalement tous les menteurs:
Quant aux meurtriers & decepteurs,
Celui qui terre & ciel domine
Les abomine.

¶ Mais moi en la grand' bonté mainte,
Laquelle m'as fait sauourer,
Irai encore t'adorer
En ton temple, en ta maison saincte,
Dessous ta crainte.

¶ Mon Dieu, guide moi & conuoye
Par ta bonté, que ne soy' mis
Sous la main de mes ennemis:
Et dresse deuant moi ta voye,
Que ne fouruoye.

¶ Leur bouche rien de vrai n'ameine,
Leur cœur est feint, faux & couuert:
Leur gosier vn sepulchre ouuert:

De flaterie fausse & vaine
Leur langue est pleine.

¶ O Dieu, monstre leur qu'ils mesprenent:
Ce qu'ils pensent faire desfais:
Chasse les pour leurs grands mesfaits:
Car c'est contre toi qu'ils se prenent,
Tant entreprenent.

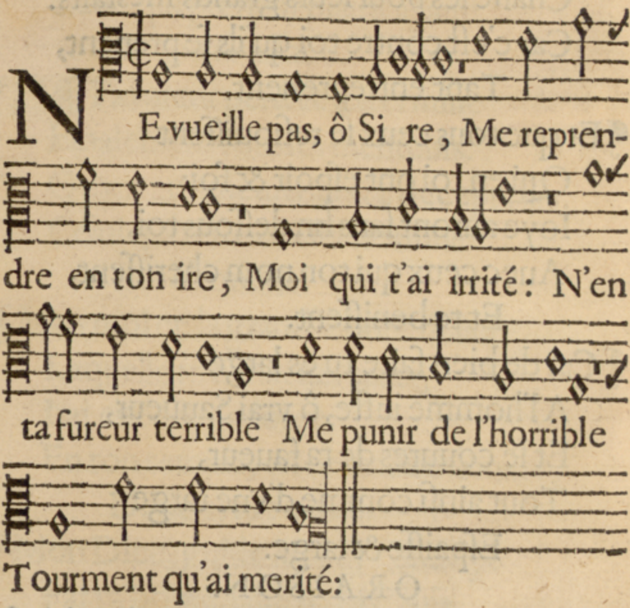
¶ Et que tous ceux se resiouïssent
Qui en toi ont espoir & foi:
Ioye auront sans fin dessous toi,
Auec ceux qui ton nom cherissent,
Et te benissent.

¶ Car de bien faire tu es large
A l'homme iuste, ô vrai Sauueur,
Et le couures de ta faueur,
Tout ainsi comme d'vne targe
Espaisse & large.

ORAISON.

O Dieu nostre Roi & Sauueur, puis qu'ainsi est que nous auons mis nostre fiance en toi seul, pour t'adorer en esprit & verité, ne mesprise point le cri & la priere de tes pauures seruiteurs outragez & affligez par tes ennemis, & nous tien tousiours sous ta sainte protection, iusques à ce que soyons glorifiez auec nostre Chef & Seigneur Iesus Christ, Amen.

Dauid affligé de la main de Dieu, recognoist auoir par sa coulpe prouoqué l'ire d'icelui. Et afin d'estre soulagé, demande pardon de ses pechez, se complaint qu'il ne le pourra pas louër s'il ne le retire du danger de mort: Puis s'estant fortifié, magnifie la grace de Dieu, & tourne son propos vers ses ennemis qui se resiouïssoient de ses maux.



¶ Ains, Seigneur, vien estendre
Sur moi ta pitié tendre,
Car malade me sens:
Santé donques me donne:
Car mon grand mal estonne
Tous mes os & mes sens.

¶ Et

¶ Et mon eſprit ſe trouble
Grandement & au double,
En extreme ſouci.
O Seigneur plein de grace,
Iuſques à quand ſera-ce
Que me lairras ainſi?

¶ Helas! Sire, retourne,
D'entour de moi deſtourne
Ce merueilleux eſmoi.
Certes grande eſt ma faute,
Mais par ta bonté haute
Ie te pri' ſauue-moi.

¶ Car en la mort cruelle
Il n'eſt de toi nouuelle,
Memoire ne renom:
Qui penſes-tu qui die,
Qui louë & pſalmodie
En la foſſe ton Nom?

*** ¶ Toute nuict tant trauaille,
Que lict, chalit & paille
En pleurs ie fai noyer:
Et en eau goutte à goutte
S'en va ma couche toute,
Par ſi fort larmoyer.

¶ Mon œil pleurant ſans ceſſe
De deſpit & deſtreſſe
En vn grand trouble eſt mis:
Il eſt enuieilli d'ire,
De voir entour moi rire
Mes plus grands ennemis.

¶ Sus, ſus, arriere iniques,
Deſlogez, tyranniques,
De moi tous à la fois:
Car le Dieu debonnaire
De ma plainte ordinaire
A bien ouï la voix.

¶ Le Seigneur en arriere
N'a point mis ma priere,
Exaucé m'a des cieux:
Receu a ma demande,
Et ce que lui demande
Accordé m'a, & mieux.

¶ Donques honteux deuienent,
Et pour vaincus ſe tienent
Mes aduerſaires tous:
Que chacun d'eux s'eſloigne
Subit en grand' vergongne,
Puis que Dieu m'eſt ſi doux.

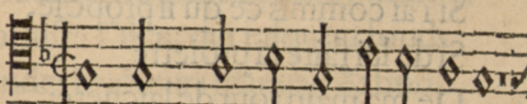
PSEAVME VII.

ORAISON.

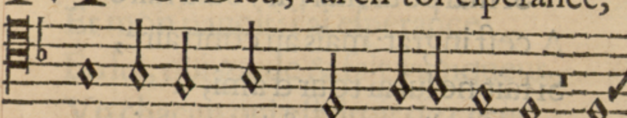
SEigneur qui es iuſte Iuge, & qui chaſties les tiens paternellement pour les amener à vraye repentance; fai par ta bonté infinie que les miſeres & afflictions tant du corps que de l'eſprit que nous endurons pour nos pechez, nous ſeruent de chaſtiment; & qu'au milieu d'icelles nous ſentions touſiours ta bonté paternelle, afin que nos ennemis confus, nous te louyons auec action de graces tout le temps de noſtre vie, par Ieſus Chriſt ton Fils, Amen.

PSEAVME VII. C. M.

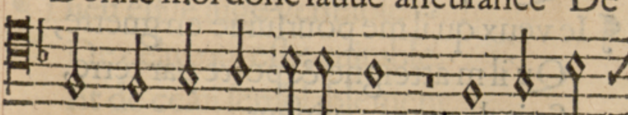
Il prie d'eſtre preſerué de la grande perſecution de Saül: met en auant ſon innocence: requiert le royaume à lui promis, & confuſion à ſes aduerſaires. Finalement, il chante qu'ils periront de leurs propres glaiues, & en louë Dieu.



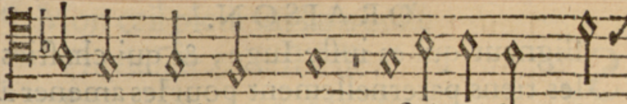
MOn Dieu, i'ai en toi eſperance,



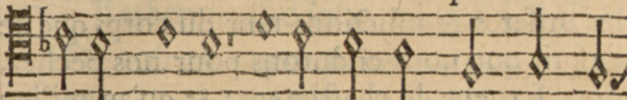
Donne moi donc ſauue aſſeurance De



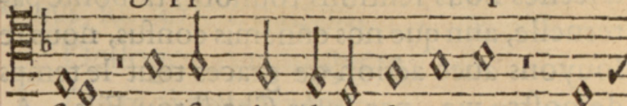
tant d'ennemis inhumains, Et fai que



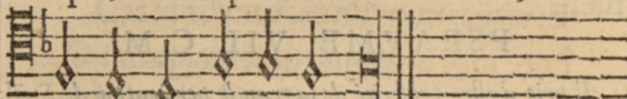
ne tõbe en leurs mains: Afin que leur chef



ne me grippe, Et ne me deſrompe & diſ-



ſipe, Ainſi qu'vn lion deuorant, Sans



que nul me ſoit ſecourant.

¶ Mon Dieu, ſur qui ie me repoſe,
Si i'ai commis ce qu'il propoſe,
Si de lui faire ai proietté
De ma main tour de laſcheté:
Si mal pour mal i'ai voulu faire
A ceſt ingrat: mais au contraire,
Si fait ne lui ai tour d'ami,
Quoi qu'à tort me ſoit ennemi:

¶ Ie veux qu'il me pourſuiue en guerre,
Qu'il m'atteigne & porte par terre,
Soit de ma vie ruineur,
Et mette à neant mon honneur.

Leue toi donc, leue toi, Sire,
Sur mes ennemis en ton ire:
Veille pour moi, que ie ſoy' mis
Au droict lequel tu m'as promis.
¶ A grands troupeaux le peuple viene
Autour de la Maieſté tiene:
Sois pour la cauſe de nous deux
Haut eleué au milieu d'eux.
Là des peuples Dieu ſera iuge:
Et alors, mon Dieu, mon refuge,
Iuge moi en mon equité,
Et ſelon mon integrité.
*** ¶ Le mal des meſchans ſe conſomme,
Et ſouſtien le droit & iuſte homme,
Toi iuſte Dieu, qui iuſqu'au fonds
Sondes les cœurs mauuais & bons.
C'eſt Dieu qui eſt mon aſſeurance,
Et mon pauois: i'ai eſperance
En lui, qui garde & fait vainqueur
Vn chacun qui eſt droit de cœur.
¶ Dieu eſt le iuge veritable
De celui qui eſt equitable,
Et de celui ſemblablement
Qui l'irrite iournellement.

Si l'homme qui tasche à me nuire
Ne se veut changer & reduire,
Dieu viendra son glaiue aiguiser,
Et bander son arc pour viser.
¶ Desia le grand Dieu des alarmes
Lui prepare mortelles armes:
Il fait dards propres & seruans
A poursuiure mes poursuiuans.
Et l'autre engendre chose vaine,
Ne conçoit que trauail & peine,
Pour enfanter, quoi qu'il en soit,
Le rebours de ce qu'il pensoit.
¶ A cauer vne grande fosse
Il met solicitude grosse:
Mais en la fosse qu'il fera
Lui mesmes il tresbuchera.
Le mal qu'il me forge & appreste
Retournera dessus sa teste:
Bref, ie voi le mal qu'il commet
Lui descendre sur le sommet.
¶ Dont louange au Seigneur ie donne
Pour sa iustice droicte & bonne:
Et tant que terre hanterai,
Le Nom du Tres-haut chanterai.

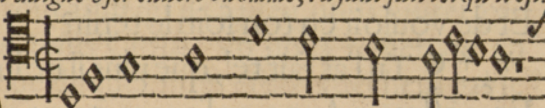
PSEAVME VIII.

ORAISON.

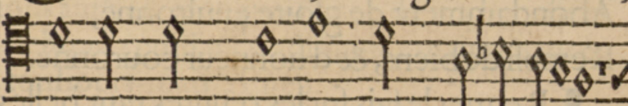
O Dieu, ſeul ſcrutateur des cœurs, & qui ſçais que nous ne ſommes perſecutez de nos aduerſaires, ſinon pource que nous n'auons eſperance qu'en toi ſeul, eſten ton bras pour repouſſer ceux qui nous pourſuiuent à tort, & raſſemble ton Egliſe diſperſee par la tyrannie des meſchans, & nous maintien touſiours en ta ſaincte protection, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, Amen.

PSEAVME VIII. C. M.

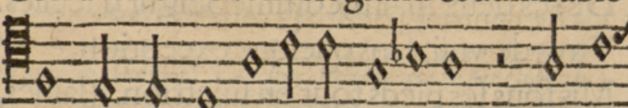
Auec grande admiration Dauid celebre ici la merueilleuſe puiſſance du Createur de toutes choſes, & la grande bonté dont il a daigné vſer enuers l'homme, l'ayant fait tel qu'il eſt.



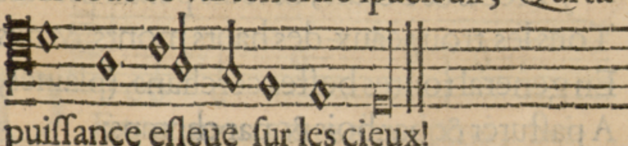
O Noſtre Dieu, & Seigneur amiable,



Combien ton Nom eſt grand & admirable



Par tout ce val terreſtre ſpacieux, Qui ta



puiſſance eſleuë ſur les cieux!

¶ En tout ſe voit ta grand' vertu parfaite,
Iuſqu'à la bouche aux enfans qu'on alaite:
Et rends par là confus & abatu
Tout ennemi qui nie ta vertu. (rage

¶ Mais quand ie voi & contemple en cou-
Tes cieux qui ſont de tes doigts haut ouura-
Eſtoilles, Lune, & ſignes differens (ge,
Que tu as faits & aſſis en leurs rangs:

¶ Adonc ie di à part moi, ainſi comme
Tout eſbahi: Et qu'eſt-ce que de l'homme,
D'auoir daigné de lui te ſouuenir,
Et de vouloir en ton ſoin le tenir?

⁂ ¶ Tu l'as fait tel, que plus il ne lui reſte
Fors eſtre vn Ange, en l'ayant quant au reſte
Abondamment de gloire enuironné,
Rempli de biens, & d'honneur couronné.

¶ Regner le fais ſur les œuures tant belles
De tes deux mains, comme Seignr̃ d'icelles.
Tu as de vrai, ſans quelque exception,
Mis ſous ſes pieds tout en ſuiettion. (laines,

¶ Brebis & bœufs, & leurs peaux & leurs
Tous les troupeaux des hauts monts & des
En general toutes beſtes cerchans (plaines,
A paſturer & par bois & par champs:

¶ Oiſeaux de l'air qui volent & qui châtent,
Poiſſons de mer, ceux qui nagent & hantent
Par les ſentiers de mer, grands & petis,
Tu les as tous à l'homme aſſuiettis.

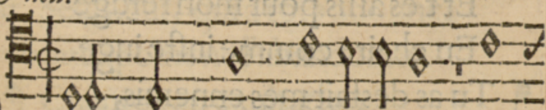
¶ O noſtre Dieu & Seigneur amiable,
Comme à bon droit eſt grand & admirable
L'excellent bruit de ton Nom precieux
Par tout ce val terreſtre ſpacieux!

ORAISON.

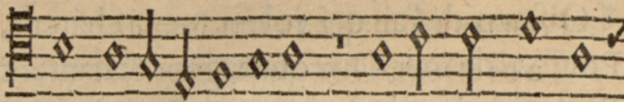
SEigneur, qui par ta prouidence gouuernes toutes creatures, nous te ſupplions humblement, tout ainſi qu'il t'a pleu nous viſiter par ton Fils Ieſus Chriſt, en nous remettant en l'honneur duquel nous eſtions decheus par le peché de nos premiers peres, que nous puiſſions auſſi en recognoiſſance de tes benefices celebrer ta puiſſance admirable maintenant & à touſiours-mais, Amen.

PSEAVME IX. C. M.

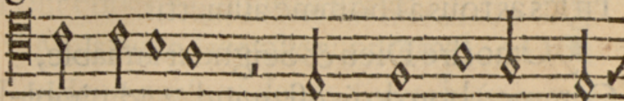
C'eſt vn chant triomphal, par lequel Dauid rend graces à Dieu de certaine bataille qu'il gagna, en laquelle mourut ſon principal ennemi: (aucuns eſtiment que ce fut Goliath:) apres il magnifie la iuſtice de Dieu, qui venge les ſiens en temps & lieu.



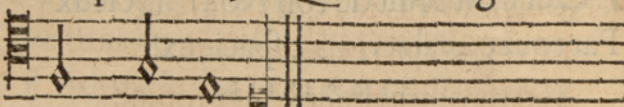
DE tout mon cœur t'exalterai, Sei-



gneur, & ſi raconterai Toutes tes œuures



nompareilles , Qui ſont dignes de



grand's merueilles.

¶ En toi ie me veux reſiouïr,
D'autre ſoulas ne veux iouïr:
O Tres-haut, ie veux en cantique
Celebrer ton Nom authentique:

¶ Pource que par ta grand' vertu
Mon ennemi s'enfuit batu,
Deſconfit de corps & courage
Au ſeul regard de ton viſage.

¶ Car tu m'as eſté ſi humain,
Que tu as pris ma cauſe en main,
Et t'es aſſis pour mon refuge
En chaire comme iuſte iuge.

¶ Tu as desfait mes ennemis,
Le meſchant en ruine mis:

Pour tout iamais leur renommee
Tu as esteinte & consumee.
⁂ 1 ¶ Or ça, ennemi caut & fin,
As-tu mis ton emprise à fin?
As-tu rasé nos citez belles?
Leur nom est-il mort auec elles?
¶ Non, non: le Dieu qui est là haut
En regne qui iamais ne faut,
Son throne a dressé tout propice
Pour faire raison & iustice.
¶ Là iugera-il iustement
La terre ronde entierement,
Pesant les causes en droiture
De toute humaine creature.
¶ Et Dieu la retraite sera
Du pauure qu'on pourchassera,
Voire sa retraite & adresse
Au plus dur temps de sa destresse.
¶ Dont ceux qui ton Nom cognoistront
Leur asseurance en toi mettront:
Car, Seigneur, qui à toi s'adonne,
Ta bonté point ne l'abandonne.
⁂ 2 ¶ Chantez en exultation
Au Dieu qui habite en Sion,

Preſchez à gens de toutes guiſes
Ses œuures grandes & exquiſes.
¶ Car du ſang du iuſte il s'enquiert,
Lui en ſouuient, & le requiert:
Et iamais la clameur n'oublie
De l'affligé qui le ſupplie.
¶ Seigneur Dieu (ce diſoi-ie en moi)
Voi par pitié que i'ai d'eſmoi
Par mes ennemis remplis d'ire,
Et du pas de mort me retire:
¶ Afin qu'au milieu de l'enclos
De Sion i'annonce ton los,
En demenant reſiouïſſance
D'eſtre recoux par ta puiſſance.
¶ Incontinent les malheureux
Sont cheus au piege fait par eux:
Leur pied meſme s'eſt venu prendre
Au filé qu'ils ont oſé tendre.
*** 3 ¶ Ainſi eſt cognu l'immortel,
D'auoir fait vn iugement tel,
Que l'inique a ſenti l'outrage
Et le mal de ſon propre ouurage.
¶ Croyez que touſiours les meſchans
S'en iront à bas treſbuchans,

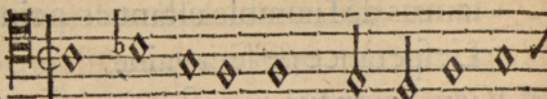
Et toutes ces gens inſenſees
Qui n'ont point Dieu en leurs penſees.
¶ Mais l'homme pauure humilié
Ne ſera iamais oublié,
Iamais de l'humble eſtant en peine
L'eſperance ne ſera vaine.
¶ Vien, Seigneur, monſtre ton effort,
Que l'homme ne ſoit le plus fort:
Ton pouuoir les gens venir face
En iugement deuant ta face.
¶ Seigneur Dieu qui immortel es,
Treſſaillir de crainte fai-les,
Donne leur à cognoiſtre comme
Pas vn d'entr'eux n'eſt rien fors
qu'homme.

ORAISON.

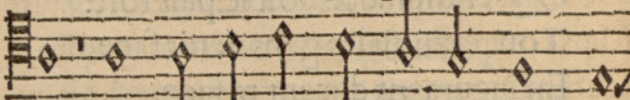
DIeu tout-puiſſant, qui n'abandonnes iamais ceux qui eſperent en toi, exauce le cri de tes pauures ſeruiteurs, & ne permets que les meſchans executent leurs mauuaiſes entrepriſes à l'encontre de nous, ains les ſurpren en leur cautelle, afin que nous ayons touſiours dequoi magnifier ton ſainct Nom, qu'il t'a pleu nous manifeſter par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME X. C. M.

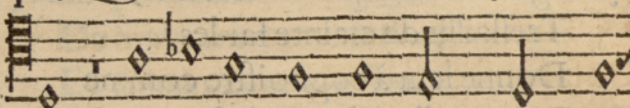
Ce Pseaume est vne priere contre les peruers, nuisans & malicieux hommes, qui par dol & par force oppressent les bons & les plus foibles : & y sont descrits l'orgueil & les moyens dont enuers eux vsent les mal-viuans.



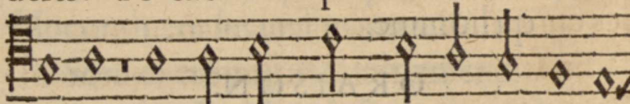
D'Où vient cela, Seigneur, ie te sup-



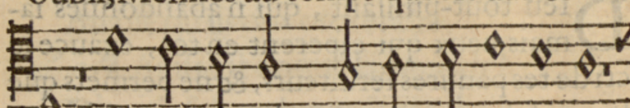
pli', Que loin de nous te tiens les yeux cou-



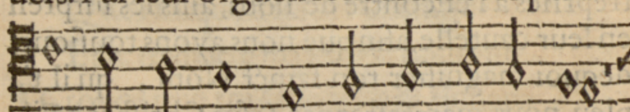
uerts? Te caches-tu pour nous mettre en



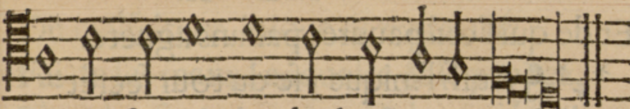
oubli, Mesmes au temps qui est dur & di-



uers? Par leur orgueil sont ardens les peruers



A tourmenter l'humble qui peu se prise,



Fai que ſur eux tombe leur entrepri ſe.
¶ Car le malin ſe vante & ſe fait ſeur
Qu'en ſes deſirs n'aura aucun defaut:
Ne priſant rien que l'auare amaſſeur,
Et meſpriſant l'Eternel, le Tres-haut.
Tant il eſt fier, que de Dieu ne lui chaut:
Mais tout cela qu'il penſe en ſa memoire,
C'eſt, Dieu n'eſt point, & ſi ne le veut croire.
¶ Tout ce qu'il fait tend à mal ſans ceſſer,
De ſa penſee eſt loin ton iugement:
Tant eſt enflé, qu'il cuide renuerſer
Ses ennemis à ſouffler ſeulement.
En ſon cœur dit, De branler nullement
Garde ie n'ai: car ie ſçai qu'en nul aage
Ne peut tomber ſur moi aucun dõmage.
¶ D'vn parler feint, plein de deception,
Le faux periure eſt touſiours embouché:
Deſſous ſa langue auec oppreſſion
Deſir de nuire eſt touſiours embuſché:
Semble au brigand, qui ſur les chãps ca-
L'innocent tue en cauerne ſecrete, (ché

Et de qui l'œil pauures passans aguete.
*** ¶ Aussi l'inique vse du tour secret
Du lion caut en sa taniere, helas!
Pour attraper l'homme simple & pauuret,
Et l'engloutir quand l'a prins en ses laqs.
Il fait le doux, le marmiteux, le las:
Mais sous cela par sa force peruerse
Grand' quantité de pauures gens renuerse.
¶ Et dit encor' en son cœur vicieux,
Que Dieu ne veut la souuenance auoir
De tout cela, & qu'il couure ses yeux,
A celle fin de iamais n'en rien voir.
Leue toi donc, Seigñr, pour y pouruoir,
Hausse ta main dessus, ie te supplie,
Et ceux qui sont persecutez n'oublie.
¶ Pourquoi irrite & contemne en ses faits
L'homme meschant, le Seigneur tant humain?
En son cœur dit, qu'enqueste tu n'en fais:
Mais tu vois bien son mesfait inhumain:
Et voyant tout, prens les causes en main.
Voila pourquoi s'appuye le debile
Sur toi qui es le support du pupille.
¶ Brise la force & le bras plein d'excez

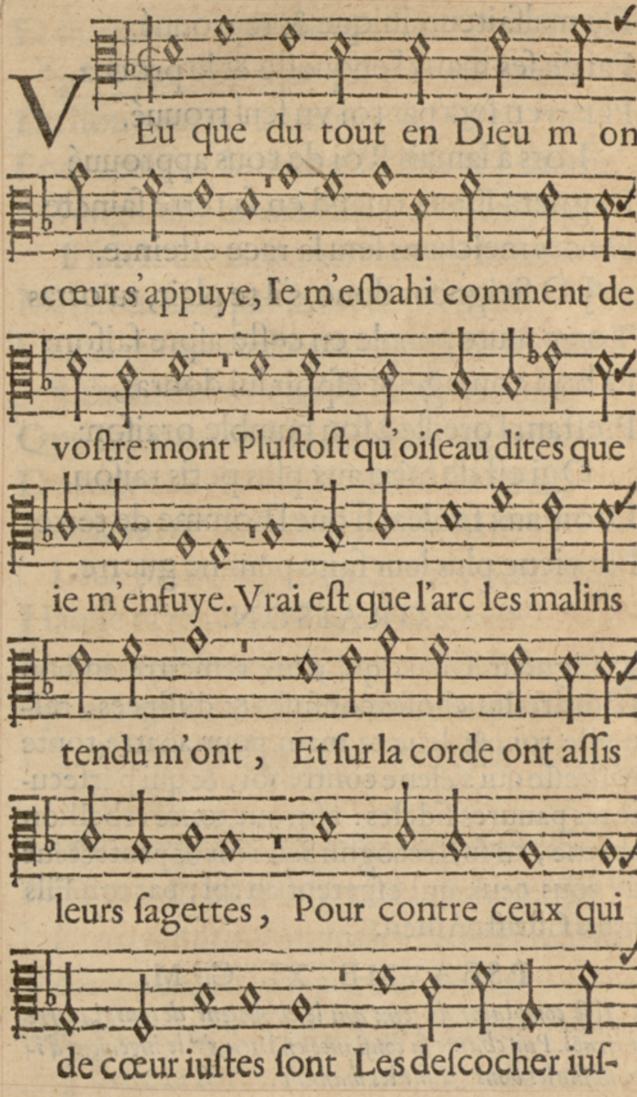
Du malfaiteur, inique & reprouué:
Fai de ses maux l'enqueste & le procez,
Plus n'en sera par toi vn seul trouué.
Lors à iamais Roi de tous approuué
Regnera Dieu, quand en sa terre saincte
De ces meschans sera la race esteinte.
¶ O Seigneur donc, s'il te plait, tu orras
Ton pauure peuple en ceste aspre saison:
Et bon courage & espoir lui donras,
Prestant l'oreille à son humble oraison:
Qui est de faire aux plus petis raison,
Droit aux foulez: si que l'homme de terre
Ne viene plus leur faire peur ne guerre.

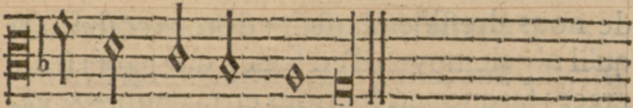
ORAISON.

SEigneur Dieu, qui peux remettre en bon ordre les choses confuses & dissipees, resueille toi, & leue ta main pour abatre toute hautesse qui s'eleue contre toi, & qui persecute tes pauures fideles: afin que toute rebellion abatue, tu sois recognu Sauueur & protecteur de tous ceux qui esperent en toi, par ton Fils Iesus Christ, Amen.

PSEAVME XI. C. M.

Il se complaint de ceux qui le chassoient de toute la terre d'Israël. Puis chante sa confiance en Dieu, & le iugement d'iceluisur les bons & sur les mauuais.


V
Eu que du tout en Dieu m on
cœur s'appuye, Ie m'eſbahi comment de
voſtre mont Pluſtoſt qu'oiſeau dites que
ie m'enfuye. Vrai eſt que l'arc les malins
tendu m'ont, Et ſur la corde ont aſſis
leurs ſagettes, Pour contre ceux qui
de cœur iuſtes ſont Les deſcocher iuſ-



ques en leurs cachettes.

¶ Mais on verra bien toſt à neant miſe
L'intention de tels malicieux:
Car quelle faute a le iuſte commiſe?
Sachez que Dieu a ſon palais aux cieux,
Deſſus ſon throne eſt l'Eternel Monarque:
Là haut aſſis il voit tout de ſes yeux,
Et ſon regard les humains note & marque.
¶ Tout il eſprouue, & le iuſte il approuue,
Mais ſon cœur hait qui aime extorſion,
Et l'homme en qui violence ſe trouue.
Pleuuoir fera feu de punition (dente,
Sur les malins, ſoulphre chaud, flamme ar-
Vent foudroyant: voila la portion
De leur breuuage, & leur paye euidente.
¶ Car il eſt iuſte, & pource aime iuſtice,
Tournant touſiours par douce affection
Vers l'homme droit ſon œil doux & pro-
pice.

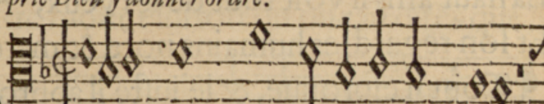
ORAISON.

SEigneur, qui es la force de tous ceux qui eſperent en toi, comme ainſi ſoit que le mon-

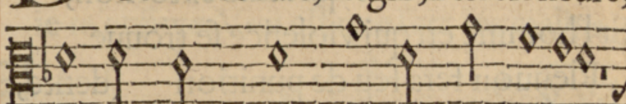
de nous dresse embusches de tous costez, & qu'il n'y ait moyen d'eschaper que par ta seule grace; fai que perseuerions en ta crainte & verité, afin que ne soyons enuelopez en la vengeance & punition que tu feras contre les meschans, quand tu enuoyeras ce grand Iuge de tout le monde, asçauoir Iesus Christ ton Fils nostre Sauueur, Amen.

PSEAVME XII. C. M.

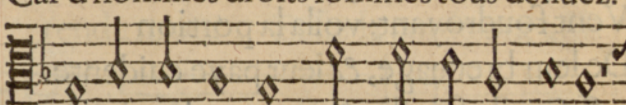
Il parle contre les flateurs de la Cour de Saül, qui par flateries, dissimulations & arrogances, estoient molestes à chacun: & prie Dieu y donner ordre.



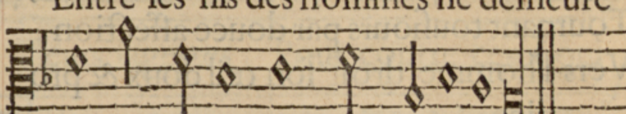
DOnne secours, Seigñr, il en est heure,



Car d'hommes droits sommes tous denuez.



Entre les fils des hommes ne demeure



Vn qui ait foi, tant sont diminuez.

¶ Certes chacun vanité, menteries
A son prochain dit ordinairement:

Aux leures n'a l'homme que flateries,
Quãd il dit l'vn, ſon cœur penſe autrement.
¶ Dieu vueille donc ces leures blandiſſantes
Tout à trauers pour iamais inciſer:
Pareillement ces langues arrogantes,
Qui brauement ne font que deuiſer.
¶ Qui meſmement entr'eux ce propos tienent, (tous,
Nous ſerons grands par nos langues ſur
A nous de droit nos leures appartienent,
Flatons, mentons, qui eſt maiſtre ſur nous?
¶ Pour l'affligé, pour les petis qui crient,
(Dit le Seigneur) ores me leuerai:
Loin les mettrai des langues qui varient,
Et de leurs laqs chacun d'eux ſauuerai.
¶ Certes de Dieu la parole ſe treuue
Parole nette, & tres-pure eſt ſa voix:
Ce n'eſt qu'argent affiné à l'eſpreuue,
Argent au feu eſpuré par ſept fois.
¶ Or donc, Seigneur, que ton peuple & tes hommes
Soient maintenus par ta gratuité:
Et de ces gens, dõt tant moleſtez ſommes,
Deliure nous à perpetuité.

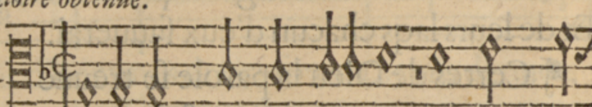
¶ Car les malins à grād's troupes cheminēt
Deçà, delà, tout eſt plein d'inhumains:
Lors que d'iceux les plus meſchans domi-
Et qu'eleuez ſont entre les humains. (nent,

ORAISON.

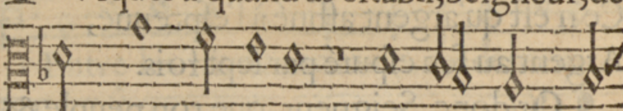
PEre miſericordieux & autheur de verité, qui as en horreur toute hypocriſie & menſonge, leue toi, & monſtre ta vertu, pour deliurer tes pauures ſeruiteurs oppreſſez par les calomnies des flateurs, & les fortifie de iour en iour en l'eſperance de tes promeſſes, iuſques à ce qu'ils en ayent vraye iouïſſance par le moyen de Ieſus Chriſt ton Fils, Amen.

PSEAVME XIII. C. M.

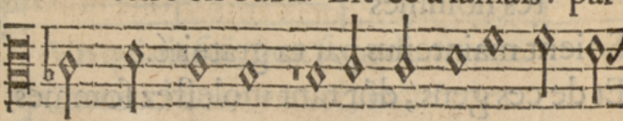
Apres pluſieurs batailles perdues, il ſe complaint de ce que Dieu tarde tant à le ſecourir: Puis le prie lui donner ioye de la victoire obtenuë.



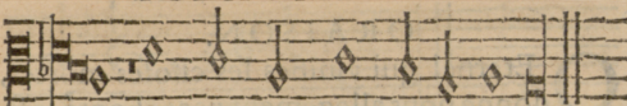
IVſques à quand as eſtabli, Seigneur, de



me mettre en oubli? Eſt-ce à iamais? par



combien d'aage Deſtourneras-tu ton vi-



ſage De moi, las! d'angoiſſe rempli?

¶ Iuſques à quand ſera mon cœur
Veillant, conſeillant, pratiqueur,
Et plein de ſouci ordinaire?
Iuſques à quand mon aduerſaire
Sera-il deſſus moi vainqueur?

¶ Regarde moi, mon Dieu puiſſant,
Reſpon à mon cœur gemiſſant,
Et mes yeux troublez illumine,
Que mortel dormir ne domine
Deſſus moi quaſi periſſant.

¶ Que celui qui guerre me fait
Ne die point, Ie l'ai desfait:
Et que tous ceux qui tant me troublent
Le plaiſir qu'ils ont ne redoublent,
Par me voir treſbucher de fait.

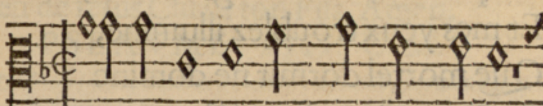
¶ En toi giſt tout l'eſpoir de moi,
Par ton ſecours fai que l'eſmoi
De mon cœur en plaiſir ſe change:
Lors à Dieu chanterai louange,
Car de chanter i'aurai dequoi.

ORAISON.

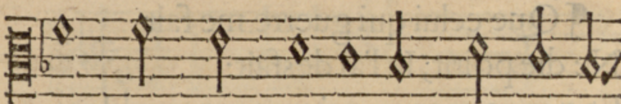
O Eternel qui viuifies les choses mortes, donne nous allegement par ta bonté infinie, afin que ne soyons accablez sous le pesant fardeau des afflictions qui nous aduienent. Fai que nostre conscience s'esiouïsse tousiours en ton salut, & que nous nous adonnions à magnifier ton sainct Nom à perpetuité, par Iesus Christ nostre Redempteur, Amen.

PSEAVME XIIII. C.M.

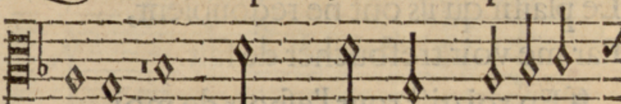
Il dit que tout est plein d'infideles & Ethniques, descrit leur entendement corrompu : souhaite & predit leur ruine, & la deliurance du peuple par eux deuoré.



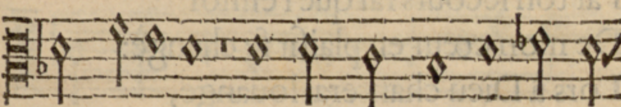
LE fol malin en son cœur dit & croit



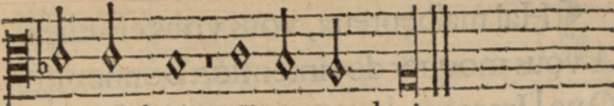
Que Dieu n'est point, & corrompt & ren-



uerse Ses mœurs, sa vie, horribles



faicts exerce : Pas vn tout seul ne fait rien



bon ne droit, Ni ne voudroit.

¶ Dieu du haut ciel a regardé ici
Sur les humains auecques diligence,
S'il en verroit quelqu'vn d'intelligence,
Qui d'inuoquer la diuine merci
Fust en ſouci.

¶ Mais tout bien veu, a trouué que chacun
A fouruoyé, tenant chemins damnables:
Enſemble tous ſont faits abominables:
Et n'eſt celui qui face bien aucun,
Non iuſqu'à vn.

¶ N'ont-ils nul ſens, tous ces pernicieux,
Qui font tout mal, & iamais ne ſe chãgent?
Qui comme pain mon pauure peuple mangent,
Et d'inuoquer ne ſont point ſoucieux
Le Dieu des cieux?

¶ Certainement tous eſbahis ſeront
Que ſur le chãp ils trembleront de crainte:
Car l'Eternel par ſa faueur tres-ſaincte
Tiendra pour ceux qui droits ſe trouuerõt,
Et l'aimeront.

¶ Ha! malheureux, vous vous eſtudiez
A vous moquer de l'intention bonne
Que l'Immortel au pauure affligé donne:
Pource qu'ils ſont ſur lui tous apuyez,
Et en riez.

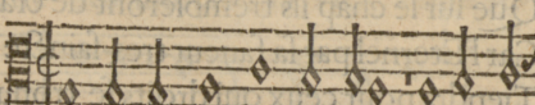
¶ O qui & quand de Sion ſortira
Pour Iſrael ſecours en ſa ſouffrance!
Quãd Dieu mettra ſon peuple à deliurance:
De ioye adonc Iſrael iouïra,
Iacob rira.

ORAISON.

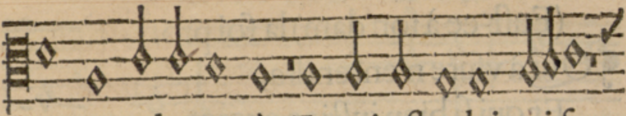
O Dieu, ſeul iuſte & parfait, puis qu'il t'a pleu nous retirer de ceſte maudite corruption dont tout le genre humain eſt infecté, & nous deliurer de la ſeruitude de peché; fai que cheminans en toute ſimplicité & pieté, nous iouïſſions finalement du fruit de la deliurance que tu as faite par le ſacrifice du corps de ton Fils Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XV. C. M.

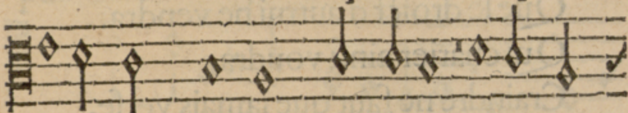
Ce Pſeaume chante de quelles mœurs doiuent eſtre ornez les vrais citoyens des cieux.



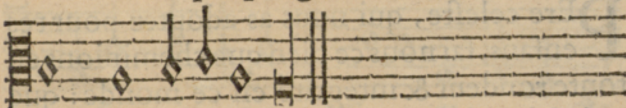
QVi eſt-ce qui conuerſera, O Seigñr,



en ton tabernacle?Et qui eſt celui qui ſera



Si heureux, que par grace aura Sur tõ ſainct



mont ſeur habitacle?

¶ Ce ſera celui droitement
Qui va rondement en beſongne:
Qui ne fait rien que iuſtement,
Et dont la bouche ouuertement
Verité en ſon cœur teſmoigne.

¶ Qui par ſa langue point ne fait
Rapport qui los d'autrui efface:
Qui à ſon prochain ne mesfait,
Qui auſſi ne ſouffre de fait
Qu'opprobre à ſon voiſin on face.

¶ Ce ſera l'homme contemnant
Les vicieux, auſſi qui priſe
Ceux qui craignent le Dieu regnant:
Ce ſera l'homme bien tenant

(Fust-ce à son dam) la foi promise.

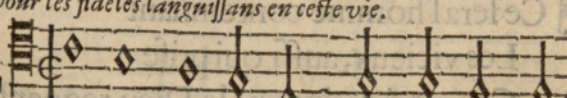
¶ Qui à vsure n'entendra,
Et qui si bien iustice exerce,
Que le droict d'autrui ne vendra.
Qui charier ainsi voudra,
Craindre ne faut que iamais verse.

ORAISON.

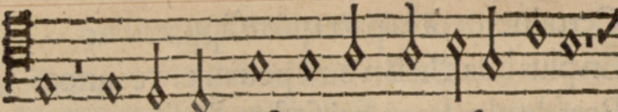
PEre celeste, qui nous as adoptez pour tes enfans, fai nous ce bien que cheminions en toute rondeur & integrité en ce monde: que nul n'ait iuste occasion de se plaindre de nous; & que finalement soyons participans de cest heritage incorruptible qui nous est conserué és cieux, par Iesus Christ ton Fils nostre seul Sauueur, Amen.

PSEAVME XVI. T. D. B.

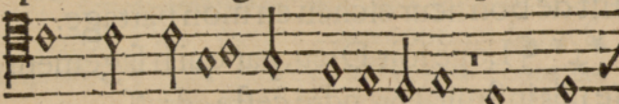
David demande secours à Dieu, allegant sa foi, & non point ses œuures, lesquelles il confesse n'estre rien quant à Dieu: Puis proteste qu'il a en horreur toute idolatrie, & prend Dieu pour son tout, estant si asseuré de son oraison exaucee, qu'il en rend graces à Dieu: Et s'asseure non seulement de le louër ici bas, mais aussi d'vne plus grande felicité apres la mort, en vertu de la resurrection du Messias, laquelle il predit expressément, comme il est exposé au 2. & 13. chap. des Actes. Pseaume contenant vn vrai patron de prieres pour les fideles languissans en ceste vie.



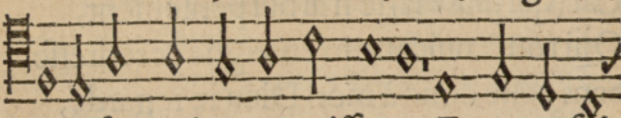
SOis moi, Seigñr, ma garde & mon ap-



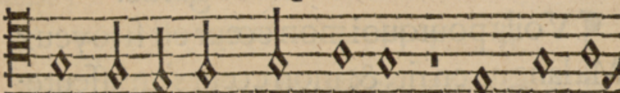
pui: Car en toi giſt toute mon eſperance.



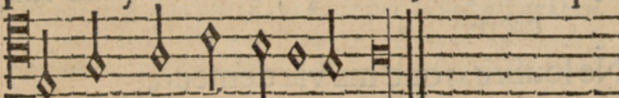
Sus donc auſſi, ô mon ame, di lui, Seigneur,



tu as ſur moi toute puiſſance: Et toutesfois



point n'y a d'œuure miene, Dont iuſqu'à



toi quelque profit reuiene.

¶ Mon vouloir eſt d'aider aux vertueux,
Qui de bien viure ont acquis les louanges:
Mais mal ſur mal s'entaſſera ſur ceux
Qui vont courãs apres ces dieux eſtranges:
A leurs ſanglans ſacrifices ne touche,
Voire leurs noms ie n'ai point en la bouche.

¶ Le Seigneur eſt le fond qui m'entretient,
Sur toi, mon Dieu, ma rente eſt aſſeuree.

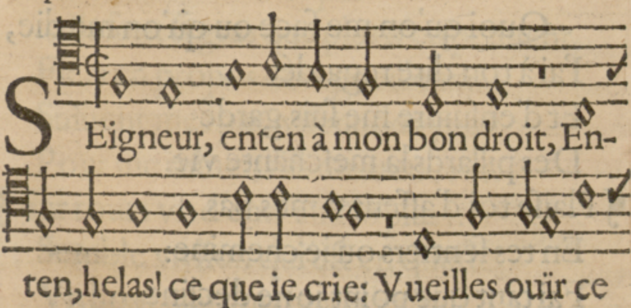
Certainement la part qui m'appartient
En plus beau lieu n'eust peu m'estre liuree:
Bref, le plus beau qui fust en l'heritage
Est de bon heur escheu en mon partage.
⁂ ¶ Loué soit Dieu, par qui si sagement
Ie suis instruit à prendre ceste adresse:
Car (qui plus est) ie n'ai nul pensement,
Qui toute nuict ne m'enseigne & redresse.
Sans cesse donc à mon Dieu ie regarde,
Aussi est-il à ma dextre & me garde.
¶ Voila pourquoi mon cœur est si ioyeux,
Ma langue en rit, & mon cœur s'en asseure:
Sçachant pour vrai que dans le tombeau creux
Ne souffriras que ma vie demeure:
Et ne voudrois aucunement permettre
Que pourriture en ton Sainct se vinst mettre.
¶ Plustost, Seigneur, me mettras au sentier
Qui me conduise à vie plus heureuse:
Car, à vrai dire, on n'a plaisir entier,
Qu'en regardant ta face glorieuse:
Et dans ta main est & sera sans cesse
Le comble vrai de ioye & de liesse.

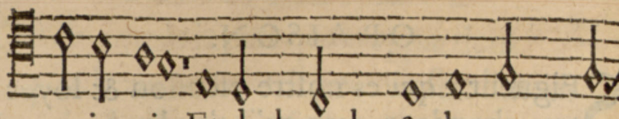
ORAISON.

SEigneur, qui es noſtre eſcuſſon & loyer tres-abondant, puis qu'il t'a pleu nous appeller en la compagnie de ceux que tu as ordonnez à ſalut; donne nous courage de meſpriſer hardiment, voire deteſter toute compagnie des infideles idolatres, & nous employer à magnifier ton ſainct Nom: afin que viuans ſous ta ſauuegarde, ſoyons de plus en plus aſſeurez de la vie bien-heureuſe que tu as appreſtee à tous les tiens, par Ieſus Chriſt ton Fils, Amen.

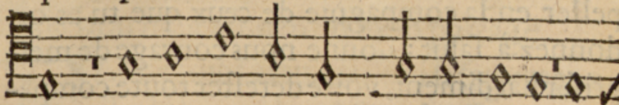
PSEAVME XVII. T.D.B.

Dauid perſecuté prie Dieu, faiſant comparaiſon de la cruauté de ſes ennemis auec ſon innocence. Toutesfois il recognoiſt que ceſte affliction eſt conduite par la volonté de Dieu, qui ſe ſert de telles gens pour l'exercer. Parquoi au lieu de ſe deſconforter, il s'eſtime beaucoup plus heureux que ſes ennemis, pour l'aſſeurance qu'il a de iouïr quelque iour de la preſence de ſon Dieu. Pſeaume propre pour ceux qui ſouffrent le mal pour le bien.

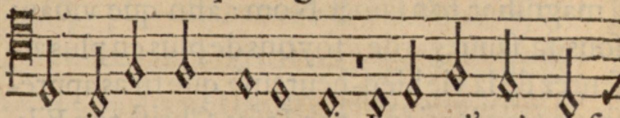




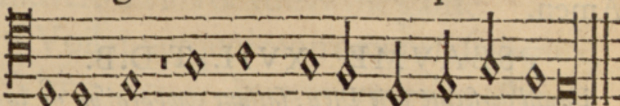
que ie prie Et de bouche & de cœur tout



droit. De toi qui cognois toute choſe Ie



veux iugement receuoir. Ie te pri' toi-meſ-



me de voir Le droit de ce que ie propoſe.

¶ De nuict mon cœur as eſprouué,
Tu l'as ſondé, mis ſur la touche:
Iamais ne deſmentit ma bouche,
Tu l'as touſiours ainſi trouué.
Quoi qu'on me face ou qu'on me die,
I'ai à ton dire regardé,
Et d'enſuiure me ſuis gardé
Des pillards la meſchante vie.

¶ Plaiſe toi d'aſſeurer mes pas
En tes ſentiers où ie chemine:
Fai tant que point ie ne decline,

Et

Et que mon pied ne gliſſe pas.
Mon oraiſon ſoit entendue,
Quand ie te prie en mon meſchef:
Las! ie te prie derechef,
Ton oreille me ſoit tendue.
¶ Ren admirable ta bonté,
O Dieu, qui es la ſouſtenance
De ceux qui ont en toi fiance,
Contre ceux qui t'ont reſiſté.
Vueilles ſous l'ombre de ton aile
Me cacher bien & ſeurement,
Et tenir auſſi cherement
Qu'on tient de ſon œil la prunelle:
⁎ ¶ Afin que ie puiſſe eſchaper
De ceux qui tant de maux me donnent,
De mes haineux qui m'enuironnent,
Afin de ma vie attraper.
Ils ſont ſi gras que plus n'en peuuent,
Fiers en propos & orgueilleux:
Suiuent mes pas, viſent des yeux,
Pour me ruiner, s'ils me treuuent.
¶ Sur tout l'vn d'entr'eux le plus fier
Semble vn lion qui eſt en queſte,
Vn lionceau guetant la beſte

Au plus couuert de ſon hallier.
Marche au deuant, mets-le par terre,
Arrache mon ame au meſchant
Auecques le glaiue trenchant,
Dont aux meſchans tu fais la guerre.

¶ D'entre ceux me ſauue ton bras
Qui ſont de ſi long temps au monde,
Et dont le cœur ici ſe fonde,
Pour y viure & deuenir gras.
Seigneur, tu leur emplis la pance
De tes biens plus delicieux:
Leurs fils ſont ſaouls, & apres eux
Laiſſent aux leurs toute abondance.

¶ Mais quant à moi, ie te verrai
Auecques ma vie innocente,
Et de ta Maieſté preſente
M'eſueillant ie me ſaoulerai.

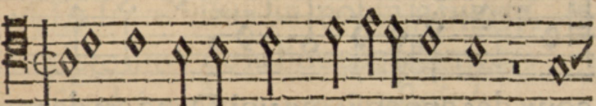
ORAISON.

O Dieu, ſeul ſcrutateur des cœurs, comme ainſi ſoit que nous ſoyons enuironnés de toutes parts de dangers infinis, monſtre nous ta faueur & bien-vueillance, ſans laquelle nous defaudrions incontinent: & ne permets point que noſtre cœur ſoit adonné à ces choſes terrienes, ains que ſuiuant tes commandemens

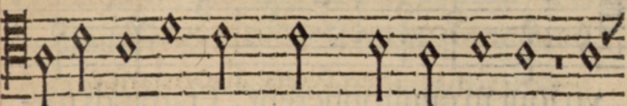
nous aſpirions touſiours à ceſte beatitude celeſte que Ieſus Chriſt ton Fils nous a acquiſe par ſon propre ſang, Amen.

PSEAVME XVIII. C. M.

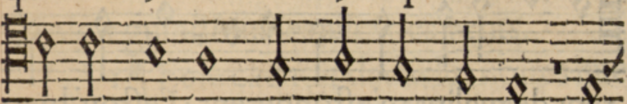
Hymne tres-excellent, lequel Dauid chanta au Seigneur Dieu apres qu'il l'eut rendu paiſible & victorieux ſur Saül & ſur tous ſes autres ennemis; prophetiȝant de Ieſus Chriſt en la concluſion du Pſeaume.



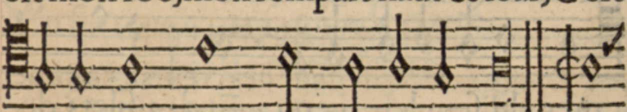
IE t'aimerai en toute obeïſſance Tant



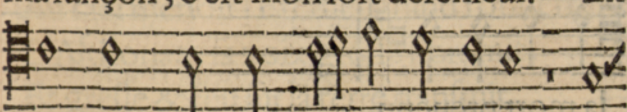
que viurai, ô mon Dieu, ma puiſſance. Dieu
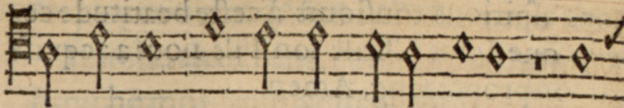


eſt mon roc, mon rempart haut & ſeur, C'eſt



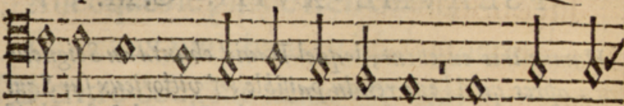
ma rançon, c'eſt mon fort defenſeur. En



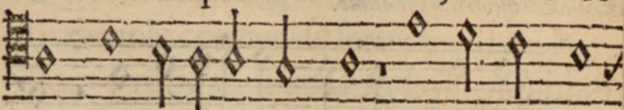
lui ſeul giſt ma fiance parfaite, C'eſt



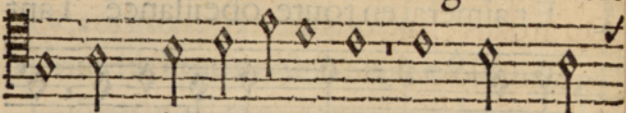
mon pauois, mes armes, ma retraite. Quand



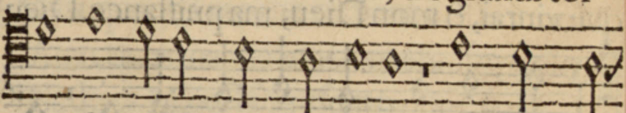
ie l'exalte & prie en ferme foi, Soudain re-



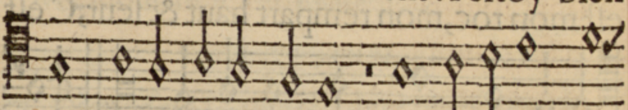
coux des ennemis me voi. Dangers de mort



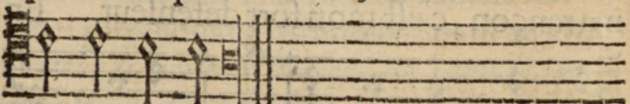
vn iour m'enuironnerent, Et grands tor-



rens de malins m'eſtonnerent : I'eſtoy' bien



pres du ſepulcre venu, Et des filets de



la mort preuenu.

¶ Ainſi preſſé, ſoudain i'inuoque & prie

Le Tout-puissant, haut à mon Dieu ie crie:
Mon cri au ciel iusqu'à lui penetra,
Si que ma voix en son oreille entra.
Incontinent tremblerent les campagnes,
Les fondemens des plus hautes montagnes
Tous esbranlés s'esmeurent grandement,
Car il estoit courroucé ardemment.
¶ En ses nareaux lui monta la fumee,
Feu aspre issoit de sa bouche allumee:
Si enflambé en son courage estoit,
Qu'ardans char[b]ons de toutes parts iettoit.
Baissa le ciel, de descendre print cure,
Ayant sous pieds vne broüee obscure:
Monté estoit sur Cherubins mouuans,
Voloit guindé sur les ailes des vents.
⁂ 1 ¶ Et se cachoit dedãs les noires nues
Pour tabernacle autour de lui tendues:
En fin rendit par sa grande clarté
Ce gros amas de nues escarté.
Gresle iettant, & charbons vifs en terre,
Au ciel menoit l'Eternel grand tonnerre:
L'Altitonant sa voix grosse hors mit,
Et gresle & feu sur la terre transmit.
¶ Lança ses dards, rõpit toutes leurs bandes,

Doubla l'esclair, leur dõna frayeurs grandes:
A ta menace, & du fort vent poussé
Par toi, Seigneur, en ce poinct courroucé.
    Furent canaux denuez de leur onde,
Et descouuerts les fondemens du monde.
Sa main d'enhaut ici bas me tendit,
Et hors des eaux sain & sauf me rendit.
    ¶ Me recourut des puissans & haussaires,
Et plus que moi renforcés aduersaires:
A mes dangers il preueut & preuint:
Quand il fut temps, secc urs de Dieu me vint.
    Me mit au large, & si fit entreprise
De me garder, car il me fauorise.
Or m'a rendu selon mon equité,
Et de mes mains selon la pureté.
    ¶ Car du Seigneur i'auoy' suiui la voye,
Ne reuolté mon cœur de lui n'auoye:
Ains tousiours eu deuant l'œil tous ses dits,
Sans reietter vn seul de ses edicts.
    Si qu'enuers lui entier en tout affaire
Me suis monstré, me gardant de mal faire.
Or m'a rendu selon mon equité,
Et de mes mains selon la pureté.

2. PAVSE.

(ures,
¶ Certes, Seigneur, qui sçais telles mes œu-
Au bon tresbon, pur au pur te descœuures:
Tu es entier à qui entier sera,
Et defaillant à qui failli aura.
Les humbles viure en ta garde tu laisses,
Et les sourcils des braues tu rabaisses:
Aussi, mon Dieu, ma lanterne allumas,
Et esclairé en tenebres tu m'as.
¶ Par toi donnai à trauers la bataille:
Mon Dieu deuant ie sautai la muraille:
C'est l'Eternel qui entier est trouué,
Son parler est comme au feu esprouué.
C'est vn bouclier de forte resistance
Pour tous ceux-la qui ont en lui fiance.
Mais qui est Dieu, sinon le Supernel?
Ou qui est fort, si ce n'est l'Eternel?
¶ De hardiesse & force il m'enuironne,
Et seure voye à mes emprises donne:
Mes pieds à ceux des cheureux fait esgaux,
Pour monter lieux difficiles & hauts.
Ma main par lui aux armes est apprise,
Si que du bras vn arc d'acier ie brise.
De ton secours l'escu m'as apporté,

Et m'a ta dextre au besoin supporté.
¶ Ta grand' bõté, où mon espoir mettoye,
M'a fait plus grand encor' que ie n'estoye:
Preparer vins mon chemin sous mes pas,
Dont mes talons glissans ne furent pas.
Car ennemis sceu poursuiure & atteindre,
Et ne reuin sans du tout les esteindre:
Durer n'ont peu, tant bien les ai secous,
Ains à mes pieds tresbucherent de coups.
⁂ 3 Circuï m'as de belliqueuse force,
Ployant sous moi qui m'enuahir s'efforce:
Tu me monstras le dos des ennemis,
Et mes haineux i'ai en ruine mis.
Ils ont crié, n'ont eu secours quelcõques,
Mesmes à Dieu, & ne les ouït onques.
Comme la poudre au vent les ai rendus,
Et comme fange en la place estendus.
¶ Deliuré m'as du mutin populaire,
Et t'a pleu chef des nations me faire:
Voire le peuple, à moi peuple incognu,
Sous mon renom obeïr m'est venu.
Maints estrangers, par seruile contrainte,
M'ont fait honneur d'obeïssance feinte:
Maints estrangers redoutans mes efforts

Eſpouuantez ont tremblé en leurs forts.
¶ Viue mõ Dieu, à mõ Sauueur ſoit gloire,
Exalté ſoit le Dieu de ma victoire,
Qui m'a donné pouuoir de me venger,
Et qui ſous moi les peuples fait ranger.
Me garentit qu'ennemis ne me greuent,
M'eleue haut ſur tous ceux qui s'eleuent
Encontre moi, me deliurant à plain
De l'homme ayant le cœur d'outrage plein.
¶ Pourtant, mon Dieu, parmi les gens eſtranges
Te benirai, en chantant tes louanges:
Ce Dieu ie di, qui magnifiquement
Sauua ſon Roi, & qui vniquement
Dauid ſon Oinct traite en grãde clemẽce,
Traitant de meſme à iamais ſa ſemence.

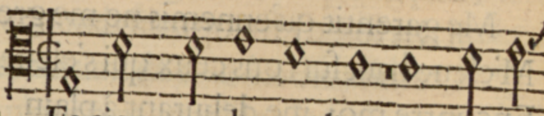
ORAISON.

SEigneur, bouclier & protecteur de tous ceux qui t'aiment, exauce tes pauures ſeruiteurs qui t'inuoquent en verité, & les deliure de tous leurs ennemis. Et d'autant qu'il n'y a rien meilleur que de cognoiſtre & ſuiure tes ſentiers, chaſſe de nous toutes tenebres d'erreur & d'ignorance, & fai tellement luire ta clarté ſur nous, qu'eſtans adreſſez & fortifiez

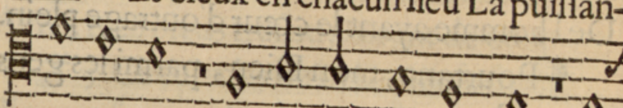
par ta vertu, nous nous employons toute nostre vie à celebrer tes louanges, Amen.

PSEAVME XIX. C. M.

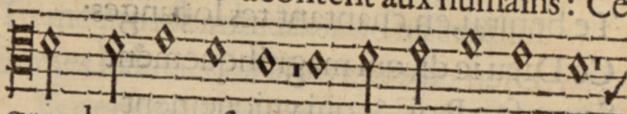
Il monstre par le merueilleux ouurage des cieux combien Dieu est puissant, louë & exalte la Loi diuine : & en fin prie le Seigneur qu'il le preserue de peché, afin de lui estre agreable.



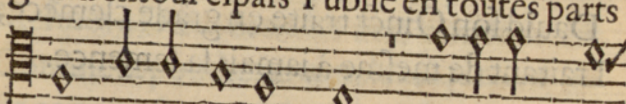
L Es cieux en chacun lieu La puissan-



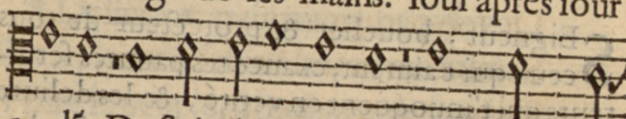
ce de Dieu Racontent aux humains : Ce



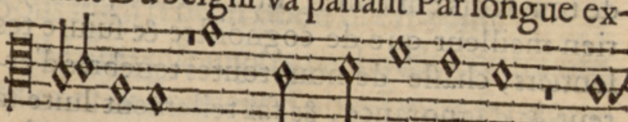
grand entour espars Publie en toutes parts



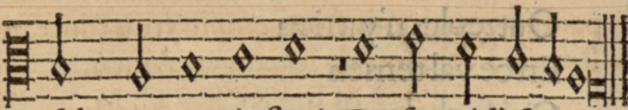
L'ouurage de ses mains. Iour apres iour



coulãt Du Seigñr va parlant Par longue ex-



perience. La nuict suiuant la nuict Nous



presche & nous instruit De sa grād' sapiēce.

¶ Et n'y a nation,
Langue, prolation,
Tant soit d'estranges lieux,
Qui n'oye bien le son,
La maniere & façon
Du langage des cieux.
Leur tour par tout s'estend,
Et leur propos s'entend
Iusques au bout du monde:
Dieu en eux a posé
Palais bien composé
Au soleil clair & munde.

¶ Dont il sort ainsi beau
Comme vn espoux nouueau
De son paré pourpris:
Semble vn grand Prince à voir,
S'esgayant pour auoir
D'vne course le prix.
D'vn bout des cieux il part,
Et atteint l'autre part
En vn iour, tant est viste:

Outreplus n'y a rien
En ce val terrien
Qui ſa chaleur euite.
*** ¶ La tres-entiere Loi
De Dieu ſouuerain Roi
Vient l'ame reſtaurant:
Son teſmoignage ſeur
Sapience en douceur
Monſtre à l'humble ignorant.
D'icelui Roi des rois
Les mandemens ſont droits,
Et ioye au cœur aſſignent:
Les commandemens ſaincts
De Dieu ſont purs & ſains,
Et les yeux illuminent.
¶ L'obeïſſance à lui
Eſt vn tres-ſainct appui
A perpetuité:
Dieu ne fait iugement
Qui veritablement
Ne ſoit plein d'equité.
Ces choſes ſont encor
Plus deſirables qu'or,
Fuſt-ce fin or de touche:

Et en vn cœur ſans fiel
Sont plus douces que miel,
Ne pain de miel en bouche.
¶ Qui ſeruir te voudra,
Par ces poincts apprendra
A ne ſe fouruoyer:
Et en les obſeruant,
En aura le ſeruant
Grand & riche loyer.
Mais où ſe trouuera
Qui ſes fautes ſçaura
Nombrer, penſer, ne dire?
Las! de tant de pechez
Qui me ſont tous cachez,
Purge-moi, tres-cher Sire.
¶ Auſſi des grands forfaits
Temerairement faits
Soit ton ſerf relaſché:
Qu'ils ne regnent en moi,
Si ſerai hors d'eſmoi
Et net de grand peché.
Ma bouche prononcer,
Ne mon cœur rien penſer
Ne puiſſe, qui ne plaiſe

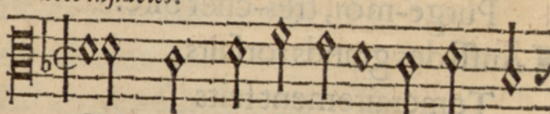
A toi mon defendeur,
Sauueur & amendeur
De ma vie mauuaise.

ORAISON.

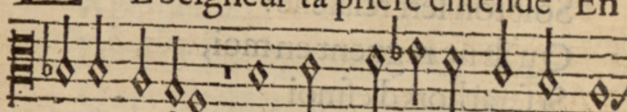
O Dieu, Createur de toutes choses, fai que nous te cognoissiõs & magnifions pour ta grande vertu qui se declare en la conseruation du monde, & ne permets que nous nous esloignions tant peu que ce soit de ta saincte Loi, pure & entiere ; mais que prenions plaisir en icelle, afin qu'estans purifiez par celui qui l'a accomplie pour nous, nous soyons finalement participans du salut eternel, Amen.

PSEAVME XX. T.D.B.

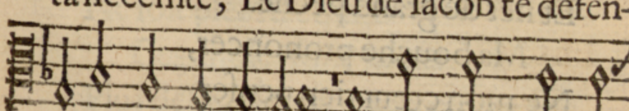
Le peuple voyant son Roi aller en vne guerre fort dangereuse, inuoque Dieu : puis le remercie comme asseuré de la victoire. Pseaume propre pour l'Eglise assaillie de tous costez par les Princes infideles.



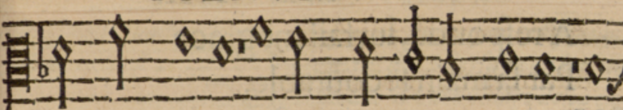
LE Seigneur ta priere entende En



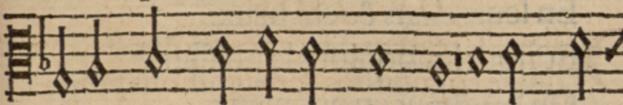
ta necessité, Le Dieu de Iacob te defen-



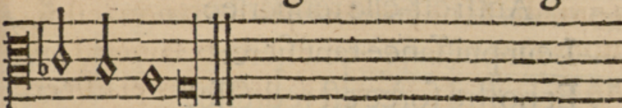
de En ton aduersité. De son lieu sainct en



ta complainte A tes maux il ſubuiene: De



Sion ſa montagne ſaincte Il te garde



& ſouſtiene.

¶ De tes offertes & ſeruices
Se vueille ſouuenir,
Et faire tous tes ſacrifices
En cendre deuenir.
Te donne iſſue en ton affaire
Telle que tu demandes:
Vueille tes empriſes parfaire,
Et petites & grandes.

¶ Dieu vueille accomplir tes prieres,
Afin que tous ioyeux
Dreſſions enſeignes & bannieres
En ſon Nom glorieux:
Diſans, Dieu de ſa ſaincte place
A ſon Roi amiable

A reſpondu, lui faiſant grace
Par ſa main ſecourable.
¶ Nos ennemis auoient fiance
En leurs chars & cheuaux:
Et nous inuoquions la puiſſance
Du Seigneur en nos maux.
Auſſi eſt-elle renuerſee
Leur puiſſance tant fiere:
Et noſtre force eſt redreſſee
Plus que iamais entiere.
¶ Seigneur, plaiſe toi nous defendre,
Et faire que le Roi
Puiſſe nos requeſtes entendre
Encontre tout effroi.

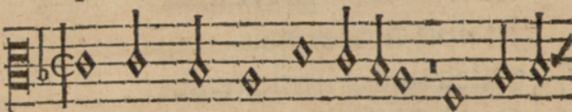
ORAISON.

O Dieu, ſeul Seigneur & dominateur de tout l'vniuers, qui nous as commandé d'obeïr à ceux que tu nous as ordonnez ſuperieurs & gouuerneurs, qu'il te plaiſe eſtendre ta grace & benediction ſur le Roi & tous Magiſtrats; à ce que viuans ſous ta crainte & ſauuegarde ils ſurmontent leurs ennemis, & que viuions en bonne paix ſous eux pour te louër toute noſtre vie, par Ieſus Chriſt, Amen.

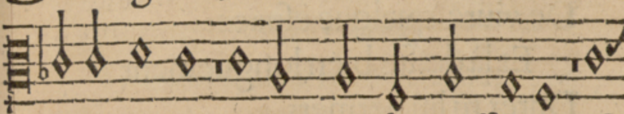
PSEAVME XXI. T.D.B.

Dauid en la perſonne du peuple rend graces des grands biens

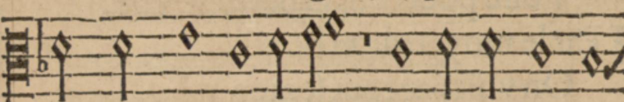
biens que Dieu lui a faits. Et ſemble auoir fait ce Pſeaume eſtant à la pourſuite de ſes ennemis deſia desfaits en partie: combien qu'aucuns l'expoſent comme d'vne victoire deſia entierement obtenue, dont il eſt parlé 2. Sam. 10. Pſeaume conioint auec le precedent.



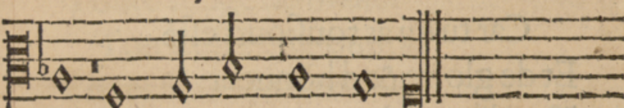
SEigneur, le Roi s'eſiouïra D'auoir eu



deliurance Par ta grande puiſſance. O



combien ioyeux il ſera D'ainſi ſoudain ſe



voir Recoux par ton pouuoir!

¶ L'iſſue de tout ſon ſouhait,
Telle qu'a demandee,
Tu lui as accordee:
Et de ſa bouche quoi qu'il ait
Seulement prononcé,
Touſiours l'as exaucé.

¶ Meſme auant qu'en eſtre requis,

Tes biens lui viens eſpandre,
Sans ſa priere attendre.
Vn diademe fort exquis
De fin or composé,
Sur ſon chef as poſé.
¶ Il te demandoit ſeulement
Que lui fiſſes la grace
De viure quelque eſpace:
Et là deſſus bien longuement
Durer tu lui permets,
Voire pour tout iamais.
¶ Par le moyen de ta bonté
On voit par tout ſemee
Sa bonne renommee:
Car tu lui as touſiours eſté
Et de gloire & d'honneur
Tres-liberal donneur.
¶ Tu l'as fait tel, qu'à l'aduenir
Il ſeruira d'exemple
Où ta gloire on contemple.
Tu l'as fait ioyeux deuenir,
Iettant ſur lui tes yeux
D'vn regard gracieux.
¶ Car le Roi met en ceſt aſſaut,

Pour ſa pleine aſſeurance,
En Dieu ſon eſperance.
Il attend ſecours du Tres-haut,
Dont ſe peut aſſeurer
De ferme demeurer.
*** ¶ Ta main ſuffit bien pour fraper,
Voire du tout desfaire
Quiconque t'eſt contraire.
Ta main ſçaura bien attraper
Ceux qui ton los & prix
Auront eu à meſpris.
¶ Ton courroux les embraſera
Ainſi qu'vne fournaiſe
Toute rouge de braiſe.
Ton ire les engloutira,
En tes feux allumez
Toſt ſeront conſumez.
¶ Raclez ſeront entierement
De ceſte terre baſſe,
Eux & toute leur race.
Il ne ſera aucunement
Rien dit ne recité
De leur poſterité:
¶ Pourautant qu'ils ont entrepris,

O Roi, pour te mesfaire,
Chose meschante à faire.
Contre toi le conseil ont pris:
Mais leur pouuoir trop bas
Ne l'accomplira pas.

¶ La bande de ces enuieux,
Qui ton honneur rebute,
Tu te mettras en bute.
Et pour les ferir droit aux yeux,
Ton traict sera couché,
Et sur eux descoché.

¶ Or doncques leue toi, Seigneur,
Et de monstrer t'efforce
La grandeur de ta force:
A celle fin qu'en ton honneur
Tousiours allions chantans,
Et tes faits racontans.

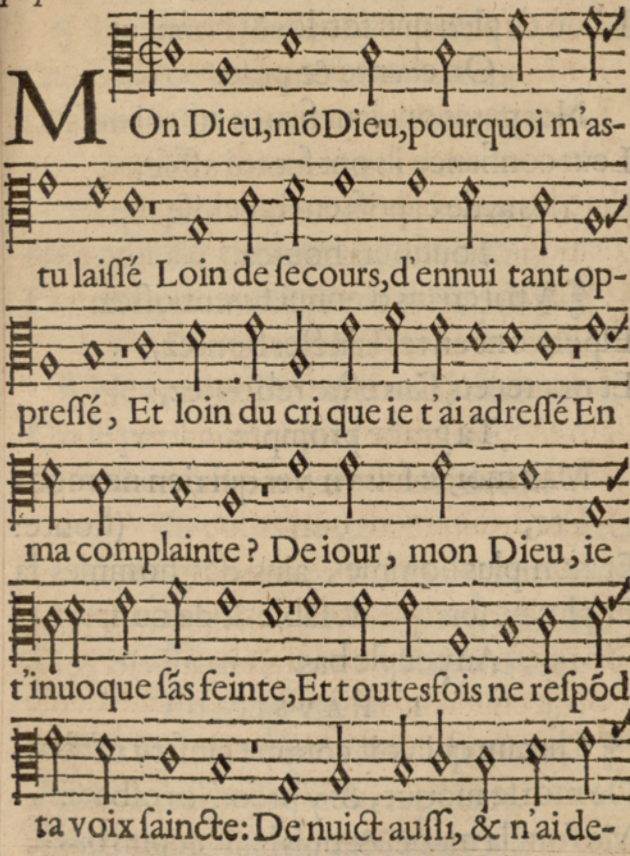
ORAISON.

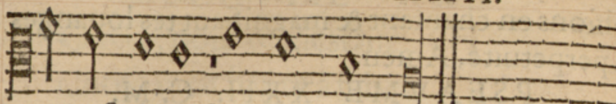
SEigneur Dieu, seul autheur de tout bien, tout ainsi qu'il t'a pleu nous appeler & receuoir en la communion de ton Fils bien aimé nostre Seigneur Iesus Christ, qu'il te plaise ne permettre point que nous soyons iamais surmontez de nos ennemis, ains que son regne estant establi au milieu de nous, nous triom-

phions en chantant & magnifiant tes louanges à perpetuité, Amen.

PSEAVME XXII. C. M.

Prophetie de Ieſus Chriſt, en laquelle Dauid chante d'entree ſa baſſe & honteuſe deiection: puis l'exaltation & l'eſtendue de ſon Royaume iuſques aux fins de la terre, & la perpetuelle duree d'icelui.





quoi eſteinte Soit ma clameur.

¶ Helas! tu es le Sainct & la tremeur,
Et d'Iſrael le reſident bon-heur,
Là où t'a pleu que ton los & honneur
On chante & priſe.
Nos peres ont leur fiance en toi miſe,
Leur confiance ils ont ſur toi aſſiſe,
Et tu les as de captifs en franchiſe
Touſiours boutez.
¶ A toi crians d'ennui furent oſtez:
Eſperé ont en tes ſainctes bontez,
Et ont receu, ſans eſtre reboutez,
Ta grace prompte.
Mais moi, ie ſuis vn ver qui rien ne monte,
Et non plus homme, ains des hommes la (honte:
Et plus ne ſers que de fable & de conte
Au peuple bas.

I. PAVSE.

¶ Chacun qui voit comme ainſi tu m'abas,
De moi ſe moque, & y prend ſes eſbats:
Me font la mouë, & puis haut & puis bas

Hochent la teſte:
Puis vont diſans, Il s'appuye & s'arreſte
Du tout ſur Dieu, & lui fait ſa requeſte:
Donc qu'il le ſauue, & que ſecours lui pre-
S'il l'aime tant. (ſte,

¶ Si m'as-tu mis hors du ventre pourtant,
Cauſe d'eſpoir tu me fus apportant
Dés que i'eſtoy' les mammelles tettant
De ma nourrice.
Et qui plus eſt, ſortant de la matrice,
Me recueillit ta ſaincte main tutrice,
Et te monſtras eſtre mon Dieu propice
Dés que fu né.

¶ Ne te tien donc de moi ſi deſtourné,
Car le peril m'a de pres adiourné,
Et n'eſt aucun par qui me ſoit donné
Secours ne grace. (nace,
Maint gros taureau m'enuironne & me-
Les gros taureaux de Baſan terre graſſe,
Pour m'aſſieger, m'ont ſuiui à la trace,
En me preſſant.

¶ Et tout ainſi qu'vn lion rauiſſant,
Apres la proye en fureur rugiſſant,
Ils ont ouuert deſſus moi languiſſant

Leur gueule gloute.
Las! ma vertu cõme eau s'escoule toute:
N'ai os qui n'ait la iointure dissoute:
Et cõme cire en moi fond goutte à goutte
Mon cœur fasché.

2. PAVSE.

¶ D'humeur ie suis comme tuile asseché,
Mon palais est à ma langue attaché: (ché,
Tu m'as fait prest d'estre au tombeau cou-
Reduit en cendre. (dre,
Car circuï m'ont les chiẽs pour me pren-
La fausse troupe est venuë m'offendre,
Venuë elle est me transpercer & fendre
Mes pieds & mains.
¶ Conter ie puis mes os du plus au moins:
Ce que voyans les cruels inhumains,
Tous resiouïs me iettent regards maints
Auec risee.
Ia ma despouille entr'eux ont diuisee,
Entr'eux desia ma robe deposee
Ils ont au sort hazardeux exposee,
A qui l'aura.
¶ Seigneur, ta main donc ne s'esloignera,
Ains par pitié secours me donnera:

Et s'il te plait, elle se hastera,
Mon Dieu, ma force.
Sauue de glaiue & de mortelle estorce
Mon ame, helas! que de perdre on s'effor-
Deliure la, que du chiẽ ne soit morse, (ce:
Chien enragé.
¶ Du leonin gosier encouragé
Deliure moi: respon à l'affligé,
Qui est par grand's licornes assiegé
Des cornes d'elles.
Si conterai à mes freres fideles (les
Ton Nom tres-haut: tes vertus immortel-
Dirai parmi les assemblees belles,
Parlant ainsi:

3. PAVSE.

¶ Vous craignãs Dieu, confessez le sans si:
Fils de Iacob, exaltez sa merci:
Crain le tousiours, toi d'Israel aussi
La race entiere.
Car rebouté n'a l'humble en sa priere,
Ne destourné de lui sa face arriere:
S'il a crié, sa bonté singuliere
L'a exaucé.
¶ Ainsi ton los par moi sera haussé

En grande troupe, & mon vœu ia dressé
Rendrai deuant le bon peuple amassé
Qui te craint, Sire.
Là mangeront les pauures à suffire:
Benira Dieu, qui Dieu craint & desire.
O vous ceux-la, sans fin, ie le puis dire,
Vos cœurs viuront.
¶ Cela pensant, tous se conuertiront
Les bouts du monde, & à Dieu seruiront:
Bref, toutes gens leurs genoux flechiront
En ta presence.
Car ils sçauront qu'à la diuine essence
Seule appartient regne & magnificence:
Dont sur les gens seras par excellence
Roi conquerant.
¶ Gras & repeus te viendront adorant:
Voire le maigre à la fosse courant,
Et dont la vie est hors de restaurant,
Te donra gloire.
Puis leurs enfans à te seruir & croire
S'enclineront: & en tout territoire
De fils en fils il sera fait memoire
Du Tout-puissant. (issant,
¶ Tousiours viendra quelqu'vn d'entr'eux

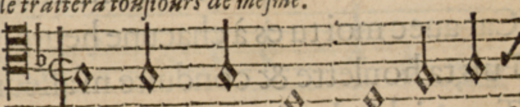
Lequel au peuple à l'auenir naissant
Ira par tout ta bonté annonçant
Sur moi notoire.

ORAISON.

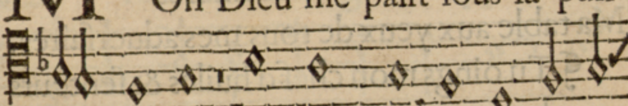
O Dieu de toute consolation & soulas, combien que pour vn temps tu permets que soyons affligez en diuerses sortes, & estimez comme la balieure du monde : toutesfois d'autant qu'auons fiance en ta seule bonté, nous te prions nous assister & deliurer des angoisses qui nous tourmentent, afin qu'au milieu de ta saincte assemblee nous te rendions graces, par ton Fils vnique Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME XXIII. C. M.

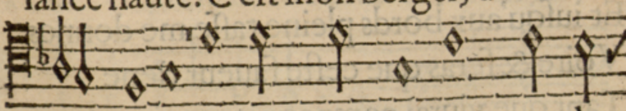
Il chante les biens & la felicité qu'il a de Dieu: & d'vne merueilleuse asseurance se promet que Dieu, duquel ce bien lui vient, le traitera tousiours de mesme.



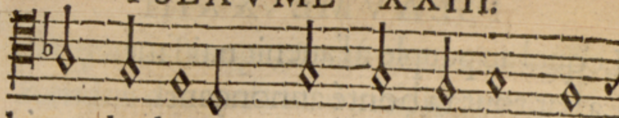
MOn Dieu me paist sous sa puis-



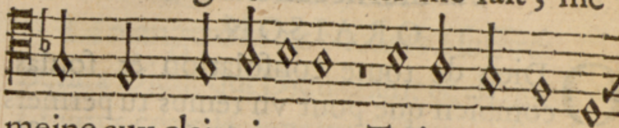
sance haute: C'est mon berger, de rien ie



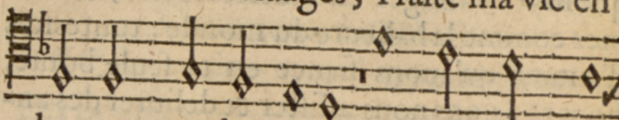
n'aurai faute. En tect bien seur, ioignant les



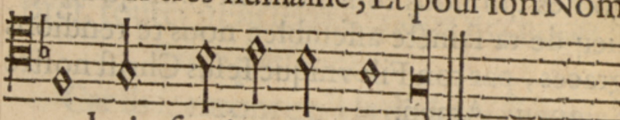
beaux herbages, Coucher me fait, me



meine aux clairs riuages, Traite ma vie en



douceur tres-humaine, Et pour ſon Nom



par droits ſentiers me meine.

¶ Si ſeuremẽt, que quand au val viendroye
D'ōbre de mort, rien de mal ne craindroye:
Car auec moi tu es à chacune heure,
Puis ta houlette & conduite m'aſſeure:
Tu enrichis de viures neceſſaires
Ma table aux yeux de tous mes aduerſaires.

¶ Tu oings mon chef d'huiles & ſenteurs bonnes,
Et iuſqu'aux bords pleine taſſe me donnes:
Voire & feras que ceſte faueur tiene
Tant que viurai compagnie me tiene:

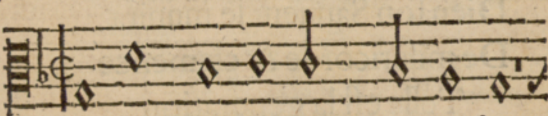
Si que tousiours de faire ai esperance
En la maison du Seigneur demeurance.

ORAISON.

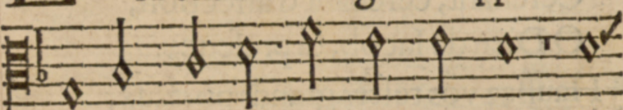
PEre celeste, autheur de toute felicité, nous te remercions de ce que tu t'es monstré nostre pasteur & defenseur, en nous deliurant de la puissance de tous nos aduersaires. Fai nous ce bien, que reiettans toute crainte & horreur de la mort, nous suiuions & confessions ta verité qu'il t'a pleu nous reueler par nostre Seigneur & souuerain Maistre Iesus Christ, Amen.

PSEAVME XXIV. C. M.

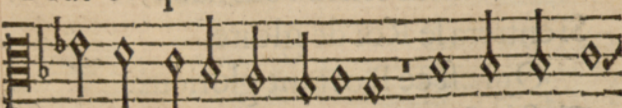
Dauid fit ce Pseaume pour dire quand on ameneroit l'Arche, où habitoit la Diuinité, dedans le Temple que Salomon deuoit faire.



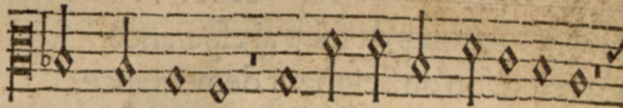
LA terre au Seigneur appartient,



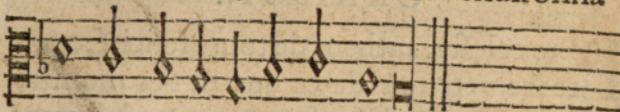
Tout ce qu'en sa rondeur contient, Et



ceux qui habitent en elle: Sur mer fonde-



ment lui donna, L'enrichit & l'enuironna



De mainte riuiere treſbelle.

¶ Mais ſa montagne eſt vn ſainct lieu:
Qui viendra donc au mont de Dieu?
Qui eſt-ce qui là tiendra place?
L'homme de mains & cœur laué,
En vanité non eleué,
Et qui n'a iuré en fallace.

¶ L'homme tel Dieu le benira,
Dieu ſon Sauueur le munira
De miſericorde & clemence.
Telle eſt la generation
Cerchant, cerchant d'affection,
O Dieu de Iacob, ta preſence.

¶ Hauſſez vos teſtes grands portaux,
Huis eternels tenez vous hauts,
Si entrera le Roi de gloire.
Qui eſt ce Roi tant glorieux?
C'eſt le fort Dieu victorieux,

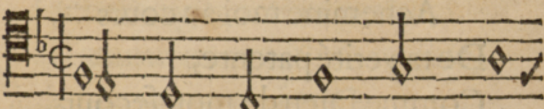
Le plus fort qu'en guerre on peut croire.
¶ Haussez vos testes grands portaux,
Huis eternels tenez vous hauts,
Si entrera le Roi de gloire.
Qui est ce Roi tant glorieux?
Le Dieu d'armes victorieux,
C'est lui qui est le Roi de gloire.

ORAISON.

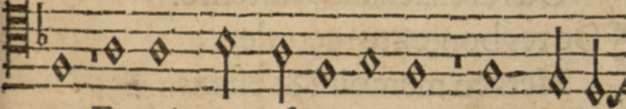
O Dieu, Seigneur & dominateur de tout le monde, vueilles par ta saincte grace habiter au milieu de nous, & nous faire participans de toutes benedictions celestes: afin qu'estans fortifiez par ta vertu, nous obtenions victoire contre tous nos ennemis, au Nom de ton Fils nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.

PSEAVME XXV. C. M.

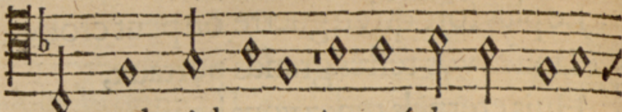
Ici Dauid pressé de ses pechez & de la malice de ses ennemis, prie le Seigneur Dieu pour soi, & en general pour tout le peuple.



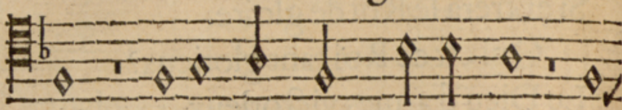
A Toi, mon Dieu, mon cœur monte,



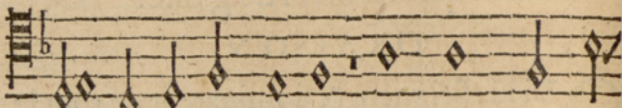
te, En toi mon espoir ai mis: Fai que ie



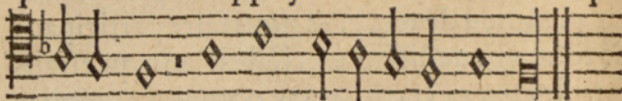
ne tombe à honte Au gré de mes enne-



mis. Honte n'auront voirement Ceux



qui deſſus toi s'appuyẽt: Mais bien ceux qui



durement Et ſans cauſe les ennuyent.

¶ Le chemin que tu nous dreſſes
Fai moi cognoiſtre, Seigneur:
De tes ſentes & adreſſes
Vueilles moi eſtre enſeigneur.
Achemine moi au cours
De ta verité patente;
Comme Dieu de mon ſecours,
Où i'ai chacun iour attente.

¶ De tes bontez te recorde,
Mets en memoire & eſtens
Ceſte grand' miſericorde

Dont

Dont vſé as de tout temps.
Oublie ma mauuaiſtié
Dés ma premiere ieuneſſe:
De moi, ſelon ta pitié,
Te ſouuiene en ma deſtreſſe.

¶ Dieu eſt bon & veritable,
L'a eſté, & le ſera:
Parquoi en voye equitable
Les pecheurs radreſſera:
Les pauures fera venir
A vie iuſte & decente:
Aux pauures fera tenir
L'Eternel ſa droite ſente.

*** ¶ Bonté, ſeurté, ſouuenance,
Sont du Seigneur les ſentiers
A ceux qui ſa conuenance
Gardent bien & volontiers.
Helas! Seigneur tout parfait,
Pour l'amour de ton Nom meſme,
Pardonne moi mon forfait,
Car c'eſt vn forfait extreme.

¶ Qui ſera l'homme, à vrai dire,
Qui ſon Dieu deſirera?
Du chemin qu'il doit elire

L'Eternel l'aduertira:
A repos parmi ſes biens
Viura ſon cœur en grand aage,
Puis auront les enfans ſiens
La terre pour heritage.

¶ Dieu fait ſon ſecret paroiſtre
A ceux qui l'ont en honneur,
Et leur monſtre & fait cognoiſtre
De ſon contract la teneur.
Quant à moi, yeux & eſprits
En tout temps à Dieu ie tourne:
Car mes pieds, quand ils ſont pris,
Du filé tire & deſtourne.

¶ Iette donc ſur moi ta veuë,
Pren de moi compaſſion:
Perſonne ſuis deſpourueuë,
Seule,& en affliction.
Ia mon cœur ſens empirer,
Et augmenter ſes deſtreſſes:
Las! vueille moi retirer
De ces mienes grand's oppreſſes.

¶ Tourne à mon tourment ta face,
Voi ma peine & mon ſouci,
Et tous mes pechez efface,

Qui ſont cauſe de ceci.
Voi mes ennemis qui ſont
Non ſeulement groſſe bande,
Mais qui ſur moi certes ont
Haine furieuſe & grande.
¶ Preſerue de leur embuſche
Ma vie, & deliure moi,
Qu'à honte ie ne treſbuche,
Puis que i'ai eſpoir en toi.
Que ma ſimple integrité
Comme à l'vn des tiens me ſerue,
Et de toute aduerſité
Iſraël tire & conſerue.

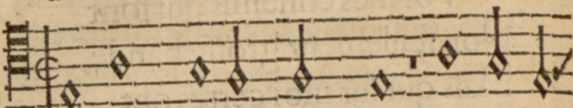
ORAISON.

SEigneur Dieu, qui ne deſires que le bien & ſalut de ceux qui eſperent en toi, eſten ta bonté & miſericorde infinie ſur nous tes pauures creatures, & efface toutes nos iniquitez: afin qu'eſtans inſtruits par ton Sainct Eſprit, nous cheminions en tes ſaincts commandemens ſans nous fouruoyer, & que finalement nous iouïſſions du ſalut qui nous eſt acquis par ton Fils Ieſus Chriſt, Amen.

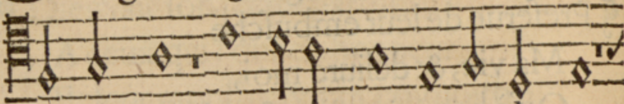
PSEAVME XXVI. T.D.B.

Il proteſte de ſa bonne conſcience enuers ſes ennemis, & ſe vouë du tout au ſeruice de Dieu, auquel il prie de le vouloir garder & mettre à part : preuoyant la rigoureuſe puni-

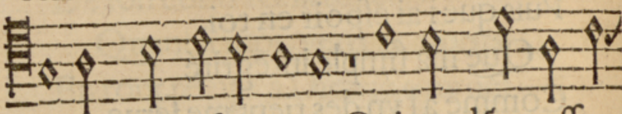
tion que Dieu fera des meſchans. Pſeaume propre pour ceux qui ſont affligez entre les idolatres.



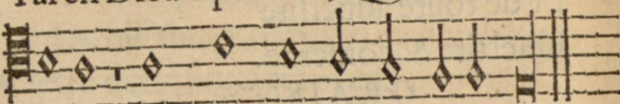
S Eigneur, garde mon droit, Car i'ai en



ceſt endroit Cheminé droit & rondement.



I'ai en Dieu eſperance, Qui me dõne aſſeu-



rance Que choir ne pourrai nullement.

¶ Seigneur, eſſaye moi,
Ie requier que de toi
Sondé ie ſoy' & eſprouué.
Mes reins & mes penſees
Dans le feu ſoient lancees,
Pour voir quel ie ſerai trouué.

¶ Pourautant que l'œil mien
Touſiours fiché ie tien
Sur ta pitié & grand' bonté:

Ma vie ie conforme
Au plus pres de la forme
Que nous enioint ta verité.
¶ Vn tas de mensongers
Inconstans & legers
Gardé me suis de frequenter:
Et tout homme qui vse
De cautelle & de ruse
N'ai voulu ni ne veux hanter.
¶ Le complot des peruers
Et leur cœur de trauers
Mon cœur a tousiours detesté:
Meschantes compagnies
I'ai tellement haïes,
Que ne m'en suis point accointé.
*** ¶ Mes mains nettes tiendrai,
A tout bien les duirai:
Puis apres quand ie serai tel,
Seigneur, à tes seruices
Et diuins sacrifices
Entendrai pres de ton autel:
¶ Afin que ton honneur
Et ta gloire, Seigneur,
A pleine voix i'aille chantant:

Et toutes tes merueilles
Grandes & nompareilles
Par tout on m'oye racontant.
¶ Le sainct & sacré lieu
Où tu te tiens, mon Dieu,
M'est precieux iusques au bout:
Ce diuin tabernacle,
De ta gloire habitacle,
I'estime & prise dessus tout.
¶ Or donc ne me compren,
Et point ne me repren,
Quand des meschans te vengeras:
Soit mon ame innocente
De ta fureur exempte,
Quand les meurtriers tu iugeras.
¶ Car les traistres qu'ils sont
En leurs mains tousiours ont
Quelque fausse accusation:
Bref, ils ne sçauroient estre
Qu'ils n'ayent pleine dextre
Des presens de corruption.
¶ Mais ie veux aller droit,
D'vn cœur entier & droit,
En rondeur & toute equité.

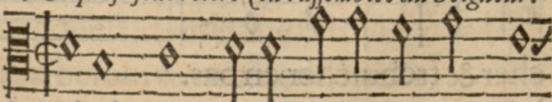
Fai moi miſericorde,
O mon Dieu, & m'accorde
Que par toi ie ſoi' racheté.
¶ Or me voi-ie remis,
Et mes pieds affermis
Au chemin vni & entier:
Dont ta gloire immortelle
En la troupe fidele
De chanter ie ferai meſtier.

ORAISON.

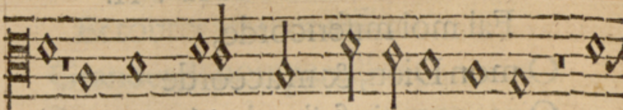
O Dieu, qui es iuſte Iuge, puis qu'il t'a pleu nous elire pour eſtre ton peuple, & nous ſeparer de la compagnie des malins, deliure nous de leurs calomnies & oppreſſions, & nous fai ce bien que nous demeurions touſiours en ton Egliſe : afin que cheminans en toute integrité & droiture, nous magnifions ton Nom és ſainctes aſſemblees, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME XXVII. T. D. B.

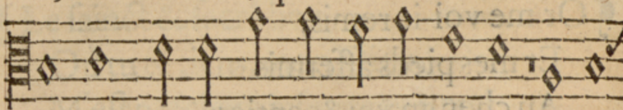
David deliuré de quelque grand danger s'aſſeure merueilleuſement de la bõté de Dieu, auquel il fait priere, declarãt ſon extreme neceſſité, auec aſſeurãce d'eſtre exaucé. Pſeaume propre aux pauures fideles que Dieu a arrachez aux perſecuteurs, & qui ſe ſont retirez en l'aſſemblee du Seigneur.



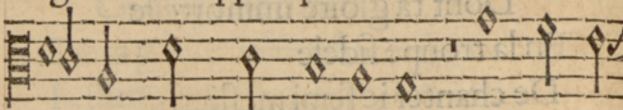
LE Seigneur eſt la clarté qui m'adreſ-



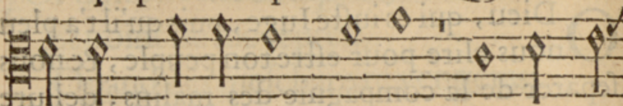
ſe, Et mon ſalut, que doi-ie redouter? Le



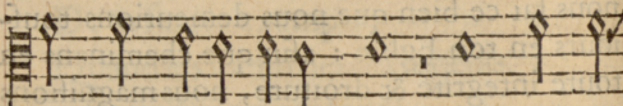
Seigneur eſt l'appui qui me redreſſe, Où eſt



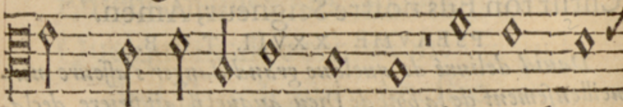
celui qui peut m'eſpouuanter? Quād les ma-



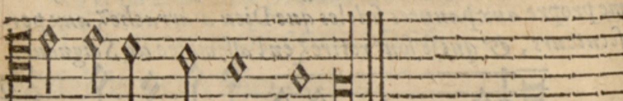
lins m'ont dreſſé leurs combats Pour me cui-



der manger à belles dents, Tous ces hai-



neux, ces ennemis mordens I'ai veu bron-



cher & trebuſcher en bas.

¶ Tout vn cāp viene & moi ſeul enuirōne,

Iamais pourtant mon cœur n'en tremblera:
Viene assaillir qui voudra ma personne,
Dessus cela mon cœur s'asseurera.

A l'Eternel i'ai requis vn seul poinct,
Et veux encor lui requerir tousiours,
Que si long temps que dureront mes iours
De sa maison ie ne m'esloigne point:

¶ A celle fin que ie voye & contemple
De son palais l'excellente beauté,
Et que ie puisse estant dedans son temple
Le visiter d'vn & d'autre costé.

Car au dur temps quand ie serai pressé,
Caché serai en sa tente à l'escart,
En quelque coin & plus secrete part,
Puis derechef au plus haut redressé.

PAVSE.

¶ Aller me fait desia sans nulle crainte,
Haussant la teste entre tous mes haineux:
Parquoi aussi dedans sa maison saincte
Chanter, corner, sacrifier lui veux.

Puis que ie vien, ô Seigneur, te prier,
Soit ma requeste entendue de toi:
Puis qu'au besoin tu m'entens escrier,
Ie te suppli' qu'ayes pitié de moi.

¶ I'ai dedans moi apperceu mon courage
Comme en ton nom m'aduertissant ainsi:
Employe toi à cercher mon visage:
Tu vois, Seigneur, que ie le cerche aussi.
De moi helas! ta face ne soit loin:
Ton serf ne chasse en fureur, ô mon Dieu:
Tu m'as esté fauorable en maint lieu,
Dieu mon Sauueur, ne me laisse au besoin.

¶ Quãd ie n'auroi' pour moi pere ni mere,
Mon Dieu sera pour moi, quoi qu'il en soit.
Ie suis pressé: parquoi, ô Dieu mon Pere,
Enseigne moi ton chemin bon & droit.
Agueté suis par plusieurs ennemis,
Et faux tesmoins, qui en leur bouche n'ont
Sinon l'outrage & le tort qu'ils me font:
Las! ne permets qu'à leur plaisir soy' mis.

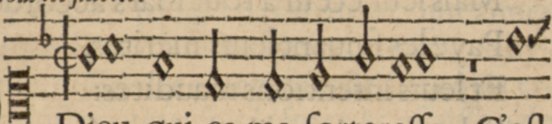
¶ Certainement n'eust esté l'asseurance
Qu'ici bas mesme auant que voir la mort,
Des biens de Dieu i'aurai la iouïssance,
Sous vn tel faix pieça ie fusse mort.
Or donc atten tousiours patiemment
Le Seigneur Dieu: soustien iusques au bout,
Dieu te viendra asseurer contre tout:
Or donc atten de Dieu l'aduenement.

ORAISON.

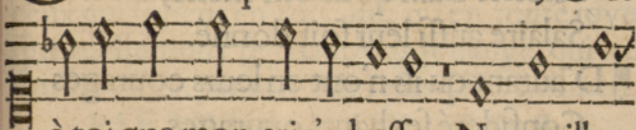
PEre des lumieres, & fontaine de tout bien, ſois nous ſecourable en temps d'aduerſité: & quand encores nous ſerions abandonnez de tous, ne te recule point de nous; & fai que, quelque choſe qui nous aduiene, noſtre cœur ſoit touſiours fortifié, pour eſperer de toi tous les biens que tu nous as promis, par ton Fils Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XXVIII. T.D.B.

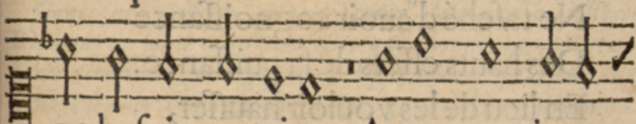
Le Prophete extremement marri de voir deshonorer Dieu par les meſchans, demande d'en eſtre deſuelopé, & s'eſcrie contr'eux : puis s'aſſeure que Dieu l'a ouï, auquel il recommande tous les fideles.



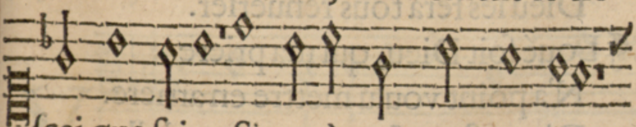
O Dieu qui es ma forteresse, C'eſt



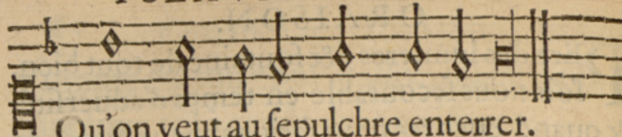
à toi que mon cri s'adreſſe : Ne vueilles



au beſoin te taire, Autrement ie ne



ſçai que faire, Sinon à ceux me comparer,



Qu'on veut au ſepulchre enterrer.

¶ Vueilles ouïr ce que ie crie,
Quand à mains iointes ie te prie,
Venant en ton ſainct lieu me rendre:
Mon Dieu, ne vueilles me comprendre
Parmi tant de meſchans qui n'ont
Aucun plaiſir qu'au mal qu'ils font.

¶ En la bouche ils n'ont que concorde,
Mais leur cœur à tout mal s'accorde.
Paye les ſuiuant leurs merites,
Et leurs intentions maudites:
Selon le train qu'ils ont mené,
Salaire auſſi leur ſoit donné.

¶ D'autant qu'ils n'ont en leurs courages
Conſideré ſes hauts ouurages,
Ne taſché d'auoir cognoiſſance
Des hauts effets de ſa puiſſance:
En lieu de les vouloir hauſſer,
Dieu les fera tous renuerſer.

¶ Loué ſoit Dieu, qui ma priere
N'a point voulu mettre en arriere.
Dieu eſt ma force & ma rondelle,

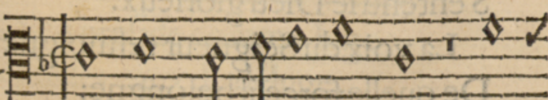
Eſpoir n'ai ne ſecours que d'elle:
Dont mon cœur ſe reſiouïra,
Ma bouche ſon los chantera.
¶ A mes gens toute force il donne,
Gardant de ſon Roi la couronne.
Sauue ton peuple, & en tout aage
Fai du bien à ton heritage:
Vueilles le repaiſtre, Seigneur,
Et ſans fin le croiſtre en honneur.

ORAISON.

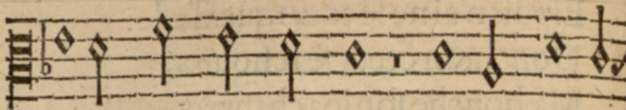
O Dieu de toute conſolation, qui aimes equité, & deteſtes toute impieté & hypocriſie, diſſipe les entrepriſes de ceux qui cerchent noſtre ruine: ſois la force & eſcuſſon de ceux qui ſe fient en toi, afin qu'en toute ioye ſpirituelle nous te chantions louange qui te ſoit agreable, par ton Fils Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XXIX. T. D. B.

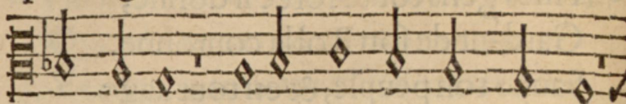
Cantique excellent, auquel Dauid deſcrit la maieſté de Dieu par les foudres & tempeſtes qui eſtonnent toutes creatures, combien que cependant il ſoit doux & gracieux aux ſiens. Pſeaume propre à louer Dieu, quand il nous admonneſte par tels eſtonnemens.



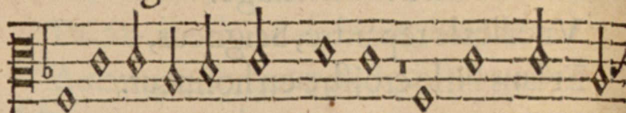
VOus tous Princes & Seigñrs, Rem-



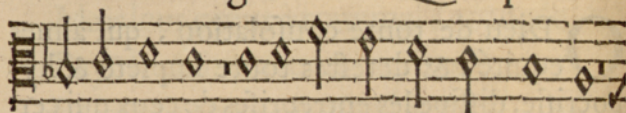
plis de gloire & d'hõneurs, Rendez, rendez



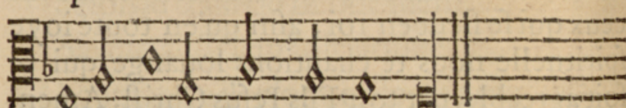
au Seigñr Toute force & tout honneur.



Faites lui recognoiſſance Qui reſponde à



ſa puiſſance: En ſa demeure tres-ſaincte



Ployez les genoux en crainte.

¶ La voix du Seigneur tonnant
Va ſur les eaux reſonnant:
Parmi les nues des cieux
S'entend le Dieu glorieux.
La voix du Seigneur teſmoigne
De quelle force il beſongne:
La voix du Seigneur hautaine

De hauteſſe eſt toute pleine.

¶ La voix du Seigneur abat
Les grands cedres tout à plat,
Briſe les plus haut montez
Au mont du Liban plantez:
Les faiſant ſauter en ſorte,
Eux & Liban qui les porte,
Qu'on voit ſauter és boſcages
Faons de licornes ſauuages.

¶ La voix du Seigneur eſpard
Flammes d'vne & d'autre part,
Et les grands deſerts profonds
Fait trembler iuſques au fonds.
Oyant ceſte voix ſi forte,
La biche craintiue auorte:
Mainte foreſt toute verte
En eſt ſoudain deſcouuerte.

¶ Mais au temple cependant
Chacun à Dieu va rendant,
En lieu de trembler de peur,
Gloire de bouche & de cœur.
Dieu preſide comme Iuge
Deſſus les eaux du deluge,
Et ſans aucun iour ne terme

Dure ſon Royaume ferme.

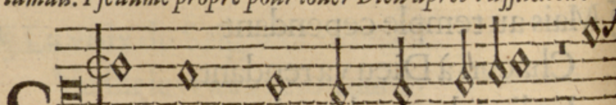
¶ Parquoi le Seigneur tout fort
Des ſiens ſera le ſupport:
Puis en paix les nourrira
Des biens qu'il leur donnera.

ORAISON.

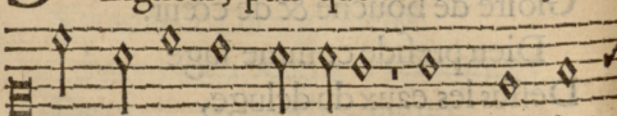
SEigneur, auquel toute gloire & honneur appartient; tout ainſi qu'il t'a pleu de nous faire entendre ta volonté par ta ſaincte Parole, fai auſſi que nous la receuions en toute reuerence, & que nous ſentions ſa force & vigueur, pour nous reformer en ſainctetée de vie, afin que nous iouïſſions finalement de l'heritage promis à tous ceux que tu as adoptez en ton Fils bien-aimé Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XXX. T. D. B.

Il rend graces à Dieu qui l'a retiré de la mort, admoneſtant tous fideles de faire le ſemblable, & cognoiſtre par ſon exemple combien Dieu eſt plus doux que rigoureux aux ſiens: puis retourne à le prier, & promet de chanter ſa louange à iamais. Pſeaume propre pour louër Dieu apres l'affliction.

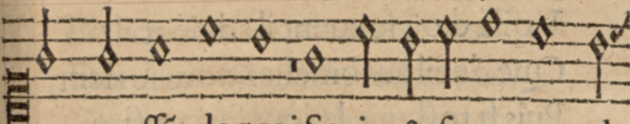


S Eigneur, puis que m'as retiré, Puis

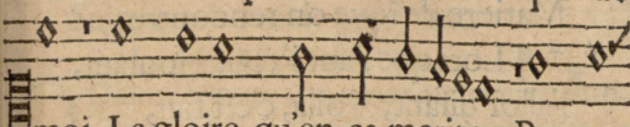


que n'as iamais enduré Que mes hai-
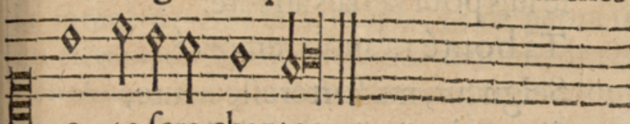
neux



neux eussét dequoi Se rire & se moquer de



moi, La gloire qu'en as meritee Par mes



vers te sera chantee.

¶ Quand i'ai prié ta Maiesté,
Seigneur mon Dieu, i'ai eu santé:
I'estoy' aux enfers deualé,
Seigneur, quand tu m'as rappelé:
Ma vie presques enterree
Tu as du tombeau retiree.

¶ Vous qui sa bonté cognoissez,
Chantez sa gloire, & accroissez
Son renom plein de sainctteté:
Car iamais il n'est irrité,
Qu'en moins d'vne petite espace
Toute sa fureur ne se passe.

¶ Mais son vouloir benin & doux
Demeure à vie dessus nous.

Voila d'où ſouuent il aduient
Que dueil au ſoir chez nous ſe tient,
Puis ſi toſt que le iour ſe monſtre,
Matiere de ioye on rencontre.
⁎ ¶ Lors que i'auoi' tout à ſouhait,
I'alloi' diſant, Voila, c'eſt fait,
Ie ſuis pour iamais aſſeuré:
Ta bonté m'auoit remparé,
Seigneur, ma fortereſſe haute,
Si que de rien ie n'auoi' faute.
¶ Mais ton viſage eſtant tourné,
Soudain mon cœur s'eſt eſtonné:
Alors au Seigneur i'ai crié,
Alors i'ai le Seigneur prié,
Diſant, Si ie ſuis mis en terre,
Qu'y peux-tu gagner ni acquerre?
¶ Eſtant mis en poudre, Seigneur,
Pourrai-ie auancer ton honneur,
Ou tes veritez annoncer?
Plaiſe toi ma voix exaucer,
Seigneur, ta pitié me regarde,
Seigneur Dieu, ſois ma ſauuegarde.
¶ Alors mon dueil tu conuertis
En pure ioye, & me veſtis

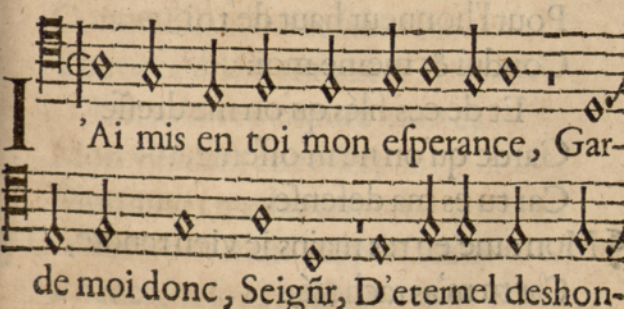
En lieu d'vn ſac, de plaiſir vrai:
Dont ſans fin ton los chanterai,
Par tout publiant ta puiſſance,
Seigneur Dieu de ma deliurance.

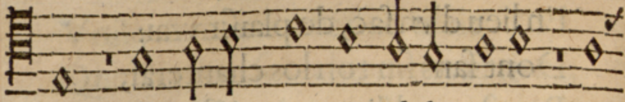
ORAISON.

O Dieu, liberateur de tous ceux qui t'inuoquent en leur aduerſité, deliure nous de la fureur de nos aduerſaires, & ne permets qu'en temps de proſperité nous abuſions de tes benefices: ains pluſtoſt que nous nous adonnions totalement à te magnifier à perpetuité, par Ieſus Chriſt, Amen.

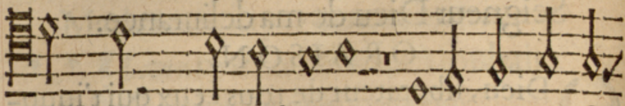
PSEAVME XXXI. T. D. B.

Dauid enuironné de Saül au deſert de Mahon, comme il eſt eſcrit au 1. de Sam. 23. chap. peint au vif les tourmens des fideles agitez comme d'vne tourmente de mer: parquoi au commencement il iette quatre ou cinq grands cris, monſtrant l'extreme danger où il eſt: puis il s'eſcrie derechef contre ſes ennemis. En fin il s'aſſeure du tout ſur la bonté de Dieu, admoneſtant tous fideles de l'enſuiure. Pſeaume excellent en quelque grande affliction.

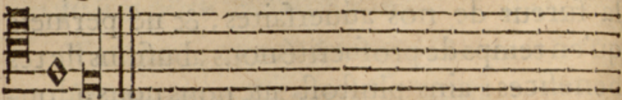




neur. Ottroye moi ma deliurance, Par



ta grand' bonté haute Qui iamais ne fit



faute.

¶ Ten l'oreille à moi miſerable,
Et pour me ſecourir
Vien ſoudain accourir:
Monſtre toi mon roc imprenable,
Et ma place tres-ſeure,
Où ma vie s'aſſeure.

¶ Tu es ma tour & forteresſe,
Pour l'honneur haut de toi,
Condui & meine moi:
Et de ces filés qu'on me dreſſe
Garde qu'on ne m'offenſe,
Car tu es ma defenſe.

¶ Mon ame en tes mains ie vien rendre,
Car tu m'as racheté,

O Dieu de verité.
Au seul Seigneur ie veux m'attendre:
Ie hai la menterie,
Et toute tromperie.
⁂ 1 ¶ Vn iour auec toute liesse
Par moi sera chanté
Le los de ta bonté:
Quand sur mon ame en sa destresse
Auras ietté la veuë,
Et l'auras apperceuë.
¶ N'ayant permis que ie tombasse
En la cruelle main
De ce faux inhumain:
Ainçois me faisant faire place,
Quand i'ai veu par surprise
Ma iambe quasi prise.
¶ Fai que ta pitié me conforte,
O mon Dieu, car ie suis
Tout accablé d'ennuis:
I'en ai la veuë toute morte,
Mon ventre s'en retire,
Mon ame en est martyre.
¶ Douleurs ont miné ma personne:
En mes souspirs cuisans

I'ai passé tous mes ans.
Des trauaux qu'à tort on me donne
Mes forces me delaissent,
Mes pauures os s'abaissent.
*** 2 ¶ Entre tous ceux la qui me hayent,
Mes voisins i'apperçoi
Auoir honte de moi:
Il semble que mes amis ayent
Horreur de ma rencontre,
Quand dehors ie me monstre.
¶ Ie suis hors de leur souuenance
Ainsi qu'vn trespassé,
Ie suis vn pot cassé.
Ie m'enten blasmer à outrance:
Ma personne est de crainte
De toutes parts estreinte.
¶ Car tout leur conseil delibere
Et fait tout son effort
De me mettre à la mort.
Mais, Seigneur Dieu, en toi i'espere:
Mon cœur dit en soi-mesme,
Tu es mon Dieu supreme.
¶ Ta main tient le cours de ma vie,
Fai que des ennemis

En la main ne soi' mis.
Garenti moi contre l'enuie
De la bande traistresse
Qui me poursuit sans cesse.
¶ Dessus ton seruant fai reluire
Ta face, & ta bonté
Me mette à sauueté.
O Dieu, ne vueilles m'esconduire,
Afin qu'on ne s'en moque:
Car c'est toi que i'inuoque.
*** 3 ¶ Honte ces meschans endommage,
Au tombeau soient enclos,
Et leur faux gosier clos:
Car au iuste ils ont dit outrage,
Voire auec moquerie
Et grand' gaudisserie.
¶ O combien est grand à merueilles
Le bien qu'as preparé
A qui t'a reueré!
Combien de graces nompareilles
Publiquement tu donnes
Aux fideles personnes!
¶ Deuant toi en ton habitacle
Maintenir tu les veux

Contre tous orgueilleux.
Tu les tiens en ton tabernacle
Arriere de tous blasmes
De ces langues infames.
¶ Louange au Seigneur soit donnee,
Lequel m'est entre tous
Si benin & si doux:
Et m'a telle garde ordonnee,
Qu'il n'est place en la terre
Plus seure en temps de guerre.
¶ Durant ma peur precipitee
I'ai dit, Tu m'as laissé,
Et loin de toi chassé:
Mais tu as ma voix escoutee,
Lors qu'en destresse grande
Ie t'ai fait ma demande.
¶ Aimez Dieu, vous ses debonnaires,
Dieu qui garde les bons,
Rend le double aux felons:
Soustenez contre vos contraires,
Car lui seul fortifie
Quiconque en lui se fie.

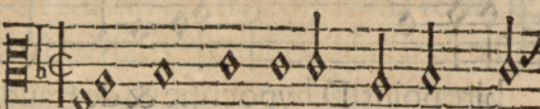
ORAISON.

DIeu tout-puissant, qui cognois nostre fra-

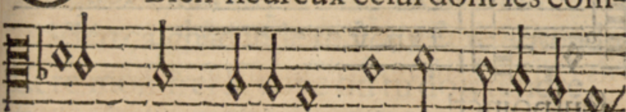
gilité & foiblesse, monstre toi nostre bouclier & protecteur, & destrui tout le conseil de ceux qui machinent contre tes pauures seruiteurs: & nous fai sentir les grands biens que tu as promis & reseruez à tous ceux qui te craignent & adorent, par ton Fils Iesus Christ, Amen.

PSEAVME XXXII. C.M.

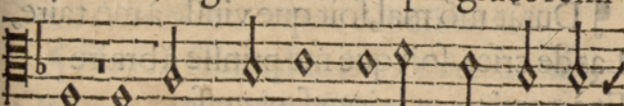
Dauid puni par maladie pour son peché, chante que bienheureux sont ceux qui par leur coulpe ne tombent point en l'inconuenient où il est: confesse son peché, lequel lui est pardonné par le Seigneur: puis exhorte les mauuais à bien viure, & les bons à se resiouïr en Dieu.



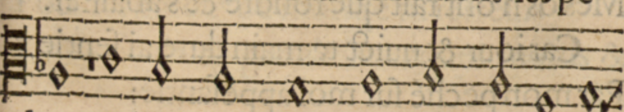
O Bien-heureux celui dont les com-



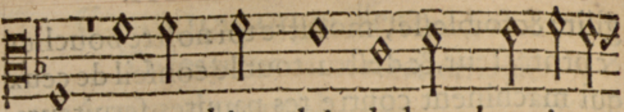
mises Transgressions sont par grace remi-



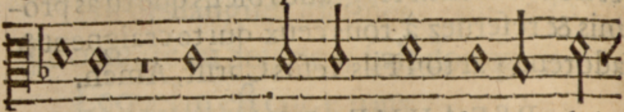
ses! O bien-heureux celui dont les pe-



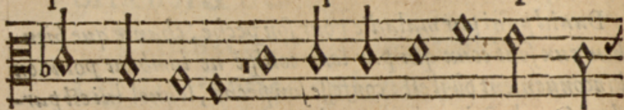
chez Deuant son Dieu sont couuerts & ca-



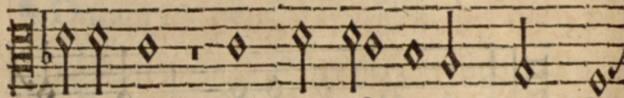
chez! O combien plein de bon-heur ie re-



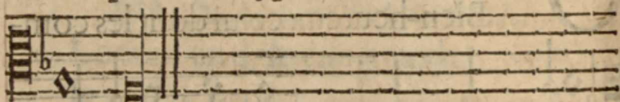
pute L'homme à qui Dieu ſon peché



point n'impute, Et en l'eſprit duquel n'ha-



bite point D'hypocriſie & de fraude vn



ſeul poinct!

¶ Durãt mõ mal, ſoit que vinſſe à me taire,
Las de crier, ſoit que me prinſſe à braire
Et à gemir tout le iour ſans ceſſer,
Mes os n'ont fait que fondre & s'abaiſſer.
Car iour & nuict ta main dure ai ſentie
Par mon peché ſur moi appeſantie:
Si que l'humeur de moi ainſi traité

Sembloit du tout secheresse d'esté.
¶ Mais mon peché ie t'ai declaré, Sire,
Caché ne l'ai: & n'ai sceu si tost dire,
Il faut à Dieu confesser mon mesfait,
Que ta bonté vrai pardon ne m'ait fait.
Pour ceste cause à heure propre & bōne
Te requerra toute saincte personne:
Et quand de maux vn deluge courroit,
D'icelle adonc approcher ne pourroit.

PAVSE.

¶ C'est toi qui es mon fort & ma retraite,
C'est toi qui fais qu'ennui mal ne me traite:
C'est toi par qui à tous coups m'est liuré
De quoi chanter, par me voir deliuré.
Vien çà, chacun, ie te veux faire entendre
Et te monstrer la voye où tu dois tendre,
En ayant l'œil droit dessus toi planté,
Pour t'adresser comme experimenté.
¶ Ne sois semblable à cheual ni à mule,
Qui n'ont en eux intelligence nulle:
Pour les garder de mordre tu refreins
Leurs dents & gueule auecques mords & freins.
L'hōme endurci sera donté de mesmes,

Par maux ſans nombre & par douleurs ex-
tremes:
Mais qui en Dieu ſon eſpoir aſſerra,
Enuironné de merci ſe verra.

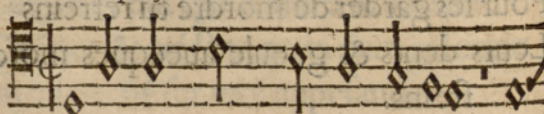
¶ Or ayez donc de plaiſir iouïſſance,
Et tous en Dieu prenez reſiouïſſance,
Iuſtes humains: menez ioye orendroit,
Chacun de vous qui auez le cœur droit.

ORAISON.

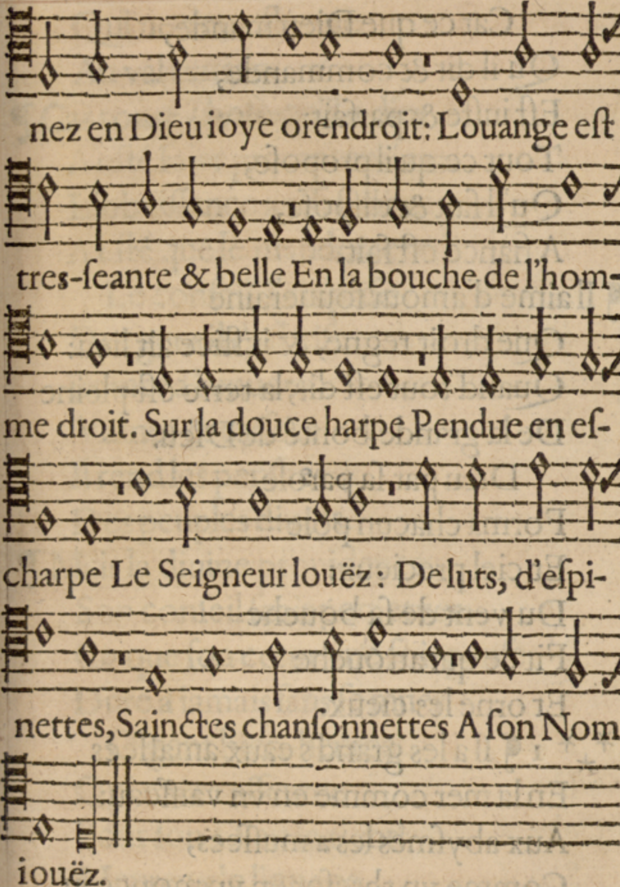
PEre miſericordieux, qui ne deſires point la mort, mais pluſtoſt la conuerſion & vie du pecheur, eſten ta grace, bonté & iuſtice ſur nous, pour enſeuelir toutes nos iniquitez : afin qu'eſtans enuironnez de ta bonté, nous nous eſiouïſſions en toi, & cheminions en toute droiture, ainſi que ſommes enſeignez par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME XXXIII. C. M.

C'eſt vn bel hymne, auquel le Prophete inuite d'entree à celebrer le Tout-puiſſant : puis chante que tout eſt plein de ſa bonté : recite ſes merueilles : admoneſte les Princes de ne ſe fier en leurs forces, & que Dieu aſſiſte à ceux qui le reuerent : finalement il inuoque ſa bonté.



REſueillez vous chacun fidele, Me-



¶ Chantez de lui par melodie
Nouueaux vers, nouuelle chanſon:
Et que bien on la pſalmodie
A haute voix & plaiſant ſon:

Car ce que Dieu mande,
Qu'il dit & commande,
Eſt iuſte & parfait:
Tout ce qu'il propoſe,
Qu'il fait & diſpoſe,
A fiance eſt fait.

¶ Il aime d'amour ſouueraine
Que droit regne, & iuſtice ait lieu:
Quand tout eſt dit, la terre eſt pleine
De la grande bonté de Dieu.
Dieu par ſa parole
Forma chacun pole
Et ciel precieux:
Du vent de ſa bouche
Fit ce qui attouche
Et orne les cieux.

⁂ 1 ¶ Il a les grand's eaux amaſſees
En la mer comme en vn vaiſſeau:
Aux abyſmes les a muſſees,
Comme vn threſor en vn monceau.
Que la terre toute
Ce grand Dieu redoute
Qui fit tout de rien:
Qu'il n'y ait perſonne

Qui ne s'en estonne
Au val terrien.

¶ Car toute chose qu'il a dite
A esté faite promptement:
L'obeissance aussi subite
A esté que le mandement.
Le conseil, l'emprise
Des gens il desbrise
Et met à l'enuers:
Vaines & cassees
Il rend les pensees
Des peuples diuers.

¶ Mais la diuine prouidence
Son conseil sçait perpetuer:
Ce que son cœur vne fois pense,
Dure à iamais sans se muer.
O gent bien-heuree
Qui toute asseuree
Pour son Dieu le tient!
Heureux le lignage
Que Dieu en partage
Choisit & retient!

⁂ 2 ¶ Le Seigneur Eternel regarde
Ici bas du plus haut des cieux:

Deſſus les humains il prend garde,
Et les voit tous deuant ſes yeux:
De ſon throne ſtable,
Paiſible, equitable,
Ses clairs yeux auſſi
Iuſqu'au fonds viſitent
Tous ceux qui habitent
En ce monde ici.

¶ Car lui ſeul ſans autre puiſſance
Fit les cœurs de tous tant qu'ils ſont:
C'eſt lui ſeul qui a cognoiſſance
Quelles ſont les œuures qu'ils font.
Nombre de gendarmes
En aſſauts n'allarmes
Ne ſauuent le Roi:
Bras ni halebarde
L'homme fort ne garde
De mortel deſroi.

¶ Celui ſe trompe qui cuide eſtre
Sauué par cheual bon & fort:
Ce n'eſt point par ſa force adextre
Que l'homme eſchappe vn dur effort.
Mais l'œil de Dieu veille
Sur ceux à merueille

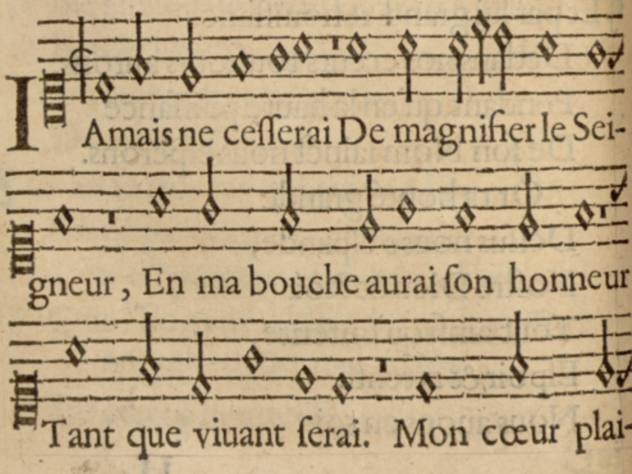
Qui de volonté
Craintifs le reuerent,
Qui aussi esperent
En sa grand' bonté:
⁎ 3 ¶ Afin que leur vie il deliure
Quand la mort les menacera,
Et qu'il leur donne dequoi viure
Au temps que famine sera.
Que donques nostre ame
L'Eternel reclame,
S'attendant à lui:
Il est nostre adresse,
Nostre forteresse,
Pauois & appui.
¶ Et par lui grand' resiouïssance
Dedans nos cœurs tousiours aurons,
Pendant qu'en la haute puissance
De son Nom sainct nous esperons.
Or ta bonté grande
Dessus nous s'espande,
Nostre Dieu & Roi:
Tout ainsi qu'entente,
Espoir & attente
Nous auons en toi.

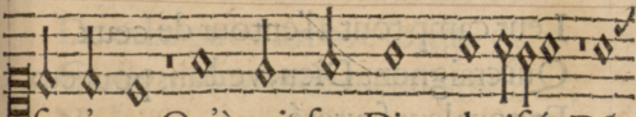
ORAISON.

O Eternel, que ton Nom ſoit celebré en toutes ſortes au milieu de nous : que ta Parole puiſſante & vertueuſe ſoit tellement imprimee en nos cœurs, que nous n'entreprenions rien qui ne ſoit ſelon ta volonté : afin que dependans touſiours de ta ſaincte prouidence, nous ſoyons remplis de ioye, qui nous entretiene en l'eſperance des biens que tu nous as promis par ton Fils noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

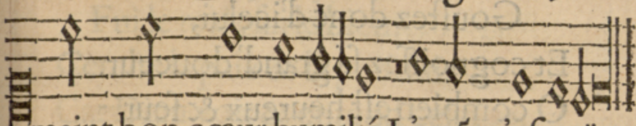
PSEAVME XXXIIII. T.D.B.

Dauid eſchappé d'Achis, ſuiuant ce qui eſt eſcrit au 1. *de Sam.* 21. *chap. compoſa ce Pſeaume, contenant autant de ſentences que de verſets, pour monſtrer le ſoin que Dieu a des ſiens: & ſe propoſe comme ſouuerain exemple de la bonté d'icelui. Pſeaume de ſinguliere conſolation.*





ſir n'aura Qu'à voir ſon Dieu glorifié, Dõt



maint bon cœur humilié L'oyãt s'eſiouïra.

¶ Sus donc, chantons de Dieu
Nous tous le renom precieux:
Louons ſon Nom à qui mieux mieux,
Tous en ce meſme lieu.
Mon Dieu m'a entendu
Quand de bon cœur ie l'ai cerché:
Des peurs qui m'ont le plus faſché
Deliure m'a rendu.

¶ Qui le regardera
S'en trouuera tout eſclairé,
Iamais ſon front deshonoré
Rougir on ne verra.
Le pauure à ſon beſoin
A crié, & Dieu l'exauçant
L'a ſauué par ſon bras puiſſant,
Iettant ſes maux au loin.

⁂ 1 ¶ Les Anges ont planté

Leur camp tout à l'entour de ceux
Qui craignent Dieu, veillans pour eux
Et pour leur ſeureté.
Gouſtez donc d'icelui,
Et cognoiſſez ſa grand' douceur.
O combien eſt heureux & ſeur
Qui s'appuye ſur lui!

¶ Craignez le Dieu Tres-haut,
Vous dont le cœur eſt pur & ſainct:
Car à tout homme qui le craint
Iamais rien ne defaut.
Le lion affamé
Bien ſouuent ne trouuera riens:
Mais ceux-la ſont remplis de biens
Qui ont Dieu reclamé.

¶ Sus, enfans bien-heureux,
Venez m'eſcouter en ce lieu:
Car le moyen de craindre Dieu
Apprendre ie vous veux.
Qui eſt-ce d'entre vous
Qui veut long temps eſtre diſpos?
Qui veut longuement en repos
Paſſer le temps tout doux?

¶ Garde que blaſme aucun

De ta langue on n'oye ſortir:
Garde tes leures de mentir,
Ni deceuoir quelqu'vn.
Fui le mal, fai le bien:
Cerche la paix & la pourſui:
Car Dieu voit & entend celui
Qui taſche à faire bien.
⁂ 2 ¶ Dieu tient ſon œil fiché
Sur les meſchans & ſur leurs faits,
Afin que du monde à iamais
Leur nom ſoit arraché.
Les iuſtes en leurs maux
Crient au Seigneur qui les oit,
Et toſt en ſeurté les reçoit,
Gueris de leurs trauaux.
¶ Pres des cœurs deſolez
Le Seigneur volontiers ſe tient:
A ceux volontiers il ſubuient
Qui ſont les plus foulez.
Quiconques ira droit
Suiet à mille maux ſera:
Mais le Seigneur l'en tirera,
Quelque mal que ce ſoit.
¶ De Dieu ſont garentis

Tous ſes os, voire tellement,
Qu'on n'en peut caſſer ſeulement
Vn ſeul des plus petis.
Mais touſiours le meſchant
Eſt ruiné par ſon forfait:
Et quiconque aux iuſtes mesfait
Va touſiours trebuſchant.

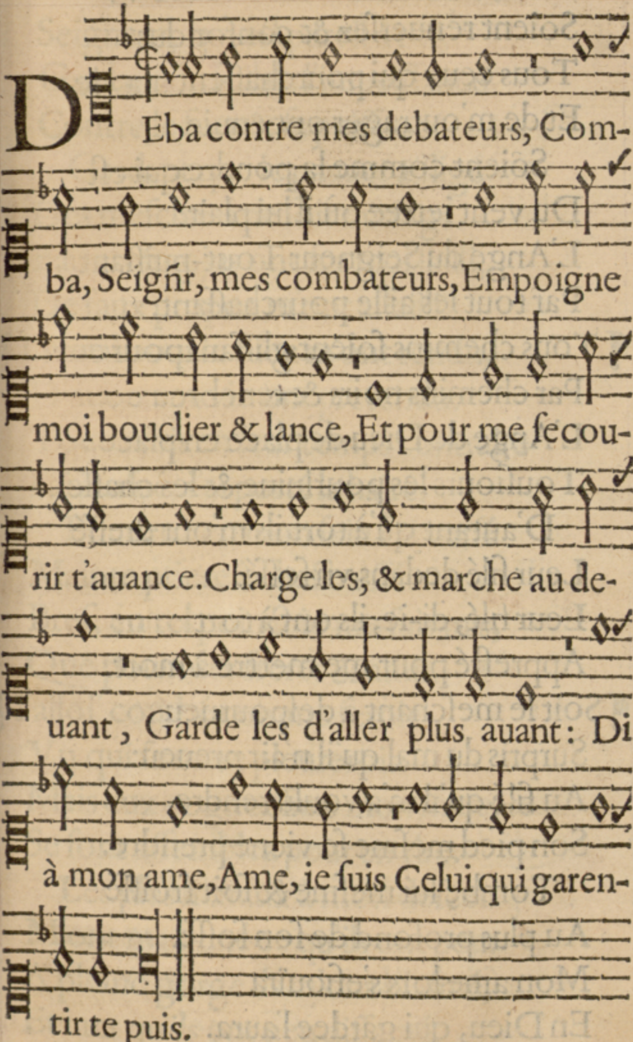
¶ L'Eternel ſauuera
Tout bon cœur qui le va ſeruant:
Quiconque eſpere au Dieu viuant
Iamais ne perira.

ORAISON.

PEre celeſte, qui fais ſeruir tes creatures, voire les Anges meſmes, pour le ſalut des tiens, fai nous ſentir ta miſericorde & bonté: afin qu'eſtans adonnez à toutes bonnes œuures, nous viuions paiſiblement auec nos prochains, & que finalement ſoyons trouuez ſaincts & irreprehenſibles deuant ce grand Iuge noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XXXV. T.D.B.

Dauid cognoiſſant la reprobation de ſes ennemis qui le perſecutoient à grand tort, & reſiſtoient continuellement & à leur eſcient contre la volonté de Dieu, les maudit, & prie Dieu de l'en deliurer, afin que Dieu en ſoit glorifié. Pſeaume plein de foi & d'aſſeurance de l'amour de Dieu, duquel il ſe faut garder d'abuſer par conuoitiſe de vengeance.



¶ De honte ſoient tous eſperdus,

Soient renuerſez & confondus
Tous ceux qui pourchaſſent ma vie,
Et de m'outrager ont enuie.
   Soient comme la poudre qui eſt
Du vent iettee où il lui plait:
L'Ange du Seigneur Tout-puiſſant
Par tout les aille pourchaſſant.
¶ Tous chemins ſoient gliſſans pour eux:
Par chemins noirs & tenebreux
L'Ange de Dieu de place en place
Touſiours les pourſuiue & les chaſſe:
   D'autant qu'à tort ils m'ont dreſſé
Leur filé dedans vn foſſé:
Leur filé, di-ie, ils ont à tort
Appreſté pour me mettre à mort.
¶ Soit le meſchant à deſpourueu
Surpris du mal qu'il n'ait preueu:
Au filé qu'il m'a voulu tendre
Son pied meſme ſe viene prendre.
   Tombe lui meſme & ſoit froiſſé
Au plus profond de ſon foſſé.
Mon ame lors s'eſiouïra
En Dieu, qui gardee l'aura.
⁂ 1 ¶ Lors diront tous les os de moi,

Seigneur, qui eſt pareil à toi,
Gardant du foible l'impuiſſance
Contre le fort & ſa puiſſance?
Gardant que le pauure affligé
Des meſchans ne ſoit outragé.
Faux teſmoins ont ſur moi ſailli,
De faux propos m'ont aſſailli.
¶ Le mal pour le bien m'ont rendu,
D'auoir ma vie ont pretendu:
Toutesfois en leur temps contraire
I'ai ieuſné, i'ai porté la haire.
Pour eux en mon ſein i'ai verſé
Mainte priere à chef baiſſé:
Bref, en tel poinct ie me ſuis mis,
Que pour mes freres & amis.
¶ I'alloi' courbé comme feroit
Vn qui ſa mere pleureroit:
Mais eux cognoiſſans mon martyre
Se ſont aſſemblez pour en rire.
Les plus maraux à mon deſceu
M'ont machiné ce qu'ils ont peu:
A pleine gorge ils m'ont blaſmé,
Et tant qu'ils ont peu diffamé.
¶ Contre moi ont grincé les dents

Vn tas de flatereaux mordents,
Auec ces plaiſans venerables
Qui vont ſuiuans les bonnes tables.
Seigneur, que veux-tu plus tarder?
Plaiſe toi mon ame garder,
Qui eſt ſeulette és maux qu'elle a,
Et des lions deliure la.

2. PAVSE.

¶ Sus, ie te benirai, mon Dieu,
De tout ce grand peuple au milieu,
Et parmi la troupe amaſſee
Sera ta grandeur annoncee.
Fai que de rire n'ait dequoi
Quiconque à tort en veut à moi,
Et ne permets ces enuieux
A tort me guigner de leurs yeux.
¶ Car de noiſe ils parlent touſiours,
Et rien ne penſent tous les iours
Qu'à deceuoir, s'il eſt poſſible,
Le pauure affligé tout paiſible.
Pour mieux ſe moquer, ces peruers
Ont ſur moi leurs goſiers ouuerts:
Chacun d'eux a crié ſur moi,
Ha, ha, le meſchant, ie le voi.

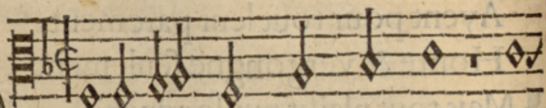
¶ Seigneur, tu les as veus aussi,
Ne laisse point passer ceci:
Seigneur, de loin ne m'abandonne,
Ains pour iuger ma cause bonne,
Mon Dieu, mon Seigneur, leue toi,
Mon Dieu, mon Seigneur, iuge moi
Par ta iuste bonté, afin
Qu'ils n'en soient ioyeux à la fin:
¶ Et qu'ils n'aillent disans entr'eux,
Sus, sus, c'est fait, soyons ioyeux,
Il est destruit. Tels personnages
Prenans plaisir à mes dommages
Soient tous confus & diffamez:
Ceux qui sur moi sont animez
Ayent pour tout leur parement
Honte & vergongne seulement.
¶ Mais tout plaisir puisse aduenir
A qui veut mon droit soustenir:
Chante tousiours d'esiouïssance,
Benite soit la grand' puissance
De toi, ô Seigneur Dieu, qui fais
Viure ton seruiteur en paix:
Tes bontez ma langue dira,
Et chacun iour te chantera.

ORAISON.

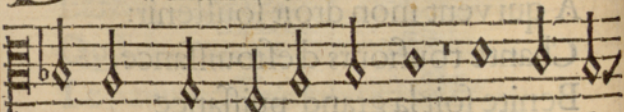
SEigneur Dieu, qui cognois la puiſſance de ceux qui s'eleuent contre nous, aſſiſte nous, & maintien noſtre cauſe: afin que les meſchans & hautains ne blaſphement ton ſainct Nom, comme ſi tu n'eſtois aſſez puiſſant de nous deliurer de leur violence. Fai que nous perſiſtions en toute fidelité & verité, pour te rendre louange eternelle, par ton Fils Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XXXVI. C. M.

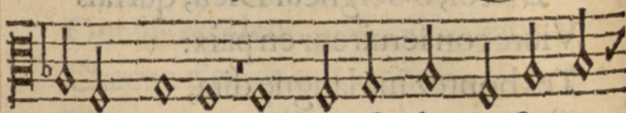
Il s'eſmerueille de la grande bonté de Dieu, laquelle eſt ſi fort eſpandue par tout, que meſme les mauuais s'en ſentent: puis chante que les eleus la ſentent ſingulierement ſur tous, comme par benediction: & prie Dieu la continuer plus longuement à ceux qui le cognoiſſent, & le garder de la violence des mauuais, deſquels il predit auſſi la ruine.



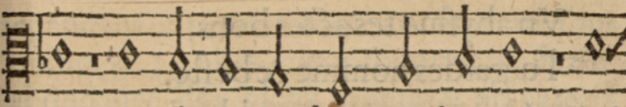
DV malin le meſchant vouloir Parle



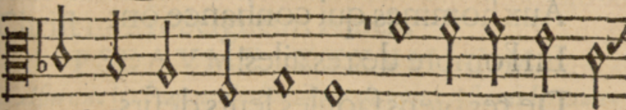
en mon cœur, & me fait voir Qu'il n'a de



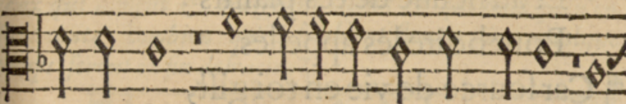
Dieu la crainte: Car tant ſe plait en ſon er-



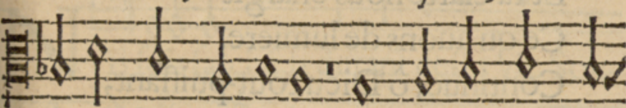
reur, Que l'auoir en haine & horreur C'eſt



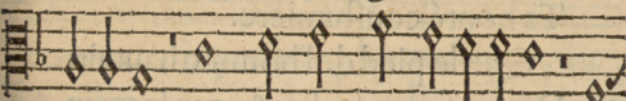
bien force & contrainte. Son parler eſt nui-



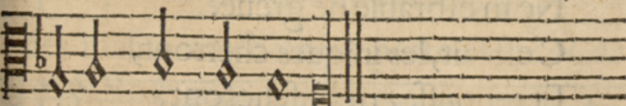
ſant & fin, Doctrine va fuyant, afin De



iamais bien ne faire: Sõge en ſon lict meſ-



chanceté, Au chemin tors eſt arreſté, A



nul mal n'eſt contraire.

¶ O Seigneur, ta benignité
Touche aux cieux, & ta verité
Dreſſe aux nues la teſte.
Tes iugemens ſemblent hauts monts,

Vn abyſme tes actes bons,
Tu gardes homme & beſte.
O que tes graces nobles ſont
Aux hommes qui confiance ont
En l'ombre de tes ailes!
De tes biens ſaoules leurs deſirs,
Et au fleuue de tes plaiſirs
Pour boire les appelles.
¶ Car ſource de vie en toi giſt,
Et ta clarté nous eſlargit
Ce qu'auons de lumiere.
Continue, ô Dieu tout-puiſſant,
A tout cœur droit te cognoiſſant
Ta bonté couſtumiere.
Que le pied de l'homme hautain
De moi n'approche, & que ſa main
Ne m'eſbranle ne greue.
C'eſt fait, les iniques cherront,
Et repouſſez trebuſcheront,
Sans qu'vn d'eux ſe releue.

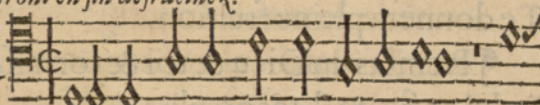
ORAISON.

PEre iuſte, que le monde ne cognoiſt point, imprime ta crainte en nos cœurs, qui dechaſſe de nous toute iniquité & menſonge, & nous prepare à faire bonnes œuures: afin que

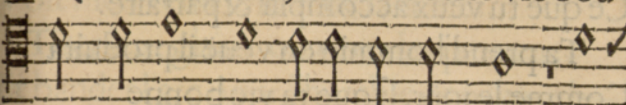
dependans de ta prouidence, & esperans sous l'ombre de tes ailes, nous soyons rassasiez de l'abondance des biens promis & preparez à tous ceux que tu as donnez à ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME XXXVII. C. M.

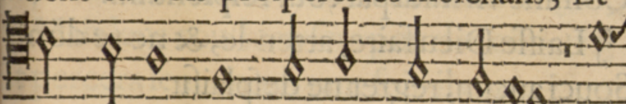
Afin que les bons ne s'esbahissent de voir prosperer les mauuais, Dauid chante que toutes choses viendront à souhait à ceux qui aiment & craignent Dieu; & que ceux qui n'en font conte, combien qu'ils semblent fleurir pour quelque temps, seront en fin desracinez.



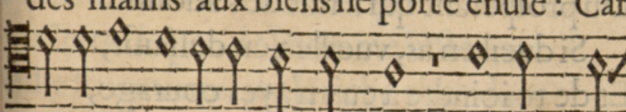
NE sois fasché, si durant ceste vie Sou-



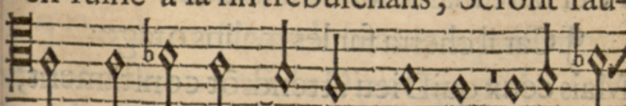
uent tu vois prosperer les meschans, Et



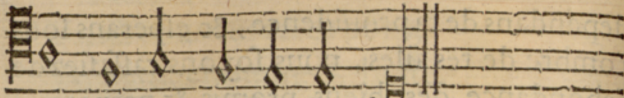
des malins aux biens ne porte enuie: Car



en ruine à la fin trebuschans, Seront fau-



chez comme foin en peu d'heure, Et seche-



ront comme l'herbe des champs.

¶ En Dieu te fie, à bien faire labeure,
La terre auras pour habitation,
Et iouïras de rente vraye & ſeure.
En Dieu ſera ta delectation,
Et des ſouhaits que ton cœur voudra faire
Te donnera pleine fruition.

¶ Remets en Dieu & toi & ton affaire,
En lui te fie, & il accomplira
Ce que tu veux accomplir & parfaire.
Ta preud'hommie en veuë il produira
Comme le iour, ſi que ta vie bonne
Comme vn midi par tout reſplendira.

¶ Laiſſe Dieu faire, atten-le, & ne te dõne
Souci aucun, regret ne deſplaiſir
Du proſperant qui à fraude s'adonne.
Si dueil en as, vueille t'en deſſaiſir,
Et de te ioindre à eux n'ayes courage,
Pour faire mal & ſuiure leur deſir.

¶ Car il cherra ſur les malins orage:
Mais ceux qui Dieu attendrõt conſtãment,
Poſſederont la terre en heritage.

Le faux faudra si tost & tellement,
Que quand sa place iras cercher & querre,
N'y trouueras la trace seulement.

*** 1 ¶ Mais les benins heriterõt la terre,
Et y auront sans moleste d'autrui
Tout le plaisir que l'hõme sçauroit querre.

Il est certain que tout mal & ennui
L'homme peruers au bien-viuant machine,
Et par fureur grince les dents sur lui.

¶ Mais cependant la Maiesté diuine
Rit du meschant: car de ses yeux ouuerts
Voit bien venir le iour de sa ruine.

Tirer leur glaiue on verra les peruers,
Et bander l'arc pour l'humble & pauure ba-
Et pour les bons ruer morts à l'enuers. (tre,

¶ Mais leur cousteau sera pour les cõbatre,
Et percera leur cœur, tant soit-il caut,
Verront aussi leur arc rompre & abatre.

Certes le peu de l'homme iuste vaut
Mille fois mieux que la riche abondance
Du mal viuant, tant soit esleué haut.

¶ Car du meschant le bras & la puissance
Seront rompus: mais le Dieu supernel
Sera des bons tousiours la soustenance.

Il voit & ſçait par vn ſoin paternel
Les iours de ceux qui ont vie innocente,
Et d'iceux eſt l'heritage eternel.
¶ Point ne ſeront fruſtrez de leur attente
Au mauuais temps, & ſi ſeront ſaoulez
Aux plus longs iours de famine dolente.
Mais les malins periront deſolez,
Et n'aimans Dieu s'en iront en fumee,
Ou deuiendront comme graiſſe eſcoulez.
*** 2 ¶ Leur main ſera d'ẽprunter affamee,
Sans pouuoir rendre: & les iuſtes auront
Dequoi monſtrer charité enflammee.
Car les benins de Dieu poſſederont
Finalement terre pleine de graiſſe,
Et les maudits en pauureté cherront.
¶ Dieu tous les pas du vertueux adreſſe,
Et au chemin qu'il veut ſuiure & tenir
Donne faueur, & l'vnit & le dreſſe.
Si de tomber ne ſe peut contenir,
D'eſtre froiſſé ne lui faut auoir crainte,
Car Dieu viendra la main lui ſouſtenir.
¶ I'ai eſté ieune, & vieilleſſe ai atteinte,
Et n'ai point veu le iuſte abandonner,
Ni ſes enfans mendier par contrainte:

Ains chacun iour ne faire que donner,
Prester, nourrir: & si voit-on sa race
Accroistre en heur, & en bien foisonner.
¶ Fui donc le mal, sui le bien à la trace,
Et de durer à perpetuité
Le Seigneur Dieu te donnera la grace:
Car il ne perd (tant il aime equité)
Nul de ses bons, ils ont garde eternelle:
Mais il destruit les fils d'iniquité.
⁎ 3 ¶ Les bien-viuans en ioye solénelle
Possederont la terre qui produit,
Et à iamais habiteront en elle.
Du bien-viuant la bouche rien n'instruit
Que sapience, & sa langue n'expose
Rien qui ne soit tres iuste & plein de fruit.
¶ Car en son cœur la loi de Dieu repose:
Parquoi son pied ne sera point glissant,
Quelque chemin que tirer il propose.
Il est bien vrai que l'inique puissant
Le iuste espie, & pour à mort le mettre
Par tout le quiert comme vn loup rauissant.
¶ Mais en sa main Dieu ne voudra per-
mettre
Qu'il soit submis, ne le voir condamner

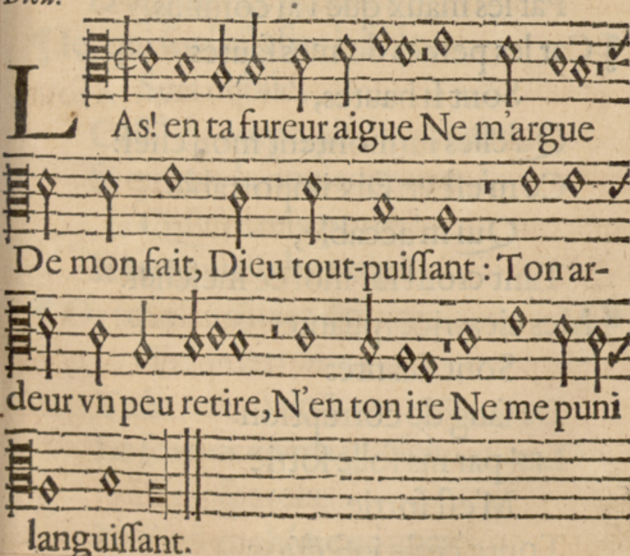
Quand à iuſtice il ſe viendra ſubmettre.
Dieu donc atten, vueille en lui cheminer,
Haut te mettra ſur la terre feconde,
Et les malins verras exterminer.
¶ I'ai veu l'inique enflé & craint au monde,
Qui s'eſtendant grand & haut verdiſſoit
Comme vn laurier qui en rameaux abonde:
Puis repaſſant par où il fleuriſſoit,
N'y eſtoit plus, & le cerchai à force,
Mais ne le ſceu trouuer en lieu qui ſoit.
¶ Garde de nuire, à voir le droit t'efforce,
Car l'homme tel en fin pour ſon loyer
Aura repos, loin d'ennui & diuorce.
Mais tous faudront les prompts à fouruoyer,
Et des nuiſans tout le dernier ſalaire
Sera, que Dieu les viendra foudroyer.
¶ Que dirai plus? Dieu eſt le ſalutaire
Des bien-viuans: c'eſt celui qui ſera
Touſiours leur force au temps dur & contraire.
Les ſecourant, il les deliurera:
Les deliurant, garde il en voudra faire,
Pource qu'en lui chacun d'eux eſpoir a.

ORAISON.

O Dieu, fontaine & autheur de tout bien, qui gouuernes ce monde par ta merueilleuse sagesse, ne permets que soyons aucunement troublez de la prosperité des meschans, ains plustost que nous nous adonnions totalement à ton sainct seruice, & à mediter ta Loi continuellement; afin que nous te sentions par effet nostre Sauueur, quand tu viendras iuger le monde; par ton Fils Iesus Christ, Amen.

PSEAVME XXXVIII. C. M.

David ayant la peste, ou quelque autre vlcere en la cuisse, se plaint fort à Dieu de la vehemence de son mal, du defaut de ses amis, de la cruauté de ses ennemis: & implore l'aide de Dieu.



¶ Car tes fleches descochees
Sont fichees
Bien fort en moi, sans mentir:
Et as voulu, dont i'endure,
Ta main dure
Dessus moi appesantir.
¶ Ie n'ai sur moi chair ne veine
Qui soit saine,
Par l'ire en quoi ie t'ai mis:
Mes os n'ont de repos ferme
Iour ne terme,
Par les maux que i'ai commis.
¶ Car les peines de mes fautes
Sont si hautes,
Qu'elles surmontent mon chef:
Ce m'est vn faix importable
Qui m'accable,
Tant croist sur moi ce meschef.
¶ Mes cicatrices puantes
Sont fluantes
De sang de corruption.
Las! par ma folle sottie
M'est sortie
Toute ceste infection.

*** 1 ¶ Tant me fait mon mal la guerre,
Que vers terre
Suis courbé totalement:
Auec trifte & noire mine
Ie chemine
Tout en pleurs iournellement.
¶ Car mes cuiffes & mes aines
Sont ia pleines
Du mal dont fuis tourmenté:
Tellement qu'en ma chair toute
N'y a goutte
D'apparence de fanté.
¶ Ie, qui fouloi' eftre habile,
Suis debile,
Caffé de corps, pieds & mains:
Si que de la douleur forte
Qu'au cœur porte
Ie iette cris inhumains.
¶ Or tout ce que ie defire,
Tres-cher Sire,
Tu le vois clair & ouuert:
Le foufpir de ma penfee
Tranfpercee
Ne t'eft caché ne couuert.

¶ Le cœur me bat à outrance,
Ma puiſſance
M'a delaiſſé tout perclus:
Et de mes yeux la lumiere
Couſtumiere,
Voire mes yeux ie n'ai plus.
¶ Les plus grands amis que i'aye,
De ma playe
Sont vis à vis ſans grand ſoin:
Et hors mis toutes reproches,
Mes plus proches
La regardent de bien loin.
*** 2 ¶ Ceux qui à ma mort s'attendent
Leurs laqs tendent:
D'autres voulans me greuer,
Sur moi mille maux auancent,
Et ne penſent
Que fraudes pour m'acheuer.
¶ Et moi comme n'oyant goute
Les eſcoute.
Leur cœur ont beau deſcouurir:
Ie ſuis là comme vne ſouche,
Sans ma bouche
Non plus qu'vn muet ouurir.

¶ Ie ſuis deuenu en ſomme
Comme vn homme
Du tout ſourd, & qui n'oit point:
Et qui n'a, quand on le pique,
De replique
Dedans ſa bouche vn ſeul poinct.

¶ Mais auecques eſperance
L'aſſeurance
De ton bon ſecours i'attens,
Et ainſi, mon Dieu, mon pere,
Que i'eſpere,
Tu me reſpondras à temps.

¶ Ie le di, & ſi t'en prie,
Qu'on ne rie
De mon malheureux eſmoi:
Car dés qu'vn peu mon pied gliſſe,
Leur malice
S'eſiouït du mal de moi.

⁂ 3 ¶ Vien donc, car ie ſuis en voye
Qu'on me voye
Clocher trop honteuſement:
Pource que la grand' deſtreſſe
Qui m'oppreſſe
Me pourſuit inceſſamment.

¶ Las! à part moi auec honte
Ie raconte
Mon trop inique forfait:
Ie resue, ie me tourmente,
Ie lamente,
Pour le peché que i'ai fait.
¶ Et tandis mes aduersaires
Et contraires
Sont vifs & fortifiez:
Ceux qui m'ont sans cause aucune
En rancune,
Sont creus & multipliez.
¶ Tous encontre moi se bandent,
Et me rendent
Pour le bien l'iniquité.
Et de leur haine la source,
Ce fut pource
Que ie suiuoi' equité.
¶ Seigneur Dieu, ne m'abandonne,
Moi personne
Dechassee d'vn chacun:
Loin de moi la grace tiene
Ne se tiene,
D'ailleurs n'ai espoir aucun.

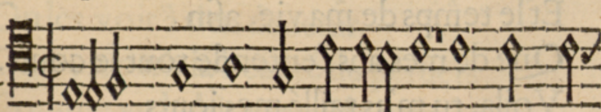
¶ Vien & approche toi donques,
Vien, ſi onques
De tes enfans te chalut.
De me ſecourir te haſte,
Ie me gaſte,
Seigneur Dieu de mon ſalut.

ORAISON.

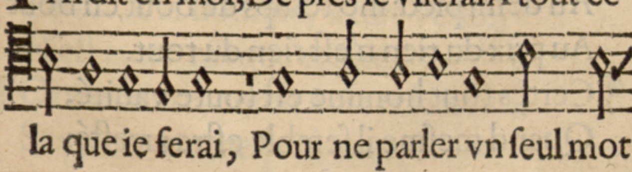
SEigneur, qui es iuſte Iuge, combien que tu ayes iuſte occaſion de te courroucer contre nous à cauſe des pechez que nous commettons iournellement contre ta Maieſté; toutesfois nous te prions que tu deſtournes ton ire & ta fureur de nous, afin que ne ſoyons reduits à neant: deliure nous de nos ennemis, & monſtre de plus en plus le ſoin que tu as de noſtre ſalut, par Ieſus Chriſt ton Fils, Amen.

PSEAVME XXXIX. T. D. B.

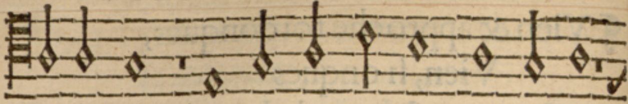
Exemple ſingulier du combat d'vn cœur fidele contre deſeſpoir & impatience.



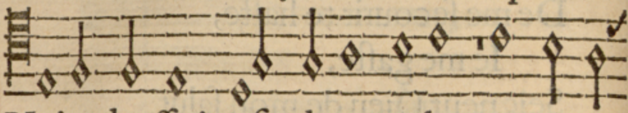
I'Ai dit en moi, De pres ie viſerai A tout ce-



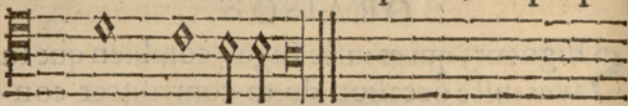
la que ie ferai, Pour ne parler vn ſeul mot



de trauers, En voyant debout le peruers:



Voire deuſſe-ie, afin de ne parler, Ma propre



bouche emmuſeler.

¶ Comme vn muet du tout ie n'ai dit rien,
Meſme iuſqu'à taire le bien:
Mais i'ai ſenti augmenter ma douleur,
Et mon cœur doubler ſa chaleur:
Si qu'en penſant i'eſtoi' comme bruſlé,
Parquoi de ma langue ai parlé:

¶ O Eternel, declare moi ma fin,
Et le temps de ma vie, afin
Que de mes ans i'entende tout le cours.
Voila, tu m'as taillé mes iours
Au demi pied: mõ temps de bout en bout
Au prix du tien n'eſt rien du tout.

¶ Certes tout homme eſt toute vanité,
Quand meſme il ſemble eſtre arreſté:

Certes il eſt comme vn ſonge paſſant,
Et pour neant va tracaſſant
Pour amaſſer force biens, ſans ſçauoir
L'heritier qui les doit auoir.
⁎ ¶ Qu'atten-ie dõc, ô Seigñr, & en quoi
Giſt mon eſpoir? certes en toi.
Deliure moi des maux que i'ai commis,
Et ne permets que ie ſoi' mis
Comme à ſeruir de ris & paſſe-temps
A ceux qui ont perdu le ſens.
¶ I'ai fait ainſi qu'vn muet proprement,
I'ai clos la bouche entierement:
Car c'eſt de toi que me vient tout ceci.
Retire donc de moi tranſi
Ta playe, helas! ie ſen fondre mon cœur,
Sentant de ta main la rigueur.
¶ Quand les pecheurs il te plait de punir,
On les voit à rien deuenir.
On voit perir la beauté du peruers
Comme vn habit rongé de vers.
Certes tout homme, à dire verité,
N'eſt autre cas que vanité.
¶ Oi ma priere, enten à mes clameurs:
Seigneur, ne meſpriſe mes pleurs:

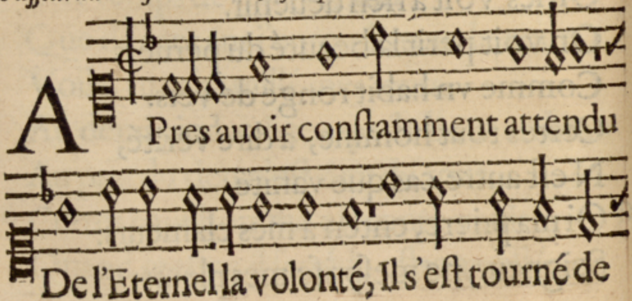
Car pelerin estranger tu me vois,
Comme mes peres autresfois.
Recule toi, souffre moi renforcer,
Deuant que i'aille trespasser.

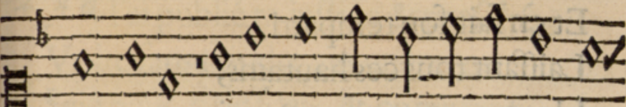
ORAISON.

DIeu tout-puissant, duquel procede toute nostre suffisance, assiste nous par ta bonté, à ce que nous ne pensions, disions ne facions chose qui soit contre ta volonté. Exauce nos prieres, reprime nos aduersaires, & nous console par ton S. Esprit, afin que nous sentions tousiours ceste faueur & bien-vueillance paternelle que tu monstres à tes enfans, par ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

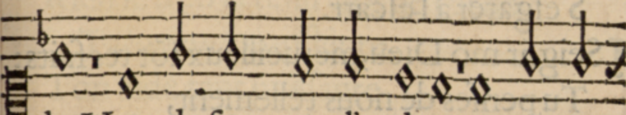
PSEAVME XL. T. D. B.

David louë Dieu du secours qu'il lui a donné, & conclud que celui seul est heureux qui s'attend au Seigneur: predisant l'abolition de son peché par l'obeïssance du Messias, comme il est exposé au 10. *chap. de l'Epistre aux* Hebrieux. *Puis il se dedie du tout à louër Dieu: l'inuoque en sa grande necessité, s'asseurant d'estre exaucé, afin que Dieu en soit loué.*

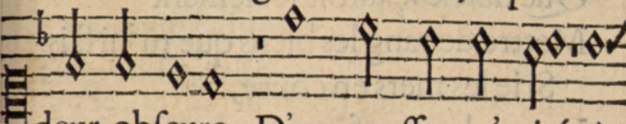




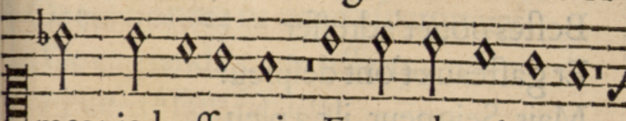
mon costé, Et a mon cri au besoin enten-



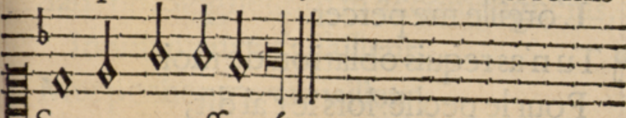
du. Hors de fange & d'ordure, Et profon-



deur obscure, D'vn gouffre m'a tiré: A



mes pieds affermis, Et au chemin remis



Sur vn roc asseuré.

¶ Dedans ma bouche vn nouueau chant d'honneur
Il a mis pour son los & pris:
Plusieurs l'oyans seront appris
En toute crainte à s'attendre au Seignr.
O l'homme heureux au monde
Qui dessus Dieu se fonde,

Et en fait ſon rempart!
Laiſſant tous ces hautains,
Hommes menteurs & vains,
S'eſgarer à l'eſcart.

¶ Seignr mõ Dieu, merueilleux ſõt tes faits:
Tu penſes de nous tellement,
Que nul ne ſçauroit ſeulement
Mettre de rang les biens que tu lui fais.
Si ie les mets en conte,
Le nombre me ſurmonte.
Beſtes pour t'adreſſer
Et gaſteaux t'ont deſpleu:
Mais, Seigneur, il t'a pleu
L'oreille me percer.

¶ Tu n'as requis oblation de moi
Pour le peché: lors ie t'ai dit,
Me voici preſt: il eſt eſcrit
De moi ton ſerf au rolle de la Loi:
Que ta volonté ſaincte
I'accompliſſe ſans feinte:
Ie le veux, ô mon Dieu:
Ce qu'as determiné
Ie porte enraciné
De mon cœur au milieu.

⁂ ¶ I'ai publié ta iustice & presché,
Voire sans feindre aucunement:
Seigneur, tu le sçais, & comment
Rien ie n'en ai tenu clos ne caché.
Ta loyauté constante,
Ton aide tant puissante
Ie declare à chacun:
I'annonce ta bonté
Et grand' fidelité
Au milieu du commun.
¶ Or tes bontez tu ne m'espargneras:
De ta grande compassion,
Et verité sans fiction,
Sans fin, Seigneur, tu m'accompagneras.
Infinis maux m'assaillent,
Mes pechez me trauaillent,
La veuë m'en defaut:
Ie sen plus de meschef
Que de poil sur mon chef:
Le courage me faut.
¶ Deliure moi, Seigneur, par ton support:
Accour à mon aide, Seigneur:
Soient cõfus en grãd deshõneur (mort.
Tous ces meschans qui pourchassent ma

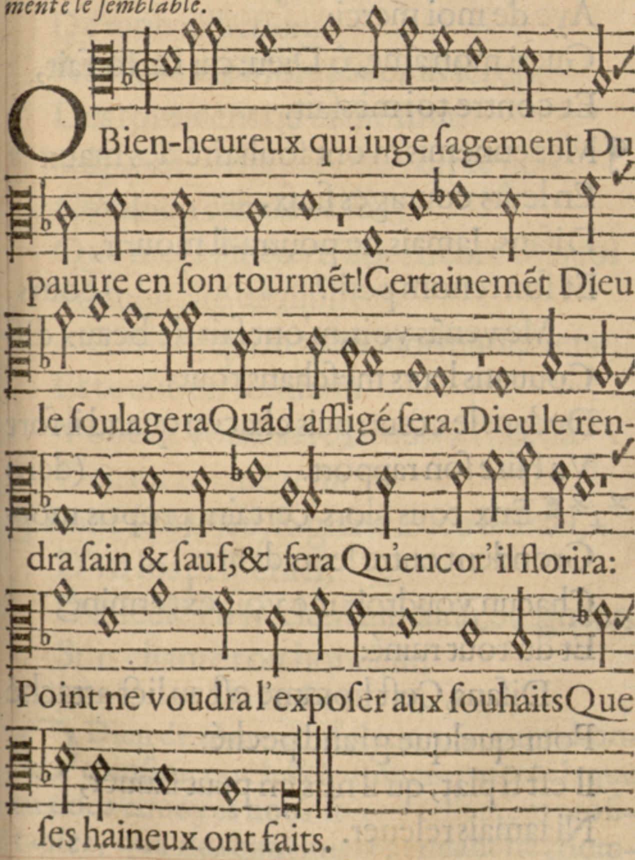
Honte tous ceux ruine
Qui cerchent ma ruine:
Ceux qui rient de moi
Soient tous recompensez
Des maux qu'ils m'ont brassez,
De vergongne & d'esmoi.

¶ Mais trouue en toi tout plaisir solennel
Quiconques a vers toi recours:
Quiconques aime ton secours
Die à tousiours, Loué soit l'Eternel.
Pauure suis miserable,
Mais mon Dieu secourable
A eu de moi le soin.
Mon Dieu, tu m'as aidé,
C'est toi qui m'as gardé,
Sois prest à mon besoin.

ORAISON.

SEigneur, qui par ta prouidence conduis & gouuernes toutes choses, & qui nous as enuoyé ton Fils bien aimé pour nous deliurer de peché & de la mort par le sacrifice de son corps; fai que nous recognoissions tousiours ce benefice inestimable, & qu'ayons incessamment la bouche ouuerte pour annoncer tes louanges à vn chacun, par icelui Iesus Christ ton Fils nostre Seigneur, Amen.

Dauid estant en extreme tourment, benit ceux qui ne l'ont point condamné pour cela : se complaint des trahisons de ses amis contrefaits, & entr'autres d'vn de ses plus familiers, qui estoit figure de Iudas, selon ce qui est dit Iean 13. Implore la misericorde de Dieu contr'eux, en telle asseurance, qu'il le remercie desia de sa santé recouuree, tournant le tout à la louange de Dieu. Pseaume propre pour ceux qui ont experimenté le semblable.



¶ Lors qu'en ſon lict ſera plein de langueur,
Dieu lui donra vigueur,
Et changera ſon lict d'infirmité
En vn lict de ſanté.
En mes douleurs, ô Dieu, i'ai dit ainſi,
Aye de moi merci:
Gueri mon ame, ô Dieu: car i'ai forfait,
Et contre toi mesfait.
¶ Mes ennemis m'ont ſouhaité des maux
En leurs courages faux,
Diſans, Iamais ne pourra-il mourir,
Et ſon renom perir? (cours,
Me venãs voir, m'ont fait de beaux diſ-
Couuans leurs meſchans tours
Dedans le cœur: puis chacun quand il ſort
Va faire ſon rapport. (dens
*** ¶ Eux tous alors certains propos mor-
Grondent entre leurs dents:
Chacun voudroit me voir exterminé,
Et du tout ruiné:
Diſans, Ceſt homme eſt au lict attaché
Pour quelque grand peché:
Il eſt ſi plat, qu'il ne s'en peut ſauuer,
Ni iamais releuer.

¶ Mesme sur moi mon ami de plus pres,
Tesmoin de mes secrets,
Mon ami, di-ie, en ma table eleué,
Son talon a leué.
Mais toi, Seigneur, aye compassion
De mon affliction:
Redresse moi, lors payez ils seront
Des tourmens qu'ils me font.
¶ Mais quoi? desia par cela voir ie puis
Combien cher ie te suis,
Que mes haineux n'ont encore dequoi
Pouuoir rire de moi.
C'est toi qui m'as en mon entier tenu,
Et tousiours soustenu.
Voire & voudras tousiours à l'auenir
Deuant toi me tenir.
¶ Loüé soit Dieu, le grand Dieu d'Israël,
D'vn los perpetuel,
De siecle en siecle. Ainsi, ainsi, Seigneur,
Soit chanté ton honneur.

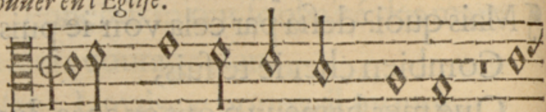
ORAISON.

O Dieu de toute consolation, fai par ta bonté infinie que les chastimens paternels que tu nous enuoyes nous soient tellement profitables, que nos ennemis cependant ne triom-

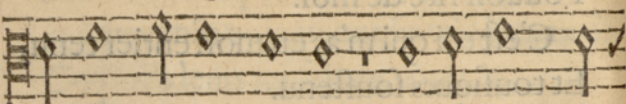
phent point de nous; mais qu'eux estans honteux & confus, nous soyons enflammez par ton salut à te chanter louanges à perpetuité, par ton Fils Iesus Christ nostre Seigñr, Amen.

PSEAVME XLII. T.D.B.

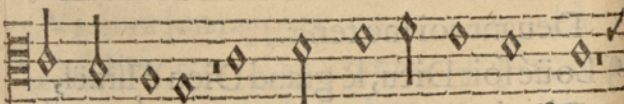
Le Prophete empesché par ses ennemis d'estre en l'assemblee du peuple sainct, en fait vne grande complainte, & proteste qu'il y est de cœur, encores qu'il soit absent de corps: declare ses calamitez: s'asseure & console soi-mesme en la bonté de Dieu. Pseaume propre pour ceux que les infidèles empeschent de se trouuer en l'Eglise.



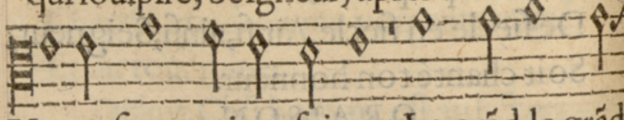
AInsi qu'on oit le cerf bruire Pour-



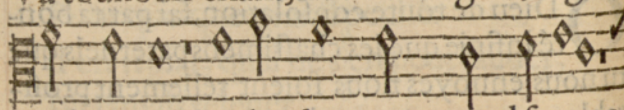
chassant le frais des eaux, Ainsi mon cœur



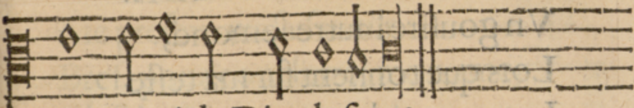
qui souspire, Seigneur, apres tes ruisseaux,



Va tousiours criant, suiuant Le grād, le grād



Dieu viuant. Helas! donques quand sera-ce



Que verrai de Dieu la face?
¶ Iours & nuicts pour ma viande
De pleurs me vai ſouſtenant,
Quand ie voi qu'on me demande,
Où eſt ton Dieu maintenant?
Ie fons en me ſouuenant
Qu'en troupe i'alloi' menant,
Priant, chantant, groſſe bande
Faire au temple ſon offrande.
¶ D'où vient que t'eſbahis ores,
Mon ame, & fremis d'eſmoi?
Eſpere en Dieu, car encores
Sera-il chanté de moi,
Quand d'vn regard ſeulement
Il guerira mon tourment.
Las! mon Dieu, ie ſen mon ame
Qui de grand deſir ſe paſme.
¶ Car i'ai de toi ſouuenance
Depuis outre le Iordain,
Et la froide demeurance
De Hermon païs hautain:
Et de Miſar autre mont,

Vn gouffre l'autre ſemond,
Lors que tonnent ſur ma teſte
Les torrens de ta tempeſte.
*** ¶ Tous les grands flots de ton onde
Par deſſus moi ont paſſé:
Mais ſur vn poinct ie me fonde,
Que n'eſtant plus courroucé,
De iour tes biens m'enuoiras,
De nuict chanter me feras,
Priant d'vne ame rauie
Toi ſeul autheur de ma vie.
¶ Ie dirai, Dieu ma puiſſance,
D'où vient qu'en oubli ſuis mis?
Pourquoi vi-ie en deſplaiſance,
Preſſé de mes ennemis?
Ie ſen leurs meſchans propos
Me naurer iuſques aux os,
Quand ils diſent à toute heure,
Où fait ton Dieu ſa demeure?
¶ D'où vient que t'eſbahis ores,
Mon ame, & fremis d'eſmoi?
Eſpere en Dieu, car encores
Sera-il loué de moi:
D'autant qu'il eſt le Sauueur

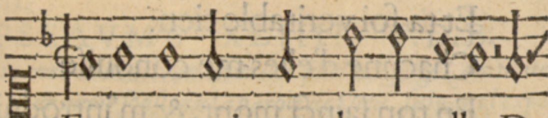
Me preſentant ſa faueur.
Bref, pour conclurre, mon ame,
C'eſt le Dieu que ie reclame.

ORAISON.

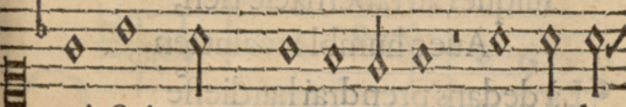
PEre celeſte, qui de tout temps as exercé tes pauures fideles par diuerſes afflictions, aſſiſte nous, & nous deliure des aduerſitez qui nous preſſent; afin que les meſchans & contempteurs ne penſent que c'eſt en vain que nous eſperons en toi; ains qu'ils entendent que tu es la roche & fortereſſe de tous ceux qui t'aiment & honorent, par ton Fils Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XLIII. C.M.

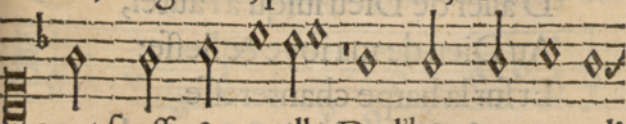
Il prie d'eſtre deliuré de ceux qui auoient coniuré auec Abſalon, afin qu'il puiſſe à bon eſcient publier les louanges de Dieu en la ſaincte congregation.



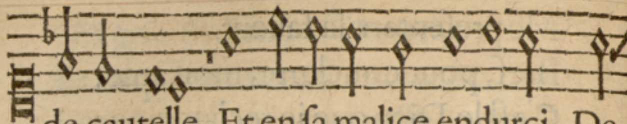
R Euenge moi, pren la querelle De



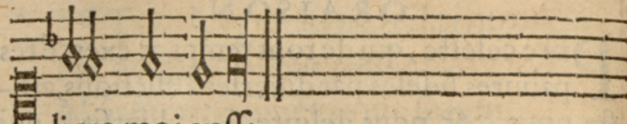
moi, Seigneur, par ta merci, Contre la



gent fauſſe & cruelle: De l'homme rempli



de cautelle, Et en ſa malice endurci, De-



liure moi auſſi.

¶ Las! mon Dieu, tu es ma puiſſance:
Pourquoi t'enfuis me reboutant?
Pourquoi permets qu'en deſplaiſance
Ie chemine ſous la nuiſance
De mon aduerſaire, qui tant
Me va perſecutant?

¶ A ce coup ta lumiere luiſe,
Et ta foi veritable tien:
Chacune d'elles me conduiſe
En ton ſainct mont, & m'introduiſe
Iuſques au tabernacle tien,
Auec humble maintien.

¶ Là dedans prendrai hardieſſe
D'aller de Dieu iuſqu'à l'autel,
Au Dieu de ma ioye & lieſſe:
Et ſur la harpe chantereſſe
Confeſſerai qu'il n'eſt Dieu tel

Que toi, Dieu immortel.

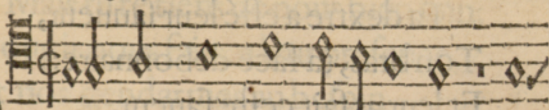
¶ Mon cœur, pourquoi t'esbahis ores?
Pourquoi te debats dedans moi?
Atten le Dieu que tu adores:
Car graces lui rendrai encores,
Dont il m'aura mis hors d'esmoi,
Comme mon Dieu & Roi.

ORAISON.

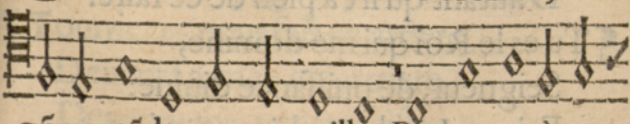
DIeu eternel, qui nous as creés pour te glorifier, destourne ta fureur de nous, & pren nostre cause en main contre ceux qui nous oppressent: monstre nous ta faueur, & execute tes promesses: afin qu'en ta saincte assemblee nous te rendions honneur & gloire à perpetuité, par ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME XLIIII. T.D.B.

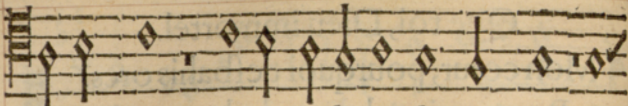
Priere tres-ardente au nom des fideles affligez en toutes sortes, pour auoir soustenu la parole de Dieu, suiuant l'exposition de S. Paul Rom. 8.



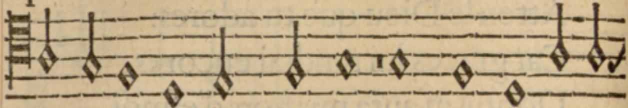
OR auons nous de nos oreilles, Sei-



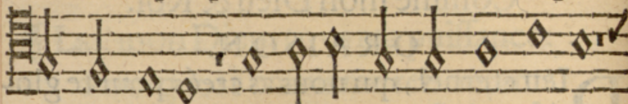
gñr, entẽdu tes merueilles Raconter à nos



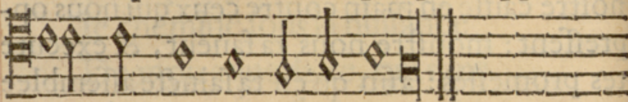
peres vieux, Faites iadis & deuant eux. Ta



main a les peuples chassez, Plãtant nos peres



en leur place : Tu as les peuples oppressez,



Y faisant germer nostre race.

¶ Ce n'est point donc par leur espee
Qu'ils ont ceste terre occupee:
Es dangers à eux suruenus
Leur bras ne les a soustenus.
Ta dextre a esté leur sauueur,
Ton bras, ta face debonnaire:
Et leur as fait ceste faueur,
D'autant qu'il t'a pleu de ce faire.

¶ Tu es le Roi qui me domine,
Seigneur, de puissance diuine:
Fai que Iacob ton bien-aimé

Ait ton ſecours accouſtumé.
Par ton ſecours nous choquerons
Tous les ennemis qui nous greuent:
Et par ton nom nous foulerons
Tous ceux qui contre nous s'eleuent.
¶ Car en mon arc ie n'ai fiance,
Et ſçai tres-bien que la puiſſance
De mon eſpee ne ſera
Celle qui me garentira:
Mais toi, qui nous as defendus
Encontre tous nos aduerſaires:
Voire toi, qui rends confondus
Tous ceux-la qui nous ſont contraires.
*** 1 ¶ En Dieu giſt toute noſtre gloire
Vn chacun iour, & ta memoire
Nous deliberons deſormais
De magnifier à iamais.
Mais tu te tiens de nous bien loin:
Rougir nous fais en leur preſence,
Et nos gendarmes au beſoin
Tu n'accompagnes pour defenſe.
¶ Tourner tu nous fais en arriere
Deuant l'armee meurtriere
Des ennemis venans ſaiſir

Tout noſtre bien à leur plaiſir.
Tu nous fais eſtre à ces pillars
Comme brebis aux boucheries:
Semé nous as de toutes parts
Parmi nations ennemies.

¶ Ta gent pour neant as vendue
Ainſi qu'vne choſe perdue:
Tellement que, tout bien conté,
Tu n'en as en rien profité.
Tu fais qu'en opprobre nous ont
Tous ceux qui entour nous habitent:
Voire ceux qui nos voiſins ſont
Par tout nous blaſment & deſpitent.

¶ Nous ne ſeruons, comme nous ſommes,
Que de prouerbe aux autres hommes:
Ceux qui nous voyent, quant & quant
Branlent la teſte en ſe moquant.
Honte chemine deuant moi
Vn chacun iour, quoi que ie face:
Si que de vergongne & d'eſmoi
Contraint ſuis de couurir ma face.

¶ Tant il nous faut ouïr d'iniures,
Et maintes reproches tres-dures:
Tant d'ennemis ſur nous rangez

Ne cerchent que d'eſtre vengez.
Nonobſtant tout ce traitement,
Tu n'es point mis en oubliance,
Et n'auons point fait autrement
Que porte ta ſaincte alliance.
⁎ 2 ¶ Ailleurs qu'à toi noſtre penſee,
Seigneur, ne s'eſt point adreſſee:
Hors le chemin qu'as ordonné
Noſtre pied n'a point cheminé.
Parmi dragons enuenimez
Combien que ta main nous accable,
Et que nous ayes abyſmez
D'ombre de mort eſpouuantable:
¶ Si nous n'auions eu ſouuenance
De noſtre Dieu & ſa puiſſance:
Si nous auions tendu la main
A d'autre Dieu qu'au Souuerain:
Dieu ne s'en enquerroit-il point?
Lui, di-ie, qui cognoiſt & ſonde,
Voire iuſques au dernier poinct,
Les plus fins cœurs de tout le monde?
¶ On nous meurtrit pour ta querelle,
On nous tient en eſtime telle
Que brebis qu'on nourrit expres

Pour les maſſacrer puis apres.
Helas! Seigneur, pourquoi dors-tu?
Reſueille toi en nos oppreſſes:
Reſueille, di-ie, ta vertu,
Et pour iamais ne nous delaiſſes.

¶ Pourquoi caches-tu ton viſage?
Pourquoi alors qu'on nous outrage
N'as-tu quelque compaſſion
De noſtre grande oppreſſion?
La grand' rigueur dont tu nous bats
Confond nos ames & atterre:
Nous auons les ventres tous plats,
Comme collez contre la terre.

¶ Leue toi donc, & nous accorde
L'aide de ta miſericorde:
Et pour l'amour de ta bonté
Deliure nous d'aduerſité.

ORAISON.

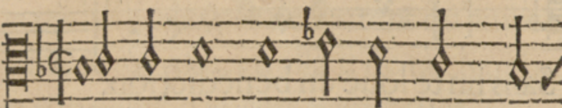
PEre de toute miſericorde, qui as traité alliance auec nos peres, laquelle nous a eſté ratifiee par ton Fils Ieſus Chriſt, deliure nous de ceux qui nous moleſtent & perſecutent outrageuſement, afin qu'ils entendent que tu n'abandonnes iamais ceux qui eſperent en ta bonté, & te rendent l'honneur qui t'appartient

main-

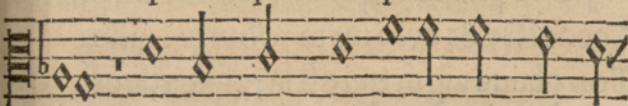
maintenant & à perpetuité, par Iesus Christ ton Fils nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME XLV. C. M.

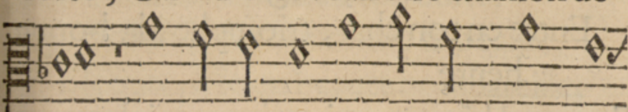
C'est le chant nuptial de Iesus Christ & de son Eglise, sous la figure de Salomon & de sa principale femme fille de Pharao.



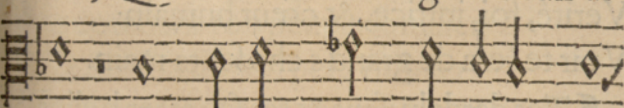
PRopos exquis faut que de mon cœur



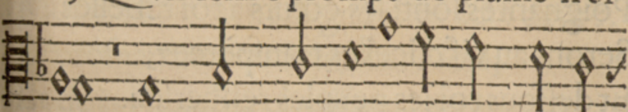
sorte, Car du Roi veux dire chanson de



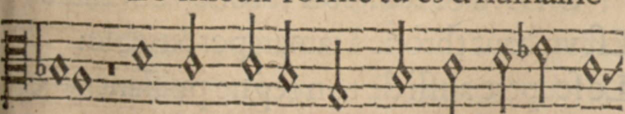
sorte, Qu'à ceste fois ma langue mieux di-



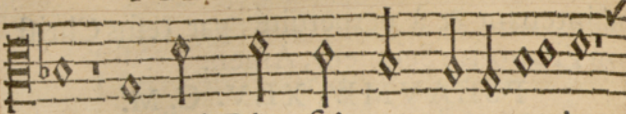
ra, Qu'vn scribe prompt de plume n'es-



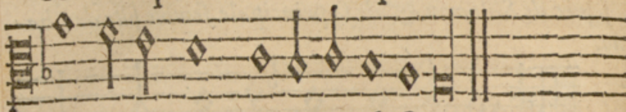
crira. Le mieux formé tu es d'humaine



race : En ton parler gist merueilleuse gra-



ce. Parquoi Dieu fait que toute nation



Sans fin te louë en benediction.

¶ O le plus fort que rencontrer on puisse,
Accoustre & cein sur ta robuste cuisse
Ton glaiue aigu, qui est la resplendeur
Et l'ornement de royale grandeur.
Entre en ton char, triomphe à la bonne heure
En grand hõneur, puis qu'auec toi demeure
Verité, foi, iustice, & cœur humain:
Voir te fera de grand's choses ta main.

¶ Tes dards luisans & tes sagettes belles
Poignantes sont: les cœurs à toi rebelles
Seront au vif d'icelles transpercez,
Et dessous toi les peuples renuersez.
O Dieu & Roi, ton throne venerable
Est vn haut throne à iamais perdurable:
Le sceptre aussi de ton regne puissant
Est d'equité le sceptre florissant.

¶ Iniquité tu hais, aimant iuſtice:
Pour ces raiſons Dieu ton Seigneur propice
Sur tes conſors t'ayant le plus à gré,
D'huile de ioye odorant t'a ſacré.

De tes habits les plis ne ſentent qu'ambre,
Et muſc, & myrrhe, en allant de ta chambre
Hors ton palais d'yuoire haut & fier,
Là où chacun te vient gratifier.

⁎ ¶ Auec toi ſont filles de Rois bien nees,
De tes preſens tres-preçieux ornees:
Et la nouuelle eſpouſe à ton coſté,
Qui d'or d'Ophir couronne ſa beauté.

Eſcoute, fille en beauté nompareille,
Enten à moi, & me preſte l'oreille:
Il te conuient ton peuple familier
Et la maiſon de ton pere oublier.

¶ Car noſtre Roi, noſtre ſouuerain Sire,
Mout ardemment ta grand' beauté deſire:
D'oreſnauant ton Seigneur il ſera,
Et de toi humble obeiſſance aura.

Peuples de Tyr, peuples pleins de richeſſes,
D'honneurs & dons te feront grand's largeſſes:
Ce ne ſera de la fille du Roi,

Sous manteau d'or,ſinon tout noble arroi.

¶ D'habits brodez richement atournee
Elle ſera deuers le Roi menee,
Auec le train des vierges la ſuiuans,
Et de ſes plus prochaines la ſeruans.

Pleines de ioye & d'ennui exemptees
Au Roi ſeront enſemble preſentees:
Elles & toi en triomphe & bon-heur
L'irez trouuer en ſon palais d'honneur.

¶ Ne plain dõc point de laiſſer mere & pe-
Car en lieu d'eux mariage proſpere (re:
Te produira beaux & nobles enfans,
Que tu feras par tout Rois triomphans.

Quant eſt de moi, à ton Nom & ta gloire
Ferai eſcrits d'eternelle memoire,
Et par leſquels les gens à l'auenir
Sans fin voudront te chanter & benir.

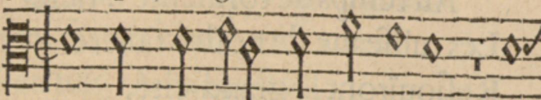
ORAISON.

SEigneur Dieu, tout bon & tout-puiſſant, qui pour accomplir tes ſainctes promeſſes nous as enuoyé ton tres-cher Fils pour noſtre Roi & Redempteur, fai que nous nous rangions tellement à l'obeiſſance de ſa parole, que renonçans à nous-meſmes & à tous deſirs charnels, toute noſtre eſtude ſoit à ce que ton

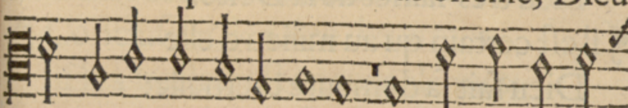
ſainct Nom ſoit celebré par toute la terre, au nom d'icelui ton cher Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME XLVI. C. M.

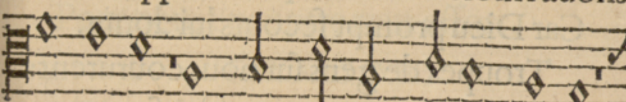
Les bons chantent ici quelle fiance & ſeureté ils ont en tous perils, ayans Dieu pour leur garde.



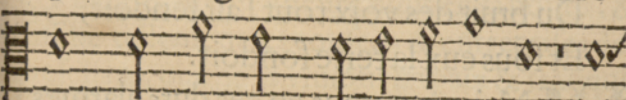
DEs qu'aduerſité nous offenſe, Dieu



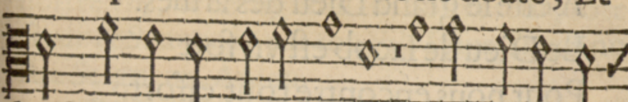
nous eſt appui & defenſe: Au beſoin l'auons



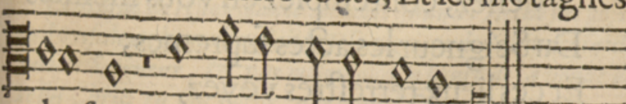
eſprouué, Et grand ſecours en lui trouué.



Dont plus n'aurons crainte ne doute, Et



deuſt trẽbler la terre toute, Et les mõtagnes



abyſmer Au milieu de la haute mer.

¶ Voire deussent les eaux profondes
Bruire, escumer, enfler leurs ondes,
Et par leur superbe pouuoir
Rochers & montagnes mouuoir.
Au temps de tormente si fiere
Les ruisseaux de nostre riuiere
Resiouïront la grand' cité,
Lieu tres-sainct de la Deité.
¶ Il est certain qu'au milieu d'elle
Dieu fait sa demeure eternelle:
Rien esbranler ne la pourra,
Car Dieu prompt secours lui donra.
Troupes de gens sur nous coururent:
Meus contre nous royaumes furent:
Du bruit des voix tout l'air fendoit,
Et sous eux la terre fondoit.
⁂ ¶ Mais pour nous en ces durs alarmes
A esté le grand Dieu des armes:
Le Dieu de Iacob est vn fort
Pour nous encontre tout effort.
Venez, contemplez en vous mesmes
Du Seigneur les actes supremes,
Et ces lieux terrestres voyez,
Comment il les a nettoyez.

¶ Il a esteint cruelle guerre
Par tout, iusqu'aux fins de la terre:
Brisé lances, rompu les arcs,
Et par feu les chariots ards.
Cessez, dit-il, & cognoissance
Ayez de ma haute puissance:
Dieu suis, i'ai exaltation
Sur toute terre & nation.

¶ Conclusion, le Dieu des armes
Des nostres est en tous alarmes:
Le Dieu de Iacob est vn fort
Pour nous encontre tout effort.

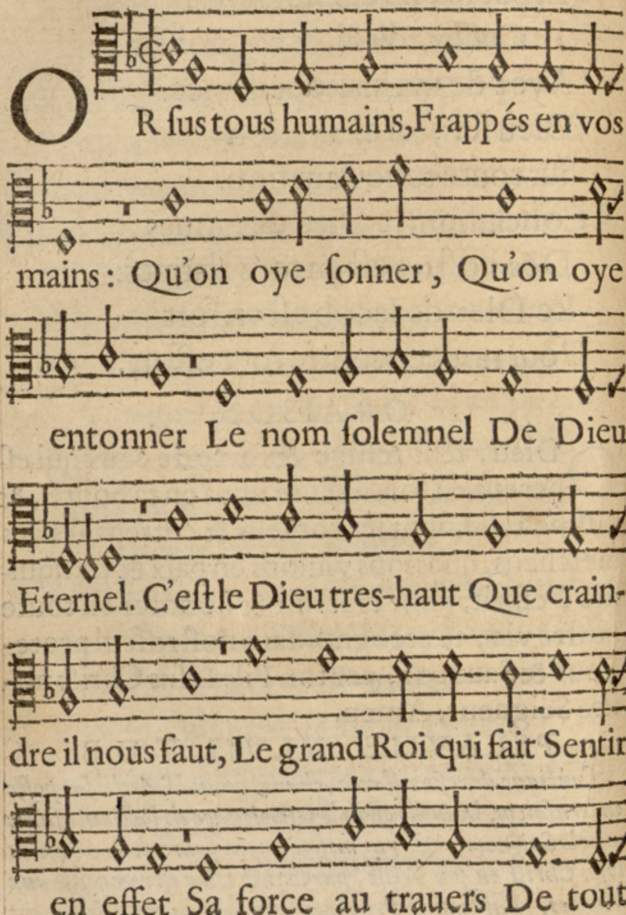
ORAISON.

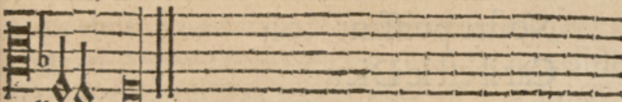
O Dieu, seul refuge & force de ceux qui esperent en toi, asseure nous en ta bonté, & dissipe tellement les conseils & entreprises des meschans, que nous viuions en paix & tranquilité d'esprit, pour te seruir & honorer en toute nostre vie, te recognoissans nostre seul protecteur & Sauueur, par ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME XLVII. T.D.B.

Cantique de resiouïssance, chanté quand l'Arche fut posee en Ierusalem, laquelle estoit le tesmoignage de l'alliance faicte auec le Seigneur, & par mesme moyen figure de la venue de Iesus Christ en son Eglise, par lequel Dieu est reconcilié aux hommes. Parquoi le Prophete passe plus outre, declarant

qu'en ceste alliance seroient compris non seulement les Iuifs, mais aussi les empires & plus puissans royaumes de la terre, qui recognoistroient le vrai Dieu pour leur souuerain Seigneur & Roi.





l'vniuers.

¶ Sous noſtre pouuoir
Il nous fera voir
Les peuples batus:
Peuples abatus
Et humiliez
Mettra ſous nos pieds.
C'eſt lui qui à part
A mis noſtre part,
De Iacob l'honneur,
Auquel le Seigneur
S'eſt monſtré ſur tous
Amiable & doux.

¶ Or donc le voici
Qui s'en vient ici,
A grands cris de voix,
A ſon de haut-bois
Voyons arriuant
Le grand Dieu viuant.
Chantez moi, chantez
De Dieu les bontez,
Chantez, chantez moi

Nostre puissant Roi:
Car il est le Dieu
Regnant en tout lieu.
¶ Sages & discrets,
Chantez ses secrets:
Car tous les Gentils
Tient assuiettis,
Au throne monté
De sa sainctеté.
Les Princes puissans
S'assuiettissans
Vers lui sont venus,
Pour estre tenus
Peuple du Dieu sainct
Qu'Abraham a craint.
¶ Car Dieu en sa main
Comme souuerain
De ce monde entier
Porte le bouclier,
Eleué sur tout
Iusqu'au dernier bout.

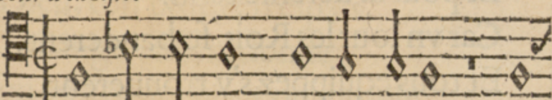
ORAISON.

O Seigneur Dieu, Roi des Rois, qui tiens tous les peuples en ta suiection, deliure

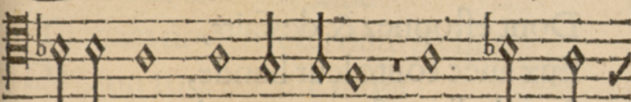
nous de la main de tous ceux qui cerchent à nous exterminer, afin qu'vn chacun cognoiſſe le ſoin que tu as de ton heritage, & que nous te preſentions cantiques & loüanges qui te ſoient agreables, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ton tres-cher Fils, Amen.

PSEAVME XLVIII. T. D. B.

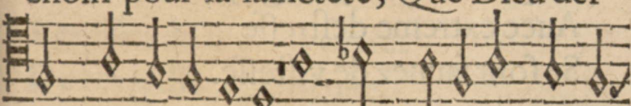
Ieruſalem (qui eſt la figure de l'Egliſe) ayant eſté miraculeuſement deliuree d'vn extreme danger, le Prophete en rend graces à Dieu, chante la fortereſſe & aſſeurance de Sion, que le Seigneur a choiſie.



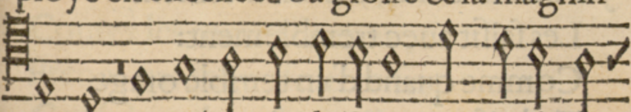
C'Eſt en ſa tres ſaincte Cité, Lieu



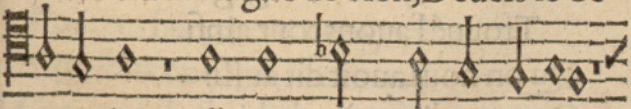
choiſi pour ſa ſaincteté, Que Dieu deſ-



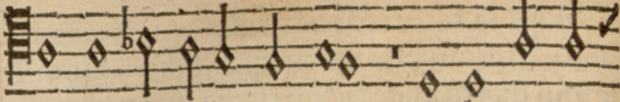
ploye en excellēce Sa gloire & ſa magnifi-



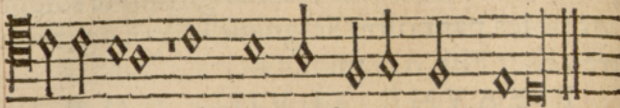
cence. La mōtagne de Sion, Deuers le Se-



ptentrion, Ville au grand Roi conſacree,



Eſt en ſi belle contree, Que la terre v-



niuerſelle Ne doit s'eſiouïr qu'en elle.

¶ Dieu au palais d'elle eſt cognu,
Et pour ſa dèfenſe tenu:
Car vn iour les Rois ſe banderent,
Et tous equippez s'y trouuerent.
Ils en ont veu les effects,
Dont eſtonnez & desfaits,
Eux auec toute leur bande,
Surpris d'vne frayeur grande,
Auec extreme deſtreſſe
Se ſont ſauuez de viſteſſe.

¶ Douleur comme d'enfantement
Les ſaiſit auec tremblement:
Comme quand d'vn terrible orage
Tu briſes tout vn nauigage.
Trouué l'auons tout ainſi
Qu'on nous auoit dit auſſi:
Quant au lieu où tu habites,

Seigneur Dieu des exercites,
Et ceste saincte demeure,
Où nostre grand Dieu demeure:
⁎ ¶ Dieu l'a fondee tellement,
Que perir ne peut nullement:
Là au milieu de ton sainct temple,
O Dieu, ta faueur se contemple.
Ainsi que de toutes parts,
O Dieu, ton Nom est espars,
Ta loüange aussi redonde
Iusqu'au dernier bout du monde,
Et de bonté souueraine
Ta main droicte est toute pleine.
¶ De Sion tout le sacré mont
S'en resiouït, festes en font
Les filles de Iuda, ioyeuses
De tes iustices glorieuses.
Faites de Sion le tour,
Contez les tours à l'entour,
Prenez garde aux forteresses,
Considerez leurs hautesses,
Pour les faire à ceux cognoistre
Qui sont encores à naistre.
¶ Car lui seul est le Dieu regnant,

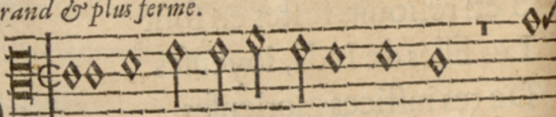
Dieu à iamais nous ſouſtenant,
Qu'ici bas nous viendra conduire,
Tant que la mort nous en retire.

ORAISON.

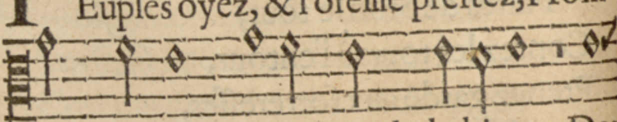
O Dieu ſeul liberateur de ton Egliſe, qui nous monſtres iournellement tant de ſignes euidens de la faueur que tu nous portes, en eſtonnant nos aduerſaires, & reduiſant à neant tous leurs efforts: continue ta bien-vueillance enuers nous, afin qu'eſtans aſſeurez ſous ta ſaincte protection, nous ayons touſiours dequoi te rendre graces, honneur & louange, par ton Fils bien-aimé Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XLIX. T. D. B.

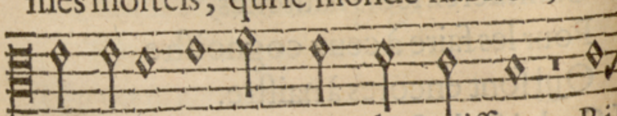
Le prophete deſcrit les vanitez & beſtiſes des riches & puiſſans qui ont le cœur adonné à leurs richeſſes, & conſole les pauures en leurs afflictions, les aſſeurant d'vn bien trop plus grand & plus ferme.



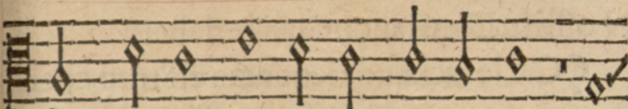
PEuples oyez, & l'oreille preſtez, Hom-



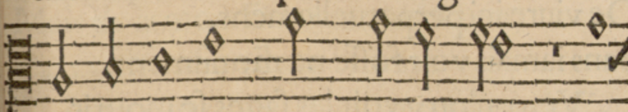
mes mortels, qui le monde habitez, Des



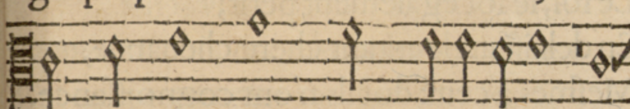
plus petis iuſques aux plus puiſſans, Ri-



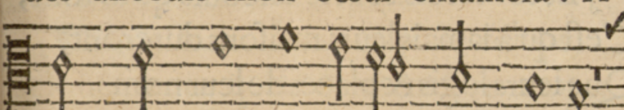
ches hautains & pauures languiſſans: Sa-



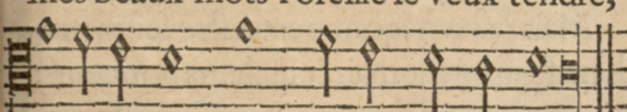
ges propos ma bouche annoncera, Gra-



ues diſcours mon cœur entamera: A



mes beaux mots l'oreille ie veux tendre,



Et ſur mõ lut grãd's choſes vous apprẽdre.

¶ Pourquoi ſerai-ie en mes maux eſtõné,
Quoi que ie ſoi' clos & enuironné
D'vn dur ſouci, me talonnant mes pas,
Pour me ſurprendre & renuerſer en bas?
 Aucuns ſe ſont à leurs threſors tenus,
Se faiſans fiers de leurs grands reuenus:
Mais nul n'en peut faire ſon frere viure,

N'offrir à Dieu rançon qui le deliure.
¶ Car le rachet de leur ame est trop cher
Pour en finer, quoi qu'on vueille tascher
De viure ici perpetuellement,
Sans iamais voir fosse ne monument:
Veu qu'on y voit les sages se mourir,
Le fol, le sot egalement perir,
En delaissant leur tant chere cheuance,
Mesmes à ceux dõt ils n'ont cognoissance.
¶ Et toutefois tout le discours qu'ils font,
C'est qu'à iamais leurs maisons dureront,
Que leurs logis & places de leur nom
De fils en fils porteront leur renom.
Mais telles gẽs ont beau estre seigneurs,
Ils ne sçauroient maintenir leurs honneurs:
Ains periront du tout ces grosses testes,
Et s'en iront semblables à des bestes.
*** ¶ Leur train ne tend qu'à fole vanité,
Et toutesfois à grand' hastiueté
Leurs fols enfans vont coustumierement
Suiuans le train de cest enseignement.
Ils seront mis en terre par troupeaux:
D'eux se paistra la mort en leurs tombeaux:
Des bons sera la compagnie heureuse,

Au poinct du iour sur eux victorieuse.
¶ Eux & leur lustre à neant tourneront,
De leurs maisons à la fosse ils iront:
Mais de la mort Dieu me rachetera,
Car comme sien il me retirera.
Ne crain donc point quand quelqu'vn auras veu
Deuenu riche, & en honneurs accreu:
Car en mourant ses thresors il ne serre,
Et ses honneurs auec lui on n'enterre.
¶ En ceste vie ils ont eu passe-temps,
Et loüent ceux qui se donnent bon temps:
Mais ils suiuront leurs peres aux bas lieux,
Sans voir iamais lumiere de leurs yeux.
Conclusion, quand vn homme auancé
En grands honneurs, en deuient insensé,
Il n'est plus homme, ains aux bestes ressemble,
Desquelles meurt ame & corps tout ensemble.

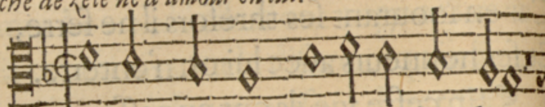
ORAISON.

PEre celeste, conseruateur de tout le genre humain, ne permets point que soyons tellement enracinez en ces choses terriennes & corruptibles, esquelles les enfans de ce siecle mettent tout leur appui & asseurance, que

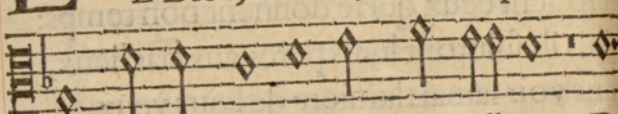
nous ne recognoissions tousiours nostre fragilité & misere, de peur que par nostre ingratitude nous ne soyons iustement priués du fruict de la fiance que tes enfans ont en toi seul, par Iesus Christ ton Fils, Amen.

PSEAVME L. C. M.

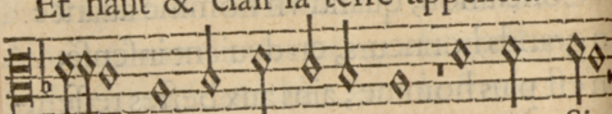
Il prophetise comme Dieu deuoit appeller à soi toutes nations par l'Euangile, & ne demander aux siens pour tous sacrifices, sinon confession & predication de sa bonté: detestant ceux qui se vantent d'obseruer la religion, sans que leur cœur soit touché de Zele ne d'amour en lui.



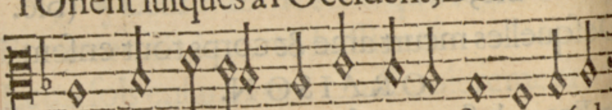
LE Dieu, le Fort, l'Eternel parlera,



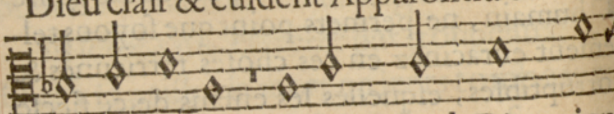
Et haut & clair la terre appellera: De



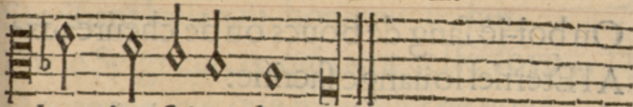
l'Orient iusques à l'Occident, Deuers Sion



Dieu clair & euident Apparoistra orné de



beauté toute: Nostre grand Dieu vien-



dra, n'en faites doute:

¶ Ayant vn feu deuorant deuant lui,
D'vn vehement tourbillon circuï:
Lors huchera & terre & ciel luiſant,
Pour iuger là tout ſon peuple, en diſant,
Aſſemblez moi mes ſaincts, qui par fiance
Sacrifians ont pris mon alliance.

¶ (Et vous les cieux, direz en tout endroit
Son iugement, car Dieu eſt iuge droit)
Enten mon peuple, & à toi parlerai:
Ton Dieu ie ſuis, rien ne te celerai:
Par moi reprins ne ſeras des offrandes
Qu'en ſacrifice ai voulu que me rendes.

¶ Ie n'ai beſoin prendre en nulle ſaiſon
Bouc de tes parcs, ne bœuf de ta maiſon.
Tous animaux des bois ſont de mes biens:
Mille troupeaux en mille monts ſont miens:
Miens ie cognoi les oiſeaux des mõtagnes,
Et Seigneur ſuis du beſtail des campagnes.

*** ¶ Si i'auoi' faim, ie ne t'en diroi' rien:
Car à moi eſt le monde & tout ſon bien.
Suis-ie mangeur de chair de gros taureaux?

Ou boi-ie ſang de boucs ou de cheureaux?
A l'Eternel loüange ſacrifie:
Au Souuerain rend tes vœux & t'y fie.
¶ Inuoque moi quand oppreſſé ſeras,
Lors t'aiderai, puis honneur m'en feras.
Auſſi dira l'Eternel au meſchant,
Pourquoi vas-tu mes edits tant preſchant,
Et prens ma Loi en ta bouche maligne,
Veu que tu as en haine diſcipline,
¶ Et que mes dits iettes & ne reçois?
Si vn larron d'auenture apperçois,
Auec lui cours: car autant que lui vaux,
T'accompagnant de paillards & ribaux:
Ta bouche mets à mal & meſdiſances,
Ta langue braſſe & fraudes & nuiſances.
¶ Cauſant aſſis pour ton prochain blaſmer,
Et pour ton frere ou couſin diffamer:
Tu fais ces maux, & cependant que riens
Ie ne t'en di, tu m'eſtimes & tiens
Semblable à toi: mais quoi que tard le face,
T'en reprendrai quelque iour en ta face.
¶ Or entendez cela, ie vous ſuppli',
Vous qui mettez l'Eternel en oubli,
Que ſans ſecours ne ſoyez tous desfaits:

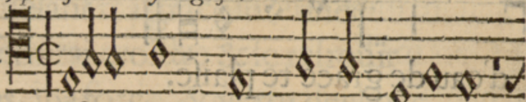
Sacrifiant loüange, honneur me fais,
Dit le Seigneur, & qui tient ceste voye
Douter ne faut que mon salut ne voye.

ORAISON.

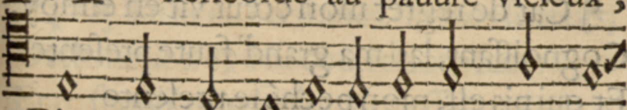
SEigneur iuste iuge de tout le monde, qui nous as donné ta saincte Loi pour nous conduire selon ton bon vouloir, fai par ta grace que renonçans à toute impieté & hypocrisie, nous te seruions en esprit & verité, nous t'inuoquions seul en nos necessitez, & magnifions ton S. Nom, iusques à ce que ton salut apparoisse, lequel tu nous as promis, par ton cher Fils Iesus Christ, Amen.

PSEAVME LI. C. M.

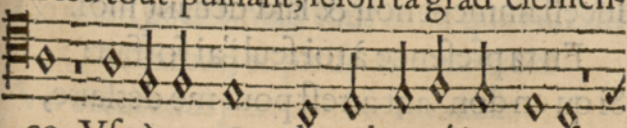
Apres la mort d'Vrie, Dauid cognoissant son peché, demande pardon à Dieu, & qu'il lui enuoye son Esprit pour le garder de plus pecher : s'offre à instruire les autres, & prie pour Ierusalem, qui est la vraye Eglise.



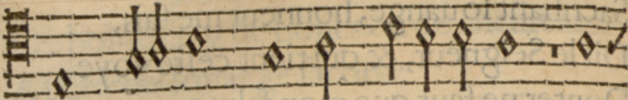
MIsericorde au pauure vicieux,



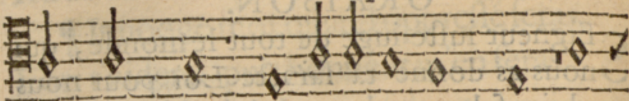
Dieu tout-puissant, selon ta grād' clemen-



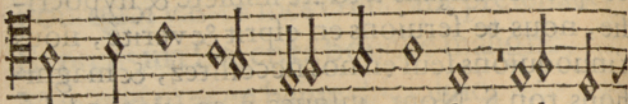
ce : Vse à ce coup de ta bonté immense,



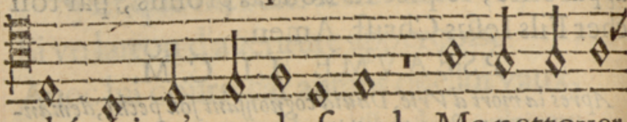
Pour effacer mon fait pernicieux. La-



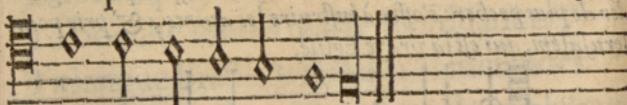
ue moi, Sire, & relaue bien fort De



ma commiſe iniquité mauuaiſe, Et du pe-



ché qui m'a rendu ſi ord, Me nettoyer



d'eau de grace te plaiſe.

¶ Car de regret mon cœur vit en eſmoy,
Cognoiſſant, las! ma grand' faute preſente:
Et qui pis eſt, mon peché ſe preſente
Inceſſamment noir & laid deuant moi.

En ta preſence à toi ſeul i'ai forfait:
Si qu'en donnant arreſt pour me desfaire,
Iugé ſeras auoir iuſtement fait,

Et vaincras ceux qui diront du contraire.
¶ Helas! ie ſçai, & ſi l'ai touſiours ſceu,
Qu'iniquité print auec moi naiſſançe:
I'ai d'autre part certaine cognoiſſance
Qu'auec peché ma mere m'a conceu.
Ie ſçai auſſi que tu aimes de fait
Vraye equité dedans la conſcience:
Ce que n'ai eu, moi à qui tu as fait
Voir les ſecrets de ta grand' ſapience.
¶ D'hyſope donc par toi purgé ſerai,
Lors me verrai plus net que choſe nulle:
Tu laueras ma trop noire macule,
Lors en blancheur la neige paſſerai.
Tu me feras ioye & lieſſe ouïr,
Me reuelant ma grace interinee:
Lors ſentirai croiſtre & ſe reſiouïr
Mes os, ma force, & vertu declinee.
*** ¶ Tu as eu l'œil aſſez ſur mes forfaits,
Deſtourne d'eux ta courroucee face:
Et te ſuppli' non ſeulement efface
Ce mien peché, mais tous ceux que i'ai faits.
O Createur, te plaiſe en moi creer
Vn cœur tout pur, vne vie nouuelle:
Et pour encor te pouuoir agreer,

Le vrai eſprit dedans moi renouuelle.
¶ De ton regard ie ne ſoi' reculé:
Et te ſuppli', en lieu de me deſtruire,
Ton ſainct Eſprit de mon cœur ne retire,
Quand tu l'auras en moi renouuellé.
Redonne moi la lieſſe que prit
En ton ſalut mon cœur iadis infirme:
Et ne m'oſtant ce libre & franc eſprit,
En icelui pour iamais me confirme.
¶ Lors ſeulement ne ſuiurai tes ſentiers,
Mais les ferai aux iniques apprendre:
Si que pecheurs à toi ſe voudront rendre,
Et ſe viendront conuertir volontiers.
O Dieu, ô Dieu de ma ſaluation,
Deliure moi de ce mien ſanglant vice:
Et lors ma bouche en exultation
Chantera haut ta bonté & iuſtice.
¶ Ha! Seigñr Dieu, ouure mes leures dõc,
Car cloſes ſont iuſqu'à tant que les ouures:
Mais moyennant qu'à les ouurir tu œuures,
I'annoncerai tes louanges adonc.
Si tu voulois ſacrifice mortel
De boucs & bœufs, & conte tu en fiſſes,
Ie l'euſſe offert: mais en temple n'autel

Ne te ſont point plaiſans tels ſacrifices.
¶ Le ſacrifice agreable & bien pris
De l'Eternel, c'eſt vne ame dolente,
Vn cœur froiſſé, vne ame penitente:
Ceux-la, Seigneur, ne te ſont à meſpris.
Traite Sion en ta benignité,
O Seigneur Dieu, & par tout fortifie
Ieruſalem ta tres-humble cité:
Ses murs auſſi en bref temps edifie.
¶ Adonc auras des cœurs bien diſpoſez,
Oblations telles que tu demandes:
Adonc les bœufs, ainſi que tu commandes,
Sur ton autel ſeront mis & poſez.

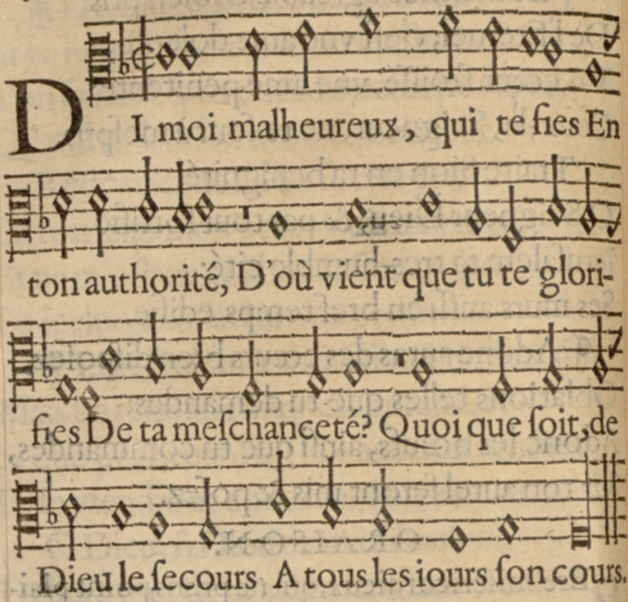
ORAISON.

PEre miſericordieux, qui ne prens point plaiſir en la mort du pecheur, eſten ta benignité ſur nous, & nous laue de tous les pechez qu'auons commis contre ta Maieſté depuis que nous ſommes au monde: cree en nous vn cœur pur, & nous fortifie de iour en iour par la vertu de ton S. Eſprit: afin qu'eſtans du tout conſacrez à ton ſeruice, nous annoncions tes loüanges, par Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LII. T.D.B.

Dauid rabat ici l'orgueil de Doeg, qui faiſoit ſes triomphes

d'auoir trahi les Sacrificateurs : s'asseurant que Dieu, qui est iuste, ne laissera pas vn tel crime impuni.



¶ Ta langue à mal faire s'adresse,
Et semble proprement
Vn rasoir affilé, qui blesse
Et coupe finement:
Malice aimes mieux que bonté,
Le faux que verité.

¶ De tous propos qui peuuent nuire
A parler tu te mets:
Aussi Dieu te viendra destruire,

Fausse langue, à iamais:
Tranchee, arrachee de Dieu
Seras hors de ton lieu.
¶ Meschant, iusques à la racine
Tu seras arraché:
Les iustes voyans ta ruine
Auront le cœur touché:
De tes malheurs ils se riront,
Et voila qu'ils diront:
¶ C'est celui qui n'a daigné prendre
L'Eternel pour soustien:
Car il a mieux aimé s'attendre
Et fier en son bien:
C'est lui qui s'est fortifié
De sa grand' mauuaistié.
¶ Mais moi, qui n'ai & n'aurai onques
Qu'en la benignité
De l'Eternel espoir quelconques,
Serai ainsi planté
Qu'vn verd oliuier au milieu
De la maison de Dieu.
¶ Lors, Seigneur, de ceste vengeance
Sans fin te benirai:
A ton sainct Nom plein de puissance

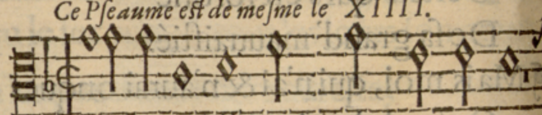
Du tout m'arreſterai:
Car ta bonté fait mille biens
A tous ceux qui ſont tiens.

ORAISON.

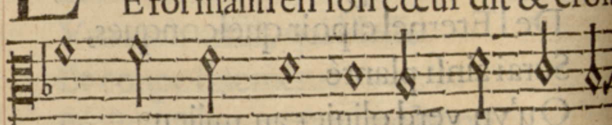
SEigneur, qui veux que tes pauures enfans ſoient expoſez à ceſte tentation entre les autres, que de voir l'orgueil & la cruauté de leurs ennemis demeurer impunie, & meſmes proſperer pour vn temps, fai nous la grace de nous fortifier & conſoler d'autant plus en l'aſſeurance de ta verité, ſelon laquelle tu ſçauras bien faire retomber tout le mal qu'ils font ſur leur teſte, & par meſme moyen garentir les tiens en ta ſouueraine miſericorde, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Sauueur, Amen.

PSEAVME LIII. T.D.B.

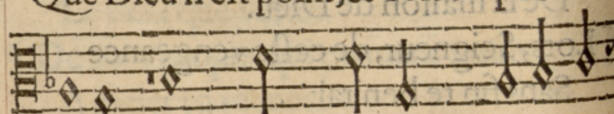
Ce Pſeaume eſt de meſme le XIIII.



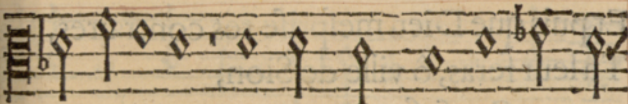
LE fol malin en ſon cœur dit & croit



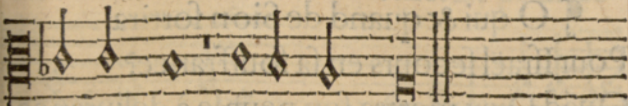
Que Dieu n'eſt point, & corrompt & ren-



uerſe Ses mœurs, ſa vie; horribles



faits exerce: Pas vn tout ſeul ne fait rien



bon ne droit, Ni ne voudroit.

¶ Dieu du haut ciel a regardé ici
Sur les humains auecques diligence,
S'il en verroit quelqu'vn d'intelligence,
Qui d'inuoquer la diuine merci
Fuſt en ſouci.

¶ Mais tout bien veu, a trouué que chacun
A fouruoyé, tenant chemins damnables:
Enſemble tous ſont faits abominables:
Et n'eſt celui qui face bien aucun,
Non iuſqu'à vn.

¶ N'ont-ils nul ſens tous ces pernicieux,
Qui font tout mal, & iamais ne ſe chãgent,
Qui cõme pain mõ pauure peuple mãgent,
Et d'inuoquer ne ſont point ſoucieux
Le Dieu des cieux?

¶ Ils trembleront ſans nulle occaſion,
Car Dieu rompra les os des aduerſaires:

Et puis que Dieu meſpriſe tes contraires,
Tu leur feras, ô ville de Sion,
Confuſion.

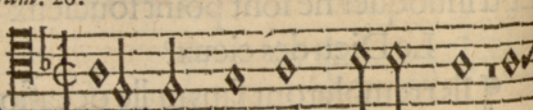
¶ O qui & quand de Sion ſortira
Pour Iſraël ſecours en ſa ſouffrance?
Quād Dieu mettra ſon peuple à deliurance,
De ioye adonc Iſraël iouïra,
Iacob rira.

ORAISON.

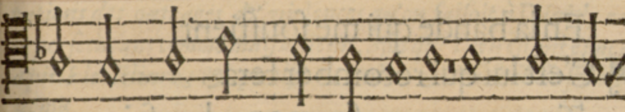
SEigneur Dieu, fontaine de toute iuſtice, qui deteſtes toute impieté & malice, mortifie par la vertu de ton S. Eſprit toute la corruption qui nous eſt naturelle, & nous deliure de toute erreur & peruerſité, afin que ne ſoyons enueloppez en la ruine & iuſte punition des moqueurs de ta Parole, & contempteurs de ta bonté que tu nous monſtres en ton Fils bien-aimé Ieſus Chriſt noſtre ſeul Sauueur & Redempteur, Amen.

PSEAVME LIIII. T. D. B.

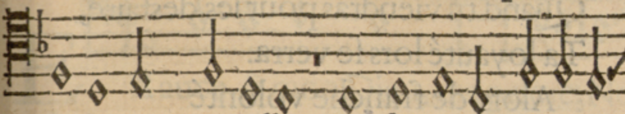
David ſe propoſe ici pour vn ſingulier exemple d'vn homme tout reſolu des promeſſes de Dieu, en recitant la priere qu'il fit à Dieu quand il fut trahi par ceux de Ziph, comme il eſt eſcrit 1. Sam. 26.



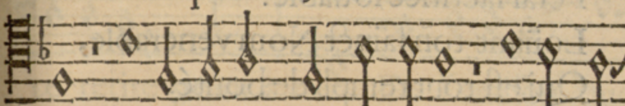
O Dieu tout-puiſſant, ſauue moi Par



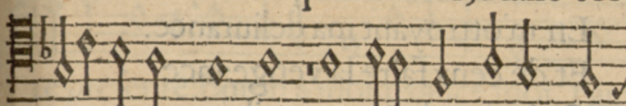
ton Nom & force immortelle: Et pour de-



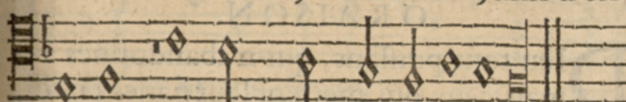
fendre ma querelle, Fai ſortir la force de



toi: Oi l'oraiſon que ie ferai, Plaiſe toi



l'oreille me tendre, O Eternel, afin d'en-



tendre Tous les mots que ie te dirai.

¶ D'vn cœur barbare & furieux
M'enuahit la troupe ennemie:
Terribles gens cerchent ma vie,
Qui n'ont point Dieu deuant leurs yeux.
Si eſt-ce que Dieu m'entretient
Par le prompt ſecours qu'il me donne:
Dieu, di-ie, ſe trouue en perſonne

En la bande qui me soustient.

¶ C'est lui qui retomber fera
Tous ces maux sur mon aduersaire:
Quand tu viendras pour les desfaire,
Ta loyauté lors se verra.

Alors de franche volonté
Ferai sacrifice loüable:
Loüant ton sainct Nom venerable,
Qui est tout rempli de bonté.

¶ Car à mes maux tu as pourueu,
En m'ottroyant ma deliurance:
Et de ceux faire la vengeance
Qui m'ont haï, mon œil t'a veu.

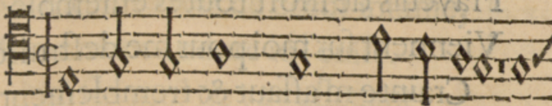
ORAISON.

DIeu tout-puissant, qui n'abandonnes iamais ceux qui mettent leur fiance en toi, pren tellement nostre cause en main à l'encontre de tous nos aduersaires qui sont forts & terribles, qu'ils entendent que c'est contre toi qu'ils entreprennent: & monstre aussi ta benignité enuers ceux qui nous aiment, afin que nous ayons tousiours dequoi te sacrifier sacrifice de loüange, par nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.

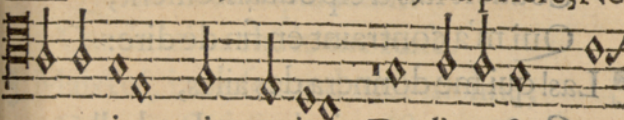
PSEAVME LV. T.D.B.

Ce Pseaume contient vne priere, auec plaintes & lamentations

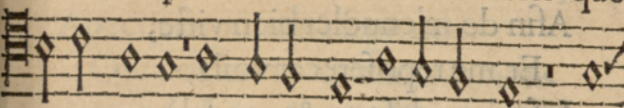
tations des outrages & violences qu'on faisoit à David, en le persecutant comme malfaicteur, afin que Dieu estant esmeu à pitié le deliure, & punisse la malice & cruauté de ses ennemis.



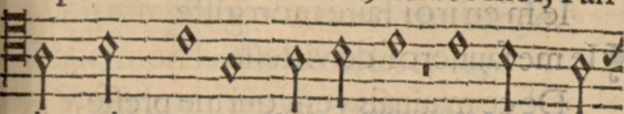
EXauce, ô mon Dieu, ma priere, Ne



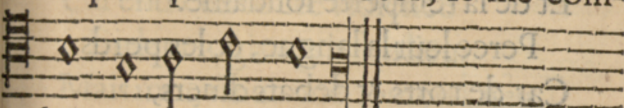
te retire point arriere De l'oraison que



te presente: Enten à moi, exauce moi, Tan-



dis qu'en priant deuant toi, Ie me com-



plains & me tourmente.

¶ I'oi l'ennemi qui me menace,
Et le meschant qui me pourchasse:
Car sans fin leur meschant courage
Me brasse quelque lascheté,
Et suis par eux persecuté

D'vn cœur tout enflambé de rage.
¶ Dedans moi mon pauure cœur tremble,
Frayeurs de mort toutes ensemble
Viennent sur moi pour me destruire.
Crainte m'assaut & tremblement,
Couuert suis d'espouuantement,
Qui m'a contraint en fin de dire:
¶ Las! qui me donnera des ailes,
Comme aux craintiues colombelles,
Afin de m'enuoler bien viste,
Et me reposer? car voila,
Iusqu'aux deserts, & par delà,
Ie m'en iroi' faire mon giste.
¶ Ie me sauueroi' de vistesse
De ce mauuais vent qui me presse,
Et de la tempeste soudaine.
Perce leur la langue, & les perds:
Car de torts & debats diuers,
Seigneur, i'ai veu leur ville pleine.
¶ Iour & nuict outrage & querelle
Sont autour des murailles d'elle:
Au milieu d'elle est fascherie,
Violence & meschanceté:
En elle ont logis arresté

Toute cautelle & tromperie.

⁂ ¶ De fait, celui qui me diffame
Ne monſtra onc ce cœur infame,
Autrement enduré ie l'euſſe.
Nul ſur moi ne va s'eſleuant
Qui me haïſt auparauant:
Car de lui caché ie me fuſſe.

¶ Mais toi, iadis ſecond moi-meſme,
Dont ie faiſoi' mon maiſtre meſme,
Auecques priuauté ſi grande:
Qui nos ſecrets communiquions
A grand plaiſir, & qui allions
Au temple ſainct tous d'vne bande.

¶ Male-mort les happe & les ſerre,
Si que tous vifs viennent en terre:
Car entr'eux toute violence
En leur logis a pris ſon lieu:
Mais moi, i'inuoquerai mon Dieu,
Et mon Dieu ſera ma defenſe.

¶ Prier veux ſoir & matinee,
Et au milieu de la iournee,
Que ma priere il ne reiette:
Ains me retire à ſauueté,
Du combat qui m'eſt appreſté:

Car ſur moi grand' troupe ſe iette.

¶ Dieu m'orra, Dieu, di-ie, immuable,
De qui l'empire eſt perdurable,
Les punira de leurs malices:
Car de Dieu n'ont crainte ne peür,
Et iamais ne changent de cœur,
Mais ſont obſtinez en leurs vices.

¶ Le meſchant a oſé eſtendre
Ses mains pour ſes amis ſurprendre,
Violant l'amitié iuree:
Ses propos ſemblent en ſortant
Plus mols que beurre, & nonobſtant
Guerre en ſon cœur eſt enſerree.

¶ Sa parole eſt douce & plaiſante
Comme baume, & ſi eſt perçante
Ainſi qu'vne pointe affilee.
Remets tout à Dieu, qui viendra
Te ſoulager, & ne voudra
Iamais iuſtice eſtre foulee.

¶ C'eſt toi, ô Dieu, qui dans la foſſe
Les viendra en ruine groſſe
Precipiter par ta puiſſance:
Car gens meurtriers & deceuans
N'acheuent à demi leurs ans:

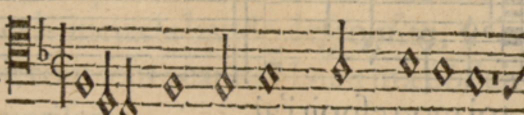
Mais moi, i'aurai en toi fiance.

ORAISON.

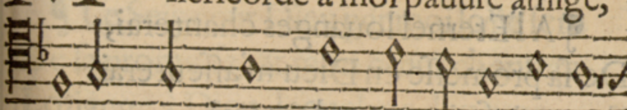
PEre iuſte en tous tes iugemens, qui permets pour eſprouuer noſtre patience que ſoyons affligez dehors & dedans, deliure nous de tous nos aduerſaires, & deſcouure la malice & hypocriſie de ceux qui par douces & belles paroles s'efforcent de nous exterminer; diuiſe leurs langues, abrege le cours de leur vie, & leur monſtre que tu ne prens plaiſir qu'en ceux qui ſe fient en toi, par Ieſus Chriſt ton tres-cher Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LVI. T.D.B.

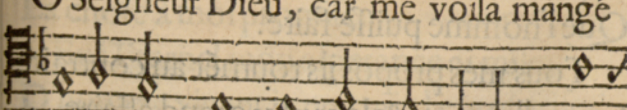
Ce Pſeaume contient vne deſcription des iniures & faux blaſmes que Dauid a ſoufferts pour vn temps, auec action de graces de ce qu'il en auoit eſté deliuré.



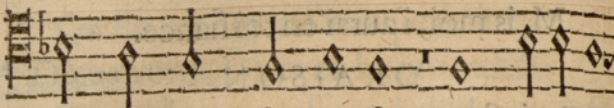
MIſericorde à moi pauure affligé,



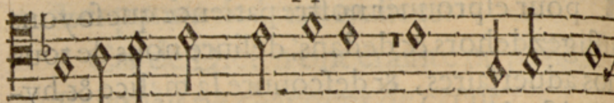
O Seigneur Dieu, car me voila mangé



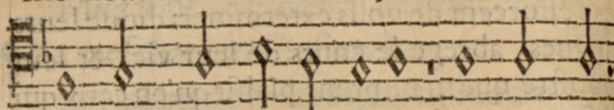
De ce meſchant qui me tient aſſiegé, Et



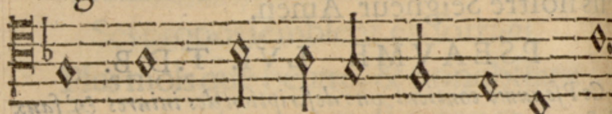
tous les iours m'oppreſſe: Mes enuieux



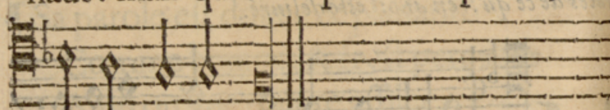
me deuorent ſans ceſſe, Car contre moi



vn grand nombre ſe dreſſe, O Dieu tres-



haut: mais quand la peur me preſſe, En



toi mon eſpoir i'ai.

¶ A l'Eternel louanges chanterai,
De ſa promeſſe en Dieu m'aſſeurerai:
Et par ainſi rien ne redouterai
Que l'homme puiſſe faire.

Tous mes propos ils tournẽt au contraire
Iournellement, & leur plus grand affaire,
C'eſt de penſer à me nuire & mesfaire

De leur plus grand pouuoir.
¶ De s'amaſſer ils font tout leur deuoir,
De s'embuſcher, d'eſpier pour ſçauoir
Quants pas ie fai: tant deſirent auoir
Ma vie en leur puiſſance.
En tous dangers ils ont ceſte aſſeurance,
Que de leurs tours depend leur deliurance:
Mais, ô Seigneur, par ta iuſte vengeance
Les peuples tu rabas.
⁎ ¶ Tu ſçais cõbien i'ai couru haut & bas:
En tes vaiſſeaux mes pleurs ſerrez tu as,
Voire ma peine, ô Dieu, n'eſt-elle pas
En ton regiſtre eſcrite?
En t'inuoquant verrai tourner en fuite
De mes haineux la bande deſconfite,
I'en ſuis tout ſeur : car mõ Dieu ma cõduite
Me fauoriſera.
¶ Le Seigneur Dieu par moi loüé ſera
De ſa promeſſe, & mon cœur chantera
Loüange à Dieu, lequel me donnera
La choſe à moi promiſe.
En l'Eternel mon eſperance ai miſe,
D'homme viuant ie ne crain l'entrepriſe:
Mais à tes vœux ma perſonne eſt ſubmiſe,

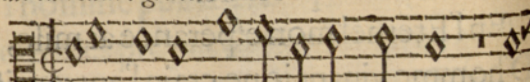
O Dieu, vers ta bonté.
¶ Vn iour, Seigneur, i'en ſerai acquité,
En te louant ainſi qu'as merité,
M'ayant tiré par ta benignité
De mortelle ruine.
Tu me ſouſtiens de peur que ne ruine,
Ains deuant toi, ô Seigneur, ie chemine
Entre ceux-la qu'encores illumine
Du monde la clarté.

ORAISON.

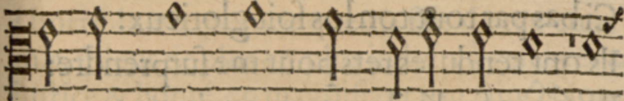
O Dieu, ſeul ſecours & appui de tous pauures affligez, diſſipe les entrepriſes de nos ennemis, & fai ſentir ta bonté paternelle à ceux qui ſe fient en tes promeſſes. Ne meſpriſe nos oraiſons, ains ſois nous propice en temps de tribulation, afin qu'en l'aſſeurance de ta faueur meſpriſions hardiment l'effort des meſchans, & te rendions graces eternelles pour nous auoir deliuré de tout danger, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LVII. T. D. B.

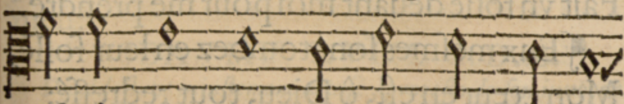
C'eſt vn brief recit des afflictions eſquelles Dauid a eſté ſecouru de Dieu, ſelon qu'il l'en auoit requis. Parquoi il s'appreſte à lui en rendre graces.



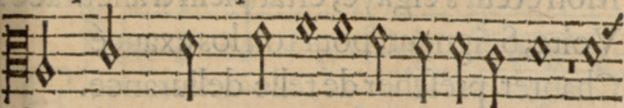
AYes pitié, ayes pitié de moi : Car,



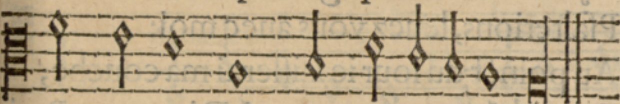
ô mon Dieu, mon ame eſpere en toi: Et



iuſqu'à tant que ces meſchans rebel-



les Soient tous paſſez, eſperance ne foi Ia-



mais n'aurai qu'en l'ombre de tes ailes.

¶ Au Dieu treſ-haut mon cri s'adreſſera,
Au Dieu lequel tout mon cas parfera:
Bonté & Foi, ce grand Dieu que i'adore,
A mon ſecours du ciel venir fera,
Rendant confus celui qui me deuore.

¶ Mon ame, helas! eſt parmi des lions,
Boute-feux m'ont enclos par millions:
Lances & dards ſont leurs dents emoulues:
Leurs langues ſont, en leurs detractions,
Glaiues perçans de leurs pointes aigues.

⁂ ¶ Eleue toi, ô Dieu, deſſus les cieux,

Ci bas par tout ton los soit glorieux:
Ils ont tendu les rets pour me surprendre:
Ils m'ont foulé: ils ont ces enuieux
Fait vn fossé deuant moi pour me prendre.

¶ Eux mesmes sont tombez en leur fossé,
Mon cœur en est, ô Dieu, tout redressé:
Mon cœur s'esgaye, estāt plein d'asseurāce:
Voire, Seigneur, pour ton los exaucé
Chanter, prescher de telle deliurance.

¶ Sus donc, ma langue, ores resueille toi:
Psalterions, leuez vous auec moi:
Au poinct du iour ie laisserai ma couche,
Et ton hōneur par tout, mō Dieu, mon Roi,
Ie chanterai des doigts & de la bouche.

¶ Car iusqu'au ciel s'eleue ta bonté,
Iusqu'au plus haut de l'air ta verité
Dresse la teste. Or donc, Seigñr, demonstre
Que sur les cieux se tient ta Deité:
Et fai par tout que ta gloire se monstre.

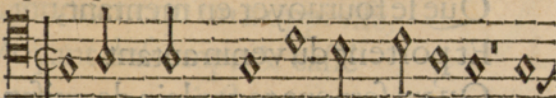
ORAISON.

O Seigneur, iuste iuge de tout le monde, qui cognois la malice & cruauté des ennemis de ton Eglise, reprime leurs blasphemes, rabaisse leur fierté, & les retranche du nombre des viuans: afin que les iustes voyans

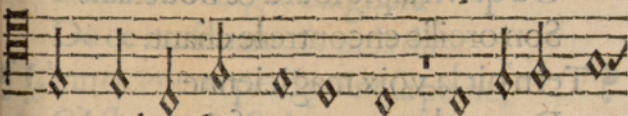
l'horrible vengeance que tu fais de tes ennemis, ſoient de plus en plus induits à celebrer ta iuſtice & bonté, en magnifiant ton ſainct Nom, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LVIII. T. D. B.

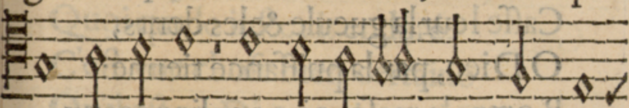
David eſtant iniuſtement accuſé, proteſte de ſon innocence, & requiert que Dieu la maintiene.



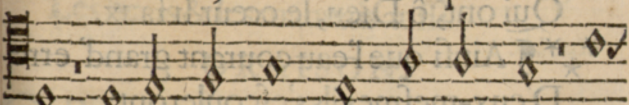
ENtre vous conſeillers qui eſtes Li-



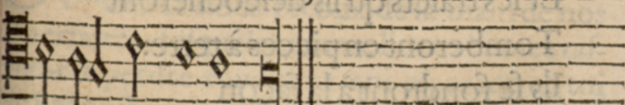
guez & bandez contre moi, Dites vn peu



en bonne foi, Eſt-ce iuſtice que vous fai-



tes? Enfans d'Adam, vous meſlez vous De



faire la raiſon à tous?

¶ Ainçois vos ames deſloyales

Ne pensent qu'à meschanceté,
Et ne pesez qu'iniquité
En vos balances inegales:
Car les meschans dés qu'ils sont nez,
Du Seigneur sont alienez.

¶ Ils ne font depuis leur naissance
Que se fouruoyer en mentant,
Et portent du venin autant
Qu'vn serpent tout plein de nuisance,
Ou qu'vn aspic sourd & bouchant
Son oreille encontre le chant.

¶ Tel n'oit la voix magicienne
Des enchanteurs, tant soient prudens.
Casse leur la gueule & les dents,
O Dieu, par la puissance tienne:
Romps la maschoire aux lionceaux,
Qui ont, ô Dieu, le cœur si faux.

*** ¶ Ainsi que l'eau courant grand' erre
D'eux-mesmes ils s'escouleront:
Et les traicts qu'ils descocheront
Tomberont en pieces à terre:
Ils se fondront à la façon
Qu'on voit tarir le limaçon.

¶ Ainsi que l'enfant qui trespasse,

Sans auoir veu iour ne clarté:
Comme vn fruict hors ſa meureté,
Il faut que Dieu briſe & fracaſſe
Leurs ieunes eſpines, deuant
Qu'elles s'eleuent plus auant.

¶ Adonc tout plein d'eſiouïſſance
L'innocent qu'on a oppreſſé,
Voyant deſrompu & caſſé
Le peruers par iuſte vengeance,
Dedans le ſang ſe baignera
De ce meſchant, & puis dira:

¶ L'innocent ne perd point ſa peine,
C'eſt vn poinct du tout aſſeuré,
Quoi que le iuſte ait enduré:
C'eſt vne choſe bien certaine
Qu'il eſt vn Dieu, qui iuge ici
Les bons & les mauuais auſſi.

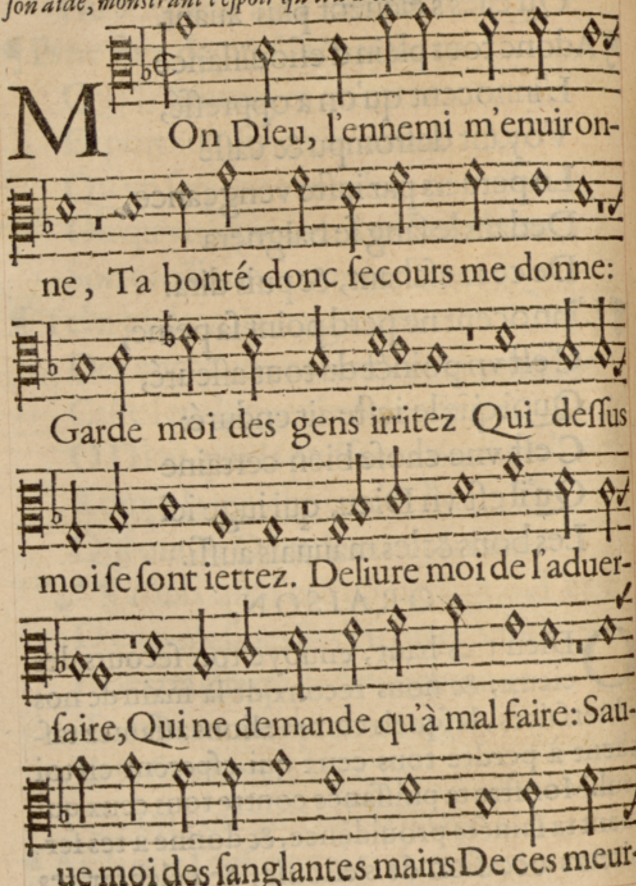
ORAISON.

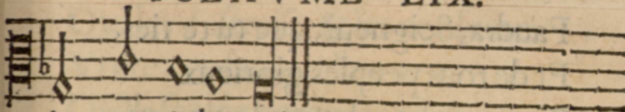
O Dieu tres-haut, enuoye ton ſecours des cieux, & nous recoux de la main de nos aduerſaires, leſquels comme lions affamez taſchent à perdre tous ceux qui eſperent en toi ſeul. Monſtre ta puiſſance contre tous ceux qui nient ta ſaincte prouidence, & donne à tes ſeruiteurs occaſion de s'eſiouïr, & celebrer tes

louanges à perpetuité, par ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME LIX. T.D.B.

Dauid estant assiegé de Saül, & reduit iusques à l'extremité, appelle Dieu en tesmoin que c'est à tort, & l'inuoque à son aide, monstrant l'espoir qu'il a d'estre exaucé.





triers tant inhumains.

¶ Car voila, ma vie ils eſpient,
Les plus forts contre moi ſe lient:
Voire, Seigneur, ſans nul forfait,
Ou qu'en rien leur aye mesfait.
Ils s'appreſtent en diligence,
Sans que leur aye fait offenſe:
Leue toi donques, & les voi,
Te mettant au deuant de moi.

¶ Toi, di-ie, Dieu des exercites,
O grand Dieu des Iſraelites,
Vien faire viſitation
De toute terre & nation:
Et à celui point ne pardonne
Qui par malice à mal s'adonne.
Ils vont au ſoir qu'on ne voit riens,
Cà & là grondans comme chiens.

¶ Ils trotent, iaſent, & meſdiſent,
Leurs propos ſont dards qu'ils aiguiſent:
Car, diſent-ils, quoi que ce ſoit,
Qui eſt-ce qui nous apperçoit?
Mais vn iour de leurs vanteries

Faudra, Seigneur, que tu te ries,
Et de tous peuples glorieux
Te moqueras deuant leurs yeux.

¶ Sa force depend de la tienne:
Et pource aussi, quoi qu'il aduienne,
I'attendrai tout coi ton secours:
Car ie n'ai que Dieu pour recours.
Dieu, dont i'ai la bonté cognue,
Preuiendra ma desconuenue,
Faisant que sur mes ennemis
Mes desirs à fin seront mis.

*** ¶ Mais ne leur oste pas la vie,
De peur que mon peuple l'oublie:
Ains par ta force les espars,
Et dissipe de toutes parts.
Dieu, nostre bouclier d'asseurance,
Renuerse les par ta puissance:
Leur bouche & propos pleins d'excez
Leur font assez tout leur procez.

¶ Qu'ils soient pris par leur orgueil mesme,
Car leur malice est tant extreme,
Que maudissons & lasches tours
Sont leurs propos de tous les iours.
Or donques ton ire s'allume,

Qui les destruise & les consume:
Voire consume tellement,
Qu'ils soient perdus totalement.
¶ Afin qu'on vienne à recognoistre
Le Dieu de Iacob comme Maistre:
Qui son empire estend sur tout
Du monde iusqu'au dernier bout.
Ils reuiendront sur la vespree,
Et de fureur desmesuree
Ainsi comme chiens hurleront,
Et la cité circuïront.
¶ Mais vn iour la faim aspre & forte
Les chassera de porte en porte,
Et faudra qu'ils s'aillent coucher
Sans auoir trouué que mascher.
Alors à gorge desployee
Par moi chantee & publiee
Ta force & ta bonté sera,
Dés que le iour se monstrera.
¶ Car tu as esté ma retraite,
Et en mes maux seure cachette:
De toi donc, ô Dieu mon support,
De chanter ferai mon effort:
Car mon Dieu est ma forteresse,

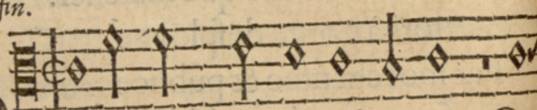
Et n'eu iamais mal ne destresse,
Que ne l'aye experimenté
Dieu enuers moi plein de bonté.

ORAISON.

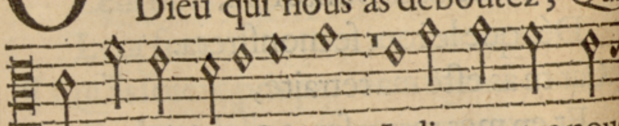
O Nostre Dieu, qui prens plaisir à l'innocence & integrité de ceux qui te seruent de tout leur cœur, repousse nos ennemis, lesquels se moquans de ta saincte prouidence machinent nostre ruine: & dissipe leurs meschantes entreprises, & les despoüille de tous honneurs, afin qu'ils sçachent que tu presides en ton Eglise, & fauorises à ceux qui se fient en ta clemence, par Iesus Christ ton tres-cher Fils, Amen.

PSEAVME LX. T. D. B.

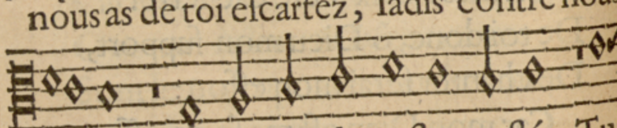
David recognoissant les victoires qu'il a euës sur ses ennemis estre venues de Dieu, se conferme d'estre maintenu iusqu'à la fin.



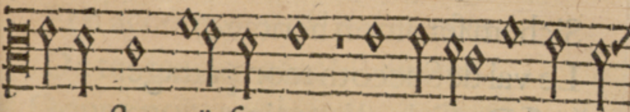
O Dieu qui nous as deboutez, Qui



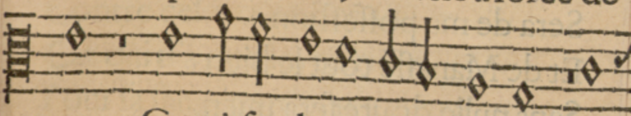
nous as de toi escartez, Iadis contre nous



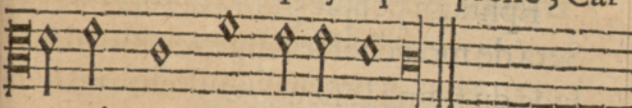
irrité, Tourne toi de nostre costé. Tu



as noſtre païs ſecoux, Et caſſé à force de



coups: Gueri ſa playe qui le preſſe, Car



tu vois comment il s'abaiſſe.

¶ Ton peuple as traité rudement,
Et d'vn vin d'eſtourdiſſement
Tu l'as repeu & abreuué:
Mais depuis tu as eleué
L'enſeigne de tes ſeruiteurs,
Qui te reuerent en leurs cœurs,
Afin que haut on la deſploye,
Et que ta verité ſe voye.

¶ Or donc afin que tes amis
Eſchappent à leurs ennemis,
Sauue nous par ton bras puiſſant,
Et reſpon à moi languiſſant.
Mais quoi? Dieu m'a deſia ouï,
Et de ſon ſainct lieu reſioui:

Sichem ſera mon heritage,
Le val de Succoth mon partage.
⁂ ¶ De Galaad la region
Sera de ma poſſeſſion:
Et de Manaſſé tout le bien
Sans nulle doute ſera mien.
Ephraïm peuple grand & fort
Sera de mon chef le ſupport:
Iuda du regne l'aſſeurance,
Pour en eſtablir l'ordonnance.
¶ Les Moabites au ſurplus
Ie ne veux eſtimer non plus,
En deſpit de leurs mauuaiſtiez,
Qu'vn vaiſſeau pour lauer mes pieds.
Contre Edom peuple glorieux
Ie ietterai mes ſouliers vieux:
Sus, Paleſtins, faites moi feſte
De ma victoire qui s'appreſte.
¶ Mais par qui ſerai-ie en ſeurté
Conduit en la forte Cité?
Qui eſt-ce qui me conduira
En Edom, & m'y guidera?
Ne ſera-ce pas toi, ô Dieu,
Qui nous chaſſois de lieu en lieu,

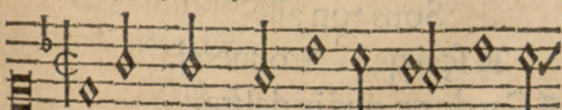
Et n'accompagnois nos armees
De tes faueurs accouſtumees?
¶ Donne nous ton ſecours d'enhaut
Contre celui qui nous aſſaut:
Car qui n'a que les terriens
Pour ſa ſauuegarde, n'a riens.
Dieu nous rendra preux & vaillans
Encontre tous nos aſſaillans,
Renuerſant par ſa vertu grande
De nos haineux toute la bande.

ORAISON.

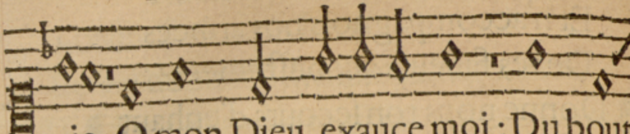
SEigneur Dieu, qui ne deſires point la mort, mais la conuerſion des pauures pecheurs, ne nous puni point ſelon la rigueur de ta iuſtice, ains repouſſe par ta vertu tous ceux qui s'eleuent contre nous, afin que mettans toute noſtre fiance en toi ſeul, nous obtenions victoire pour t'en rendre graces, par noſtre Sauueur Ieſus Chriſt ton tres-cher Fils, Amen.

PSEAVME LXI. T.D.B.

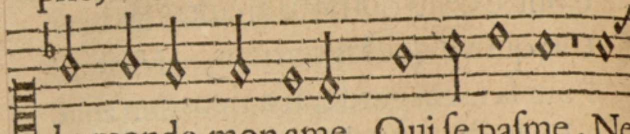
David declarant comment il a eſté exaucé en ſes prieres, en rend graces à Dieu, ſe fortifiant à l'aduenir.



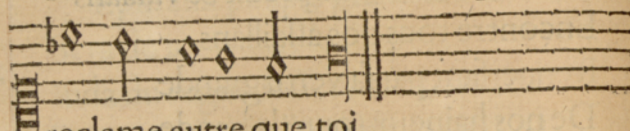
ENten pourquoi ie m'eſcrie, Ie te



prie, O mon Dieu, exauce moi : Du bout



du monde mon ame, Qui ſe paſme, Ne



reclame autre que toi.

¶ Monte moi deſſus la roche
Dont l'approche
Et l'accez ne m'eſt permis:
Car tu es ma forteresſe
Et adreſſe
Encontre mes ennemis.

¶ Dedans ton ſainct tabernacle,
Habitacle
A iamais ie choiſirai.
Recours tres-ſeur & fidele
Sous ton aile
Ie ſçai que ie trouuerai.

¶ Car de ce que ie deſire,
Tres-cher Sire,

Il t'a pleu me faire vn don:
Et m'as donné en partage
L'heritage
De ceux qui craignent ton Nom.

¶ Annee dessus annee
Ordonnee
A ton Roi s'adioustera:
Si que tousiours asseuree
Sa duree
De siecle en siecle sera.

¶ Deuant Dieu sans fin ne terme
Sera ferme
Son regne en toute seurté:
Appreste, ô Dieu, qui les gardes,
Ses deux gardes,
Ta grace & ta verité.

¶ Voila comment en cantiques
Authentiques
Sans fin loüer ie te veux:
Afin qu'vn seul iour ne passe,
Qu'en ta face
Ie ne te paye mes vœux.

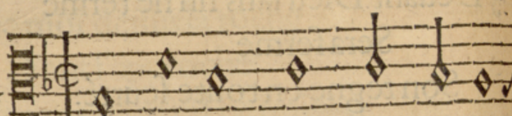
ORAISON.

O Dieu, seul appui & defense de ceux qui te

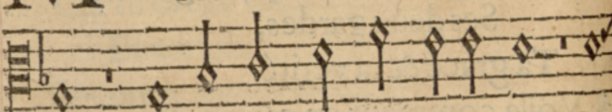
craignent, ottroye que nous viuions ſous la ſauuegarde & protection de ton Fils bien-aimé Ieſus Chriſt: Fai auſſi par ta grande vertu que ſon regne s'auance & proſpere de plus en plus: afin qu'eſtans appuyez ſur tes promeſſes, nous t'offrions par icelui ſacrifice de loüange maintenant, & à touſiours-mais, Amen.

PSEAVME LXII. T.D.B.

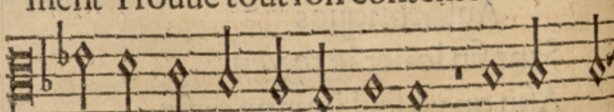
Dauid ſe voyant deliuré de ſes ennemis, raconte leur malice, & exhorte tous fideles à ſe repoſer hardiment en Dieu & en ſa prouidence, d'autant qu'il n'y a que vanité en l'homme & en toutes ſes entrepriſes.



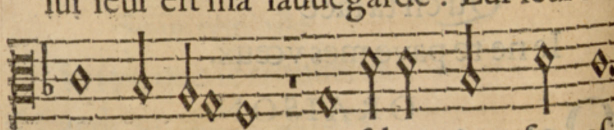
MOn ame en Dieu tant ſeule-



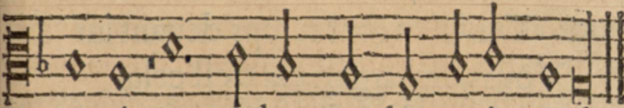
ment Trouue tout ſon contentement: Car



lui ſeul eſt ma ſauuegarde: Lui ſeul eſt



mon roc eleué, Mon ſalut, mon fort eſ-



prouué: De tomber trop bas ie n'ai garde.

¶ Iusques à quand brasserez-vous
La mort & la perte de tous?
Vous-mesmes cherrez en ruine,
Ainsi qu'vn vieil mur tout penchant,
Ou qu'vn vieil manoir tresbuchant
Qui de soi-mesme se ruine.

¶ Ceux qu'il plait à Dieu de hausser,
Ces gens ne font rien que penser
A les abaisser & destruire.
Ils prenent plaisir à mentir,
Leur parler est doux au sortir,
Mais leur cœur ne fait que maudire.

¶ Mais quoi? mon ame, seulement
Atten ton Dieu patiemment,
Car en lui mon espoir ie fonde:
Lui seul est mon roc asseuré,
Mon salut, mon lieu remparé,
Garde ie n'ai qu'on me confonde.

⁂ ¶ Dieu est ma gloire & mon secours,
Dieu est mon fort & mon recours:
Peuples, ayez en lui fiance:

Venez en tout temps deuant lui
Vous descharger: car c'est celui
Où faut asseoir sa confiance.
¶ Mais quant aux hommes, ce n'est rien:
Les plus grands, di-ie, & tout leur bien
N'est que vanité qu'on adore:
Et qui eux & rien peseroit
L'vn contre l'autre, il trouueroit
Qu'vn rien est plus pesant encore.
¶ N'asseurez iamais vos desseins
Dessus outrages ne larcins:
Gardez vous d'esperance fole:
Si biens vous vienent à planté,
Vostre cœur ne soit point planté
En vne chose tant friuole.
¶ Dieu a dit, voire vne & deux fois,
Et i'en ai entendu la voix,
Qu'à lui appartient toute force.
O Dieu, tu es benin & doux,
Car vn iour tu rendras à tous
Selon que de viure on s'efforce.

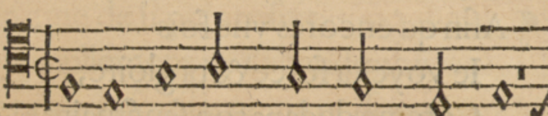
ORAISON.

SEigneur, qui es la seule gloire & esperance de tes enfans, assiste nous en temps d'aduer-

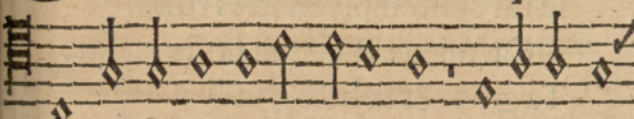
ſité, & nous deliure des embuſches de tous nos ennemis: monſtre leur qu'ils ne ſont rien que vanité, & que c'eſt pour neant qu'ils s'appuyent ſur leurs richeſſes, veu qu'il n'y a ſalut que pour ceux qui eſperent en la bonté & miſericorde que tu nous monſtres en Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXIII. T.D.B.

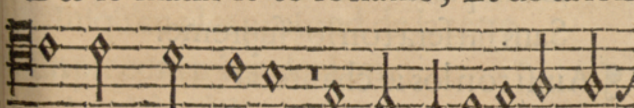
Dauid recite pour l'inſtruction des fideles, comment il a eu recours à Dieu en toutes ſes aduerſitez, pour ſe conſoler & eſtre muni de force.



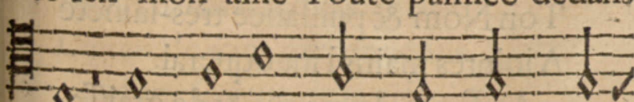
O Dieu, ie n'ai Dieu fors que toi,



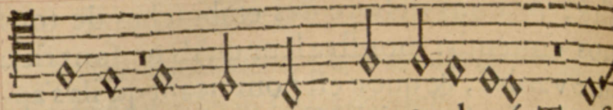
Dés le matin ie te reclame, Et de ta ſoif



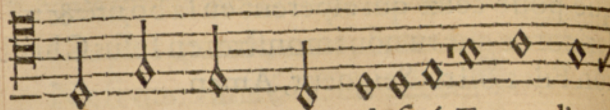
ie ſen mon ame Toute paſmee dedans



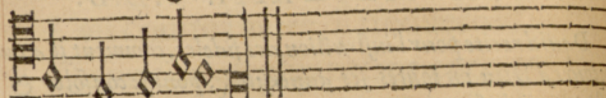
moi. Les pauures ſens d'humeur tous



vuides De mon corps mat & alteré, Touſ-



iours, Seigneur, t'ont deſiré En ces lieux



deſerts & arides:

¶ Afin qu'encores vne fois
Ie voye ta force & ta gloire,
Comme dedans ton ſanctuaire
Ie l'ai contemplee autres fois.
Car mieux vaut que la vie meſme
Ta grace & ta benignité:
Dont par ma bouche recité
Sans fin ſera ton los ſupreme.

¶ Ainſi ton los ie chanterai
Tant que ma vie ſoit eſteinte:
Ton Nom & puiſſance tres-ſaincte
A iointes mains i'inuoquerai.
Ainſi que de moelle & de graiſſe
Ie me ſen tout raſſaſié,

Et d'vn chant à toi dedié
Tout ioyeux de chanter ne cesse:
⁎ ¶ Lors qu'en mon lict il me souuient
De ta souueraine puissance,
Et que de toi la souuenance
Le long de la nuict m'entretient.
Car en mes destresses mortelles
De ton secours m'as fait iouïr:
Qui me fait ores resiouïr,
Caché sous l'ombre de tes ailes.
¶ Mon ame de si pres te suit,
Que nullement ne t'abandonne,
Et ta main soustient ma personne
Contre tout homme qui me nuit.
Mais ces gens qui me font la guerre,
Taschans ma vie consumer,
On verra fondre & abysmer
Iusqu'au plus profond de la terre.
¶ En pieces vn iour sera mis
Au fil du glaiue, & par la voye
Aux renards seruira de proye
L'amas de tous mes ennemis.
Adonc ioyeux de la victoire
Le Roi en Dieu s'esiouïra:

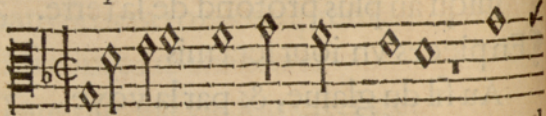
Tout homme auſſi Dieu benira
Qui recognoiſt le Dieu de gloire.
¶ Car quelque menſonge au ſortir
Que la fauſſe bouche propoſe,
Il faut qu'vn iour elle ſoit cloſe,
Sans qu'on l'en puiſſe garentir.

ORAISON.

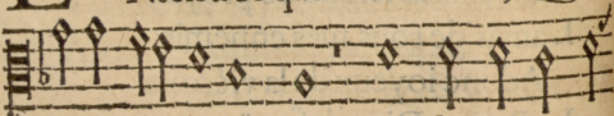
O Noſtre Dieu, qui as promis d'eſtre au milieu de ceux qui t'inuoquent en verité, fai nous ce bien que nous te puiſſions tellement inuoquer en pleine aſſemblee, qu'eſtans ſous ta ſauue-garde & protection nous ſentions de plus en plus ta grace & benignité, & que ſous le regne de ton Fils bien-aimé Ieſus Chriſt noſtre Seigneur nous obtenions pleine victoire de tous les ennemis de noſtre ſalut, Amen.

PSEAVME LXIIII. T. D. B.

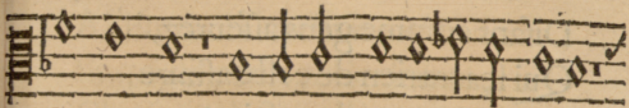
Dauid deſcouure par forme de complainte tant la cruauté que les fauſſes pratiques de ſes ennemis, recognoiſſant la bonté de Dieu en ce qu'il lui en a donné victoire.



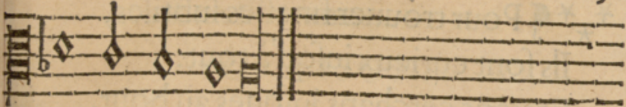
E Nten à ce que ie veux dire, Quand



ie te prie, ſauue moi, Que de mes enne-



mis l'effroi Ne viene ma vie deſtruire,



Souuerain Sire.

¶ Cache moi loin de l'entrepriſe
Des ennemis fins & couuerts,
Et des complots de ces peruers,
Dont la vie à tout mal appriſe
Eſt tant repriſe.

¶ Ils ont des langues affettees,
Auſſi perçantes que poignards:
En lieu de fleches & de dards,
Paroles aigrement iettees
Ont attintees.

¶ Afin d'en donner vne atteinte
A l'innocent couuertement:
De ſorte que ſoudainement
Mainte perſonne ils ont atteinte
Sans nulle crainte.

¶ Ils ſont obſtinez à mesfaire:
Parlent de me tendre leurs rets,

Diſans comme gens aſſeurez,
Qui ſçaura rien de ceſte affaire
Que voulons faire?
¶ Pour trouuer fineſſes ſubtiles,
Ils ſont curieux iuſqu'à tout:
Et vont cerchans iuſques au bout,
Meſmement les plus difficiles
Aux plus habiles.
¶ Mais Dieu, ſur lequel ie m'aſſeure,
Son trait ſur eux deſcochera
Quand pas vn d'eux n'y penſera:
Dont ſuiura tantoſt la bleſſeure
Soudaine & ſeure.
¶ Par leur propre langue execrable
Eux-meſmes ſe ruineront:
Adonc pluſieurs s'eſtonneront,
Voyans la ruine importable
Qui les accable.
¶ Tous alors rendront teſmoignage
Des hauts effets du Souuerain,
Et tous craintifs deſſous ſa main
Recognoiſtront en leurs courages
Ses grands ouurages.
¶ Mais le iuſte en reſiouïſſance

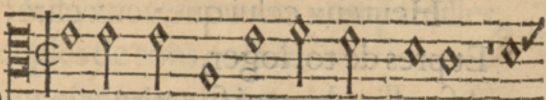
A l'Eternel s'arreſtera:
Et qui de cœur entier ſera,
Chantera de Dieu la puiſſance
En aſſeurance.

ORAISON.

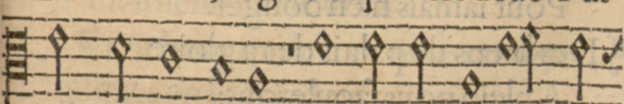
DIeu Eternel & tout-puiſſant, qui ſurprens les ſages en leur ruſe, retire nous de la bande & aſſemblee des malins, & de la troupe des iniques qui s'eſtudient à calomnier tes pauures ſeruiteurs, & monſtre toi protecteur de ceux qui eſperent en toi ſeul. Deliure nous des filés qu'ils nous tendent, afin que nous ayons touſiours dequoi nous glorifier en ta ſeule bonté, laquelle tu nous fais ſentir en ton Fils bien-aimé Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXV. T.D.B.

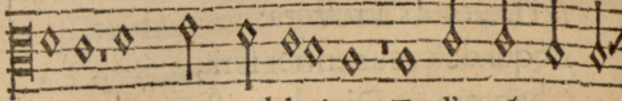
Ce Pſeaume contient vne deſcription des biens & graces que Dieu continue ſans fin & ſans ceſſe de faire à ſon Egliſe.



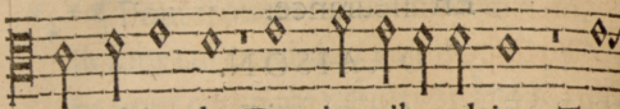
O Dieu, la gloire qui t'eſt deuë T'at-



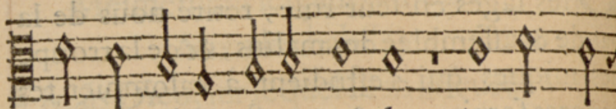
tend dedans Sion: En ce lieu te ſera ren-



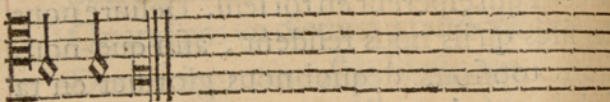
due De vœux oblation. Et d'autãt que la



voix entendre Des tiens il te plaira, Tout



droit à toi ſe venir rendre Toutes gens



on verra.

¶ Toutes manieres de malices
Auoient gaigné ſur moi:
Mais tous nos pechez & nos vices
Sont abolis de toi.
Heureux celui que veux elire,
Et pres de toi loger,
Afin que chez toi ſe retire
Pour iamais n'en bouger.

¶ Des biens du palais de ta gloire
A plein nous ſaoulerons:
Des biens de ton ſainct Sanctuaire

Tous repeus nous ſerons:
Selon ta bonté indicible,
O Dieu qui nous maintiens,
En haute façon & terrible
Tu reſpondras aux tiens.
¶ En toi eſpere tout le monde,
Iuſqu'aux lointains pays,
Qui ſont de la grand' mer profonde
Enclos & circuïs.
De tes puiſſances redoutables
Tout ceint & reueſtu,
Tu tiens les monts fermes & ſtables
Par ta grande vertu.
¶ Les flots de la grand' mer bruyante
Tu peux faire ceſſer:
Des peuples l'eſmeute inconſtante
Soudain peux rabaiſſer.
Voyant tes œuures nompareilles,
Peuples de tous coſtez
Sont eſtonnez de tes merueilles,
Tant ſoient-ils eſcartez.
⁂ ¶ Du bout qui le iour nous enuoye
Iuſques en l'Occident,
C'eſt ta bonté qui nous ottroye

Tout plaiſir euident.
Si la terre eſt de ſoi tarie,
Tu la viens viſiter,
Et les grands threſors de ta pluye
Sur elle degoutter.
¶ L'eau qui de tes ruiſſeaux regorge
Vient la terre nourrir,
Afin que le froment & l'orge
Puiſſe croiſtre & meurir.
Ses rayons enyures & trempes,
Ses ſillons applanis:
Tu l'amollis & la deſtrempes,
Et ſon germe benis.
¶ La ſaiſon couronnee & ceinte
De tes biens on peut voir:
Des hauts cieux ta demeure ſaincte
La graiſſe fais pleuuoir.
Les deſerts auec leurs logettes
De pluye fais iouïr:
Dont les coſtaux & montagnettes
Semblent ſe reſiouïr.
¶ Adonc voit-on par les campagnes
Mille troupeaux diuers,
Et les entre-deux des montagnes

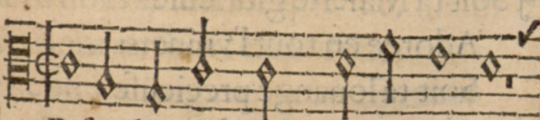
De grands bleds tous couuerts.
Et ſemble tout ce bien champeſtre
Reſiouïr de ſes chants,
Au prix qu'on le voit apparoiſtre,
Et montagnes & champs.

ORAISON.

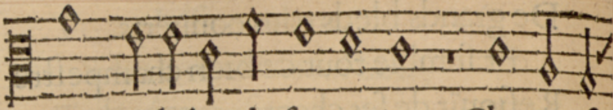
O Dieu propice & fauorable, qui nous as eleus & mis au rang de ceux de ton Egliſe, fai que nous recognoiſſions touſiours ce benefice ineſtimable, afin que nous appuyans ſur ta bonté & puiſſance, nous meſpriſions hardiment nos ennemis; & que recognoiſſans le ſoin que tu deſployes au gouuernement de tes creatures pour noſtre entretenement, nous t'en chantions louanges continuelles, par ton Fils vnique noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME LXVI. T.D.B.

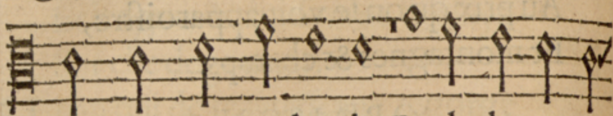
Ce Pſeaume eſt vn recit de la bonté de Dieu qu'il a fait iadis ſentir à ſon peuple: & puis, comme l'ayant examiné par diuerſes afflictions, il l'a ſoulagé & ſecouru, auec proteſtation de n'eſtre point ingrat: & auſſi le Prophete en la fin appelle Dieu teſmoin de ſon integrité.



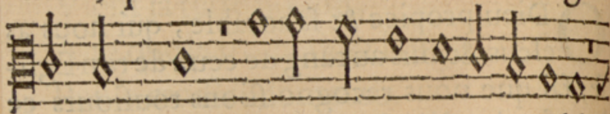
O R ſus, louëz Dieu tout le monde,



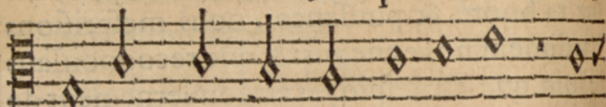
Chantez le los de ſon renom : Chantez ſi



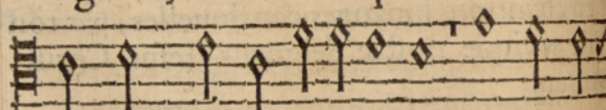
haut, que tout redonde De la louange



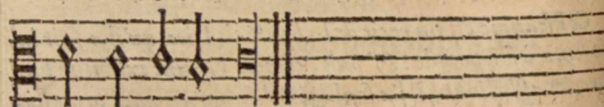
de ſon Nom. Dites, O que tu es terrible,



Seigneur, en tout ce que tu fais! Tes



haineux, tant es inuincible, Te flatent



pour auoir la paix.

¶ Soit ta Maieſté glorieuſe
Adoree en tout l'vniuers:
Soit ta louange precieuſe
Chantee en chanſons & en vers.

Venez, voyez en vos courages
Les faits de Dieu: voyez s'il eſt
Grand & terrible en ſes ouurages
Vers les humains, quand il lui plaiſt.
¶ Il a tari la mer tant fiere,
Et depuis encores par lui
A pied ſec paſſa la riuiere
Son peuple, & s'en eſt reſiouï.
Sa ſeigneurie eſt eternelle,
Son œil s'eſtend iuſqu'aux Gentils:
Quiconques à lui ſe rebelle
Sera touſiours des plus petis.
¶ Peuples, chacun de vous s'employe
A donner louange au Seigneur:
Faites qu'en tout le monde on n'oye
Rien que ſa gloire & ſon honneur.
C'eſt lui qui garde noſtre vie
Tant ſouuent de paſſer le pas:
C'eſt lui qui maugré toute enuie
Fait que nos pieds ne gliſſent pas.
¶ Car tu nous as mis à l'eſpreuue,
Tu nous as, di-ie, examinez,
Et comme l'argent qu'on eſpreuue
Par feu, tu nous as affinez.

Tu nous as fait entrer & ioindre
Aux filez de nos ennemis:
Tu nous as fait les reins eſtreindre
Des liens où tu nous as mis.
⁎ ¶ On a monté deſſus nos teſtes
Comme ſur le dos d'vn chameau:
Nous auons comme pauures beſtes
Paſſé par le feu & par l'eau:
Puis tu nous as de pleine grace
A plain rafraichis, dont ie veux
En ta maiſon deuant ta face
Sacrifiant rendre mes vœux:
¶ Voire mes vœux, que ie confeſſe
Mes leures t'auoir adreſſez,
Leſquels au temps de ma deſtreſſe
I'ai de ma bouche prononcez.
Mainte bien belle & graſſe beſte
Sur ton autel veux conſumer:
Beliers & bœufs & boucs i'appreſte,
Pour deuant toi faire fumer.
¶ Tous craignans Dieu & ſa puiſſance,
Venez m'eſcouter en ce lieu,
Racontant en eſiouïſſance
Les biens qu'ai receus de mon Dieu.

Quand ma bouche a fait ſa priere,
Il m'a ouï à chaque fois:
Si que ma langue a eu matiere
De le louër à pleine voix.
¶ Si à quelque meſchante choſe
Mon cœur euſt alors regardé,
Mon Dieu euſt eu l'oreille cloſe
A ce que i'euſſe demandé.
Mais pour certain puis-ie bien dire
Que le Seigneur m'a entendu:
Et pour mieux eſcouter mon dire,
Doux & attentif s'eſt rendu.
¶ Loué ſoit mon Dieu fauorable,
Qui m'a volontiers eſcouté,
Et de moi pauure miſerable
N'a point retiré ſa bonté.

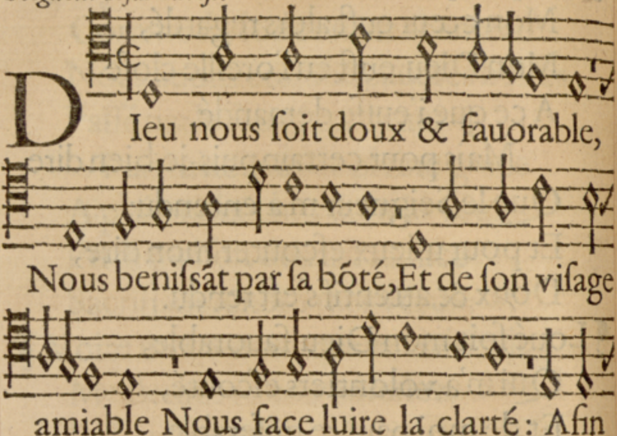
ORAISON.

O Seigneur, à qui toute gloire & honneur appartient, fai que tes œuures admirables ſoient cognues par toute la terre, & que la grandeur de ta force range tes ennemis & les noſtres. Finalement, que nous ſoyons tellement dontez par les afflictions que tu nous enuoyes, que nous ne ceſſions iamais de celebrer ta bonté & faueur, qui nous eſt amplement

monſtree en Ieſus Chriſt ton Fils noſtre ſeul Sauueur & Redempteur, Amen.

PSEAVME LXVII. T.D.B.

C'eſt vne priere pour la proſperité de l'Egliſe, comprenant non ſeulement le païs de Iudee, mais toute la terre, ſur laquelle la grace de Dieu ſe deuoit eſpandre à la venue de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.



¶ Seigneur, que les peuples te chantent,
Tous peuples te chantent, Seigneur:
Peuples te chantent & rechantent,
S'esiouïssans de ton honneur.
Car ta bonté grande
Aux peuples commande
Equitablement:
Et sous ta conduite
La terre est conduite
Bien & seurement.

¶ Chacun, ô Dieu, honneur te porte,
Tous peuples chantent l'honneur tien:
La terre ses fruits nous apporte,
Dieu, nostre Dieu nous face bien:
Dieu, di-ie, nous face
Cognoistre sa grace,
En nous benissant:
Et la terre toute
Autre ne redoute
Que le Tout-puissant.

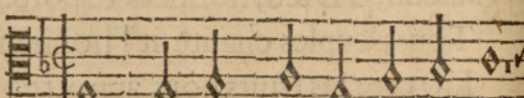
ORAISON.

SEigneur & Pere des lumieres, sans la cognoissance duquel nous sommes plus miserables que les bestes brutes, est en ta benediction sur nous, & fai que ton sainct Nom soit

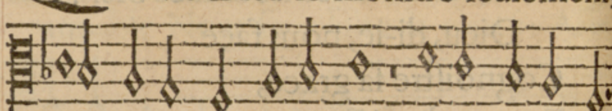
cognu par toute la terre, & adoré de tous peuples & nations : afin que tous ſentent ta faueur & benediction, & qu'vn chacun chemine en ta crainte, ainſi que nous ſommes enſeignez par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXVIII. T.D.B.

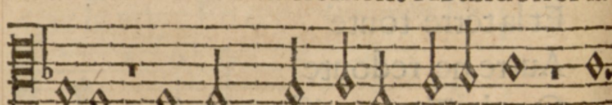
David voulant confeſſer qu'il tenoit de Dieu toutes ſes victoires, magnifie en general ſa vertu : puis il ſpecifie ſa bonté paternelle en ce qu'il a racheté & conſerué ſon peuple. De là il vient à ſe glorifier en Dieu, de ce qu'il a eſté maintenu au droit de la Couronne Royale, ſelon qu'il en auoit eu la promeſſe.



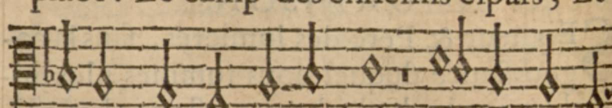
QVe Dieu ſe monſtre ſeulement,



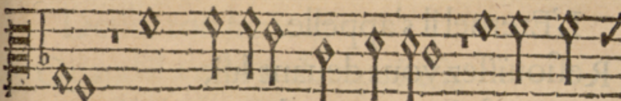
Et on verra ſoudainement Abandõner la



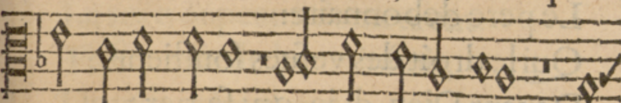
place : Le camp des ennemis eſpars, Et



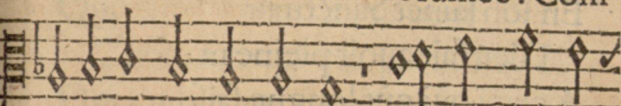
ſes haineux de toutes parts Fuïr deuant ſa



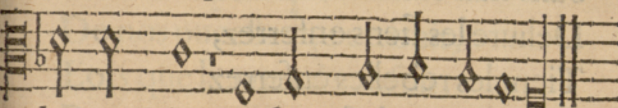
face. Dieu les fera tous enfuïr, Ainſi qu'on



voit s'eſuanouïr Vn amas de fumee: Com-



me la cire aupres du feu, Ainſi des meſchãs



deuant Dieu La force eſt conſumee.

¶ Cependant deuant le Seigneur
Les iuſtes chantent ſon honneur
En toute eſiouïſſance:
Et de la grand' ioye qu'ils ont
De voir les meſchans qui s'en vont,
Sautent à grand' puiſſance.

Chantez du Seigneur le renom,
Pſalmodiez, louëz ſon Nom
Et ſa gloire immortelle:
Car ſur la nue il eſt porté,
Et d'vn nom plein de maieſté,

L'Eternel il s'appelle.
¶ Resiouïssez vous deuant lui,
Qui est des pauures sans appui
Le pere debonnaire:
Qui le droit des vefues soustient:
Deuant Dieu, di-ie, qui se tient
En son sainct Sanctuaire.
Dieu fait auoir pleine maison
A ceux qui ont longue saison
Sans nuls enfans soufferte:
Deliure les siens enferrez,
Tient les rebelles enserrez
En leur terre deserte.
*** 1 ¶ Lors que ton peuple tu menois,
O Dieu, & que tu cheminois
Par le desert horrible:
Les cieux fondirent en sueur,
La terre trembla de la peur
De ta face terrible.
Le mont de Sina esbranlé,
Dieu, Dieu d'Israël, a branlé
Regardant ton visage:
C'est toi, puissant Dieu, qui as fait
Degoutter la pluye à souhait

Deſſus ton heritage.
¶ Quand il a eſté mal en poinct,
Tu l'as redreſſé de tout poinct,
Là tes troupeaux demeurent:
Tu l'emplis de biens infinis,
Dont les plus pauures tu fournis,
Que ſans ſecours ne meurent.
C'eſt toi, Seigneur, par ta bonté
Qui as l'argument preſenté
A l'armee pudique
De nos pucelles qu'on ouit,
Lors que l'ennemi s'enfuit,
Prononcer ce cantique:
¶ Or s'en ſont fuis les grands Rois,
Les grands Rois, di-ie, & leurs arrois
S'en ſont fuis grand' erre:
Celles qui n'auoient onc ſorti
De la maiſon, ont departi
Et leurs biens & leur terre.
Quoi que ternis & bazanez
Des ennuis qu'on vous a donnez,
Vous ne differiez gueres
De ceux que lon voit tous noircis
D'auoir eſté touſiours aſſis

A l'ombre des chaudieres:
¶ Vous reluirez comme feroit
L'aile d'vn pigeon qui feroit
De fin argent brunie:
Dont le pennage eftincelant
Fait fembler l'aile en l'air volant
Du plus fin or iaunie.
Car dés lors que Dieu tout-puiffant
Alloit les grands Rois renuerfant
En la terre promife:
Le pays deuint blanc & beau,
Ainfi que la neige au coupeau
Du mont Salmon affife.
⁂ 2 ¶C'eft le mont de Dieu merueilleux,
O mont de Bafan orgueilleux,
Mont leué iufqu'aux nues!
Monts haut montez, d'où vient ceci
Que nous venez heurter ainfi
De vos roches cornues?
Il plait à Dieu de retenir
Ce mont ici pour s'y tenir:
Telle eft fa bien-vueillance.
Parquoi le Seigneur deformais,
Voire, qui plus eft, à iamais
Y fera

Y ſera demeurance.
¶ Anges à grandes legions
Seruans à Dieu par millions
Sont ſa gendarmerie:
Entre laquelle en ſon ſainct lieu,
Comme en Sina, noſtre grand Dieu
Eſtend ſa ſeigneurie.
O Dieu, tu es en haut monté,
Et de ton ennemi donté
As emmené la bande:
Tu as en apres mis à part
Tes dons, pour nous en faire part
Par ta bonté tres-grande.
¶ Tu as desfait tes ennemis,
Afin que parmi tes amis
Tu faces ta demeure.
Or loué ſoit Dieu tous les iours,
Dieu, di-ie, qui de ſon ſecours
Nous ſouſtient & aſſeure.
Noſtre Dieu nous eſt Dieu Sauueur,
Dieu qui monſtre aux ſiens ſa faueur
Par mainte deliurance.
C'eſt l'Eternel, Seigneur tres-fort,
Qui les iſſues de la mort

Retient en ſa puiſſance.

**3 ¶ C'eſt Dieu,& non autre,qui rompt
* A grands coups la teſte & le front
De la troupe ennemie:
Frapant la perruque de ceux
Qui ne ſont iamais pareſſeux
En leur meſchante vie.
Ie defendrai mon peuple eleu,
Dit le Seigneur, car il m'a pleu:
De Baſan l'orgueilleuſe
Sain & ſauf tirer ie le veux,
Dehors du gouffre dangereux
De la mer perilleuſe.

¶ Si que ton pied baigné ſera
Dans le ſang qui regorgera
De la tuerie extreme:
Et tes chiens le ſang lecheront
De tes ennemis qui cherront,
Voire de leur chef meſme.
O Dieu, cheminer on t'a veu,
Mon Dieu, mon Roi, & apperceu
Marcher auec ton Arche:
Chantres te deuançoient de pres,
Les ioüeurs d'inſtrumens apres

Marchoient d'vne demarche.
¶ Auec les tabours au milieu
Chantoient les louanges de Dieu
Les filles assemblees,
Disans, O race d'Israël,
Louëz le Seigneur Eternel
Es sainctes assemblees.
Illec Beniamin est venu,
Qui de petit est deuenu
Chef des autres prouinces.
Iuda le fort s'y est trouué,
Zabulon y est arriué,
Nephthali & ses princes.
⁎ 4 ¶ Ton Dieu t'enuoye & te fait voir,
Israël, tout ce grand pouuoir,
Conduisant ton affaire.
O Dieu qui nous veux tant aimer,
Vien cest œuure en nous confermer
Qu'il t'a pleu de nous faire.
De ton sainct Temple ta bonté
Secoure sa saincte Cité,
Rois te feront offrandes.
Dissipe donc de toutes parts,
Auec leurs lances & leurs dards,

Ces armees tant grandes.
¶ Renuerſe tous ces forts taureaux,
Desfai des peuples les troupeaux,
Et toute leur bataille:
Ren les mutins humiliez,
Se faiſans fouler à tes pieds,
En t'apportant leur taille.
Grãds ſeigneurs d'Egypte viendront,
Mores à grand' haſte eſtendront
Au ſeul Dieu les mains iointes.
Chantez à Dieu, princes & rois:
Pſalmodiez à pleine voix
Ses louanges tres-ſainctes.
¶ Ie di le Seigneur glorieux,
Plus haut monté que tous les cieux
Qu'il a formez lui-meſme:
Qui fait alors qu'il veut tonner
Haut ſa groſſe voix reſonner
Par ſon pouuoir ſupreme.
Confeſſez qu'il eſt tout-puiſſant,
Sur Iſraël reſplendiſſant,
En ſa gloire indicible:
Qui a dans le ciel eleué
Certain teſmoignage engraué

De sa force inuincible.

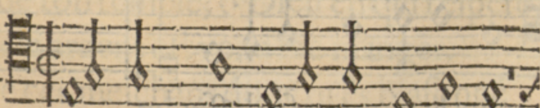
¶ O Seigneur, tu es redouté
Pour ces lieux où ta Sainctеté
Est ainsi espandue:
Dieu d'Israel, tu es celui
Qui es de ton peuple l'appui,
Gloire t'en soit rendue.

ORAISON.

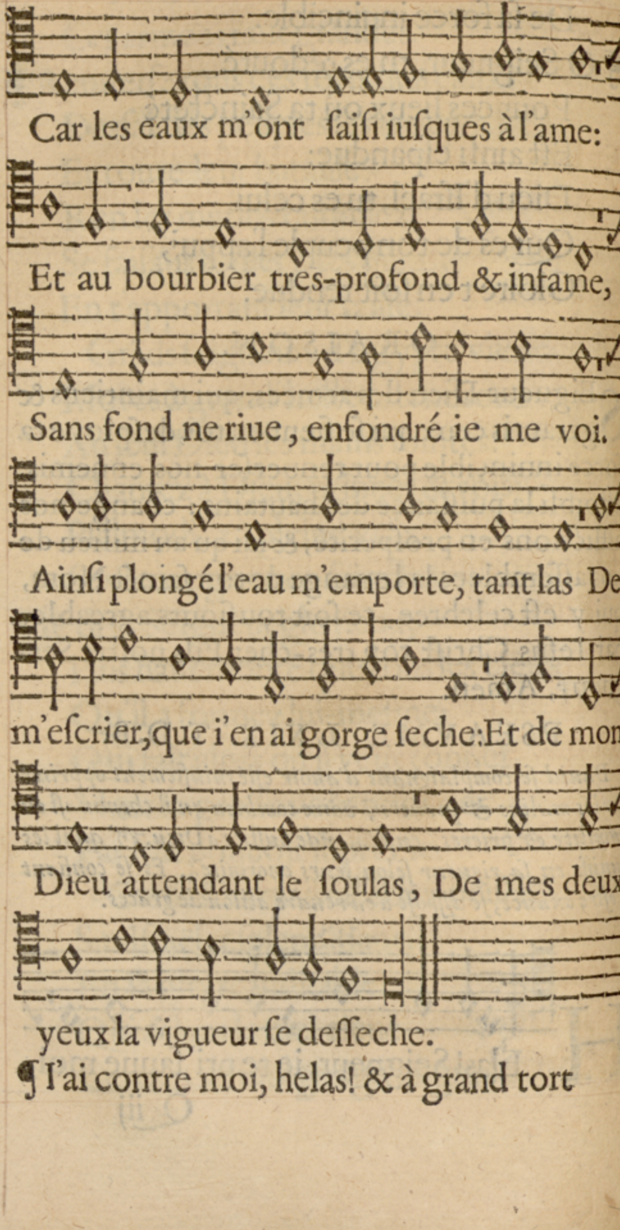
SEigneur Dieu des armees, qui maintiens & garantis ceux qui se fient en toi, desploye ta force inuincible pour renuerser nos ennemis: affoibli la puissance des hautains : change nos afflictions en prosperité, & fai qu'au milieu de nos assemblees la louange de ton sainct Nom, qui y est celebree, te soit tousiours agreable, par Iesus Christ ton tres-cher Fils nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXIX. T.D.B.

David se complaignant d'auoir esté iniustement opprimé par les malins & peruers, voire combien qu'il cheminast en humilité & prieres, en demande iustice à Dieu, & qu'il les punisse en sa rigueur selon leurs enormitez. Et se confiant d'estre exaucé, se dispose à en rendre action de graces.



HElas! Seigneur, ie te pri' sauue moi,



¶ I'ai contre moi, helas! & à grand tort

Plus d'ennemis que de cheueux en teste:
Ceux qui ma mort voudroient voir toute
preste,
Et sans raison, ie voi prendre renfort.
Ainsi faudra que par moi soit rendu
Ce que n'ai pris. O Dieu, tu sçais cognoi-
Si ie suis fol, comme ils ont pretendu, (stre
Et mon forfait caché ne te peut estre.
¶ O Seigneur Dieu, qui peux sous ton
pouuoir
Faire trembler des armes la puissance,
Fai que ceux-la qui ont en toi fiance
Honte par moi ne puissent receuoir.
Dieu d'Israël, ceux qui t'ont reclamé
Ne soient rendus hõteux par mon dõmage:
Car c'est pour toi que suis ainsi blasmé,
Et que vergongne a couuert mon visage.

PAVSE I.

¶ Mes freres m'ont tenu pour estranger,
Mescognu m'ont les enfans de ma mere:
Car de ton temple, ô Dieu en qui i'espere,
Le zele ardent est venu me manger.
De ces meschans dont tu es blasonné
I'ai dessus moi senti tomber le blasme:

Las! i'ai pleuré, & mon ame a ieusné,
Mais tout cela m'est tourné en diffame.
¶ Vestu me suis d'vn sac en ce dur temps,
Mais ie leur ai serui de farcerie:
Entre les grands ie sers de moquerie,
Aux banqueteurs de ris & passe-temps.
Mais, ô mõ Dieu, i'ai vers toi mõ recours
En la saison de ta volonté bonne:
Las! respon moi, ainsi comme le cours
De ta bonté & seur secours l'ordonne.
¶ Deliure moi de ces bourbiers profonds,
Et ne permets que du tout i'y enfondre:
Deliure moi quand on me veut confondre,
Et de ces eaux qui n'ont riue ne fonds.
Fai que le fil de cest' eau où ie suis
Point ne m'emporte, & qu'au gouffre ie n'entre,
Fermant sur moi la gueule de son puits,
Pour m'engloutir au fin fond de son vẽtre.
¶ Ta bonté n'est que douceur & pitié:
Exauce moi, Seigneur, en mes demandes:
Desploye en moi tes pitiez les plus grandes,
Pour me monstrer visage d'amitié.
Ne cache point ton regard glorieux

A ton ſeruant: car ie ſuis en deſtreſſe.
Haſte toi donc, ô Dieu tres-gracieux,
D'ouïr la voix que ton ſeruant t'adreſſe.
*** 2 ¶ Approche toi en mon aduerſité
De ma pauure ame, & rachete ma vie:
Voire en deſpit de la troupe ennemie,
Vien me recourre en ma captiuité.
Tu ſçais treſbiẽ l'opprobre où ie ſuis mis,
Quel deshõneur, quelle honte on m'a faite:
Deuant tes yeux ſont tous mes ennemis,
Et as d'iceux cognoiſſance parfaite.
¶ Opprobre m'a rompu le pauure cœur:
Las! ie langui, ſans trouuer aſſiſtance!
D'hõme viuant, quoi que i'euſſe eſperance
Qu'aucun auroit pitié de ma langueur.
Quand i'eſperoi l'aide que ie n'ai pas,
Confort ni aide en nul lieu n'ai trouuee.
Ils m'ont donné du fiel en mon repas,
Et de vinaigre ont ma ſoif abreuuee.
¶ Fai que leur table & les bãquets qu'ils fõt
Soit vn apaſt qui leur vie extermine:
Fai leur tourner en mortelle ruine
Tout le plaiſir & le repos qu'ils ont.
Obſcurci leur la veuë, tellement

Que de leurs yeux toute clarté s'en aille:
Romps leur les reins continuellement,
Si qu'en marchant pieds & force leur faille.

*** 3 ¶ Respan sur eux ton indignation:
Vien les saisir en ta fureur despite:
En leurs manoirs, sans qu'vn seul y habite,
Tout soit desert en desolation.

Car d'affliger celui que tu frapois
Ces malheureux n'ont eu aucune honte:
Et si quelqu'vn tu blesses vne fois,
Incontinent son mal leur sert de conte.

¶ Entasse-leur peché dessus peché:
De ta bonté soit leur troupe bannie:
Soient effacez de ton liure de vie,
Qu'auec les bons leur nom ne soit couché.

Quelque affligé & dolent, quant à moi,
Qu'ores ie soi', tu seras ma retraite:
Dont chanterai, ô Dieu, le Nom de toi,
Magnifiant ta louange parfaite.

¶ Et ces chansons au Seignr̃ mieux plairont (porte:
Que bœuf ne veau qui ongle & corne
Tous craignans Dieu & gens de bõne sorte
Seront ioyeux alors qu'ils me verront.

Et là deſſus le cœur leur reuiendra,
Car Dieu entẽd les plus pauures du monde:
Le Seigneur, di-ie, en meſpris ne tiendra
Les ſiens ſerrez en la foſſe profonde.

¶ Terres & cieux, louëz ſes grãd's bontez,
Mer, & poiſſons qui nagez en icelle:
Car Dieu viendra garder Sion la belle,
Et baſtira de Iuda les citez.

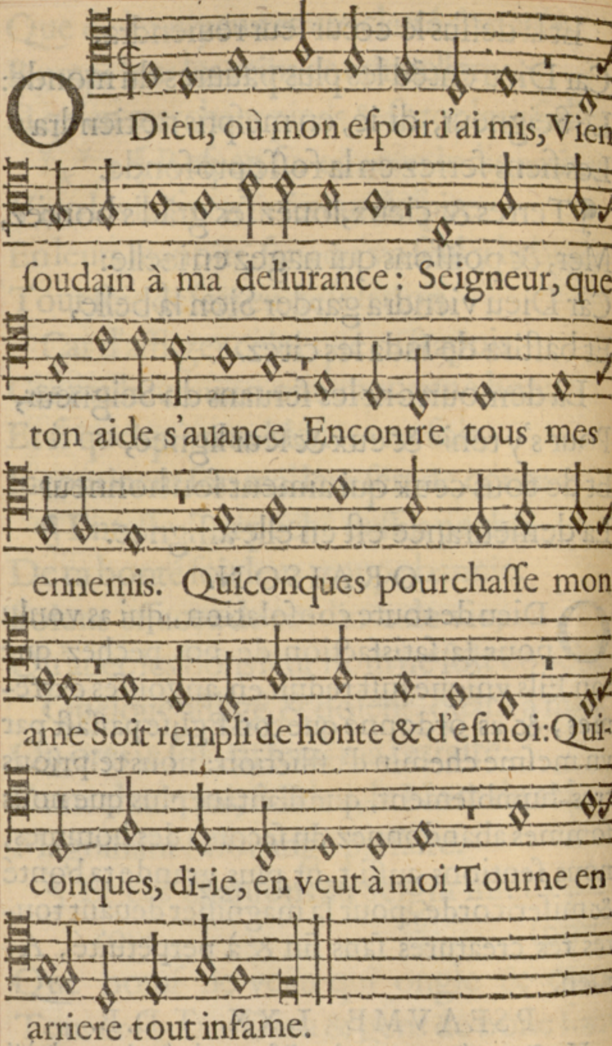
Là demourront les ſeruans du Seigneur,
Pour s'y tenir & eux & leur lignee,
Et de tous ceux qui aiment ſon honneur
La demeurance eſt en elle aſſignee.

ORAISON.

O Dieu de toute conſolation, qui as voulu pour la ſatisfaction de nos pechez que ton Fils vnique fuſt reduit en angoiſſes extremes, & as ordonné que ton Egliſe paſſaſt par vn meſme chemin d'affliction: nous te prions tres-humblement, que d'autant plus que nous ſommes abandonnez du ſecours des hommes, nous ſentions auſſi tant plus grande ta bonté & miſericorde, pour la magnifier deuant toutes tes creatures ſans fin & à perpetuité, Amen.

PSEAVME LXX. T.D.B.

Voyez pour l'argument de ce Pſeaume la fin du 40. *d'où il eſt tiré.*



¶ Ceux qui deſſus moi pourchaſſé

Ont dit, Ha, ha, à gorge ouuerte,
Puiſſent auoir pour leur deſſerte
Le deshonneur qu'ils m'ont braſſé.
S'eſgaye de ton aſſiſtance
Quiconques a vers toi recours:
Quiconques aime ton ſecours
Chante à iamais ton excellence.
¶ O Dieu, accour haſtiuement
Vers moi tant pauure & miſerable:
Tu es mon aide ſecourable,
Seigneur, ſecour moi viſtement.

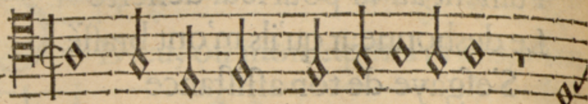
ORAISON.

SEigneur Dieu, ſeul protecteur & defenſeur de tous ceux qui eſperent en toi, haſte toi de nous ſecourir, & diſſipe les entrepriſes de ceux qui ſe mocquent de nous, qui nous fions en ta ſeule bonté. Fai que ceux qui te cerchent de bon cœur & t'inuoquent en eſprit & verité, ayent touſiours nouuelle occaſion de magnifier & celebrer ton ſainct Nom, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ton Fils, Amen.

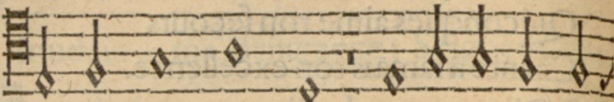
PSEAVME LXXI. T.D.B.

Ce Pſeaume contient vne requeſte vehemente de Dauid qu'il fait à Dieu pour eſtre ſubuenu & retiré de ſes miſeres, ſelon qu'il a touſiours eſperé en lui: auec vne complainte des reproches & moqueries dont les malins vſoient. Et comme il a cognu la bonté de Dieu par effet, il demande, quand il de-

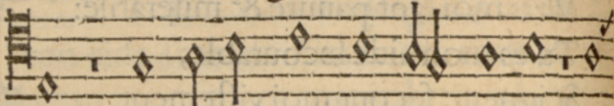
faudra par foiblesse, qu'elle ne lui defaille iamais: auec vne exhortation à perseuerer en foi & esperance.



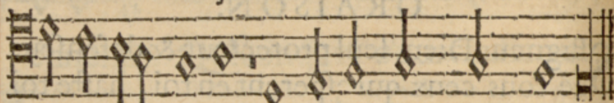
I'Ai mis en toi mon esperance, Gar-



de moi donc, Seigneur, D'eternel deshon-



neur: Ottroye moi ma deliurance Par



ta misericorde, Et ton secours m'accorde.

¶ Ten moi ton oreille & me garde,
Sois mon lieu de recours
Où i'entre tous les iours.
Tu as mandé ma sauuegarde:
Car ie n'ai forte place
Ni chasteau, que ta grace.

¶ Hors de la main du meschant homme,
Hors, di-ie, de la main
Du peruers inhumain

Tire moi, mon Dieu: car en ſomme
Ie m'atten & adreſſe
A toi dés ma ieuneſſe.
¶ Dés lors que naiſſance i'ai priſe,
Sortant du fonds du corps
Dont tu m'as mis dehors,
I'ai ſur toi ma fiance aſſiſe:
Ta gloire haut dreſſee
I'ai ſans ceſſe annoncee.
*** 1 ¶ On m'a tenu pour mõſtre eſtrãge:
Toutesfois ſi es-tu
Ma force & ma vertu.
Fai que tous les iours ta louange
Et ta gloire excellente
A pleine voix ie chante.
¶ Au temps de vieilleſſe chenuë
En mon infirmité
Point ne ſoi' reietté.
Quand ma force à rien deuenuë
Delairra ma perſonne,
Ta main ne m'abandonne.
¶ Car de mes ennemis la bande
Contre moi proprement
A tenu parlement:

Et contre moi de fureur grande
Ceux qui mon ame espient
Tous ensemble se lient.
¶ Sus, sus, disent-ils, qu'on l'empoigne,
Il est laissé de Dieu,
Sans secours d'aucun lieu.
O Dieu, ta face ne s'esloigne:
Mon Dieu, vien tost estendre
Ton bras pour me defendre.
¶ Tous les ennemis de ma vie
Soient confus & perdus:
Soient de honte esperdus
Ceux qui de me nuire ont enuie,
Tandis qu'en patience
I'attendrai ta defense.
⁂ 2 ¶ Outre ta louange ordinaire,
Ma bouche annoncera
Ta iustice, & dira
Les graces que m'as daigné faire,
Nonobstant que le conte
D'icelles me surmonte.
¶ Ie cheminerai d'asseurance,
Contemplant les hauts faits
Que le Seigneur a faits:

Et

Et maintiendrai la ſouuenance
De tes ſeules iuſtices
Et tres-grands benefices.
¶ Enſeigné m'as dés ma ieuneſſe,
Tes merueilles auſſi
I'ai dites iuſqu'ici.
Parquoi en ma blanche vieilleſſe
Ne me delaiſſe encore,
O mon Dieu que i'adore:
¶ Tant que ta force aye contee
Aux viuans, & à ceux
Qui viendront apres eux.
Ta iuſtice eſt en haut montee,
O Dieu: car nompareilles
Sont tes grandes merueilles.
*** 3 ¶ O Dieu, qui eſt à toi ſemblable?
Qui m'as tant de trauaux,
Tant fait ſentir de maux:
Et puis par ta main ſecourable
Ma vie ia perdue
Derechef m'as rendue.
¶ Des creux abyſmes de la terre
Me tirer il t'a pleu,
Tu as mon regne accreu.

Et quand on m'a fait forte guerre,
Me tournant ton visage
Tu m'as donné courage.

¶ Parquoi, mon Dieu, sur mes violes
Sera l'honneur chanté
De ta fidelité.
Sainct d'Israël qui me consoles,
Il faut que mon luth iouë
Pseaumes que ie te vouë.

¶ Mes leures d'vne ioye extreme
Psalmodieront, Seigneur,
Ta gloire & ton honneur.
Mon ame respondra de mesme,
Estant toute eleuee
Vers toi qui l'as sauuee.

¶ Ma langue aussi pour ta iustice
Sans cesse publier
Ie te veux dedier.
Car de mes haineux la malice
De honte as esperdue,
Et du tout confondue.

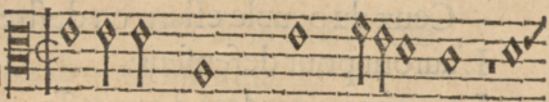
ORAISON.

SEigneur Dieu tout-puissant, qui nous as tousiours assisté, n'esloigne point ta grace

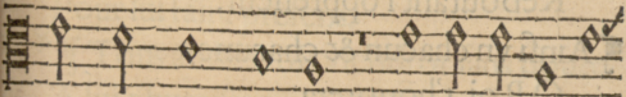
& clemence de nous. Fai par ta ſouueraine iuſtice que ceux qui cerchent noſtre ruine ſoient confus, & entendent qu'il n'y a nul ſemblable à toi: deliure nous de toute aduerſité, & conſole les pauures affligez, afin que nous ayons touſiours dequoi te pſalmodier auec action de graces, qui te ſoit agreable par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXII. C. M.

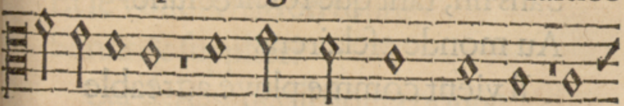
Il prie que le regne de Dieu aduiene par Ieſus Chriſt, prophetiſant l'eſtendue, l'equité, felicité & longue duree d'icelui regne: le tout ſous la figure de celui de Salomon.



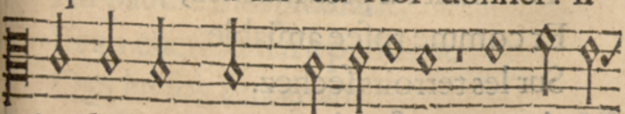
TEs iugemens, Dieu veritable, Bail-



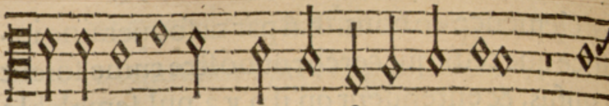
le au Roi pour regner: Vueilles ta iuſtice



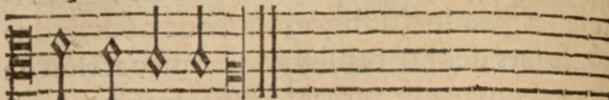
equitable Au fils du Roi donner: Il



tiendra ton peuple en iuſtice, Chaſſant i-



niquité: A tes pauures ſera propice, Leur



gardant equité.

¶ Les peuples verront aux montagnes
La paix croiſtre & meurir,
Et par coſtaux & par campagnes
La iuſtice fleurir.
Ceux du peuple eſtans en deſtreſſe
L'auront pour defenſeur:
Les pauures gardera d'oppreſſe,
Reboutant l'oppreſſeur.

¶ Ainſi vn chacun & chacune,
O Roi, t'honorera
Sans fin, tant que ſoleil & lune
Au monde eſclairera.
Il vient comme pluye agreable
Tombant ſur prez fauchez,
Et comme roſee amiable
Sur les terroirs ſechez.

¶ Lui regnant, fleuriront par voye

Les bons & gracieux
En longue paix, tant qu'on ne voye
De lune plus aux cieux.
De l'vne mer large & profonde
Iusques à l'autre mer,
D'Euphrates iusqu'au bout du monde
Roi se fera nommer.
¶ Ethiopes viendront grand' erre
S'encliner deuant lui:
Ses haineux baiseront la terre
A l'honneur d'icelui.
Rois d'Isles & de la mer creuse
Viendront à lui presens,
Et rois d'Arabie l'heureuse
Pour lui faire presens.
⁂ ¶ Tous autres rois viendrõt sans doute
A lui s'humilier,
Et le voudra nation toute
Seruir & supplier:
Car deliurance il donra bonne
Au pauure à lui pleurant,
Et au chetif qui n'a personne
Qui lui soit secourant.
¶ Aux affligez & miserables

Sera doux & piteux,
Sauuant les vies lamentables
Des pauures ſouffreteux.
Les gardera de violence
Et dol pernicieux,
Ayant leur ſang par ſa clemence
Mout cher & precieux.
¶ Chacun viura, l'or Arabique
A tous departira:
Dont ſans fin Roi tant magnifique
Par tout on benira.
De peu de grains force blé: ſomme,
Les eſpics chacun an
Sur les monts bruiront en l'air, comme
Les arbres du Liban.
¶ Fleurira la troupe ciuile
Des bourgeois & marchans,
Multiplians dedans la ville
Comme herbe par les champs.
Sans fin bruira le nom & gloire
De ce Roi nompareil:
De ſon renom ſera memoire
Tant qu'y aura ſoleil.
¶ Toutes nations aſſeurees

Sous Roi tant vigoureux
S'en iront vantans bien-heurees,
Et le diront heureux.
Dieu, le Dieu des Israelites,
Qui sans secours d'aucun
Fait des merueilles non petites,
Soit loué de chacun.
¶ De sa gloire tres-accomplie
Soit loué le renom,
Soit toute la terre remplie
Du haut los de son Nom.

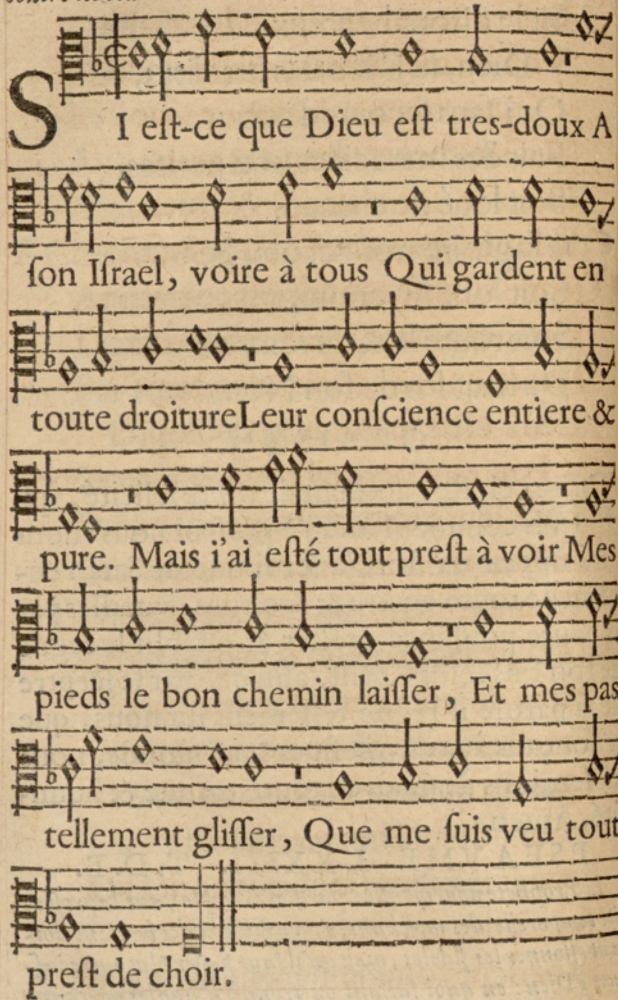
ORAISON.

PEre celeste, autheur de toute felicité, qui sçais comment iusqu'à present nous auons esté opprimez sous la seruitude de Satan ennemi de toute equité & droiture : vueilles par ta haute puissance dresser & establir le regne de ton Fils Iesus Christ, afin que par le sceptre de sa parole il regne tellement sur nous, que renonçans à nous-mesmes & au monde, nous lui seruions à iamais en toute crainte & humilité, Amen.

PSEAVME LXXIII. T. D. B.

Le Prophete nous monstre par son exemple, que la prosperité temporelle des meschans, & l'affliction des bons, ne doiuent estonner les fideles, mais qu'il faut passer plus outre iusques à Dieu : en quoi faisant on trouuera que les meschans

s'en vont en fumee, & les bons entrent en vne felicité eternelle. Parquoi il delibere de ſe tenir à Dieu. Pſeaume propre contre les tentations du monde.



¶ Car i'estoi' enuieux du bien
De ces fols qui ne valent rien,
Et ne pouuoi' sans grand mal-aise
Voir les meschans tant à leur aise.
Car detenus ils ne sont point
Des langueurs tirans à la mort:
Ils ont le corps alaigre & fort,
Ils sont disp os & en bon poinct.

¶ Quand tout le monde est en trauaux,
Ceux-ci n'ont ne peine ne maux:
Si quelque affliction nous donte,
Ceux-ci ne se trouuent du conte.
Pourtant orgueil cõme vn carquant
Lace leur gros col arrogant,
Et sont d'outrages ces peruers
Comme d'vne robe couuerts.

¶ La graisse leur pousse les yeux
Hors de leur chef malicieux,
Et bien souuent ont dauantage
Que n'a desiré leur courage.
Sont dissolus en tous leurs faits,
Parlent des faux tours qu'ils ont faits
Aux iustes par eux tourmentez,
Et parlent comme haut montez.

***1 ¶ Leur bouche entrepréd bien d'aller
Iusques au ciel pour en parler:
Leur langue tant fausse & vilaine
Par tout le monde se pourmeine.
Et les enfans de Dieu pourtant
Reuienent tousiours à ceci,
En se voyant verser ainsi
L'eau d'angoisse à boire d'autant.

¶ Et s'en vont disans, L'Eternel
De son haut throne supernel
Est-il possible qu'il regarde
Ici bas pour y prendre garde?
Ceux-ci ne valent rien du tout,
Et toutesfois on voit comment
Ils viuent tant heureusement,
Munis de biens iusques au bout.

¶ Pour neant donc ai-ie tasché
Que mon cœur ne fust entaché,
Et par soigneuse diligence
Laué mes mains en innocence.
C'est donc à tort que suis feru,
Et affligé iournellement:
En vain reçoi-ie chastiment
Dés que le iour est apparu.

¶ Mais voulant vſer de ces mots,
Ie pecherai en mes propos:
Car, quoi que ſoit, voila la race
Des enfans de ta ſaincte grace.
Pourtant i'ai taſché grandement
A me reſoudre ſur cela:
Mais touſiours ce poinct me ſembla
Faſcheux à mon entendement.
¶ Iuſques à tant qu'au ſacré lieu
Suis venu du temple de Dieu:
Des meſchans la derniere iſſue
Alors ai-ie bien apperceuë.
Quand tout eſt dit, telles gens ſont
En lieux dangereux & gliſſans:
Parquoi tout ſoudain renuerſans
Aux creux abyſmes ils s'en vont.
⁂ 2 ¶ Lors chacun s'eſbahit comment
Ils ont peu tant ſoudainement
Ainſi defaillir & ſe fondre,
Et tant horriblement confondre.
Entre les humains effacé
Sera le luſtre de leur bien,
Ainſi qu'vn ſonge qui n'eſt rien
Dés que le dormir eſt paſſé.

¶ Si eſt-ce qu'en mon penſement
Ie me troubloi' fort aigrement:
Ie ſentoi', di-ie, ma penſee
Bien fort poignante & offenſee.
Mais i'auoi' perdu mes eſprits,
Meſmement ie n'eſtoi' point moi,
Mais vne beſte deuant toi,
Quand à toi ainſi ie me pris.

¶ Or quelque aſſaut qu'aye ſenti,
I'ai touſiours tenu ton parti:
D'autant qu'en mes grandes oppreſſes
Tu prens ma main & me redreſſes.
Le conſeil que m'as ordonné
Me guidera fidelement,
Tant qu'à gloire & contentement
Ie ſerai en fin amené.

¶ De tout ce qu'au ciel i'apperçoi,
Qui ſera mon Dieu fors que toi?
Me forgerai-ie en ce bas monde
Quelque diuinité ſeconde?
Ie ſen ma force defaillir,
Seigneur, & mon cœur empiré:
Mais tu m'es vn roc aſſeuré,
Et appui qui ne peut faillir.

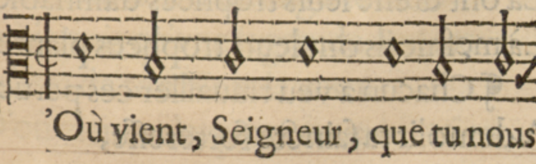
¶ Car celui qui t'eſloignera,
Il eſt ſeur qu'il renuerſera:
Et faut que tout homme periſſe
Qui n'eſt loyal à ton ſeruice.
A toi me veux donc adreſſer,
Car mieux ne me peut auenir,
Qu'à mon Dieu touſiours me tenir,
Et ſes merueilles annoncer.

ORAISON.

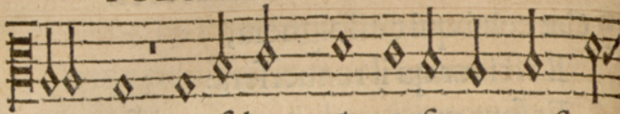
O Dieu plein de douceur & benignité, fai nous la grace que nous ne ſoyons iamais tellement enuieux de la proſperité des meſchans, que nous nous deſtournions du droit chemin, ains que nous ſoyons de plus en plus aſſeurez de ta bonté & prouidence, afin que tout noſtre but ſoit d'eſtre perpetuellement conioints auec toi, par ton Fils vnique Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXIIII. T. D. B.

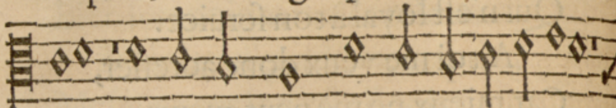
Ici l'Egliſe eſtant reduite en extreme deſolation, & ſe plaignant que Dieu s'eſt eſloigné d'elle, demande pardon de ſes pechez, ſe fondant ſur les vertus que Dieu auoit monſtrees iadis en faueur de ſon peuple, & ſur tout ſur la promeſſe par laquelle il auoit adopté les enfans d'Abraham.



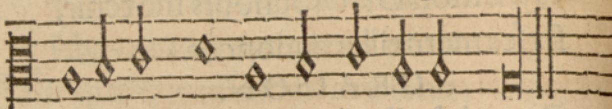
D'Où vient, Seigneur, que tu nous



as eſpars, Et ſi long tẽps ta fureur enflam-



mee Vomit ſur nous tant eſpeſſe fumee,



Voire ſur nous les brebis de tes parcs.

¶ Las! ſouuien toi de ton peuple acqueſté
De ſi long temps: de ce tien heritage
Qu'as acheté & pris en ton partage:
De Sion, di-ie, où ton ſiege a eſté.

¶ Debout, Seigñr, vien pour exterminer
A tout iamais la ſacrilege bande,
Dont la fierté a bien eſté ſi grande,
D'oſer ainſi ton ſainct lieu ruiner.

¶ Là où iadis tes faits furent chantez,
Là ont ietté leurs cris eſpouuantables:
Là ont dreſſé leurs trophees damnables,
Là meſme ils ont leurs trophees plantez.

¶ Chacun a veu trauailler ces peruers
A demolir ta ſaincte fortereſſe,

Comme au milieu d'vne forest espesse
Menans la hache à tors & à trauers.
¶ Tes beaux lambris taillez tant richement,
Dont ta maison n'agueres fut ornee,
Auec grands coups de hache & de coignee
Sont maintenant brisez entierement.
¶ Ils ont, helas! de leurs mains embrasé
Le propre lieu de ton sainct Tabernacle,
Et violé de ton Nom l'habitacle,
Lequel ils ont entierement rasé.
¶ Sus, ont-ils dit, saccageons les du tout:
Et sur cela d'vne mortelle guerre
Tous les saincts lieux qui furent en la terre
Ils ont par feu consumez iusqu'au bout.

I. PAVSE.

¶ Las! nous n'auons nul signe accoustumé
De ta faueur: Prophetes nous defaillent:
Nous n'auõs nuls qui adresse nous baillent,
Quand cessera ton courroux allumé?
¶ Iusques à quand, ô Dieu, souffriras-tu
Que l'ennemi tant d'outrage te face?
Est-ce à iamais qu'vne si grande audace
Mesprisera de ton Nom la vertu?
¶ D'où vient cela que ta main tu retiens,

Et que de nous ta dextre tu retires?
Si faut-il bien vn iour que tu la tires
Hors de ton ſein pour ſecourir les tiens.
¶ C'eſt toi, ô Dieu, qui d'ancienneté
M'as gouuerné, & deuant tout le monde:
Quand i'ai eſté en peine plus profonde,
Hors du danger mille fois m'as ietté.
¶ Tu as fendu la mer par ton pouuoir,
Et dans les eaux aſſommé les baleines:
Si que les bords & riues toutes pleines
De monſtres grands accablez nous fis voir.
¶ Tu as baillé le grand monſtre des eaux
Aux habitans du deſert pour viande:
Tu as tiré par ta puiſſance grande
Hors du rocher fontaines & ruiſſeaux.
¶ Tu as tari des grands fleuues le cours:
Le iour eſt tien, tiene eſt la nuict humide:
Car c'eſt ta main qui a fait & qui guide
Du beau ſoleil la clarté tous les iours.
¶ C'eſt toi qui as ſelon ta volonté
Diſtribué de ce monde l'eſpace:
L'eſté bruſlant, & l'hyuer plein de glace,
Ne ſont-ils pas œuures de ta bonté?
*** 2 ¶ Souuiene-toi cõme tes ennemis,

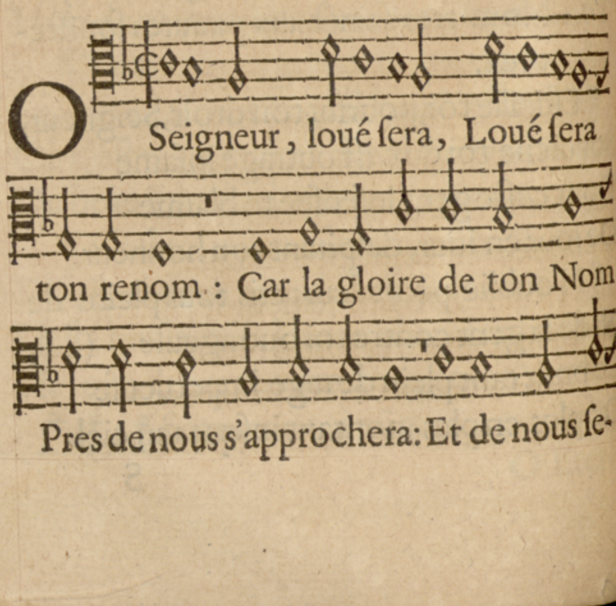
O Eternel, ta gloire ont abaissee:
Et ceste gent d'vne rage insensee
De mespriser ton sainct Nom s'est permis.
¶ Ne liure point entre les mains, helas!
De ces cruels ton humble tourterelle:
N'oublie point d'oubliance eternelle
Les tiens qui n'ont ne secours ne soulas.
¶ Souuiene toi de l'accord qu'as traitté,
Veu que la terre ainsi qu'enseuelie
En nuict profonde, & de meschās remplie,
Gemit dessous tel faix d'iniquité.
¶ Ne souffre point retourner tout hōteux
Ton serf foulé: plustost, Seigneur, ottroye
Iuste argument de chanter en grand' ioye
Ton Nom tres-sainct aux pauures souffre-
teux.
¶ Esueille toi, poursui ton droit, Seigneur,
Souuiene toi de cest outrage infame
Dont ceste gent insensee te blasme
De iour en iour, despitant ton honneur.
¶ N'oublie point leurs cris tous pleins de
Ni de la gent contre toi outrageuse (fiel,
Le bruit tant plein de rage impetueuse
De plus en plus montant iusques au ciel.

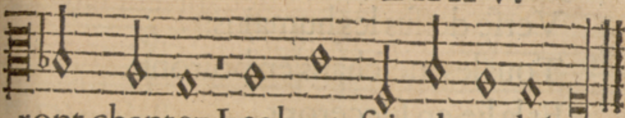
ORAISON.

PEre de miſericorde, combien que tu ayes iuſte occaſion de nous punir, à cauſe que nous n'auons fait noſtre profit des biens que tu nous as faits iuſqu'à preſent : toutesfois ayant eſgard à la gloire de ton S. Nom, qui eſt blaſphemé par les meſchans & contempteurs, ne retire point ta faueur de nous, ains qu'il te ſouuiene de l'alliance faite auec nos peres, & nous aſſiſte à cauſe de l'adoption ratifiee par ton Fils bien-aimé noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME LXXV. T.D.B.

Ici eſt celebree la prouidence de Dieu, par laquelle il gouuerne tout le monde, & ordonne tout en droiture : & l'orgueil de tous moqueurs & gens profanes eſt rabatu.





ront chantez Les hauts faits de tes bõtez.

¶ Eſtant mon terme venu,
Ie iugerai droitement:
Du païs le fondement
S'en va, s'il n'eſt ſouſtenu:
Mais ſes piliers ia deſioints
Par moi ſeront toſt reioints.

¶ Ne ſoyez plus inſenſez,
Dirai-ie à ces eſtourdis:
Et vous meſchans tant hardis,
Voſtre corne ne dreſſez:
Ne dreſſez la corne en haut,
Parlans plus gros qu'il ne faut.

¶ Car ce n'eſt point du Leuant,
Ponent, ni Septentrion,
Que vient l'exaltation
Ni grandeur d'homme viuant.
Dieu ſeul regnant à ſon gré
Hauſſe & baiſſe le degré.

¶ Dieu tient en ſes fortes mains
Vn vaiſſeau tout rougiſſant
Du vin dont le Tout-puiſſant

Verſe deſſus les humains:
Tous les meſchans en boiront,
Et la lie en ſucceront.

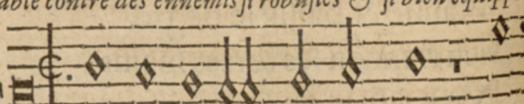
¶ Ce temps pendant en mes chants
Du Dieu de Iacob les faits
Ie veux chanter à iamais,
Rompant la corne aux meſchans:
Mais les bons tout au rebours
Seront hauſſez tous les iours.

ORAISON.

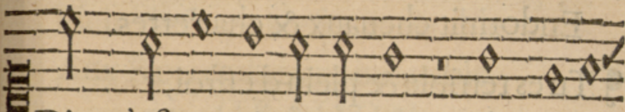
O Dieu, dominateur & conſeruateur de tout le monde, fai nous la grace de celebrer ton Nom à perpetuité : ſouſtien ta pauure Egliſe, qu'elle ne ſoit ruinee: reprime l'audace & temerité des hautains, & eſpan ton ire ſur les contempteurs de ta parole : afin que quand les meſchans ſeront rabaiſſez & les iuſtes exaltez, vn chacun te rende honneur, louange & gloire, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXVI. T.D.B.

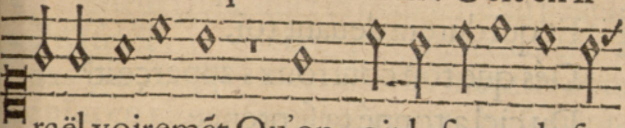
C'eſt vne action de graces de ce que Dieu a defendu & ſauué ſon Egliſe, & ſur tout de ce qu'il a deſployé ſa puiſſance admirable contre des ennemis ſi robuſtes & ſi bien equippés.



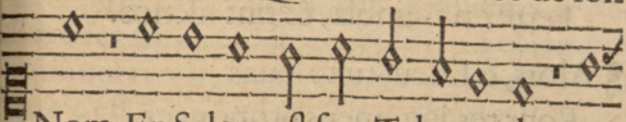
C'Eſt en Iudee proprement Que



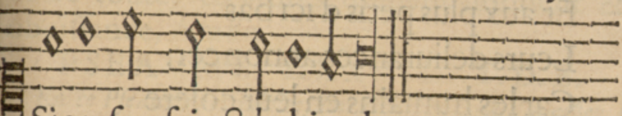
Dieu s'eſt acquis vn renom : C'eſt en Iſ-



raël voiremẽt Qu'on voit la force de ſon



Nom: En Salem eſt ſon Tabernacle, En



Sion ſon ſainct habitacle.

¶ Là voit-on par lui fracaſſez
Auec vn effort nompareil
Traicts, arcs, eſcus, glaiues caſſez,
La guerre & tout ſon appareil:
Monſtrant ſes faits trop plus terribles,
Que ces brigands ne ſont horribles.

¶ On a pillé comme endormis
Ces cœurs tant braues & hautains:
Ces preux & vaillans ennemis
N'ont iamais ſceu trouuer leurs mains.
Vn ſeul mot qu'en ire tu iettes

Endormit cheuaux & charrettes.

¶ Tu es terrible & plein d'effroi,
Toi, di-ie, & non autre qui ſoit.
Et qui durera deuant toi,
Dés que ton courroux s'apperçoit?
Du ciel a tonné ta ſentence,
Terre en trembla, & tint ſilence.

¶ Alors, ô Dieu, tu te leuas
Pour tes iugemens prononcer,
Et aux plus petis d'ici bas
Leurs deliurances annoncer:
Car les humains en leur colere
Sont la matiere de ta gloire.

¶ Quelque iour tu viendras trouſſer
Le reſte de ces furieux:
Sus donc, qu'on viene s'amaſſer
Pour vouër & payer ſes vœux,
Vous qui auez à toutes heures
Autour du Seigneur vos demeures.

¶ Offrez vos dons à lui qui eſt
Terrible à venger ſon meſpris,
A lui qui peut, quand il lui plaiſt,
Vendanger des Rois les eſprits:

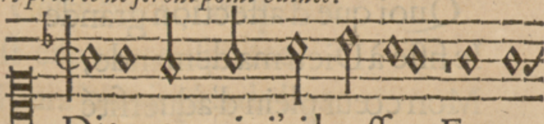
Plein de frayeur eſpouuantable
Aux Rois de la terre habitable.

ORAISON.

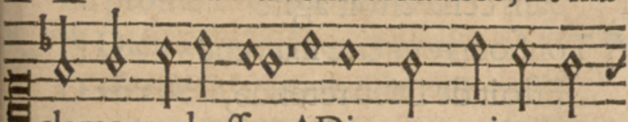
SEigneur Dieu, qui t'es manifeſté au peuple d'Iſraël, & encore plus ouuertement à nous par ton Fils Ieſus Chriſt, monſtre nous de plus en plus ta faueur & bonté : briſe la force & diſſipe les conſeils de nos ennemis, & deliure les pauures affligez, afin que chantions touſiours tes louanges, & que tous entendent que c'eſt à toi ſeul à qui tous Rois & Princes, voire toutes creatures doiuent honneur & obeïſſance, Amen.

PSEAVME LXXVII. T.D.B.

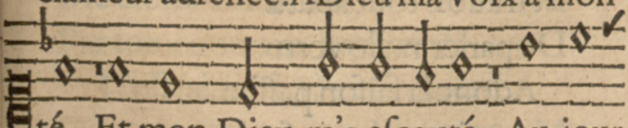
En ce Pſeaume les fideles ſont enſeignez de s'adreſſer à Dieu en toutes leurs angoiſſes, & à recognoiſtre les biens qu'il a faits de tout temps à ſon Egliſe, afin de s'aſſeurer tant mieux que leurs prieres ne ſeront point vaines.



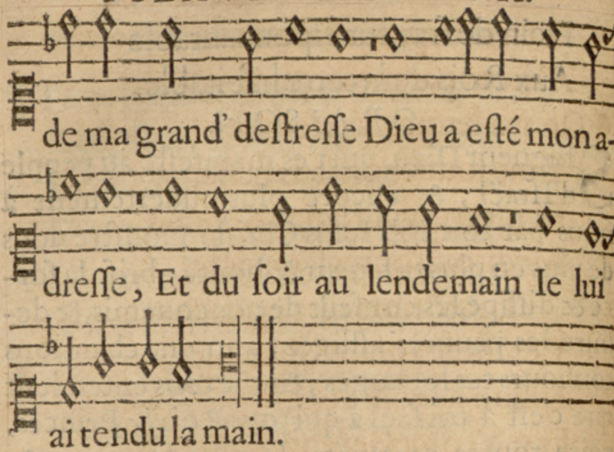
A Dieu ma voix i'ai hauſſee, Et ma



clameur adreſſee: A Dieu ma voix a mon-



té, Et mon Dieu m'a eſcouté. Au iour



¶ Mon ame en telle greuance
Refuſoit toute allegeance:
Mon Dieu meſme m'eſtonnoit
Alorsqu'il m'en ſouuenoit.
Quoi que d'affection grande
Ie fiſſe à Dieu ma demande,
Mon cœur plein d'aduerſité
Sans ceſſe eſtoit agité.

¶ Touſiours ouuerte ma veuë
Eſtoit de Dieu retenue,
Et n'auois tout abatu
De parler nulle vertu.
Adonc la ſaiſon paſſee
Me reuint en la penſee,

Et les ans pieça paſſez
Furent par moi repenſez.
¶ De ma harpe chantereſſe
Il me ſouuenoit ſans ceſſe,
Et mon cœur rempli d'ennuis
Meditoit toutes les nuicts.
Toute mon intelligence
Cerchoit à grand' diligence
L'iſſue de tout ceci,
Et me complaignois ainſi:
¶ Eſt-ce à iamais que la grace
De l'Eternel me dechaſſe?
Eſt-il dit que deſormais
Il ne m'aimera iamais?
Ceſte bonté tant priſee
Eſt-elle toute eſpuiſee?
N'aura iamais plus de lieu
La promeſſe de mon Dieu?
⋆ ¶ Dieu a-il plus ſouuenance
D'vſer de ſa bien-vueillance?
Me clorra-il ſa bonté,
Par ſon courroux ſurmonté?
C'eſt (ai-ie dit) à ceſte heure
Que mon Dieu veut que ie meure:

Le Souuerain a changé
Le bras qui m'a ſoulagé.
¶ Puis me vindrent en memoire
Ces grands exploits pleins de gloire,
Et les terribles effets
Des grands efforts qu'il a faits.
Lors par moi conſiderees
Furent ſes œuures ſacrees,
Et de ſes faits deuiſant,
Voila que i'alloi' diſant:
¶ O Dieu, ce que tu ſçais faire
Se voit en ton Sanctuaire,
Et n'y a diuinité
Pareille à ta Deité.
O Dieu, tu fais les merueilles
Qui ſont du tout nompareilles:
C'eſt toi qui fais ton pouuoir
Aux peuples apperceuoir.
¶ Tu as par ta force adextre
Recoux ton peuple, & fait eſtre
Du bon Iacob les enfans
Et de Ioſeph triomphans.
Les eaux, les eaux, di-ie, en crainte
Ont veu ta Maieſté ſainte,

Et l'abyſme plus profond
En a tremblé iuſqu'au fond.
¶ Adonc les plus groſſes nues
Ont leurs grand's eaux eſpandues,
Et du ſon qui en ſortit
Tout ce haut ciel retentit.
Cà & là tes traits volerent,
Tes gros tonnerres roulerent,
Et d'vn eſclair enflammé
Fut tout le monde allumé.
¶ Terre en trembla longue eſpace,
Puis ſans laiſſer nulle trace,
Au trauers des grandes eaux
Tu fis ſentiers tous nouueaux:
Tant que tu as en franchiſe
Par Aaron & par Moyſe
Comme tes brebis mené
Le peuple à toi aſſigné.

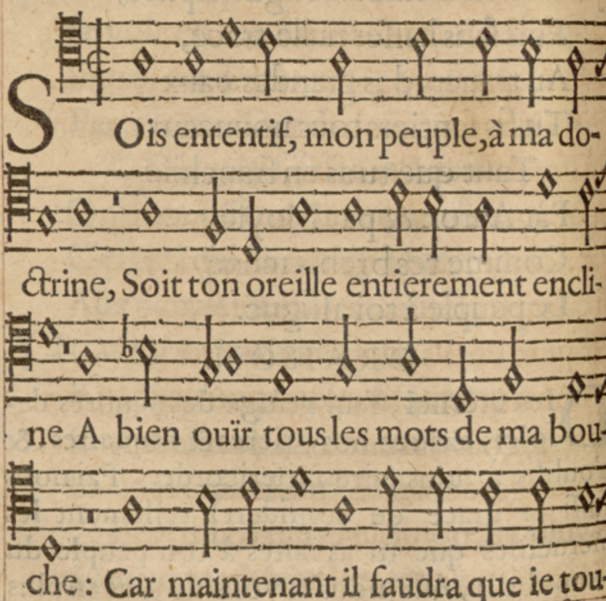
ORAISON.

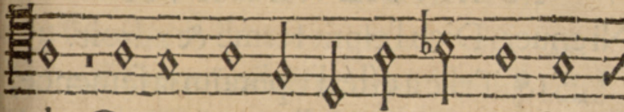
DIeu eternel, ſeul refuge des pauures deſolez, exauce nos prieres & requeſtes, & n'oublie à nous faire miſericorde. Fai nous auſſi la grace de conſiderer tellement les merueilles que tu as faites à ton peuple du temps iadis, que nous ſoyons de plus en plus

confermez en l'asseurance de ta bonté, par laquelle tu nous as gratuitement adoptez, par ton Fils bien-aimé Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

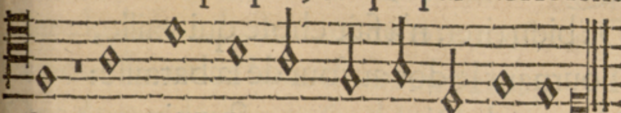
PSEAVME LXXVIII. T.D.B.

Ce Pseaume en premier lieu remonstre combien la bonté de Dieu a esté singuliere en ce qu'il a daigné choisir pour son heritage la lignee d'Abraham: puis il accuse l'ingratitude de ce peuple, lui reprochant que iamais il n'a cessé de se monstrer peruers & rebelle, en despitant par sa malice obstinee les benefices continuels de Dieu. Pour conclusion, il magnifie sa misericorde, en ce qu'il a tout restabli en la personne de Dauid, en vertu de la promesse qu'il lui a donnee.





che Graues propos, & que par moi ſoient



dits Les grãds ſecrets des œuures de iadis.

¶ OEuures par nous iadis bien eſcoutees,
Quand nos ayeuls nous les ont recitees,
Qu'à leurs enfans voulons faire cognoiſtre,
Voire à ceux-la qui ſont encor' à naiſtre,
Le los, la force, & merueilleux pouuoir
De ce grand Dieu voulons faire ſçauoir.

¶ Dieu en Iacob ſa conuenance a miſe,
En Iſraël il a ſa Loi aſſiſe,
Et ordonné qu'elle fuſt enſeignee
Par nos ayeuls de lignee en lignee:
Si qu'vn tel bien à la poſterité
De pere en fils touſiours ſoit recité:

¶ Afin qu'en Dieu ſoit toute leur attente,
Et de ſes faits la memoire preſente
A bien garder ſes ſtatuts les appelle:
N'enſuiuãs point le cœur traiſtre & rebelle
De leurs maieurs, qui n'õt eu le cœur droit,

Ni enuers Dieu l'esprit ferme & adroit.
*** 1 ¶ Telle a esté d'Ephraïm la semence,
Qui bien armee, auec l'experience
De bien tirer, n'a fait chose qui vaille,
Tournant le dos au iour de la bataille:
N'ayant de Dieu le contract maintenu,
Ni de sa Loi le droit chemin tenu.
¶ De l'Eternel les œuures & merueilles
Veuës par eux grandes & nompareilles
Ils ont tantost aisément oubliees:
Les œuures, di-ie, & forces desployees
De dans Egypte, en Soan, & au sceu
De leurs ayeuls qui eux mesmes l'ont veu.
¶ Il a fendu les grand's vagues profondes,
Passé sa gent tout au trauers des ondes,
Et retenu la mer emmoncelee,
Guidé les siens de iour par la nuee,
Et puis dressé vn grand flambeau luisant
Qui toute nuict les alloit conduisant.
¶ Il a brisé les rocs par sa puissance,
Pour abreuuer son peuple en abondance
Dans le desert, là où mesme des veines
Des durs rochers il tira des fontaines,
Et fit partir telle abondance d'eaux,

Qu'il en coula fleuues à grands ruiſſeaux.
** 2 ¶ Ce nonobſtant derechef ils peche-
Encontre Dieu, & ainſi l'irriterent (rent
Dans le deſert, le tentans en eux-meſmes:
Et pour fournir à leurs deſirs extremes,
Ont demandé viande ſur le lieu,
Iuſqu'à venir murmurer contre Dieu.
¶ Dieu, dirent-ils, en terre ſi deſerte
Pourroit-il bien donner table couuerte?
Du roc frapé grandes eaux ſont ſorties,
Voire ſoudain riuieres ſont parties:
Mais pourroit-il donner du pain auſſi,
Et puis de chair paiſtre ſon peuple ici?
¶ Dieu les ouït, duquel l'ire enflammee
Contre Iacob fut tantoſt allumee:
Dieu, di-ie, eſmeu de fureur non petite
Print en deſdain ſon peuple Iſraëlite,
Pour n'auoir creu à Dieu, & pour appui
N'auoir choiſi le ſalut d'icelui.
¶ Car ia deuant ces choſes auenues
Dieu auoit fait commandement aux nues,
Et du haut ciel ouuert deſia la porte,
Pleuuant ſur eux la manne en telle ſorte,
Qu'à ces meſchans, qui crioient à la faim,

Mesmes du ciel il enuoya du pain.

III. PAVSE.

¶ L'hõme mortel(merueilles bien estrãges)
S'estoit repeu du pain mesme des Anges,
Voire saoulé à suffisance pleine:
Dieu toutesfois par sa force soudaine
Fit esmouuoir au ciel vn double vent,
L'vn de Midi, & l'autre du Leuant.

¶ Puis fit sur eux menu comme poussiere
Pleuuoir la chair, voire en telle maniere,
Qu'il n'y a point plus de sable au riuage,
Qu'on vit pleuuoir d'oiseaux par cest ora-
De tous costez parmi l'ost arrangez, (ge,
Où ils auoient leurs pauillons rangez.

¶ Par ce moyen ceste troupe gourmande
Fut tout son saoul repeuë de viande,
Dieu leur donnant selon leur conuoitise.
Leur faim cessa, non pas leur gourmandise,
Ains tous creuez encor' auoient la chair
Entre les dents,& la vouloient mascher,

¶ Quãd l'Eternel esmeut contr'eux son ire,
Et vint d'entr'eux tous les plus gros destrui-
Puis d'Israël mit bas toute l'e lite. (re:
Mais pour cela ceste race maudite

Ne

Ne laiſſa pas de pourſuiure ſon train,
Et ne creut onc aux faits du Souuerain.

IIII. PAVSE.

¶ Voila pourquoi leurs iours & leurs an-
Furent tantoſt à neant terminees. (nees
Adonc chacun voyant ſa mort preſente
Quiert le Seigneur, & à lui ſe preſente:
Dés le matin chacun eſt appreſté
Pour requerir du Seigneur la bonté.
¶ Adonc chacun ſe ſouuint qu'en deſtreſſe
L'Eternel ſeul eſtoit leur fortereſſe,
Et que Dieu ſeul de force ſouueraine
Eſtoit celui qui les tiroit de peine.
Mais quoi que ſoit, rien que fard ne ſortoit
Hors de leur bouche, & leur langue men-
toit. (tiere,
¶ Car deuant Dieu n'eſtoit leur ame en-
Ni veritable en ſa loi droituriere:
Ce neantmoins, tant il eſt pitoyable,
Il effaça leur faute abominable:
Les eſpargnant: ſouuent, di-ie, il ſe tint,
Et la plus part de ſon ire il retint.
¶ Il ſe ſouuint que leur pauure nature
N'eſtoit que chair ſuiette à pourriture,

Et comme vn vent qui ſans retour ſe paſſe.
Combien de fois & cõbien longue eſpace
Dans le deſert ces gens l'ont irrité?
Combien de fois au deſert contriſté?
⁎ 5 ¶ A tenter Dieu ceſte gent adonnee
A ſon meſtier eſt touſiours retournee,
Comme voulant enclorre en ſes limites
Le Tout-puiſſant, Sainct des Iſraëlites:
N'eſtans recors du bras qu'il fit ſentir
A leurs haineux pour les en garentir.
¶ C'eſt lui qui mit ſes ſignes tant horribles
Dedans l'Egypte, & miracles terribles
Dedans Soan, faiſant que leurs riuieres
Deuindrent ſang, voire toutes entieres:
Meſmes auſſi leurs ruiſſeaux, tellement
Qu'on n'en euſt peu gouſter tãt ſeulement.
¶ Puis enuoya toutes ſortes de mouſches
Pour les manger iuſques dedans leurs couches:
Les fit deſtruire aux grenouilles infectes,
Donna leurs fruits & vignes toutes faictes
Aux vermiſſeaux, & de tous ces meſchans
Tout le labeur aux cigales des champs.
¶ Greſla d'ẽhaut leurs vignes deſia preſtes,

Sur leurs figuiers enuoya ſes tempeſtes:
Tout leur haras meurtrit à coups de greſle,
De foudre & feu leur beſtail peſle-meſle:
Bref deſchargea ſa colere ſur eux,
Sa grand' fureur, ſon courroux rigoureux.
¶ Les fit punir & pourſuiure à outrance
Par les eſprits de ſa iuſte vengeance:
Fit faire place à ſon ire mortelle,
Sans eſpargner, & d'vne façon telle,
Que leur beſtail pour leur viure ordonné
Fut à la peſte & mort abandonné.

VI. PAVSE.

¶ Dedans Egypte il falut que mouruſſent
Tous les aiſnez, en quelque part qu'ils fuſſét:
Es pauillons de Cham race traiſtreſſe
Dieu fit faillir la fleur de la ieuneſſe:
Puis fit ſortir les moutons de ſes parcs,
Et les guida par les deſerts eſpars.
¶ Il les guida ſeurement & ſans crainte,
Couurit és eaux la multitude eſteinte
De leurs haineux: leur ouurit le paſſage
Pour arriuer à ſon ſainct heritage,
Iuſques au mont precieux & exquis
Que par ſon bras lui meſme s'eſt acquis.

¶ Il dechassa les gens deuant leur face,
Donna leur terre à son peuple en leur place,
Et y logea d'Israël les lignees:
Mais nonobstant ces grād's choses dõnees,
Ils ont tenté & fasché l'Eternel,
Et n'ont gardé son contract solennel:

¶ Ains en suiuant la nature faussaire
De leurs ayeuls, sont tournez au contraire,
Et recourbez comme vn arc deceuable,
Par maint' idole & seruice damnable:
Ils ont tant fait, que le grand Dieu ialoux
A dessus eux desployé son courroux.

*** 7 ¶ Car l'Eternel informé de leur vice
Print vn despit si grand de leur malice,
Qu'en desdaignant bien fort sa gent eleuë,
Laissa Silo sa maison despourueuë,
Et ce diuin tabernacle a quité,
Où il auoit longuement habité.

¶ Souffrit mener sa force prisonniere,
Liura sa gloire entre la main meurtriere
De l'ennemi, & sa gent tant meschante
A la merci de l'espee sanglante:
Tant fut alors son courroux allumé
Contre Israël son heritage aimé.

¶ Les feux ardens la force deuorerent
Des ieunes gens: les filles demeurerent
Sans nul feſtin ni los de mariage:
Preſtres ſacrez cheurent en ce carnage:
Les vefues meſme en ſi grandes douleurs
N'ont eu loiſir de reſpandre leurs pleurs.

¶ Mais ſur cela, comme quãd la perſonne
Apres bien boire engloutie de ſomne,
A la parfin s'eſcrie & ſe reſueille;
Dieu s'eſueilla, & rendit la pareille
Aux ennemis qu'en derriere il frapa,
Et d'eternel diffame enuelopa.

⁂ 8 ¶ Mais il quita de Ioſeph l'habitacle,
Et d'Ephraïm laiſſant le tabernacle,
Dedans Iuda print ſa maiſon choiſie,
Dedans Sion ſa montagne cherie,
Là où ſe voit par lui edifié
Le haut palais à lui ſeul dedié.

¶ Son palais, di-ie, & maiſon dediee,
Qu'il a lui-meſme à iamais appuyee
Autant ou plus que ceſte terre ronde:
Puis a choiſi ſeul des hommes du monde
Son ſeruiteur Dauid, quoi que ce ſoit,
Au beau milieu des brebis qu'il paiſſoit.

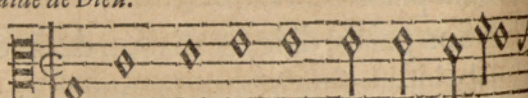
¶ Là il le print pres ſon beſtail champeſtre,
Et lui commit ſon peuple pour le paiſtre:
Lui commit, di-ie, Iſraël ſon partage.
Et pource auſſi Dauid de franc courage
Touſiours depuis a ce peuple mené,
Et ſous ſa main ſagement gouuerné.

ORAISON.

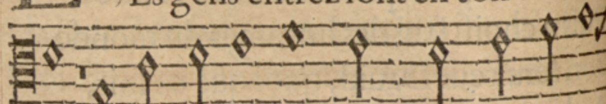
SEigneur Dieu, qui par la grandeur de tes benefices ne ceſſes de nous prouoquer à te ſeruir & honorer, & neantmoins noſtre peruerſité & ingratitude eſt telle, que nous ne te rendons l'obeiſſance qui t'eſt deuë: ne vueilles point embraſer ton ire contre nous, mais en effaçant toutes nos iniquitez par ta miſericorde, ayes pitié des brebis de ta paſture, leſquelles ſont rachetees par le precieux ſang de ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXIX. C. M.

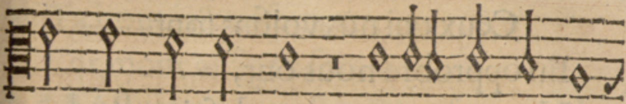
Il ſe complaint de la calamité aduenuë en Ieruſalem par les Aſſyriens, ou par Antiochus, contre lequel il demande auſſi l'aide de Dieu.



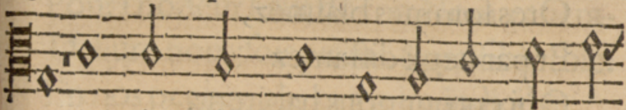
LEs gens entrez ſont en ton herita-



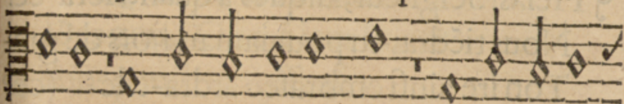
ge, Ils ont pollu, Seigneur, par leur outra-



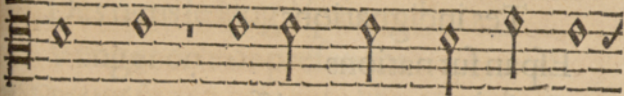
ge Ton temple ſainct, Ieruſalem deſtrui-



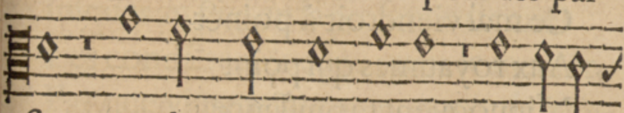
te, Si qu'en monceaux de pierres l'ont re-



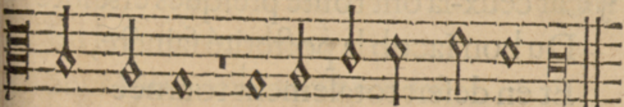
duite. Ils ont baillé les corps De tes ſerui-



teurs morts Aux corbeaux pour les pai-



ſtre : La chair des bien-viuans Aux ani-



maux ſuiuans Bois & plaine champeſtre.

¶ Entour la ville où fut ce dur eſclandre,
Las! on a veu le ſang d'iceux eſpandre
Ainſi comme eau iettee à l'auenture,
Sans que viuant leur donnaſt ſepulture.

Ceux qui nos voiſins ſont
En opprobre nous ont,
Nous moquent, nous deſpitent:
Ores ſommes blaſmez,
Et par ceux diffamez
Qui entour nous habitent.
¶ Helas! Seigneur, iuſques à quand ſera-ce?
Nous tiẽdras-tu pour iamais hors de gra-
Ton ire ainſi embraſee ardra-elle (ce?
Comme vne grand' flãme perpetuelle?
Tes indignations
Eſpan ſur nations
Qui n'ont ta cognoiſſance:
Ce mal viendroit à poinct
Aux royaumes qui point
N'inuoquent ta puiſſance.
¶ Car ceux-la ont toute preſques eſteinte
Du bon Iacob la poſterité ſaincte,
Et en deſert totalement tournee
La demeurance à lui par toi donnee.
Las! ne nous ramentoi
Les vieux maux contre toi
Perpetrez à grand's ſommes:
Haſte toi, viene auant

Ta bonté nous ſauuant,
Car mout affligez ſommes.

*⁎ ¶ Aſſiſte nous, noſtre Dieu ſecourable,
Pour l'hõneur haut de ton Nom venera-
Deliure nous: ſois piteux & paiſible (ble:
En nos pechez par ta gloire indicible.
Qu'on ne die au milieu
Des gens, Où eſt leur Dieu?
Ains puni leurs offenſes.
Vueilles de toutes parts
Des tiens le ſang eſpars
Venger en nos preſences.

¶ Des priſonniers le gemiſſement viene
Iuſques au ciel en la preſence tienne:
Les condãnez, & ceux qui ia ſe meurẽt,
Fai que viuans par ton pouuoir demeu-
A nos voiſins auſſi (rent.
En leur ſein endurci
Sept fois vueilles leur rendre
Le blaſme & deshonneur
Que contre toi, Seigneur,
Ont oſé entreprendre.

¶ Et nous alors tõ vrai peuple & tes hõmes,
Et qui troupeau de ta paſture ſommes,

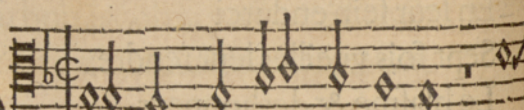
Te chanterons par ſiecles innombrables,
De fils en fils preſchans tes faits loüables.

ORAISON.

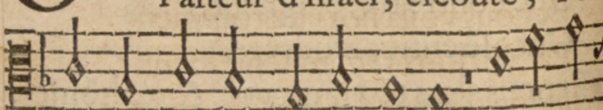
SEigneur, protecteur & conſolateur des pauures affligez, comme ainſi ſoit que la rage & fureur de nos ennemis ſoit telle, que nous ayans ia tourmentez en diuerſes ſortes, ils ne deſirẽt que noſtre ruine extreme; vueilles nous aſſiſter, & deſtourner ton ire ſur ceux qui te blaſphement, afin qu'vn chacun entende que tu ne meſpriſes la complainte & gemiſſement de ceux qui t'inuoquent de bon cœur, au Nom de Ieſus Chriſt ton treſcher Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXX. T. D. B.

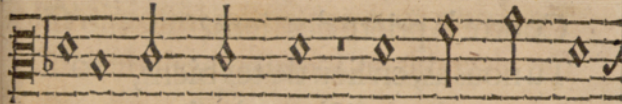
C'eſt vne priere pour la pauure Egliſe de Dieu, là où les graces qu'il lui a faites ſont reduites en memoire, afin qu'il ſoit plus enclin de lui ſubuenir, pour ne point laiſſer aller ſon œuure en decadence.



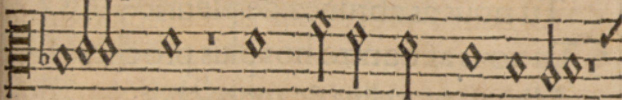
O Paſteur d'Iſrael, eſcoute, Toi



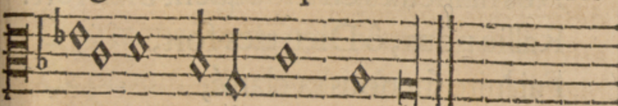
qui conduis la troupe toute De Ioſeph



ainſi qu'vn troupeau: Monſtre nous ton



viſage beau, Toi qui te ſieds en maieſté



Entre les Cherubins monté.

¶ Seigneur, fai marcher ta puiſſance
Deuant Ephraïm, & t'auance
Vers Manaſſes & Beniamin:
Radreſſe vers nous ton chemin,
Afin que parmi ces aſſauts
Soyons garentis des tous maux.

¶ O Dieu qui vois comme on nous meine,
Fai que ta bonté nous rameine:
Fai luire ſur nous de tes yeux
Le regard doux & gracieux:
Et nous voila hors de tourment
Par vn doux regard ſeulement.

¶ Iuſques à quand, Dieu des armees,
Seront tes fureurs allumees

Contre la priere des tiens?
Tu nous as, en lieu de tes biens,
Repeus d'angoiſſes & douleurs,
Tu nous as abruuez de pleurs.
¶ Tu nous as contre nos plus proches
Mis en querelles & reproches:
Nos haineux s'en mocquent bien fort:
Rallie nous, ô Dieu tres-fort,
Fai luire ſur nous ta clarté,
Et nous ſerons à ſauueté.
⁂ ¶ Iadis ta vigne as tranſportee
Hors de l'Egypte, & l'as plantee
Au lieu dont maint peuple as chaſſé:
Tu lui as ſon lieu agencé,
Si que de ſes bourgeons tous verds
On a veu les champs tous couuerts.
¶ On a veu des monts l'eſtendue
Cachee en ſon ombre eſpandue,
Et ſes rameaux haut foriettez
Comme les Cedres haut montez,
Et ſes iettons loin eſpandus
Du fleuue à la mer eſtendus.
¶ D'où vient qu'ayant rompu ſa haye
Tu l'as aux paſſans mis en proye?

D'où vient que les sangliers des bois
L'ont toute gastee à la fois?
Pourquoi des champs les animaux
Ont-ils deuoré ses rameaux?
¶ O Dieu des armees, retourne,
Et que d'enhaut ton œil se tourne
Pour ceste vigne visiter
Que ta main a daigné planter:
Ce prouin, di-ie, cultiué
Pour rendre ton Nom eleué.
¶ Las! elle est en cendre reduite,
Elle est entierement destruite,
Tous perissent par ton courroux.
Esten ta main, ô Dieu tres-doux,
Sur l'homme à ton bras appuyé,
Et que tu t'es fortifié.
¶ Lors nous n'aurons iamais enuie
De te laisser. Ren nous la vie,
Et nous chanterons ton honneur:
Restabli nous, di-ie, Seigneur,
Fai luire sur nous ta clarté,
Et nous serons à sauueté.

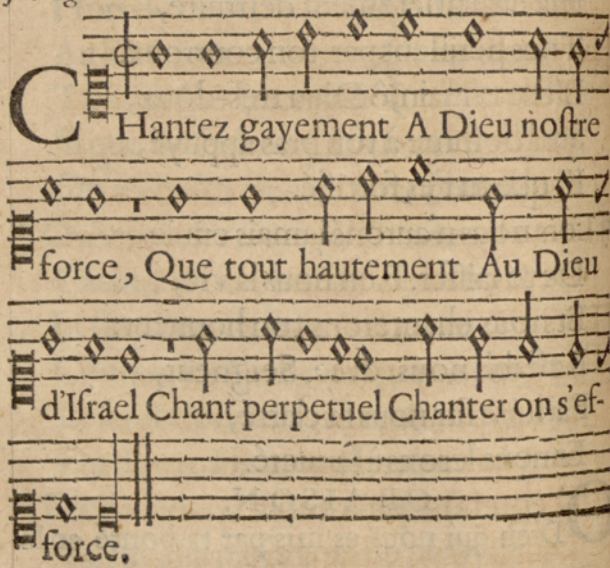
ORAISON.

O Dieu qui nous as mis par ta bonté en la

bergerie de ton Fils vnique, pour eſtre gouuernez par lui, comme par celui qui eſt Paſteur & Eueſque de nos ames, ne deſtourne point ta face de no⁹, mais regarde du ciel & voi comment les meſchans cerchent à nous exterminer. Eſten ta fureur ſur eux, & nous garenti de tous maux, afin que nous t'en rendions graces immortelles, par Ieſus Chriſt ton Fils vnique noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXXI. T. D. B.

Ce Pſeaume cõtient vne exhortation pour faire recognoiſtre de quelle miſericorde Dieu a vſé de tout temps enuers ſon Egliſe, tant en parole comme en fait: & à l'oppoſite il monſtre combien le peuple s'eſt rendu indigne de tant de biens par ſon ingratitude.



¶ Qu'on oye chanſons
De douce muſique:
Qu'on oye les ſons
De harpe & tabour:
Le lut à ſon tour
Sonne ſon cantique.

¶ Au premier du mois
Sonnez la trompette,
A toutes les fois
Que pour faire honneur
A ſon droit Seigneur
Iſrael fait feſte.

¶ Enuers Iſrael
Telle eſt l'ordonnance:
Car c'eſt l'Eternel
Qui l'a decreté
Pour ſigne arreſté
De ſa conuenance.

¶ Lors que trauerſa
Sa gent voyagere
D'Egypte, & paſſa,
Sans qu'elle euſt pouuoir
D'entendre ou ſçauoir
Leur langue eſtrangere.

**1 ¶ De dessus son dos
La charge ai ostee,
Arriere des pots
(Labeur inhumain)
I'ai fait que sa main
Se trouue escartee.

¶ Vers moi as couru
Quand on t'a fait guerre:
Ie t'ai secouru,
Ie t'ai exaucé,
Me tenant mussé
Dedans mon tonnerre.

¶ Ie t'ai esprouué
Es eaux de querelle,
Et t'ayant trouué
D'vn cœur endurci,
Ie parlai ainsi
A ton cœur rebelle:

¶ Mon peuple, enten moi,
Et mon alliance
Ferai auec toi.
O si tu voulois
D'escouter ma voix
Auoir patience!

¶ Chez

¶ Chez toi tu n'auras
Autre Dieu quelconque,
Et n'adoreras,
Hors le Souuerain,
Aucun Dieu forain,
Ni ſeruiras onque.

¶ Car ie ſuis ton Dieu
D'eſſence eternelle,
Qui t'ai en ce lieu
Mis & attiré,
T'ayant retiré
D'Egypte cruelle.

*** 2 ¶ Ouure ſeulement
Ta bouche bien grande,
Et ſoudainement
Eſbahi ſeras
Que tu la verras
Pleine de viande.

¶ Mais mon peuple eleu
L'oreille me tendre
Iamais n'a voulu:
Meſme eſtant prié,
Ne s'eſt ſoucié
Iamais de m'entendre.

¶ Moi donc irrité
L'ai baillé en proye
A la dureté
De ſon cœur peruers,
A tors & trauers
Pour ſuiure ſa voye.

¶ Helas, que ma gent
N'a ma voix ouïe,
Et que diligent
Iſrael tout droit
N'a du chemin droit
La ſente ſuiuie!

¶ I'euſſe en moins de riens
Peu vaincre & desfaire
Les ennemis ſiens,
Et mon bras tourné
Euſt toſt ruiné
Tout ſien aduerſaire.

¶ Tous ſes ennemis
Remplis de deſtreſſe
Sous lui i'euſſe mis:
Et ce temps heureux
Euſt duré pour eux
Sans fin & ſans ceſſe.

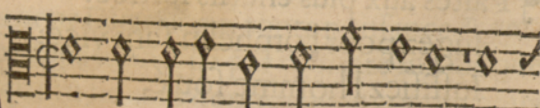
¶ De fleur de froment
Iamais n'euſt eu faute,
Voire abondamment
Ie l'euſſe ſaoulé
Du miel deſcoulé
De la roche haute.

ORAISON.

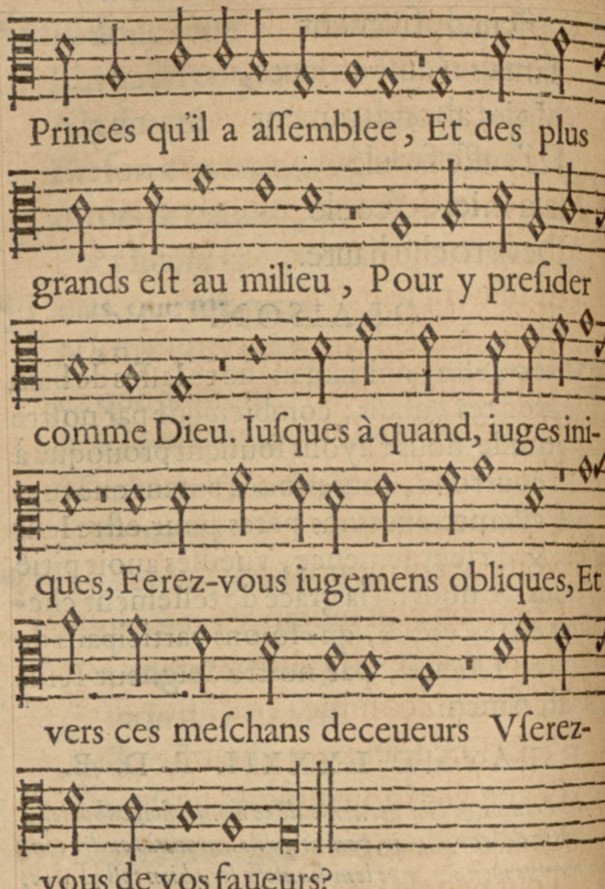
PEre celeſte, qui iamais ne te laſſes de bien faire à tes enfans, combien que par noſtre ingratitude nous t'ayons ſouuent prouoqué à ire & courroux, toutesfois d'autant que tu as traité alliance auec nos peres pour eſtre leur Dieu & de leur ſemence, vueilles auoir pitié de nous, & nous fai la grace de tellement cheminer en tes voyes, que ſoions participans de la vraye felicité, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME LXXXII. T. D. B.

Ici les Princes & Gouuerneurs de ce monde ſont exhortez à s'acquiter de leur deuoir, pource qu'ils auront à rendre conte: auec vne menace, que leur hauteſſe ſera bien toſt abatue, pource qu'elle n'eſt que tranſitoire.



DIeu eſt aſſis en l'aſſemblee Des



¶ Faites aux plus chetifs iuſtice:
Iugez pour l'orphelin ſans vice:
Iuſtifiez l'homme foulé,
Et le pauure à tort affolé.

Garentissez de fascherie
Le pauure & l'affligé qui crie,
Et les tirez d'entre les mains
De ces cruels tant inhumains.

¶ Mais dequoi sert la remonstrance?
Ils n'ont esprit ni cognoissance,
Et suiuent leur aueuglement,
Tout deust-il choir entierement.
Or estes vous, ie le confesse,
Comme petis Dieux en hautesse:
Vous estes, di-ie, triomphans,
Comme estans de Dieu les enfans.

¶ Si vous faut-il mourir en somme,
Cõme on voit mourir vn autre hõme:
Vous Princes, si passerez-vous,
Et cherrez comme l'vn de nous.
O Dieu, leue toi à grand'erre,
Et t'en vien gouuerner la terre:
Car à toi de droit appartient
Tout peuple que terre soustient.

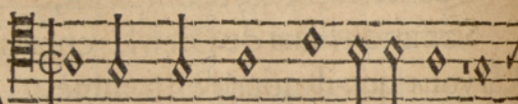
ORAISON.

SEigneur Dieu, à qui toute puissance & empire appartient, fai par ta bonté infinie que ceux que tu nous as donnez pour conducteurs & gouuerneurs s'acquittent si bien de leur of-

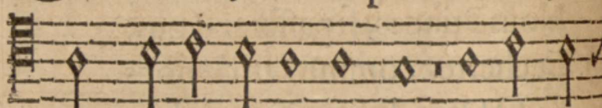
fice, que la gloire de ton sainct Nom soit en premier lieu auancee, les bons soustenus, les meschans punis, & les pauures soulagez: afin qu'en menant vie paisible & tranquille sous leur protection, nous te rendions honneur & louange eternelle, par ton Fils Iesus Christ, Amen.

PSEAVME LXXXIII. T.D.B.

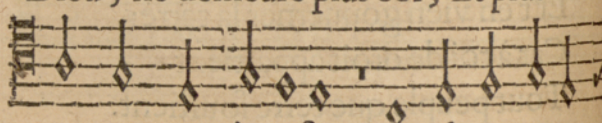
C'est vne priere pour l'Eglise, estant assaillie de tous costez par les incredules qui auoient conspiré à la ruiner: auec vn recit de quelques exemples, comment Dieu auoit secouru les siens, à ce que les fideles prinssent courage de bien esperer.



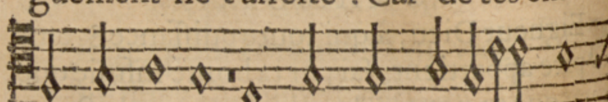
O Dieu, ne sois plus à recoi, O



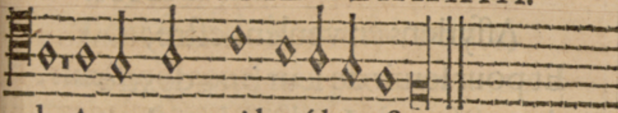
Dieu, ne demeure plus coi, Et plus lon-



guement ne t'arreste: Car de tes enne-



mis la bande S'esmouuant de furie gran-



de A contre toi leué la teſte.

¶ Contre ton peuple proprement
Ils ont arreſté finement
Ce que leur malice imagine:
Et contre ceux qui pour retraite
Sont retirez en ta cachette
Toute leur cautelle machine.

¶ Sus, ont-ils dit, qu'ils ſoient desfaits,
Que de ce peuple & de ſes faits
Soit abolie la memoire:
Et que du peuple Iſraëlite
Mention grande ne petite
Ne ſoit plus au monde notoire.

¶ Tous contre toi ont coniuré,
Contre toi ont accord iuré
Idumeens, Iſmaëlites,
De Moab & d'Agar la race:
Et contre toi leuent la face
Les Gebalins & Ammonites.

¶ Les Philiſtins & Amalec,
Les habitans de Tyr auec,
Toutes leurs forces y deſployent:

Aſſyriens en veulent eſtre,
Et pour ſeruir de leur bras dextre
Aux enfans de Loth ils s'employent.
¶ Fai leur comme en droite ſaiſon
Tu fis ſur les eaux de Ciſon
A Madian en forte guerre,
Quand Siſare & Iabin perirent
Dedans En-dor, & ne ſeruirent
Que d'autant de fiens ſur la terre.
⁎ ¶ Fai leur comme à leur chef Oreb,
Et à leur autre chef Zeeb,
A Zeba, Salmuna, leurs Princes,
Qui auoient dit que par puiſſance
Ils adioindroient la demeurance
De l'Eternel à leurs prouinces.
¶ Comme vne bille va roulant,
Et le tourbillon ſaboulant
A ſon gré le feſtu pourmeine:
Comme vn feu qui met tout en flambe
Vne foreſt, & qui enflambe
Des grands monts la cime hautaine:
¶ Ainſi ton orage, ô mon Dieu,
Les pourſuiue, & de lieu en lieu
Les eſpouuante ta tempeſte,

Leur face de honte ſoit teinte,
Afin, Seigneur, que par contrainte
De ton Nom ils facent enqueſte.

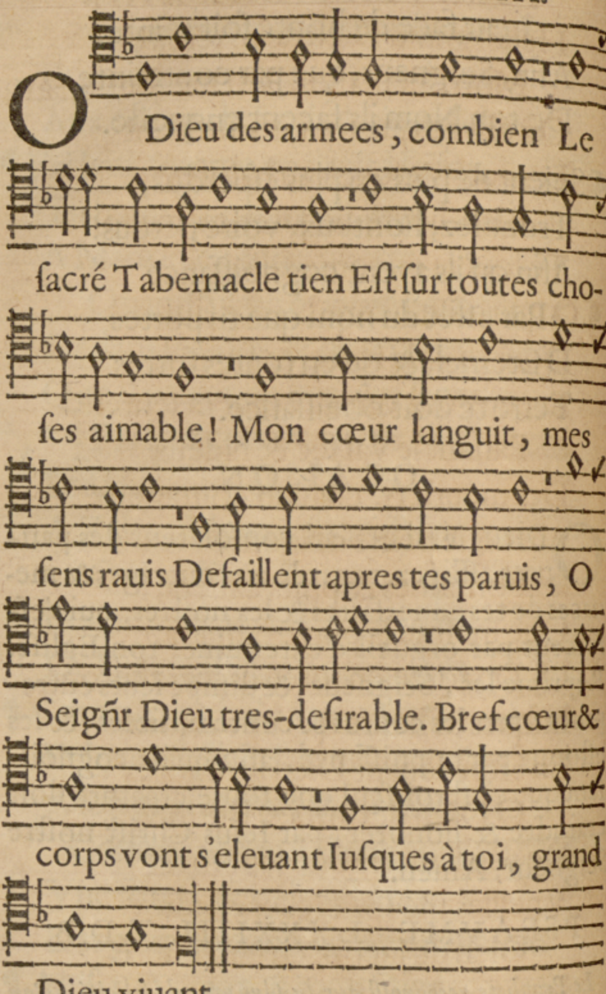
¶ Soient de plus en plus eſperdus,
Troublez, honteux, voire perdus:
Afin qu'ils ayent cognoiſſance
Par effet du nom que tu portes
D'Eternel, & qu'en toutes ſortes
Terre te doit obeiſſance.

ORAISON.

O Dieu, vrai & ſeul conſolateur des paures affligez, regarde aux outrages & menaces de tes aduerſaires & les noſtres, qui s'efforcent par orgueil d'exterminer ton Egliſe. Reprime les, Seigneur, & diſſipe leurs entrepriſes : ren les confus & contemptibles, & les eſtonne par ta puiſſance, afin qu'ils cognoiſſent que c'eſt toi ſeul que toute creature doit craindre & honorer, par Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXXIIII. T.D.B.

Le Prophete recognoiſt que la plus grande felicité qu'on puiſſe ſouhaiter en ce monde, eſt d'habiter en l'Egliſe de Dieu pour l'adorer & le ſeruir: parquoi il deplore ſa condition de ce qu'il en eſt exclus, priant d'eſtre reſtitué.



¶ Les paſſereaux trouuent logis,
Et les arondelles leurs nids:

Helas! grand Dieu des exercites,
Mon Dieu, mon Roi me ſouſtenant,
Où eſt-ce que ſont maintenant
Les autels eſquels tu habites?
Bien-heureux qui en ta maiſon
Te louera en toute ſaiſon.
¶ O que bien-heureux eſt celui
Dont tu es la force & l'appui,
Et ceux qui ont au cœur ta ſente!
Paſſant le val ſec & hideux
Des meuriers, chacun courageux
Auecque peine diligente
Fontaines & puits cauera,
Que meſme la pluye emplira.
*** ¶ De force en force ils marcheront
Iuſques à l'heure qu'ils pourront
En Sion deuant Dieu ſe rendre.
O Dieu des armes, Eternel,
De ton haut throne ſupernel
Vueilles mes prieres entendre:
Dieu de Iacob, en ceſt eſmoi,
Ie te ſuppli', exauce moi.
¶ O Dieu qui es noſtre pauois,
Regarde ton Oinct ceſte fois:

Car trop mieux vaut en toutes ſortes
Vn iour chez toi que mille ailleurs:
Et ſont les eſtats trop meilleurs
Des ſimples gardes de tes portes,
Qu'auoir vn logis de beauté
Entre les meſchans arreſté.

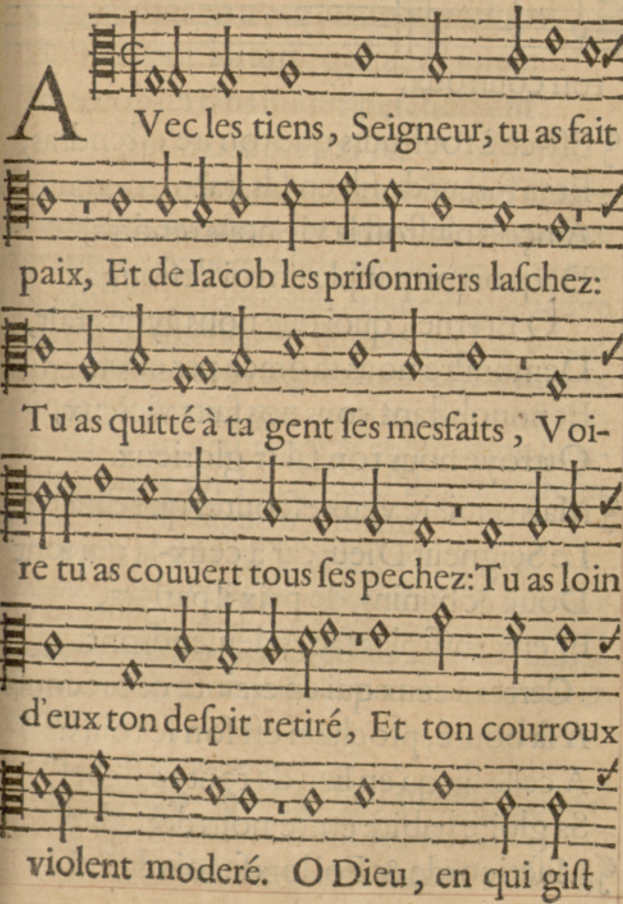
¶ Car noſtre Seigneur Dieu tres-doux
Eſt ſoleil & bouclier pour nous,
Qui nous donnera gloire & grace:
Et à tous ceux-la qui vont droit
Noſtre bon Dieu en tout endroit
De bien faire point ne ſe laſſe.
Bref, Dieu tres-fort, heureux ie croi
L'homme qui s'appuye ſur toi.

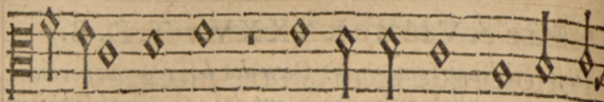
ORAISON.

O Seigneur Dieu, ſans la cognoiſſance duquel nous ne pouuons obtenir vie & ſalut, puis qu'ainſi eſt que nous nous pouuons aſſembler en ton Nom pour t'inuoquer d'vn meſme courage en eſprit & verité, & receuoir comme de ta bouche doctrine ſaine & ſalutaire ; continue ceſte tiene faueur enuers nous, & maintien la cauſe de ceux qui cheminent en innocence, afin que nous apprenions de plus en plus à mettre noſtre fiance en toi, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

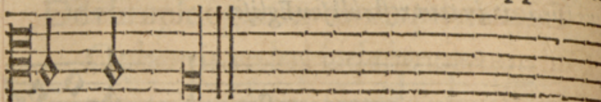
PSEAVME LXXXV. T.D.B.

Ici les fideles en remerciant Dieu des bons commencemens qu'il auoit monstrés en les rachetant de la captiuité, le prient qu'il paracheue, & s'exhortent à bien esperer, iusques à ce que Dieu ait du tout restabli son Eglise.





le ſalut de nous, Reſtabli nous, appaiſant



ton courroux.

¶ Eſt-ce à touſiours que ton ire eſtendras,
Et ta fureur de fils en fils ira?
Ainçois pluſtoſt la vie nous rendras,
Dequoi ton peuple en toi s'eſiouïra.
O Eternel, quoi que nous ayons fait,
Demonſtre nous ta grace par effet:
Et nonobſtant tous nos faits vicieux,
Ottroye nous ton ſalut glorieux.

¶ Mais quoi? ie veux eſcouter que dira
Le Seigneur Dieu: car à ceux-la qui ſont
Doux & benins, de paix il parlera,
Et eux auſſi plus ſages deuiendront.
Certes à ceux qui en crainte ont recours
A ſa bonté, prochain eſt ſon ſecours:
A celle fin qu'en lieu de tout meſchef
Sa gloire habite entre nous derechef.

¶ Miſericorde & Foi lors ſe ioindront,

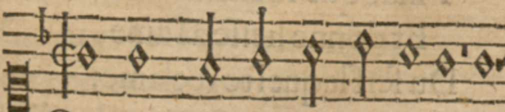
Iuſtice & Paix s'accoller on verra:
Foi ſortira de terre contre-mont,
Iuſtice en bas du ciel regardera.
Dieu meſmemẽt nous dõnera ſes fruits
Qui nous ſeront par la terre produits:
Bref deuant lui iuſte gouuernement
Ira ſon train ſans nul empeſchement.

ORAISON.

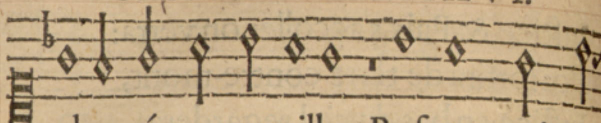
SEigneur, qui iamais ne delaiſſes l'œuure que tu as commencé, combien que noſtre ingratitude & peruerſité merite que ſoyons deſpouillez de tous biens, toutesfois ottroye nous par ta miſericorde que nos pechez ſoient effacez, & que nous apprenions tellement à te craindre & ſeruir, que nous ſoyons touſiours maintenus en vrai repos & conſolation ſpirituelle, par le moyen de ton Fils vnique Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXXVI. C. M.

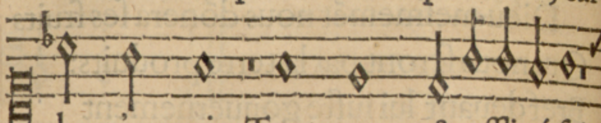
Dauid requiert à Dieu premierement qu'il le face viure ſans peché: ſecondement, qu'il l'aſſeure de ſes ennemis, luy donnant vie heureuſe: puis raconte la puiſſance & bonté de Dieu ia manifeſtee, & qu'il doit encor manifeſter à lui & aux autres.



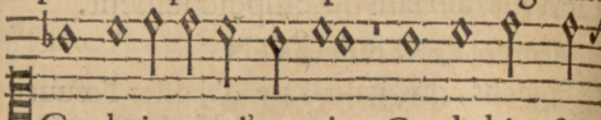
MOn Dieu, preſte moi l'oreille Par



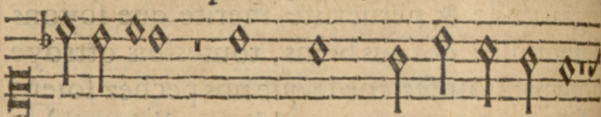
ta bonté nompareille : Reſpon moi, car



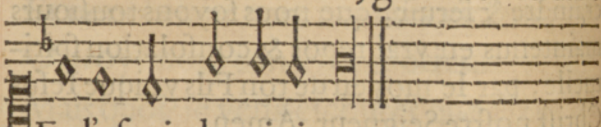
plus n'en puis, Tant pauure & affligé ſuis.



Garde ie te pri' ma vie , Car de bien faire



ai enuie : Mon Dieu , garde ton ſeruant



En l'eſpoir de toi viuant.

¶ Las! de faire te recorde
Faueur & miſericorde
A moi qui tant humblement
T'inuoque iournellement.
Et donne lieſſe à l'ame
Du ſerf lequel te reclame:
Car mon cœur, ô Dieu des dieux,

I'eleue

I'eleue à toi iusqu'aux cieux.
¶ A toi mon cœur ſe tranſporte,
O Dieu bon en toute ſorte,
Et à ceux plein de ſecours
Qui à toi vont à recours.
Donques la priere miene
A tes oreilles paruiene:
Enten, car il eſt ſaiſon,
La voix de mon oraiſon.
¶ Dés qu'angoiſſe me tourmente,
A toi ie crie & lamente:
Pource qu'à ma triſte voix
Tu reſpons ſouuentesfois.
Il n'eſt Dieu à toi ſemblable,
Ni à toi accomparable,
Ne qui ſe ſceuſt vſiter
A tes œuures imiter.
*** ¶ Toute humaine creature
Qui de toi a prins facture
Viendra te glorifier,
Et ton nom magnifier.
Car tu es grand à merueilles,
Et fais choſes nompareilles:
Auſſi as-tu l'honneur tel

D'estre seul Dieu immortel.
¶ Mon Dieu, monstre moi tes voyes,
Afin qu'aller droit me voyes:
Et sur tout mon cœur non feint
Puisse craindre ton Nom sainct.
Mon Seigneur Dieu, ta hautesse
Ie veux celebrer sans cesse,
Et ton sainct Nom ie pretens
Glorifier en tout temps.
¶ Car tu as à moi indigne
Monstré grand' bonté benigne,
Tirant ma vie du bord
Du bas tombeau de la mort.
Mon Dieu, les peruers m'assaillent,
A grand's troupes sur moi saillent,
Et cerchent à mort me voir,
Sans à toi regard auoir.
¶ Mais tu es Dieu pitoyable,
Prompt à merci & ployable,
Tardif à estre irrité,
Et de grand' fidelité.
En pitié donc me regarde,
Baille ta force & ta garde
Au foible seruiteur tien,

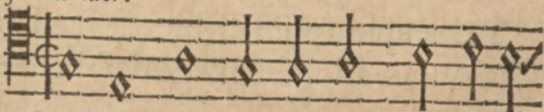
Et ton esclaue soustien.
¶ Quelque bon signe me donne
Qui mes ennemis estonne,
Quand verront que toi, Sauueur,
Me presteras ta faueur.

ORAISON.

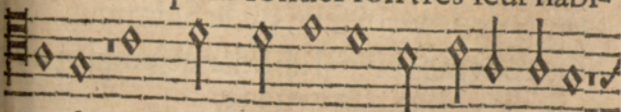
DIeu eternel, seul secours de ceux qui mettent leur esperance en toi, exauce nos prieres, & fai qu'au lieu que tu as esté deshonoré par l'ingratitude du monde iusques à present, que toutes nations te louent: & continue tellement ta faueur enuers nous, que tous ceux qui nous haïssent soiẽt confus en eux mesmes, voyans que tu n'abandonnes iamais ceux qui te seruent & honorent, par ton fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME LXXXVII. T. D. B.

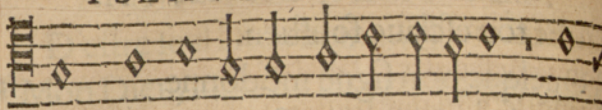
Ici les fideles sont exhortez à ne se point descourager pource que Dieu ne restaure pas si tost son Eglise, auec promesse qu'il y besongnera si puissamment, que tout le monde aura occasion de s'en esmerueiller.



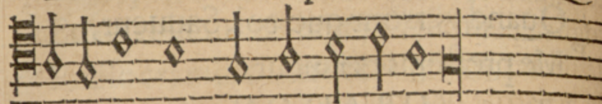
DIeu pour fonder son tres-seur habi-



tacle Es monts sacrez a prins affection,



Et mieux aimé les portes de Sion, Que



de Iacob onques nul tabernacle.

¶ O que de toi grandes choſes ſont dites,
Cité de Dieu! car Egypte & Babel,
Dit le Seigneur, auront vn honneur tel,
Qu'entre mes gens elles ſeront eſcrites.

¶ Du Tyrien, du Philiſtin, du More
Il ſera dit, Vn tel eſt nai de là:
Voire on dira, Ceſtui-ci, ceſtui-la
Eſt de Sion, où le vrai Dieu s'adore.

¶ Dieu la viendra munir de ſa puiſſance,
L'Eternel, di-ie, vn iour enrollera
Vn chacun peuple, & d'vn chacun dira,
Tel peuple a prins en Sion ſa naiſſance.

¶ Chantres adonc à gorge deſployee,
Haut-bois auſſi chanteront ſon honneur.
Bref, dedans toi ſera, dit le Seigneur,
De tous mes biens l'abõdance employee.

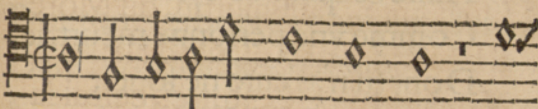
ORAISON.

O Dieu, ſeul fondateur de ton Egliſe, aug-

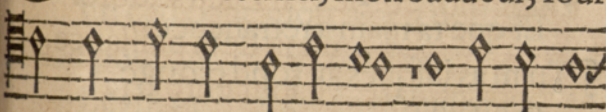
mente & multiplie de iour en iour le nombre de tes fideles par la predication de ton ſainct Euangile, afin que toutes tenebres d'ignorance eſtans chaſſees du monde, ton Nom ſoit cogneu par tout, & que les hommes vienent de toutes parts pour ſe ranger à l'obeïſſance de ta parole, & te louent de tout leur cœur, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME LXXXVIII. T.D.B.

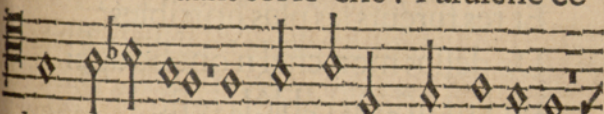
Ici il y a vne priere ardente conioînte auec lamentation de l'homme fidele, lequel ſe ſentant comme deſeſperé en vn profond gouffre d'afflictions, n'a ſon recours qu'à la ſeule miſericorde de Dieu.



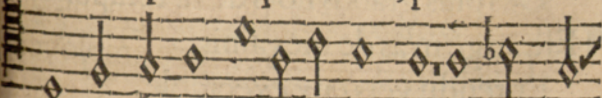
O Dieu eternel, mon Sauueur, Iour



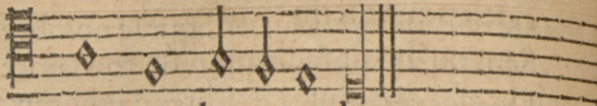
& nuict deuant toi ie crie: Paruiene ce



dont ie te prie Iuſques à toi, par ta faueur:



Vueilles, helas! l'oreille tendre A mes cla-



meurs pour les entendre.

¶ Car i'ai mon ſaoul d'aduerſité,
Deſia ma vie eſt miſe en terre,
Et parmi ceux-la qu'on enterre
Mon nom eſt deſia recité:
Ie ſuis ainſi qu'vn perſonnage
Qui n'a plus force ne courage.

¶ Ie ſuis entre les morts tranſi,
Franc & quite de ceſte vie:
Comme vne perſonne meurtrie,
Dont tu n'as cure ne ſouci,
Qui eſt au ſepulchre couchee,
Et que ta main a retranchee.

¶ Tu m'as iuſques au fond plongé
Des foſſes noires & terribles:
Et tes fureurs les plus horribles
De deſſus mon chef n'ont bougé:
Bref tu m'as accablé la teſte
Des plus grands flots de ta tempeſte.

¶ Eſtrangé m'as de mes amis,
Et rendu vers eux execrable,
Me voila pauure miſerable,

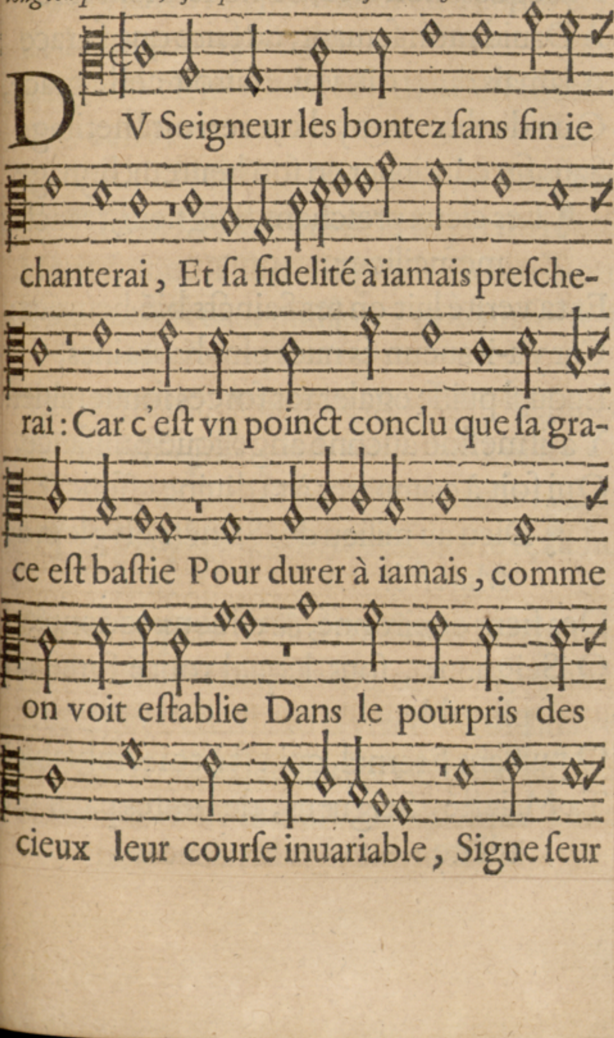
Enclos au lieu où tu m'as mis,
Sans qu'il y ait nulle puiſſance
De plus recouurer deliurance.
⁎ ¶ Mes yeux ſont ternis de langueur:
Seigneur, à toi ie me vien rendre
Tous les iours, & mes mains te tendre:
Car monſtreras-tu la vigueur
De tes puiſſances les plus fortes
Sur les perſonnes deſia mortes?
¶ Les morts viendront-ils à ſortir,
Afin de preſcher tes merueilles?
Pourront tes bontez nompareilles
Dans les ſepulchres retentir,
Et ta fidelité reluire
En ceux que mort a peu deſtruire?
¶ Se pourront és tenebres voir
Les grands effets de ta puiſſance,
Et en la terre d'oubliance
Ta iuſtice s'apperceuoir?
Si eſt-ce, ô Dieu, qu'à toi ie crie,
Et dés le matin ie te prie.
¶ Las! pourquoi ſuis-ie reietté?
Pourquoi caches-tu ton viſage?
Las! ie langui dés mon ieune aage

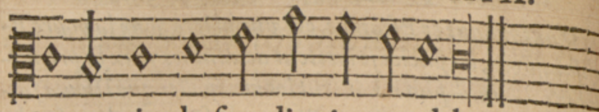
En mille ſortes tourmenté,
Souſtenant tes frayeurs mortelles
Auecques peurs aſſiduelles.
¶ Tes fureurs ont ſur moi paſſé,
Tes eſpouuantemens horribles
M'accablent: deluges terribles
Me tienent tous les iours preſſé:
Tout cela, di-ie, dont ie tremble,
Tout à l'entour de moi s'aſſemble.
¶ Tu as eſcarté loin de moi
Ma compagnie plus priuee,
Si que ma perſonne eſt priuee
De tous amis en ceſt eſmoi:
Car au milieu de mon angoiſſe
Ie ne voi nul qui me cognoiſſe.

ORAISON.

O Noſtre Pere & Sauueur, qui pour noſtre grand bien nous as aſſuiettis à diuerſes calamitez, ne meſpriſe nos oraiſons, que nous ne ſoyons du tout accablez par ta fureur: ains aye pitié de tes pauures ſeruiteurs, qui t'inuoquent iournellement, & nous rempli de ta grace, afin que ceux enuers leſquels nous ſommes contemptibles & abominables, entendent que tu nous aimes en ton Fils bien-aimé Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

D'autant que ce Pseaume est vne priere pour la poure Eglise affligee, les fideles se mettent deuant les yeux la promesse faite à Dauid: puis racontent les merueilles que Dieu a faites pour secourir ses enfans. Et derechef prenans leur fondement sur la venue qu'ils esperent du Redempteur, se plaignent & lamentent de la piteuse desolation qui auoit desia long temps duré, afin que Dieu en la fin leur face merci.





& certain de ſon dire immuable.

¶ I'ai fait, dit le Seigneur, vn accord aſſeuré
Auecques mon eleu, & par ſerment iuré
A Dauid mon ſeruant, de faire que ſa race
A iamais dureroit: voire auroit ceſte grace,
Que du throne royal on verroit l'heritage
Sans fin continuer en ſon heureux lignage.

¶ Les cieux preſchent, Seigneur, tes actes merueilleux,
Et ta verité luit en tes Saincts biẽ-heureux:
Car y a-il aucun és nues plus hautaines,
Lequel puiſſe egaler tes forces ſouueraines?
Y a-il meſme aucune angelique puiſſance,
Qui ſoit à comparer à ta diuine eſſence?

¶ Dieu au milieu des Saincts eſt plein de Maieſté:
Des ſiens enuironné, & d'iceux redouté.
O Seigneur, ſous lequel toute force eſt ployable,
O puiſſant Eternel, qui eſt à toi ſemblable?
Ta Maieſté, Seigneur, de toutes parts eſt ceinte

De ferme loyauté & constance sans feinte.

I. PAVSE. (la mer,

¶ C'est toi qui as pouuoir sur les flots de
Et qui peux l'abaisser, s'elle veut escumer:
Tu as vaincu l'Egypte ainsi qu'à coups d'es-
Et de tes ennemis la force dissipee. (pee,
Les hauts cieux sont à toi, tiene est toute la
terre,
Tu as fõdé le mõde & tout ce qu'il enserre.

¶ Tu as fait le Midi & le Septentrion:
Hermõ auec Tabor s'esgayẽt en ton Nom.
Ton bras est tout puissant, ta main forte & robuste,
Ta dextre est eleuee: & de tõ throne iuste
Iustice & Equité gardent ferme la place:
Clemẽce & Verité marchent deuãt ta face.

¶ O peuple bien-heureux qui te sçait honorer!
Car tel ne peut faillir à tousiours prosperer,
En suiuant la clarté de ton œil debonnaire,
Et s'esgaye en tõ Nõ d'vne ioye ordinaire,
Se voyant de nouueau par ta ferme iustice
Tous les iours honoré de quelque benefice.

¶ Car ſi nous ſommes forts, l'honneur t'en appartient:
Si nous auõs pouuoir, tout cela ne nous viẽt
Que de ta grand' bonté: veu que noſtre deſenſe (offenſe,
Ne giſt qu'au ſeul Seigneur: & ſi on nous
Le Roi qui nous defend n'a force ni adreſſe,
Que du Sainct d'Iſraël qui ce bien nous a-

II. PAVSE. (dreſſe.

¶ C'eſt toi qui as iadis parlé par ta merci
A tes bons ſeruiteurs, & leur as dit ainſi
En ſainte viſion, I'ay mon aide aſſignee
Sur le Puiſſant, auquel i'ay ma grace dõnee:
L'eliſant d'entre ceux que mon peuple i'appelle,
C'eſt àſçauoir Dauid mon ſeruiteur fidele.

¶ De mon ſainct oignement i'ai mon Oinct dedié:
Et pource auſſi mon bras eſt ſur lui appuyé,
Afin qu'en tous aſſauts touſiours ie le renforce:
Si que ſon ennemi ne pourra par ſa force
Iamais le ruiner: & ſous la main inique
Il ne ſuccombera par effort tyrannique:

¶ Ains plustost ses haineux deuant lui froisserai,
Et tous ses ennemis à plein ie desferai:
Ma foi & ma douceur aura pour cõpagnie,
Et sa corne en mon Nõ sera haut annoblie:
De l'vne de ses mains la mer lui ferai prẽdre,
Et de l'autre il viendra iusqu'aux fleuues s'estendre.

¶ Tu es, me dira-il, voire tout hautement,
Et mon pere, & mon Dieu, & mon seur fondement.
Moi aussi d'autre part lui ferai ceste grace
D'estre mon fils aisné, & des Rois l'outrepasse:
Ma faueur lui sera à tousiours asseuree,
Et tres-ferme à tousiours ma promesse iuree.

III. PAVSE.

¶ I'establirai sa race à perpetuité,
Et ne sera non plus son regne limité,
Que des cieux la duree. Et si parauenture
Ses fils laissẽt ma loi, & de marcher n'õt cure
Ensuiuãs mes edits, ains par outrecuidance
Transgressent mes statuts, & ma saincte ordonnance:

¶ Enqueſte i'en ferai pour punir leurs mesfaits, (faits:
Enuoyant mes fleaux vengeurs de leurs for-
Mais ma grace pourtãt ne ſera point caſſee,
Ni ma foi enuers lui aucunement fauſſee:
Car mon accord promis iamais ie ne viole,
Ni ne veux riẽ chãger en ma ferme parole.
¶ I'ai ſur ma ſainɛteté vne fois fait ſerment,
Dont ie ne mentirai à Dauid nullement,
Qu'à tout iamais ſera ſa race perdurable,
Et ſon throne royal non moins ferme & durable,
Qu'eſt en haut le ſoleil & la lune luiſante,
Pour teſmoigner és cieux ma verité conſtante.
¶ Et toutesfois tu l'as deſdaigné & chaſſé,
Tu t'es, di-ie, Seigneur, à ton Oinɛt courroucé:
Tu as enuers ton ſerf quité ton alliance,
Soüillé & renuerſé ſa royale excellence,
Abbatu tous les murs de ſes places fournies,
Et du tout ruiné ſes fortreſſes munies.
⁂ 4 ¶ Il eſt à l'abãdon des paſſãs expoſé,

Il eſt de ſes voiſins moqué & meſpriſé:
Tu as hauſſé la main aux cruels aduerſaires,
Et de ioye rempli le cœur de ſes contraires:
Tu lui as rebouché de ſon glaiue la taille,
Et ne l'as affermi au fort de la bataille.
¶ Las! tu as effacé le luſtre de ſon nom,
Et par terre abbatu ſon throne de renom:
Tu lui as abregé la fleur de ſa ieuneſſe,
Tu l'as couuert de honte. Helas! donques ſans ceſſe
Voudrois-tu te cacher? & de ton ire ardẽte
La flamme ſera-elle à iamais permanente?
¶ Souuienne toi quel temps m'eſt pour viure ordonné:
Car as-tu pour neant l'hõme ainſi façonné?
Où eſt l'homme viuant qui de la mort eſchape,
Et que la forte main du ſepulchre n'attrape?
Helas! Seigñr, où eſt ta clemence anciene
Iuree à ton Dauid par la verité tiene?
¶ Souuien toi de l'opprobre à tes ſeruiteurs fait
Et que ie porte au ſein l'outrage & le forfait
De pluſieurs gens, Seigneur, qui t'aſſail-

lent d'iniures, (lures.
Et qui vont diffamans de ton Christ les al-
Or soit de l'Eternel la louange eternelle,
Ainsi, ainsi soit-il, en la troupe fidele.

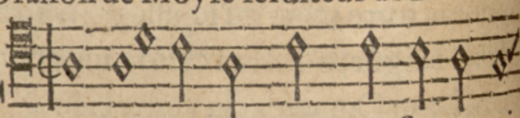
ORAISON.

SEigneur Dieu, seul bon & seul sage, qui n'as iamais cessé de monstrer à tes eleus combien tu les aimes & fauorises : mais singulierement quand tu nous as ordonné vn Roy & Sauueur, ton Fils vnique Iesus Christ, pour nous asseurer de la verité de tes promesses: nous te prions nous faire la grace que lui rendions telle obeissance, que nous puissions finalement iouyr du fruict de nostre foy, qui est le salut de nos ames, Amen.

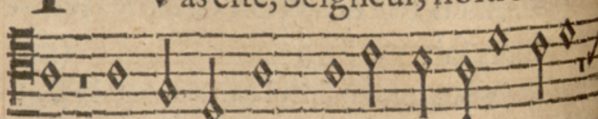
PSEAVME XC. T.D.B.

Moyse descrit la miserable condition à laquelle nous assuiettissent nos pechez: & prie Dieu qu'il la face entendre à chacun. Puis lui demande secours, afin que Dieu soit glorifié en ses seruiteurs.

Oraison de Moyse seruiteur de Dieu.

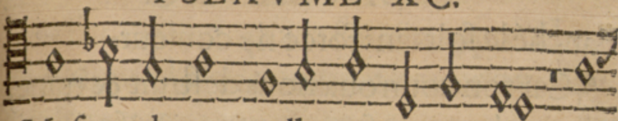


TV as esté, Seigneur, nostre retrai-

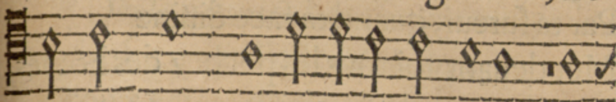


te, Et seur recours de lignee en lignee:

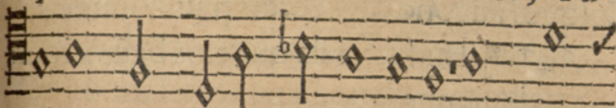
Mesme



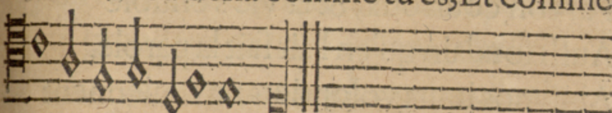
Meſme deuant nulle montagne nee, Et



que le monde & la terre fuſt faite, Tu



eſtois Dieu deſia comme tu es,Et comme



auſſi tu ſeras à iamais.

¶ Quãd il te plait,tu fais l'hõme diſſoudre,
Diſant ainſi, Creatures mortelles,
Ie vous enioin que retourniez en poudre.
Car deuant toi mille annees ſont telles,
Comme nous eſt le iour paſſé d'hier,
Ou d'vne nuict ſeulement vn quartier.

¶ Tu viens verſer deſſus eux ton orage:
Lors ils s'en vont cõme vn ſonge qui paſſe,
Et ne leur faut que d'vn matin l'eſpace
Pour les fener ainſi comme l'herbage,
Verd au matin auec ſa belle fleur,

Fauché le ſoir ſans force ne couleur.

¶ Car ton courroux nous deſtruit & ruïne,
Et grandement eſpouuantez nous ſommes
Par ta fureur, quand ta face diuine
Met deuant ſoi tous les pechez des hõmes,
Apperceuant de ſes clairs yeux ouuerts
Iuſques au fond des ſecrets plus couuerts.

⁂ ¶ En fin voila que nos beaux iours deuiennent
Par ton courroux, & la vie s'enuole
Auſſi ſoudain qu'en l'air fait la parole.
Ainſi nos iours volontiers ne reuiennent
Qu'à ſeptante ans, ou quatre vingts pour ceux
Qui ont le corps plus fort & vigoureux.

¶ Encor' la fleur de ceſte vie eſt telle,
Qu'on eſt touſiours en peine & en martyre:
Elle s'enfuit, & nous auecques elle.
Et qui cognoit la force de ton ire?
Car meſme au prix qu'on cognoit ton pou-
Ton ire auſſi ſe fait apperceuoir. (uoir,

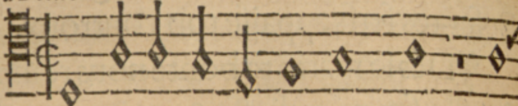
¶ Or dõc, Seigñr, apprẽ nous à cõprendre
Combien eſt court le cours de noſtre vie:
A celle fin que nous n'ayons enuie

De l'employer qu'à ta ſageſſe apprendre.
Retourne, helas! combien languirons nous?
Et ſur tes ſerfs appaiſe ton courroux.
¶ Dés le matin ta bonté nous rempliſſe,
A celle fin qu'en lieſſe & en ioye
Le cours entier de nos iours s'accompliſſe:
Et tout plaiſir maintenant nous ottroye,
En lieu des ans & iours tant douloureux,
Qu'auons ſenti ton courroux rigoureux.
¶ En tes ſeruans ſoit ton œuure apparente,
Et ta grandeur en leurs enfans reluiſe:
Entour de nous ſoit la gloire excellente
De noſtre Dieu, & nos œuures conduiſe:
Voire, Seigneur, de nous pauures humains
Condui touſiours & l'ouurage & les mains.

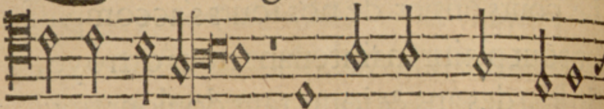
ORAISON.

DIeu Eternel, & ſeul refuge des affligez, puis qu'ainſi eſt que la vanité & brieueté de ceſte vie preſente nous admoneſte de nous deſtourner des choſes terriennes pour mediter les celeſtes, fay nous ce bien que nous employons toute noſtre vie à conſiderer ta grandeur & bonté, & que ton ire ſoit tellement deſtournee de nous, que nous ayons touſiours dequoi nous eſiouïr en toi, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

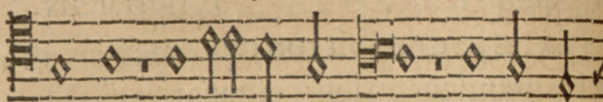
Le Prophete chante en quelle ſeureté vit, & de combien de maux eſt exempté celui qui d'vne ferme fiance ſe ſubmet du tout à Dieu.



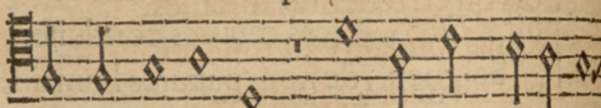
QVi en la garde du haut Dieu Pour



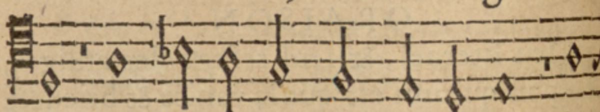
iamais ſe retire, En ombre bonne & en



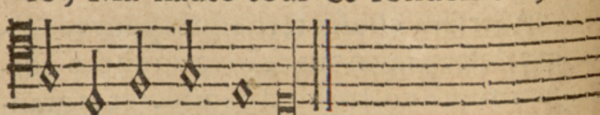
fort lieu Retiré ſe peut dire. Conclu donc



en l'entendement, Dieu eſt ma garde ſeu-



re, Ma haute tour & fondement, Sur



lequel ie m'aſſeure.

¶ Car du ſubtil laqs des chaſſeurs,
Et de toute l'outrance

Des pestiferes oppresseurs
Te donra deliurance.
De ses plumes te couurira,
Seur seras sous son aile:
Sa defense te seruira
De targe & de rondelle.
¶ Si que de nuict ne craindras point
Chose qui espouuante,
Ne dard, ne sagette qui poind,
De iour en l'air volante:
N'aucune peste cheminant
Lors qu'en tenebres sommes,
Ne mal soudain exterminant
En plein midi les hommes.
¶ Quand à ta dextre il en cherroit
Mille, & mille à senestre,
Leur mal de toy n'approcheroit,
Quelque mal que puisse estre:
Ains sans effroy deuant tes yeux
Tu les verras desfaire,
Regardant les pernicieux
Receuoir leur salaire.
⁂ ¶ Et tout pour auoir dit à Dieu,
Tu es la garde mienne:

Et d'auoir mis en ſi haut lieu
La confiance tienne.
Mal-heur ne te viendra cercher,
Tien-le pour choſe vraye:
Et de ta maiſon approcher
Ne pourra nulle playe.
¶ Car il ſera commandement
A ſes Anges tres dignes
De te garder ſoigneuſement,
Quelque part que chemines.
Par leurs mains ſeras ſousleué,
Afin que d'auenture
Ton pied ne choppe, & ſoit greué
Contre la pierre dure.
¶ Sur lionceaux & ſur aſpics,
Sur lions pleins de rage,
Et ſur dragons, qui valent pis,
Marcheras ſans dommage:
Car voici que Dieu dit de toy,
D'ardent amour m'honore:
Il ſera garenti par moi,
Car mon Nom il adore.
¶ M'inuoquant ie l'exaucerai:
Touſiours pour le defendre,

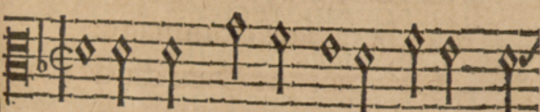
En dur temps auec luy ſerai,
A ſon bien veux entendre,
Et faire de ſes ans le cours
Tout à ſon deſir croiſtre:
En effect, quel eſt mon ſecours,
Ie lui feray cognoiſtre.

ORAISON.

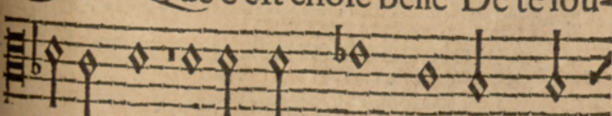
SEigneur Dieu tout-puiſſant, qui fais que toutes choſes tournent en bien à tous ceux qui t'aiment, & qui gardes ceux qui ſe mettent en ta ſauuegarde, fai nous la grace de t'inuoquer touſiours en verité, afin qu'eſtans deliurez de tous dangers, nous iouïſſions finalement de ce ſalut qui nous eſt acquis par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME XCII. T.D.B.

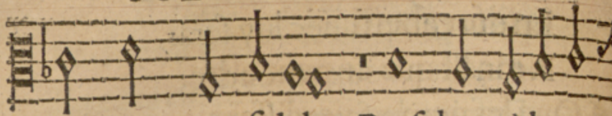
Ici les fideles ſont exhortez à louer Dieu, & ſur tout à cauſe de ſa iuſtice, dont il gouuerne le monde: par laquelle il rend confus les contempteurs de ſa Maieſté, & reſiouït ceux qui s'attendent à lui, & le ſuiuent en droiture.



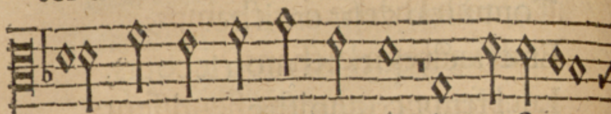
O Que c'eſt choſe belle De te lou-



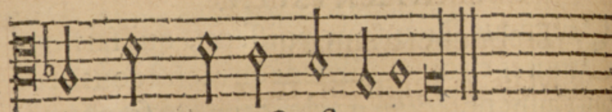
er, Seigñr, Et du Tres-haut l'hõneur Chan-



ter d'vn cœur fidele : Preſchant à la ve-



nue Du matin ta bonté , Et ta fideli-



té Quand la nuict eſt venue ,

¶ Sur la douce muſique
Du Manicordion,
Lut & Pſalterion,
Et harpe magnifique.
Ioye au cœur m'ont liuree
Tes ouurages tres-ſaincts:
Dont és faicts de tes mains
Il faut que me recree.

¶ O Dieu, quelle hauteſſe
Des œuures que tu fais,
Et quelle eſt en tes faits
Ta profonde ſageſſe!
A ceci rien cognoiſtre
Ne peut l'homme abruti,

Et le ſot abeſti
Ne ſçait que ce peut eſtre.
¶ Que les peruers verdiſſent
Comme l'herbe des champs,
Et des actes meſchans
Les prompts ouuriers fleuriſſent:
Pour en ruine extreme
Trebucher à iamais:
Mais, ô Seigneur, tu es
A iamais Dieu ſupreme.
⁂ ¶ Voici tes haineux, Sire,
Tes haineux defaudront,
Et les meſchans viendront
A ſe fondre & deſtruire.
Mais cependant ma corne
En haut tu leueras:
Et marcher me feras
Haut comme vne licorne.
¶ I'aurai teſte graiſſee
D'huile fraiſche, & mes yeux
Verront ſur mes haineux
L'effet de ma penſee:
De ces peruers damnables
Qui mille maux me font,

Mes oreilles orront
Nouuelles agreables.
¶ Ainsi croistra le iuste,
Verdoyant chacun an,
Comme vn cedre au Liban,
Et la palme robuste.
Bref les heureuses plantes
De la maison de Dieu
Seront au beau milieu
Des paruis florissantes.
¶ Mesmes en leur vieillesse
Produiront fruicts diuers:
Car vigoureux & verds
On les verra sans cesse:
Pour prescher la droicture
Du Seigneur mon appui,
Sans qu'il y ait en lui
Aucune forfaiture.

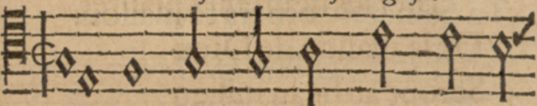
ORAISON.

O Seigneur Dieu, en la cognoissance duquel gist la vie eternelle, rempli nous de ton S. Esprit, afin que considerans tes œuures admirables que les meschans mesprisent, nous nous adonnions continuellement à celebrer ton S. Nom, & croissions tellement en bien &

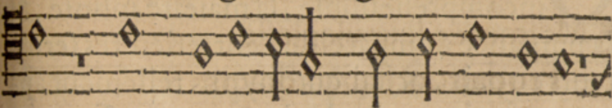
vertu, eſtans vrais membres de ton Egliſe, que nous voyons finalement la ruine de tes ennemis & les noſtres, quand tu deliureras ceux qui ont eſperé en toi, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME XCIII. T. D. B.

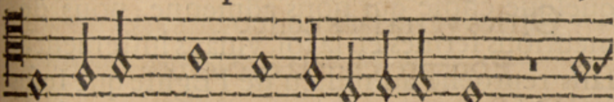
Les fideles magnifient Dieu de ce qu'il a monſtré ſa vertu, pour reprimer les troubles eſmeus contre ſon Egliſe.



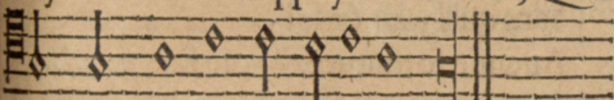
DIeu eſt regnant de grandeur tout ve-



ſtu, Ceint & paré de force & de vertu,



Ayant le monde appuyé tellement, Qu'il



ne peut eſtre eſbranlé nullement.

¶ Ferme dés lors ton ſainct throne a eſté,
O Dieu qui es de toute eternité.
Le ſon eſt grand d'vn fleuue impetueux:
Grand eſt le ſon des flots tempeſtueux.
¶ Mais quoi que ſoit l'Ocean courroucé,

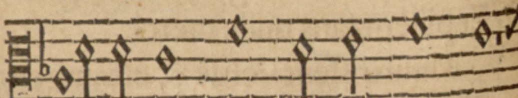
Et le bruit grand de ſon flot entaſſé,
Le Souuerain eſtant aſſis és cieux
Eſt trop plus grand & redoutable qu'eux.
¶ O Eternel, fideles & certains
Sont tes edits & teſmoignages ſainčts,
Suiuant leſquels en tout temps & ſaiſon
Ta Sainčteté ornera ta maiſon.

ORAISON.

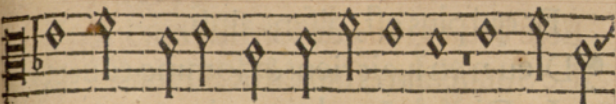
O Dieu, Roi des rois, la gloire duquel eſt incomprehenſible, la maieſté infinie, & la puiſſance nompareille, entretien tes ſeruiteurs en paix, & fai que ſoyons tellement appuyez ſur la certitude de tes promeſſes, que quelque choſe qui nous aduienne, nous demeurions fermes en la foi, viuans iuſtement & ſans reproche au milieu de l'Egliſe que Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur a acquiſe par ſon precieux ſang, Amen.

PSEAVME XCIIII. T.D.B.

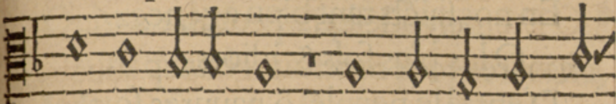
Ce Pſeaume contient vne priere contre les hypocrites, leſquels ſe couurans du tiltre de l'Egliſe, ſont les pires ennemis d'icelle, & la perſecutent plus iniquement que les autres.



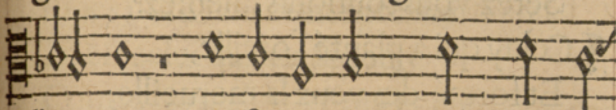
O Eternel, Dieu des vengeances,



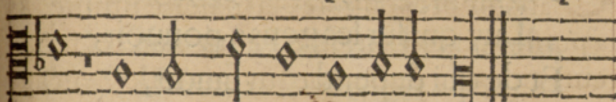
O Dieu puniſſeur des offenſes, Fai toi co-



gnoiſtre clairement. Toi gouuerneur de



l'vniuers, Hauſſe toi pour rendre aux per-



uers De leur orgueil le payement.

¶ Iuſqu'à quand des meſchans la bande,
Iuſqu'à quand en fierté ſi grande,
Seigneur, les malins ſe riront?
Ceux qui à mal prenent plaiſir,
De gaudir auront le loiſir,
Et brauement ſe vanteront?

¶ O Seigneur, ton peuple ils outragent,
Ton ſainct heritage ils fourragent,
Et pillent ſans nulle merci.
Meurtriſſent vefue & eſtranger,
Tuent l'orphelin ſans danger:

Et qui plus eſt, diſent ainſi,
¶ Dieu n'en ſçait rien: & ſomme toute,
Le Dieu de Iacob ne voit goutte
En nos faicts tant bien agencez.
O les plus fols & idiots
D'entre le peuple! ô pauures ſots!
Serez-vous touſiours inſenſez?
¶ Celuy qui a planté l'oreille,
Et formé des yeux la merueille,
N'orra-il point, ni ne verra?
Luy qui ſur les gens a pouuoir,
Et de qui depend tout ſauoir,
Iamais ne vous corrigera?
⁂ ¶ Las! le Seignr̃ ſçait qui nous ſommes,
Et que les penſees des hommes
Ne ſont rien ſinon vanité.
Heureux qui eſt appris de toy,
Et qui bien inſtruit en ta Loy,
Seigneur, y a bien profité:
¶ Afin qu'en ſeurté il repoſe,
Quand le plus dur temps lui propoſe
Toute angoiſſe & aduerſité:
Cependant que le tombeau creux
Se caue au meſchant mal-heureux,

Pour fin de ſa felicité.

¶ Car iamais Dieu n'aura courage
D'abandonner ſon heritage,
Quittant de ſon peuple l'appui:
Ains quand ſon temps propre il verra,
Iuſtice à ſon poinct amerra,
Et les bons courront apres lui.

¶ Où eſt celui qui me ſecoure
Contre les malins, & qui coure
S'oppoſer aux meſchans pour moi?
Si Dieu ne m'euſt ſon bras tendu,
I'euſſe eſté tantoſt eſtendu
Dedans le ſepulchre tout coi.

¶ Lors que i'ai penſé que la plante
De mon pied s'en alloit gliſſante,
Souſtenu m'as par ta bonté:
Et as recreé mes eſprits,
Seigneur, lors que i'eſtoi' eſpris
D'angoiſſe & de perplexité.

¶ Quelle eſt, ô Dieu, ta conuenance
Auec le ſiege de greuance
N'authoriſant rien que le tort?
Ils en veulent aux gens de bien:
Et combien qu'ils ne valent rien,
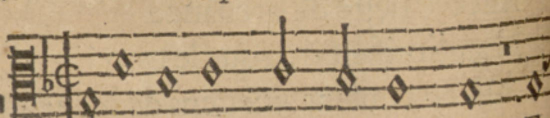
Condamnent l'innocent à mort.
¶ Mais mon Dieu eſt ma ſouſtenance,
Et l'appui de mon eſperance,
Payez ſeront de leurs forfaits:
L'Eternel les ruinera,
Noſtre Dieu les abyſmera
Par les propres maux qu'ils ont faits.

ORAISON.

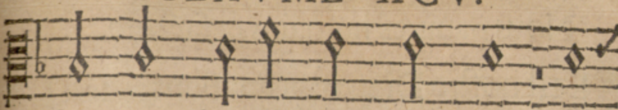
SEigneur, iuſte iuge de tout le monde, qui cognois combien ſont cruels & furieux ceux qui s'eleuent contre nous, reprime par ta force inuincible leur audace & temerité, & nous fai ce bien que nous profitions touſiours aux aduerſitez qui nous aduiennent. Remets l'eſtat de ce monde en ſi bon ordre, qu'vn chacun renonçant à toute iniquité, te ſuiue d'autant plus alaigrement, que tu te monſtres iuſte & bon, par noſtre Seigneur & Sauueur Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME XCV. T.D.B.

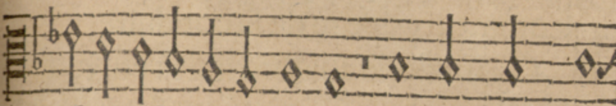
Ici tous fideles ſont exhortez de proteſter le zele qu'ils ont de faire hommage à Dieu, le ſeruans & adorans purement & ſans fiction: puis de s'aſſuiettir à ſa Parole, ne lui eſtans point rebelles comme leurs peres.



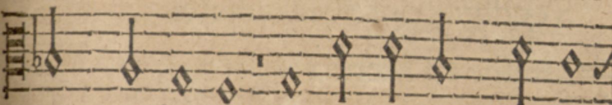
S Vs, eſgayons nous au Seigneur, Et chan-



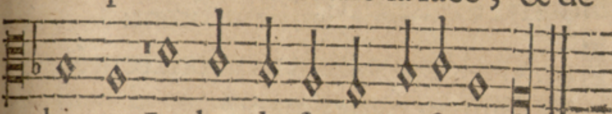
chantons hautement l'honneur De



noſtre ſalut & defenſe. Haſtons nous de



nous preſenter Deuant ſa face , & de



chanter Le los de ſa magnificence.

¶ Car c'eſt le grand Dieu glorieux,
Grand Roi par deſſus tous les dieux,
Qui dedans ſa main tient la terre:
Voire iuſqu'au lieu plus profond,
Et de la cime iuſqu'au fond
Tient des monts la hauteur en ſerre.

¶ A lui ſeul la mer appartient,
Car il l'a faicte & la ſouſtient,
Et la terre eſt ſa creature.
Sus donc, tombons, enclinons nous
Deuant l'Eternel à genoux,

Nous pauures humains ſa facture.

¶ Il eſt noſtre Dieu tout-puiſſant,
Nous ſon peuple qu'il va paiſſant
Comme troupeau de ſa conduite.
Oyans donc auiourd'hui ſa voix,
Gardez voſtre cœur qu'vne fois
S'endurciſſant ne ſe deſpite:

¶ Comme en Meriba és deſerts,
Et Maſſa, vos peruers,
Dit le Seigneur, iadis me firent:
Où longuement ils m'ont tenté,
Et ſouuent experimenté
Par mes ouurages qu'ils y virent.

¶ Durant quarante ans en effet
Ceſte race de gens m'a fait
Dix mille ennuis: dont ie diſoye,
Voici bien vn peuple inſenſé,
Et qui n'a nullement penſé
A ſçauoir de ſon Dieu la voye.

¶ Et pource eſtant en mes eſprits
De iuſte fureur tout eſpris,
Ie iurai pour choſe aſſeuree:
Si iamais ces meſchans ici,

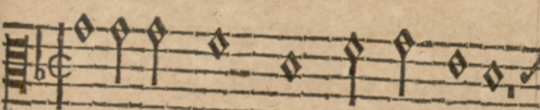
Puis qu'ils se desfient ainsi,
Dedans mon repos ont entree.

ORAISON.

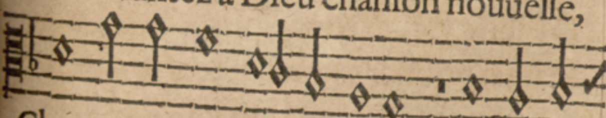
O Dieu, seul protecteur & appui de tous les tiens, qui gouuernes tes fideles comme brebis de ta pasture, esten ta benignité sur nous, & amolli tellement nos cœurs, qui sont de leur nature plus durs que pierre, que nous ne soyons iamais endurcis ni obstinez par incredulité contre ta saincte Parole, ains que par vraye & viue foi nous te seruions en telle sorte, que nous entrions finalement en ton repos, sous la conduite de ton cher Fils Iesus Christ, Amen.

PSEAUME XCVI. T.D.B.

D'autant que ce Pseaume appelle tous peuples pour chanter les loüanges de Dieu, il contient vne prophetie du regne de Iesus Christ, sous lequel tout le monde deuoit estre reduit en vnion & obeissance de soi.

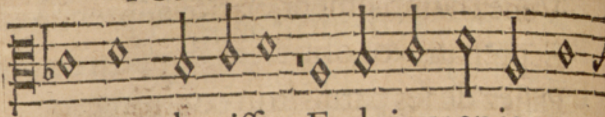


C Hantez à Dieu chanson nouuelle,

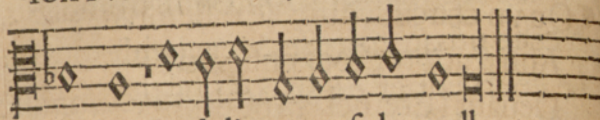


Chantez, ô terre vniuerselle: Chantez, &

PSEAVME XCVI.



ſon Nom beniſſez, Et de iour en iour an-



noncez Sa deliurance ſolennelle.

¶ Preſchez à tous peuples ſa gloire,
Et de ſes grands faicts la memoire:
Car il eſt grand, & ſans douter,
Plus à louër & redouter
Que tous les dieux qu'on ſauroit croire.

¶ Car ces dieux qui les gens eſtonnent
Sont vains, & ceux qui s'y adonnent:
Mais l'Eternel a fait les cieux,
Force & empire glorieux
Vont deuant lui, & l'enuironnent.

¶ Puiſſance & maieſté ſans feinte
Se tiennent en ſa maiſon ſaincte.
Sus donques, tous peuples, venez,
Toute force & gloire donnez
A l'Eternel en toute crainte.

*** ¶ Louëz l'Eternel d'vne ſorte,
Qui à ſa grandeur ſe rapporte;

Venez humblement, nations,
Et prenans vos oblations
Paſſez de ſes paruis la porte.

¶ Qu'vn chacun, di-ie, ſe raſſemble,
Afin d'adorer tous enſemble
Deuant l'Eternel, au pourpris
De ſon ſanctuaire de prix,
Et que toute la terre en tremble.

¶ Toute gent, où qu'elle puiſſe eſtre,
Die que l'Eternel eſt maiſtre:
Car le monde il eſtablira
Pour iamais, alors qu'il ſera
Iuſtement conduit par ſa dextre.

¶ Qu'on oye donc ſous ceſt empire
Cieux s'eſiouïr, la terre rire,
Tonner l'Ocean ſpacieux:
Champs s'eſgayer, & auec eux
Les foreſts ſa loüange bruire.

¶ Car il eſt, car il eſt en voye,
Afin qu'à la terre il pouruoye:
Iugeant le monde iuſtement,
Et tous peuples entierement,
Sans qu'en rien iamais il fouruoye.

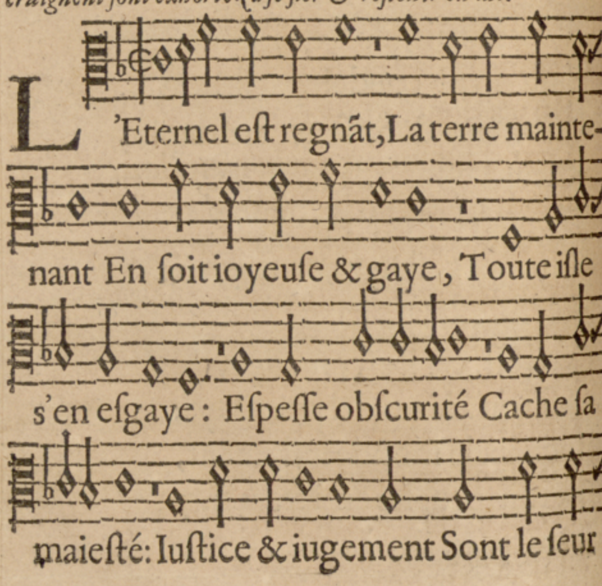
PSEAVME XCVII.

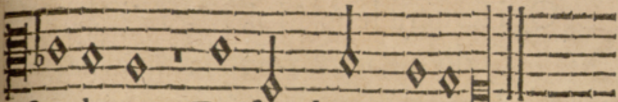
ORAISON.

SEigneur, qui veux que toutes gens ſoyent ſauuez & vienent à la cognoiſſance de ta verité, monſtre ta Maieſté & vertu incomparable deuant tous, à ce qu'vn chacun te chante loüange & annonce ton ſalut, lequel tu as promis à tous ceux qui ſe dedient & conſacrent à ton ſeruice, pour te louër auec toutes tes creatures, par le moyen de Ieſus Chriſt ton Fils bien-aimé, Amen.

PSEAVME XCVII. T. D. B.

C'eſt vne deſcription de la haute Maieſté de Dieu & de ſa iuſtice, afin que tout le monde s'humilie ſous lui, & que toutes idolatries ſoient abbatues. En la fin tous ceux qui le craignent ſont exhortez à ſe fier & reſiouïr en lui.





fondement De ſon throne arreſté.
¶ Grands feux eſtincelans
Deuant lui ſont bruſlans,
Pour ſes haineux eſprendre,
Et rediger en cendre.
Son eſclair foudroyant,
Du monde flamboyant
Reluit tout à l'entour:
La terre tout autour
S'eſtonne en le voyant.
¶ Comme la cire au feu,
Il n'y a deuant Dieu,
Grand Dieu de tout le monde,
Montagne qui ne fonde.
Voire meſme des cieux
Le grand tour ſpacieux
A ſa iuſtice veu,
Et la terre apperceu
L'Eternel glorieux.
⁂ ¶ Soient confus & desfaits
Tous ces dieux contrefaits,
Et toutes ces gens foles

Qui ſeruent leurs idoles.
O dieux, venez-y tous
L'adorer à genoux:
Sion qui l'a oui,
D'vn cœur tout reſioui
S'eſgaye auecques vous.
¶ Tes iugemens, Seigneur,
Ont fait que ton honneur
Et gloire ont collaudee
Les filles de Iudee.
Car en ta maieſté
Tu es plus haut monté
Que ces terreſtres lieux:
Meſmes ſur tous les dieux
Tu es haut exalté.
¶ Vous de Dieu les amis,
Monſtrez cœurs ennemis,
Voire du tout contraires
A tous meſchans affaires.
Car il tient de ſes ſainɛts
La vie entre ſes mains:
Et s'on les veut faſcher,
Il peut les arracher
Aux tyrans inhumains.

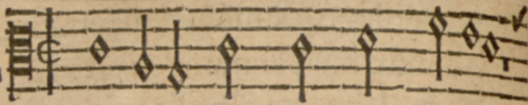
¶Le clair iour eſt ſemé
Au iuſte bien-aimé:
Tout plaiſir, quoi qu'il tarde,
Aux droicts de cœur ſe garde.
Vous donc, iuſtes, venez,
Et ioye demenez
En l'honneur de ſon Nom,
Et à ſon ſainct renom
Toute gloire donnez.

ORAISON.

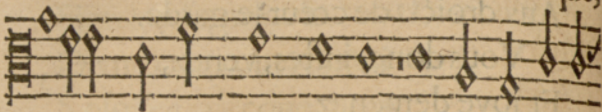
SEigneur, auquel toute gloire & louange appartient, rempli nous de ioye ſpirituelle, & fai que toute idolatrie & ſuperſtition abbatue, le monde ſoit tellement eſclairé de la vraye lumiere de ta parole, qu'vn chacun s'adonne à chanter perpetuellement les loüanges de ton Nom, & te rendre graces immortelles pour les benefices que nous receuons aſſiduellement de ta main paternelle, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre ſeul Sauueur & Redempteur, Amen.

PSEAVME XCVIII. T. D. B.

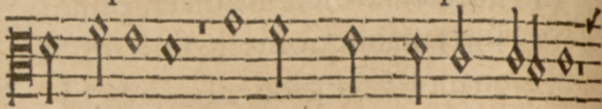
C'eſt encore vne exhortation à loüer Dieu, à cauſe de ſa bonté & fidelité qu'il a monſtree enuers ſon Egliſe, leſquelles meritent d'eſtre cognues, meſmes des creatures inſenſibles.



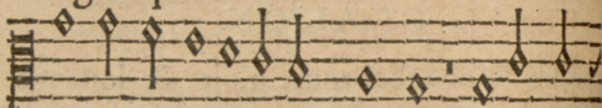
CHantez à Dieu nouueau cantique,



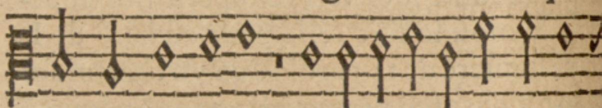
Car il a puiſſamment ouuré, Et par ſa force



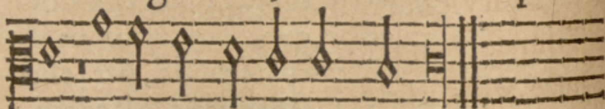
magnifique Par ſoi meſme il s'eſt deliuré.



Dieu a fait le ſalut cognoiſtre Par lequel



ſommes garentis, Et ſa iuſtice fait paroi-



ſtre En la preſence des Gentils.

¶ De ſa bonté plus cordiale
Il lui a pleu ſe ſouuenir,
Et de ſa verité loyale
Pour ſon Iſraël maintenir.

Le ſalut que Dieu nous enuoye
Iuſqu'au bout du monde s'eſt veu:
Sus donc, qu'en plaiſir & en ioye
Tout ceſt vniuers ſoit eſmeu.
¶ Qu'on crie, qu'on chante & reſonne,
Et de la harpe & de la voix:
Que deuant Dieu, di-ie, on entonne
Nouueaux cantiques ceſte fois.
Deuant ſa face glorieuſe
Cors & clairons ſoient eſclatans:
Tonne la grand' mer ſpacieuſe,
Et le monde & ſes habitans.
¶ Que deuant Dieu les fleuues meſme
Frappent des mains tous eſiouïs,
Voire crier de ioye extreme
Les plus durs rochers ſoient ouïs.
Car il vient regir & conduire
Tout ceſt vniuers, & ſera
Iuſte & droiturier ſon empire,
Quand tout peuple il gouuernera.

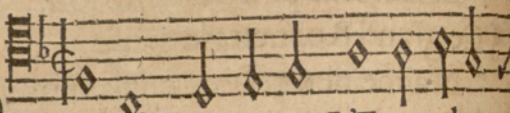
ORAISON.

DIeu eternel & tout-puiſſant, qui as fait le ſalut & la redemption du genre humain par vne façon admirable, en enuoyant ton Fils vnique pour accomplir les promeſſes faictes

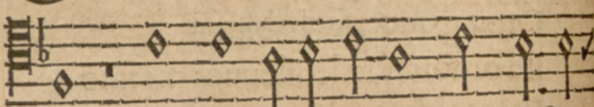
aux Peres: manifeste de plus en plus la cognoissance de ce salut, & qu'il n'y ait lieu sur la terre où ta puissance & verité ne soit cognue, afin que toutes nations te chantent louanges, & t'honorent & glorifient, par icelui Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME XCIX. T. D. B.

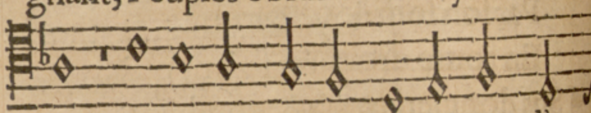
Ce Pseaume presche la grace speciale que Dieu auoit faite à la race d'Abraham, l'adoptant par priuilege pour luy estre dediee.



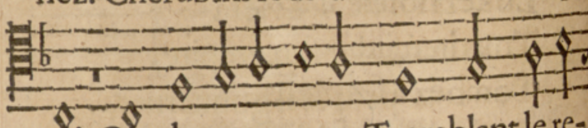
OR est maintenant L'Eternel re-



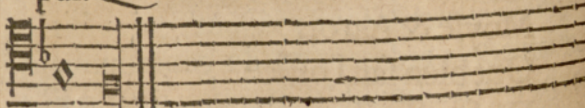
gnant, Peuples obstinez En soyent eston-



nez: Cherubins sous lui Lui seruent d'ap-



pui: Que la terre toute Tremblant le re-



doute.

¶ Grand eſt le Seigneur
Aſſis en honneur
Au mont de Sion.
Toute nation
Le voit haut monté:
Dont ſera chanté
Son grand Nom terrible,
Et ſainct au poſſible.

¶ Ce grand Roi tant fort
N'aime rien ſi fort
Que droit iugement:
Droit gouuernement
Il a ordonné,
Et Iacob mené
Par ſon ſoin & cure
En toute droiture.

¶ Sus donc, en ce lieu
Loüez noſtre Dieu,
Tous humiliez
Tombez à ſes pieds,
Car ſainct eſt ſon Nom.
Moyſe & Aaron
Ont bien fait l'office
De ſon ſacrifice.

⁂ ¶ C'est celui auquel
Iadis Samuel
Adressoit sa voix,
Quand tout à la fois
Le peuple crioit,
Et son Dieu prioit,
Qui à leur semonce
Donnoit sa response.

¶ Des nues des cieux
Il parloit à eux,
Monstrant haut & clair
Son pilier en l'air:
Eux aussi gardoient
Ses loix, & tenoient
Chere l'ordonnance
De sa conuenance.

¶ O Dieu de nous tous,
Tu leur fus si doux,
Que de les ouïr
Et faire iouïr
De grace & pardon:
Toutesfois selon
Leurs grands malefices
Punissant leurs vices.

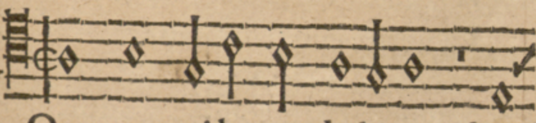
¶ Soit loüé tout haut
Nostre Dieu d'enhaut:
Soit à deux genoux
Adoré de vous,
Au mont qui lui plaist:
Car c'est lui qui est
Dieu rempli, sans feinte,
De gloire tres-saincte.

ORAISON.

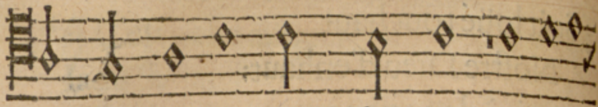
PEre celeste, digne de toute magnificence, continue ta faueur & bien-vueillance enuers nous tes pauures seruiteurs, & par la vertu de ton alliance que tu as traitee auec nos peres, fay nous viure sous ta sauuegarde & protection: afin que de plus en plus nous sentions le fruict de l'adoption, de laquelle tu nous as faits participans, par Iesus Christ ton tres-cher Fils nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME C. T.D.B.

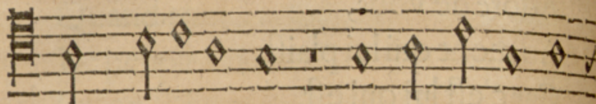
Ici l'Eglise est exhortee de s'assembler au Temple pour adorer Dieu, & le benir pour sa misericorde & verité.



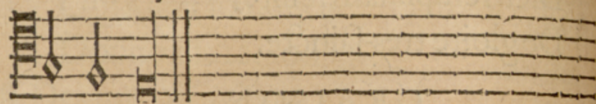
VOus tous qui la terre habitez, Chan-



tez tout haut à Dieu, chantez. Seruez à



Dieu ioyeusement, Venez deuant lui



gayement.

¶ Sçachez qu'il est le Souuerain,
Qui sans nous, nous fit de sa main:
Nous, di-ie, son vrai peuple acquis,
Et le troupeau de son pasquis.

¶ Entrez és portes d'icelui,
Loüez-le & celebrez chez lui:
Par tout son honneur auancez,
Et son tres-sainct Nom benissez.

¶ Car il est Dieu plein de bonté,
Et dure sa benignité
A iamais, voire du Tres-haut
La verité iamais ne faut.

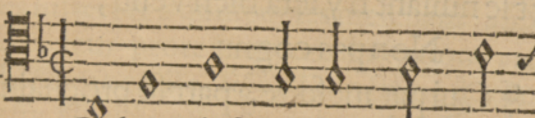
ORAISON.

O Seigneur Dieu, comble & autheur de toute felicité, puis qu'il t'a pleu nous auoir choi-

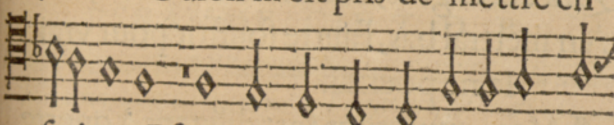
choiſis pour ton heritage par ta bonté gratuite, & nous regenerer ſpirituellement, entretien nous comme ſous tes ailes iuſques à la fin, & fai que nous croiſſions iournellement en la cognoiſſance de ta bonté, miſericorde & verité, que tu nous as manifeſtee par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ton tres-cher Fils, Amen.

PSEAVME CI. C. M.

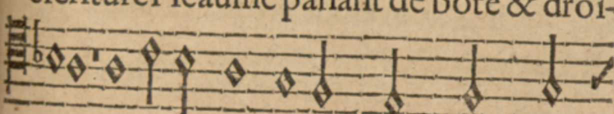
Dauid n'eſtant encore Roi paiſible, promet à Dieu dés qu'il le ſera, faire l'office d'vn bon Prince: c'eſt à ſçauoir, viure ſans faire tort, eſtre rigoureux aux mauuais, & eleuer les gens de bien.



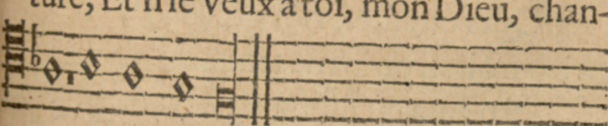
VOuloir m'eſt pris de mettre en



eſcriture Pſeaume parlant de bõté & droi-



ture, Et ſi le veux à toi, mon Dieu, chan-



ter Et preſenter.

¶ Tenir ie veux la voye non nuiſible:
Quand viendras-tu me rendre Roi paiſible?
D'vn cœur tout pur conduirai ma maiſon,
Auec raiſon.

¶ Rien de mauuais y voir n'aurai enuie,
Car ie hai trop les meſchans & leur vie:
Vn ſeul d'entr'eux autour de moi adioint
Ne ſera point.

¶ Tout cœur ayant penſee deſloyale
Deſlogera hors de ma cour royale:
Et le nuiſant n'y ſera bien venu,
Non pas cognu.

¶ Qui par meſdire à part ſõ prochain greue,
Qui a cœur gros, & les ſourcils eleue,
L'vn mettrai bas, l'autre ſouffrir pour vrai
Ie ne pourrai.

¶ Mes yeux ſeront fort diligens à querre
Les habitans fideles de la terre,
Pour eſtre à moi: qui droite voye ira,
Me ſeruira.

¶ Qui s'eſtudie à vſer de fallace,
En ma maiſon point ne trouuera place:
De moi n'aura menſonger ne baueur
Bien ne faueur:

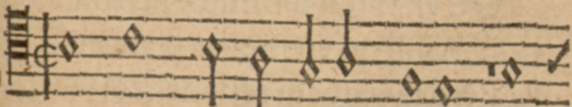
¶ Ains du païs chasserai de bonne heure
Tous les meschans, tant qu'vn seul n'y demeure,
Pour du Seigneur nettoyer la cité
D'iniquité.

ORAISON.

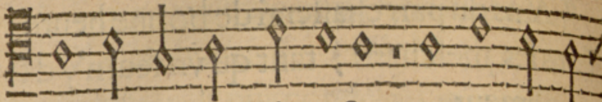
SEigneur, sous la puissance duquel sont tous ceux que tu ordonnes superieurs & gouuerneurs, vueilles tellement inspirer ceux que tu nous as donnez pour iuges & magistrats, que sans acception de personnes ils maintienent les iustes, & punissent les meschans : afin que sous leur protection nous menions vie paisible & tranquille, selon la doctrine de ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CII. T. D. B.

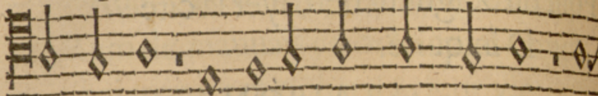
Ce Pseaume a esté fait pour l'vsage des fideles, du temps qu'ils estoyent comme reclus en Babylone : & contient vne priere lamentable, à ce que l'Eglise soit remise en son entier : & non seulement qu'elle retourne en son premier estat, mais que le royaume de Dieu fleurisse plus que iamais. Et pour conclusion, apres que le peuple a recognu tant ses foiblesses que ses afflictions, il se fortifie en l'eternité & puissance infinie de Dieu.



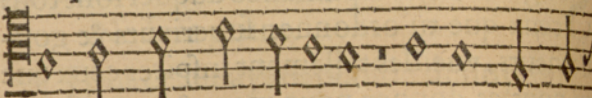
SEigneur, enten ma requeste, Rien



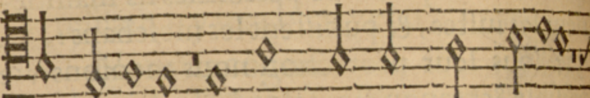
n'empeſche ni n'arreſte Mon cri d'aller



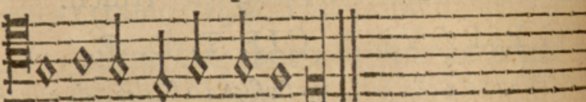
iuſqu'à toi, Ne te cache point de moi. En



ma douleur nompareille Tourne vers moi



ton oreille, Et pour m'ouïr quand ie crie,



Auance toi, ie te prie.

¶ Car ma vie eſt conſumee
Comme vapeur de fumee,
Mes os ſont ſecs tout ainſi
Qu'vn tiſon: mon cœur tranſi
Ainſi qu'vne herbe fauchee
Perd ſa vigueur retranchee:
Si que ie n'ai ſoin ne cure

De prendre ma nourriture.
¶ Mes os & ma peau ſe tiennent
Pour les ennuis qu'ils ſouſtiennent:
Dont, helas! ma triſte voix
Pleure & gemit tant de fois.
Ie ſuis au butor ſemblable
Du deſert inhabitable:
Ie ſuis comme la chouëtte
Qui fait au bois ſa retraite.
¶ Comme durant ſon vefuage
Le paſſereau ſous l'ombrage
D'vn tect couue ſes ennuis,
Ainſi ie paſſe les nuicts.
Mes haineux m'ont dit outrages,
Et de furieux courages
Font de moi vn formulaire
De maudiſſon ordinaire.
*** 1 ¶ Au lieu de pain la pouſſiere
Eſt ma vie couſtumiere:
Mon breuuage en mes douleurs
Ie meſle auecques mes pleurs,
Pour la fureur de ton ire:
Car m'ayant eleué, Sire,
Tu m'as fait ſi dure guerre,

Que i'en ſuis allé par terre.
¶ Mes iours paſſent comme vne ombre
Qui s'en va obſcure & ſombre:
Ie ſuis fené & ſeché
Comme foin qu'on a fauché.
Mais, ô Seigneur, ta demeure
Eternellement demeure,
Et de ton Nom venerable
La memoire eſt perdurable.
¶ Tu te releueras donques,
Et auras, ſi tu l'eus onques,
Pitié & compaſſion
De ta cité de Sion.
Car il eſt temps que tu ayes
Compaſſion de ſes playes,
Puis que voyons terminee
La ſaiſon qu'as aſſignee.
¶ Car iuſqu'aux pierres d'icelle
S'eſtend de tes ſerfs le zele,
Ayans pitié de la voir
Toute en poudre ſe dechoir.
Peuples trembleront en crainte
Deuant ta maieſté ſaincte,
Et de tous rois l'excellence

Craindra ta magnificence.
¶ Car Sion toute desfaite
S'en va du Seigneur refaite:
Lui qui nous a recouru,
En sa gloire est apparu.
De ses pauures solitaires
Les complaintes ordinaires
N'a point mises en arriere,
Ni mesprisé leur priere.
⁂ 2 ¶ En registre sera mise
Vne si grande entreprise,
Pour en faire souuenir
A ceux qui sont à venir.
Et la gent à Dieu sacrée,
Comme de nouueau creée,
Lui chantera la loüange
De ce bien-fait tant estrange.
¶ Car le Seigneur debonnaire
Du haut de son sanctuaire,
Voire du plus haut des cieux,
Vers terre a baissé les yeux:
Pour ouïr la voix plaintiue
De sa pauure gent captiue,
Et la tirer de la peine

De mort qui lui eſt prochaine.

¶ Afin que de Dieu la gloire
Dedans Sion ſoit notoire,
Et le los de ſa bonté
En Ieruſalem chanté:
Quand des gens les aſſemblees
Seront toutes aſſemblees,
Et les rois de leur puiſſance
Lui rendront obeiſſance.

*** 3 ¶ Voyant ma force amortie
En chemin, & de ma vie
Par lui racourci le cours,
I'ai dit, O Dieu mon ſecours,
Ne m'abba point ſans reſſource
Au beau milieu de ma courſe:
Car tes ans qui point ne muent
D'aage en aage continuent.

¶ La terre as faite & aſſiſe,
C'eſt toi qui la main as miſe
Aux cieux pour les compaſſer,
Et tout cela doit paſſer:
Mais quant à toi, tu demeures
Pendant qu'arriuent les heures,
Qu'ils vieilliront ainſi comme

Les habillemens d'vn homme.

¶ Comme vne robbe qu'on porte,
Tu les changeras de ſorte,
Qu'eux & le luſtre qu'ils ont
Pour certain ſe changeront.
Mais quant à toi, Dieu ſupreme,
Tu te tiens touſiours de meſme:
Et ta conſtante duree
Eſt pour iamais aſſeuree.

¶ Et pourtant, ſelon ta grace,
De tes ſeruiteurs la race
Aura logis arreſté,
Voire à perpetuité:
Et de tes ſaincts la ſemence
Sera deuant ta preſence
En aſſeurance eſtablie,
Sans iamais eſtre affoiblie.

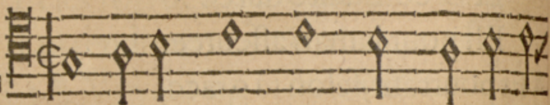
ORAISON.

SEigneur Dieu, ſeul fondateur & reſtaurateur de ton Egliſe, enten aux prieres & gemiſſemens de tes enfans, qui eſtans contriſtez pour la deſolation d'icelle, ſouſpirent à toi inceſſamment, à ce que par ta miſericorde tu la remettes au deſſus comme auparauant, la deliurant de toute oppreſſion & captiuité de pe-

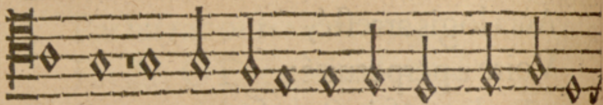
ché, afin qu'en vraye consolation de cœur nous celebrions les loüanges de ton S. Nom, par nostre Seigneur seul Sauueur & Redempteur Iesus Christ, Amen.

PSEAVME CIII. C. M.

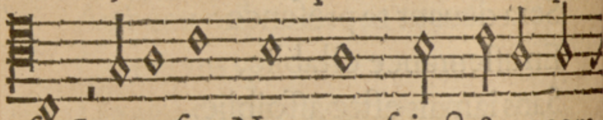
Il chante les grandes & diuerses bontez de Dieu enuers les hommes: puis inuite eux & toutes choses creées à lui donner loüange & gloire.



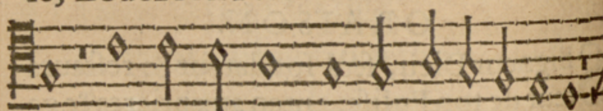
SVs, louez Dieu, mon ame, en toute



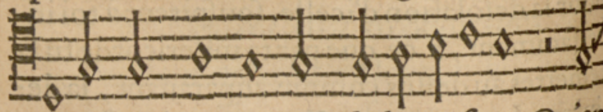
chose, Et tout cela qui dedans moi repo-



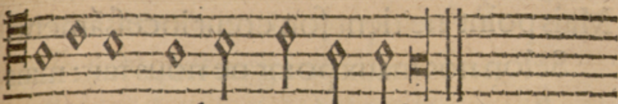
se, Louez son Nom tres-sainct & accom-



pli: Presente à Dieu louanges & seruices,



O toi mõ ame, & tant de benefices Qu'en



as receu, ne les mets en oubli:

¶ Ains le beni, lui qui de pleine grace
Toutes tes grand's iniquitez efface,
Et te guerit de toute infirmité:
Lui qui rachete & retire ta vie
De dure mort qui t'auoit aſſeruie,
T'enuironnant de ſa benignité.

¶ Lui qui de biens à ſouhait & largeſſe
Emplit ta bouche, en faiſant ta ieuneſſe
Renouueller, comme à l'aigle royal.
C'eſt le Seigñr qui touſiours ſe recorde
Rendre le droit par ſa miſericorde
Aux oppreſſez, tant eſt iuge loyal.

¶ Au bon Moyſe, afin qu'on ne fouruoye,
Manifeſter voulut ſa droite voye,
Et aux enfans d'Iſraël ſes hauts faicts.
C'eſt le Seigneur enclin à pitié douce,
Prompt à merci, & qui tard ſe courrouce,
C'eſt en bonté le parfaict des parfaicts.

¶ Il eſt bien vrai, quand par noſtre incon-
ſtance (ce:
Nous l'offenſons, qu'il nous menace & tan-

Mais point ne tient ſon cœur inceſsãment.
Selon nos maux point ne nous fait: mais certes
Il eſt ſi doux, que ſelon nos deſſertes
Ne nous veut pas rendre le chaſtiment.
¶ Car à chacun qui craind lui faire faute
La bonté ſiene il demonſtre auſſi haute,
Comme ſont hauts ſur la terre les cieux:
Auſſi loin qu'eſt la part Orientale
De l'Occident, à la diſtance egale,
Loin de nous met tous nos faicts vicieux.

PAVSE.

¶ Cõme aux enfans eſt piteux vn bon pere,
Ainſi pour vrai à qui lui obtempere
Le Seigneur eſt de douce affection:
Car il cognoiſt dequoi ſont faicts les hommes,
Il ſçait tres-bien, helas! que nous ne ſommes
Rien ſinon poudre & putrefaction.
¶ A herbe & foin ſemblent les iours de l'homme:
Pour quelque temps il fleurit ainſi comme
La fleur des champs qui nutriment reçoit:
Puis en ſentant d'vn froid vent la venue,

Tourne à neant, tant que plus n'eſt cognue
Du lieu auquel n'agueres fleuriſſoit.
¶ Mais la merci de Dieu eſt eternelle
A qui le craint: & trouueront en elle
Les fils des fils iuſtice & grand' bonté.
I'enten ceux-la qui ſon cõtract obſeruẽt,
Et qui ſa Loi en memoire reſeruent,
Pour accomplir ſa ſaincte volonté.
¶ Dieu a baſti, ſans qu'il branle n'empire,
Son throne és cieux, & deſſous ſon empire
Tous autres ſont & ſubmis & ployez.
Or loüez Dieu, Anges de vertu grande,
Anges de lui, qui tout ce qu'il commande
Faites ſi toſt que parler vous l'oyez.
¶ Beniſſez Dieu, ſon armee tant ſaincte,
Miniſtres ſiens, qui d'accomplir ſans feinte
Ses mandemens n'eſtes point pareſſeux:
Tous ſes hauts faits en chacun ſien royau-
me,
Beniſſez Dieu: & pour clorre mõ Pſeaume,
Loüez-le auſſi, mon ame, auecques eux.

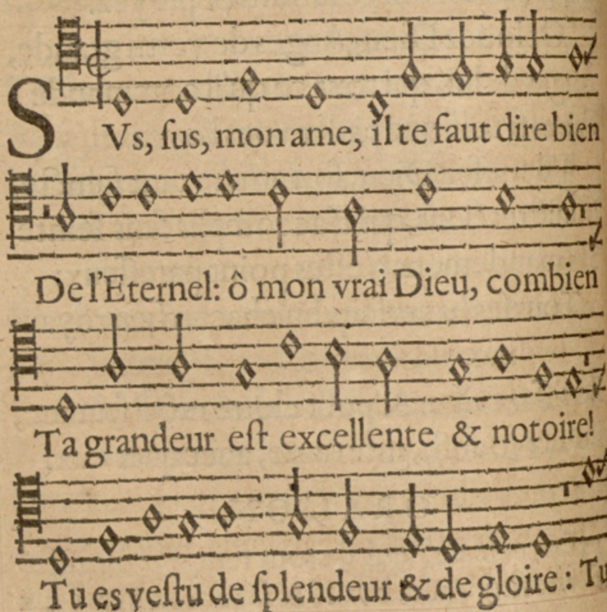
ORAISON.

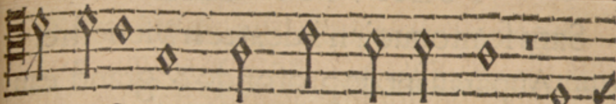
PEre celeſte, qui de tout temps as monſtré vne ſinguliere bonté & faueur enuers ceux

qui te craignent, ne regarde point à la multitude de nos iniquitez que nous commettons, selon que nous sommes vains & fragiles, ains qu'il te souuiene de l'alliance que tu as faite auec nos peres, & ratifiee en ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, afin que par la vertu d'icelle nous nous asseurions du salut eternel, pour te glorifier auec tes saincts Anges à perpetuité, Amen.

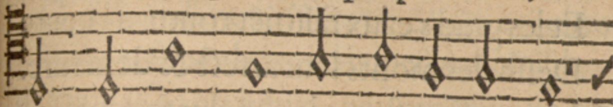
PSEAVME CIIII. C. M.

C'est vn cantique beau par excellence, auquel Dauid celebre & glorifie Dieu de la creation, & gracieux gouuernement de toutes choses.

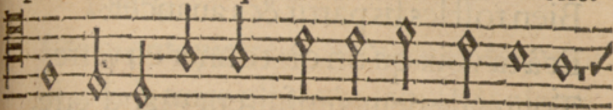




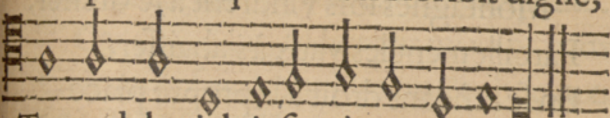
es veſtu de ſplendeur proprement, Ne



plus ne moins que d'vn accouſtrement:



Pour pauillon qui d'vn tel Roi ſoit digne,



Tu tends le ciel ainſi qu'vne courtine.

¶ Lambriſſé d'eaux eſt ton palais vouſté:
En lieu de char, ſur la nue es porté:
Et les forts vẽts qui par mi l'air ſouſpirent,
Ton chariot auec leurs ailes tirent.
Des vents auſſi diligens & legers
Fais tes herauts, poſtes & meſſagers:
Et foudre & feu, fort prõpts à ton ſeruice,
Sont les ſergens de ta haute iuſtice.

¶ Tu as aſſis la terre rondement
Par contrepoids ſur ſon vrai fondement:
Si qu'à iamais ſera ferme en ſon eſtre,

Sans ſe mouuoir n'à dextre n'à ſeneſtre.
Auparauant de profonde & grand' eau
Couuerte eſtoit ainſi que d'vn manteau:
Et les grãd's eaux faiſoiẽt toutes à l'heure
Deſſus les monts leur arreſt & demeure.
¶ Mais auſſi toſt que les voulus tancer,
Bien toſt les fis partir & s'auancer:
Et à ta voix qu'on oit tonner en terre,
Toutes de peur s'enfuirent grand' erre.
Montagnes lors vindrent à ſe dreſſer,
Pareillement les vaux à s'abaiſſer,
En ſe rendant droit à la propre place
Que tu leur as eſtabli de ta grace.
***1 ¶ Ainſi la mer bornas par tel compas,
Que ſon limite elle ne pourra pas
Outrepaſſer: & fis ce beau chef-d'œuure,
Afin que plus la terre elle ne cœuure.
Tu fis deſcendre aux vallees les eaux,
Sortir y fis fontaines & ruiſſeaux,
Qui vont coulãs, & paſſent & murmurent
Entre les mõts qui les plaines emmurent.
¶ Et c'eſt afin que les beſtes des champs
Puiſſent leur ſoif eſtre là eſtanchans,
Beuuans à gré toutes de ces breuuages,

Toutes ie di, iusqu'aux asnes sauuages.
Dessus & pres de ces ruisseaux courans
Les oiselets du ciel sont demourans,
Qui du milieu des fueilles & des brãches
Font resõner leurs voix nettes & frãches.
¶ De tes hauts lieux, par art autre qu'humain,
Les monts pierreux arrouses de ta main:
Si que la terre est toute saoule & pleine
Du fruict venãt de ton labeur sans peine.
Car ce faisant, tu fais par mõts & vaux
Germer le foin pour iumens & cheuaux:
L'herbe à seruir l'humaine creature,
Lui produisant de la terre pasture. (fort,
¶ Le vin pour estre au cœur ioye & con-
Le pain aussi pour l'homme rendre fort:
Semblablement l'huile, afin qu'il en face
Plus reluisante & ioyeuse sa face.
Tes arbres verds prenent accroissemẽt,
O Seigneur Dieu, les cedres mesmement
Du mont Liban, que ta bonté supreme
Sans artifice a plantez elle mesme.
¶ Là font leurs nids, car il te plaist ainsi,
Les passereaux & les passes aussi:

De l'autre part, ſur hauts ſapins beſõgne
Et y baſtit ſa maiſon la cigongne.
Par ta bonté les mõts droits & hautains
Sont le refuge aux cheures & aux dains:
Et aux conils & lieures qui vont viſte
Les rochers creux ſont ordonnez pour giſte.

2 ¶ Que dirai plus? la claire lune fis,
Pour no' marquer les mois & iours prefix:
Et le ſoleil, dés qu'il leue & eſclaire,
De ſon coucher a cognoiſſance claire.
Apres en l'air les tenebres eſpars,
Et lors ſe fait la nuict de toutes parts,
Durãt laquelle aux chãps ſort toute beſte
Hors des foreſts, pour ſe ietter en queſte.

¶ Les lionceaux meſmes lors ſont iſſans
Hors de leurs creux, bruyans & rugiſſans
Apres la proye, afin d'auoir paſture
De toi, Seigñr, qui ſçais leur nourriture.
Puis auſſi toſt que le Soleil fait iour,
A grãds troupeaux reuont en leur ſeiour:
Là où tous cois ſe veautrent & repoſent,
Et en partir tout le long du iour n'oſent.

¶ Adonques ſort l'homme ſans nul danger,

S'en va tout droit à son œuure ranger,
Et au labeur, soit de champs, soit de pree,
Soit de iardins, iusques à la vespree.
O Seigñr Dieu, que tes œuures diuers
Sont merueilleux par le monde vniuers!
O que tu as tout fait par grand' sagesse!
Bref, la terre est pleine de ta largesse.
¶ Quant à la grande & spacieuse mer,
On ne sçauroit ne nombrer ne nommer
Les animaux qui vont nageans illecques,
Moyés, petis, & de bien grãds auecques.
En ceste mer nauires vont errant,
Puis la baleine, horrible mõstre & grand,
Y as formé, qui bien à l'aise y noue,
Et à son gré par les ondes se ioue.

III. PAVSE.

¶ Tous animaux à toi vont à recours,
Les yeux au ciel: afin que le secours
De ta bonté à repaistre leur donne,
Quand le besoin & le temps s'y adonne.
Incontinent que tu leur fais ce bien
De le donner, ils se paissent du tien:
Et n'est plustost ta large main ouuerte,
Que de tous biens planté leur est offerte.

¶ Dés que ta face & tes yeux ſont tournez
Arriere d'eux, ils ſont tous eſtonnez:
Si leur eſprit tu retires, ils meurent,
Et en leur poudre ils reuont & demeurẽt.
Si ton eſprit derechef tu tranſmets,
En telle vie adonques les remets
Que parauant, & de beſtes nouuelles
En vn moment la terre renouuelles.

¶ Or ſoit touſiours regnant & floriſſant
La maieſté du Seigneur Tout-puiſſant:
Plaiſe au Seigneur prendre reſiouïſſance
Aux œuures faicts par ſa haute puiſſance.
Le Seigneur di, qui fait horriblement
Terre trembler d'vn regard ſeulement:
Voire qui fait (tãt peu les ſache atteindre)
Les plus hauts mõts d'ahã ſuer & craindre.

¶ Quant eſt à moi, tant que viuant ſerai,
Au Seigneur Dieu chanter ne ceſſerai:
A mon vrai Dieu plein de magnificence
Pſeaumes ferai tant que i'aurai eſſence.
Si le ſuppli' qu'en propos & en ſon
Lui ſoit plaiſante & douce ma chanſon:
S'ainſi aduient, retirez-vous triſteſſe,
Car en Dieu ſeul m'eſiouïrai ſans ceſſe.

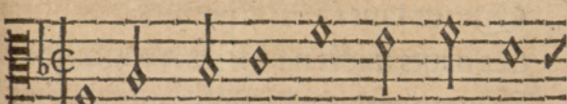
¶ De terre ſoient infideles exclus,
Et les peruers, ſi bien qu'il n'en ſoit plus.
Sus, ſus, mõ cœur, Dieu où tout bie᷑ abõde
Te faut loüer, loüez-le tout le monde.

ORAISON.

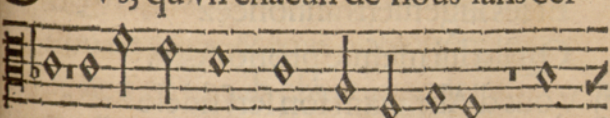
O Dieu, duquel la prouidence s'eſtend ſur toutes creatures, de ſorte que ta ſageſſe admirable ſe monſtre par tout, fai que magnifions ta gloire, & te chantions Pſeaumes & louanges: afin que les meſchans eſtans exterminez de la terre, nous nous eſiouïſſions en toi, & ſoyons finalement participans de la felicité eternelle qui nous eſt promiſe, par ton Fils noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME CV. T.D.B.

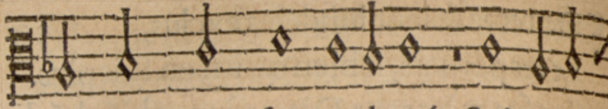
C'eſt ici vn Cantique pour magnifier la bonté & miſericorde de Dieu, en ce qu'il a gratuitement eleu la lignee d'Abraham, & n'a ceſſé d'y continuer ſes graces: auec vne recognoiſſance & declaration que le tout a eſté fait afin que ceux qui lui eſtoient tant obligez le ſeruiſſent, & gardaſſent la doctrine de ſa Loi.



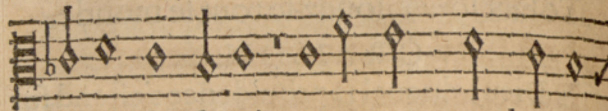
S Vs, qu'vn chacun de nous ſans ceſ-



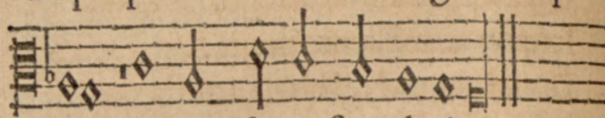
ſe Loue du Seigneur la hauteſſe: Que



ſon ſainct Nom ſoit reclamé, Soit entre



les peuples ſemé Le renom grand & pre-



cieux De tous ſes geſtes glorieux.

¶ Qu'on chante & qu'on lui pſalmodie,
Et que ſes merueilles on die:
S'eſgaye, di-ie, en ſon Nom ſainct
Quiconque l'honore & le craint:
Tout cœur cerchant le Tout-puiſſant
S'eſiouïſſe en le beniſſant.

¶ Cerchez Dieu & ſon excellence,
Querez ſans ceſſe ſa preſence:
Ses hauts faicts ne ſoient oubliez,
Soient ſes miracles publiez,
Et les iugemens annoncez
Qu'il a lui meſme prononcez.

¶ Vous d'Abraham ſon ſerf fidele
La ſemence perpetuelle,

Enfans du bon Iacob venus,
Que Dieu pour ſiens a retenus:
C'eſt nous deſquels Dieu eſt le Dieu,
Quoi qu'il ſeigneurie en tout lieu.
, 1 ¶ Car il a touſiours ſouuenance
De ceſte eternelle alliance
Qu'il a promiſe de ſon gré
Iuſques au millieme degré:
Dont l'accord tel qu'il l'arreſta
Auec Abraham il traita.
¶ Ie di l'alliance iuree
Auec Iſaac, & aſſeuree
A Iacob, tellement qu'elle eſt
Vn tres-ſeur & certain arreſt,
Et de Dieu auec Iſraël
Vn vrai accord perpetuel.
¶ Ie ferai, dit-il, eſtre tiene
La region Chananeene:
Ton partage determiné
Te ſera en elle aſſigné.
Quoi qu'ils fuſſent en tels dangers,
Peu de gens, & tous eſtrangers,
¶ De lieu en lieu ils cheminerent,
Et d'vn peuple à l'autre arriuerent:

Mais Dieu ne ſouffrit nullement
Qu'on les greuaſt aucunement:
Ains pour l'amour d'eux quelquefois
Il a puni iuſques aux rois.
*** 2 ¶ A mes oincts, dit-il, ne mesfaites,
Et ne touchez à mes Prophetes.
Puis apres fit venir la faim,
Et rompit la force du pain:
Mais aux ſiens à temps il pourueut
D'auant-coureur qu'il leur eleut.
¶ C'eſt Ioſeph, par ingratitude
Vendu en dure ſeruitude,
Et depuis aux ceps enſerré,
Et bien durement enferré,
Iuſqu'au temps & poinct aſſigné
Que Dieu en auoit ordonné.
¶ Puis quand Dieu l'eut à ſuffiſance
Eſprouué par ſon ordonnance,
Le Roi meſme de ſa maiſon
Enuoya iuſqu'à la priſon,
Quoi qu'il fuſt grand dominateur,
Querir de Dieu le ſeruiteur.
¶ Puis de ſeruiteur le fit maiſtre,
Pour tout ſon domaine cognoiſtre,

Et grands aussi bien que petis
Tenir sous soi assuiettis,
Et donner bonne instruction
Aux sages de la nation.
⁂ 3 ¶ Lors fit Israël son entree
En l'Egypte, & dans la contree
De Cham le bon Iacob logea,
Où Dieu l'accreut & l'hebergea:
Tellement que ses ennemis
A son gré lui furent submis.
¶ Mais Dieu tout puissant & tout sage
Tourna au rebours leur courage,
Afin que d'vn cœur animé
Contre son peuple bien-aimé,
Ils machinassent mille maux
A ses seruiteurs plus loyaux.
¶ Sur cela Moyse il enuoye,
Aaron aussi est mis en voye,
Ses seruiteurs choisis tous deux,
Qui accomplirent sur iceux
La charge qu'il leur fit auoir
De signes terribles à voir.
¶ Il leur enuoya des tenebres
Des plus obscures & funebres:

Et en rien nul de ces deux-la
A ſa charge ne rebella.
En ſang tourna tous leurs ruiſſeaux,
Tua les poiſſons en leurs eaux.
*** 4 ¶ Il fit des grenouilles produire,
Pour empuantir & deſtruire
Iuſques aux chambres de leurs rois.
Fit en parlant tout à la fois
Mouſches & mouſcherons diuers
Voler du païs au trauers.
¶ Donna pour la pluye la greſle,
Auec la foudre peſle-meſle:
Frappa leurs vignes & figuiers,
Briſa maint arbre en leurs quartiers:
Parla, & vindrent à monceaux
Les hanetons & ſautereaux.
¶ Ainſi fut toute herbe mangee,
Leurs fruicts, & leur terre rongee:
Il a leurs aiſnez abatus,
La fleur de toutes leurs vertus:
Et fut à tirer diligent
Les ſiens garnis d'or & d'argent.
¶ Il n'y eut en toute leur bande
Foibleſſe petite ni grande:

Ceux d'Egypte estoyent mesmement
Ioyeux de leur departement:
Car la frayeur qu'ils eurent d'eux
Les auoit rendus tous peureux.
*** 5 ¶ Pour leur couuerture vne nue
Fut parmi le ciel estendue:
Vn brandon luisoit toute nuict,
Afin qu'Israël fust conduit.
Quoi plus? quand Israël voulut
Auoir des cailles, il en pleut.
¶ Il les repeut du pain celeste,
Et quand la soif leur fut moleste,
D'vn roc fit riuieres couler,
Et par les deserts se rouler:
Car de son dire il lui souuint,
Et d'Abraham son serf non feint.
¶ Ainsi tira son peuple en ioye,
Et ses eleus parmi la voye
Alloyent chantans de ses hauts faicts,
Tant que de maints peuples desfaicts
Leur donna les possessions,
Et le labeur des nations:
¶ Afin qu'ils eussent souuenance
De bien garder son ordonnance,

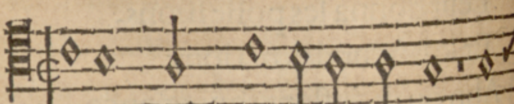
Et fussent tousiours curieux
D'auoir ses statuts precieux.
Soit doncques d'vn chant solennel
A iamais loué l'Eternel.

ORAISON.

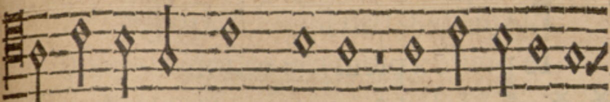
O Dieu, seul iuste & veritable, qui de toutes les nations du monde as choisi ton Eglise pour manifester ton Nom en icelle, & nous as receus par ta bonté gratuite en ta saincte alliance, fai nous sentir la douceur de ta benignité, & nous assiste en temps de tribulation, comme nous t'inuoquons, & mettons nostre fiance en toi seul, ne permets que soyons ingrats des biens que tu nous as faits, mais plustost que nous magnifions la grandeur de ta puissance & bonté qui nous est pleinement apparue en Iesus Christ ton Fils nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CVI. T.D.B.

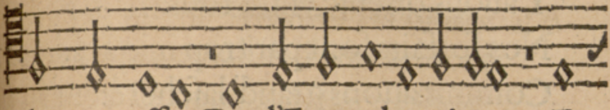
Au Pseaume present les graces de Dieu sont tellement racontees, que les Iuifs se condamnent auec leurs peres d'ingratitude & de rebellion, d'auoir mescognu les benefices de Dieu, pour obtenir pardon de telle faute.



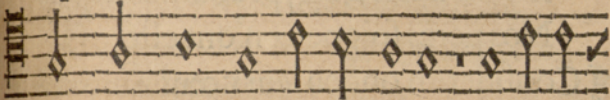
Louëz Dieu, car il est benin, Et



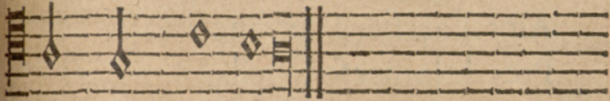
ſa bonté n'a point de fin. Où eſt celui qui



la prouëſſe De l'Eternel recitera, Et



tous les faits de ſa hauteſſe Entiere-



ment nous chantera?

¶ Bien-heureux qui va droitement,
Et ne fait rien que iuſtement:
O Seigneur, de moi te ſouuiene,
En l'amour que portes aux tiens:
Ce ſalut iuſqu'à moi s'en viene
Duquel ton peuple tu ſouſtiens.

¶ Si que les biens ie puiſſe voir,
Qu'à tes eleus tu fais auoir,
Et du plaiſir i'aye l'vſage,
Duquel ta gent tu fais iouïr:

Et qu'auec ton sainct heritage
Ie puisse à plein me resiouïr.

*** 1 ¶ Helas! & nos peres & nous
T'auons offensé entre tous:
Nos forfaits sont par trop iniques:
Commis auons grand' lascheté:
De tes faicts d'Egypte authentiques
Nos peres soigneux n'ont esté.

¶ Consideré n'ont en leur cœur
De tes grands bien-faits la grandeur:
Ains Israël fier à outrance
Pres de la mer se rebella:
Mais Dieu demonstrant sa puissance,
Pour son Nom les tira de là.

¶ Il tança la mer des roseaux,
Dont soudain tarirent les eaux:
Au trauers des gouffres horribles
Comme en païs sec les guida,
Et maugré les forces terribles
De leurs ennemis les garda.

¶ Il les sauua contre l'effort
De l'ennemi puissant & fort:
Sur les haineux les flots tournerent,
Si qu'vn seul n'en fut exempté:

Les ſiens creurent lors, & louerent
Son ſecours experimenté.

⁂ 2 ¶ Mais ils oublierent ſoudain
Tous les ouurages de ſa main,
Et ſon conſeil ils n'entendirent:
Ains de concupiſcence eſpris,
Meſme au deſert ils entreprirent
De tenter Dieu par grand meſpris.

¶ Adonc il leur donna plaiſir
De manger ſelon leur deſir:
Mais leurs corps gourmans en decheu-
Puis ſur Moyſe de plein gré (rent:
Au camp par enuie ils s'eſmeurent,
Et contre Aaron preſtre ſacré.

¶ Sous Abiram terre s'ouurit,
Et ſous Dathan qu'elle couurit:
Flambes dedans leur camp s'eſprirent,
Le feu les meſchans deuora:
Vn veau dans Oreb ils fondirent,
Dont chacun l'image adora.

¶ Ainſi changerent le Seigneur
(Qui fut leur gloire & leur honneur)
En l'image d'vn bœuf qui broute:
Dieu & ſes hauts faicts publiez

Au trauers de l'Egypte toute
Furent tost par eux oubliez.
*** 3 ¶ Ils oublierent les hauts faicts
Qu'au païs de Cham il a faicts,
Et mainte merueille terrible
Qu'en la mer rouge il declara:
Dont esmeu de courroux horrible,
De les perdre il delibera.
¶ Moyse lors son serf eleu,
Soudain que ce mal il eut veu,
Vient entre-deux deuant sa face
Ceste aspre fureur destourner,
Afin qu'vn tel mal ne leur face,
Qui les viene tous ruiner.
¶ Ils ont eu aussi en mespris
La region de si grand prix:
En son dire n'ont eu fiance:
Ils ont murmuré maintefois,
Et n'ont rendu obeïssance
En oyant du Seigneur la voix.
¶ Et pource aussi le Souuerain
Encontr'eux eleuant sa main,
Fit vn grand serment de destruire
Eux & leurs enfans és deserts,

Et de les eſpandre en ſon ire
Es païs lointains & diuers.

*** 4 ¶ A Baalpeor neantmoins
Toſt apres leurs cœurs furent ioints,
Pour manger des morts les offrandes:
Dont en ſes indignations
Dieu les frappa de playes grandes,
Picqué par leurs deuotions.

¶ Lors Phinees, homme de faict,
Vint, & vengeant vn tel forfaict,
Fit ceſſer l'ire eſpouuantable:
Et lui fut ce faict alloué
Pour choſe ſi iuſte & notable,
Qu'à iamais en ſera loué.

¶ Mais Dieu par eux fut irrité
En Meriba, & deſpité,
Iuſques à n'eſpargner Moyſe,
Qu'ils tourmenterent iuſques là,
Que doutant de ſon entrepriſe
Trop legerement il parla.

*** 5 ¶ Ils n'ont les peuples ruinez
Que Dieu leur auoit ordonnez:
Ains parmi eux ils ſe meſlerent,
Apprenans leurs faicts mal-heureux,

Et leurs images adorerent,
Qui furent vn piege pour eux.
¶ Car les cruels & inhumains
Sacrifierent de leurs mains
Aux diables leurs fils & leurs filles:
Et firent du ſang innocent
De leurs miſerables familles
A leurs idoles vn preſent.
¶ Ces meurtriers rendirent pollu
Le païs iadis bien voulu:
En leurs damnables entrepriſes
Ils ſe ſont tous contaminez,
Suiuans leurs fauſſes paillardiſes,
Où du tout ſe ſont adonnez.
¶ L'ire du Seigneur en fuma,
Et contre ſa gent s'alluma,
Pour haïr ſon propre heritage:
Et pourtant és mains des Gentils,
Et à leurs haineux pleins de rage
Les rendit tous aſſuiettis.
⁂ 6 ¶ Leurs haineux les ont affligez,
Ployez ſous leur main & rangez:
Souuent ils ont eu deliurance:
Mais ils ont touſiours reſiſté,

Et n'ont eu ne mal ne nuiſance
Que par leur propre iniquité.
¶ Si a-il en affliction
Ietté l'œil ſur ſa nation,
Quand il a leur clameur ouye:
De ſon accord s'eſt ſouuenu,
Et ſa bonté s'eſt repentie
Du mal-heur à eux aduenu.
¶ Il leur a rendu gracieux
Leurs detenteurs plus furieux.
O noſtre Dieu, ta bonté vueille
Nous ſauuer, & pour ton ſainct Nom
D'entre les peuples nous recueille,
Pour magnifier ton renom.
¶ Soit le Seigneur Dieu d'Iſraël
Benit d'vn los perpetuel,
Qui dure à iamais & ſans ceſſe:
Soit par le peuple reſpondu,
Ainſi ſoit. Bref, de ſa hauteſſe
Le los ſoit par tout eſpandu.

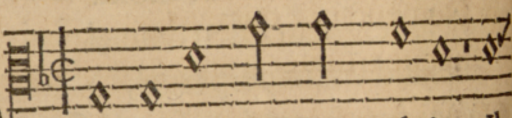
ORAISON.

PEre pitoyable & plein de miſericorde, combien que par noſtre ingratitude & peruerſité nous ne ceſſions de prouoquer ton ire contre nous, en laſchant la bride à nos

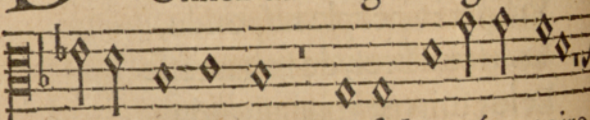
maudites affections, toutesfois d'autant qu'il t'a pleu nous comprendre en ta saincte alliance que tu as faicte auec nos Peres, ne nous puni point selon la rigueur de ta iustice, ains nous deliure de toute oppression & aduersité, afin qu'auec action de graces nous chantions les louanges de ton sainct Nom, par Iesus Christ ton Fils nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CVII. C. M.

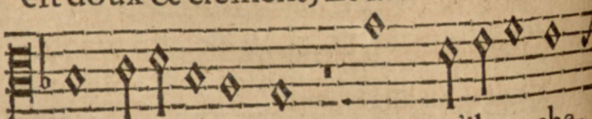
Le Psalmiste dit que toutes afflictions viennent & s'en vont par la volonté diuine, & allegue sur ce les perils & calamitez des errans aux deserts, des prisonniers, des malades, & des agitez sur la mer, la requeste qu'ils font à Dieu, comment ils l'obtiennent, comment ils en rendent graces, & comment Dieu tient toutes choses en sa main, & les change comme il lui plaist.



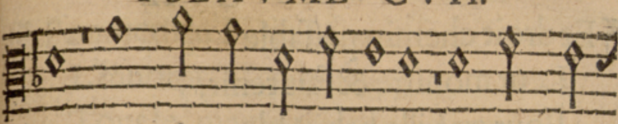
D Onnez au Seigneur gloire, Il



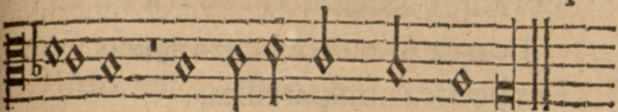
est doux & clement, Et sa bonté notoire



Dure eternellement. Ceux qu'il a rache-



tez, Qu'ils chãtent ſa hauteſſe, Et ceux qu'il



a iettez Hors de la main d'oppreſſe.

¶ Les ramaſſant enſemble
D'Orient, d'Occident,
De l'Aquilon qui tremble,
Et du Midi ardant.
Si d'auenture errans
Par les deſerts ſe treuuent,
Demeurance querans,
Et que trouuer n'en peuuent:

¶ Et ſi l'aſpre famine,
Et la ſoif ſans liqueur,
Les trauaille & leur mine
Et le corps & le cœur:
Pourueu qu'à tel beſoin
Crians à Dieu lamentent,
Subit il les met loin
Des maux qui les tourmentent:

¶ Et droit chemin paſſable
Leur monſtre & fait tenir,
Pour en ville habitable
Les faire paruenir.
Lors de Dieu vont chantans
Les bontez nompareilles,
Cà & là racontans
Aux hommes ſes merueilles.

*** 1 ¶ Il rend l'ame aſſouuie
Qui de ſoif languiſſoit,
Saoulant de biens la vie
Qui de faim periſſoit.
Ceux qui ſont reſſerrez
En tenebres mortelles,
Enchainez, enferrez,
Et ſouffrans peines telles,

¶ Pour auoir la parole
De Dieu miſe à meſpris,
Et tenu pour friuole
Son conſeil de haut prix:
Quand par tourmens leurs cœurs
Humiliez demeurent,
Abatus de langueurs,
Sans que nuls les ſequeurent:

¶ Pourueu qu'à Dieu s'adreſſent,
L'inuoquans au beſoin,
Tous les maux qui les preſſent
Toſt il renuoye au loin:
Des priſons les met hors
Mortelles & obſcures,
Rompant leurs liens forts,
Cordes & chaines dures.

¶ Les bontez nompareilles
De Dieu lors vont chantans,
Cà & là ſes merueilles
Aux hommes racontans:
D'auoir iuſqu'aux courreaux
Briſé d'airain les portes,
Et de fer les barreaux
Rompu de ſes mains fortes.

¶ Les fols qui les ſupplices
Sentent de leurs pechez,
Et qui ſont par leurs vices
Malades aſſechez:
Dont le cœur tout repas
Et viande abomine,
Et qui ſont pres du pas
De la mort qui les mine:

¶ Pourueu qu'à Dieu s'adressent,
L'inuoquans au besoin,
Tous les maux qui les pressent
Tost il renuoye au loin.
D'vn seul mot qu'il transmet
Leur donne santé telle,
Que du tout hors les met
De ruine mortelle.
¶ Les bontez nompareilles
De Dieu lors vont chantans,
Cà & là ses merueilles
Aux hommes racontans.
A Dieu d'ardant desir
Louange sacrifient,
Et auec grand plaisir
Ses œuures magnifient.
⁂ 2 ¶ Ceux qui dedans galees
Dessus la mer s'en vont,
Et en grand's eaux salees
Mainte trafique font,
Ceux-la voyent de Dieu
Les œuures merueilleuses,
Sur le profond milieu
Des vagues perilleuses.

¶ Le vent, s'il lui commande,
Souffle tempeſtueux,
Et s'enfle en la mer grande
Le flot impetueux.
Lors montent au ciel haut,
Puis aux gouffres deſcendent,
Et d'effroi peu s'en faut
Que les ames ne rendent.

¶ Chancellent en yurongne,
Troublez du branſlement,
Tout leur ſens les eſloigne,
Perdent l'entendement.
Mais ſi à tel beſoin
Crians à Dieu lamentent,
Subit il les met loin
Des maux qui les tourmentent.

¶ Fait au vent de tempeſte
Sa fureur rabaiſſer:
Fait que la mer s'arreſte,
Fait ſes ondes ceſſer.
L'orage retiré,
Chacun ioye demene,
Et au port deſiré
Le Seigneur Dieu les mene.

¶ Les bontez nompareilles
De Dieu lors vont chantans,
Cà & là ſes merueilles
Aux hommes racontans.
Parmi le peuple bas
Le ſurhauſſent en gloire,
Et ne le taiſent pas
Des grands au conſiſtoire.

*** 3 ¶ Lui qui les eaux profondes
En deſert conuertit,
Et les ſources des ondes
Aſſeche & diuertit.
Lui qui ſteriles fait
Terres graſſes & belles,
Et tout pour le forfait
Des habitans d'icelles:

¶ Qui deſerts d'humeurs vuides
Conuertit en grand's eaux,
Et lieux ſecs & arides
En ſources & ruiſſeaux:
Et qui là fait venir
Ceux qui de faim languiſſent,
Leſquels pour s'y tenir
Des villes y baſtiſſent.

¶ Y ſemer champs ſe peinent,
Et vignes y planter,
Qui tous les ans ameinent
Fruict pour les ſubſtanter.
Là les remplit de biens,
Les croiſt, les continue,
Et leur beſtail en riens
Il ne leur diminue.

¶ Puis decroiſſans de nombre,
Vienent à rarité,
Par maux & par encombre,
Et par ſterilité.
Riches, nobles & grands,
Meſpriſez il renuoye,
Par deſerts lieux errans,
Où n'a chemin ne voye.

¶ Et eleue & deliure
Le pauure hors d'ennui:
Et force gens fait viure
Comme vn troupeau ſous lui.
Ce voyans, ont aux cœurs
Les iuſtes ioye encloſe,
Et de Dieu les mocqueurs
S'en vont la bouche cloſe.

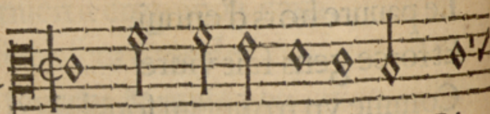
¶ Qui a ſens & prudence
Garde à ceci prendra,
Lors la grande clemence
Du Seigneur entendra.

ORAISON.

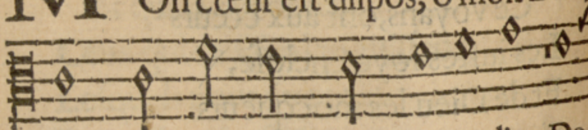
SEigneur plein de toute benignité, qui par diuers moyens chaſties les hommes, afin qu'ils ſe retournent à toi, ne permets point que par ingratitude nous mettions en oubli les benefices ineſtimables, & les deliurances ſingulieres que tu nous fais de iour en iour, ains que ſoyons ſoigneux & ententifs à conſiderer toute noſtre vie les bontés nompareilles dont tu vſes enuers nous, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CVIII. T.D.B.

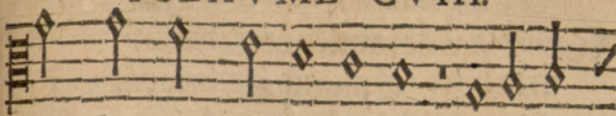
Que l'argument ſe prenne en partie du Pſeaume cinquanteſeptieſme, partie du ſoixantieſme.



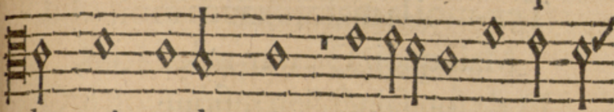
MOn cœur eſt diſpos, ô mon Dieu,



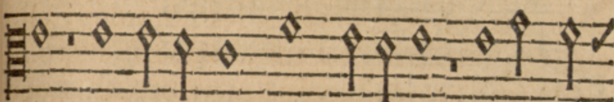
Mon cœur eſt tout preſt en ce lieu De



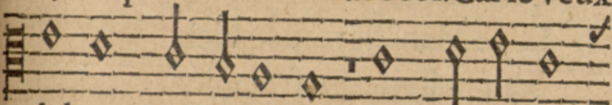
te chanter tout à la fois Cantiques



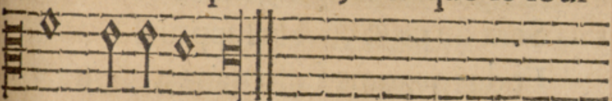
de main & de voix. Pſalterion reſueille



toi, Harpe ne demeure à recoi: Car ie veux



debout comparoiſtre, Dés que le iour



vient apparoiſtre.

¶ Seigneur, ie te celebrerai
Entre les gens, & te dirai
De toutes mes affections
Pſeaumes entre les nations.
Car ta grande benignité
Plus haut que les cieux a monté:
Et ta verité, ſans rien feindre,
Iuſques aux nues vient atteindre.

¶ O Dieu, leue toi ſur les cieux,
Monſtre toi par tout glorieux,
Pour tirer les tiens hors d'eſmoi:
Ten-moi la main, exauce moi.
Mais quoi? Dieu m'a deſia ouï,
Et de ſon ſainct lieu reſiouï:
Sichem ſera mon heritage,
Le val de Succoth mon partage.

¶ De Galaad la region
Sera de ma poſſeſſion,
Et de Manaſſé tout le bien
Sans nulle doute ſera mien.
Ephraïm peuple grand & fort
Sera de mon chef le ſupport,
Et du royaume l'aſſeurance,
Dont Iuda fera l'ordonnance.

¶ Les Moabites au ſurplus
Ie ne veux eſtimer non plus,
En deſpit de leurs mauuaiſtiés,
Qu'vn vaiſſeau pour lauer mes pieds.
Contre Edom peuple glorieux
Ie ietterai mes ſouliers vieux:
Sus, Paleſtins, faites moi feſte
De ma victoire qui s'appreſte.

¶ Mais par qui ſerai-ie en ſeurté
Conduit en la forte cité?
Qui eſt-ce qui me conduira
Iuſqu'en Edom & guidera?
Ne ſera-ce pas toi, ô Dieu,
Qui nous chaſſois de lieu en lieu,
Et n'accompagnois nos armees
De tes faueurs accouſtumees?

¶ Donne nous ton ſecours d'enhaut
Contre celui qui nous aſſaut:
Car qui n'a que les terriens
Pour ſa ſauuegarde, n'a riens.
Dieu nous rendra preux & vaillans
Encontre tous nos aſſaillans,
Renuerſant par ſa vertu grande
De nos haineux toute la bande.

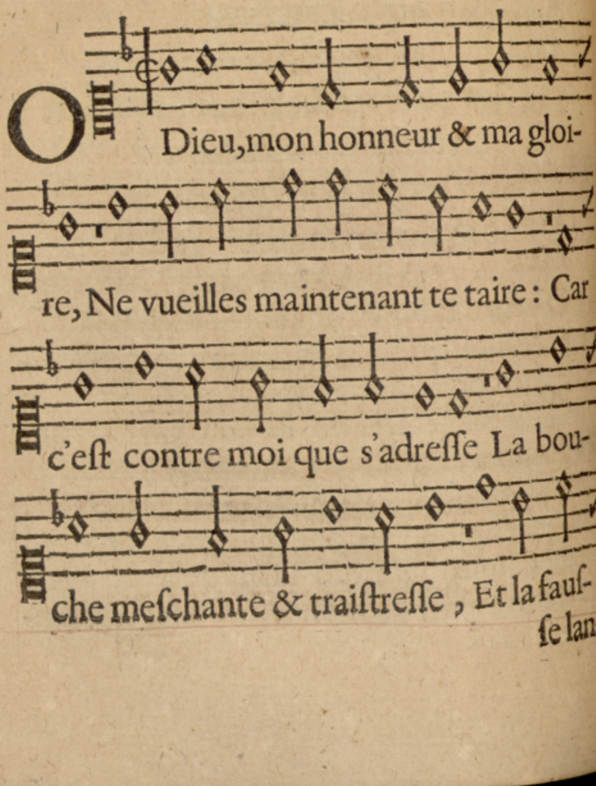
ORAISON.

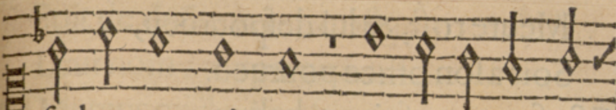
SEigneur, la bonté & verité duquel eſt infinie, eſcoute les prieres de tes pauures ſeruiteurs, & nous deliure de toutes les aduerſitez qui nous preſſent. Fortifie nous par ta vertu, & nous aſſiſte, pource que nous n'auons fiance qu'en toi ſeul. Monſtre ta faueur enuers ceux qui t'inuoquent, afin que par ta force admirable nous puiſſions ſurmonter tous nos aduerſaires qui nous moleſtent pour l'eſperan-

ce que nous auons en toi & en Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

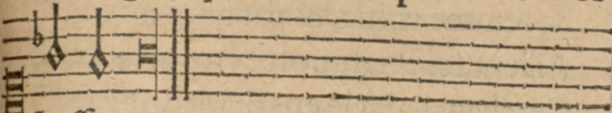
PSEAVME CIX. T. D. B.

En premier lieu, Dauid proteſte deuant Dieu de ſon innocence, & meſme qu'eſtant iniuſtement affligé, il n'a eu ſon recours qu'à le prier: puis voyant ſes ennemis deſeſperez & incorrigibles, il demande qu'il en face vengeance, & fait vn long recit des iugemens & punitions qui ont accouſtumé d'auenir aux reprouuez: comme de fait en repreſentant la perſonne de Ieſus Chriſt, il parle des ennemis de l'Egliſe: & en parle d'vn zele ſpirituel, non point de paſſion charnelle, comme il le monſtre bien ſur la fin.





se langue qui ment, A parler de moi



faussement.

¶ Sans cause ils m'ont pris en querelle,
Et m'ont liuré guerre mortelle:
Pour l'amour que leur ai monstree,
Ils ont sur moi haine iuree:
Mais la priere m'a esté
Pour refuge en aduersité.

¶ Pour bien ils ne m'ont fait que peine,
Pour amour m'ont rendu la haine:
Mets-le, Seigneur, en la puissance
D'vn meschant rempli de nuisance:
L'ennemi plein de cruauté
Soit tousiours pres de son costé.

¶ Quand il viendra deuant le iuge,
Tousiours pour meschant on le iuge:
Toute sa priere & requeste
Tourne en peché dessus sa teste:

Meure tost, & lui despourueu,
Soit à son office pourueu.
¶ Sa semence soit orpheline,
Sa femme vefue, & par famine
Aillent ses fils de porte en porte
Cerchans leur vie en toute sorte,
Ayans delaissé leur maison
Pauure & vuide en bonne saison.
¶ L'vsurier tous ses biens attrape,
A l'estranger rien n'en eschape:
Homme vers lui ne se recorde
D'estendre sa misericorde:
Nul n'y ait qui par amitié
De ses orphelins ait pitié.
* 1 ¶ Soit sa race ostee du monde,
Et dés la lignee seconde
Soit leur maison toute abolie:
Le Seigneur iamais ne s'oublie
De ses ayeuls, pour les pechez
Dont ils ont esté entachez.
¶ Iamais ne soit la faute esteinte
Du mal dont sa mere est atteinte:
Leurs forfaits & fautes mortelles
Soient deuant toi perpetuelles:

Soit de deſſus la terre oſté
Leur nom à perpetuité.
¶ D'autant qu'il n'a eu ſouuenance,
D'aider le pauure en ſa ſouffrance,
Ainçois la perſonne oppreſſee,
Chetifue, laſſe, & angoiſſee,
Il a tourmentee à grand tort,
Iuſqu'à lui pourchaſſer la mort.
¶ Il a aimé la malencontre,
Fai donc, Seigneur, qu'il la rencontre:
La bonne encontre il a haïe,
De lui bonne encontre s'enfuïe:
Soit de tout mal entortillé,
Comme s'il en fuſt habillé.
¶ Ainſi comme eau dedans ſon ventre
Tout mal-heur decoule & y entre,
Et comme huile penetratiue
Iuſques dedans ſes os arriue,
Et ſoit continuellement
Sa ceinture & ſon veſtement.
¶ Tel ſoit de par Dieu le ſalaire
Des œuures de mon aduerſaire,
Et de toute langue maligne
Qui va parlant de ma ruine:

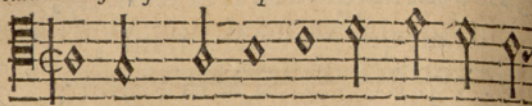
Mais toi, mon Dieu, en cest esmoi
Pour ton Nom fauorise moi.
*** 2 ¶ Sauue moi, mon Dieu fauorable,
Par ta bonté tant secourable:
Car ie suis pauure & plein d'oppresse,
Et mon cœur transi de destresse:
Ie decline & m'en vai dechoir
Ainsi qu'vne ombre sur le soir.
¶ De place en place ie sautelle,
Ainsi comme vne sauterelle:
Ie sen de mes genoux les iointes
De ieusner lasches & desiointes:
Mon pauure corps attenué
Est de graisse tout desnué.
¶ Mesmes en ces peines tant dures
Encor me font-ils mille iniures,
Et regardans ma peine amere
Branlent la teste en vitupere:
Mais aide-moi, mon Dieu, mon Roi,
Et par ta bonté sauue moi:
¶ Afin que leur faces cognoistre
Que c'est-ci l'œuure de ta dextre,
Et qu'vne telle deliurance
Ne vient sinon de ta puissance:

Ils me maudiront nonobſtant,
Mais tu me beniras pourtant.
¶ Leuent hardiment leur hauteſſe,
Il faut que honte les abaiſſe,
Et qu'à m'eſiouïr ie m'adonne.
Vergongne donc les enuironne,
Et couure tous entierement
Ainſi comme vn habillement.
¶ Ma bouche lors en ſes cantiques,
Voire és aſſemblees publiques,
Chantera de Dieu l'excellence,
Qui au pauure a fait aſſiſtance,
Et ſecours contre ceux donné
Qui l'auoient à mort condamné.

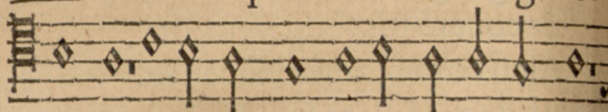
ORAISON.

O Dieu, auquel ſeul nous nous glorifions, regarde à la multitude, malice & cruauté de ceux qui nous blaſment & s'eleuent contre nous, romps leurs entrepriſes, & diſſipe leurs conſeils peruers, donne nous ſecours, & nous preſerue ſelon ta clemence: tourne leur malediction en benediction, afin que nous ayons touſiours dequoi te celebrer magnifiquement au milieu de ton Egliſe, eſpouſe de ton Fils vnique noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

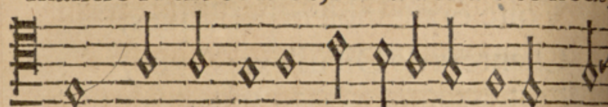
Il chante le regne de Chriſt, lequel commença en Sion, & de là paruint iuſques aux fins de la terre, & continuera iuſques à ce que Chriſt ſoit adoré vniuerſellement, & que de ſes ennemis il ait fait ſon marchepied.



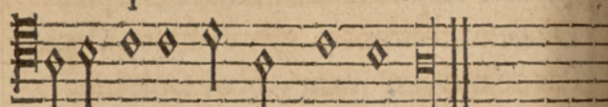
LE Tout-puiſſant à mon Seigñr &



maiſtre A dit ce mot, A ma dextre te ſieds,



Tant que i'aurai renuerſé & fait eſtre Tes



ennemis le ſcabeau de tes pieds.

¶ Le ſceptre fort de ton puiſſant Empire
En fin ſera loin de Sion tranſmis
Par l'Eternel, lequel te viendra dire,
Regne au milieu de tous tes ennemis.

¶ De ſon bon gré ta gent bien diſpoſee,
Au iour très-ſainct de ton ſacre courra:
Et auſſi dru qu'au matin chet roſee,
Naiſtre en tes fils ta ieuneſſe on verra.

¶ Car l'Eternel ſans muer de courage
A de toi ſeul dit, & iuré auec:
Grād Preſtre & Roi tu ſeras en tout aage,
Enſuiuant l'ordre au bon Melchiſedec.

¶ A ton bras droit Dieu ton Seignr̃ & pere
T'aſſiſtera aux belliqueux arrois:
Là où pour toi au iour de ſa colere
Rompra la teſte à princes & à rois.

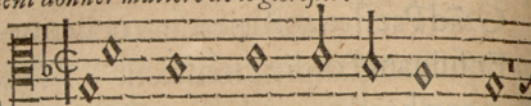
¶ Sur les Gentils exercera iuſtice,
Remplira tout de corps morts enuahis,
Et frappera pour le dernier ſupplice
Le chef regnant ſur beaucoup de païs.

¶ Meſme en paſſant au milieu de la plaine,
De l'eau courante à grand' haſte il boira:
Par ce moyen ayant victoire pleine,
La teſte haut tout ioyeux leuera.

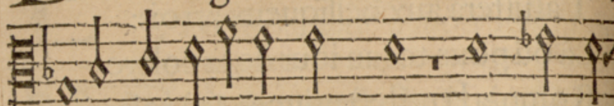
ORAISON.

O Eternel, qui as ordonné ton Fils vnique pour noſtre Roi & Sacrificateur, à ce que par le Sacrifice de ſon corps nous te fuſſions plainement reconciliez: fai que nous ſoyons tellemēt participans de tous ſes benefices, que renonçans à nous-meſmes, nous lui ſeruions en toute ſainctete, & t'offrions ſacrifices ſpirituels qui te ſoyent agreables, par icelui meſme Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

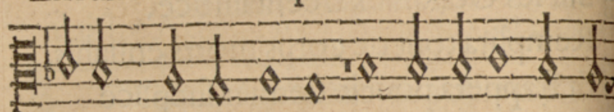
Le Prophete par son exemple incite tous fideles à loüer Dieu, proposant en brief plusieurs de ses œuures & vertus, lesquelles doiuent donner matiere de le glorifier.



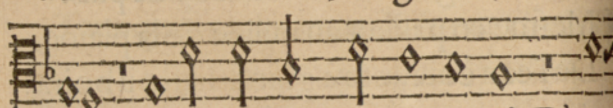
DV Seigneur Dieu en tous endroits,



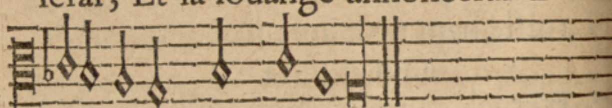
En l'assemblee des plus droits, De chanter



à Dieu coustumiere, La gloire ie confes-



serai, Et sa louange annoncerai D'vne



affection toute entiere.

¶ Du Seigneur sont grands les effects,
Et qui bien contemple ses faicts,
Vrai contentement y rencontre.
Ce n'est que gloire & maiesté
De ce qu'il fait, & sa bonté
Par tout eternelle se monstre.

¶ Le Seigneur par ses faicts exquis,
A iamais vn bruit s'est acquis
De douceur & de bien-vueillance.
Il a soustenu & soustient
Ceux qui l'ont craint, & se souuient
A iamais de son alliance.

*** ¶ A son peuple il a fait sçauoir
Quel est l'effect de son pouuoir,
Leur donnant des gens l'heritage:
Ce n'est que seure loyauté,
Ce n'est que tres-iuste equité,
Quand il met la main à l'ouurage.

¶ Tous les mandemens qu'il a faits
Sont seurs & fermes à iamais,
Faicts en verité & droicture:
Il a son peuple deliuré,
Accord auec lui a iuré,
Voire vn accord qui tousiours dure.

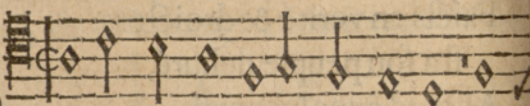
¶ Son Nom est redoutable & sainct:
Reuerer Dieu de cœur non feint,
C'est le chef de vraye sagesse:
Sage est celui qui fait ceci,
Et se peut asseurer aussi
Qu'il en sera loué sans cesse.

ORAISON.

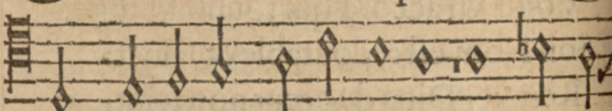
PEre eternel & pitoyable, qui ne cesses par tous moyens de nous attirer à te craindre, & garder tes commandemens, ne regarde point à nostre ingratitude & vanité, mais en la fermeté de l'alliance que tu as faite auec nous, à ce que cheminans en ta crainte, nous ne soyons priuez du fruict de la redemption faite par ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXII. T. D. B.

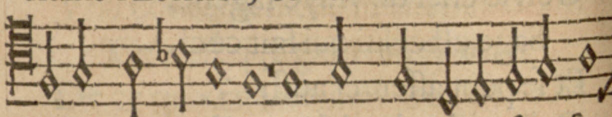
Ce Pseaume enseigne vne doctrine toute contraire à l'opinion commune des hommes : c'est que la vraye felicité, mesme selon le monde & ceste vie transitoire, ne se doit cercher par autre moyen qu'en craignant Dieu, & cheminant en droiture.



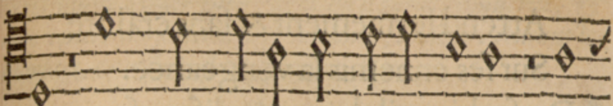
O Bien-heureuse la personne Qui



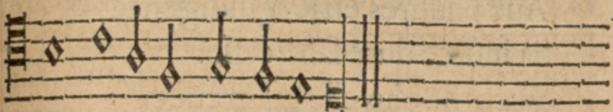
craint l'Eternel, & s'adonne Du tout à



sa loi tres entiere; Sa race en terre sera for-



te: Car Dieu benit en toute ſorte Des



bons la race droituriere.

¶ D'vn tel la maiſon tres-heureuſe
En tous biens ſera plantureuſe,
Et la iuſtice perdurable.
Dieu de ſa clarté belle & pure
Eſclaire leur nuict plus obſcure,
Comme doux, bon & pitoyable.

¶ Le debonnaire donne & preſte,
Par raiſon ſes affaires traite,
De iamais branler il n'a garde.
De l'homme qui fuyant le vice
S'adonne à tout bien & iuſtice
La memoire à iamais ſe garde.

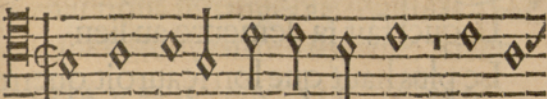
¶ Il ne craint mauuaiſe nouuelle,
Car ſon cœur iamais ne chancelle,
Ayant au Seigneur ſa fiance:
Sa conſcience bonne & ſaincte,

Attend fermement & ſans crainte
Sur ſes ennemis la vengeance.
¶ De ſes biens il donne & diſpenſe
Aux pauures en leur indigence:
Sa iuſtice dure ſans ceſſe:
Sa corne plus elle eſt greuee,
D'autant plus haut eſt eleuee
En honneur & toute hauteſſe.
¶ Les meſchans voyans ceſte choſe,
De deſpit auront bouche cloſe:
En grinçant les dents de colere,
Ils en deuiendront tous etiques:
Mais eux & leurs deſirs iniques
Periront, quoi qu'ils ſçachent faire.

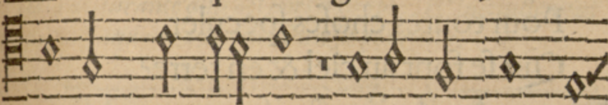
ORAISON.

SEigneur Dieu, ſans la benediction duquel nous ſommes pauures & miſerables en toutes ſortes, imprime tellement ta ſaincte Parole en nos cœurs, que tout noſtre plaiſir ſoit de te ſeruir en toute crainte & reuerence. Fai que nous ſoyons tellement miſericordieux enuers nos prochains, que nous ſentions auſſi ta clemence & miſericorde quand tu viendras iuger le monde, par celui que tu as ordonné noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

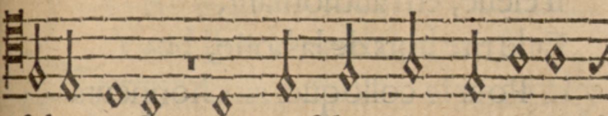
Il inuite à loüer Dieu, de ce qu'il garde, gouuerne, & mue toutes choſes ſelon ſa prouidence, touſiours eleuant les humbles, & reſtabliſſant les miſerables.



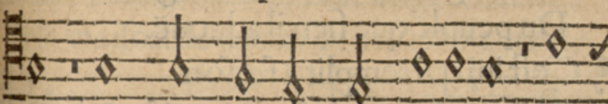
ENfans qui le Seigñr ſeruez, Loüez-



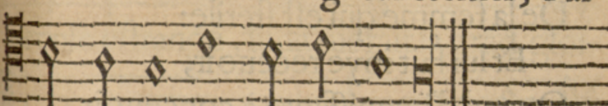
le, & ſon Nom eleuez: Louëz ſon Nom &



ſa hauteſſe. Soit preſché, ſoit fait ſolen-



nel Le Nom du Seigneur eternel, Par



tout en ce temps & ſans ceſſe.

¶D'Orient iuſqu'en Occident
Doit eſtre le los euident
Du Seigneur & ſa renommee.
Sur toutes gens le Dieu des dieux

Eſt exalté, & ſur les cieux
S'eleue ſa gloire eſtimee.
¶ Qui eſt pareil à noſtre Dieu,
Lequel fait ſa demeure au lieu
Le plus haut que lon ſçauroit querre:
Et puis en bas veut deualer,
Pour toutes choſes ſpeculer
Qui ſe font au ciel & en terre?
¶ Le pauure ſur terre giſant
Il eleue, en l'authoriſant,
Et le tire hors de la boüe,
Pour le colloquer aux honneurs
Des ſeigneurs, voire des ſeigneurs
Du peuple que ſien il aduouë.
¶ C'eſt lui qui remplit à foiſon
De tres-beaux enfans la maiſon
De la femme qui eſt ſterile:
Et lui fait ioye receuoir,
Quand d'impuiſſante à conceuoir
Se voit d'enfans mere fertile.

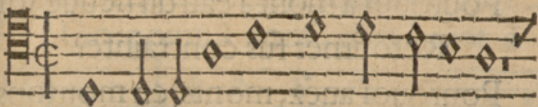
ORAISON.

SEigneur, qui es ſeul digne de gloire & magnificence, & qui prens plaiſir aux choſes baſſes & contemptibles ſelon le monde, change tellement nos volontez, que reiettans

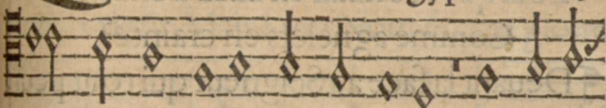
tout orgueil & hauteſſe, nous apprenions à nous ranger ſous l'obeiſſance de ta Parole: afin que fructifians en toutes bonnes œuures, nous te chantions louanges à perpetuité, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXIIII. C. M.

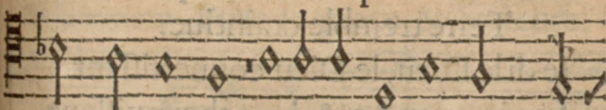
De la deliurance d'Iſraël hors d'Egypte, & ſuccinctement des principaux miracles que Dieu fit pour cela.



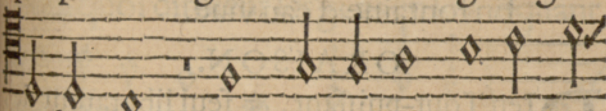
QVand Iſrael hors d'Egyp te ſortit,



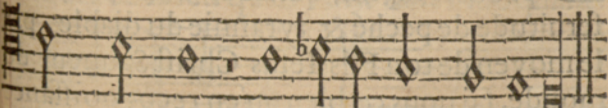
Et la maiſon de Iacob ſe partit D'entre le



peuple eſtrange, Iuda fut fait la grād' gloi-



re de Dieu, Et Dieu ſe fit Prince du



peuple Hebrieu, Prince de grād' louange.

¶ La mer le vit, qui s'enfuït ſoudain,
Et contre-mont, l'eau du fleuue Iordain
Retourner fut contrainte.
Comme moutons montagnes ont ſailli,
Et ſi en ont les coſtaux treſſailli,
Comme agnelets en crainte.

¶ Qu'auois-tu, mer, à t'enfuïr ſoudain?
Pourquoi à mont, l'eau du fleuue Iordain,
Retourner fus contrainte?
Pourquoi auez, monts, en moutons ſailli?
Pourquoi coſtaux en auez treſſailli
Comme agnelets en crainte?

¶ Deuant la face au Seigneur qui tout peut,
Deuant le Dieu de Iacob, quand il veut,
Terre tremble craintiue:
Ie di le Dieu, le Dieu conuertiſſant
La pierre en lac, & le rocher puiſſant
En fontaine d'eau viue.

ORAISON.

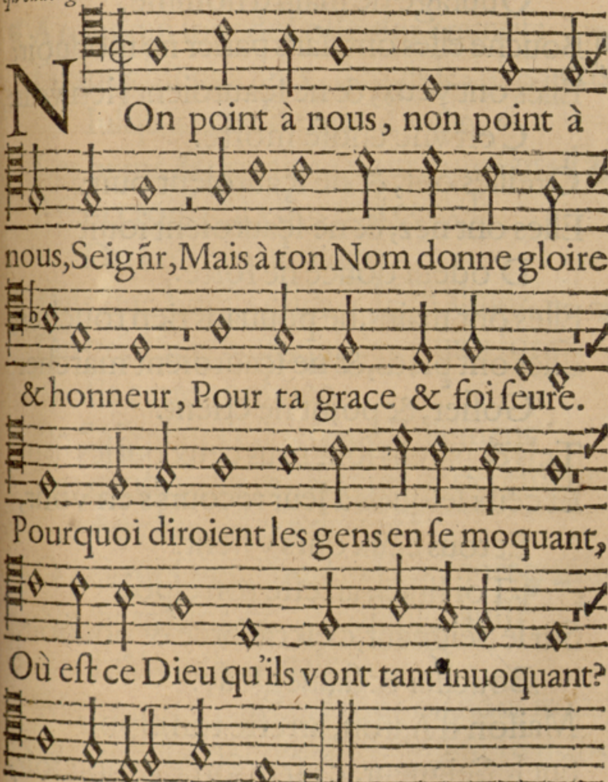
DIeu Tout-puiſſant, & ſeul liberateur des pauures captifs, qui nous as deliurez de la ſeruitude de peché & tyrannie du diable, par le moyen de ton Fils Ieſus Chriſt Sauueur du monde, fai nous ce bien qu'en recognoiſſance d'vne ſi grande deliurance, nous cheminions

ſous

sous ta conduite en saincteté de vie, iusques à ce que nous entrions en pleine possession de la vraye terre des viuans, pour te loüer eternellement, Amen.

PSEAVME CXV. C. M.

Il prie Dieu vouloir pour sa gloire si bien traitter son peuple, qu'il cognoisse qu'il est le seul Dieu, & que les idoles des Gentils ne sont rien qu'ouurage d'hommes.



¶ Certainement noſtre Dieu tout parfait
Reſide aux cieux, & de là haut il fait
Tout ce qu'il veut en ſomme:
Mais ce qu'adore & ſert toute autre gẽt,
Idoles ſont, faites d'or & d'argent,
Ouurage de main d'homme.

¶ Bouche elles ont, ſans parler ne mouuoir:
Elles ont yeux, & ne ſçauroient rien voir:
C'eſt vne choſe morte.
Oreilles ont, & ne ſçauroient ouïr:
Elles ont nez, & ne ſçauroient iouïr
D'odeur douce ne forte.

¶ Elles ont mains, ne pouuans rien toucher,
Elles ont pieds, & ne ſçauroient marcher:
Goſier, & point ne crient.
Tels & pareils ſont tous ceux qui les font,
Et ceux leſquels à leur recours s'en vont,
Et tous ceux qui s'y fient.

*** ¶ Toi Iſraël, arreſte ton eſpoir
Sur le Seigneur, c'eſt ta force & pouuoir,
Bouclier & ſauuegarde.
Maiſon d'Aaron, arreſte ton eſpoir
Sur le Seigneur, c'eſt ta force & pouuoir,
Lequel te ſauue & garde.

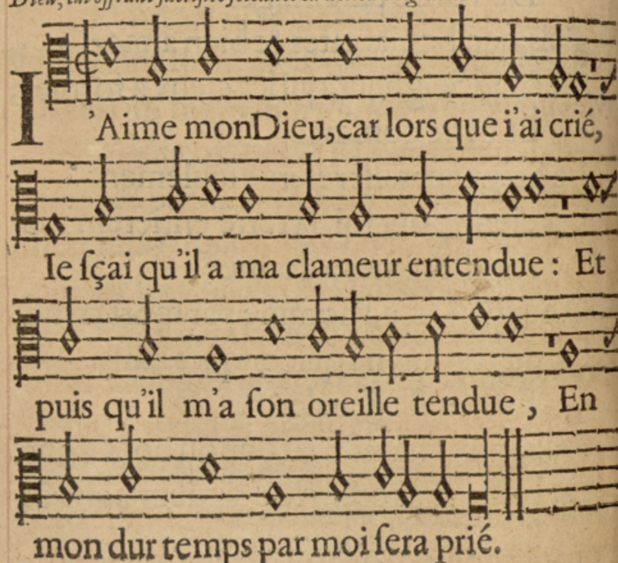
¶Vous craignãs Dieu, arreftés voftre efpoir
Sur tel Seigneur, car c'eft voftre pouuoir,
Sous qui l'ennemi tremble.
Le Seigneur Dieu de nous fouuenir a,
Plus que iamais Ifraël benira,
Les fils d'Aaron enfemble.
¶ A tous qui font de l'offenfer craintifs
Grands biens a faits, depuis les plus petis
Iufqu'à ceux de grand aage.
Les biens & dons que pour vous faits il a,
Il fera croiftre à vous & à ceux-la
De voftre parentage:
¶ Puis que benits eftes & bien aimez
Du grãd Seigneur, qui les cieux a formez,
Et terre confinee.
Le Seigneur s'eft referué feulement
Les cieux pour foi, la terre entierement
Aux hommes a donnee.
¶ O Seigñr Dieu, l'homme par mort tranfi
Ne dit ton los, ne quiconques auffi
En la foffe deuale:
Mais nous viuans, par tout où nous irons,
De bouche & cœur le Seigneur benirõs
Sans fin, fans interualle.

ORAISON.

O Dieu de toute consolation, regarde ta pauure Eglise oppressee des ennemis, & la deliure pour la gloire de ton Nom, afin que les meschans cessent de te blaspemer: renuerse l'idolatrie qui est au monde, & ne permets que soyons exposez au gré de nos ennemis: afin qu'estans maintenus en vie par ta puissance, nous te benissions & glorifions dés maintenant & à tousiours-mais, Amen.

PSEAVME CXVI. T. D. B.

David recite les perils & extremitez où il s'est trouué, pour tant plus magnifier la bonté de Dieu qui l'en a deliuré: & apres s'estre exhorté à resiouïssance, & auoir confessé qu'il s'est trouué comme vn homme esperdu, il adiouste que pour toute recompense il preschera tous les benefices de Dieu, lui offrant sacrifice solennel en action de graces.



¶ La mort m'auoit en ses pieges surpris,
Trouué m'auoient les mortelles angoisses:
I'estoi' saisi de douleurs & tristesses,
Quand à prier par ces mots ie me pris:
¶ Las! sauue-moi, qui suis des plus chetifs:
Et ie trouuai le Seigneur secourable:
Nostre Dieu, di-ie, est doux & pitoyable,
Et volontiers garde les plus petis.
¶ Car quãd i'estoi' de lãgueur tout recreu,
Deliuré m'a mon Dieu que ie reclame:
Retourne donc en ton repos, mon ame,
Puis que de Dieu ce bien-faict as receu.
¶ Puis qu'as gardé ma vie de la mort,
Mes yeux de pleur, & mes pieds de ruine,
C'est deuant toi qu'il faut que ie chemine
Durant ma vie, ô mon Dieu, mon support.
⁂ ¶ I'ai creu, & pource ai-ie à parler aussi:
Las! ma pauure ame estoit fort tourmẽtee,
Tant que i'ai dit d'ardeur precipitee,
Tout homme est faux, & ie le trouue ainsi.
¶ Mais que rendrai-ie à Dieu pour ses bien-faicts?
C'est qu'en prenant de louange la tasse,
Pour tesmoigner qu'il m'a sauué de grace,

L'inuoquerai pour les biens qu'il m'a faits.

¶ A Dieu rẽdrai dés maintenãt mes vœux,
Mesme deuant l'assemblee ordinaire:
Dieu pour certain de tout sien debonnaire
Tient le trespas tres-cher & precieux.

¶ Or donc, Seignr̃, car ton seruant ie suis,
Ton seruant, di-ie, & fils de ta chambriere:
C'est toi qui as mes liens mis arriere,
Dont ie te veux offrir ce que ie puis:

¶ C'est à sauoir louange d'vn franc cœur,
En reclamant ton Nom plein d'excellence,
Et te rendant mes vœux en la presence
Du peuple tien, comme ton seruiteur.

¶ Dans ta maison chanterai ton honneur,
En ta cité Ierusalem la saincte.
Sus donc, venez chacun en toute crainte
Auecques moi celebrer le Seigneur.

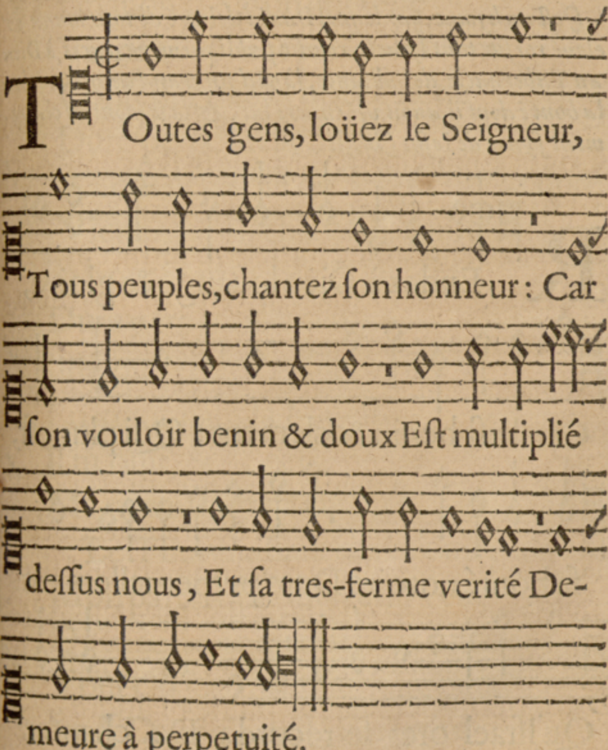
ORAISON.

DIeu tout-puissant, seul liberateur de ceux qui t'aiment & honorent, estẽ ta benignité & misericorde pour nous secourir toutes & quantes fois que nous t'inuoquons en affliction, change nostre tristesse en ioye, & imprime tellement le don de foi en nos cœurs, que nous en facions entiere confession de-

uant tous, & que nous profitions ſi bien par les chaſtimens que tu nous enuoyes, que nous ne laiſſions de t'inuoquer & celebrer ton Nom à perpetuité & deuant tous, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXVII. T. D. B.

Exhortation à tous peuples de louer Dieu pour la bonté qu'il leur monſtre, & la verité qu'il leur garde à touſiours.
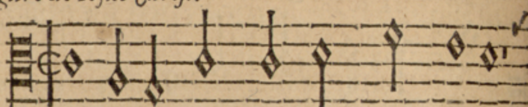


ORAISON.

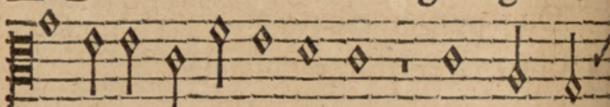
SEigneur, auquel ſeul appartient gloire & magnificence, fai que par la predication de ton ſainct Euangile tu ſois cognu par toute la terre, afin que toutes nations ſe reſſentent de ta miſericorde, & que ta fidelité ſoit de plus en plus manifeſtee, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXVIII. C. M.

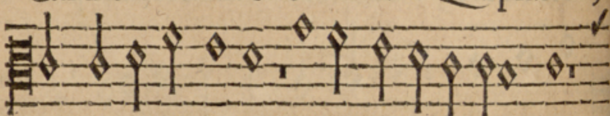
C'eſt vn hymne, par lequel Dauid deliuré de tous maux & eleué roi ſur tout Iſrael, rendit publiquement graces à Dieu au Tabernacle de l'alliance, là où d'vn grand cœur il celebra la bonté dont il auoit vſé enuers lui, & là ſe monſtre clairement figure de Ieſus Chriſt.



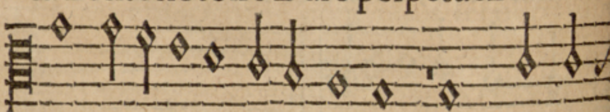
REndez à Dieu louange & gloire,



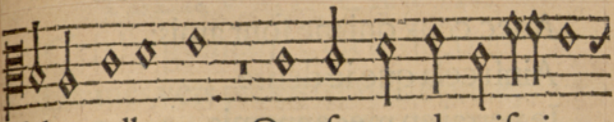
Car il eſt benin & clement: Qui plus eſt,



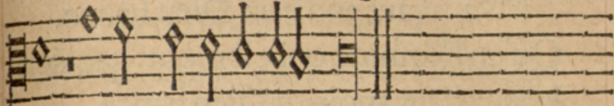
ſa bonté notoire Dure perpetuellement.



Qu'Iſrael ores ſe recorde De chanter



ſolennellement, Que ſa grande miſericor-



de Dure perpetuellement.

¶ La maiſon d'Aaron anciene
Viene tout haut preſentement
Confeſſer que la bonté ſiene
Dure perpetuellement.
Tous ceux qui du Seigñr ont crainte
Vienent auſſi chanter comment
Sa bonté pitoyable & ſaincte
Dure perpetuellement.

¶ Ainſi que i'eſtoi' en deſtreſſe,
En inuoquant ſa Maieſté,
Il m'ouït, & de ceſte preſſe
Me mit au large à ſauueté.
Le Tout-puiſſant qui m'ouït plaindre,
Mon parti touſiours tenir veut:
Qu'ai-ie donc que faire de craindre
Tout ce que l'homme faire peut?

⁂ 1 ¶ De mon coſté il ſe retire

Auec ceux qui me ſont amis:
Ainſi cela que ie deſire
Ie verrai en mes ennemis.
Mieux vaut auoir en Dieu fiance,
Qu'en l'homme qui eſt moins que riens:
Mieux vaut auoir en Dieu fiance,
Qu'aux princes & grands terriens.

¶ Beaucoup de gens, c'eſt choſe ſeure,
M'aſſiegerent de tous coſtez:
Au nom de Dieu, ce di-ie à l'heure,
Ils ſeront par moi reboutez.
Ils m'auoient enclos par grand' ire,
Enclos m'auoient tous mutinez:
Au nom de Dieu, ce vin-ie à dire,
Ils ſeront par moi ruinez.

¶ Ils m'auoient enclos comme abeilles,
Et furent les fols & hautains,
Au nom du grand Dieu des merueilles,
Comme feu d'eſpines eſteints.
Tu as, importun aduerſaire,
Rudement contre moi couru,
Pour du tout trebuſcher me faire:
Mais l'Eternel m'a ſecouru.

¶ Le Tout-puiſſant eſt ma puiſſance,

C'eſt l'argument, c'eſt le diſcours
De mes vers pleins d'eſiouïſſance,
C'eſt de lui que i'ai eu ſecours.
Aux maiſons de mon peuple iuſte
On n'oit rien que ioye & confort:
On chante, on dit, Le bras robuſte
Du Seigneur a fait grand effort.
*** 2 ¶ De l'Eternel la main adextre
S'eſt eleuee à ceſte fois:
Dieu a fait vertu par ſa dextre,
Telle eſt du bon peuple la voix.
Arriere ennemis & enuie,
Car la mort point ne ſentirai,
Ainçois demeurerai en vie,
Et les faits du Seigneur dirai.
¶ Chaſtié m'a, ie le confeſſe,
Chaſtié m'a, puni, batu:
Mais point n'a voulu ſa hauteſſe
Que par mort ie fuſſe abatu.
Ouurez moi les grand's portes belles
Du ſainct Temple aux iuſtes voué,
Afin que i'entre par icelles,
Et que Dieu ſoit par moi loué.
¶ Ces grandes portes ſomptueuſes,

Sont les portes du Seigneur Dieu:
Les iustes gens & vertueuses
Peuuent passer tout au milieu.
Là dirai ta gloire supreme,
Là par moi seras celebré:
Car en aduersité extreme
Exaucé m'as & deliuré.
⁂ 3 ¶ La pierre par ceux reiettee
Qui du bastiment ont le soin,
A esté assise & plantee
Au principal endroit du coin.
Cela est vne œuure celeste,
Faicte pour vrai du Dieu des dieux,
Et vn miracle manifeste
Lequel se presente à nos yeux.
¶ La voici l'heureuse iournee,
Que Dieu a fait à plein desir:
Par nous soit ioye demenee,
Et prenons en elle plaisir.
O Dieu Eternel, ie te prie,
Ie te prie, ton Roi maintien:
O Dieu, ie te prie & reprie,
Sauue ton Roi, & l'entretien.
¶ Benit soit qui au Nom tres digne

Du Seigneur eſt venu ici:
O vous de la maiſon diuine,
Nous vous beniſſons tous auſſi.
  Dieu eſt puiſſant, doux & propice,
Et nous donra lumiere à gré:
Liez le bœuf du ſacrifice
Aux cornes de l'autel ſacré.
❡ Tu es le ſeul Dieu que i'honore,
Auſſi ſans fin te chanterai:
Tu es le ſeul Dieu que i'adore,
Auſſi ſans fin t'exalterai:
  Rendez à Dieu louange & gloire,
Car il eſt benin & clement:
Qui plus eſt, ſa bonté notoire
Dure perpetuellement.

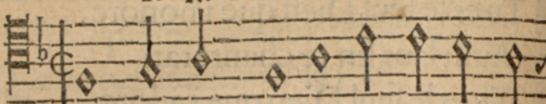
ORAISON.

PEre benin & miſericordieux, qui n'abandonnes iamais ceux qui ſe fient en toi, & chaſties paternellement les tiens pour leur ſalut, fai que nous ſoyons tellement edifiez comme pierres viues ſur Ieſus Chriſt, ſeul & vrai fondement de l'Egliſe, que combien qu'il ſoit reietté & meſpriſé des hommes, nous le recognoiſſions touſiours noſtre Roi & Sauueur, pour iouïr finalement du fruict de ta bonté & miſericorde, Amen.

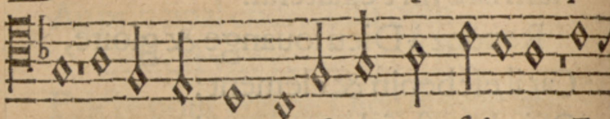
PSEAVME CXIX. T.D.B.

Pſeaume d'vn artifice inimitable, & de merueilleuſe vehemence, auquel Dauid ne ſe peut ſaouler de raconter les louanges de la Loi de Dieu, & l'affection qu'il y a, entremeſlant pluſieurs excellentes complaintes & conſolations. Pſeaume que le fidele doit touſiours auoir au cœur & en la bouche.

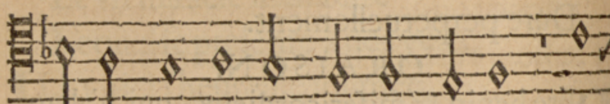
I. א. ALEPH.



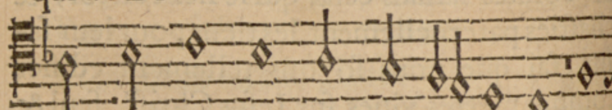
BIen-heureuſe eſt la perſonne qui



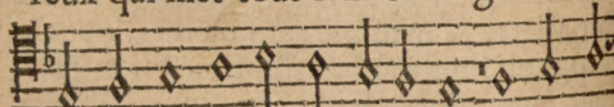
vit Auec entiere & ſaine conſcience, Et



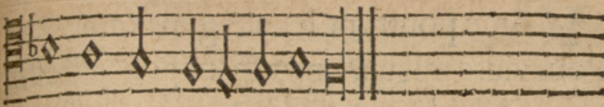
qui de Dieu les ſainctes loix enſuit. Heu-



reux qui met tout ſoin & diligence A



bien garder ſes ſtatuts precieux, Et qui de



lui pourchaſſe la ſcience.

¶ Certainement ceux ne ſont vicieux
Qui vont ſuiuans le chemin qu'il ordonne,
Et d'aller droit ſont touſiours curieux.
Ton vouloir eſt que chacune perſonne,
Par deſſus tout, bien & eſtroitement
A maintenir tes mandemens s'adonne.

¶ A mon vouloir qu'il te pleuſt tellement
Dreſſer mes pas où ta loi me conuie,
Que fouruoyer n'en puiſſe aucunement:
Car loin ſera de deshonneur ma vie,
Tant qu'aurai l'œil ſur tes loix arreſté,
Et que i'aurai de les ſçauoir enuie.

¶ Alors par moi tu ſeras exalté
D'vn cœur tout droit, quand i'aurai peu comprendre
Tes iugemens tous remplis d'equité.
Or à garder tes ſtatuts veux entendre:
Mais ie te pri' qu'en mon infirmité
Trop longuement ne te faces attendre.

11. ¶ Cõme pourront ieunes gens s'amender
ב. *Beth.* Pour viure mieux? en prenant pour adresse
Ce qu'il t'a pleu nous dire & commander.
De tout mõ cœur ie t'ai cerché sans cesse:
Or donc, Seignr, hors ton cõmandement,
Ie te suppli', fouruoyer ne me laisse.
¶ Dedãs mon cœur & en l'entendement
Tes dicts ie porte, afin que ne t'offense,
Mais que plustost chemine droitement.
O Eternel, ton Nom plein d'excellence
Est à bon droit sur tous magnifié:
De tes edicts monstre moi la science.
¶ Mes leures ont presché & publié
Les iugemens de ta bouche equitable,
Sans que i'en aye vn seul poinct oublié.
Ton tesmoignage & chemin veritable
M'est vn plaisir, que ne veux moins priser
Que tous les biens de la terre habitable.
¶ De tes edicts on m'orra deuiser,
Et tascherai d'auoir la cognoissance
De tes sentiers, où ie veux droit viser.
En tes statuts prendrai resiouïssance,
Et veux si bien à ton dire aduiser,
Qu'à tout iamais i'en aurai souuenance.

¶ Eſpan tes biens deſſus moi ton ſeruant, III.
A celle fin qu'aye le don de vie,
Pour bien garder ta parole en viuant.

ג Guimel.

La veuë m'eſt, helas! toute faillie,
Eſclaire moi, afin que de mes yeux
Voye en ta loi ta grandeur infinie.

¶ Eſtranger ſuis en ces terreſtres lieux:
Or donc, Seigneur, cognoiſſance me baille
De tes edicts, pour touſiours aller mieux.

Et iour & nuict mon cœur tât ſe trauaille
A bien ſçauoir chacun tien iugement,
Que peu s'en faut que force ne me faille.

¶ Tous orgueilleux tu traittes rudement,
Et ſont maudits tous ces meſchãs courages
Qui vont ainſi contre ton mandement.

Chaſſe de moi tous blaſmes & outrages,
Et le faſcheux meſpris où ie me voi,
Pource que i'ai gardé tes teſmoignages.

¶ Tous les plus gros en leur ſiege apperçoi
Cauſans de moi, voire tout à leur aiſe:
Mais lors ton ſerf ne penſe qu'à ta loi.

Ta loi, Seigñr, c'eſt tout ce qui m'appaiſe,
C'eſt le conſeil que i'ai autour de moi,
Pour en auoir confort en mon mal-aiſe.

IIII. ד *Daleth.*

¶ Ie ſuis, helas! comme ſi i'eſtoi' mis
Deſia en terre, & attaché tout contre:
Ren moi la vie, ainſi que m'as promis.
En maint affaire & faſcheuſe rencontre
Ie t'ai requis, & tu m'as reſpondu:
Reſpon encor, & tes ſtatuts me monſtre.
¶ Ton mandement par moi ſoit entendu,
Et lors i'aurai ſur ta loi merueilleuſe
L'eſprit du tout arreſté & tendu.
Mon ame, helas! eſt ſi fort angoiſſeuſe,
Qu'elle ſe fond: vueille me raſſeurer,
Ie te ſuppli', par ta promeſſe heureuſe.
¶ Du chemin tors, Seigneur, vien me tirer,
Et par pitié ta ſaincte loi m'enuoye
Qui du danger me viene retirer.
Car i'ai choiſi la ſeure & droite voye,
Et tien mon œil touſiours comme attaché
Sur tes edicts, de peur que ne fouruoye.
¶ Puis donc, Seigñr, que i'ai ſi pres taſché
A ne paſſer ta diuine ordonnance,
Fai que ne ſoi' d'infamie entaché.
Lors ie courrai de toute ma puiſſance
En tes chemins, quand auras deſtaché
Et mis mon cœur en pleine deliurance.

¶ Ie te suppli', Seigneur, vouloir sur tout — V.
De tes statuts les droicts sétiers m'apprẽdre, — ה He.
Pour me les voir tenir iusques au bout.
Ottroye moi esprit pour les comprendre,
Lors ne faudrai à ta loi maintenir
De tout mon cœur, taschãt à ne meprẽdre.
¶ Mais condui moi pour me faire tenir,
Sans fouruoyer, de tes edicts la sente:
Car plaisir n'ai qu'à les entretenir.
Ploye mon cœur & toute mon entente
A bien sçauoir tout ce qu'as ordonné:
Et ne permets qu'auarice le tente.
¶ Tourne mon œil, qu'il ne soit adonné
A faux regards, & mon cœur fortifie
En tes sentiers, où l'as acheminé.
A moi ton serf conferme & verifie
Ce qu'as promis: voire à moi qui te veux
Craindre sur tout, & qui sur toi me fie.
¶ Repousse au loin cest opprobre hõteux
Que ie crain tant: car tu es pitoyable
En nous iugeant, plustost que despiteux.
Voila, Seigneur, de ta loi desirable
Sur toute chose est mon cœur conuoiteux:
Deliure moi par ta grace amiable.

VI. ו *Vau.*

¶Fai moi ſentir l'effect de ta merci,
Me preſeruant des dangers de ce monde,
D'autant, Seigneur, que l'as promis ainſi:
A celle fin qu'au peruers ie reſponde,
Duquel ie ſuis blaſmé & deteſté,
Pource que ſur ton dire ie me fonde.
¶Fai que touſiours ta pure verité
Soit en ma bouche, & pour iamais s'y tiene:
Car à tes droicts ie me ſuis arreſté.
Et ne ſera iamais que ne maintiene
Ta ſaincte loi, & que de mon pouuoir
Tant que viurai ne la garde & ſouſtiene.
¶Lors me pourra chacun apperceuoir
Au large mis, pour autant que ie ſonde
Tes ſaincts edicts, & taſche à les ſçauoir.
Deuāt les rois & grāds ſeigneurs du mōde
Ton teſmoignage alors i'annoncerai,
Sans que iamais vergongne me confonde.
¶Lors de bon cœur ie me delecterai
En ceſte loi que nous as adreſſee:
Car touſiours l'ai aimee & l'aimerai.
A tes ſtatuts tiendrai l'ame dreſſee,
Et mes deux mains à tes œuures mettrai,
Pour te ſeruir de faict & de penſee.

¶ Souuiene toi de tout ce qu'as promis — VII. ז Zain.
A moi ton ſerf: car depuis ta promeſſe
Tout mon eſpoir en toi, Seigneur, i'ai mis.
C'eſt le confort qui mes eſprits redreſſe,
Qui me preſerue & remet en vigueur
Incontinent que i'ai quelque deſtreſſe.

¶ Les orgueilleux ſouuét en ma langueur
Se ſont mocquez: mais pour leur arrogance,
Onc de ta loi n'ai deſtourné mon cœur.
I'ai eu pluſtoſt, Seigneur, en ſouuenance
Quel iugement touſiours tu en as fait:
Choſe qui m'a donné grande allegeance.

¶ Si qu'en penſant au damnable forfait
De ces peruers qui ta loi ont laiſſee,
Ie tremble tout de l'horreur de leur fait.
Mainte chanſon i'ai baſtie & dreſſee
Sur tes ſtatuts, quand trouué ie me ſuis
Hors mon païs plein de triſte penſee.

¶ Ie n'ai failli, meſmes toutes les nuicts,
A t'inuoquer, afin que ie gardaſſe
Ta ſaincte loi en mes plus grands ennuis.
Bref, i'ai de toi touſiours eu ceſte grace,
Que i'ai voulu, & veux tant que ie puis,
Tes mandemens garder, quoi que ie face.

VIII. ח *Heth.*

¶ O Dieu, tu es ma part & tout mon bien,
I'ai proposé de garder ta parole
A tout iamais fidelement & bien.
Or donc, Seigneur, ta pitié me console,
Ie t'en requier affectueusement,
Et ne soit point ta promesse friuole.
¶ I'ai espluché mes faits soigneusement,
Voila pourquoi mes pieds ie vien remettre
Au droit chemin de ton enseignement.
Et si n'ai point voulu longuemẽt mettre:
Ains tout soudain à toi me suis rangé,
Et de tes loix suis venu m'entremettre.
¶ Les malins m'ont pillé & saccagé:
Mais nonobstant leur fureur tant cruelle,
Iamais ta loi de mon cœur n'a bougé.
Ie voi tes droits d'vne iustice telle,
Que releuer ie me veux pour chanter
En plein minuict ta louange immortelle.
¶ Ceux qui tes loix veulent executer,
Ceux qui de Dieu en leurs cœurs õt la crain-
Voila les gens que ie veux frequẽter. (te,
La terre est pleine & toute son enceinte
Des biens, Seigñr, que lui viens presenter:
Rempli moi donc de ta doctrine saincte.

¶ Seigneur, tu as de tes biens eſpandu IX.
Sur moi ton ſerf, en ſuiuant tes promeſſes: ט *Teth.*
Car ie m'y ſuis de tout temps attendu.
Ie te ſuppli', qu'en bon ſens tu me dreſſes,
Et bon ſçauoir: car pour certain ie croi
Que vrayes ſont & ſeures tes adreſſes.
¶ Auant que d'eſtre ainſi batu de toi,
De bien aller n'auoi' ne ſoin ne cure:
Mais maintenant ie chemine en ta loi.
O Dieu, tu es tout bon de ta nature,
Et liberal à tes biens diſpenſer: (ture.
Monſtre moi dõc tes droits pleins de droi-
¶ Les orgueilleux me ſont venus braſſer
Maints faux raports: mais pourtãt ie ne ceſ-
De tout mõ cœur tes edits embraſſer. (ſe
Leurs cœurs ſõt pris & tous figés de graiſſe:
Mais moi, Seigñr, quand plaiſir veux auoir,
Droit à ta Loi, non ailleurs, ie m'adreſſe.
¶ Vn plus grãd bien n'euſſe peu receuoir,
Que de ſentir ma perſonne oppreſſee,
Pour acquerir de tes loix le ſçauoir.
D'or ou d'argent groſſe ſomme amaſſee
N'eſt rien au prix de ta loi bien ſçauoir,
Que tu nous as toi meſme prononcee.

x. ¶Tes propres mains m'ont fait & façõné,
Iod. Donne moi donc l'esprit de sçauoir faire
Le mandement que tu nous as donné.
Alors ceux-la qui craignent te desplaire,
En me voyant sur ton dire appuyé,
S'esiouïront beaucoup de cest affaire.
¶ Quand par ta main le mõde est chastié,
Las! ie voi bien que la cause est tresbonne,
Et qu'à bon droit tu m'as humilié.
Ie te suppli' que ta bonté me donne
Quelque confort en mon affliction,
Comme ton dire & promesse l'ordonne.
¶ Viene sur moi ta grand' compassion,
Et ie viurai: car en ta loi & crainte
Gist mon plaisir & consolation. (feinte
Soient tous cõfus ceux qui sous couleur
Me font du mal, & mon cœur cependant
Ne pense à rien qu'à ta doctrine saincte.
¶ Retourne à moi tout hõme pretendant
Auecques moi te reuerer & craindre,
Tout homme aussi ta doctrine entendant.
Mõ cœur entier sans riẽ flechir ne feindre
Tes loix ensuiue, afin qu'en t'attendant,
D'estre confus ie ne me puisse plaindre.

XI.
ב *Caph.*

¶ De ton ſalut ie ſuis tant deſireux,
En attendant de ton dire l'iſſue,
Que mon eſprit en eſt tout langoureux.
Ie ſuis laſſé d'auoir en haut la veuë,
Diſant, O Dieu, en qui me ſuis fié,
Quand m'aideras en ma deſconuenuë?
¶ Ie ſuis retraict (tant ie ſuis ennuyé)
Comme vne peau miſe à la cheminee,
Et ſi n'ai rien de tes loix oublié.
Las! quelle eſpace eſt encore ordonnee
A moi ton ſerf, auant que puiſſe voir
Sur mes haineux ta ſentence donnee?
¶ Ces faux peruers me cuidans faire choir,
M'ont appreſté des foſſes deceuables
Contre ta loi, pour ton ſerf deceuoir.
Tes mandemẽs ſont touſiours veritables,
Tu ſçais qu'à tort ils m'ont perſecuté:
Las! monſtre moi tes faueurs ſecourables.
¶ Bien peu s'en faut que du tout n'aye eſté
Verſé par terre en extreme ruine:
Si n'ai-ie point ton vouloir reietté.
Reſtaure moi par ta bonté benigne,
Et lors ſera par moi executé
Le mandement de ta bouche Diuine.

XII. ¶ En ce haut ciel que tu creas iadis,
ל *Lamed.* Se voit ſur tout fermement engrauee
L'eternité de tout ce que tu dis.
De ſiecle à autre eſt ta foi approuuee,
Teſmoin la terre aſſiſe ſi adroit, (uee.
Que ferme & ſtable elle eſt touſiours trou-
¶ Meſme auiourd'hui tout l'vniuers on voit
Perſeuerer ſous ta ſainĉte conduite:
Car c'eſt à toi qu'obeiſſance il doit.
Et n'euſt eſté que mon ame eſt inſtruite
A ne cercher qu'en ta loi mon confort,
Certes pieça ma vie fuſt deſtruite.
¶ De tes ſtatuts & de leur recõfort
Pour tout iamais la memoire ie garde,
Puis que par eux tiré m'as de la mort.
Ie ſuis à toi, ſois donc ma ſauuegarde:
Car à ſçauoir ta ſainĉte volonté
Et mandement deſſus tout ie regarde.
¶ Des faux peruers touſiours ſuis aguetté,
Mais cependant à ta pure doĉtrine
Et teſmoignage eſt mon cœur arreſté.
Ie ne voi rien ſi grand qui ne decline,
Fors tes edits, deſquels l'authorité
Et grand' vertu iamais ne ſe termine.

XIII. מ *Mem.*

¶ O que ta Loi i'ai ſuiuie touſiours
D'vn cœur ardant & tout rempli de zele!
Parler ne puis d'autre cas tous les iours.
Ta Loi m'apprend vne prudence telle,
Que ſuis plus fin que tous mes ennemis:
Car en tout temps ie demeure auec elle.
¶ Tu as en moi tant de ſageſſe mis,
Que mes docteurs en doctrine ie paſſe:
Car à tes droits tout mon cœur i'ai ſubmis.
En bon conſeil les plus vieux ie ſurpaſſe:
Et tout cela, d'autant qu'ai regardé
Touſiours ſur tout que tes loix ie gardaſſe.
¶ Tãt que i'ai peu, i'ai mon pied engardé
Du chemin tors, afin que peuſſe enſuiure
Ce que nous a ta bouche commandé.
Tes iugemens, Seignr̃, i'ai voulu ſuiure
Sans decliner: car tu m'apprens par eux
Comment il faut bien & iuſtement viure.
¶ O que tes dicts m'ont eſté ſauoureux
En les gouſtant! ô que d'iceux l'vſage
Plus que du miel m'eſt doux & amoureux!
Tes mandemens me font deuenir ſage,
Parquoi auſſi le chemin mal-heureux
I'ai deteſté touſiours en mon courage.

XIIII. ¶ Ta parole eſt ainſi comme vn flambeau
נ *Nun.* Guidant mes pas, & comme vne lumiere,
Pour me monſtrer le chemin ſeur & beau.
I'ai fait ſerment, & d'vne foi entiere
Le garderai, de bien garder ſur tout
Les iugemens de ta loi droituriere.
¶ Seigneur, ie ſuis affligé iuſqu'au bout:
Tien moi promeſſe, & par ta bonté grande
Vien me tirer, & remettre ſus bout.
Vueille, Seigneur, receuoir ceſte offrande
Que ie te fai de cœur & franche voix,
Et me monſtrer ce que ta loi commande.
¶ Mon ame, helas! comme ſi ie l'auois
Dedans la main, à mort eſt expoſee,
Et ſi n'ai rien oublié de tes loix.
Les malins m'ont mainte embuſche dreſ-(ſee,
Mais leur embuſche oncques ne m'eſbrāla,
Et de ta loi la ſente n'ai laiſſee.
¶ Ta loi eſt miene, & mon cœur priſe l'a
Cōme vn droit fōds, & ſon propre heritage:
Car tout mon cœur & mon plaiſir eſt là.
A tout iamais pratiquerai l'vſage
De tes ſtatuts, pour autant qu'à cela
I'ai de tout temps appliqué mon courage.

XV. ס Samech.

¶ I'ai tousiours eu en detestation
Celui qui rien qu'à mal faire ne pense:
Mais en ta loi gist mon affection.
Seigneur, tu es ma tres-seure defense,
Ie n'ai recours ne cachette qu'en toi,
En t'attendanr en toute patience.
¶ Sus donc, peruers, retirez vous de moi,
Ie ne veux plus que mon esprit s'amuse
Qu'à bien garder de mon Seigneur la loi.
De m'asseurer ie te pri' ne refuse,
Comme as promis me tirer de la mort:
Et ne permets que mon espoir m'abuse.
¶ Sois mon appui, ie serai sain & fort,
Quelque tourmẽt ou mal qui me menace,
Tousiours ta loi sera mon reconfort.
Ceux qui n'õt soin de biẽ suiure à la trace
Tes saincts statuts, à beaux pieds fouleras:
Car en leurs cœurs ne songent que fallace.
¶ Ainsi qu'escume au loin tu ietteras
Tous les peruers: c'est pourquoi ie m'adõne
A tant aimer ce qu'enioint tu nous as.
Penser ne puis que ie ne m'en estonne,
Au iugement rigoureux qu'en feras,
Et de grand' peur tout le corps me frissõne.

XVI. ¶ Droit & bon iuge à tous me ſuis porté,
ע *Aiin.* Ne permets point que ſoi' baillé en proye
A ceux deſquels à tort ſuis tourmenté.
Pleige pluſtoſt en tout bien & en ioye
Ton ſeruiteur, de peur que finement
Des orgueilleux oppreſſé ie ne ſoye.
¶ Mes yeux ſont las d'attẽdre longuemẽt
Ton vrai ſalut, dont promeſſe m'as faicte,
Toi qui ne peux faillir aucunement.
Ie te ſuppli', pren ton ſerf & le traicte
Par ta douceur, lui faiſant receuoir
De tes ſtatuts cognoiſſance parfaicte.
¶ Ton ſerf ie ſuis, fai moi doncques auoir
Si bon eſprit & ſi vif, que ie puiſſe
De tes edicts les ſecrets conceuoir.
Or eſt-il temps que tu faces iuſtice,
Il n'y a plus entre nous loi ne foi
Qui des malins retiene la malice.
¶ Auſſi, Seigneur, c'eſt la raiſon pourquoi
Trop plus que l'or & pierrerie exquiſe
Tes mandemens ſont eſtimez de moi.
Pour quoi par tout iuſtes ie trouue & pri-
Tous tes edits: & pour ſuiure ta loi, (ſe
Toute malice en telle haine ai priſe.

XVII. פ Pe.

¶ En tes edicts pour vrai ſont contenus
Les grands ſecrets de ſcience profonde:
Voila pourquoi de moi ſont maintenus.
Dedans ta loi telle lumiere abonde,
Que dés l'entree on en eſt eſclairé,
Et rend ſçauans les plus petis du monde.
¶ I'ai maintesfois baaillé & ſouſpiré
De grand deſir que i'ai de ſçauoir faire
Ce que nous as par ta loi declaré.
Regarde moi, & me ſois debonnaire,
Cõme enuers ceux qui t'aimẽt de bõ cœur
Tu vas monſtrant ta faueur ordinaire.
¶ Condui mes pas au chemin bon & ſeur
Par ta parole: & tant ne m'abandonne,
Que deſſus moi mon peché ſoit vainqueur.
Quelques ennuis que l'ennemi me dõne,
Preſerue moi en toute aduerſité,
Et ie viurai comme ta loi l'ordonne.
¶ Sur moi ton ſerf s'eſpande la clarté
De ton viſage, & m'appren à comprendre
Ce que nous as par tes loix arreſté.
De mes deux yeux larmes ie fai deſcẽdre
A grands ruiſſeaux, tant ie ſuis contriſté,
Qu'à ta loi ſaincte on ne veut point entẽdre.

XVIII. ¶ Seignr̃,tu es tout iuste en tout endroit,
צ Tzadi. Et ne t'aduient iamais, quoi que tu faces,
De faire rien qui ne soit bon & droit.
Rendre le droit, fuir toutes fallaces,
Voila deux cas commandez en ta loi
Expressément, & sur grandes menaces.
¶ Ie meur quasi, voyant comme ie voi
Par mes haineux ta parole oubliee,
De grand despit que i'en ai dedans moi:
Pource qu'elle est nette & purifiee
Iusques au bout, & que l'affection
De moi ton serf à elle est dediee.
¶ Quoi que ie soi' bas de condition,
Et mesprisé, i'ai tousiours souuenance
De tes edicts en mon affliction.
Tes droits sont droits, dõt iamais la puis-
Ne defaudra, & rien que verité (sance
N'est contenu en ta saincte ordonnance.
¶ Affligé suis, pressé, persecuté:
Mais nonobstant mainte peine enduree,
Tes mandemens mon plaisir ont esté.
Ta iustice est d'eternelle duree:
Appren-la moi par ta grande bonté,
Lors ie viurai d'vne vie asseuree.

¶ Ie t'ai

¶ Ie t'ai prié, Seigneur, tout hautement   XIX.
De tout mon cœur, reſpon à ma demande, ק Coph.
Et ie ferai ton ſainct commandement.
C'eſt toi, mõ Dieu, que i'inuoque & demã-
Las! ſauue-moi, & par moi maintenu   (de:
Touſiours ſera ce que ta loi commande.
¶ A toi ie crie auant que ſoit venu
Le poinct du iour: car du tout ie m'arreſte
A ta parole, & là me ſuis tenu.
Sans que le guet de veiller m'admoneſte,
Mes yeux ouuerts de veiller ont ſouci,
Et tien touſiours ta parole en ma teſte.
¶ Enten ma voix, Seigneur, par ta merci,
En reſtaurant mes forces qui declinent,
Comme il t'a pleu de faire iuſqu'ici.
Mes ennemis qui contre moi machinent
M'ont approché, fuyans d'autre coſté
Tes ſainctes loix, qui leur fraude abominẽt.
¶ Mais pres de moi en ma neceſſité
Touſiours te tiens, pour m'eſtre ſecourable:
Car tes ſtatuts ne ſont que verité.
Ton teſmoignage eſt ſeur & immuable,
Et ſera tel à perpetuité:
Ie tien cela pieça pour veritable.

XX. ¶ Voi la misere où ie suis detenu,
ר *Resch.* Et m'en retire, à cause qu'en icelle
Tousiours me suis de ta loi souuenu.
Las! soustien moi en ma bonne querelle,
Rachete moi, me gardant de mourir,
Pour me tenir ta promesse eternelle.
¶ Tous ces meschans, faute de s'enquerir
De tes statuts, sont loin de l'esperance
De leur salut, & tous prests à perir. (lance:
Mais tres-grãde est, ô Dieu, ta bien-vueil-
Monstre toi donc tel qu'as accoustumé,
En remettant ma vie en asseurance.
¶ Iamais le train n'ai desaccoustumé
De tes edicts, quoi qu'assailli ie soye
Par tant de peuple, & si fort animé.
Las! quand il faut que ces traistres ie voye,
Ie meur d'ennui, dequoi si laschement
De ta parole ils ont laissé la voye.
¶ Voi cõme i'ai tõ sainct cõmandement
Tousiours aimé: & ta bonté propice
En ma langueur me donne amendement.
Auãt toute œuure il faut que s'accõplisse
Ce que tu dis: iamais n'est autrement
De tous arrests donnez en ta iustice.

¶ Les Princes m'ont à tort perſecuté, XXI. ש *Schin.*
Mais ie n'ai craint leur effort & puiſſance:
Pluſtoſt, Seigneur, ton dire ai redouté.
Ie ne reçoi moins de reſiouïſſance
Par tes propos, que ſi i'auoi' trouué
Quelque butin ou bien grande cheuance.
¶ Ie hai ſur tout vn rapport controuué,
N'eſtimant choſe au mõde plus meſchante:
Mais ta loi eſt mon plaiſir approuué.
Sept fois le iour, ô Dieu, ton los ie chante,
Conſiderant les actes merueilleux
De ta loi iuſte en l'vniuers regnante.
¶ Paix tres-paiſible eſt ordonnee à ceux
Qui ta loi ſaincte aiment & tienent chere,
Et n'y a rien qui leur ſoit perilleux.
De toi, mon Dieu, mon vrai ſalut i'eſpere,
Taſchant ſur tout de penſee & de faict
De faire tant qu'à tes loix i'obtempere.
¶ Mon cœur a mis tes edicts en effect
Soigneuſement, me gardant de mesfaire:
Car ie leur porte amour vrai & parfaict.
Tes mandemens i'enſui en tout affaire:
Car quoi que i'aye oncques penſé ne fait,
Tes yeux en ont cognoiſſance tres-claire.

XXII. ¶ A toi, mon Dieu, mon cri puiſſe venir,
ת *Tau.* Puis donne moi le don d'intelligence,
Pour ta parole enuers moi maintenir.
Viene ma voix iuſques en ta preſence,
Et me deliure, ainſi comme iadis
Tu m'as promis par ta grande clemence.
¶ Alors par moi tes beaux faicts ſeront dits
A pleine bouche, ayant receu la grace
D'entendre bien chacun de tes edicts.
Alors i'irai parlant de bonne audace
De ta promeſſe, & dirai rondement
Que tes edicts ſont droits & ſans fallace.
¶ Ie te ſuppli' vouloir tout promptement,
Pour me ſauuer, ſur moi ta main eſtendre:
Car i'ai choiſi ton ſainct commandement.
C'eſt toi duquel ie veux ſalut pretendre:
Car ie ne puis, Seigneur, aucun plaiſir
Hors de ta loi ne pourchaſſer ne prendre.
¶ Pour te louer, de viure i'ai deſir:
Car de ta grace à moi touſiours monſtree
Tu ne voudras, Seigneur, me deſſaiſir.
Helas! ie ſuis la brebis eſgaree,
De me cercher, Seigneur, pren le loiſir:
Car en mon cœur ta loi eſt demeuree.

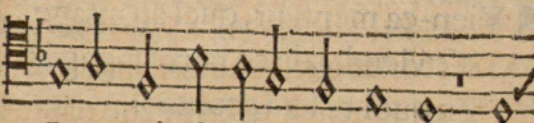
PSEAVME CXX.

ORAISON.

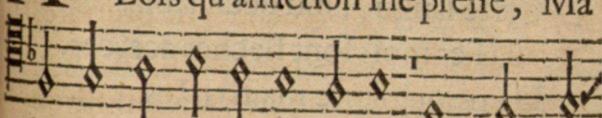
SEigneur, autheur de toute felicité, qui nous as donné tes ſaincts commandemens pour reigler toute noſtre vie, imprime les en nos cœurs par ton S. Eſprit, & fai que nous renoncions tellement à tous deſirs charnels & aux vanitez de ce monde, que tout noſtre plaiſir & affection ſoit en ta loi: afin qu'eſtans touſiours guidez par ta parole, nous paruenions finalement au ſalut eternel que tu nous as promis, par ton Fils noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME CXX. T. D. B.

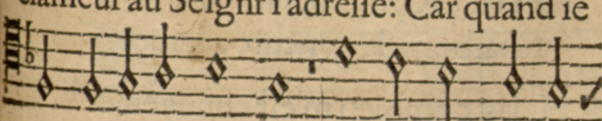
Priere du Prophete, banni par le faux rapport de ſes enuieux, afin d'eſtre deliuré d'entre les infideles, auec leſquels il ſe deſplait de conuerſer.



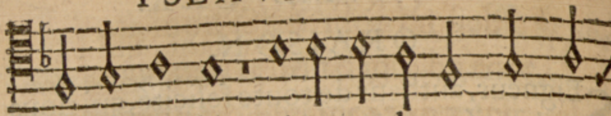
A Lors qu'affliction me preſſe, Ma



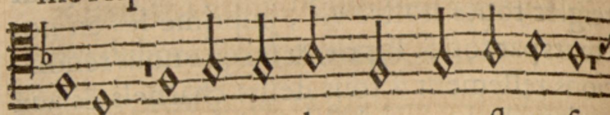
clameur au Seigñr i'adreſſe: Car quand ie



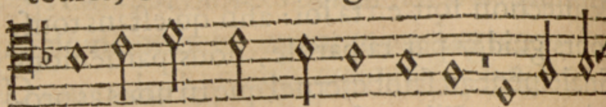
vien à le ſemondre, Iamais ne faut à



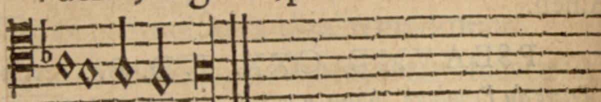
me reſpondre. Cõtre ces leures tant men-



teuſes, Contre ces langues tant flateuſes,



Vueille,Seigneur,par ta bonté Mettre ma



vie à ſauueté.

¶ Vien-ça menteur, quel auantage
Te viendra de ce faux langage?
En quoi te ſera profitable
Ceſte langue ainſi deceuable?
Tes mots ſont fleches acerees,
D'vne puiſſante main tirees:
Et tes propos enuenimez,
Charbons de geneure allumez.

¶ Helas! combien m'eſt ennuyeuſe
Ceſte demeure mal-heureuſe,

Au deſſous des tentes maudites
Des Kedarins & Meſechites!
Parmi ces nations cruelles,
Qui n'aiment rien que les querelles,
I'ai trop ſeiourné la moitié,
Moi qui ne cerche qu'amitié.

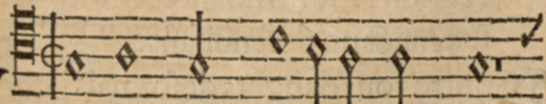
¶ I'ai beau leur parler de concorde,
Leur cœur iamais ne s'y accorde:
Quand ie les veux garder de battre,
Alors ſont-ils preſts à combatre.

ORAISON.

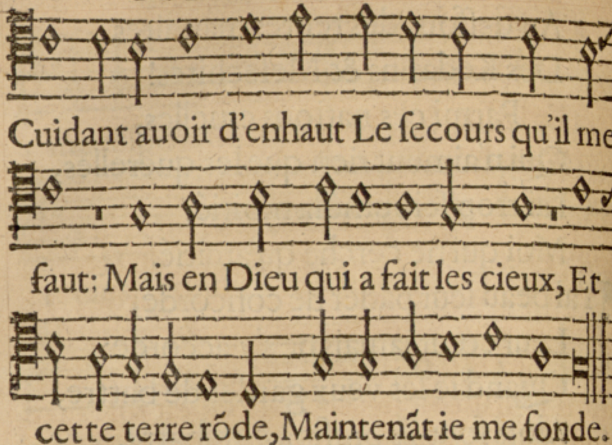
O Dieu, vrai protecteur de tous tes ſeruiteurs, deliure nous des blaſmes & calomnies de nos ennemis, reprime leur extreme fureur, & nous conferme au milieu de tant d'aduerſitez, afin que nous viuions tellement entre les infideles, que nous ne laiſſions pas de te rendre vn ſeruice qui te ſoit agreable, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXXI. T.D.B.

Il chante que les fideles doiuent à ſon exemple attendre tout leur ſecours du ſeul Dieu, qui conduira toutes leurs ſainctes entrepriſes.



VErs les monts i'ai leué mes yeux,



¶ Marcher te fera ſeurement,
Et te viendra veiller,
Sans iamais ſommeiller.
Voici, d'Iſraël voirement
La garde touſiours veille,
Meſme point ne ſommeille.

¶ Dieu te garde & couure d'enhaut:
Tu as preſt & en main
Le grand Dieu ſouuerain.
De iour ne ſens le ſoleil chaud,
La Lune morfondante
De nuict ne t'eſt nuiſante.

¶ Contre tous dangers deſormais
Ton ame il gardera:

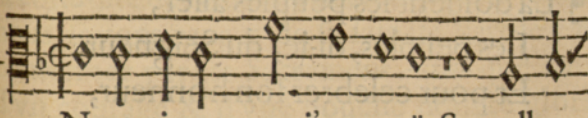
A tes faicts baillera
Dés maintenant & à iamais,
Et l'issue & l'entree
Tres-bonne & asseuree.

ORAISON.

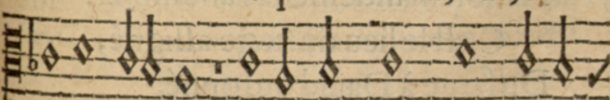
PEre celeste, Createur du ciel & de la terre, qui nous as receus en ta sauuegarde, ne permets point que les afflictions nous surmontent en telle sorte, que nous abandonnions la fiance que nous auons en toi: mais plustost condui toutes nos entreprises, & donne si bonne issue à nos affaires, que nous soyons de plus en plus asseurez que nous sommes du nombre de ceux que tu as eleus à salut, par ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXXII. T. D. B.

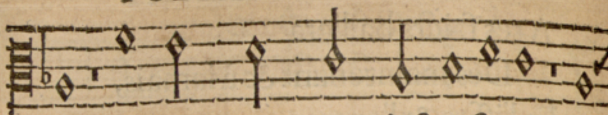
Il se resiouït que Ierusalem, lieu choisi pour le seruice de Dieu, & figure de l'Eglise, se bastit: & prie Dieu pour son auancement.



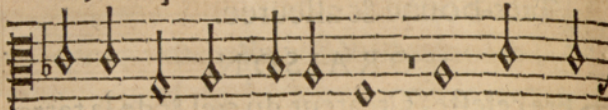
INcontinent que i'eus ouï, Sus, allons



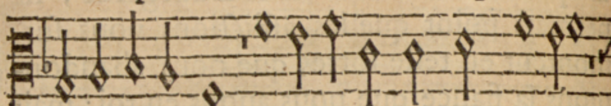
le lieu visiter, Où le Seigneur veut habi-



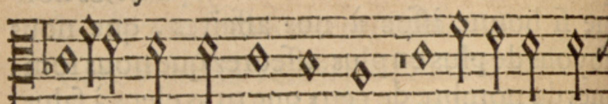
ter, O que mon cœur s'eſt reſiouï! Or



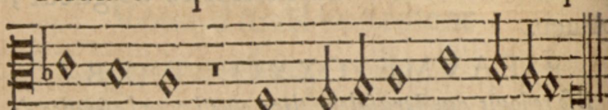
en tes porches entreront Nos pieds, &



ſeiour y feront, Ieruſalem la bien dreſſee:



Ieruſalem qui t'entretiens Vnie auecques



tous les tiens, Comme cité bien policee.

¶ Là doiuent les peuples aller,
Les peuples, di-ie, du Seigneur,
Et pour celebrer ſon honneur,
Par ſon mandement s'aſſembler.
C'eſt le lieu du ſiege aſſigné,
Du ſiege à Dauid ordonné,
Et aux ſiens, pour faire droiture.

Prions qu'en toute ſeureté
Demeure la ſaincte Cité,
Et tous ceux-la qui d'elle ont cure.

¶ Puiſſent de paix eſtre munis
Tes fortereſſes & chaſteaux:
Tes maiſons & palais tant beaux
De tous biens ſe trouuent garnis.

Pource que rangez dedans toi
Mes freres & prochains ie voi,
Faut que pour toi priere face.

A cauſe auſſi du ſacré lieu
De la saincte maiſon de Dieu,
Il n'eſt bien que ne te pourchaſſe.

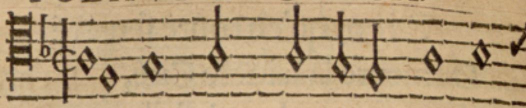
ORAISON.

O Eternel, ſeul fondateur & conſeruateur de ton Egliſe, puis qu'ainſi eſt que contre toute eſperance tu augmentes iournellement le nombre des tiens, fai qu'eſtans rangez ſous la conduite de Ieſus Chriſt, ſeul chef d'icelle, nous ſoyons repeus de ſa saincte Parole, & confermez par ſes Sacremens, afin que tous d'vn courage & d'vne bouche nous te glorifions, edifians les vns les autres, par icelui Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

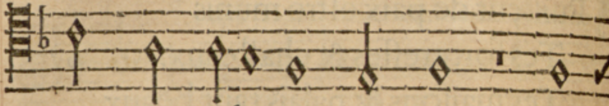
PSEAVME CXXIII. T.D.B.

Priere des fideles affligez par les meſchans & contempteurs de Dieu.

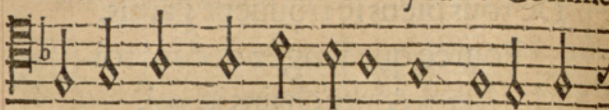
PSEAVME CXXIII.



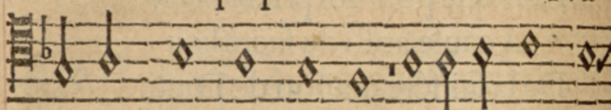
A Toi, ô Dieu, qui es là haut aux



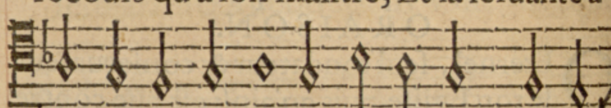
cieux Nous eleuons nos yeux: Comme



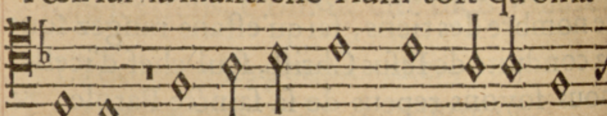
vn ſeruant qui preſſé ſe voit eſtre N'a



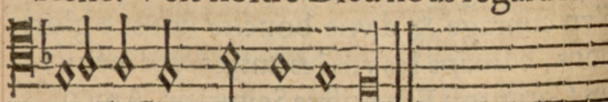
recours qu'à ſon maiſtre, Et la ſeruante a



l'œil ſur ſa maiſtreſſe Auſſi toſt qu'on la



bleſſe: Vers noſtre Dieu nous regardons



ainſi, Attendans ſa merci.

¶ Helas! Seigneur, aye pitié de nous,

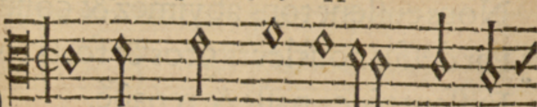
Aye pitié de nous:
Car tellement nous deſdaignent les hõmes,
Que tous ſaouls nous en ſommes:
Tant de brocards les gros ſur nous deſgor-
Que nos cœurs en regorgent: (gẽt,
Et ſommes pleins du meſpris odieux
De tous ces glorieux.

ORAISON.

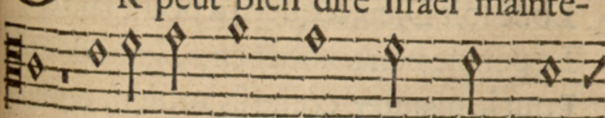
O Dieu, ſeul ſecours & refuge des pauures affligez, tu vois la fureur de nos aduerſaires qui cerchent tous les moyens de nous exterminer: tu ſçais comment nous ſommes meſpriſés & deſdaignés des grands de ce monde. Parquoi ayans ce ſeul remede, nous dreſſons les yeux à toi, te prians auoir merci de nous, au Nom de ton Fils Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME CXXIIII. T. D. B.

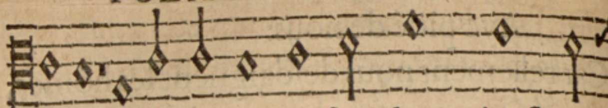
Le peuple de Dieu ſortant d'vn grand peril, recognoiſt n'auoir pas eſté ſauué par ſa force, ains par la faueur de Dieu: & raconte le danger duquel il eſt eſchappé.



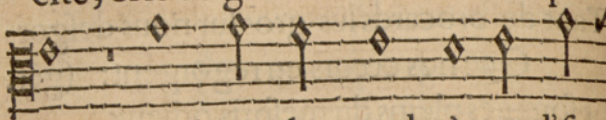
O R peut bien dire Iſrael mainte-



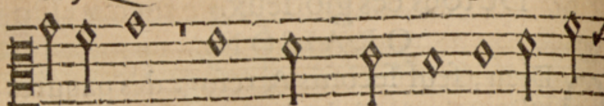
nant, Si le Seigneur pour nous n'euſt point



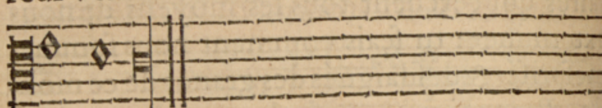
esté, Si le Seigñr nostre droit n'eust por-



té, Quand tout le monde à grand' fu-



reur venant Pour nous meurtrir dessus nous



s'est ietté:

¶ Pieça fussions vifs deuorés par eux,
Veu la fureur ardente des peruers:
Pieça fussions sous les eaux à l'enuers:
Et tout ainsi qu'vn flot impetueux
Nous eussent tous abysmez & couuerts.

¶ Par dessus nous leurs gros & forts torrens
Eussent pieça passé & repassé.
Loué soit Dieu, lequel n'a point laissé
Le peuple sien tomber entre leurs dents,
Pour le manger, cõme ils auoient pensé.

¶ Comme l'oiseau du filé se desfait

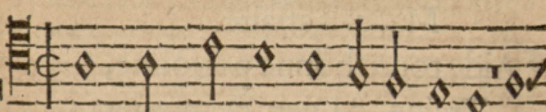
De l'oiſeleur, nous ſommes eſchapez,
Rompant le laqs qui nous euſt attrapez.
Voila comment le grand Dieu qui a fait
Et terre & ciel, nous a deſuelopez.

ORAISON.

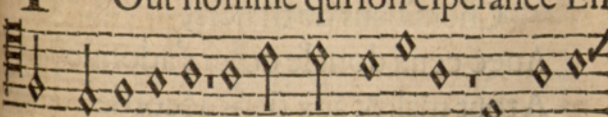
SEigneur Dieu Tout-puiſſant, la multitude, force & impetuoſité de nos ennemis eſt ſi grande, qu'ils nous euſſent pieça deuorez, ſi ta bonté ne nous euſt ſecourus : mais d'autant que leur malice & cautelle croiſt de iour en iour, monſtre toi au contraire noſtre protecteur & defenſeur, afin qu'eſtans munis contre tous dangers, nous nous employons à celebrer tes louanges, par Ieſus Chriſt ton treſcher Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXXV. T.D.B.

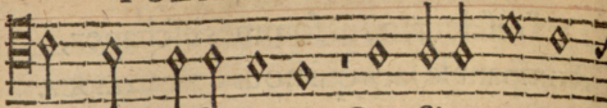
Le Prophete monſtre qu'il n'y a rien tant aſſeuré que le croyant, duquel l'affliction n'eſt qu'à temps : puis inuoque Dieu pour les bons, & contre les meſchans.



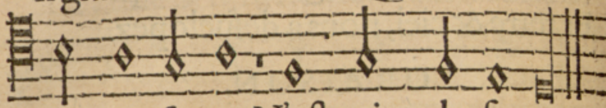
TOut homme qui ſon eſperance En



Dieu aſſeurera, Iamais ne verſera: Ains aura



ſi grande aſſeurance, Que Sion monta-



gne tres-ferme N'eſt point plus ferme.

¶ Comme Ieruſalem eſt ceinte
De monts de toutes parts,
Ainſi que de remparts:
Dieu autour de ſa troupe ſaincte
Eſt & ſera, qu'on ne l'offenſe,
Seure defenſe.

¶ Car ce n'eſt à touſiours qu'il laiſſe
Les ſiens entre les mains
Des tyrans inhumains:
De peur qu'vne trop longue oppreſſe
En fin ne les force de faire
Mauuais affaire.

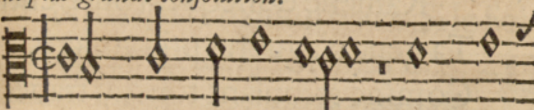
¶ Aide toute bonne perſonne,
Traine, ô Dieu, ces peruers
Cheminans de trauers,
Auec ceux dont le cœur s'adonne
A tout mal: & aux tiens accorde
Toute concorde.

ORAISON.

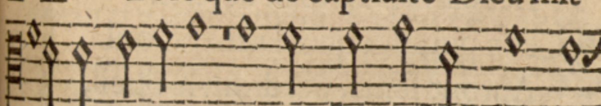
SEigneur qui es la fortereſſe de tous ceux qui ſe fient en toi, briſe la force, & abats l'orgueil de ceux qui oppreſſent & affligent ta pauure Egliſe, de peur qu'eſtans vaincus par tentations, nous ne nous abandonnions du tout à peché : maintien tes ſeruiteurs, & puni les meſchans, afin que tes fideles s'eſiouïſſent en toi, par Ieſus Chriſt ton tres-cher Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXXVI. T. D. B.

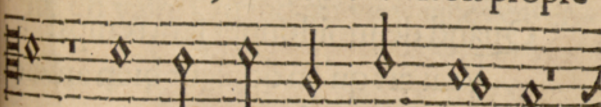
Le peuple retournant de captiuité, remercie Dieu, & le prie d'acheuer la deliurance, monſtrant qu'apres l'affliction vient tant plus grande conſolation.



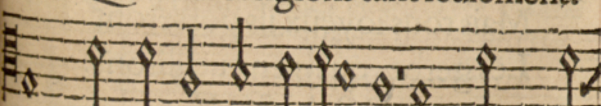
A Lors que de captiuité Dieu mit



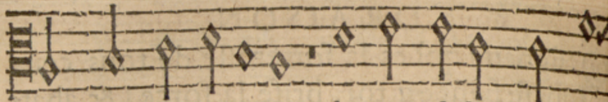
Sion en liberté, Aduis nous eſtoit propre-



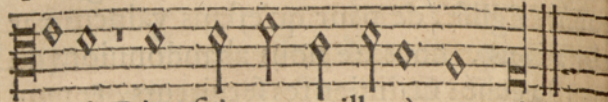
ment Que nous ſongions tant ſeulement:



Bouches & langues à ſuffire Auoient de-



quoi chanter &rire: Chacun diſoit, voyant



ceci, Dieu fait merueilles à ceux-ci.

¶ A dire vrai, Dieu pour ce coup
Des biens nous ottroye beaucoup,
Et d'icelui nous receuons
Tout le plaiſir que nous auons.
Ramene doncques toute entiere
Ta gent n'agueres priſonniere,
Comme arrouſant tout au trauers
Les païs plus ſecs & deſerts.

¶ Ceux qui auecques larmes d'œil
Auront ſemé, perdront le dueil,
Se trouuans ioyeux & contens,
Quand de moiſſonner ſera temps:
Vrai eſt qu'en douleur bien amere
Semeront leur ſemence chere:
Mais tous ioyeux ils porteront
Les gerbes qu'ils en cueilliront.

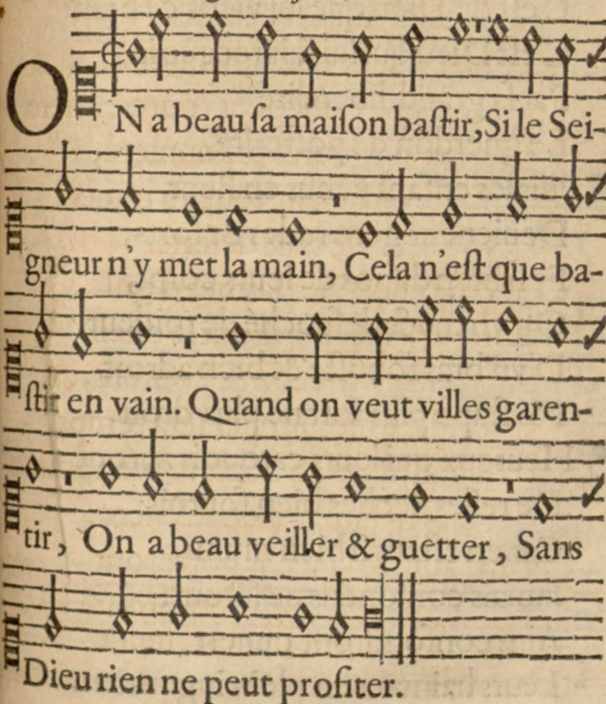
ORAISON.

O Dieu, ſeul & vrai liberateur des pauures

captifs, nous te prions nous deliurer par ta bonté admirable de la puissance de nos ennemis, afin qu'ayans passé par les miseres & calamitez de ce monde, nous iouïssions finalement du fruict de nostre foi, qui est le salut de nos ames, rachetees par le precieux sang de ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXXVII. T.D.B.

Ce n'est point le bon sens, ne la force, ni le trauail des hommes, mais la bonté de Dieu qui baille les biens, garde les païs, donne la nourriture & les enfans.



¶ Quoi qu'auant iour ſoyez leuez,
Et bien tard vous couchiez en pleurs,
Repeus maigrement en douleurs,
Vous meſmes en vain vous greuez:
Mais à tout cœur Dieu bien aimant
Dieu donne tout comme en dormant.

¶ Voila, quand l'homme peut auoir
Pour heritier quelque enfant ſien,
C'eſt de Dieu que lui vient ce bien:
C'eſt Dieu qui lui fait receuoir
Par ſa grand' liberalité
Le guerdon de poſterité.

¶ Puis les enfans venus en fleur
Deuienent gens rudes & forts,
Et ſi bien diſpos de leurs corps,
Qu'vn traict deſcoché de roideur
D'vn bras robuſte & bien adroit
Ne frape plus fort ne plus droit.

¶ Heureux qui leurs carquois auront
De telles fleches bien fournis:
Car en eſtans ſi bien munis,
Iamais confondus ne ſeront:
Ains confondront ouuertement
Leurs haineux en plein iugement.

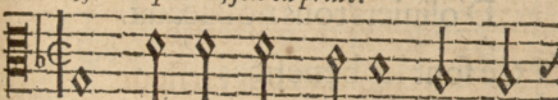
PSEAVME CXXVIII.

ORAISON.

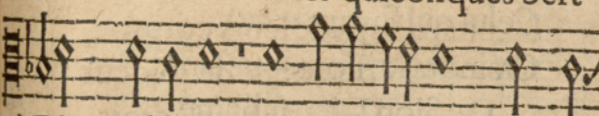
DIeu Eternel & tout-puiſſant, qui par ta prouidence conduis & gouuernes toutes les choſes de ce monde, ne nous permets rien entreprendre ſinon ſous ta conduite & volonté, afin que nous desfians de nous meſmes, nous dependions tellement de ta ſaincte benediction, que nous ayons ſeulement ce ſoin que tu ſois loué & glorifié de nous & de noſtre poſterité, au Nom de ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXXVIII. T.D.B.

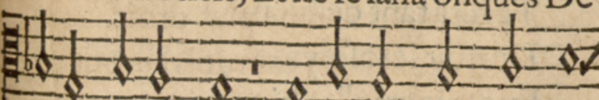
Il dit que ceux qui vrayement craignent & aiment Dieu ſont heureux, ſoit en public, ſoit en priué.



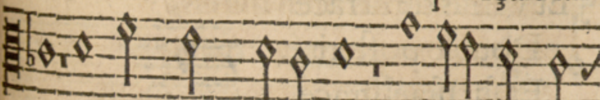
BIen-heureux eſt quiconques Sert



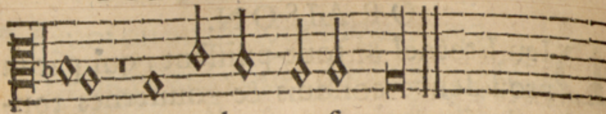
à Dieu volõtiers, Et ne ſe laſſa onques De



ſuiure ſes ſentiers. Du labeur que ſçais fai-



re Viuras commodément, Et ira ton af-



faire Bien & heureusement.

¶ Quant à l'heur de ta ligne,
Ta femme en ta maison
Sera comme vne vigne
Portant fruict à foison:
Et autour de ta table
Seront tes enfans beaux,
Comme vn rang delectable
D'oliuiers tous nouueaux.

¶ Ce sont les benefices
Dont sera iouïssant
Celui qui fuyant vices
Craindra le Tout-puissant.
De Sion Dieu sublime
Te fera tant de bien,
De voir Ierosolyme
En tes iours aller bien.

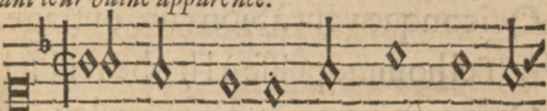
¶ Et verras de ta race
Double posterité,
Et sur Israël grace,
Paix & felicité.

ORAISON.

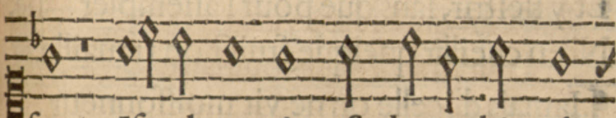
SEigneur Dieu, autheur de toute felicité, fai nous la grace de cheminer tousiours en ta crainte & en tes sentiers, & que nous n'abusions point de tes benedictions : ains que par recognoissance & action de graces nous nous entretenions en l'esperance de la felicité eternelle que tu as promise à nous & à nos enfans, par ton Fils Iesus Christ nostre Seignr, Amen.

PSEAVME CXXIX. T. D. B.

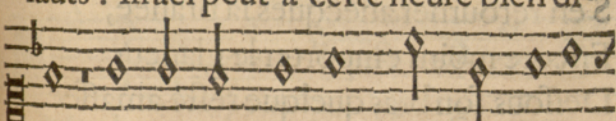
Il admoneste l'Eglise de se resiouïr, de ce qu'apres auoir esté dés le commencement affligee par les aduersaires, Dieu l'a deliuree. En apres il predit la destruction des meschans, nonobstant leur vaine apparence.



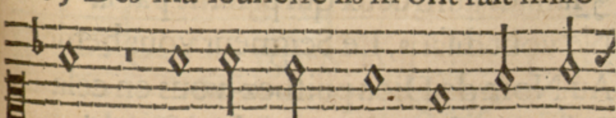
DEs ma ieunesse ils m'ōt fait mille as-



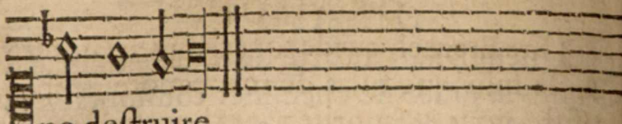
sauts : Israel peut à ceste heure bien di-



re, Dés ma ieunesse ils m'ont fait mille



maux, Mais ils n'ont peu me vaincre



ne deſtruire.

¶I'en porte encor les marques iuſqu'aux os:
Tant qu'à me voir ſemble qu'vne charrue
M'ait labouré tout au trauers du dos,
Trainant le ſoc ſur ma pauure chair nue.

¶ Or le Seigneur, qui tout fait iuſtement,
De ces meſchans a coupé le cordage:
Puiſſe perir ainſi honteuſement
Quiconque veut à Sion faire outrage.

¶ Tel homme puiſſe à l'herbe reſſembler
Qu'on voit croiſsãt deſſus quelque murail-
Et y fleſtrir, ſans que pour l'aſſembler (le,
Ni en cueillir quelque fruict on trauaille.

¶ Iamais d'icelle on ne vit moiſſonneur
S'en retourner auecques ſa braſſee,
Encore moins emporter le glaneur
Deſſous ſon bras quelque reſte amaſſee.

¶ Iamais auſſi ceux qui paſſent par là
Ne vont diſans, Le Seigneur vous benie:
Au Nom de Dieu puiſſiez-vous en cela
Belle moiſſon trouuer, & bien fournie.

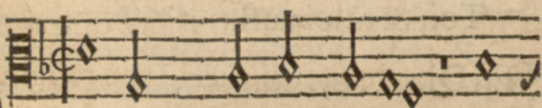
PSEAVME CXXX.

ORAISON.

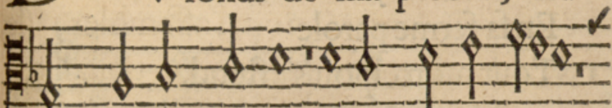
PEre Eternel, qui de tout temps as monſtré le ſoin que tu as de ton pauure peuple, aſſiſte-nous & fauoriſe par ta bonté, à ce que puiſſions ſurmonter toutes les entrepriſes de nos ennemis, & qu'iceux eſtans confus & reculez en arriere, nous te glorifions toute noſtre vie, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXXX. C. M.

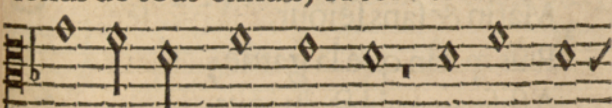
Affectueuſe priere de celui qui par ſon peché a beaucoup d'aduerſitez, & toutefois par eſperance ferme ſe promet obtenir de Dieu remiſſion de ſes pechez, & deliurance de ſes maux.



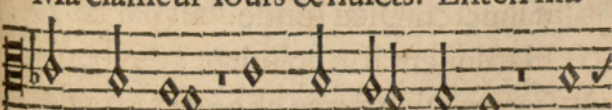
DV fonds de ma penſee, Au



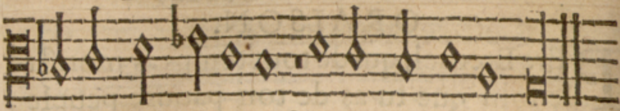
fonds de tous ennuis, A toi s'eſt adreſſee



Ma clameur iours & nuicts. Enten ma



voix plaintiue, Seigneur, il eſt ſaiſon: Ton



oreille ententiue Soit à mon oraiſon.

¶ Si ta rigueur expreſſe
En nos pechez tu tiens,
Seigneur, Seigneur, qui eſt-ce
Qui demourra des tiens?
Or n'es-tu point ſeuere,
Mais propice à merci:
C'eſt pourquoi on reuere
Toi, & ta loi auſſi.

¶ En Dieu ie me conſole,
Mon ame s'y attend,
En ſa ferme parole
Tout mon eſpoir s'eſtend.
Mon ame à Dieu regarde
Matin & ſans ſeiour,
Plus matin que la garde
Aſſiſe au poinct du iour.

¶ Qu'Iſraël en Dieu fonde
Hardiment ſon appui:
Car en Dieu grace abonde,
Et ſecours eſt en lui.

PSEAVME CXXXI.

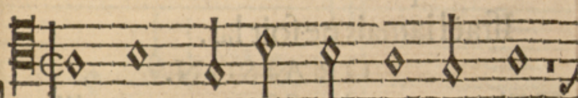
C'eſt celui qui ſans doute
Iſraël iettera
Hors d'iniquité toute,
Et le rachetera.

ORAISON.

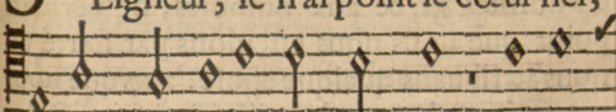
O Dieu, pitoyable & plein de miſericorde, qui ne repouſſes iamais les prieres de ceux qui t'inuoquent en verité, aye merci de nous, & efface la multitude de nos iniquitez, ſelon la verité de tes promeſſes, leſquelles tu nous as faites, & auſquelles nous nous fions, ainſi que nous ſommes enſeignez par la parole de ton Fils vnique noſtre Seigñr Ieſus Chriſt, Amen.

PSEAVME CXXXI. T.D.B.

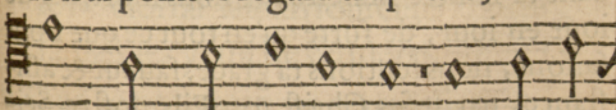
Il proteſte de ſon humilité & mortification, & s'aſſeure du ſecours du Seigneur.



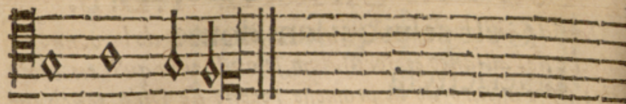
SEigneur, ie n'ai point le cœur fier,



Ie n'ai point le regard trop haut, Et rien



plus grand qu'il ne me faut Ne voulus



onques manier.

¶ Si ie n'ai fait taire & donté
De ſi pres tout mon appetit,
Que ie ſemble à l'enfant petit
Qui de ſa mere eſt delaicté:

¶ Si ie ne ſuis, di-ie, rendu
Pareille à l'enfant tout foiblet
Auquel on a oſté le laict,
Content ſuis de n'eſtre entendu.

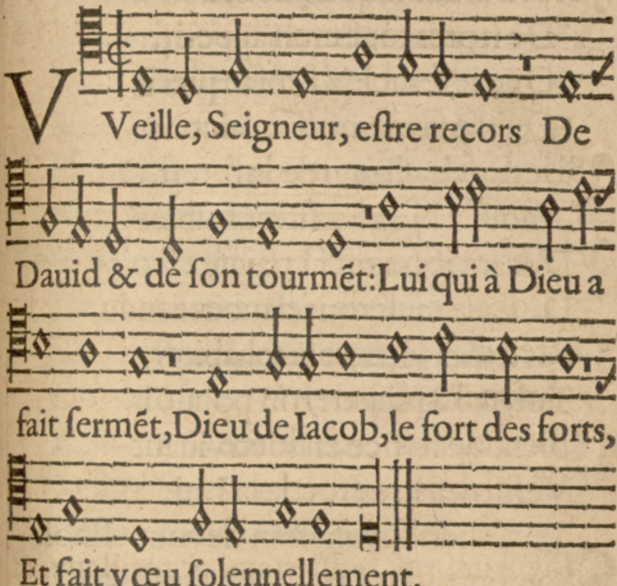
¶ Atten du Seigneur le ſoulas
Iuſques à perpetuité:
Et d'eſperer en ſa bonté
Iſraël iamais ne ſoit las.

ORAISON.

SEigneur, qui reſiſtes aux orgueilleux, & donnes grace aux humbles, ne permets point que nous nous eſleuions par fierté en nous attribuans quelque choſe : ains que nous apprenions de nous humilier ſans feintiſe deuant ta ſaincte Maieſté, & nous mortifier de iour en iour, de ſorte qu'en tout ce que nous faiſons, nous ſentions ta grace, faueur & aſſiſtance, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAV. CXXXII. T.D.B.

Dauid paiſible de ſon Royaume, ſe reſiouït de la venue de l'Arche de l'alliance en Ieruſalem, ſelon le vœu qu'il en auoit fait: & s'aſſeure de la promeſſe receue de Dieu touchant l'eternité du regne de celui qui ſortiroit de ſa race, c'eſt à dire du Meſſias, comme il eſt expoſé au 2. chapitre des Actes.



¶ Voila que ie promets, dit-il:
Iamais en ma maiſon n'irai,
Ni ſur mon lict ne monterai:
Ie ne clorrai iamais ſourcil,
Iamais les yeux ne fermerai,
¶ Que ie ne trouue vn certain lieu
Qu'au Seigneur ie puiſſe aſſigner:

Et qu'vn lieu ne voye ordonner,
Où de Iacob le puiſſant Dieu
Deſormais vueille ſeiourner.

¶ Or voila doncques, nous auons
Maintenant entendu où c'eſt:
Sur tous lieux Ephrata te plaiſt,
Et ta demeure nous trouuons
Dedans le champ de la foreſt.

¶ Là nous irons te viſiter:
Deuant le ſiege où te veux ſeoir
De t'adorer ferons deuoir.
Sus donc, vien pour y habiter,
Toi, & l'Arche de ton pouuoir.

¶ Soient de iuſtice en bien viuant
Veſtus les Preſtres de la Loi:
Tes ſaincts ſoyent loin de tout eſmoi.
Souſtien pour Dauid ton ſeruant
Le Roi oinct & regnant par toi.

*** ¶ Dieu a iuré en verité
A Dauid, voire & le fera,
Diſant, En ton throne ſerra
Quelqu'vn de ta poſterité
Que ma main y eſtablira.

¶ Et ſi mon contract & mes dits,

Ainsi que monstrez leur seront,
Tes enfans gardent, ils auront
Encore ce bien, que leurs fils
Sans fin en ton throne serront.

¶ Car Dieu a choisi & voulu
Sion, afin de s'y loger.
Ie ne veux plus, dit-il, changer:
Ce lieu me plait, ie l'ai eleu,
Afin de iamais n'en bouger.

¶ Ses pauures saoulerai de pains,
De tous biens ie les fournirai:
Ses Prestres i'enuironnerai
De mon salut, & tous ses Saincts
A plain resiouïr ie ferai.

¶ Dauid y fleurira par moi,
Et sa corne y eleuera.
Là dedans posee sera
La lampe apprestee à mon Roi,
Et sa clarté y donnera.

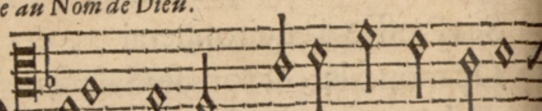
¶ Ie veux de honte & deshonneur
Enueloper ces enuieux,
Faisant fleurir deuant leurs yeux
Dessus son chef rempli d'honneur
Son diademe precieux.

ORAISON.

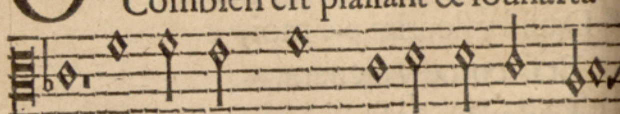
PEre veritable, qui as promis par l'alliance que tu as faite auec nos Peres, que tu ſeras au milieu de ton peuple, nous te ſupplions tres-humblement que nous ſentions de plus en plus ta faueur & benediction que Ieſus Chriſt vrai Sauueur & Redempteur a apportée à tous tes enfans, & que ſon regne proſpere & fleuriſſe tellement au milieu de nous, que tous ſes ennemis ſoient confus & ruinez par ſa puiſſance & vertu, Amen.

PSEAVME CXXXIII. T.D.B.

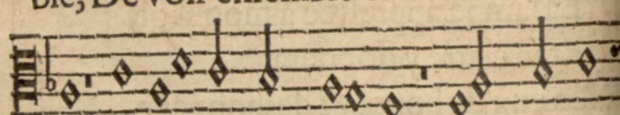
Il n'y a rien ſi precieux que paix & concorde, quand elle eſt faite au Nom de Dieu.



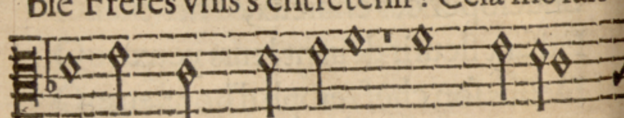
O Combien eſt plaiſant & ſouhaita-



ble, De voir enſemble en cõcorde amia-

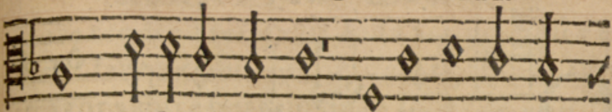


ble Freres vnis s'entretenir! Cela me fait

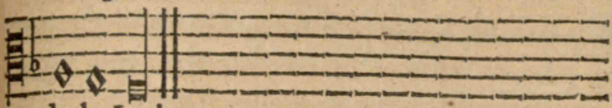


de l'onguent ſouuenir Tant precieux,

dont



dont perfumer ie voi Aaron le Preſtre



de la Loi.

¶ Et qui depuis la teſte vient deſcendre
Iuſqu'à la barbe, & en fin ſe vient rendre
Aux bords du ſacré veſtement.

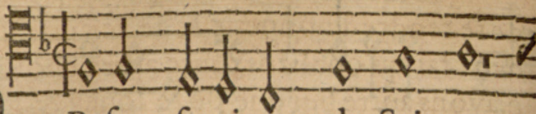
Comme l'humeur ſe voit iournellement
Du mont Hermon & Sion decourir,
Et le païs d'embas nourrir:
¶ Ainſi pour vrai ceſte aſſemblee heureuſe
Sent du Seigneur la faueur plantureuſe,
Voire pour iamais ne mourir.

ORAISON.

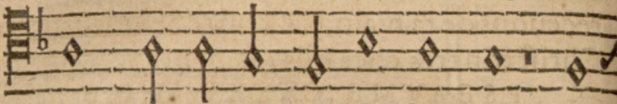
SEigneur, qui n'es point Dieu de confuſion, mais de paix, vni tellement nos cœurs & affections, que nous cheminions tous en charité fraternelle: afin que ce que nous faiſons te ſoit agreable, & que ta ſaincte benediction pourſuiue ſur nous toute noſtre vie, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAV. CXXXIIII. T. D. B.

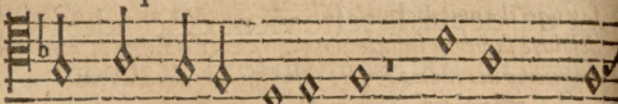
Il admoneſte les Leuites de faire leur deuoir, les aſſeurant de la faueur de Dieu.



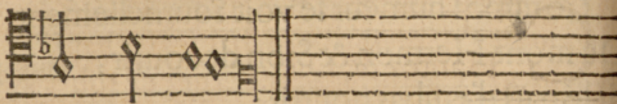
OR ſus, ſeruiteurs du Seigneur,



Vous qui de nuict en ſon honneur De-



dans ſa maiſon le ſeruez, Louez le, &



ſon Nom eleuez.

¶ Leuez les mains au plus haut lieu
De ce tres-ſainct temple de Dieu,
Et le los qu'il a merité
Soit par vos bouches recité.

¶ Dieu qui a fait & entretient
Et terre & ciel par ſon pouuoir,
Du mont Sion, où il ſe tient,
Ses biens te face apperceuoir.

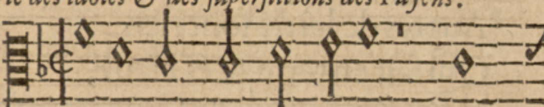
ORAISON.

O Dieu, createur du ciel & de la terre, comme ainſi ſoit que les affaires & ſolicitudes de ce monde nous deſtournent grandement

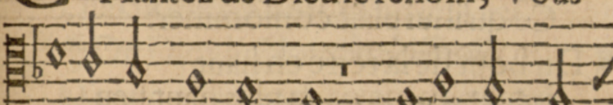
de te rendre l'honneur & le seruice qui t'est deu : fai qu'oublians toute autre chose, nous n'ayons autre but que de te louër & glorifier toute nostre vie, pour les benefices que nous receuons de ta main, par nostre Seigneur Iesus Christ ton tres cher Fils, Amen.

PSEAVME CXXXV. T. D. B.

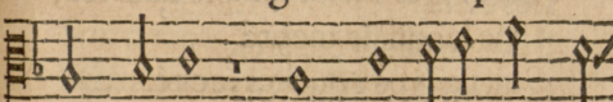
Exhortation au peuple ancien de louër Dieu pour les bien-faits qu'il auoit receus de lui, & sur tout de ce qu'il auoit desployé sa vertu infinie pour le sauuer d'Egypte : auec vne moquerie des idoles & des superstitions des Payens.



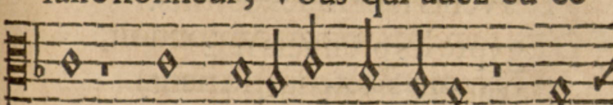
CHantez de Dieu le renom, Vous



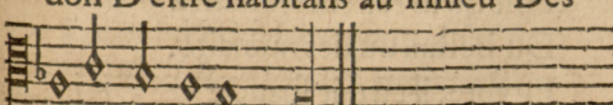
seruiteurs du Seigneur: Venez pour lui



faire honneur, Vous qui auez eu ce



don D'estre habitans au milieu Des



paruis de nostre Dieu.

¶ Louez Dieu, car il est bon:
Psalmodiez en son Nom,
Car il est plaisant & doux.
Il a choisi entre tous
Iacob, & Israël pris
Pour son thresor de grand prix.

¶ Car l'Eternel, sçai-ie bien,
Est si grand, que tous les dieux
Aupres de lui ne sont rien:
Qui fait en terre & és cieux,
Voire és gouffres de la mer,
Ce qu'il lui plait consommer.

¶ Du bout de la terre en haut
Il fait les nues monter:
Les esclairs, quand il le faut,
Il fait en pluye esclater,
Et sortir de ses thresors
Les vents tant rudes & forts.

¶ D'Egypte les premiers nez
Il a tuez de ses mains,
Soit qu'ils fussent les aisnez
Du bestail ou des humains.
Egypte, il t'a fait sçauoir
Choses terribles à voir.

¶ Il a desfait Pharaon,
Et toutes ſes legions:
Occis Rois & nations,
Teſmoin le fort Roi Sehon,
Og le grand Roi de Baſan,
Et tous ceux de Chanaan.
¶ A ſon peuple d'Iſrael
Il a leur païs cedé,
Duquel il fut poſſedé
En titre perpetuel.
Ton Nom, Dieu plein de bonté,
Dure à perpetuité.
*** ¶ De Dieu le Nom fleuriſſant
D'aage en aage durera:
Car l'Eternel tout-puiſſant
Son peuple gouuernera,
Eſtant appaiſé de cœur
Vers ſon pauure ſeruiteur.
¶ Les images des Gentils
Ne ſont rien qu'or & argent,
OEuures d'hommes abrutis
Pour abuſer mainte gent.
Bouche elles ont ſans mouuoir,
Et des yeux pour rien ne voir.

¶ Sans ouïr oreilles ont,
Et ne peuuent reſpirer.
Tels ſeront ceux qui les font,
Et qui les vont adorer,
Et qui eſt fol iuſques là,
De ſe fier en cela.

¶ Vous du Seigneur les enfans,
Chantez le los du Seigneur:
Enfans d'Aaron triomphans,
Rendez à Dieu tout honneur:
Vous de Leui la maiſon,
Louez-le en toute ſaiſon.

¶ Vous tous qui le reuerez,
Rendez ſon los ſolennel.
Soit haut loué l'Eternel,
Qu'en Sion vous adorez:
Et qui veut pour n'en bouger
En Ieruſalem loger.

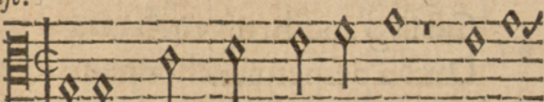
ORAISON.

O Seigneur Dieu, qui par Ieſus Chriſt ton Fils nous as faits Rois & Sacrificateurs pour t'offrir ſacrifices ſpirituels, fai premierement que renoncions ſi bien à toute idolatrie & ſuperſtition, que ſoyons du tout adonnez à ton ſeruice: & qu'au temps de tribulation nous

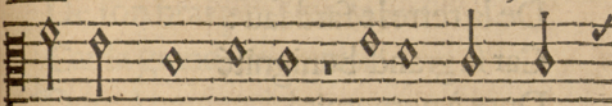
t'inuoquions de ſi bon cœur, que nous ſentions ta clemence & bonté paternelle, de laquelle tu as accouſtumé d'vſer enuers ceux que tu as regenerez, par icelui Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAV. CXXXVI. T. D. B.

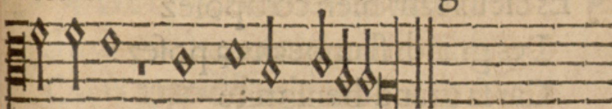
Ici le Prophete voulant inciter les fideles à louer Dieu, leur propoſe pour matiere pluſieurs exemples de ſa vertu & bonté, tant en l'ordre de nature, qu'au ſecours qu'il a donné à ſon Egliſe.



LOuez Dieu tout hautement, Car il



eſt doux & clement: Et ſa grand' be-



nignité Dure à perpetuité.

¶ Chantez le Dieu glorieux
Eleué ſur tous les Dieux:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Donnez gloire & tous honneurs
Au grand Seigneur des ſeigneurs:

Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Donnez louange à celui
Qui fait grands faits ſans autrui :
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Il a les hauts cieux formez,
Et par grand art conſommez :
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Il tient eſtendu ſur l'eau
De la terre le fardeau :
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Es cieux tant bien compoſez
Les grands flambeaux a poſez :
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Du Soleil a fait l'entour
Pour dominer ſur le iour :
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Aſtres & Lune il conduit
Pour dominer ſur la nuict :

Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Ceux d'Egypte il a batus,
Et leurs aiſnez abatus:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Il a retiré d'entr'eux
Son Iſrael langoureux,
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité,

¶ Par ſa main & par l'effort
De ſon bras puiſſant & fort:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

⁂ ¶ De la mer les flots hideux
Il a departis en deux:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Et par ſes flots entaſſez
Ses enfans il a paſſez:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ En mer a verſé le Roi
Pharaon, & ſon arroi:

Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Son peuple ainſi gouuerné
Par le deſert a mené:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Il a les Rois attrapez,
Et pour ſon peuple frapez:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Il a par ſes grands efforts
Lui-meſme occis les plus forts:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Sa main a reduit à rien
Sehon Roi Amorrheen:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Il a par vn meſme effet
Le Roi de Baſan desfait:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Et le païs tant exquis

Il a pour ſon peuple acquis:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Acquis, di-ie, à Iſrael
En titre perpetuel:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Tant plus grand mal nous aduient,
Tant plus de lui nous ſouuient:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ Et nous deliure des mains
Des ennemis inhumains:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

¶ C'eſt lui tout ſeul qui de fait
Nourrit tout ce qu'il a fait:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

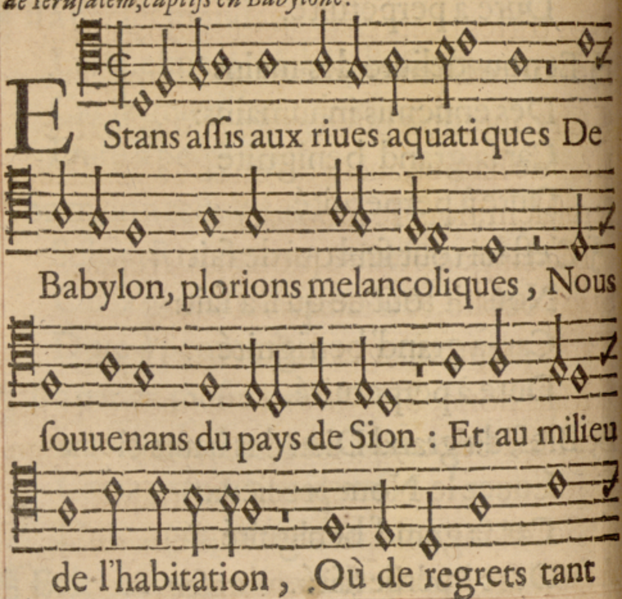
¶ Bref, du grand Dieu des hauts cieux
Louez le Nom precieux:
Car ſa grand' benignité
Dure à perpetuité.

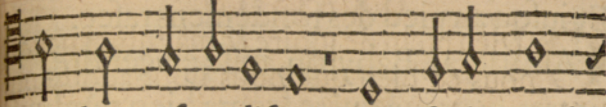
ORAISON.

O Dieu plein de gloire & magnificence, fai nous ce bien que nous nous adonnions tellement à conſiderer tes œuures admirables & ta ſaincte prouidence, par laquelle tu diſpoſes de toutes choſes, que nous prenions de là occaſion de celebrer tes louanges ſans ceſſe: & ſpecialement d'autant que tu nous as renouuellez par ton S. Eſprit, pour iouir finalement de la vie eternelle que I. Chriſt noſtre Seigneur ton Fils nous a acquiſe par ſon precieux ſang, Amen.

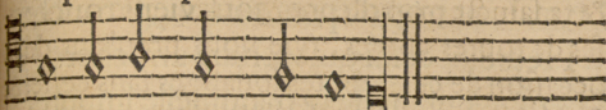
PSEAV. CXXXVII. C. M.

C'eſt le Cantique des Preſtres, Leuites, & Chantres ſacrez de Ieruſalem, captifs en Babylone.





de pleurs eſpandiſmes, Aux ſaules verds



nos harpes nous pendiſmes.

¶ Lors ceux qui là captifs nous emmenerẽt,
De les ſonner fort nous importunerent,
Et de Sion les chanſons reciter.
Las! diſmes nous, qui pourroit inciter
Nos triſtes cœurs à chanter la louange
De noſtre Dieu en vne terre eſtrange?
¶ Or toutesfois puiſſe oublier ma dextre
L'art de harper, auant qu'on te voye eſtre,
Ieruſalem, hors de mon ſouuenir:
Ma langue puiſſe à mon palais tenir,
Si ie t'oublie, & ſi iamais i'ai ioye,
Tant que premier ta deliurance i'oye.
¶ Mais donc, Seign͞r, en ta memoire impri-
Les fils d'Edom, qui ſur Ieroſolyme (me
Crioient au iour que lon la deſtruiſoit.
Souuiene toi que chacun d'eux diſoit,
A ſac, à ſac, qu'elle ſoit embraſee,

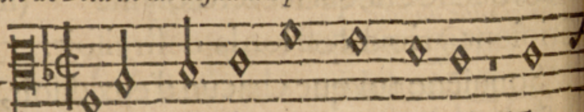
Et iusqu'au pied des fondemens rasee.
¶ Aussi seras, Babylon, mise en cendre,
Et tres-heureux qui te sçaura bien rendre
Le mal dõt trop de pres nous viens toucher.
Heureux celui qui viendra arracher
Les tiens enfans de ta mammelle impure,
Pour les froisser contre la pierre dure.

ORAISON.

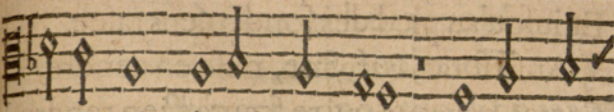
SEigneur Dieu, consolateur & liberateur des pauures affligez & captifs, tu vois l'extremité en laquelle est reduite ta pauure Eglise, & comment de toutes parts elle est assaillie & exposee à mocquerie : destourne donc ton courroux d'icelle, & exauce ceux qui gemissent pour sa deliurance spirituelle, dont nous ayons matiere de chanter de plus en plus tes louanges par hymnes & cantiques, au Nom de ton Fils Iesus Christ, Amen.

PSEAV. CXXXVIII. T.D.B.

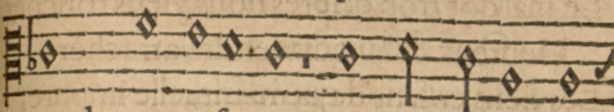
Il celebre la bonté de Dieu qui l'auoit retiré de tous perils, & heureusement eleué en dignité royale: puis chante qu'il en rendra graces à Dieu, & que mesme tous autres rois lui en donneront louange : & se promet aussi qu'à l'aduenir le secours de Dieu ne lui defaudra point.



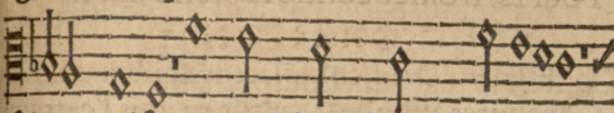
IL faut que de tous mes esprits Ton



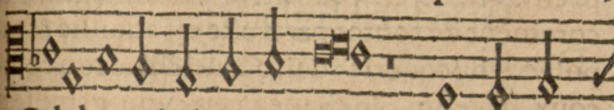
los & prix I'exalte & priſe: Deuant les



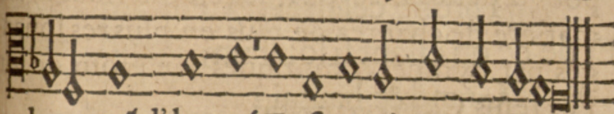
grands me preſenter Pour te chanter I'ai



fait empriſe. En ton ſainct temple adorerai,



Celebrerai Ta renommee, Pour l'amour



de ta grād' bonté Et feauté Tant eſtimee.

¶ Car tu as fait ton Nom mout grand,
En te monſtrant
Vrai en paroles.
Dés que ie crie tu m'entens,
Quand il eſt temps
Mon cœur conſoles.
Dont les Rois de chacun païs

Mout eſbahis,
T'ont loué, Sire,
Apres qu'ils ont cognu que c'eſt
Vn vrai arreſt
Que de ton dire.
¶ Et de Dieu, ainſi que ie fais,
Chantent les faits
A ſa memoire:
Confeſſans que du Toutpuiſſant
Reſplendiſſant
Grande eſt la gloire:
De voir ci-bas tout ce qu'il faut
De ſon plus haut
Throne celeſte:
Et de ce qu'eſtant ſi lointain,
Grand & hautain
Se manifeſte.
¶ Si au milieu d'aduerſité
Suis agité,
Vif me preſerues:
Sur mes ennemis inhumains
Iettes les mains,
Et me conſerues.
Et parferas mon cas tout ſeur,

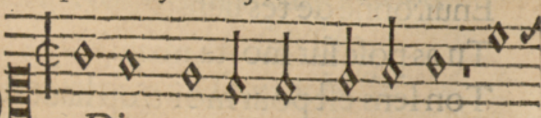
Car ta douceur
Iamais n'abaiſſes:
Ce qu'vne fois as commencé
Et auancé
Tu ne delaiſſes.

ORAISON.

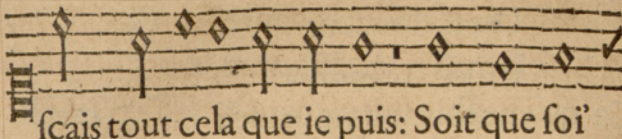
DIeu Tout-puiſſant & plein de magnificence, qui fauoriſes tellement à ton Egliſe, que les nations eſtrangeres ſont contraintes de te cognoiſtre & loüer ta benignité admirable, par laquelle tu eleues les contemptibles, & meſpriſes & abaiſſes les hautains: vueilles nous aſſiſter & preſeruer de toute aduerſité, afin que tous cognoiſſent que tu ne laiſſes point l'œuure que tu as commencee en nous, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXXXIX. T. D. B.

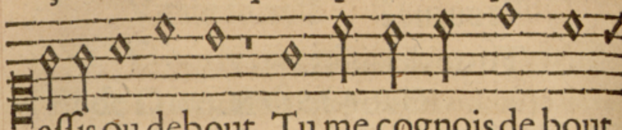
Dauid par l'artifice admirable de la ſageſſe de Dieu, qui apparoiſt en la creation & forme du corps humain, conclud que rien ne peut eſtre caché à vn tel ouurier, & par ainſi il s'exhorte à cheminer comme en la preſence de Dieu, ſans hypocriſie. Finalement il magnifie ſa prouidence, tant en la grace qu'il fait à ſes fideles, qu'en ſes iugemens qu'il exerce ſur les contempteurs de ſa Maieſté.



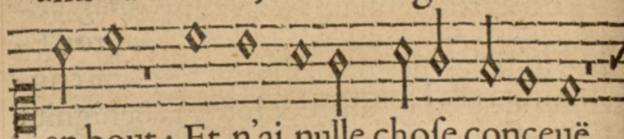
O Dieu, tu cognois qui ie ſuis, Tu



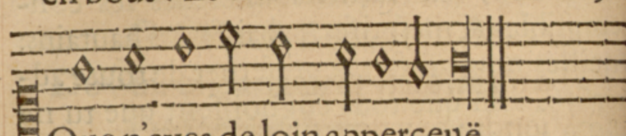
ſçais tout cela que ie puis: Soit que ſoi'



aſſis ou debout, Tu me cognois de bout



en bout: Et n'ai nulle choſe conceuë,



Que n'ayes de loin apperceuë.

¶ Soit que ie marche ou ſoi' couché,
Ie te voi ſoudain approché:
De ma vie tout le ſentier
T'eſt de pieça tout couſtumier:
Ie n'ai pas le mot ſur la langue,
Que deſia tu ſçais ma harangue.

¶ Derriere & deuant tu me tiens
Enuironné de tes liens:
Tu as poſé ſur moi ta main:
Ton ſens eſt pour moi trop hautain:
Et ne pourroi' de ta ſageſſe

Iamais atteindre la hauteſſe.
¶ Si ton eſprit veut m'attraper,
Où irai-ie pour eſchaper?
Où m'enfuirai-ie deuant toi?
M'enfuyant aux cieux, ie t'y voy:
Et ſi dans les abyſmes i'entre,
Ie t'y trouuerai iuſqu'au centre.
¶ Poſé que i'attache à mon corps,
Afin d'aller iuſques aux bords
De l'Ocean faire ſeiour,
Les ailes de l'aube du iour,
·Ta main, s'il te plait de l'eſtendre,
Viendra m'y pourſuiure & m'y prendre.
¶ Si ie di, La nuict pour le moins
Me couurira à tous teſmoins,
Au lieu de iour me ſeruira:
La nuict point ne me couurira:
Car la nuict t'eſt ſplendeur entiere,
Et tenebres te ſont lumiere.
¶ Car mes reins iuſqu'au plus profond
Sont à toi, qui m'as dans le fond
Du ventre dont ie ſuis ſorti
Couuert toi meſmes & baſti:
Et certes d'vn cas tant eſtrange

A iamais te rendrai louange.
⁂ ¶ Pour vrai merueilleux ſont tes faicts,
Et pource auſſi de tes effects
Mon cœur pourchaſſe le ſçauoir:
La vigueur que ie puis auoir
Ne t'eſt cachee ne ſecrette,
Car en lieu ſecret tu l'as faite.
¶ Tu m'as tiſſu & façonné
Es cauernes dont ie ſuis né:
Tes yeux m'ont veu tout imparfait:
Vn ſeul membre n'en eſtoit fait,
Qu'en ton liure eſtoit toute eſcrite
L'œuure que le temps a produite.
¶ O combien me ſont precieux
Tes conſeils! ô combien d'iceux
La ſomme eſt forte à proietter!
Car ſi ie les veux tous conter,
Il s'en trouuera dauantage
Que de ſablon ſur le riuage.
¶ Encor' ſuis-ie apres ton conſeil
Vn chacun iour à mon reſueil:
O Eternel, quand tu voudras
Tuer le meſchant par ton bras,
Alors, ô toi bande meurtriere,

Tire toi hardiment arriere.
¶ Ie di tes ennemis, Seigneur,
Qui ont blaſonné ton honneur,
Et qui s'eleuent fauſſement.
O Seigneur, ie hai voirement
Tes haineux: & qui t'eſt contraire,
Ne l'ai-ie pas pour aduerſaire?
¶ Ie les hai tous totalement,
Et les eſtime entierement
Pour mes ennemis à iamais.
O Dieu, prend mon cœur, & le mets
A l'eſpreuue, afin de cognoiſtre
Entierement quel il peut eſtre.
¶ Fai l'experience de moi,
Sonde bien mon cœur, & le voi:
Voi ſi ie me ſuis arreſté
Au chemin de meſchanceté:
Mais ta bonté où ie me fonde
Me guide és ſentiers de ce monde.

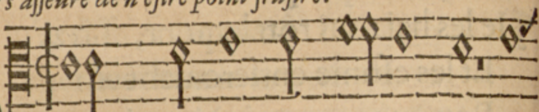
ORAISON.

O Seigneur ſeul ſcrutateur des cœurs, fai nous la grace de cheminer tellement en rondeur & integrité de conſcience, que nous n'ayons nulle accointance auec les mocqueurs & contempteurs de ta parole: ains que ſoyons

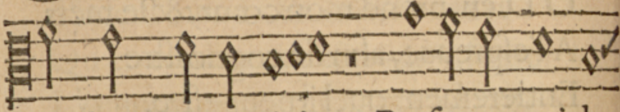
ſi bien reformez, qu'en renonçant à toute amitié de ce monde, nous ne nous fouruoyons iamais du droit chemin que tu nous monſtres par l'Euangile de Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Sauueur & Redempteur, Amen.

PSEAVME CXL. T. D. B.

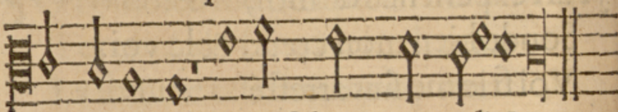
Dauid ayant fait ſa complainte de la malice & cruauté de ſes ennemis, demande d'eſtre ſubuenu par la main de Dieu: & puis s'aſſeure de n'eſtre point fruſtré.



O Dieu, donne moi deliurance De



ceſt homme pernicieux, Preſerue moi de



la nuiſance De ceſt homme malicieux.

¶ Lui & les ſiens qui le reſſemblent
Braſſent en leur cœur mille maux,
Et me preparent & aſſemblent
Tous les iours combats tous nouueaux.

¶ Leurs fauſſes langues outrageuſes
Ils affilent comme vn ſerpent,
Et ſous leurs leures venimeuſes

Venin de vipere s'eſpand.

¶ Garde moi de la main cruelle
Du meſchant: preſerue mes pas
De l'outrageux, qui par cautelle
Me veut precipiter en bas.

¶ Les orgueilleux m'ont par fineſſe
Leurs pieges & rets eſtendus,
Et par la voye où ie m'adreſſe
Leurs treſbuchets ils ont tendus.

¶ Lors i'ai dit en ferme fiance,
Tu es mon Dieu, ô Eternel:
Vueilles octroyer audience
A ma clameur, Dieu ſupernel.

¶ Dieu mon maiſtre & mes fortes armes,
Pour me garder en tout meſchef,
C'eſt toi qui au iour des alarmes
As couuert & muni mon chef.

¶ N'ottroye aux meſchans qui me greuent,
Seigneur, l'effet de leurs deſirs:
Et ne ſouffre point qu'ils s'eleuent,
Amenans à fin leurs plaiſirs.

¶ Le chef de ceſte compagnie
Qui m'encloſt puiſſe receuoir
Sur ſoi l'ennui & faſcherie

Que ſa langue m'a fait auoir.
¶ Charbons leur tombent ſur la teſte,
Dieu les abyſme tellement
Par ſa foudroyante tempeſte,
Qu'ils n'en releuent nullement.
¶ L'homme peruers en ſon langage
Sur terre eſtabli ne ſera:
L'homme adonné à faire outrage,
Le mal qu'il fait le chaſſera.
¶ Ie ſçai que Dieu fera iuſtice
A celui qui eſt affligé:
Et qui fait au pauure iniuſtice,
Vn iour par lui ſera iugé.
¶ Pour vrai ton Nom plein d'excellence,
Seigneur, les iuſtes chanteront,
Et pour iamais en ta preſence
Les droituriers habiteront.

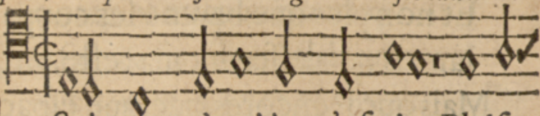
ORAISON.

O Eternel, conſolateur & protecteur des pauures affligez, exauce nos prieres, & ne permets que ſoyons liurez en la main de ceux qui ne cerchent qu'à nous ruiner du tout: deſtrui leurs conſeils & entrepriſes, & reprime leur arrogance, par laquelle ils oſent bien s'eleuer contre toi pour te blaſphemer: pren noſtre cauſe en main, afin que de bon

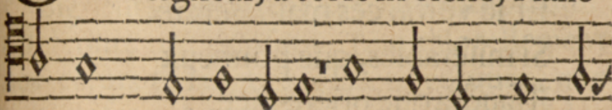
cœur & ioyeux nous te rendions graces & louanges, par Iesus Christ ton tres-cher Fils nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXLI. T.D.B.

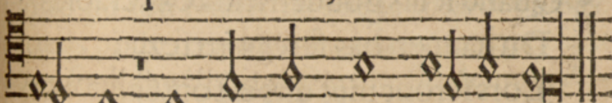
David estant fort & iniustement affligé, demande à Dieu d'estre fortifié & consolé en patience: & apres auoir conceu vn tel espoir, le requiert de faire vengeance de ses ennemis.



O Seigneur, à toi ie m'escrie, Plaise



toi doncques te haster, Et vueilles ma voix



escouter: Car c'est toi qu'en criāt ie prie.

¶ Mon oraison à toi se rende
Comme le perfum de l'encens:
Reçoi mes mains que ie te tends,
Ainsi que du vespre l'offrande.

¶ Serre, Seigneur, en telle sorte
De mes deux leures tout l'enclos,
Et retien leur guichet tout clos,
Si fermement que mal n'en sorte.

¶ N'encline point mon cœur aux vices

Pour commettre meſchanceté
Auec ces gens d'iniquité,
Ou pour gouſter de leurs delices.

¶ Que ſur moi le iuſte tempeſte,
Si me ſera-il touſiours doux:
Et non plus que baume ſes coups
Iamais ne bleſſeront ma teſte.

¶ Mais quoi? encores quelque eſpace,
Et ie verrai ces mal-heureux
Si miſerables, que pour eux
Il faudra que priere face.

¶ Quand leurs gouuerneurs execrables
Du haut en bas ſeront iettez,
Lors ſeront mes dits eſcoutez,
Comme benins & amiables.

¶ Comme en fendant ou bois ou pierre
Tout vole en pieces & morceaux,
Ainſi tout ioignant nos tombeaux
Nos os eſpars giſent par terre.

¶ Mõ Dieu, quelque aſſaut qu'on me baille,
Ie tien mes yeux fichez ſur toi:
Tu es mon eſpoir & ma foi,
Ne permets que le cœur me faille.

¶ Garde moi d'eſtre pris au piege

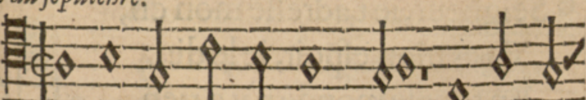
Que ces malheureux m'ont tendu,
Et du rets que m'a eſtendu
La fauſſe bande qui m'aſſiege.
❡ Mais le Seigneur d'vn coup attrape
En ſes filets tous ces peruers,
Et cependant tout au trauers,
Voire ſain & ſauf i'en eſchape.

ORAISON.

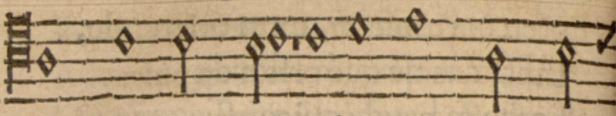
SEigneur Dieu, auteur de toute conſolation, eſcoute nos oraiſons, & dreſſe tellement nos cœurs & langues ſelon ta volonté, que rien ne ſorte de noſtre bouche qui ne ſoit à la gloire de ton Nom: fai que ſoyons dociles & patiens pour receuoir les remonſtrances qui nous ſont faites par ta Parole: finalement deliure nous des embuſches de nos ennemis, afin que leurs conſeils ſoyent renuerſez, & que nous ſoyons garentis du mal, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXLII. T. D. B.

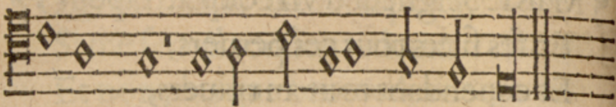
Dauid eſtant ſurpris par Saul en la cauerne où il ſe tenoit caché, a ſon refuge à Dieu comme vn homme eſperdu, ſinon qu'il fuſt gardé de lui miraculeuſement, comme s'il eſtoit retiré du ſepulchre.



I'Ai de ma voix à Dieu crié, I'ai de ma



voix mõ Dieu prié, I'eſpan tout mon cœur



deuant lui, Et lui declare mon ennui.

¶ Quoi qu'en moi de douleur eſpris
S'enuelopent tous mes eſprits,
Tu ſçais l'endroit par où ie doi
Sortir des lieux où ie me voi.

¶ Par les chemins où i'ai paſſé
Leur treſbuchet ils m'ont dreſſé:
Et quand çà & là i'ai tout veu,
Nul ami ne m'a recogneu.

¶ Bref, tout moyen me ſemble oſté
D'eſchaper de quelque coſté:
Et ne ſe peut vn ſeul trouuer
Qui ait ſouci de me ſauuer.

¶ Seigneur, ie t'adreſſe mon cri,
Tu es mon eſpoir, ie le di:
En tout le monde n'y a rien
Fors que toi où giſe mon bien.

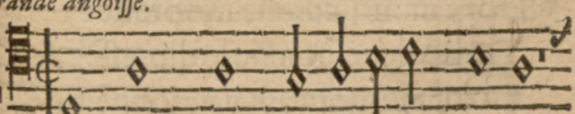
¶ Enten ma clameur, car ie ſuis
Tant accablé que plus n'en puis:
Garde moi des malicieux
Qui ſont ſur moi victorieux.
¶ Tire moi de ceſte priſon,
Afin que ie chante ton Nom:
Et les bons m'enuironneront,
Quand en moi tes biens ils verront.

ORAISON.

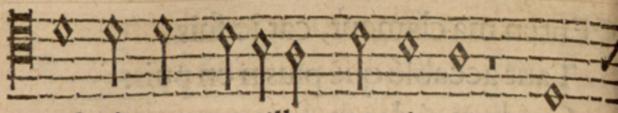
O Dieu, protecteur & conſeruateur de tous ceux qui eſperent en ta bonté, ne meſpriſe le cri de tes pauures ſeruiteurs enuironnez de toutes parts d'ennemis cruels & inhumains: deliure nous de l'extreme deſtreſſe en laquelle nous ſommes, & monſtre le ſoin que tu as de ceux qui t'aiment & honorent, afin qu'au milieu de ta ſaincte aſſemblee nous te rendions graces immortelles, par Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Sauueur & Redempteur, Amen.

PSEAVME CXLIII. C. M.

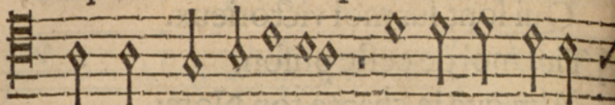
C'eſt la priere qu'il fit quand par crainte de Saul il ſe cacha dans vne foſſe, où il s'attendoit d'eſtre pris, dont il eſtoit en grande angoiſſe.



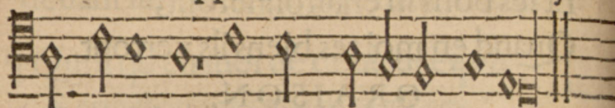
SEigneur Dieu, oi l'oraiſon miene,



Iuſqu'à tes oreilles paruienne Mon



humble ſupplication: Selon la vraye



merci tiene, Reſpon moi en affliction.

¶ Auec ton ſeruiteur n'eſtriue,
Et en plein iugement n'arriue
Pour ſes offenſes lui prouuer:
Car deuant toi homme qui viue
Iuſte ne ſe pourra trouuer.

¶ Las! mon ennemi m'a fait guerre,
A proſterné ma vie en terre:
Encor' ne lui eſt pas aſſez:
En obſcure foſſe m'enſerre
Comme ceux qui ſont treſpaſſez.

¶ Dont mon ame ainſi empreſſee
De douleur ſe trouue oppreſſee,
Cuidant que m'as abandonné:
I'en ſen dedans moi ma penſee

Troublee, & mon cœur eſtonné.
¶En ceſte foſſe obſcure & noire
Des iours paſſez i'ai eu memoire:
Là i'ai tes œuures meditez,
Et pour confort conſolatoire
Les faits de tes mains recitez.
¶Là dedans à toi ie ſouſpire,
A toi ie ten mes mains, ô Sire,
Et mon ame en ſa grand' clameur
A ſoif de toi & te deſire,
Comme ſeiche terre l'humeur.
⁂ ¶Haſte toi, ſois moi ſecourable,
L'eſprit me faut: de moi damnable
Ne cache ton viſage beau:
Autrement ie m'en vai ſemblable
A ceux qu'on deuale au tombeau.
¶Fai moi donc ouïr de bonne heure
Ta grace, car en toi m'aſſeure:
Et du chemin que tenir doi
Donne moi cognoiſſance ſeure,
Car i'ai leué mon cœur à toi.
¶O Seigneur Dieu, mon eſperance,
Donne moi pleine deliurance
De mes pourſuiuans ennemis,

Puis que chez toi pour asseurance
Ie me suis à refuge mis.
¶ Enseigne moi comme il faut faire
Pour bien ta volonté parfaire,
Car tu es mon vrai Dieu entier:
Fai que ton esprit debonnaire
Me guide & meine au droit sentier.
¶ O Seigneur en qui ie me fie,
Restaure moi & viuifie
Pour ton Nom craint & redouté:
Retire de langueur ma vie,
Pour monstrer ta iuste bonté.
¶ Tous les ennemis qui m'assaillent,
Fai par ta merci qu'ils defaillent,
Et ren confondus & destruits
Tous ceux qui ma vie trauaillent,
Car ton humble seruiteur suis.

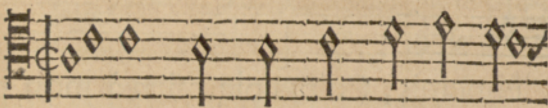
ORAISON.

PEre misericordieux, qui cognois la vanité & infirmité de l'homme, & combien nous sommes enclins à peché, ne nous examine point à la rigueur de ta iustice, ains esten ta faueur & benignité sur nous, comme tu as fait par ci-deuant, de peur que ne soyons du tout consumez; deliure nous de nos ennemis, &

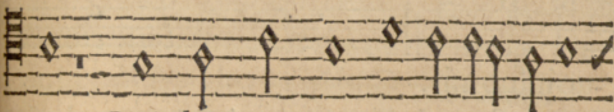
nous enſeigne tellement ta volonté, qu'eſtans conduits par ton Eſprit nous te ſoyons touſiours agreables, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAUME CXLIIII. T. D. B.

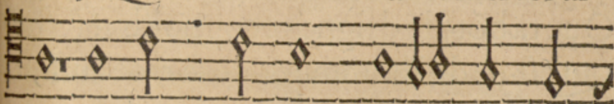
Dauid en magnifiant la bonté de Dieu enuers ſoi & tous fideles, demande d'eſtre preſerué de ſes ennemis: puis il promet de lui en rendre action de graces, s'aſſeurant que Dieu fera touſiours croiſtre ſon peuple en proſperité.



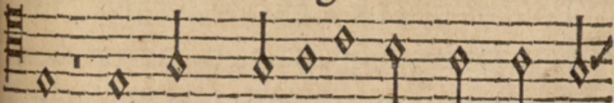
LOué ſoit Dieu ma force en tous alar-



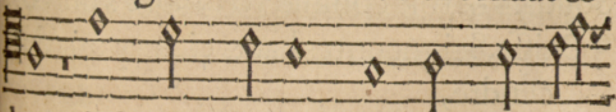
mes, Qui duit mes mains à manier les ar-



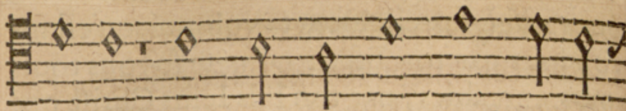
mes, Et rend mes doigts habiles aux com-



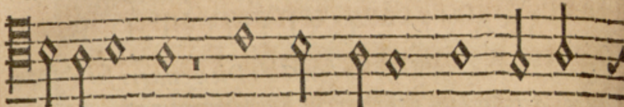
bats: Sa grand' bonté eſt ſur moi haut &



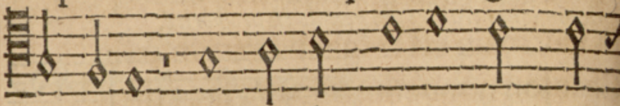
bas. C'eſt mon chaſteau, mon roc, ma deli-



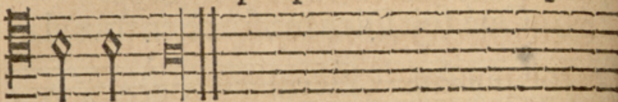
urance : C'eſt mon bouclier, c'eſt ma ſeule



eſperance : C'eſt lui qui a , malgré tous



ennemis, Ce peuple mien à mon pou-



uoir ſubmis.

¶ Qu'eſt-ce de l'homme, ô Dieu, & de ſon
Que ta bōté le daigne recognoiſtre? (eſtre,
Qu'eſt-ce de l'homme & de ſa race auſſi,
Pour l'eſtimer digne de ton ſouci?

Tout bien conté, l'hōme eſt ſi periſſable,
Qu'il n'eſt à rien qu'à vn rien comparable,
Et ſes beaux iours, tous apparens qu'ils ſont,
Soudain & toſt comme vn ombre s'en vōt.

¶ Baiſſe, Seigneur, tes hauts cieux pour deſ-
cendre,
Frape les monts, fai les fumer & fendre.

Lance l'esclair, dissipe ces peruers,
Lasche tes traicts, romps les tout au trauers.
Ten moi d'enhaut ta main qui me deliure
De ces grand's eaux, ren moi sain & deliure
D'entre les mains & terribles dangers
De ces enfans bastards & estrangers.
⁂ ¶ Car de leur bouche ils ont dit mẽte-
Et leur main est la main de tromperie. (rie,
Chanson nouuelle, ô Dieu, ie te dirai,
Sur harpe & luth ton los i'entonnerai.
C'est toi, ô Dieu, qui sauues & qui gardes
Les rois puissans: c'est toi qui contregardes
Dauid ton serf de ces glaiues tranchans
Qu'auoient sur lui desgainé les meschans.
¶ Deliure moi, & de ces mains me garde
De ceste race estrangere & bastarde:
Car de sa bouche elle a dit fausseté,
Et sa main est la main de lascheté.
Nos fils, Seigñr, soiẽt ainsi que les plantes
Dés leur tendreur robustes & puissantes:
Nos filles soient des piliers hauts & droits,
Tels qu'on peut voir aux maisons des grãds
rois.
¶ De tous anglets toutes especes sortent:

Quant aux brebis, par milliers elles portent:
Et du bestail puissent les legions
Par les citez aller par millions.

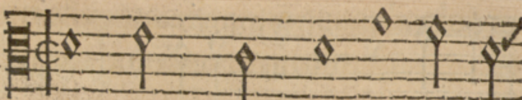
Nos bœufs puissans tirent tout à leur aise:
En nos citez n'y ait aucun mes-aise:
Ne soit besoin de sa maison sortir,
Nul cri d'effroi n'y puisse retentir.
¶O bien heureux le peuple à qui Dieu don-
Tranquillité si heureuse & si bonne! (ne
Heureux pour vrai se peut bien renommer
Qui pour son Dieu l'Eternel peut nommer.

ORAISON.

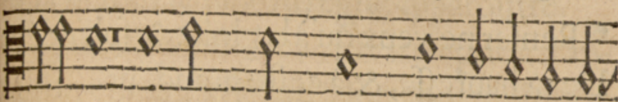
SEigneur Dieu des armees, qui cognois nostre fragilité estre si grande, que nous ne pourrions subsister deuant nos ennemis, sinon d'autant que nous sommes soustenus par ta puissance admirable, monstre à ceux qui s'eleuent contre nous que tu es nostre bouclier & defenseur. Fai nous aussi tellement recognoistre que c'est de tes benedictons en ce monde, que nous ne nous arrestions sinon à l'attente de ta grace & misericorde en Iesus Christ ton Fils nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXLV. T.D.B.

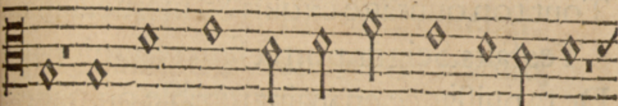
Le Prophete presche ici la gloire de Dieu, tant en toute la creation du monde, qu'au soin paternel qu'il a du genre humain, & sur tout de ceux qui se fient & reposent en lui, & y ont leur recours.



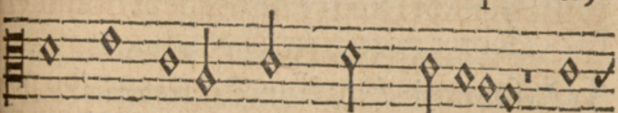
MOn Dieu, mon Roi, haut ie t'e-



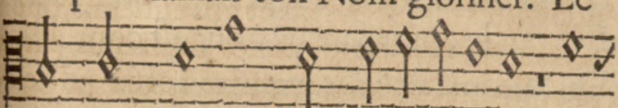
leuerai, Et ton Nom ſainct ſans fin ie beni-



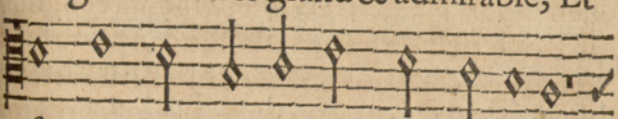
rai: Ie veux ton los chacun iour publier,



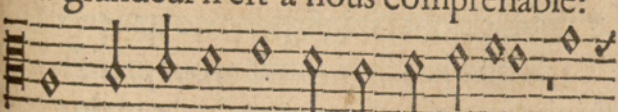
Et pour iamais ton Nom glorifier. Le



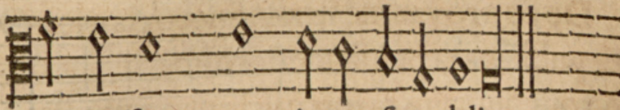
Seigneur eſt tres grand & admirable, Et



ſa grandeur n'eſt à nous comprenable:



De pere en fils ſes faits on magnifie, Et



ſa puiſſance entre iceux ſe publie.

¶ Penſer ne veux qu'à la gloire & ſplendeur
De ta hauteſſe, & à ceſte grandeur
Dont va parlant, ô Dieu tres-glorieux,
Tout ton ouurage exquis & merueilleux.
Tes faits, Seigñr, portẽt leur teſmoignage
De ta puiſſance en maint terrible ouurage:
Moi donc auſſi ferai deuoir ſans ceſſe
De celebrer auec eux ta hauteſſe.

¶ Du ſouuenir de ta bonté, Seigneur,
Chacun d'iceux eſt tres prompt enſeigneur,
Et tout le cours par eux nous eſt conté
De ta conſtante & ferme loyauté.
Dieu eſt benin & de douceur immenſe,
Tardif à ire, & tout plein de clemence,
Doux enuers tous: & ſur toute ſon œuure
Ses grãd's pitiez à toute heure il deſcœuure.

⁎¶ Or donc, Seigñr, tout ce que tu as fait
Te donne los d'vn ouurier tout parfait:
Mais entre tout l'ouurage de tes mains,
Tu es benit & loué de tes ſaincts.

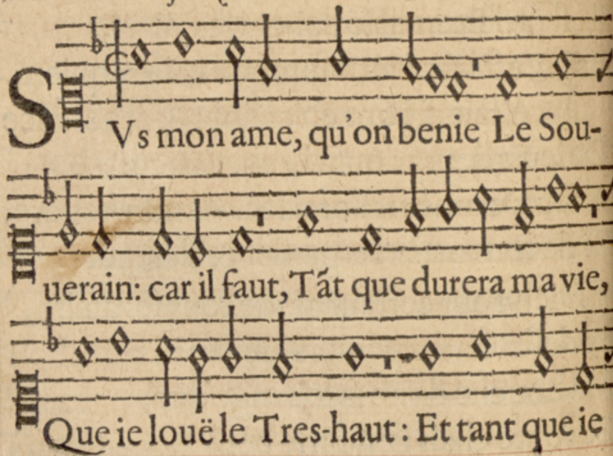
De ton royaume ils annoncent la gloire:
Et publians ta puiſſance notoire,
A tous humains ta force ils font cognoiſtre,
Et la grandeur de ton regne apparoiſtre.
¶ Ton regne, ô Dieu, eſt vn regne à touſ-
Et ton empire à iamais a ſon cours: (iours,
Ta main ſouſtient ceux qui s'en vont tõber,
Releue ceux qu'on voit ia ſuccomber.
A toi, Seigneur, s'attend ta creature,
Et en ſon temps tu lui donnes paſture:
Ouurant ta main par ta faueur treſ-grande,
Tous animaux tu fournis de viande.
¶ Le Seigneur eſt tres-iuſte en tous ſes faits,
Et tres-benin és œuures qu'il a faits:
Il eſt prochain de celui qui le quiert,
Et d'vn vrai cœur l'inuoque & le requiert.
A ceux qui l'ont en crainte & reuerence
De leurs deſirs donra l'experience:
A leurs clameurs l'oreille il viendra tendre,
Et de tous maux les garder & defendre.
¶ Dieu pour certain garde tous ſes amis,
Et deſtruira ſes peruers ennemis.
Ma bouche donc ſa louange dira,
Et toute chair ſans fin le benira.

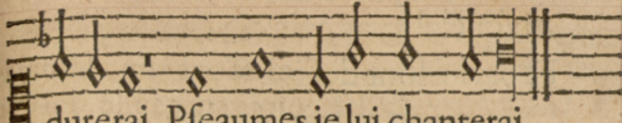
ORAISON.

O Nostre Dieu & Roi souuerain, la maiesté duquel est incomprehensible, fai que nous meditions tellement la gloire de ton excellence & de tes gestes merueilleux, que nous racontions tes iustes iugemens que tu exerces contre les meschans, & la grandeur de ta bonté & clemence enuers les bons qui t'inuoquent en verité : & que par ce moyen tu sois loué & glorifié non seulement de nous, mais aussi de nostre posterité apres nous, par Iesus Christ ton Fils nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXLVI. T. D. B.

Le prophete recognoissant la fragilité des hommes, enseigne qu'il n'est que de se fier en Dieu & s'y arrester, adioustant qu'il ne defaut iamais à ceux qui l'inuoquent, afin de pouruoir à leurs necessitez.





durerai, Pſeaumes ie lui chanterai.

¶ Ne mettez voſtre aſſeurance
En nul Prince terrien,
N'ayez en l'homme eſperance
Qui au beſoin ne peut rien:
Quand ſon ſouffle s'en ira,
En terre il retournera.

¶ Auec lui mainte entrepriſe
S'eſuanouïra ſoudain.
Heureux auquel fauoriſe
Du Dieu de Iacob la main,
Et qui a pour tout ſecours
A l'Eternel ſon recours.

¶ C'eſt lui qui par ſa puiſſance
A fait la terre & les cieux,
Et la mer, & l'abondance
De ce qui eſt en iceux:
Et maintient ſa verité
Iuſqu'à perpetuité.

⁂ ¶ Ceux auſquels on fait iniure
Il vient defendre d'enhaut:
Il donne à ceux nourriture

Ausquels le viure defaut:
Et par lui sont desliez
Ceux qu'on tenoit bien liez.

¶ A ceux-la qui rien ne voyent
L'Eternel donne des yeux:
De redresser ceux qui ployent
L'Eternel est curieux:
L'Eternel aime & soustient
Qui iustement se maintient.

¶ L'Eternel dessous sa garde
Defend le pauure estranger:
Garantit & contregarde
L'orphelin en tout danger:
Enuoye aux vefues support,
Gardant qu'on leur face tort.

¶ Les meschans il sçait destruire,
Et renuerser tous leurs tours:
L'Eternel en son empire
Est permanent à tousiours.
Sion, ton Dieu voirement
Demeure eternellement.

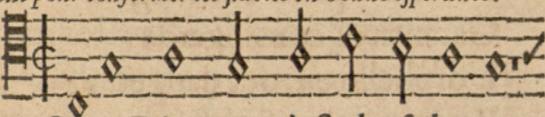
ORAISON.

PEre celeste, createur du ciel & de la terre, qui gouuernes & maintiens tes creatures en leur donnant ce qui leur est necessaire, aye pi-

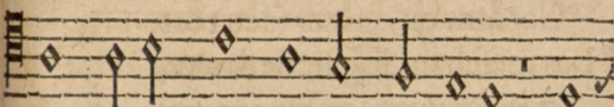
tié des pauures deſolez, conſole les affligez, illumine par la clarté de ta parole ceux qui cheminent en tenebres: deliure les oppreſſez, & diſſipe les conſeils & entrepriſes des meſchans, afin que tout le monde entende que tu regnes pour le ſalut de ceux que tu as rachetez par le precieux ſang de ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXLVII. T. D. B.

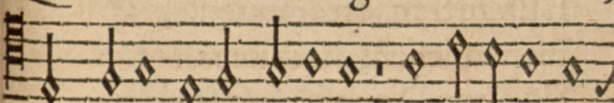
Au commencement il declare, puis que Dieu a baſti ſon Egliſe, qu'il raſſemblera ſon peuple diſſipé: puis il met en auant les graces qu'il fait tant aux beſtes qu'aux hõmes: meſme que ſon naturel eſt d'auoir pitié des poures affligez qui defaillẽt, & le tout pour confermer les fideles en bonne eſperance.



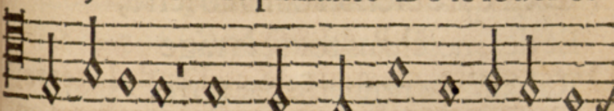
LOuez Dieu, car c'eſt choſe bonne



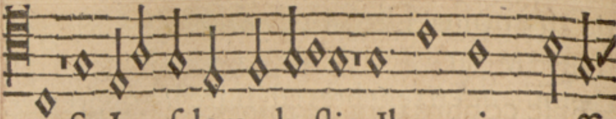
Qu'à noſtre Dieu louange on dõne: C'eſt,



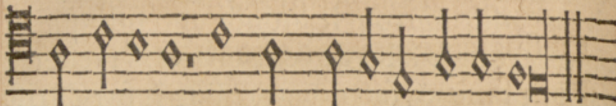
di-ie, vne choſe plaiſante De le louer &



bien ſeante: Puis que c'eſt lui qui de ſa gra-



ce Sa Ierusalem a bastie, Il conuient aussi



qu'il ramasse Sa gent çà & là departie.

¶ Il guerira ceux qui defaillent
Pour les grands maux qui les trauaillent,
Et mettra dessus leurs blesseures
Bonnes medecines & seures.
 Car il sçait mesmes des estoilles
Entierement toute la somme,
Et n'y a pas vne d'icelles
Que selon leurs noms il ne nomme.

¶ Pour vrai nostre Seigneur & maistre
Est le plus grand qui pourroit estre,
Et d'vne force tres-immense,
Et d'vne infinie prudence.
 L'Eternel conforte & soulage
Ceux qu'affliction tient en serre,
Et des meschans toute la rage
Rabaisse & renuerse par terre.

¶ Sus donc, que sa louange on die,

Qu'à nostre Dieu on psalmodie,
Qui remplit le ciel de brouees,
Et le couure tout de nuees:
Et puis sa pluye goutte à goutte
Dessus les terres en degoutte,
Pour faire croistre les herbages
Iusques és monts les plus sauuages.
*** ¶ Au bestail il donne pasture,
Aux corbillats leur nourriture,
Craquetans en leur nid sans cesse
De necessité qui les presse.
Dieu ne prend plaisir à la taille
D'vn fort cheual pour la bataille:
La iambe viste & diligente
D'vn coureur point ne le contente.
¶ Mais il prend son esiouïssance
En ceux qui craignent sa puissance,
Et qui totalement dependent
De sa clemence qu'ils attendent.
Toi Ierusalem cité saincte,
Celebre l'Eternel en crainte:
Et de ton Dieu, Sion la belle,
Chante la louange immortelle.
¶ Car c'est lui qui munit tes portes

De verroux & barres tres-fortes,
Et mesme au milieu de tes places
Fournit tes enfans de ses graces.
  C'est lui qui par ses exercites
Nourrit la paix en tes limites:
C'est lui qui t'emplit & engraisse
De tout le plus beau blé qui naisse.
¶ C'est lui qui sa parole enuoye
Par la terre, & soudain en voye
On voit courir deuant sa face
Son dire tout plein d'efficace.
  C'est lui qui couure mont & plaine
De neige à floquets comme laine,
Et qui vient la bruine espandre
Tout aussi menu comme cendre.
¶ C'est lui par lequel sont lancees
A gros billots les eaux glacees:
Et qui sera de peau si dure,
Qu'il puisse attendre sa froidure?
  Mais sa glace est soudain fondue
Qu'elle a sa parole entendue,
Et dés la premiere soufflee
De son vent l'eau est escoulee.
¶ Quoi plus? c'est lui qui manifeste

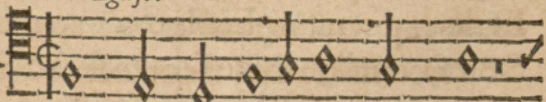
A Iacob ſon vouloir celeſte,
Et de toute ſiene ordonnance
Donne à Iſrael cognoiſſance.
Tous peuples du monde habitable
N'ont pas vn traitement ſemblable:
Car ſes ordonnances ſacrees
Il ne leur a point declarees.

ORAISON.

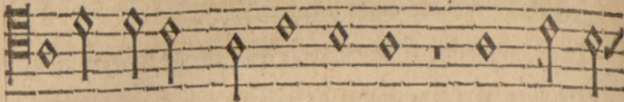
SEigneur, qui par ta vertu admirable abas les meſchans & eſleues les humbles & debonnaires, vueille reſtaurer ton Egliſe, de laquelle tu es ſeul fondateur: recueille tes brebis diſperſees, & les pouruoi de la paſture celeſte, comme tu nourris tes autres creatures. Fai nous ſentir l'efficace de ta parole, afin qu'enſuiuans ta ſaincte volonté declaree en icelle, nous iouïſſions finalement de l'heritage qui nous eſt conſerué és cieux, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXLVIII. T. D. B.

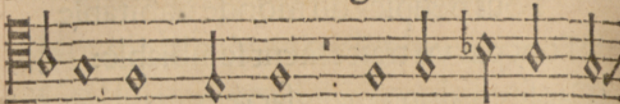
Exhortant les creatures à louër Dieu, il commence aux Anges, puis il vient au ſoleil, aux beſtes, pluyes & vents, montagnes, arbres: finalement il deſcend aux hommes, en y comprenant les Rois & Princes: la concluſion eſt de ſa bonté ſpeciale enuers l'Egliſe.



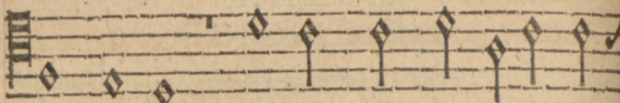
VOus tous les habitans des cieux,



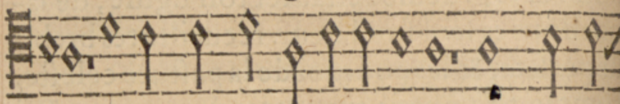
Louez hautement le Seigneur: Vous les ha-



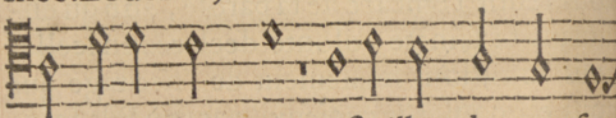
bitans des hauts lieux, Chantez hautement



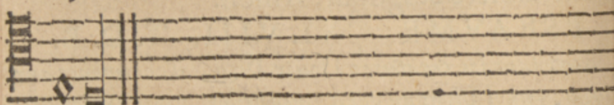
ſon honneur. Anges, chantez ſa renom-



mee: Louez-le, toute ſõ armee: Lune & So-



leil, louez ſon Nom: Eſtoilles, chantez ſon



renom.

¶ Louez-le, vous cieux les plus hauts:
Louez-le, nues pleines d'eaux:
Bref, tout l'ouurage ſupernel
Louë le Nom de l'Eternel.

Car apres ſa parole dite,
Ceſte œuure fut faite & conſtruite,
Et le tout il a meſuré
D'vn cours à touſiours aſſeuré.
¶ Il en a fait vn mandement
Qui ſe garde infailliblement:
Baleines auſſi auec eux,
Louez-le au profond de vos creux.
Feux, greſle, neige, & glaces froides,
Vents de tempeſte forts & roides,
Executans ſa volonté,
Preſchez le los de ſa bonté.
¶ Louez ſon Nom, monts & coſtaux,
Arbres fruictiers, cedres tres-hauts,
Beſtes ſauuages ſans raiſon,
Et tout beſtail de la maiſon.
Beſtes ſur la terre rampantes,
Beſtes parmi le ciel volantes,
Rois & peuples de toutes parts,
Princes & gouuerneurs eſpars.
¶ Filles, enfans, ieunes & vieux,
Chantez ſon los à qui mieux mieux:
Car ſon ſeul Nom eſt haut leué,
Et ſur terre & cieux eleué.

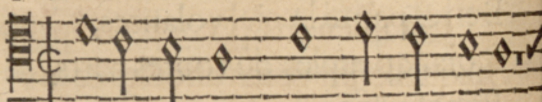
De ſes ſaincts la corne a hauſſee,
Dont leur louange eſt auancee:
D'Iſrael, di-ie, par expres,
Peuple qui lui touche de pres.

ORAISON.

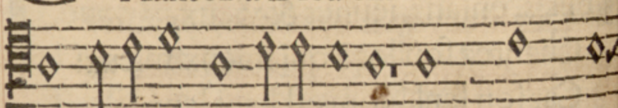
O Dieu createur & conſeruateur de toutes choſes, fai que la grandeur de ta Maieſté qui reluit en tes œuures admirables ſoit tellement cognue par tout, que d'vn ſainct accord & meſme conſentement nous celebrions auec tes Anges la magnificence de ton Nom, & que toutes creatures s'eſiouïſſent du ſalut & de la deliurance de ton peuple que tu as racheté de la mort & de peché, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

PSEAVME CXLIX. T. D. B.

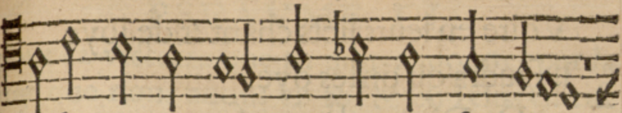
Exhortation à louer Dieu pour les victoires qu'il a donnees à ſon peuple ſelon ſa promeſſe.



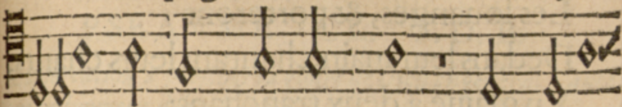
CHantez à Dieu chanſon nouuelle,



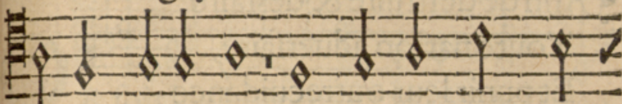
Et ſa louange ſolennelle Des bons par-



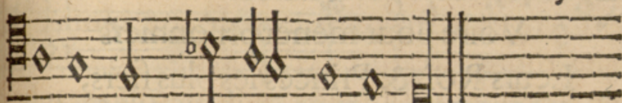
mi la compagnie Maintenant ſoit ouye.



Iſrael s'eſgaye en ſon cœur De l'Eter-



nel ſon Createur: Et d'vn tel Roi ſoyent



triomphans De Sion les enfans.

¶ Son Nom ſur la fluſte s'entonne,
Qu'au tabour chanſon on lui ſonne,
Et deſſus la harpe accordante
Sa louange ſe chante.
Car Dieu en ſa gent prend plaiſir,
Laquelle il a voulu choiſir:
Et les petis honorera
Des biens qu'il leur fera.

¶ Vn iour auront ſes debonnaires
Plaiſirs & ioyes ordinaires,

Voire en leurs licts chanter de ioye
Il faudra qu'on les oye.
De Dieu en leur gosier auront
Les louanges, & porteront
Dedans leur main, chantans leurs chants,
Vn glaiue à deux tranchans:
¶ Afin de destruire & desfaire
Toute nation aduersaire,
Et punir leur outrecuidance
D'vne iuste vengeance.
Voire pour mener prisonniers
Leurs Rois & Princes les plus fiers,
Et dedans leurs ceps bien serrez
Les tenir enferrez:
¶ En les punissant de la sorte
Que leur sentence escrite porte.
Telle est de ses saincts l'excellence
Et la magnificence.

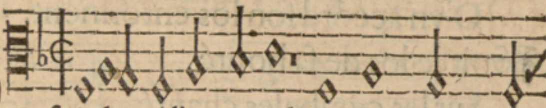
ORAISON.

O Nostre Dieu, Pere & Sauueur, qui nous as puissamment deliurez de la main de nos ennemis, continue ta bien-vueillance enuers nous, & rempli nos cœurs de ioye & liesse, afin que soyons tousiours prests à chanter tes louanges & te rendre graces immortelles,

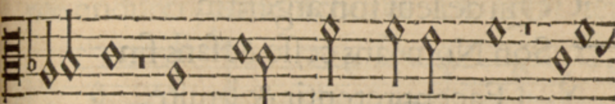
pour la victoire que tu nous as donnee par la foy que nous auons en toi & en Iesus Christ nostre Seigneur, Amen.

PSEAVME CL. T. D. B.

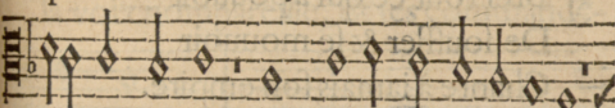
Exhortation à prescher la gloire de Dieu en general, auec tous instrumens de musique.



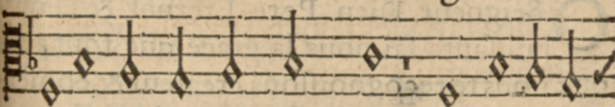
OR soit loué l'Eternel De sõ sainct lieu



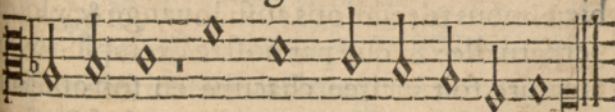
supernel: Soit, di-ie, tout hautement Loué



de ce firmamẽt Plein de sa magnificence.



Louez-le tous ses grãds faits: Soit loué de



tant d'effets, Tesmoins de son excellence.

¶ Soit ioint auecques la voix
Le plaisant son de haut-bois:

Psalterions à leur tour,
Et la harpe, & le tabour
Haut sa louange resonnent.
Phifres esclatent leur ton,
Orgues, musette & bourdon
D'vn accord son los entonnent.

¶ Soit le los de sa bonté
Sur les cymbales chanté,
Qui de leur son argentin
Son Nom sans cesse & sans fin
Facent retentir & bruire.
Bref tout ce qui a pouuoir
De souffler & se mouuoir
Chante à iamais son empire.

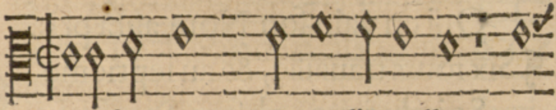
ORAISON.

O Seigneur Dieu Pere Eternel & Tout-puissant, fai nous la grace que tout ainsi que nous te recognoissons createur & conseruateur de toutes choses, & autheur de tout bien, nous te rendions aussi louange & gloire perpetuelle: & que par nostre exemple toute creature soit incitee chacune en son endroit à te glorifier eternellement pour le salut que nous attendons, au nom de ton Fils Iesus Christ nostre Sauueur & Redempteur, Amen.

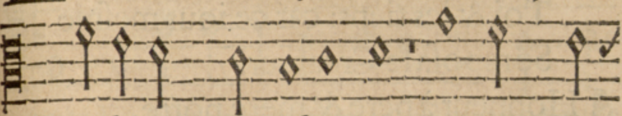
FIN DES PSEAVMES.

LES COMMANDEMENS DE DIEV.

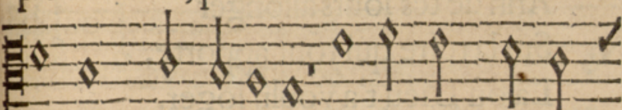
Exode 20. Cl. Ma.



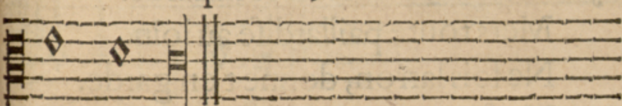
LEue le cœur, ouure l'oreille, Peu-



ple endurci, pour eſcouter De ton Dieu



la voix nompareille, Et ſes commande-



mens gouſter.

¶ Ie ſuis, dit-il, ton Dieu celeſte,
Qui t'ai retiré hors d'eſmoi,
Et de ſeruitude moleſte:
Tu n'auras autre Dieu que moi.

¶ Tailler ne te feras image
De quelque choſe que ce ſoit:
Si honneur lui fais & hommage,
Ton Dieu ialouſie en reçoit.

¶ En vain ſon Nom tant venerable
Ne iureras, car c'eſt meſpris:
Et Dieu ne tiendra incoulpable
Qui en vain ſon Nom aura pris.

¶ Six iours trauaille, & au ſeptieme
Sois du repos obſeruateur,
Toi & les tiens: car ce iour meſme
Se repoſa le Createur.

¶ Honneur à pere & mere porte,
Afin de tes iours allonger
Sur la terre qui tout apporte,
Là où Dieu t'a voulu loger.

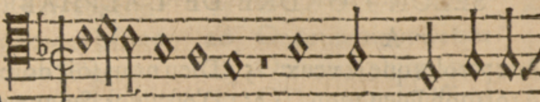
¶ D'eſtre meurtrier ne te hazarde.
Mets toute paillardiſe au loin.
Ne ſois larron, donne t'en garde.
Ne ſois menteur, ne faux teſmoin.

¶ De conuoiter point ne t'auiene
La maiſon ne femme d'autrui,
Son ſeruant, ne la beſte ſiene,
N'aucune choſe eſtant à lui.

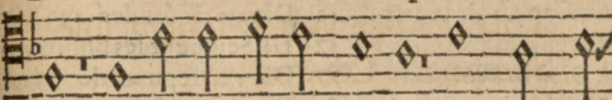
¶ O Dieu, ton parler d'efficace
Sonne plus clair que fin alloi:
En nos cœurs imprime la grace
De t'obeir ſelon ta Loi.

LE CANTIQVE DE SIMEON.

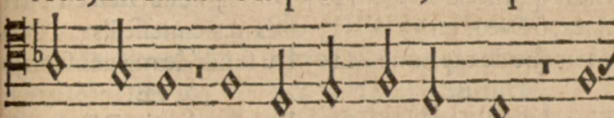
Luc II. Cl. Ma.



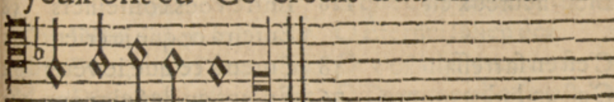
OR laiſſes, Createur, En paix ton ſerui-



teur, En ſuiuant ta promeſſe, Puis que mes



yeux ont eu Ce credit d'auoir veu De



ton ſalut l'adreſſe.

¶ Salut mis au deuant
De tout peuple viuant,
Pour l'ouïr & le croire:
Reſſource des petis,
Lumiere des Gentils,
Et d'Iſrael la gloire.

LOVÉ SOIT DIEV.

TABLE DES PSEAUMES SELON L'ORDRE DE L'ALPHABET.

A

Aux paroles que ie veux 5
A toi mon Dieu, mon 25
Apres auoir constam. 40
Ainsi qu'on oit le cerf 42
Ayes pitié, ayes pitié 57
A Dieu ma voix i'ai 77
Auec les tiens, Seigneur, 85
Alors qu'affliction me 120
A toi, ô Dieu, qui es là 123
Alors que de captiuité 126

B

Bien-heureuse est la 119
Bien-heureux est 128

C

C'est en sa tresfaincte 48
C'est en Iudee propre. 76
Chantez gayement 81
Chantez à Diéu chans. 96
Chantez à Dieu nou. 98
Chantez de Dieu le 135
Chantez à Dieu chans. 149

D

De tout mon cœur 9
D'où viét cela, Seigneur, 10
Donne secours, Seig. 12
Deba contre mes 35
Du malin le meschant 36
Dés qu'aduersité nous 46
Di-moi, malheureux 52
Dieu nous soit doux 67
D'où vient, Seigneur 74
Dieu est assis en l'assem. 82
Dieu pour fonder 87
Du Seigneur les bontez 89
Dieu est regnant de 93
Donnez au Seigneur 107
Du Seigneur Dieu en 111
Dés ma ieunesse ils 129
Du fonds de ma pensee 130

E

Exauce, ô mon Dieu 55
Entre vous conseillers 58
Enten à ce que ie crie 61
Enten à ce que ie veux 64
Enfans qui le Seigneur 113
Estans assis aux riues 137

H

Helas! Seigneur, ie te 69

I

Iusques à quand as 13
Ie t'aimerai en toute 18
I'ai mis en toi mon 31
Iamais ne cesserai de 34
I'ai dit en moi, De pres 39
I'ai mis en toi mon 71
I'aime mon Dieu, car 116
Incontinent que i'eu 122
Il faut que de tous mes 138

I'ai de ma voix à Dieu 142
L
Le fol malin en ſon 14
Les cieux en chacun 19
Le Seigneur ta priere 20
La terre au Seigneur 24
Le Seigneur eſt la clarté 27
Las! en ta fureur aigue, 38
Le Dieu, le fort, l'Eternel 50
Le fol malin en ſon 53
Les gens entrez ſont 79
L'Eternel eſt regnant 97
Louez Dieu, car il eſt 106
Le Tout-puiſſant à mon 110
Louez Dieu tout 136
Loué ſoit Dieu ma 144
Louëz Dieu, car c'eſt 147
M
Mon Dieu, i'ai en toi 7
Mon Dieu, mon Dieu, 22
Mon Dieu me paiſt 23
Miſericorde au pauure 51
Miſericorde à moi 56
Mon Dieu, l'ennemi 59
Mon ame en Dieu tant 62
Mon Dieu, preſte moi 86
Mon cœur eſt diſpos 108
Mon Dieu, mon Roi 145
N
Ne vueilles pas, ô Sire, 6
Ne ſois faſché ſi durant 37
Non point à nous, non 115
O
O Seigneur, que de gens 3
O noſtre Dieu & Seig. 8
O Dieu, qui es ma 28
O bien-heureux celui 32
O bien heureux qui 41
Or auons nous de nos 44
Or ſus tous humains 47
O Dieu tout-puiſſant 54
O Dieu qui nous as 60
O Dieu, ie n'ai Dieu 63
O Dieu, la gloire qui 65
Or ſus louëz Dieu, tout 66
O Dieu où mon eſpoir 70
O Seigneur, loué ſera 75
O Paſteur d'Iſrael 80
O Dieu, ne ſois plus à 83
O Dieu des armees 84
O Dieu Eternel mon 88
O que c'eſt choſe belle 92
O Eternel, Dieu des 94
Or eſt maintenant 99
O Dieu mon honneur 109
O bien heureuſe la 112
Or peut bien dire Iſrael 124
On a beau ſa maiſon 127
O combien eſt plaiſant 133
Or ſus, ſeruiteurs du 134
O Dieu, tu cognois qui 139
O Dieu, donne moi 140
O Seigneur, à toi ie 141
Or ſoit loué l'Eternel 150
P
Pourquoi font bruit 2
Propos exquis faut que 45
Peuples oyez, & l'oreille 49

Q
Qui au conſeil des 1
Quand ie t'inuoque 4
Qui eſt-ce qui conuerſ. 15
Que Dieu ſe monſtre 68
Qui en la garde du 91
Quand Iſrael hors 114
R
Reſueillez vous chacun 33
Reuenge moi, pren 43
Rendez à Dieu louange 118
S
Sois moi, Seigneur, 16
Seigneur, enten à mon 17
Seigñr, le Roi s'eſiouira 21
Seigneur, garde mon 26
Seigneur, puis que m'as 30
Si eſt-ce que Dieu eſt 73
Sois ententif, mon 78
Sus, eſgayons nous au 95
Seigneur, enten ma 102
Sus, louëz Dieu, mon 103
Sus, ſus, mon ame, il te 104
Sus, qu'vn chacun de 105
Seigneur, ie n'ai point 131
Seigneur Dieu, oi 143
Sus, mon ame, qu'on 146
T
Tes iugemens, Dieu 72
Tu as eſté, Seigneur, 90
Toutes gens, louëz 117
Tout homme qui ſon 125
V
Veu que du tout en 11
Vous tous Princes 29
Vous tous qui la terre 100
Vouloir m'eſt pris de 101
Vers les monts i'ai 121
Vueilles, Seigneur, 132
Vous tous les habitans 148

Fin de la Table.

LA FORME
DES PRIERES
ECCLESIASTIQVES.

Les iours ouuriers le Miniſtre fait telle exhortation à prier que bon lui ſemble, l'accommodant au temps & à la matiere qu'il traite en ſa predication.

Pour les Dimanches au matin, on vſe communément de la forme qui s'enſuit.

PRIERE.

Noſtre aide ſoit au nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre, Amen.

EXHORTATION.

MEs freres, qu'vn chacun de vous ſe preſente deuant la face du Seigneur, auec confeſſion de ſes fautes & pechez, ſuiuant de ſon cœur mes paroles.

CONFESSION.

SEigneur Dieu, Pere eternel & tout-puiſſant, nous confeſſons & recognoiſſons ſans feintiſe deuant ta ſaincte Maieſté, que nous ſommes pauures pecheurs, conceus & nais en iniquité & corruption, enclins à mal faire, inutiles à tout bien: & que de noſtre vice nous

transſgreſſons ſans fin & ſans ceſſe tes ſaincts Commandemens. En quoi faiſant, nous acquerons par ton iuſte iugement ruine & perdition ſur nous. Toutesfois, Seigneur, nous auons deſplaiſir en nous-meſmes de t'auoir offenſé, & condamnons nous & nos vices, auec vraye repentance, deſirans que ta grace ſubuiene à noſtre calamité.

Vueille doncques auoir pitié de nous, Dieu & Pere tres-benin & plein de miſericorde, au nom de ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. Et en effaçant nos vices & macules, eſlargi nous & augmente de iour en iour les graces de ton S.Eſprit: afin que recognoiſſans de tout noſtre cœur noſtre iniuſtice, nous ſoyons touchés de deſplaiſir, qui engendre droite penitence: laquelle nous mortifiant à tous pechez, produiſe fruicts de iuſtice & innocence, qui te ſoient agreables, par icelui Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, Amen.

Cela faict, on chante en l'assemblee quelque Pseaume: puis le Ministre commence derechef à prier, pour demander à Dieu la grace de son S. Esprit, afin que sa Parole soit fidelement exposee à l'honneur de son Nom, & à l'edification de l'Eglise, & qu'elle soit receuë en telle humilité & obeissance qu'il appartient.

La forme est à la discretion du Ministre.

En la fin du sermon le Ministre, apres auoir fait les exhortations à prier, commence en ceste maniere.

DIEV tout-puissant, Pere celeste, tu nous as promis de nous exaucer en nos requestes que nous te ferions au Nom de ton fils Iesus Christ bien aimé nostre Seigneur: & aussi nous sommes instruits par la doctrine de lui & de ses Apostres de nous assébler en son Nom, auec promesse qu'il sera au milieu de nous, & qu'il sera nostre intercesseur enuers toi pour impetrer toutes choses dont nous consentirons sur la terre.

Premierement, nous auons ton commandement de prier pour ceux que tu as constituez sur nous superieurs & gouuerneurs: en apres pour toutes les necessitez de ton peuple, & mesmes de tous hommes. Parquoi en confiance de

1. Tim. 2.

ta ſainƈte doƈtrine & de tes promeſſes, d'autant que deuant ta face & au Nom de ton Fils noſtre Seigneur Ieſus nous ſommes ici aſſemblez, nous te ſupplions affeƈtueuſement, noſtre bon Dieu & Pere, au nom de noſtre Sauueur vnique & Mediateur, vueille nous par ta clemence infinie gratuitement pardonner nos offenſes, & tellement attirer & eleuer à toi nos penſees & nos deſirs, que de tout noſtre cœur nous te puiſſions requerir, voire ſelon ton bon plaiſir & volonté, laquelle ſeule eſt raiſonnable.

Nous te prions donc, Pere celeſte, pour tous princes & ſeigneurs tes ſeruiteurs, auſquels tu as commis le regime de ta iuſtice: & ſingulierement pour N. N. qu'il te plaiſe leur communiquer à tous ton Eſprit, ſeul bon & vrayement principal: iournellement leur augmenter: tellement que recognoiſſans en vraye foi Ieſus Chriſt ton Fils noſtre Seigneur eſtre le Roi des rois & Seigneur ſur tous ſeigneurs, comme tu lui

as donné toute puiſſance au ciel & en terre, ils cerchent de le ſeruir & exalter ſon regne en leur domination, gouuernans leurs ſuiets, qui ſont les creatures de tes mains & brebis de ta paſture, ſelon ton bon plaiſir: afin que tant ici que par toute la terre eſtans maintenus en bonne paix, nous te ſeruions en toute ſainƈteté & honneſteté: & eſtans deliurez de la crainte de nos ennemis, te puiſſions rendre louange en toute noſtre vie.

Pſeau. 51. *1. Tim. 6.* *Act. 17. & 19.* *Mat. 28.* *Luc 2.*

Auſſi nous te prions, Pere veritable & Sauueur, pour tous ceux que tu as ordonnez Paſteurs à tes fideles, & auſquels tu as commis la charge des ames & la diſpenſation de ton ſacré Euangile: que tu les conduiſes par ton S. Eſprit, afin qu'ils ſoient trouuez fideles & loyaux miniſtres de ta gloire: ayans touſiours ce but, que toutes les pauures ouailles eſgarees ſoient recueillies & reduites au Seigneur Ieſus Chriſt, principal Paſteur, & Prince des Eueſques:

1. Pier. 5.

afin que de iour en iour elles profitēt & accroissent en lui à toute iustice & saincteté. D'autre part, vueille deliurer toutes tes Eglises de la gueule des loups rauissans, & de tous mercenaires qui cerchent leur ambition ou profit, & non point l'exaltation de ton sainct Nom tāt seulemēt, & le salut de ton troupeau.

Apres, nous te prions, Dieu tres-benin & Pere misericordieux, pour tous hommes generalement, que comme tu veux estre recognu Sauueur de tout le monde en la redemption faite par ton Fils Iesus Christ, que ceux qui sont encores estranges de sa cognoissance, estans en tenebres & captiuité d'erreur & ignorance, par l'illumination de ton S. Esprit, & par la predication de ton Euangile, soyēt reduits à la droite voye de salut, qui est de te cognoistre seul vrai Dieu, & celui que tu as enuoyé, Iesus Christ: que ceux que tu as desia visitez par ta grace, & illuminez par la cognoissance de ta Parole, croissent

iournellement en bien, eſtans enrichis de tes benedictions ſpirituelles, afin que tous enſemble t'adorions d'vn cœur & d'vne bouche, & donnions honneur & hommage à ton Chriſt, noſtre Maiſtre, Roi & Legiſlateur.

Pareillement, ô Dieu de toute conſolation, nous te recommandons tous ceux que tu viſites & chaſties par croix & tribulations : les peuples que tu affliges par peſte, guerre, ou famine : les perſonnes battues de pauureté, priſon, maladie, banniſſement, ou autre calamité de corps ou affliction d'eſprit : que tu leur vueilles faire entendre ton affection paternelle, qui eſt de les chaſtier pour leur amendement : afin que de tout leur cœur ils ſe conuertiſſent à toi: & eſtans conuertis, reçoiuent entiere conſolation, & ſoient deliurez de tous maux.

Singulierement, nous te recommandons tous nos pauures freres qui ſont diſperſez ſous la tyrãnie de l'Antechriſt,

eſtans deſtituez de la paſture de vie, & priuez de la liberté de pouuoir inuoquer publiquement ton S. Nom: meſme qui ſont detenus priſonniers, ou perſecutez par les ennemis de ton Euangile: qu'il te plaiſe, ô Pere de grace, les fortifier par la vertu de ton Eſprit, tellement qu'ils ne defaillent iamais, mais qu'ils perſiſtent conſtamment en ta ſaincte vocation: les ſecourir & leur aſſiſter comme tu cognois qu'il en eſt beſoin, les conſoler en leurs afflictions, les maintenir en ta garde contre la rage des loups, les augmenter en tous les dons de ton Eſprit, afin qu'ils te glorifient tant en la vie qu'en la mort.

Finalement, ô Dieu & Pere, ottroye nous auſſi à nous qui ſommes ici aſſemblez au nom de ton Fils Ieſus à cauſe de ſa Parole (*& de ſa ſaincte Cene,*) que nous recognoiſſions droitement & ſans hypocriſie en quelle perdition nous ſommes naturellement, & quelle condamnation nous meritons & amaſſons

Ce qui eſt enclos par ces deux marques ( ) ne ſe dit que le iour de la Cene.

de iour en iour ſur nous par noſtre malheureuſe vie & deſordonnee : afin que voyans qu'il n'y a rien de bien en nous, & que noſtre chair & noſtre ſang ne ſont point capables de poſſeder en heritage ton Royaume, de toute noſtre affection & en ferme fiance nous nous rendions entierement à ton cher Fils Ieſus noſtre Seigneur, ſeul Sauueur & Redempteur : afin que lui habitant en nous mortifie noſtre vieil Adam, nous renouuellant en vne meilleure vie, par laquelle ton Nom, ſelon qu'il eſt ſainct & digne, ſoit exalté & glorifié par tout & en toutes places. Pareillement que tu ayes la ſeigneurie & le gouuernemét ſur nous tous : & que iournellement de plus en plus nous apprenions de nous ſubmettre & aſſuiettir à ta Maieſté: tellement que tu ſois Roi & dominateur par tout, conduiſant ton peuple par le ſceptre de ta Parole & par la vertu de ton Eſprit, confondant tes ennemis par la force de ta verité & iuſtice.

Ton Nom ſoit ſanctifié. Matth. 6.

Ton regne aduiene.

Et ainsi, que toute puissance & hautesse contreuenante à ta gloire soit de iour en iour destruite & abolie, iusqu'à ce que l'accomplissement de ton Royaume viene, & la perfection en soit du tout establie, quand tu apparoistras en iugement en la personne de ton Fils.

Ta volonté soit faite.

Que nous auec toutes creatures te rendions vraye & parfaite obeissance, ainsi que tes Anges celestes ne demandent sinon d'executer tes commandemens: & par ce moyen que ta volonté soit accomplie sans quelque contradiction,& que tous se rangent à te seruir & complaire, renonçans à leur propre vouloir, & à tous desirs de leur chair. Que nous

Donne nous auiourd'hui nostre pain quotidien.

cheminans en l'amour & en la crainte de ton Nom, soyons nourris par ta bonté: & que tu nous donnes toutes choses qui nous sont necessaires & expedientes, pour manger nostre pain paisiblement: afin que voyans que tu as soin de nous, te recognoissions mieux nostre Pere, & attendions tous biens de ta

main, ostans & retirans nostre fiance de toutes creatures, pour la mettre entierement en toi & en ta benignité. Et pource que durant ceste vie mortelle nous sommes pauures pecheurs, si pleins de fragilité que nous defaillons assiduellement & nous fouruoyons de la droite voye: qu'il te plaise nous pardonner nos fautes, par lesquelles nous sommes redeuables à ton iugement: & que par ceste remission tu nous deliures de l'obligation de mort eternelle en laquelle nous sommes. Qu'il te plaise donc ne nous imputer point le mal qui est en nous: tout ainsi que par ton commandement nous oublions les iniures qu'on nous fait: & au lieu de cercher vengeance, procurons le bien de nos ennemis.

Pardonne nous nos offenses.

Matt. 6.

Finalement, qu'il te plaise pour l'auenir nous soustenir par ta vertu, afin que par l'infirmité de nostre chair nous ne trebuschions. Et d'autant que de nous mesmes nous sommes si debiles, que

Ne nous indui point en tẽtatiõ.

nous ne pourrions demeurer fermes vne minute de temps : d'autre part, que nous sommes circuis & assaillis continuellement de tant d'ennemis, que le diable, le monde, le peché, & nostre propre chair ne cessent de nous faire la guerre : vueille nous fortifier par ton S.Esprit, & nous armer de tes graces, afin que puissions constammēt resister à toutes tentations,&perseuerer en ceste bataille spirituelle,iusques à ce qu'obtenions pleine victoire, pour triompher vne fois en ton Royaume auec nostre capitaine & protecteur nostre Seigneur Iesus Christ, Amen.

Le iour qu'on doit celebrer la Cene, on adiouste au precedent ce qui s'ensuit.

ET comme nostre Seigneur Iesus non seulement t'a vne fois offert en la croix son corps & son sang pour la remission de nos pechez, mais aussi les nous veut communiquer pour nourriture en vie eternelle: fai nous ceste grace, que de vraye sincerité de cœur &

d'vn zele ardant nous receuions de lui vn ſi grand benefice: c'eſt qu'en certaine foi nous iouiſſions de ſon corps & de ſon ſang, voire de lui tout entierement : comme lui eſtant vrai Dieu & vrai homme, eſt veritablement le ſainct pain celeſte pour nous viuifier: afin que nous ne viuions plus en nous meſmes & ſelon noſtre nature, laquelle eſt toute corrompue & vicieuſe : mais que lui viue en nous, pour nous conduire à la vie ſaincte, bien-heureuſe, & permanente à iamais. Par ainſi, que nous ſoyons faits vrayement participans du nouueau & eternel Teſtament, aſſauoir l'alliance de grace : eſtans certains & aſſeurez que ton bon plaiſir eſt de nous eſtre eternellement Pere propice, ne nous imputant point nos fautes: & comme à tes enfans & heritiers bien-aimez, de nous pouruoir de toutes choſes neceſſaires tant au corps comme à l'ame : afin qu'inceſſamment nous te rendions gloire & action de graces, & magnifiõs ton Nom

par œuures & par paroles. Donne nous doncques en ceſte maniere, Pere celeſte, de celebrer auiourd'hui la memoire bien-heureuſe de ton cher Fils, nous exerciter en icelle, & annoncer le benefice de ſa mort : afin que receuans nouuel accroiſſement & fortification en foi & en tout bien, de tant plus grande fiance nous te nommions noſtre Pere, & nous glorifions en toi, Amen.

Apres auoir acheué la Cene, on vſe de ceſte action de graces, ou ſemblable.

PEre celeſte, nous te rendons louanges & graces eternelles, que tu nous as eſlargi vn tel bien à nous pauures pecheurs, de nous auoir attirez à la communion de ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, l'ayant liuré pour nous à la mort, & le nous donnant en viande & nourriture de vie eternelle. Maintenant auſſi ottroye nous ce bien, de ne permettre que iamais nous mettions en oubli ces choſes, mais pluſtoſt les ayans imprimees en nos cœurs nous croiſ-

ſions & augmentions aſſiduellement en la foi, laquelle beſongne en toutes bonnes œuures, & en ce faiſant ordonnions & pourſuiuions toute noſtre vie à l'auancement de ta gloire, & edification de nos prochains, par icelui Ieſus Chriſt ton Fils, qui en l'vnité du ſainct Eſprit vit & regne auec toi Dieu eternellement, Amen.

La benediction qu'on fait au depart du peuple, ſelon que noſtre Seigneur auoit ordonné en la Loi, Nomb. 6.

LE Seigneur vous beniſſe, & vous conſerue. Le Seigneur face luire ſa face ſur vous, & vous ſoit propice. Le Seigneur retourne ſon viſage enuers vous, & vous maintienne en bonne proſperité, Amen.

D'autant que l'Eſcriture nous enſeigne que peſtes, guerres, & autres telles aduerſitez, ſont viſitations de Dieu, par leſquelles il punit nos pechez: quand nous les voyons venir, il nous faut recognoiſtre que Dieu eſt courroucé contre nous: & lors, ſi nous ſommes vrais fideles, nous auons à recognoiſtre nos fautes pour nous deſplaire en nous meſmes, retournans au Seigneur en penitence & amendement de vie: & en vraye humilité le prier, afin d'obtenir pardon.

A ceste cause, si nous voyons quelques fois que Dieu nous menace: afin de ne tenter sa patience, mais plustost preuenir son iugement, lequel autrement nous voyons estre lors appareillé, il est bon d'auoir vn iour ordonné toutes les semaines, auquel specialement ces choses soient remonstrees, & auquel on face prieres & supplications, selon l'exigence du temps.

Dont s'ensuit vne forme propre à cela.

Pour le commencement du sermon, il y a la confession generale des Dimanches ci dessus mise.

En la fin du sermon, ayant fait les remonstrãces comme Dieu afflige maintenant les hommes à cause des crimes qui se commettent sur toute la terre, & que le monde est abandonné à toute iniquité: apres aussi auoir exhorté le peuple à se reduire & amender sa vie, pareillement à prier Dieu pour impetrer merci, on vse de la forme d'oraison qui s'ensuit.

DIeu tout-puissant, Pere celeste, nous recognoissons en nous mesmes, & confessons, comme la verité est, que nous ne sommes pas dignes de leuer les yeux au ciel pour nous presenter deuant ta face: que nous ne deuons pas tãt presumer que nos oraisons soiẽt exaucees de toi, si tu regardes ce qui est en nous. Car nos consciences nous accusent, & nos pechez rendent tesmoignage contre nous: & nous sçauons que tu es iuste Iuge, qui ne iustifies pas les

pecheurs & iniques, mais punis les fautes de ceux qui ont transgressé tes commandemens. Ainsi, Seigneur, en considerant toute nostre vie, nous sommes confus en nos cœurs, & ne pouuons autre chose sinon nous abattre & desesperer, comme si nous estions desia és abysmes de mort. Toutesfois, Seigneur, puis qu'il t'a pleu par ta misericorde infinie de nous commander que nous t'inuoquions; & d'autant plus que nous defaillons en nous-mesmes, que nous ayons nostre refuge à ta souueraine bonté: puis aussi que tu nous as promis de receuoir nos requestes & supplications, non point en considerant quelle est nostre propre dignité, mais au nom & par le merite de nostre Seigneur Iesus Christ, lequel tu nous as constitué Intercesseur & Aduocat: renonçans à toute fiance humaine, nous prenons hardiesse en ta seule bonté, pour nous adresser deuant toi, & inuoquer ton sainct Nom pour obtenir misericorde.

Premierement, Seigneur, outre les benefices infinis que tu distribues communément à tous hommes de la terre, tu nous as fait tant de graces speciales, qu'il nous est impossible de les reciter, ne mesme suffisamment comprendre.

Singulierement, il t'a pleu nous appeller à la cognoissance de ton S. Euangile, nous retirant de la miserable seruitude du diable où nous estions, nous deliurant de la máudite idolatrie & des superstitions où nous estions plongez, pour nous conduire en la lumiere de ta verité. Et neantmoins, par ingratitude & mescognoissance, ayans oublié les biens que nous auons receus de ta main, nous auons decliné, nous destournans de toi apres nos conuoitises : nous n'auons pas rendu l'honneur ne l'obeissance à ta saincte Parole telle que nous deuions : ne t'auons point exalté & magnifié comme il appartenoit : & combien que tu nous ayes tousiours fidelement admonestez par ta parole, nous

n'auons point escouté tes remonstrances. Nous auons donc peché, Seigneur, nous t'auons offensé : pourtant nous receuons confusion sur nous & ignominie, recognoissans que nous sommes grieuement coulpables deuant ton iugement : & que si tu nous voulois traitter selon que nous en sommes dignes, nous ne pouuons attendre que mort & damnation. Car quand nous voudrions nous excuser, nostre conscience nous accuse, & nostre iniquité est deuant toi pour nous condamner. Et de fait, Seigneur, nous voyons par les chastimens qui nous sont desia aduenus, comment tu as esté à bon droit courroucé contre nous. Car puis que tu es iuste & equitable, ce n'est pas sans cause que tu affliges les tiens. Ayans donc esté battus de tes verges, nous recognoissons que t'auons irrité à l'encontre de nous. Et maintenant nous voyons encore ta main leuee pour nous punir : car les glaiues dont tu as accoustumé d'executer ta vengean-

ce ſont maintenant deſployez, & les menaces que tu fais contre les pecheurs & iniques, ſont toutes appareillees.

Or quand tu nous punirois beaucoup plus rigoureuſement que tu n'as fait iuſques à ceſte heure, & que pour vne playe nous aurions à en receuoir cent: meſmes que les maledictions, deſquelles tu as autrefois corrigé les fautes de ton peuple d'Iſrael, tomberoient ſur nous; nous confeſſons que ce ſeroit à bon droit, & ne contrediſons pas que nous ne l'ayons bien merité.

Toutesfois, Seigneur, tu es noſtre Pere, & nous ne ſommes que terre & fange: tu es noſtre Createur, & nous ſommes les œuures de tes mains: tu es noſtre Paſteur, nous ſommes ton troupeau: tu es noſtre Redempteur, nous ſommes le peuple que tu as racheté: tu es noſtre Dieu, nous ſommes ton heritage. Parquoi ne te courrouce point contre nous pour nous corriger en ta fureur. Que tu n'ayes point memoire

de

de noſtre iniquité pour la punir : mais chaſtie nous doucemẽt en ta benïgnité. Pour nos demerites ton ire eſt enflammee : mais qu'il te ſouuiene que ton Nom eſt inuoqué ſur nous, & que nous portons ta marque & ton enſeigne. Entretien pluſtoſt l'œuure que tu as commencé en nous par ta grace, afin que toute la terre cognoiſſe que tu es noſtre Dieu & Sauueur. Tu ſçais que les morts qui ſont és enfers, & ceux que tu auras desfaits & confondus, ne te louëront point: mais les ames triſtes & deſolees, les cœurs abatus, les conſciences oppreſſees du ſentiment de leur mal, & affamees du deſir de ta grace, te donneront gloire & louange. Ton peuple d'Iſrael t'a prouoqué à ire pluſieurs fois par ſon iniquité: tu l'as affligé par ton iuſte iugement: mais quand il s'eſt reduit à toi, tu l'as touſiours receu à pitié. Et quelques grieues que fuſſent ſes offenſes, pour l'amour de ton alliance que tu auois faite auec tes ſeruiteurs Abra-

ham, Isaac & Iacob, tu as destourné tes verges & maledictions lesquelles leur estoient preparees, tellement que leurs oraisons n'ont iamais esté repoussees de toi. Nous auons par ta grace vne alliance beaucoup meilleure que nous te pouuons alleguer: asçauoir celle que tu nous as faite & establie en la main de Iesus Christ nostre Sauueur, laquelle tu as voulu estre escrite de son sang, & ratifiee par sa mort & passion. Pourtant, Seigneur, renonçans à nous mesmes & à toute esperance humaine, nous recourons à ceste alliance bien-heureuse, par laquelle nostre Seigneur Iesus t'offrant son corps en sacrifice nous a reconciliez à toi. Regarde dõc, Seigneur, en la face de ton Christ, & non pas en nous: afin que par son intercession ton ire soit appaisee, & que ton visage reluise sur nous en ioye & en salut: & d'oresnauant vueille nous receuoir en ta saincte conduite, & nous gouuerner par ton Esprit qui nous regenere en vne

meilleure vie, par laquelle *Ton Nom ſoit ſanctifié*, &c.

Et combien que nous ne ſoyons pas dignes d'ouurir la bouche pour nous meſmes, & te requerir en noſtre neceſſité: neantmoins puis qu'il t'a pleu nous commander de prier les vns pour les autres, nous te prions pour tous nos pauures freres & membres, leſquels tu viſites de tes verges & chaſtimens, te ſupplians de deſtourner ton ire d'eux: nommément pour N. N. Qu'il te ſouuienne, Seigneur, qu'ils ſont tes enfans comme nous: & combien qu'ils t'ayent offenſé, que tu ne laiſſes point de pourſuiure ſur eux ta bonté & miſericorde, laquelle tu as promiſe deuoir eſtre perpetuelle enuers tous tes fideles. Vueille donc regarder en pitié toutes tes Egliſes, & tous les peuples que tu as maintenant affligez ou par peſte, ou par guerre: les perſonnes batues de tes verges, ſoit de maladie, priſon ou pauureté, les conſolant tous ſelon que tu cognois

qu'ils en ont besoin ; & en leur faisant profiter tes chastimens à leur correcti-on, les confermer en bonne patience, & moderer ta rigueur: & en la fin en les deliurant, leur donner pleine matiere de se resiouïr en ta bonté & benir ton S. Nom. Singulierement qu'il te plaise auoir l'œil sur ceux qui trauaillent pour la querelle de ta verité, tant en general qu'en particulier, pour les confermer en constance inuincible, les defendre, leur assister en tout & par tout : renuer-sant toutes les pratiques & complots de leurs ennemis & les tiens : tenant leur rage bridee : les rendant confus en l'audace qu'ils entreprenent contre toi & les membres de ton Fils. Et ne per-mets que la Chrestienté soit du tout desolee: ne permets que la memoire de ton Nom soit abolie en terre: ne per-mets que ceux sur lesquels tu as voulu ton Nom estre inuoqué, perissent : & que les Turcs, Payens, & autres infide-les se glorifient en te blasphemant.

Nous te prions aussi, Pere celeste, pour tous princes & seigneurs tes seruiteurs, ausquels tu as commis le regime de ta iustice: & singulierement pour N. N. Qu'il te plaise leur communiquer à tous ton Esprit, seul bon & vrayement principal, iournellement leur augmenter: tellement que recognoissans en vraye foi Iesus Christ ton Fils nostre Seigneur estre le Roi des Rois, & Seigneur sur tous seigneurs, comme tu lui as donné toute puissance au ciel & en terre, ils cerchent de le seruir & exalter son regne en leur domination, gouuernans leurs suiets, qui sont les creatures de tes mains & brebis de ta pasture, selon ton bon plaisir: afin que tant ici que par toute la terre, estãs maintenus en bonne paix, nous te seruions en toute sainctete & honnestete: & estans deliurez de la crainte de nos ennemis, te puissions rendre louange en toute nostre vie.

Pseau. 51. 1.Tim. 6. Actes 17. & 19. Matt.28.

Luc 1.

Aussi nous te prions, Pere veritable

&Sauueur, pour tous ceux que tu as ordonnez Pasteurs à tes fideles, & ausquels tu as commis la charge des ames & la dispensation de ton sacré Euangile: que tu les conduises par ton S. Esprit, afin qu'ils soient trouuez fideles & loyaux ministres de ta gloire; ayans tousiours ce but, que toutes les pauures ouailles esgarees soient recueillies & reduites au Seigneur Iesus Christ, principal Pasteur, & Prince des Euesques: afin que de iour en iour elles profitent & accroissent en lui à toute iustice & sainctetè. D'autre part, vueille deliurer toutes tes Eglises de la gueule des loups rauissans, & de tous mercenaires qui cerchent leur ambition ou profit, & non point l'exaltation de ton sainct Nom tant seulement, & le salut de ton troupeau.

1. Pier. 5.

Apres, nous te prions, Dieu tres-benin & Pere misericordieux, pour tous hommes generalement, que comme tu veux estre recognu Sauueur de tout le

monde en la redemption faite par ton Fils Iesus Christ, que ceux qui sont encores estranges de sa cognoissance, estans en tenebres & captiuité d'erreur & ignorance, par l'illumination de ton S. Esprit, & par la predication de ton Euangile, soyét reduits à la droite voye de salut, qui est de te cognoistre seul vrai Dieu, & celui que tu as enuoyé, Iesus Christ: que ceux que tu as desia visitez par ta grace, & illuminez par la cognoissance de ta Parole, croissent iournellement en bien, estans enrichis de tes benedictions spirituelles, afin que tous ensemble t'adorions d'vn cœur & d'vne bouche, & donnions honneur & hommage à ton Christ, nostre Maistre, Roi & Legislateur.

Iean 17.

LA FORME D'ADMINISTRER LE BAPTESME.

Il est à noter qu'on doit apporter les enfans pour baptizer, ou le Dimanche à l'heure du Catechisme, ou les autres iours au sermon: afin que comme le Baptesme est vne reception solennelle en l'Eglise, il se face en la presence de l'assemblee.

Le ſermon paracheué on preſente l'enfant. Et lors le Miniſtre commence à dire:

Noſtre aide ſoit au Nom de Dieu qui a fait le ciel & la terre, Amen.

Preſentez-vous ceſt enfant pour eſtre baptizé?

Reſponſe.

Oui.

Le Miniſtre.

NOſtre Seigneur nous monſtre en quelle pauureté & miſere nous naiſſons tous, en nous diſant qu'il nous faut renaiſtre. Car s'il faut que noſtre nature ſoit renouuelee pour auoir entree au royaume de Dieu, c'eſt ſigne qu'elle eſt du tout peruerſe & maudite. En cela donc il nous admoneſte de nous humilier, & nous deſplaire en nous-meſmes : & en ceſte maniere il nous prepare à deſirer & requerir ſa grace, par laquelle toute la peruerſité & malediction de noſtre nature ſoit abolie. Car nous ne ſommes point capables de la receuoir, que premierement nous ne ſoyons vuides de toute fiance de no-

ſtre vertu, ſageſſe & iuſtice, iuſqu'à condamner tout ce qui eſt en nous.

Or quand il nous a remonſtré noſtre malheur, il nous conſole ſemblablemẽt par ſa miſericorde, nous promettant de nous regenerer par ſon S. Eſprit en vne nouuelle vie, laquelle nous ſoit vne entree en ſon Royaume. Ceſte regeneration conſiſte en deux parties : c'eſt, que nous renoncions à nous-meſmes, ne ſuiuans point noſtre propre raiſon, noſtre plaiſir & propre volonté : mais captiuans noſtre entendement & noſtre cœur à la ſageſſe & iuſtice de Dieu, mortifions tout ce qui eſt de nous & de noſtre chair : puis apres, que nous ſuiuions la lumiere de Dieu, pour complaire & obtemperer à ſon bon plaiſir, comme il nous le monſtre par ſa Parole, & nous y conduit par ſon Eſprit. L'accompliſſement de l'vn & de l'autre eſt en noſtre Seigneur Ieſus, duquel la mort & paſſion a telle vertu, qu'en participant à icelle nous ſom-

mes comme enseuelis à peché: afin que nos conuoitises charnelles soient mortifiees. Pareillement, par la vertu de sa resurrection nous resuscitons en nouuelle vie, qui est de Dieu, entant que son Esprit nous conduit & gouuerne, pour faire en nous les œuures qui lui sont agreables. Toutesfois le premier & principal poinct de nostre salut, c'est que par sa misericorde il nous remet toutes nos fautes, ne nous les imputant point, mais en effaçant la memoire, afin qu'elles ne nous vienent point en conte en son iugement. Toutes ces graces nous sont conferees quãd il lui plait nous incorporer en son Eglise par le Baptesme: car en ce Sacrement il nous testifie la remission de nos pechez. Et pour ceste cause il a ordonné le signe de l'eau, pour nous figurer que comme par cest element les ordures corporelles sont nettoyees, ainsi il veut lauer & purifier nos ames, afin qu'il n'y apparoisse plus aucune macule. Puis apres, il nous

representе noſtre renouuellement, le-quel giſt (comme dit a eſté) en la morti-fication de noſtre chair, & la vie ſpiri-tuelle laquelle il produit en nous.

Ainſi nous receuons double grace & benefice de noſtre Dieu au Bapteſme, moyennant que nous n'aneantiſſions point la vertu de ce Sacrement par no-ſtre ingratitude : c'eſt que nous y auons certain teſmoignage que Dieu nous veut eſtre Pere propice, ne nous impu-tant point nos fautes & offenſes. Se-condement, qu'il nous aſſiſtera par ſon S.Eſprit, afin que nous puiſſions batail-ler contre le diable, le peché, & les con-uoitiſes de noſtre chair, iuſqu'à en auoir victoire, pour viure en la liberté de ſon regne, qui eſt le regne de iuſtice.

Puis donc qu'ainſi eſt que ces deux choſes ſont accomplies en nous par la grace de Ieſus Chriſt, il s'enſuit que la vertu & ſubſtance du Bapteſme eſt en lui compriſe. Et de fait nous n'auons point d'autre lauement que ſon ſang,

ni renouuellement qu'en ſa mort & reſurrection. Mais comme il nous communique ſes richeſſes & benedictions par ſa Parole, ainſi il les nous diſtribue par ſes Sacremens.

Or noſtre bon Dieu ne ſe contentant point de nous auoir adoptez pour ſes enfans, & receus en la communion de ſon Egliſe, a voulu encore eſtendre plus amplement ſa bonté ſur nous, en nous promettant qu'il ſera noſtre Dieu & de noſtre lignee iuſqu'en mille generations. Pourtant, combien que les enfans des fideles ſoient de la race corrompue d'Adam, ſi ne laiſſe-il toutesfois de les accepter par la vertu de ceſte alliance, pour les aduouer au nombre des ſiens. A ceſte cauſe il a voulu dés le commencement qu'en ſon Egliſe les enfans receuſſent le ſigne de la Circonciſion, par lequel il repreſentoit lors ce qui nous eſt auiourd'hui monſtré par le Bapteſme. Et comme il commandoit qu'ils fuſſent circõcis, auſſi il les auouoit

pour ſes enfans, & ſe diſoit eſtre leur Dieu comme de leurs peres.

Maintenant donc, puis que le Seigneur Ieſus eſt deſcendu en terre, non point pour amoindrir la grace de Dieu ſon Pere, mais pour eſpandre l'alliance de ſalut par tout le monde, laquelle eſtoit pour lors encloſe entre le peuple des Iuifs: il n'y a doute que nos enfans ne ſoient heritiers de la vie qu'il nous a promiſe. Et pourtant S. Paul dit que les enfans des fideles ſont ſaincts, pour les diſcerner d'entre les enfans des Payens & infideles. Pour ceſte raiſon noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a receu les enfans qu'on lui preſentoit, comme il eſt eſcrit au dixneufieſme chapitre de S. Matthieu: Lors lui furent preſentez des petits enfans, afin qu'il miſt les mains ſur eux, & qu'il priaſt: mais les diſciples les reprenoient. Et Ieſus leur dit, Laiſſez les petits enfans venir à moi, & ne les empeſchez point: car à tels eſt le Royaume des cieux.

Puis qu'il denonce que le Royaume des cieux leur appartient, qu'il leur impose les mains, & les recommande à Dieu son Pere; il nous instruit suffisamment que nous ne les deuons point exclurre de son Eglise. En suiuant donc ceste reigle, nous receurons cest enfant en son Eglise, afin qu'il soit fait participant des biens que Dieu a promis à ses fideles. Et premierement le lui presenterons par nostre oraison, disans tous de cœur humblement:

SEigneur Dieu, Pere eternel & tout-puissant, puis qu'il t'a pleu par ta clemence infinie nous promettre que tu seras Dieu de nous & de nos enfans, nous te prions qu'il te plaise de confermer ceste grace en l'enfant present, engendré de pere & de mere lesquels tu as appellez en ton Eglise: & comme il t'est offert & consacré de par nous, que tu le vueilles receuoir en ta saincte protection, te declarant estre son Dieu & Sauueur, en lui remettant le peché ori-

ginel, duquel est coulpable toute la lignee d'Adam : puis apres le sanctifiant par ton Esprit, afin que quand il viendra en aage de cognoissance, il te recognoisse & adore comme son seul Dieu; te glorifiant en toute sa vie, pour obtenir tousiours de toi remission de ses pechez. Et afin qu'il puisse obtenir telles graces, qu'il te plaise l'incorporer en la communion de nostre Seigneur Iesus, pour estre participant de tous ses biens, comme l'vn des membres de son corps. Exauce nous, Pere de misericorde, afin que le Baptesme que nous lui communiquons selon ton ordonnance, produise son fruit & sa vertu telle qu'elle nous est declaree par ton Euangile.

N*Ostre Pere qui es és cieux, Ton Nom soit sanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne nous auiourd'hui nostre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez. Et ne nous indui point en tentation, mais nous deliure du malin. Car à toi est le regne, la puissance & la gloire, és siecles des siecles, Amen.*

Puis qu'il eſt queſtion de receuoir ceſt enfant en la compagnie de l'Egliſe Chreſtienne, vous promettez, quand il viendra en aage de diſcretion, de l'inſtruire en la doctrine laquelle eſt receuë au peuple de Dieu, cõme elle eſt ſommairement compriſe en la Confeſſion de foi que nous auons tous, à ſçauoir, *Ie croi en Dieu le Pere tout-puiſſant*, &c.

Vous promettez donques de mettre peine de l'inſtruire en toute ceſte doctrine, & generalement en tout ce qui eſt contenu en la S. Eſcriture du vieil & nouueau Teſtament, à ce qu'il le reçoiue comme certaine parole de Dieu venante du ciel. Item vous l'exhorterez à viure ſelon la reigle que noſtre Seigneur nous a baillee en ſa Loi, laquelle ſommairement conſiſte en ces deux poincts, Que nous aimions Dieu de tout noſtre ſens, noſtre cœur & puiſſance: & noſtre prochain comme nous meſmes. Pareillement, ſelon les admonitions qu'il a faites par ſes Prophetes

&

& Apoſtres, à ce que renonçant à ſoi-meſme & à ſes propres conuoitiſes, il ſe dedie & conſacre à glorifier le Nom de Dieu & de Ieſus Chriſt, & à edifier ſes prochains.

Apres la promeſſe faicte, on impoſe le nom à l'enfant, & lors le Miniſtre le baptiſe, diſant,

N. Ie te baptiſe au Nom du Pere, & du Fils, & du S. Eſprit.

Le tout ſe dit à haute voix en langue vulgaire, d'autant que le peuple qui aſſiſte là doit eſtre teſmoin de ce qui s'y fait: à quoi eſt requiſe l'intelligence: & auſſi afin que tous ſoient edifiez, en recognoiſſant & reduiſant en memoire quel eſt le fruict & l'vſage de leur Bapteſme.

LA MANIERE DE CELEBRER LA CENE.

Il faut noter que le Dimanche deuant que la Cene ſoit celebree, on le denonce au peuple premierement, afin que chacun ſe prepare & diſpoſe à la receuoir dignement & en telle reuerence qu'il appartient. Secondement, qu'on n'y preſente point les enfans, ſinon qu'ils ſoient bien inſtruits, & ayent fait profeſſion de leur foi en l'Egliſe. Tiercement, afin que s'il y a des eſtrangers qui ſoient encores rudes & ignorans, qu'ils viennent ſe preſenter pour eſtre inſtruits en particulier. Le iour qu'on la fait, le Miniſtre en touche en la fin du ſermon: ou bien, ſi meſtier eſt, en fait le ſermon entierement, pour

exposer au peuple ce que nostre Seigneur veut dire & signifier par ce mystere, & en quelle sorte il le nous faut receuoir.

Puis, apres auoir fait les prieres & la confession de foi, pour testifier au nom du peuple que tous veulent viure & mourir en la doctrine & Religion Chrestienne, il dit à haute voix :

ESCOVTONS comme Iesus Christ nous a institué sa saincte Cene, selon que S. Paul le recite au chap. xj. de la premiere Epistre aux Corinthiens.

I'ai receu, dit-il, du Seigneur ce que ie vous ai baillé. C'est que le Seigneur Iesus en la nuict qu'il fut liuré print du pain, & apres auoir rendu graces le rompit, & dit, Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est rompu pour vous: faites ceci en memoire de moi. Semblablement, apres auoir soupé, print le calice, disant, Ce calice est le nouueau Testament en mon sang : faites ceci, toutes fois & quantes que vous en boirez, en memoire de moi: c'est que quãd vous mangerez de ce pain, & boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur iusques à ce qu'il viene. Pour-

tant quiconque mangera de ce pain ou boira de ce calice indignement, il ſera coulpable du corps & du ſang du Seigneur. Mais que l'homme s'eſprouue ſoi-meſme, & ainſi qu'il mange de ce pain, & boiue de ce calice. Car quiconque en mange & boit indignement, il prend ſa condamnation, ne diſcernant point le corps du Seigneur.

Nous auons oui, mes freres, comment noſtre Seigneur a fait ſa Cene entre ſes diſciples, & par cela nous demonſtre que les eſtrangers, c'eſt à dire ceux qui ne ſont point de la compagnie de ſes fideles, n'y doiuent point eſtre admis. Parquoi ſuiuant ceſte reigle, au Nom & en l'authorité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, i'excommunie tous idolatres, blaſphemateurs, cōtépteurs de Dieu, heretiques, & toutes gens qui font ſectes à part pour rompre l'vnion de l'Egliſe: tous periures, tous ceux qui ſont rebelles à peres & à meres, & à leurs ſuperieurs, tous ſeditieux, mutins, bateurs,

noiſeux, adulteres, paillards, larrons, auaricieux, rauiſſeurs, yurongnes, gourmans, & tous ceux qui menent vie ſcandaleuſe eſtans impenitens : leur denonçant qu'ils ayent à s'abſtenir de ceſte ſaincte table, de peur de polluer & contaminer les viandes ſacrees que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ne donne ſinon à ſes domeſtiques & fideles.

Pourtant, ſelon l'exhortation de S. Paul, qu'vn chacun eſpreuue & examine ſa cõſcience, pour ſçauoir s'il a vraye repentance de ſes fautes & s'y deſplait, deſirant de viure d'oreſenauant ſainctement & ſelon Dieu. Sur tout s'il a ſa fiance en la miſericorde de Dieu, & cerche entierement ſon ſalut en Ieſus Chriſt ; & renonçant à toute inimitié & rancune, a bonne intention & courage de viure en concorde & charité fraternelle auec ſes prochains.

Si nous auons ce teſmoignage en nos cœurs deuant Dieu, ne doutons nullement qu'il ne nous aduouë pour

ſes enfans, & que le Seigneur Ieſus n'adreſſe ſa parole à nous pour nous introduire à ſa table, & nous preſenter ce ſainct Sacrement lequel il a communiqué à ſes diſciples.

Et combien que nous ſentions en nous beaucoup de fragilité & miſere, comme de n'auoir point la foi parfaite, mais eſtre enclins à incredulité & deſfiance: comme de n'eſtre point entierement ſi adonnez à ſeruir Dieu & d'vn tel zele que nous deurions, mais auoir à batailler iournellement contre les conuoitiſes de noſtre chair: neantmoins, puis que noſtre Seigneur nous a fait ceſte grace d'auoir ſon Euangile imprimé en noſtre cœur pour reſiſter à toute incredulité, & nous a donné ce deſir & affection de renoncer à nos propres deſirs pour ſuiure ſa iuſtice & ſes ſaincts commandemens: ſoyons tous certains que les vices & imperfections qui ſont en nous n'empeſcheront point qu'il ne nous reçoiue & nous face

dignes d'auoir part en ceſte table ſpirituelle. Car nous n'y venons point pour proteſter que nous ſoyons parfaits ne iuſtes en nous meſmes: mais au contraire, en cerchãt noſtre vie en Ieſus Chriſt, nous confeſſons que nous ſommes en la mort. Entendons donc que ce Sacrement eſt vne medecine pour les paures malades ſpirituels, & que la dignité que noſtre Seigneur requiert de nous, c'eſt de nous bien recognoiſtre pour nous deſplaire en nos vices, & auoir tout noſtre plaiſir, ioye & contentement en lui ſeul.

Premierement donc croyons à ces promeſſes, que Ieſus Chriſt, qui eſt la verité infaillible, a prononcees de ſa bouche: aſſauoir, qu'il nous veut vrayement faire participans de ſon corps & de ſon ſang, afin que nous le poſſedions entierement: en telle ſorte qu'il viue en nous, & nous en lui. Et combien que nous ne voyons que du pain & du vin, toutesfois ne doutons point qu'il n'ac-

complisse spirituellement en nos ames tout ce qu'il nous demonstre exterieuremẽt par ces signes visibles: c'est à dire, qu'il est le pain celeste pour nous repaistre & nourrir à vie eternelle. Ainsi, que nous ne soyons point ingrats à la bonté infinie de nostre Sauueur, lequel desployе toutes ses richesses & ses biens en ceste table pour nous les distribuer. Car en se donnant à nous, il nous rend tesmoignage que tout ce qu'il a est nostre. Pourtant receuons ce Sacrement comme vn gage, que la vertu de sa mort & passion nous est imputee à iustice, tout ainsi que si nous l'auions soufferte en nos propres personnes. Que nous ne soyons point si peruers de nous reculer, où Iesus Christ nous conuie si doucement par sa Parole : mais en reputant la dignité de ce don precieux qu'il nous fait, presentons nous à lui d'vn zele ardent, afin qu'il nous face capables de le receuoir.

Pour ce faire, esleuons nos esprits &

nos cœurs en haut, où eſt Ieſus Chriſt en la gloire de ſon Pere, & d'où nous l'attendons en noſtre redemption. Et ne nous amuſons point à ces elemens terriens & corruptibles que nous voyons à l'œil & touchons à la main, pour le cercher là, comme s'il eſtoit enclos au pain ou au vin. Car lors nos ames seront diſpoſees à eſtre nourries & viuifiees de ſa ſubſtance, quand elles ſeront ainſi eſleuees par deſſus toutes choſes terreſtres, pour atteindre iuſques au ciel, & entrer au Royaume de Dieu où il habite. Contentons nous donc d'auoir le pain & le vin pour ſignes & teſmoignages, cerchans ſpirituellement la verité où la Parole de Dieu promet que nous la trouuerons.

Cela fait, les Miniſtres diſtribuent le pain & le calice au peuple, ayans auerti qu'on y viene auec reuerence & par bon ordre. Cependant on chante quelques Pſeaumes, ou on lit quelque choſe de l'Eſcriture, conuenable à ce qui eſt ſignifié par le Sacrement.

En la fin on vſe d'action de graces, comme il a eſté dit.

LA MANIERE DE CELEBRER LE MARIAGE.

Il faut noter que deuant que celebrer le Mariage, on le publie en l'Eglise par trois Dimanches : afin que si quelqu'vn y sçauoit empeschement, il le vinst denoncer de bonne heure: ou si aucun y auoit interest, qu'il s'y peust opposer.

Cela fait, les parties se vienent presenter au commencement du sermon. Lors le Ministre dit:

Nostre aide soit au Nom de Dieu qui a fait le ciel & la terre, Amen.

DIeu nostre Pere apres auoir creé le ciel & la terre, & tout ce qui est en iceux, crea & forma l'homme à son image & semblance, qui eust la domination & seigneurie sur les bestes de la terre, les poissons de la mer, & les oiseaux du ciel : disant apres auoir creé l'homme, Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons lui vne aide semblable à lui. Et nostre Seigneur fit tomber vn gros sommeil sur Adam : & ainsi qu'Adam dormoit, Dieu print vne des costes d'icelui, & en forma Eue : donnant à

Genese 1.

Genese 2.

Mat. 19. entendre que l'homme & la femme ne ſont qu'vn corps, vne chair, & vn ſang. Parquoi l'homme laiſſe pere & mere, & eſt adherant à ſa femme, laquelle il *Ephes.* 5. doit aimer ainſi que Ieſus aime ſon Egliſe, c'eſt à dire les vrais fideles & Chreſtiens pour leſquels il eſt mort. Et *1. Tim.* 2. auſſi la femme doit ſeruir & obeir à ſon *1. Pier.* 3. mari en toute ſainɛteté & honneſteté: car elle eſt ſuiette & en la puiſſance du mari tant qu'elle vit auec lui. Et ce *Gen.* 2. ſainɛt Mariage inſtitué de Dieu eſt de *1. Cor.* 7. telle vertu, que par icelui le mari n'a point la puiſſance de ſon corps, mais la femme: auſſi la femme n'a point la puiſſance de ſon corps, mais le mari. Par- *Mat.* 19. quoi eſtans conioints ne peuuent eſtre ſeparez, fors que pour aucun temps du *1. Cor.* 7. conſentement de l'vn & de l'autre, pour vaquer à ieuſne & oraiſon: gardans bien d'eſtre tentez de Satan par incontinence. Et pourtant doiuent re- *1. Cor.* 1. tourner enſemble. Car pour euiter fornication, vn chacun doit auoir ſa fem-

me, & vne chacune femme ſon mari: tellement que tous ceux qui n'ont le don de continence ſont obligez par le commandement de Dieu de ſe marier: afin que le ſainct temple de Dieu, c'eſt à dire nos corps, ne ſoient violés & corrompus. Car puis que nos corps ſont membres de Ieſus Chriſt, ce ſeroit vn trop grand outrage d'en faire membres d'vne paillarde. Parquoi on les doit garder en toute ſainctеté. Car ſi aucun viole le temple de Dieu, Dieu le deſtruira.

1. Cor. 3.
2. Cor. 6.

Vous donques (nommant l'eſpoux & l'eſpouſe) N. & N. ayans la cognoiſſance que Dieu l'a ainſi ordonné, voulez-vous viure en ce ſainct eſtat de mariage que Dieu a ſi grandement honoré? auez-vous vn tel propos comme vous teſmoignez ici deuant ſa ſaincte aſſemblee, demandans qu'il ſoit approuvé?

Reſpondent:

Ouï.

Le Ministre.

Ie vous pren tous qui estes ici presens en tesmoins, vous priant d'en auoir souuenance. Toutesfois s'il y a aucun qui y sçache quelque empeschement, ou qu'aucun d'eux soit lié par mariage auec autre, qu'il le die.

Si personne n'y cõtredit, le Ministre dit ainsi:

Puis qu'il n'y a personne qui contredise, & qu'il n'y a point d'empeschemẽt, nostre Seigneur Dieu conferme vostre sainct propos qu'il vous a donné, & vostre commencement soit au Nom de Dieu qui a fait le ciel & la terre, Amen.

Le Ministre parlant à l'espoux, dit ainsi:

Vous N. confessez ici deuant Dieu & sa saincte congregation, que vous auez prins & prenez pour vostre femme & espouse N. ici presente, laquelle promettez garder, en l'aimant & entretenant fidelement, ainsi que le deuoir d'vn vrai & fidele mari est à sa femme, viuant sainctement auec elle, lui gardant foi & loyauté en toutes choses,

ſelon la parole de Dieu & ſon ſainct Euangile?

Reſpond.

Oui.

Puis parlant à l'eſpouſe dit:

Vous N. confeſſez ici deuant Dieu & ſa ſaincte aſſemblee, que vous auez prins & prenez N. pour voſtre legitime mari, auquel promettez obeir, lui ſeruant & eſtant ſuiette, viuant ſainctement, lui gardant foi & loyauté en toutes choſes, ainſi qu'vne fidele & loyale eſpouſe doit à ſon mari, ſelon la parole de Dieu & ſon ſainct Euangile?

Reſpond.

Oui.

Puis le Miniſtre dit:

Le Pere de toute miſericorde, qui de ſa grace vous a appellez à ce ſainct eſtat, pour l'amour de Ieſus Chriſt ſon Fils, qui par ſa ſaincte preſence a ſanctifié le Mariage, faiſant là le premier miracle deuant ſes Apoſtres, vous doint ſon S. Eſprit, pour le ſeruir & honorer enſemble d'vn cõmun accord, Amen.

Iean 2.

Escoutez l'Euangile, comme nostre Seigneur veut que le sainct Mariage soit gardé, & comme il est ferme & indissoluble, selon qu'il est escrit en Sainct Matthieu au dixneufiesme chapitre: Les Pharisiens s'approcherent de lui, le tentans, & disans, Est-il loisible à l'homme de laisser sa femme pour quelconque occasion? Lui respondant, leur dit, N'auez-vous point leu, que celui qui fit l'homme dés le commencement, fit le masle & la femelle? & dit, Pource l'homme delaissera pere & mere, & s'adioindra à sa femme, & seront deux en vne chair: & par ainsi ils ne sont plus deux, mais vne chair. Donc ce que Dieu a conioint, l'homme ne le separe point.

Croyez à ces sainctes paroles que nostre Seigneur Iesus a proferees, comme l'Euangeliste les recite: & soyez certains que nostre Seigneur Dieu vous a conioints au sainct Mariage. Parquoi viuez sainctement ensemble, en bonne dilection, paix & vnion: gardans vraye

charité, foi & loyauté l'vn à l'autre, selon la Parole de Dieu.

Prions tous d'vn cœur nostre Pere.

DIeu tout-puissant, tout bon & tout sage, qui dés le commencement as preueu qu'il n'estoit pas bon que l'homme fust seul, à cause de quoi tu lui as creé vne aide semblable à lui, & as ordonné que deux fussent vn: nous te prions & humblement requerons, puis qu'il t'a pleu appeller ceux-ci au sainct estat de Mariage, que de ta grace & bonté tu leur vueilles donner & enuoyer ton sainct Esprit, afin qu'en vraye & ferme foi, selon ta bonne volonté, ils viuent sainctement, surmontans toutes mauuaises affections, edifians les autres en toute honnesteté & chasteté: leur donnant ta benediction, ainsi qu'à tes fideles seruiteurs Abraham, Isaac & Iacob: qu'ayans saincte lignee, ils te loüent & seruent, apprenans icelle, & la nourrissans à ta louange & gloire, & à l'vtilité du prochain, à l'auancement

& exaltation de ton S.Euangile. Exauce nous, Pere de misericorde, par nostre Seigneur Iesus Christ ton tres-cher Fils, Amen.

Nostre Seigneur vous remplisse de toutes graces, & en tout bien vous doint viure ensemble longuement & sainctement.

DE LA VISITATION DES MALADES.

L'Office d'vn vrai & fidele Ministre est non seulement d'enseigner publiquement le peuple auquel il est ordonné pour Pasteur, mais entant que faire se peut, d'admonester, exhorter, reprendre, & consoler vn chacun en particulier. Or le plus grand besoin qu'a iamais l'homme de la doctrine spirituelle de nostre Seigneur, c'est quand il est visité de la main d'icelui par affliction, soit de maladie, ou autres maux, principalement à l'heure de la mort: car lors il

se sent,

ſe ſent plus fort qu'en toute ſa vie preſſé en ſa conſcience, tant du iugement de Dieu auquel il ſe voit preſentement eſtre appellé, que des aſſauts du diable, lequel fait adonc tous ſes efforts pour abattre la pauure perſonne, & la ietter & abyſmer en confuſion. Et pourtant le deuoir d'vn Miniſtre eſt de viſiter les malades, & les conſoler par la Parole du Seigneur: leur remonſtrant que tout ce qu'ils ſouffrent & endurent vient de la main de Dieu & de ſa bonne prouidence, lequel n'enuoye rien à ſes fideles ſinon pour leur bien & ſalut. Et prendra les teſmoignages de l'Eſcriture à ce conuenables.

Dauantage, s'il les voit en maladie dangereuſe, de leur donner conſolation qui paſſe encores outre: & ce ſelon qu'il les verra touchez en leur affection: c'eſt aſſauoir, s'il les cognoiſt eſtre eſpouuantez de l'horreur de la mort, de leur remonſtrer qu'en icelle il n'y a nulle matiere de deſolation aux fideles,

lesquels ont Iesus Christ pour leur guide & protecteur, qui par icelle les conduira à la vie en laquelle il est entré. Et par semblables remonstrances leur oster ceste crainte & terreur qu'ils ont du iugement de Dieu.

S'il ne les voit point assez abatus & angoissez du sentiment de leurs pechez, leur declarer quelle est la iustice de Dieu, deuant laquelle ils ne peuuent consister sinon par sa misericorde, embrassans Iesus Christ pour leur salut. Au contraire, les voyant affligez en leurs consciences, & troublez de leurs offenses, qu'il leur monstre & represente Iesus Christ au vif, comment en lui tous pauures pecheurs, qui se defians d'eux-mesmes se reposent en sa bonté, trouuent soulagement & refuge. Doncques vn bon & fidele Ministre aura à considerer le moyen qui sera bon de prendre pour consoler les patiens & affligez, selon l'affection qu'il verra en eux: & le tout par la Parole de nostre Seigneur. Et

mesme si le Ministre a quelque chose dequoi il puisse aussi consoler & aider corporellement les pauures affligez, qu'il ne s'y espargne, monstrant à tous vrai exemple de charité.

FIN DES PRIERES.

ADVERTISSEMENT AVX LECTEVRS TOVCHANT le Catechisme.

C'A esté vne chose que tousiours l'Eglise a euë en singuliere recommandation, d'instruire les petis enfans en la doctrine Chrestienne. Et pour ce faire, non seulement on auoit ancienement les Escoles, & commandoit-on à vn chacun de bien endoctriner sa famille: mais aussi l'ordre publique estoit par les temples, d'examiner les petis enfans sur les poincts qui doiuent estre communs entre tous Chrestiens. Et afin de proceder par ordre, on vsoit d'vn formulaire, qu'on nommoit CATECHISME. *Depuis, le diable en dissipant l'Eglise, & faisant l'horrible ruine dont on voit encores les enseignes en la plusspart du monde, a destruit ceste saincte police, & n'a laissé que ie ne sçai quelles reliques, qui ne peuuent sinon engendrer superstition, sans aucunement edifier. C'est la Confirmation, qu'on appelle, où il n'y a que singeries, sans aucun fondement. Ainsi, ce que nous mettons en auant, n'est sinon l'vsage qui de toute ancieneté a esté obserué entre les Chrestiens: & n'a iamais esté delaissé, que quand l'Eglise a esté du tout corrompue.*

LE
CATECHISME,
C'EST A DIRE,

LE FORMVLAIRE D'INSTRVIRE les enfans en la Chrestiété, fait en maniere de Dialogue, où le Ministre interrogue, & l'Enfant respond.

DES ARTICLES DE LA FOI.

Dimãche I.

Le Ministre. QVelle est la principale fin de la vie humaine?

La fin de nostre vie.

L'Enfant. C'est de cognoistre Dieu.

M. Pourquoi dis-tu cela?

E. Pource qu'il nous a creez & mis au monde pour estre glorifié en nous. Et c'est bien raison que nous rapportions nostre vie à sa gloire, puis qu'il en est le commencement.

Le souuerain bien des hõmes.

M. Et quel est le souuerain bien des hommes?

E. Cela mesme.

M. Pourquoi l'appelles-tu le souuerain bien?

E. Pource que sans cela nostre condi-

tion eſt plus malheureuſe que celle des beſtes brutes.

M. Par cela donc nous voyons qu'il n'y a nul ſi grand malheur que de ne viure pas ſelon Dieu?

E. Voire.

M. Mais quelle eſt la vraye & droite cognoiſſance de Dieu?

E. Quand on le cognoiſt afin de l'honorer.

M. Quelle eſt la maniere de le bien honorer?

E. C'eſt que nous ayons toute noſtre fiance en lui : que nous le ſeruions en obeiſſant à ſa volonté : que nous le requerions en toutes nos neceſſitez, cerchans en lui ſalut & tous biens : & que nous recognoiſſions tant de cœur que de bouche, que tout bien procede de lui ſeul.

La maniere de bien honorer Dieu giſt en quatre poincts.

Dimãche II.

M. OR afin que ces choſes ſoient deduites par ordre, & expoſees plus au long, quel eſt le premier poinct?

Le premier poinct.

E. C'est d'auoir nostre fiance en Dieu.

M. Comment cela se peut-il faire?

E. C'est premierement de le cognoistre tout puissant & tout bon.

M. Suffit-il de cela?

E. Non.

M. La raison?

E. Pource que nous ne sommes pas dignes qu'il demõstre sa puissance pour nous aider, ne qu'il vse de sa bonté enuers nous.

M. Que faut-il donc plus?

E. Que nous soyons certains qu'il nous aime, & nous veut estre Pere & Sauueur.

M. Cõment cognoissons-nous cela?

E. Par sa Parole, où il nous declare sa misericorde en Iesus Christ, & nous asseure de sa dilection enuers nous.

Le fondement pour auoir confiance. Iean 17.

M. Le fondement donc d'auoir vraye fiance en Dieu, c'est de le cognoistre en Iesus Christ?

E. Voire.

M. Mais quelle est en somme la sub-

ſtance de ceſte cognoiſſance?

E. Elle eſt compriſe en la confeſſion de foi que font tous Chreſtiens, laquelle on appelle cōmunément le Symbole des Apoſtres: pource que c'eſt vn ſommaire de la vraye creance qu'on a touſiours tenu en la Chreſtienté : & auſſi qui eſt tiree de la pure doctrine Apoſtolique.

M. Recite ce qui y eſt dit.

Le Symbole des Apoſtres.

E. *IE croi en Dieu le Pere tout puiſſāt, Createur du ciel & de la terre. Et en Ieſus Chriſt ſon Fils vnique noſtre Seigneur: qui a eſté conceu du S. Eſprit, nai de la Vierge Marie. A ſouffert ſous Ponce Pilate, a eſté crucifié, mort & enſeueli. Eſt deſcendu aux enfers. Le tiers iour eſt reſuſcité de morts: Il eſt mōté aux cieux: Eſt aſſis à la dextre de Dieu le Pere tout-puiſſant. De là viendra iuger les viuans & les morts.*

Ie croi au S. Eſprit. Ie croi la S. Egliſe catholique: La communion des Saincts: La remiſſion des pechez: la reſurrection

de la chair: La vie eternelle, Amen.

Dimãche III.

M. POur bien expliquer ceste confession par le menu, en combien de parties la diuiserons-nous?

E. En quatre principales.

M. Quelles?

Quatre parties du Symbole.

E. La premiere sera de Dieu le Pere. La seconde, de son Fils Iesus Christ, en laquelle est recitee toute l'histoire de nostre redemption. La troisieme, du S. Esprit. La quatriesme, de l'Eglise, & des graces de Dieu enuers icelle.

M. Veu qu'il n'y a qu'vn Dieu, qui te meut de reciter le Pere, le Fils, & le S. Esprit, qui sont trois?

De la Trinité.

E. Pource qu'en vne seule essence diuine nous auons à considerer le Pere, comme le commencement & origine, ou la cause premiere de toutes choses: puis apres son Fils, qui est sa sagesse eternelle: le S. Esprit, qui est sa vertu & puissance, laquelle est espandue sur toutes creatures, & neantmoins reside tousiours en lui.

M. Par cela tu veux dire qu'il n'y a nul inconuenient, qu'en vne mesme diuinité nous comprenions distinctement ces trois personnes, & que Dieu n'est pas pourtant diuisé?

E. Il est ainsi.

M. Recite maintenant la premiere partie.

E. *Ie croi en Dieu le Pere tout-puissant, Createur du ciel & de la terre.*

La premiere partie.

M. Pourquoi le nommes-tu Pere?

E. C'est au regard de Iesus Christ, qui est la parole eternelle, engendree de lui deuant les siecles : puis estant manifesté au monde, a esté approuué & declaré estre son Fils. Mais entant que Dieu est Pere de Iesus Christ, de là s'ensuit qu'il est aussi le nostre.

Pere.

M. Comment entens-tu qu'il est tout-puissant?

E. Ce n'est pas seulement à dire qu'il ait le pouuoir, ne l'exerçant pas : mais qu'il a toutes creatures en sa main & sujettion : qu'il dispose toutes choses par

Qu'emporte la puissance de Dieu.

ſa prouidence, gouuerne le monde par ſa volonté, & conduit tout ce qui ſe fait ſelon que bon lui ſemble.

La puiſſãce de Dieu n'eſt pas oiſiue.

M. Ainſi, ſelon ton dire, la puiſſance de Dieu n'eſt pas oiſiue, mais emporte dauantage, à ſçauoir, qu'il a touſiours la main à la beſongne: & que rien ne ſe fait ſinon par lui, ou auec ſon congé & ſon ordonnance.

E. Il eſt ainſi.

Dimãche IIII.

Pſ. 104.

M. Pourquoi adiouſtes-tu qu'il eſt *Createur du ciel & de la terre?*

E. Pource qu'il s'eſt manifeſté à nous par ſes œuures, il faut qu'en icelles nous le cerchions. Car noſtre entendement n'eſt pas capable de comprendre ſon eſſence: mais le monde nous eſt comme vn miroir auquel nous le pouuons contempler, ſelon qu'il nous eſt expedient de le cognoiſtre.

Miroir pour contempler Dieu.

M. Par le ciel & la terre n'entens-tu pas le reſidu des creatures?

E. Si fai: mais elles ſont compriſes ſous ces deux mots, à cauſe qu'elles ſont

toutes celeſtes ou terrienes.

M. Et pourquoi appelles-tu Dieu ſeulement Createur, veu qu'entretenir & conſeruer touſiours les creatures en leur eſtat, eſt beaucoup plus que les auoir vne fois creées?

De la prouidence de Dieu.

E. Auſſi par cela n'eſt-il pas ſeulement ſignifié qu'il ait pour vn coup mis ſes œuures en nature, afin de les delaiſſer puis apres ſans s'en ſoucier plus: mais faut entendre que comme le monde a eſté fait par lui au commencement, auſſi que maintenant il l'entretient en ſon eſtat: tellement que le ciel, la terre, & toutes creatures ne conſiſtent en leur eſtre ſinon par ſa vertu. Dauantage, puis qu'il tient ainſi toutes choſes en ſa main, il s'enſuit qu'il en a le gouuernement & maiſtriſe. Parquoi entant qu'il eſt Createur du ciel & de la terre, c'eſt lui qui conduit par ſa bonté, vertu & ſageſſe tout l'ordre de nature: enuoye la pluye & la ſechereſſe, les greſles, les tempeſtes & le beau temps, fertilité &

ſterilité,ſanté & maladie : en ſomme,il a toutes choſes à commandement, pour s'en ſeruir ſelon qu'il lui ſemble bon.

Des Diables.

M. Touchant des diables & des meſchans,lui ſont-ils auſſi bien ſubiets?

E. Combien qu'il ne les conduiſe pas par ſon S. Eſprit, toutesfois il leur tient la bride en telle ſorte, qu'ils ne ſe pourroient bouger, ſinon autant qu'il leur permet.Et meſme il les contraint d'executer ſa volonté, combien que ce ſoit contre leur intention & propos.

M. De quoi te ſert-il de ſçauoir cela?

Le Diable ne peut rien ſans Dieu.

E. Beaucoup. Car ce ſeroit pauure choſe ſi les diables & les iniques auoient le pouuoir de rien faire maugré la volonté de Dieu.Et meſme,nous ne pourrions iamais auoir repos en nos conſciences, d'autant que nous ſerions en leur danger : mais quand nous ſçauons que Dieu leur tient la bride ſerree, tellement qu'ils ne peuuent rien que par ſon congé,en cela nous auons occaſion de nous repoſer & reſiouir, veu que

Dieu promet d'estre nostre protecteur & de nous defendre.

Dimâche V.

La secōde partie.

M. VEnons maintenant à la seconde partie.

E. *Et en Iesus Christ son Fils*, &c.

M. Que contient-elle en somme?

E. C'est que nous recognoissions le Fils de Dieu pour nostre Sauueur, & le moyen comme il nous a deliurez de la mort, & acquis salut.

Iesus.

M. Que signifie ce mot Iesus, par lequel tu le nommes?

Matt. 1.

E. C'est à dire, Sauueur, & lui a esté imposé de l'Ange par le commandement de Dieu.

M. Cela vaut-il plus, que s'il eust receu ce nom des hommes?

E. Oui bien: car puis que Dieu veut qu'il soit ainsi appelé, il faut qu'il soit tel à la verité.

M. Que veut dire puis apres le mot de Christ?

Qu'emporte le titre de Christ.

E. Par ce titre est encore mieux declaré son office: c'est qu'il a esté oinct

du Pere celeſte, pour eſtre ordonné Roi, Preſtre ou Sacrificateur, & Prophete.

M. Comment ſçais-tu cela?

E. Pource que, ſelon l'Eſcriture, l'onction doit ſeruir à ces trois choſes. Et auſſi elles lui ſont attribuees pluſieurs fois.

M. Mais de quel genre d'huile a-il eſté oinct?

E. Ce n'a pas eſté d'vne huile viſible, comme les anciens Rois, Preſtres, & Prophetes: mais ç'a eſté des graces du S. Eſprit, qui eſt la verité de ceſte onction exterieure qui ſe faiſoit le temps paſſé.

Royaume de Chriſt.

M. Quel eſt ce Royaume dont tu parles?

E. Il eſt ſpirituel, & conſiſte en la Parole, & en l'Eſprit de Dieu, qui contienent iuſtice & vie.

M. Et la Preſtriſe?

Preſtriſe de Chriſt.

E. C'eſt l'office & authorité de ſe repreſenter deuant Dieu, pour obtenir

grace & faueur, & appaiser son ire, en offrant sacrifice qui lui soit agreable.

M. Comment est-ce que tu dis Iesus Christ Prophete?

E. Pource qu'en descendant au monde il a esté messager & ambassadeur souuerain de Dieu son Pere, pour exposer pleinement la volonté d'icelui au monde, & ainsi mettre fin à toutes propheties & reuelations.

Christ Prophete.

Dimâche VI.

M. Te reuient-il quelque profit de cela?

E. Le tout est à nostre vtilité. Car Iesus Christ a receu tous ces dons pour nous en faire participans, afin que nous receuions tous de sa plenitude.

Iean 1.

M. Declare-moi cela plus au long.

E. Il a receu le S. Esprit auec toutes ses graces en perfection, pour nous en eslargir & distribuer à chacun selon la mesure & portion que Dieu cognoist estre expediente. Et ainsi nous puisons de lui comme d'vne fontaine tout ce que nous auons de biens spirituels.

Ephes. 4.

Christ fontaine de tout bien.

M. Son Royaume dequoi nous ſert-il?

Dequoi nous ſert le Royaume de Chriſt.

E. C'eſt qu'eſtans par lui mis en liberté de conſcience, & remplis de ſes richeſſes ſpirituelles pour viure en iuſtice & ſainɛteté, nous auons auſſi la puiſſance pour vaincre le diable, le peché, la chair, & le monde, qui ſont les ennemis de nos ames.

Preſtriſe de Chriſt. Hebr. 7. 8.9.10.11.

M. Et ſa Preſtriſe?

E. Premierement, entant qu'il eſt noſtre Mediateur pour nous reconcilier à Dieu ſon Pere: puis apres, que par ſon moyen nous auons accez pour nous preſenter auſſi à Dieu, & nous offrir en ſacrifice, auec tout ce qui procede de nous. Et en cela nous ſommes compagnons de ſa Preſtriſe.

Prophetie de Chriſt.

M. Il reſte la Prophetie.

E. Puis que ceſt office a eſté donné au Seigneur Ieſus pour eſtre maiſtre & doɛteur des ſiens, la fin eſt de nous introduire à la vraye cognoiſſance du Pere & de ſa verité, tellement que nous ſoyons eſcoliers domeſtiques de Dieu.

M. Tu

M. Tu veux donc conclurre que ce titre de Christ comprend trois offices que Dieu a donnez à son Fils pour en communiquer le fruict & la vertu à ses fideles?

E. Voire.

Dimãche VII. *Christ fils vnique de Dieu.*

M. POurquoi l'appelles-tu Fils vnique de Dieu, veu que Dieu nous appelle tous ses enfans?

Ephes. 1. Iean 1.

E. Ce que nous sommes enfans de Dieu, ce n'est pas de nature, mais seulement par adoption & par grace, entant que Dieu nous veut reputer tels. Mais le Seigneur Iesus, qui est engendré de la substance de son Pere, & est d'vne mesme essence, à bon droit est dit Fils vnique: car il n'y a que lui seul qui soit naturel.

Heb. 1.

M. Tu veux donc dire que cest honneur est propre à lui seul, & lui appartient naturellement: mais il nous est communiqué de don gratuit, entant que nous sommes ses membres?

E. C'est cela. Et pourtant au regard

de ceste communication il est dit ailleurs le premier nai entre plusieurs freres.

Rom.8.
Coloss.1.

M. Que veut dire ce qui s'ensuit apres?

Onction de Christ.

E. Il declare comme le Fils de Dieu a esté oinct du Pere pour nous estre Sauueur : c'est assauoir, en prenant nostre chair humaine, & accomplissant les choses requises à nostre redemption, comme elles sont ici recitees.

Christ vrai homme.

M. Qu'entens-tu par ces deux mots, Conceu du S. Esprit, Nai de la vierge Marie?

Matth.1.

E. Qu'il a esté formé au ventre de la vierge Marie, & de la propre substance d'icelle, pour estre semence de Dauid, comme il auoit esté predit : & neantmoins que cela s'est fait par operation miraculeuse du S. Esprit, sans compagnie d'homme.

Ps.89.5.
Esa.7.14.
& 11.1.
Luc 1.

M. Estoit-il donc requis qu'il vestist nostre propre chair?

E. Ouï : d'autant qu'il faloit que la desobeissance commise contre Dieu

Rom.5.

par l'homme fust reparee en la nature humaine. Et aussi il ne pouuoit estre autrement nostre Mediateur pour nous conioindre à Dieu son Pere.

1.Tim.2. Heb.4.

M. Tu dis donc qu'il faloit que Iesus Christ fust homme pour accomplir l'office de Sauueur comme en nostre propre personne?

E. Voire: car il nous faut recouurer en lui tout ce qui nous defaut en nous mesmes. Ce qui ne se peut autrement faire.

Recouurer en Christ ce qui nous defaut.

M. Mais pourquoi cela s'est-il fait par le S. Esprit, & non point par œuure d'homme selon l'ordre de nature?

E. Pource que la semence humaine est d'elle-mesme corrompue, il faloit que la vertu du S. Esprit entreuinst en ceste conception, pour preseruer nostre Seigneur de toute corruption, & le remplir de saincteté.

Christ cõceu du S. Esprit.

M. Ainsi il nous est demonstré que celui qui doit sanctifier les autres est exempt de toute macule, & du ventre

de ſa mere eſt conſacré à Dieu en pureté originelle, pour n'eſtre point ſuiet à la corruption vniuerſelle du genre humain?

E. Ie l'enten ainſi.

Dimãche VIII. *Chriſt noſtre Seigneur.*

M. COmment eſt-ce qu'il eſt noſtre Seigneur?

E. Comme il a eſté conſtitué du Pere, afin qu'il nous ait en ſon gouuernement, pour exercer le Royaume & la ſeigneurie de Dieu au ciel & en la terre, & pour eſtre chef des Anges & des fideles.

Epheſ.1. Coloſſ.1.

M. Pourquoi de la natiuité viens-tu incontinent à la mort, laiſſant toute l'hiſtoire de ſa vie?

E. Pource qu'il n'eſt ici parlé que de ce qui eſt proprement de la ſubſtance de noſtre redemption.

M. Pourquoi n'eſt-il dit ſimplement en vn mot, qu'il eſt mort: mais eſt parlé de Ponce Pilate, ſous lequel il a ſouffert?

E. Cela n'eſt pas ſeulement pour nous

asseurer de la certitude de l'histoire, mais aussi pour signifier que sa mort emporte condamnation.

M. Comment cela?

E. Il est mort pour souffrir la peine qui nous estoit deuë, & par ce moyen nous en deliurer. Or pource que nous estions coulpables deuant le iugement de Dieu comme malfaiteurs, pour representer nostre personne il a voulu comparoistre deuant le siege d'vn iuge terrien, & estre condamné par la bouche d'icelui, pour nous absoudre au throne du Iuge celeste.

Christ cõdãné pour nous absoudre.

M. Neantmoins Pilate le prononce innocent: & ainsi il ne le condamne pas comme s'il en estoit digne?

Matt. 27. Luc 23.

E. Il y a l'vn & l'autre: c'est, qu'il est iustifié par le tesmoignage du Iuge, pour monstrer qu'il ne souffre point pour ses demerites, mais pour les nostres: & cependant est condamné solennellement par la sentence d'icelui mesme, pour denoter qu'il est vraye-

Christ cõdãné pour nous.

Christ nostre pleige. ment nostre pleige, receuant la condamnation pour nous, afin de nous en acquiter.

M. C'est bien dit. Car s'il estoit pecheur, il ne seroit pas capable de souffrir la mort pour les autres: & neantmoins, afin que sa condamnation nous soit deliurance, il faut qu'il soit reputé entre les iniques?

Esaie 53.

E. Ie l'enten ainsi.

Dimáche IX.

M. CE qu'il a esté crucifié emporte-il quelque chose plustost que si on l'eust autrement fait mourir?

E. Ouï, comme l'Apostre le remonstre, disant, qu'il a esté pendu au bois pour transporter nostre malediction sur soi-mesme pour nous en descharger. Car ce genre de mort estoit maudit de Dieu.

Galat.3. Christ fait malediction, pour nous en deliurer. Deut. 21. 23. Gal.3.13.

M. Comment? n'est-ce pas deshonorer le Seigneur Iesus, de dire qu'il a esté suiet à malediction, mesme deuãt Dieu?

E. Nenni: car en la receuant, il l'a aneantie par sa vertu: tellement qu'il n'a

pas laiſſé d'eſtre touſiours benit, pour nous remplir de ſa benediction.

M. Expoſe ce qui s'enſuit.

E. D'autant que la mort eſtoit vne malediction ſur l'homme à cauſe du peché, Ieſus Chriſt l'a enduree, & en l'endurant l'a vaincue. Et pour demonſtrer que c'eſtoit vne vraye mort que la ſiene, il a voulu eſtre mis au ſepulcre comme les autres hommes.

Chriſt endurant la mort, l'a vaincue.

M. Mais il ne ſemble pas qu'il nous reuiene quelque bien de ceſte victoire, veu que nous ne laiſſōs point de mourir?

E. Cela n'empeſche de rien. Car la mort des fideles n'eſt maintenant autre choſe qu'vn paſſage pour les introduire à vne vie meilleure.

Mort des fideles eſt paſſage à la vie.

M. De cela il s'enſuit qu'il ne nous faut plus craindre la mort comme vne choſe horrible, mais ſuiure volontairement noſtre chef & capitaine Ieſus Chriſt, qui nous y precede, non pas pour nous faire perir, mais pour nous ſauuer?

E. Il eſt ainſi.

Dimãche X. *Descente de Christ aux enfers*

M. QVe signifie ce qui est adiousté de sa descẽte aux enfers?

E. C'est que non seulement il a souffert la mort naturelle, qui est separation du corps & de l'ame : mais aussi que son ame a esté enserree en angoisse merueilleuse, que sainct Pierre appelle, Les douleurs de mort.

Act.2.

M. Pour quelle raison cela s'est-il fait, & comment?

E. Pource qu'il se presentoit à Dieu pour satisfaire au nom des pecheurs, il faloit qu'il sentist ceste horrible destresse en sa conscience, comme s'il estoit delaissé de Dieu : & mesme comme si Dieu estoit courroucé contre lui. Estãt en cest abysme, il a crié, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé?

Matt. 27. Marc 15.

M. Dieu estoit-il donc courroucé contre lui?

E. Non : mais il faloit toutesfois qu'il l'affligeast ainsi, pour verifier ce qui a esté predit par Isaie, Qu'il a esté frappé de la main du Pere pour nos

Esaie 53. 1.Pier.2.

pechez, & qu'il a porté nos iniquitez.

M. Mais comment pouuoit-il estre en telle frayeur comme s'il estoit abandonné de Dieu, lui qui est Dieu mesme?

E. Il faut entendre que selon sa nature humaine il a esté en ceste extremité : & pour ce faire, que la diuinité se tenoit pour vn peu de temps comme cachee, c'est à dire, qu'elle ne demonstroit point sa vertu.

M. Mais comment se peut-il faire que Iesus Christ, qui est le salut du monde, ait esté en telle condamnation?

E. Il n'y a pas esté pour y demeurer. Car il a tellement senti cest horreur que nous auons dit, qu'il n'en a point esté oppressé, mais a bataillé contre la puissance des enfers pour la rompre & destruire.

Tourment de Christ & des pecheurs en quoi differe.

M. Par cela nous voyons la difference entre le tourment qu'il a souffert, & celui que sentent les pecheurs que Dieu punit en son ire. Car ce qui a esté temporel en lui, est perpetuel aux autres:

&ce qui a esté seulement vn aiguillon pour le poindre, leur est vn glaiue pour les naurer à mort.

E. C'est cela : car Iesus Christ n'a pas laissé d'esperer tousiours en Dieu au milieu de telles destresses : mais les pecheurs que Dieu damne se desesperent & despitent contre lui, iusques à le blasphemer.

Dimãche XI.

M. POuuons-nous pas bien deduire de cela quel fruit nous receuons de la mort de Iesus Christ?

Le fruit & la vertu de la mort de Ies. Christ est en trois poincts.

E. Oui bien. Et premierement nous voyons que c'est vn sacrifice par lequel il a satisfait pour nous au iugement de Dieu, & ainsi a appaisé l'ire de Dieu enuers nous, & nous a reconciliez à lui. Pour le second, que son sang est le lauement par lequel nos ames ont esté purgees de toutes macules. Finalement, que par ceste mort nos pechez sont effacez, pour ne point venir en memoire deuãt Dieu: & ainsi, que l'obligation qui estoit contre nous est abolie.

M. N'en auons-nous pas quelque autre vtilité?

E. Si auons: c'eſt que ſi nous ſommes vrais membres de Chriſt, noſtre vieil homme eſt crucifié, & noſtre chair eſt mortifiee: afin que les mauuaiſes concupiſcences ne regnent plus en nous.

M. Declare l'article ſuiuant

E. C'eſt que *le troiſieſme iour il eſt reſuſcité.* En quoi il s'eſt demonſtré vainqueur de la mort & de peché. Car par ſa reſurrection il a englouti la mort, & a rompu les liens du diable, & deſtruit toute ſa puiſſance.

1. Pier. 3.

M. En combien de ſortes nous profite ceſte reſurrection?

E. La premiere eſt, que la iuſtice nous a eſté pleinement acquiſe en icelle. La ſeconde, que ce nous eſt vn certain gage que nous reſuſciterons vne fois en immortalité glorieuſe. La troiſieme, que ſi nous communiquons vrayement à icelle, nous reſuſcitons dés à preſent en nouueauté de vie, pour ſeruir à

Le profit de la reſurrection en trois poincts.
Rom. 4.
1. Cor. 15.

Dieu, & viure sainctement selon son bon plaisir.

Dimâche XII. *Christ monté au ciel.*

M. POursuiuons outre.

E. *Il est monté au ciel.*

M. Est-il monté en telle sorte qu'il ne soit plus en terre?

E. Oui. Car puis qu'il a fait tout ce qui lui estoit enioint du Pere, & qui estoit requis à nostre salut, il n'estoit plus mestier qu'il conuersast au monde.

M. Que nous profite ceste Ascẽsion?

Le profit de l'Ascẽsiõ en deux poincts.

E. Le profit en est double. Car d'autant que Iesus Christ est entré au ciel en nostre nom, ainsi qu'il en estoit descendu pour nous, il nous y donne entree: & nous a asseurez que la porte nous est maintenant ouuerte, laquelle nous estoit close pour nos pechez. Secondement, il apparoit là deuant la face du Pere, pour estre nostre Intercesseur & Aduocat.

Rom.6. Heb.7.

M. Mais Iesus Christ montant au ciel s'est-il tellement retiré du monde, qu'il ne soit plus auec nous?

E. Non : car il a dit le contraire : c'est qu'il sera pres de nous iusques à la fin.

Matt. 28. 20.

M. Est-ce de presence corporelle qu'il demeure auec nous ?

Luc 24.51

E. Non : car c'est autre chose de son corps qui a esté esleué en haut, & de sa vertu laquelle est par tout espandue.

Act. 1. 6.

M. Comment entens-tu qu'il est assis à la dextre de Dieu son Pere ?

E. C'est qu'il a receu la seigneurie du ciel & de la terre, afin de regir & gouuerner tout.

Matt. 28.

M. Mais que signifie la dextre, & ceste assiette dont il est parlé ?

E. C'est vne similitude tiree des princes terriens, qui font seoir à leur costé dextre ceux qu'ils ordonnent lieutenans pour gouuerner en leur nom.

Estre assis à la dextre.

M. Tu n'entens donc sinon ce que dit S. Paul : c'est qu'il a esté constitué chef de l'Eglise, & exalté dessus toute principauté, & qu'il a receu vn nom par dessus tout nom ?

Ephes. 1. Philip. 2.

E. Voire.

Dimãche XIII.

M. POursui outre.

E. *De là viendra iuger les viuãs & les morts:* qui est à dire, qu'il apparoistra vne fois du ciel en iugement, ainsi qu'on l'y a veu monter.

Act.1.

M. Puis que le iugement sera en la fin du siecle, comment dis-tu que les vns viuront lors, & les autres seront morts, veu qu'il est ordonné à tous hommes de mourir vne fois?

Heb.9.

E. S. Paul respond à ceste question, disant, que ceux qui seront lors suruiuans seront subitement changez: afin que leur corruption soit abolie, & que leur corps soit renouuellé pour estre incorruptible.

1.Cor.5.

2.Thes.4.

M. Tu entens donc que ceste mutation leur sera comme vne mort, pource qu'elle abolira leur premiere nature, pour les faire resusciter en autre estat?

E. C'est cela.

M. Nous reuient-il quelque consolation de ce que Iesus Christ doit vne fois venir iuger le monde?

E. Oui, ſinguliere. Car nous ſommes certains qu'il n'apparoiſtra ſinon en noſtre ſalut.

M. Nous ne deuons pas donc craindre le dernier iugement pour l'auoir en horreur?

E. Non pas: puis qu'il ne nous faudra venir deuant autre Iuge que celui meſme qui eſt noſtre Aduocat, & a prins noſtre cauſe en main pour la defendre.

Christ noſtre Iuge & Aduocat.

Dimãche XIIII.

La troiſieme partie, du S. Eſprit & de ſes graces.

M. VEnons à la troiſieme partie.

E. C'eſt la foi au S. Eſprit.

M. A quoi nous profite-elle?

E. A ce que nous recognoiſſions que comme Dieu nous a rachetez & ſauuez par Ieſus Chriſt, auſſi il nous fait par ſon S. Eſprit participans de ceſte redemption & du ſalut.

M. Comment cela?

E. Comme le ſang de Ieſus Chriſt eſt noſtre lauement, auſſi faut-il que le S. Eſprit en arrouſe nos conſciences, à ce qu'elles ſoient lauees.

1. Pier. 1. 1. Iean 1.

M. Il faut à ceci declaration plus certaine.

E. C'est à dire, que le S.Esprit habitant en nos cœurs nous fait sentir la vertu de nostre Seigneur Iesus. Car il nous illumine pour nous faire cognoistre ses graces : il les seelle & imprime en nos ames, & leur donne lieu en nous: il nous regenere & fait nouuelles creatures, tellement que par son moyen nous receuons tous les biens & dons qui nous sont offerts en Iesus Christ.

Rom. 5.
Ephes. 1.

Dimâche XV.

La quatriesme partie, qui est de l'Eglise.
Que c'est que l'Eglise.

M. QVe s'ensuit-il?

E. La quatrieme partie, où il est dit que nous croyons l'Eglise Catholique.

M. Qu'est-ce que l'Eglise Catholique?

E. C'est la compagnie des fideles que Dieu a ordonnez & esleus à la vie eternelle.

M. Est-il necessaire de croire cest article?

E. Oui bien, si nous ne voulons faire la mort de Iesus Christ oisiue, & tout ce qui a esté recité: car le fruit qui en pro-

Fruit de la mort de Christ.

procede eſt l'Egliſe.

M. Tu dis donc que iuſques à ceſte heure il a eſté parlé de la cauſe & du fondement de ſalut, entant que Dieu nous a receus en dilection par le moyen de Ieſus Chriſt, & confermé en nous ceſte grace par ſon S. Eſprit : mais que maintenant eſt demonſtré l'effet & l'accompliſſement de tout cela, pour en donner meilleure certitude?

E. Il eſt ainſi.

M. En quel ſens nommes-tu l'Egliſe Saincte?

E. Pource que ceux que Dieu a eſleus, il les iuſtifie & purifie à ſainćteté & innocence, pour faire en eux reluire ſa gloire. Et ainſi, Ieſus Chriſt ayant racheté ſon Egliſe, l'a ſanćtifiee : afin qu'elle fuſt glorieuſe & ſans macule.

Rom. 8.

Epheſ. 5.

M. Que veut dire ce mot Catholique, ou Vniuerſelle?

E. C'eſt pour ſignifier que comme il n'y a qu'vn Chef des fideles, auſſi tous doiuent eſtre vnis en vn corps. Telle-

Que ſignifie le mot Catholique.

Ephes.4. *1.Cor.12.* ment qu'il n'y a pas plusieurs Eglises, mais vne seule, laquelle est espandue par tout le monde.

M. Et ce qui s'ensuit de *la communion des Saincts*, qu'emporte-il?

La cõmunion des fideles. E. Cela est adiousté pour mieux exprimer l'vnion qui est entre les membres de l'Eglise. Et aussi par cela nous est donné à entendre que tout ce que nostre Seigneur fait de bien à son Eglise est pour le profit & salut de chacun fidele, pource que tous ont communion ensemble.

Dimãche XVI.

M. MAis ceste saincteté que tu attribues à l'Eglise, est-elle maintenant parfaite?

L'Eglise encore imparfaite. E. Non pas cependant qu'elle bataille en ce monde. Car il y a tousiours des reliques d'imperfection, lesquelles ne seront iamais ostees, iusques à ce qu'elle soit pleinement coniointe à son chef Iesus Christ, duquel elle est sanctifiee.

M. Et ceste Eglise ne se peut-elle autrement cognoistre qu'en la croyant?

E. Il y a bien l'Eglise de Dieu visible, selon qu'il nous a donné les enseignes pour la cognoistre : mais il est ici parlé proprement de la compagnie de ceux que Dieu a eleus pour les sauuer, laquelle ne se peut pas pleinement voir à l'œil.

M. Que s'ensuit-il?

E. *Ie croi la remission des pechez.*

M. Qu'entens-tu par ce mot de Remission ?

De la remission des pechez.

E. Que Dieu par sa bonté gratuite remet & quitte à ses fideles leurs fautes : tellement qu'elles ne viennent point en conte deuant son iugement pour les punir.

M. De cela il s'ensuit que nous ne meritons pas par satisfaction que Dieu nous pardonne?

E. Voire. Car le Seigneur Iesus a fait le payement, & en a porté la peine. De nostre part, nous ne pouuons apporter aucune recompense, mais faut que receuions par la pure liberalité de Dieu pardon de tous nos mesfaits.

M. Pourquoi mets-tu ceſt article apres l'Egliſe?

Remiſsion des pechés n'eſt ſinon en l'Egliſe.

E. Pource que nul n'obtient pardon de ſes pechez, que premierement il ne ſoit incorporé au peuple de Dieu, & perſeuere en vnité & communion auec le corps de Chriſt: & ainſi, qu'il ſoit vrai membre de l'Egliſe.

M. Ainſi, hors de l'Egliſe il n'y a que damnation & mort?

E. Il eſt certain: car tous ceux qui ſe ſeparent de la communauté des fideles pour faire ſecte à part, ne doiuent eſperer ſalut cependant qu'ils ſont en diuiſion.

Dimâche XVII. *La reſurrection.*

M. QVe s'enſuit-il?

E. *La reſurrection de la chair, & la vie eternelle.*

M. Pourquoi ceſt article eſt-il mis?

E. Pour nous monſtrer que noſtre felicité ne giſt pas en la terre: ce qui ſert à double fin. Premierement, afin que nous apprenions de paſſer par ce monde comme par vn païs eſtrange,

contemnans toutes choses terriennes, & n'y mettans point nostre cœur : puis aussi que combien que nous n'apperceuions pas encore le fruit de la grace que le Seigneur nous a fait en Iesus Christ, que nous ne perdiōs pas courage pourtant, mais l'attendions en patience iusques au temps de la reuelation.

M. Comment se fera ceste resurrection?

E. Ceux qui seront morts auparauant reprendront leurs corps, neantmoins d'autre qualité, asçauoir qu'ils ne seront plus subiets à mortalité & corruption, combien que ce sera la mesme substance. Et ceux qui suruiuront encore, Dieu les resuscitera miraculeusement par ce changement subit, dont il a esté parlé. *1. Cor. 15.*

M. Et ceste resurrection ne sera-elle pas commune tant aux mauuais comme aux bons?

E. Ouï bien, mais ce sera bien en diuerse condition. Car les vns resuscite- *Iean 5. Matt. 25.*

ront à ſalut & ioye : les autres à condamnation & mort.

M. Pourquoi donc eſt-il ſeulement parlé de la vie eternelle, & non point auſſi bien d'enfer?

E. Pource qu'il n'y a rien couché en ce ſommaire qui n'appartienne proprement à la conſolation des conſciences fideles, il nous recite ſeulemẽt les biens que Dieu fait à ſes ſeruiteurs. Et ainſi il n'y eſt fait nulle mention des iniques qui ſont exclus de ſon royaume.

Dimãche XVIII.

M. PVis que nous auons le fondement ſur lequel la foi eſt appuyee, nous pourrons bien de là conclurre que c'eſt que la vraye foi.

Que c'eſt que vraye foi.

E. Voire : aſçauoir certaine & ferme cognoiſſance de la dilection de Dieu enuers nous, ſelon que par ſon Euangile il ſe declare eſtre noſtre Pere & Sauueur par le moyen de Ieſus Chriſt.

M. La pouuons nous auoir de nous meſmes, ou ſi elle vient de Dieu?

E. L'Eſcriture nous enſeigne que

c'eſt vn don ſingulier du S. Eſprit: & l'experience auſſi le monſtre.

M. Comment?

E. Pource que noſtre entendement eſt trop debile pour comprendre la ſageſſe ſpirituelle de Dieu, qui nous eſt reuelee par la foi: & nos cœurs ſont enclins à desfiance, ou bien à fiance peruerſe de nous ou des creatures. Mais le S. Eſprit nous illumine, pour nous faire capables d'entendre ce qui autrement nous ſeroit incomprehenſible: & nous fortifie en certitude, ſeellãt & imprimãt les promeſſes de ſalut en nos cœurs.

Le S. Eſprit nous illumine.

M. Quel bien nous procede-il de ceſte foi quand nous l'auons?

E. Elle nous iuſtifie deuant Dieu, pour nous faire obtenir vie eternelle.

C'eſt la foi qui nous iuſtifie.

M. Comment donc? l'homme n'eſt-il pas iuſtifié par bonnes œuures, viuant ſainctement & ſelon Dieu?

E. S'il s'en trouuoit quelqu'vn ſi parfait, on le pourroit bien nommer iuſte: mais entant que nous ſommes tous pau-

ures pecheurs, il nous faut cercher ailleurs noſtre dignité, pour reſpondre au iugement de Dieu.

Dimãche XIX.

M. MAis toutes nos œuures ſont-

E. elles tellement reprouuees, qu'elles ne nous puiſſent meriter grace deuant Dieu?

Toute œuure humaine deuant la regeneration eſt damnable.

E. Premierement toutes celles que nous faiſons de noſtre propre nature ſont vicieuſes, & par conſequent ne peuuent plaire à Dieu, mais il les condamne toutes.

M. Tu dis donc que deuant que Dieu nous ait receus en ſa grace, nous ne pouuons ſinon pecher: comme vn mauuais arbre ne produit que mauuais fruits?

Mat. 7.

E. Il eſt ainſi: car encores que nos œuures ayent belle apparence par dehors, ſi ſont-elles mauuaiſes, puis que le cœur eſt peruers, lequel Dieu regarde.

M. Par cela tu conclus que nous ne pouuons preuenir Dieu par nos merites pour l'induire à nous bien faire: mais au contraire, ne faiſons que l'ir-

riter contre nous?

E. Voire: & pourtant ie di que par ſa pure miſericorde & bonté, ſans aucune conſideration de nos œuures, il nous a agreables en Ieſus Chriſt, nous imputant la iuſtice d'icelui, & ne nous imputant point nos fautes.

Tit. 3.

M. Comment donc dis-tu que l'homme eſt iuſtifié par foi?

E. Pource qu'en croyant & receuant en vraye fiance de cœur les promeſſes de l'Euangile, nous entrons en poſſeſſion de ceſte iuſtice.

M. Tu entens que comme Dieu nous la preſente par l'Euangile, auſſi le moyen de la receuoir, c'eſt par foi?

E. Ouï.

Dimãche XX.

M. MAis puis que Dieu nous a vne fois receus, les œuures que nous faiſons par ſa grace ne lui ſont-elles pas plaiſantes?

E. Ouï bien, entant qu'il les accepte liberalement, & non pas pour leur propre dignité.

Des bõnes œuures qui ſont faites en foi.

M. Comment? ne ſont-elles pas dignes d'eſtre acceptees, puis qu'elles procedent du S. Eſprit?

E. Non pas: à cauſe qu'il y a touſiours quelque infirmité de noſtre chair meſlee parmi, dont elles ſont ſouillees.

Le moyen pour faire œuures agreables à Dieu.

M. Quel ſera donc le moyen de les rendre agreables?

E. Si elles ſont faites en foi, c'eſt à dire, que la perſonne ſoit aſſeuree en ſa conſcience que Dieu ne les examinera pas à la rigueur: mais en couurant les imperfections & macules par la pureté de Ieſus Chriſt, les tiendra comme parfaites.

M. Par cela dirons-nous que l'homme Chreſtien eſt iuſtifié par ſes œuures apres que Dieu l'a appellé, ou que par icelles il merite que Dieu l'aime pour obtenir ſalut?

Pſ. 143.

E. Non: mais au contraire il eſt dit, Que nul homme viuant ne ſera iuſtifié deuant ſa face. Pourtant nous auons à prier qu'il n'entre point en iugement ni

en conte auec nous.

M. Tu n'entens pas pourtant que les bõnes œuures des fideles ſoiẽt inutiles?

E. Non: car Dieu promet de les remunerer amplement, tant en ce monde comme en Paradis: mais tout cela procede de ce qu'il nous aime gratuitement, & enſeuelit toutes nos fautes pour n'en auoir point memoire.

M. Mais pouuons-nous croire pour eſtre iuſtifiez, ſans faire bõnes œuures?

La vraye foi n'eſt iamais oiſiue.

E. Il eſt impoſſible: car croire en Ieſus Chriſt, c'eſt le receuoir tel qu'il ſe donne à nous. Or il nous promet non ſeulement de nous deliurer de la mort, & remettre en la grace de Dieu ſon Pere par le merite de ſon innocence: mais auſſi de nous regenerer par ſon Eſprit, pour nous faire viure ſainctement.

Que c'eſt que croire en Ieſus Chriſt.

M. La foi donc non ſeulement ne nous rend pas nonchalans à bonnes œuures, mais eſt la racine d'où elles ſont produites?

E. Il eſt ainſi: & pour ceſte cauſe la

Foi & penitence. doctrine de l'Euangile est comprise en ces deux poincts, asçauoir Foi & Penitence.

Dimáche XXI.

Que c'est que Penitence.

M. QV'est-ce que Penitence?

E. C'est vne desplaisance du mal, & amour du bien, procedant de la crainte de Dieu, & nous induisant à mortifier nostre chair pour estre gouuernez & conduits par le S. Esprit au seruice de Dieu.

M. C'est le second poinct que nous auons touché de la vie Chrestienne?

Vray seruice de Dieu.

E. Voire: & auons dit que le vrai & legitime seruice de Dieu consiste en ce que nous obeissions à sa volonté.

M. Pourquoi?

E. D'autant qu'il ne veut pas estre serui selon nostre fantaisie, mais à son plaisir.

M. Quelle reigle nous a-il donnee pour nous gouuerner?

La Loi.

E. Sa Loi.

M. Qu'est-ce qu'elle contient?

Deux parties de la Loi.

E. Elle est diuisee en deux parties,

dont la premiere contient quatre commandemens, & l'autre ſix: ainſi en tout ce ſont dix.

M. Qui a fait ceſte diuiſion?

E. Dieu meſme, qui l'a donnee eſcrite à Moyſe en deux tables, & a dit qu'elle ſe reduiſoit en dix paroles.

Exod. 31. 18. Deut. 10.

M. Quel eſt l'argument de la premiere table?

E. Touchant la maniere de bien honorer Dieu.

Argumēt de la premiere table.

M. Et de la ſeconde?

E. Comme il nous faut viure auec nos prochains, & de ce que nous leur deuōs.

Dimāche XXII.

M. Recite le premier commandement.

E. *Escoute Iſrael, Ie ſuis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré hors de la terre d'Egypte, de la maiſon de ſeruitude. Tu n'auras point d'autre Dieu deuant moi.*

Le premier commandement. Exod. 20. Deut. 5.

M. Expoſe le ſens.

E. Du commencement il fait comme vne preface ſur toute la Loi: car il

s'attribue authorité de commander, ſe nommant l'Eternel & Createur du monde. Apres, il ſe dit noſtre Dieu, pour nous rendre ſa doctrine amiable. Car s'il eſt noſtre Sauueur, c'eſt bien raiſon que nous lui ſoyōs peuple obeiſſāt.

Deliurāce d'Egypte.

M. Mais ce qu'il dit apres de la deliurance de la terre d'Egypte, ne s'adreſſe-il pas particulierement au peuple d'Iſrael?

E. Si fait bien ſelon le corps : mais il nous appartient auſſi generalement à tous, entant qu'il a deliuré nos ames de la captiuité ſpirituelle de peché, & de la tyrannie du diable.

M. Pourquoi fait-il mention de cela au commencement de ſa Loi?

E. C'eſt pour nous admoneſter combien nous ſommes tenus de ſuiure ſon bon plaiſir, & quelle ingratitude ce ſeroit de faire du contraire.

M. Et qu'eſt-ce qu'il requiert en ſomme en ce premier commandement?

Somme du premier

E. Que nous lui reſeruions à lui ſeul

l'hõneur qui lui appartient, ſans le tranſporter ailleurs.

commandement.

M. Quel honneur eſt-ce qui lui eſt propre?

E. De l'adorer lui ſeul, l'inuoquer, auoir noſtre fiance en lui, & telles choſes ſemblables qui ſont attribuees à ſa Maieſté.

De l'honneur qui eſt proprement deu à Dieu.

M. Pourquoi dit-il, *Deuant ma face?*

E. D'autant qu'il voit & cognoiſt tout, & eſt iuge des ſecrettes penſees des hommes, il ſignifie que non ſeulement par confeſſion exterieure il veut eſtre aduoué Dieu, mais auſſi en pure verité & affection de cœur.

Dimãche XXIIII.

M. Di le ſecond commãdement.

E. *Tu ne te feras image taillee, ne ſemblance aucune des choſes qui ſont au ciel là ſus, ou en la terre ci bas, ou és eaux qui ſont ſous la terre. Tu ne les honoreras point.*

Le deuxieme cõmandement.

Des images & adoration d'icelles.

M. Veut-il du tout defendre de faire aucune image?

E. Non: mais il defend de faire aucu-

ne image, ou pour figurer Dieu, ou pour adorer.

M. Pourquoi eſt-ce qu'il n'eſt point licite de repreſenter Dieu viſiblement?

Deut. 4. Iſaie 41. Rom. 1. Act. 17.

E. Pource qu'il n'y a nulle conuenance entre lui qui eſt eſprit, eternel, & incomprehenſible, & vne matiere corporelle, morte, corruptible & viſible.

M. Tu entens donc que c'eſt faire deshonneur à ſa Maieſté de le vouloir repreſenter ainſi?

E. Voire.

M. Quelle forme d'adoration eſt ici condamnee?

Adoratiō aux images.

E. C'eſt de ſe preſenter deuant vne image pour faire ſon oraiſon: de flechir le genouil deuant icelle, ou faire quelque autre ſigne de reuerence, comme ſi Dieu ſe demonſtroit là à nous.

Quelle peinture eſt defendue.

M. Il ne nous faut pas donc entendre que toute tailleure ou peinture ſoit defendue en general, mais ſeulement toutes images qui ſe font pour ſeruir Dieu ou l'honorer en choſes viſibles, ou bien

pour

pour en abuſer à idolatrie en quelque ſorte que ce ſoit?

E. Il eſt ainſi.

M. A quelle fin reduirons-nous ce commandement?

E. Comme au premier Dieu a declaré qu'il eſtoit ſeul ſans autre qu'on doit adorer: auſſi maintenant il nous demonſtre quelle eſt la droite forme, afin de nous retirer de toutes ſuperſtitions & façons charnelles.

Dimãche XXIIII.

M. PAſſons outre.

E. Il adiouſte vne menace, *Qu'il eſt l'Eternel noſtre Dieu, fort, ialoux, viſitant l'iniquité des peres ſur les enfans en la troiſieſme & quatrieſme generation enuers ceux qui le haiſſent.*

M. Pourquoi fait-il mention de ſa force?

E. Pour denoter qu'il eſt puiſſant à maintenir ſa gloire.

M. Que ſignifie-il par la ialouſie?

E. Qu'il ne peut endurer compagnon. Car comme il s'eſt donné à nous

par ſa bonté infinie, auſſi veut-il que nous ſoyons entierement ſiens. Et c'eſt la chaſteté de nos ames, d'eſtre conſacrées & dediées à lui. D'autre part, c'eſt vne paillardiſe ſpirituelle, de nous deſtourner à quelque ſuperſtition.

Paillardiſe ſpirituelle.

M. Cõment ſe doit-il entendre, *Qu'il punit le peché des peres ſur les enfans?*

E. Pour nous dõner plus grande crainte, il dit, que non ſeulement il ſe vengera de ceux qui l'offenſent, mais auſſi que leur lignee ſera maudite apres eux.

Comment Dieu punit les enfans à cauſe des peres.

M. Et cela n'eſt-il pas contraire à la iuſtice de Dieu, de punir les vns pour les autres?

E. Si nous conſiderons quelle eſt la condition de l'humain lignage, ceſte queſtiõ ſera vuidee. Car de nature nous ſommes tous maudits, & ne nous pouuons plaindre de Dieu, quand il nous laiſſera comme nous ſommes. Or comme il demonſtre ſa grace & dilection ſur ſes ſeruiteurs, en beniſſant leurs enfans: auſſi c'eſt vn teſmoignage de ſa

vengeance ſur les iniques, quand il laiſſe leur ſemence en malediction.

M. Que dit-il plus?

Miſericorde en mille generations.

E. Afin de nous inciter auſſi par douceur, il dit, *Qu'il fait miſericorde en mille generations à ceux qui l'aiment & gardent ſes commandemens.*

M. Entend-il que l'obeiſſance du fidele ſauuera toute ſa race, encore qu'elle ſoit meſchante?

E. Non pas: mais qu'il eſtẽdra iuſques là ſa bonté enuers ſes fideles, que pour l'amour d'eux il ſe donnera à cognoiſtre à leurs enfans: & non ſeulement les fera proſperer ſelon la chair, mais les ſanctifiera par ſon Eſprit, pour les rendre obeiſſans à ſa volonté.

M. Mais cela n'eſt pas perpetuel?

E. Non: car comme le Seigneur ſe reſerue la liberté de faire miſericorde aux enfans des iniques: auſſi d'autre part, il retient le pouuoir d'elire ou reietter en la generation des fideles ceux que bon lui ſemble. Toutesfois ſi fait-il tellemẽt,

Rom. 6.

Rom. 2.

qu'on peut cognoiſtre ceſte promeſſe n'eſtre pas vaine ne fruſtratoire.

M. Pourquoi nomme-il ici mille generations, & en la menace il n'en nomme que trois ou quatre?

E. C'eſt pour ſignifier que ſon propre eſt d'vſer pluſtoſt de bonté & douceur, que de rigueur ne rudeſſe, comme il teſmoigne qu'il eſt enclin à bien faire, tardif à ſe courroucer.

Exod. 34. Pſ. 103. & 145.

Dimâche XXV.

M. VEnons au troiſieſme commandement.

Le 3. commandement.

E. *Tu ne prendras point le Nom du Seigneur ton Dieu en vain.*

M. Que veut-il dire?

Des iuremens.

E. Il nous defend d'abuſer du Nom de Dieu non ſeulement en pariuremens, mais auſſi en ſermens ſuperflus & oiſifs.

M. En peut-on donc bien vſer en ſermens?

E. Ouï, qui ſont neceſſaires: c'eſt à dire, pour maintenir la verité quand il en eſt meſtier, & pour entretenir

charité & concorde entre nous.

M. Ne veut-il ſinon corriger les ſermens qui ſont au deshonneur de Dieu?

E. Par vne eſpece il nous inſtruit en general de ne mettre iamais en auant le Nom de Dieu, ſinon en crainte & humilité pour le glorifier. Car ſelon qu'il eſt ſainct & digne, auſſi nous faut-il garder de le prendre en telle ſorte, qu'il ſemble que nous l'ayons en meſpris, ou que nous donnions occaſion de le vilipender.

Honneur du Nom de Dieu.

M. Comment cela ſe fera-il?

E. Quand nous ne penſerons ne parlerons de Dieu ne de ſes œuures, ſinon honorablement & en ſa louange.

M. Que s'enſuit-il?

E. Vne menace, *Qu'il ne tiendra pour innocēt celui qui prendra ſon Nom en vain.*

M. Veu qu'il denonce ailleurs generalement qu'il punira tous tranſgreſſeurs, qu'eſt-ce qu'il y a ici dauantage?

E. Par cela il a voulu declarer combien

il a en ſinguliere recommandation la gloire de ſon Nom, diſant nommément qu'il ne ſouffrira pas qu'on le meſpriſe: afin que nous ſoyons tant plus ſoigneux de l'auoir en reuerence.

Dimâche XXVI. *Le 4. commandement.*

M. VEnons au quatrieſme.

E. *Qu'il te ſouuienne du iour du repos pour le ſanctifier. Six iours tu trauailleras, & feras toute ton œuure. Le ſeptieſme, c'eſt le repos du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras en icelui œuure aucune, ne toi, ne ton fils, ne ta fille, ne ton ſeruiteur, ne ta chambriere, ne ton bœuf, ne ton aſne, ne l'eſtranger qui eſt dedans tes portes. Car en ſix iours Dieu a fait le ciel & la terre: & tout ce qui y eſt compris: le ſeptieſme il s'eſt repoſé: pourtant il a benit le iour du repos, & l'a ſanctifié.*

M. Cõmande-il de trauailler ſix iours la ſemaine, pour ſe repoſer le ſeptieme?

E. Non pas ſimplement: mais en donnant congé de trauailler ſix iours durant, il reſerue le ſeptieſme, auquel il n'eſt loiſible de beſongner.

M. Nous defend-il donc toute beſongne vn iour la ſemaine?

E. Ce commandement a quelque

considération particuliere. Car l'obseruation du repos est vne partie des ceremonies de la Loi ancienne. Parquoi à la venue de Iesus Christ elle a esté abolie.

M. Dis-tu que ce commandement appartient proprement aux Iuifs, & a esté donné pour le temps de l'Ancien Testament?

E. Voire, entant qu'il est ceremonial.

M. Comment donc? y a-il quelque chose outre la ceremonie?

E. Il a esté fait pour trois raisons.

Trois raisons pourquoi le Repos a esté institué.

M. Quelles sont-elles?

E. Pour figurer le repos spirituel, pour la police Ecclesiastique, & pour le soulagement des seruiteurs.

M. Qu'est-ce que repos spirituel?

E. C'est de cesser de nos propres œuures, afin que le Seigñr œuure en nous.

M. Comment cela se fait-il?

E. En mortifiant nostre chair, c'est à dire, renõçant à nostre nature, afin que Dieu nous gouuerne par son Esprit.

M. Cela se doit-il faire seulement vn

iour la ſepmaine ?

E. Il ſe doit faire continuellement: car depuis que nous auons commencé, il nous faut pourſuiure toute noſtre vie.

M. Pourquoi donc y a-il iour certain aſſigné pour figurer cela?

E. Il n'eſt pas requis que la figure ſoit du tout pareille à la verité: mais ſuffit qu'il y ait quelque ſemblance.

M. Pourquoi le ſeptieſme iour eſt-il ordonné pluſtoſt qu'vn autre?

Le nombre de ſept.

E. Le nõbre de ſept ſignifie perfection en l'Eſcriture. Ainſi il eſt propre pour denoter la perpetuité. Auſſi il nous admoneſte que noſtre repos ſpirituel n'eſt ſinon commencé durant ceſte vie preſente, & ne ſera point parfait iuſques à ce que nous ſortions de ce monde.

Dimãche XXVII.

M. Mais que veut dire la raiſon qu'allegue ici noſtre Seigneur, qu'il nous faut repoſer comme il a fait ?

E. Apres auoir creé toutes ſes œuures en ſix iours, il a dedié le ſeptieme à la

consideration d'icelles. Et pour nous mieux conduire à ce faire, il nous allegue son exemple. Car il n'y a rien tant desirable, que d'estre conformes à lui.

M. Faut-il tousiours mediter les œuures de Dieu, ou s'il suffit d'vn iour la sepmaine?

Meditatiõ des œuures de Dieu doit estre cõtinuelle.

E. Cela se doit faire chacun iour: mais à cause de nostre infirmité, il y en a vn certain specialement deputé. Et c'est la police que i'ai dite.

M. Quel ordre donc doit-on garder en ce iour?

E. C'est que le peuple s'assemble pour estre instruit en la verité de Dieu, pour faire les prieres communes, & rendre tesmoignage de sa foi & religion.

De la police des iours.

M. Comment entens-tu que ce commandement est donné aussi pour le soulagement des seruiteurs?

E. Pour donner quelque relasche à ceux qui sont en la puissance d'autrui. Et pareillement cela sert à la police commune. Car chacun s'accoustume

à trauailler le reſte du temps, quand il y a vn iour de repos.

M. Maintenant, diſons comment ce commandement s'addreſſe à nous.

E. Touchant la ceremonie, elle eſt abolie. Car nous auons l'accompliſſement en Ieſus Chriſt.

Coloſſ.2.

M. Comment?

E. C'eſt que noſtre vieil homme eſt crucifié par la vertu de ſa mort: & que par ſa reſurrection nous reſuſcitons en nouueauté de vie.

Rom.6.

M. Qu'eſt-ce donc qui nous en reſte?

E. Que nous obſeruions l'ordre conſtitué en l'Egliſe, pour ouïr la Parole du Seigneur, communiquer aux prieres publiques & aux Sacremens: & que nous ne contreuenions pas à la police ſpirituelle qui eſt entre les fideles.

M. Et la figure ne nous profite-elle de rien?

E. Si fait bien: car il nous la faut reduire à la verité: c'eſt qu'eſtans vrais membres de Chriſt, nous delaiſſions nos œu-

ures propres, pour nous permettre à ſon gouuernement.

M. VEnons à la ſeconde Table.

Dimãche XXVIII.

E. *Honore ton pere & ta mere.*

Le 5. commandement.

M. Qu'entens-tu par honorer?

Que c'eſt qu'honorer pere & mere.

E. Que les enfans ſoient humbles & obeiſſans à leurs peres & meres, leur portent honneur & reuerence: leur aſſiſtent, & ſoient à leur commandement, comme ils y ſont tenus.

M. Pourſui plus outre.

E. Dieu adiouſte vne promeſſe à ce commandement, diſant, *Afin que tes iours ſoient prolõgez ſur la terre laquelle le Seigneur ton Dieu te donne.*

M. Que veut dire cela?

E. Que Dieu donnera longue vie à ceux qui rendront au pere & à la mere l'honneur qui leur eſt deu.

M. Veu que ceſte vie eſt tant pleine de miſeres, comment eſt-ce que Dieu promet à l'homme pour vne grace, qu'il le fera viure longuement?

E. La vie terriene, quelque miſerable

Vie lõgue. qu'elle ſoit, eſt vne benediction de Dieu à l'homme fidele : & ne fuſt ſinon d'autant que Dieu lui teſtifie ſa dilecti-on paternelle, l'entretenant en icelle.

M. S'enſuit-il au contraire, q̃ue l'homme qui meurt toſt ſoit maudit de Dieu?

E. Non. Et meſme il aduiendra quelquesfois que le Seigneur retirera pluſ-toſt de ce monde ceux qu'il aimera le plus.

M. En ce faiſant, comment garde-il ſa promeſſe?

Biens terriens auec condition. E. Tout ce que Dieu nous promet de biens terriens, il le nous faut prendre auec condition, entant qu'il eſt expedient pour noſtre ſalut ſpirituel. Car ce ſeroit pauure choſe, ſi cela n'alloit touſiours deuant.

M. Et de ceux qui ſont rebelles à pere & à mere?

Punition des enfans deſobeiſſans. E. Non ſeulement Dieu les punira au iour du iugement, mais il en fera auſſi la vengeance ſur leurs corps, ſoit en

les faiſant mourir deuant leurs iours, ou ignominieuſement, ou en quelque autre ſorte.

M. Parle-il pas nommément de la terre de Canaan en ceſte promeſſe?

E. Ouï bien quant aux enfans d'Iſrael: mais il nous faut maintenant prendre ce mot plus generalement: Car en quelque païs que nous demeurions, puis que la terre eſt ſienne, il nous y donne noſtre habitation.

M. Eſt-ce là tout le commandement?

E. Combien qu'il ne ſoit parlé que de pere & de mere: toutesfois il faut entendre tout ſuperieur, puis qu'il y a vne meſme raiſon.

M. Et quelle?

E. C'eſt que Dieu leur a donné la preeminence: car il n'y a authorité ne de peres, ne de princes, ne de tous autres ſuperieurs, ſinon cõme Dieu l'a ordonné.

Rom. 13.

Dimãche XXIX.

Le 6. commandement.

M. DI le ſixieſme cõmandement.

E. *Tu ne tueras point.*

M. Ne defend-il ſinõ d'eſtre meurtrier?

E. Si fait bien : car puis que c'eſt Dieu qui parle, non ſeulement il nous impoſe loi ſur les œuures exterieures, mais principalement ſur les affections de noſtre cœur.

M. Tu entens donc qu'il y a vne eſpece de meurtre interieur que Dieu nous defend ici?

E. Voire, qui eſt haine & rancune, & cupidité de mal faire à noſtre prochain.

M. Suffit-il de ne point haïr, & ne point porter mauuaiſe affection?

E. Non : car Dieu en condamnant la haine, ſignifie qu'il requiert que nous aimions nos prochains, & procurions leur ſalut, & le tout de vraye affection & ſans feintiſe.

Le 7. commandement.

M. Di le ſeptieſme commandement.

E. *Tu ne paillarderas point.*

M. Quelle eſt la ſomme?

Toute paillardiſe maudite.

E. Que toute paillardiſe eſt maudite de Dieu : & pourtant, qu'il nous en faut abſtenir, ſi nous ne voulons prouoquer ſon ire contre nous.

M. Ne requiert-il autre chose?

E. Il nous faut tousiours regarder la nature du Legislateur, lequel ne s'arreste pas seulement à l'œuure exterieure, mais demande l'affection du cœur.

Nature du Legislateur.

M. Qu'est-ce donc qu'il emporte?

E. Puis que nos corps & nos ames sont temples du S. Esprit, que nous les conseruions en toute honnesteté. Et ainsi, que nous soyons chastes, non seulemēt de fait, mais aussi de desirs, de paroles & de gestes: tellement qu'il n'y ait nulle partie en nous souillee d'impudicité.

Dimāche XXX.

Le 8. commandement.

M. VEnons au huitiesme.

E. *Tu ne desroberas point.*

M. Veut-il seulement defendre les larcins qu'on punit par iustice, ou s'il s'estend plus loin?

E. Il entend toutes mauuaises traffiques & moyens desraisonnables d'attirer à nous le bien de nostre prochain, soit par violence ou cautele, ou en quelque autre sorte que Dieu n'ait point approuuee.

M. Eſt-ce aſſez de s'abſtenir du fait, ou ſi le vouloir y eſt auſſi compris?

E. Il faut touſiours là reuenir: d'autant que le Legiſlateur eſt ſpirituel, qu'il ne parle pas ſimplement des larcins exterieurs, mais auſſi bien des entrepriſes, volontez & deliberations de nous enrichir au detriment de noſtre prochain.

Larcin interieur.

M. Que faut-il doncques?

E. Faire noſtre deuoir de conſeruer à vn chacun le ſien.

M. Quel eſt le neufieſme?

Le 9. commandement.

E. *Tu ne diras point faux teſmoignage contre ton prochain.*

M. Nous defend-il de nous pariurer en iugement, ou du tout de mentir contre noſtre prochain?

Doctrine generale du iurement.

E. En nommant vne eſpece, il baille vne doctrine generale, que nous ne meſdiſions pas fauſſement contre noſtre prochain, & que par nos detractions & menſonges nous ne le bleſſions point en ſes biens ni en ſa renommee.

M. Pour-

M. Pourquoi notamment parle-il des pariures publiques?

E. Pour nous faire auoir en plus grande horreur ce vice de mesdire & detracter, denotant que quiconque s'accoustume à faussement calomnier & diffamer son prochain, viendra bien puis apres à se pariurer en iugement.

M. Ne defend-il sinon de mal parler, ou s'il comprend aussi mal penser?

E. L'vn & l'autre, selon la raison dessus alleguee. Car ce qui est mauuais de faire deuant les hommes, est mauuais de vouloir deuant Dieu.

M. Recite donc ce qu'il veut dire en somme.

E. Il nous enseigne de n'estre pas enclins à mal iuger ne detracter, mais plustost à bien estimer de nos prochains, tant que la verité le porte, & conseruer leur bonne renommee en nos paroles.

Dimãche XXXI.

Le 10. cõmandement.

M. VEnons au dernier commandement.

E. *Tu ne conuoiteras point la maison*

de ton prochain : tu ne conuoiteras point la ſemme de ton prochain, ne ſon ſeruiteur, ne ſa chambriere, ne ſon bœuf, ne ſon aſne, ne rien qui lui appartienne.

M. Veu que toute la Loi eſt ſpirituelle, comme tu as dit, & que les autres commandemens ne ſont pas ſeulement pour reigler les œuures exterieures, mais auſſi les affections du cœur, qu'eſt-ce qui eſt ici dit dauantage?

E. Le Seigneur a voulu par les autres commandemens ranger nos affections & volontez, ici il veut auſſi impoſer loi à nos penſees, leſquelles emportent quelque conuoitiſe & deſir, & toutesfois ne viennent pas iuſques à vn vouloir arreſté.

M. Entens-tu que la moindre tentation qui pourroit venir en penſee à l'homme fidele ſoit peché, encore qu'il y reſiſte & n'y conſente nullement?

E. Il eſt certain que toutes penſees mauuaiſes procedent de l'infirmité de noſtre chair, encores que le conſente-

ment n'y ſoit pas : mais ie di que ce commandement parle des concupiſcences qui chatouillent & poignent le cœur de l'homme, ſans venir iuſques à propos deliberé.

Toute tentation eſt vice.

M. Tu dis doncques que comme les affections mauuaiſes, qui emportent volonté certaine & comme reſoluë, ont eſté ci deſſus condamnees : auſſi que maintenant le Seigneur requiert vne telle integrité, qu'il n'entre en nos cœurs quelque mauuaiſe cupidité, pour les ſoliciter & eſmouuoir à mal?

E. C'eſt cela.

M. Ne pouuons-nous pas maintenant faire vn ſommaire de toute la Loi?

E. Si faiſons, la reduiſans à deux articles : dont le premier eſt, *Que nous aimions noſtre Dieu de tout noſtre cœur, de toute noſtre ame, & de toutes nos forces.* Item, *noſtre prochain cōme nous meſmes.*

La ſomme de la Loi.

M. Qu'eſt-ce qu'emporte l'amour de Dieu?

E. Si nous l'aimons comme Dieu,

c'eſt pour l'auoir & tenir comme Seigneur, Maiſtre, Sauueur, & Pere : ce qui requiert crainte, honneur, fiance, obeiſſance auec l'amour.

M. Que ſignifie, *De tout noſtre cœur, noſtre ame, & nos forces?*

Aimer Dieu de tout ſon cœur.

E. C'eſt à dire, d'vn tel zele, & d'vne telle vehemence, qu'il n'y ait en nous nul deſir, nulle volonté, nulle eſtude, nulle cogitation, qui contreuienne à ceſte amour.

Dimãche XXXII.

M. QVel eſt le ſens du ſecond article?

E. C'eſt que comme nous ſommes ſi enclins naturellement à nous aimer, que ceſte affection ſurmonte toutes les autres : auſſi que la charité de nos prochains domine tellement en nos cœurs, qu'elle nous meine & conduiſe, & ſoit la reigle de toutes nos penſees & nos œuures.

Qui ſont nos prochains.

M. Et qu'entens-tu par nos prochains?

E. Non ſeulement nos parens & amis, ou ceux qui ont accointance auec

nous : mais auſſi ceux que nous ne cognoiſſons pas, & meſmes nos ennemis.

M. Quelle conionction ont-ils auec nous ?

E. Telle que Dieu a miſe entre tous les hommes de la terre, laquelle eſt inuiolable : & ainſi ne ſe peut abolir par la malice de perſonne.

M. Tu dis donc que ſi quelqu'vn nous hait, cela eſt de ſon propre ; mais cependant, que ſelon l'ordre de Dieu il ne laiſſe point d'eſtre noſtre prochain, & nous le faut tenir pour tel ?

E. Voire.

M. Puis que la Loi contient la forme de bien ſeruir Dieu, l'homme Chreſtien ne doit-il pas viure ſelon qu'elle commande ?

E. Si fait bien: mais il y a telle infirmité en tous, que nul ne s'en acquitte parfaitement.

Nul ne s'acquitte enuers la loi.

M. Pourquoi donc requiert le Seigneur vne telle perfection, qui eſt par deſſus noſtre faculté ?

E. Il ne requiert rien à quoi nous ne ſoyons tenus. Au reſte, moyennant que nous mettions peine de conformer noſtre vie à ce qui nous y eſt dit, encore que nous ſoyons bien loin d'atteindre iuſques à la perfection, le Seigneur ne nous impute point ce qui defaut.

M. Parles-tu en general de tous hommes, ou ſeulement des fideles?

E. L'homme qui n'eſt regeneré de l'Eſprit de Dieu ne pourroit commencer à faire le moindre poinct qui y ſoit. Dauantage, encore qu'il s'en trouuaſt vn qui en fiſt quelque partie, ſi ne ſeroit-il pas quitte pourtant: car noſtre Seigneur denonce que tous ceux qui ne parferont entierement le contenu d'icelle, ſeront maudits.

Deut. 27. Galat. 3.

Dimãche XXXIII.

M. PAr cela il faut conclurre que la Loi a double office, ſelon qu'il y a deux eſpeces d'hommes?

E. Voire: car enuers les incredules elle ne ſert ſinon de les redarguer, & rendre plus inexcuſables deuant Dieu. Et

c'eſt ce que dit Sainct Paul, qu'elle eſt miniſtere de mort & damnation. Enuers les fideles elle a bien autre vſage.

Rom.3.
2.Cor.3.

M. Quel?

E. Premierement, d'autant qu'elle leur demonſtre qu'ils ne ſe peuuent iuſtifier par leurs œuures, en les humiliant elle les diſpoſe à cercher leur ſalut en Ieſus Chriſt. Puis apres, entant qu'elle requiert plus qu'il ne leur eſt poſſible de faire, elle les admoneſte de prier le Seigneur qu'il leur donne la force & le pouuoir, & cependant de ſe recognoiſtre touſiours coulpables, afin de ne s'enorgueillir point. Tiercement, elle leur eſt comme vne bride pour les retenir en la crainte de Dieu.

L'office de la Loi.
Rom 5.
Gal 4.

M. Nous dirons donc, que combien que durãt ceſte vie mortelle nous n'accompliſſions iamais la Loi: toutesfois ce n'eſt pas choſe ſuperflue qu'elle requiert de nous vne telle perfection. Car elle nous monſtre le but où nous deuons tendre, afin qu'vn chacun de nous,

ſelon la grace que Dieu lui a faite, s'efforce aſſiduellement d'y tendre, & s'auancer de iour en iour?

E. Ie l'enten ainſi.

M. En la Loi n'auons-nous pas vne reigle parfaite de tout bien?

Obeiſſance de la Loi.

E. Si: tellement que Dieu ne demande ſinon que nous la ſuiuions: au contraire deſaduouë & reiette tout ce que l'homme entreprend de faire outre le contenu d'icelle. Car il ne demande autre ſacrifice qu'obeiſſance.

1. Sam. 15. Ierem. 7.

M. Dequoi ſeruent donc toutes les admonitions, remonſtrances, commandemens & exhortations que font tant les Prophetes que les Apoſtres?

E. Ce ne ſont que pures declarations d'icelle, qui ne ſont pas pour nous deſtourner de ſon obeiſſance, mais pluſtoſt pour nous y conduire.

M. Et toutesfois, ſi ne traitte-elle pas des vocations particulieres?

E. Quand elle dit qu'il faut rendre à chacun ce qui lui appartient, de cela

nous pouuons bien conclurre quel eſt le deuoir de noſtre eſtat chacun en ſon endroit. Et puis, nous auons (comme dit a eſté) l'expoſition par toute l'Eſcriture. Car ce que le Seigneur a ici couché en ſomme, il le traitte çà & là pour plus ample inſtruction.

Dimãche XXXIIII

M. PVis que nous auons ſuffiſamment parlé du ſeruice de Dieu, qui eſt la ſeconde partie de l'honorer, parlons de la troiſieſme.

Le troiſieme poinct de bien honorer Dieu.

E. Nous auons dit que c'eſt de l'inuoquer en toutes nos neceſſitez.

M. Entens-tu qu'il le faille inuoquer ſeul?

E. Oui: car il demande cela comme vn honneur propre à ſa Diuinité.

M. Si ainſi eſt, en quelle ſorte nous eſt-il loiſible de requerir les hommes en noſtre aide?

E. Ce ſont bien choſes differentes: car nous inuoquons Dieu pour proteſter que nous n'attendons aucun bien que de lui, & que nous n'auons ailleurs

recours : cependant nous cerchons l'aide des hommes, entant qu'il le nous permet, & leur donne le pouuoir & le moyen de nous aider.

M. Tu entens que ce que nous demandons secours des hommes ne contreuient pas à ce que nous deuons inuoquer vn seul Dieu, veu que nous ne mettons pas nostre fiance en eux, & ne les cerchons sinon entant que Dieu les a ordonnez ministres & dispensateurs de ses biens pour nous en subuenir ?

E. Il est vrai: & de fait, tout ce qui nous en vient de bien, il le nous faut prendre comme de Dieu mesme, ainsi qu'à la verité il le nous enuoye par leurs mains.

M. Et ne nous faut-il pas neantmoins recognoistre enuers les hommes le bien qu'ils nous font ?

E. Si fait bien: & ne fust-ce que pource que Dieu leur fait cest honneur de nous communiquer ses biens par leurs mains: car en ce faisant il nous oblige à eux, & veut que nous leur soyons attenus.

M. De cela pouuons-nous pas bien conclurre qu'il n'est licite d'inuoquer Anges ne Saincts qui sont decedez de ce monde?

De l'inuocation des Saincts & des Anges.

E. Oui bien: car des Saincts, Dieu ne leur a pas attribué cest office de nous aider & subuenir. Touchant les Anges, combien qu'il les employe pour seruir à nostre salut, toutesfois si ne veut-il pas que nous les inuoquions, ne que nous ayons nostre adresse à eux.

M. Tu dis donc que tout ce qui ne conuient à l'ordre que le Seigneur a mis, contreuient à sa volonté?

E. Voire: car si nous ne nous contentons de ce que le Seigneur nous donne, cela est vn certain signe d'infidelité. Dauantage, si au lieu d'auoir nostre refuge à Dieu seul, suiuant son commandement, nous recourons à eux, mettans en eux quelque partie de nostre fiance, c'est idolatrie, entant que nous leur transferons ce que Dieu s'estoit reserué.

Signe d'infidelité.

Dimãche XXXV.

M. DIſons maintenant de la maniere de prier Dieu. Suffit-il le faire de langue, ou ſi l'eſprit & le cœur y eſt requis?

E. La langue n'y eſt pas touſiours neceſſaire: mais il faut qu'il y ait intelligence & affection.

M. Comment le prouueras-tu?

E. Puis que Dieu eſt Eſprit, il demande touſiours le cœur, & ſingulierement en oraiſon, où il eſt queſtion de communiquer auec lui: pourtant il ne promet d'eſtre prochain ſinon à ceux qui l'inuoqueront en verité: au contraire il maudit tous ceux qui le font par hypocriſie, & ſans affection.

Il faut prier de cœur. *Pſ. 145.* *Iſa. 29.*

M. Toutes prieres donc faictes ſeulement de bouche ſont ſuperflues?

E. Non ſeulement ſuperflues, mais auſſi deſplaiſantes à Dieu.

M. Quelle affection doit eſtre en la priere?

E. Premierement que nous ſentions noſtre miſere & pauureté, & que ce ſen-

timent cauſe en nous vne faſcherie & angoiſſe : puis, que nous ayons vn deſir vehement d'obtenir grace deuãt Dieu, lequel deſir enflamme nos cœurs, & engendre en nous vne ardeur de prier.

M. Cela procede-il de noſtre nature, ou de la grace de Dieu?

E. Il faut que Dieu y beſongne, car nous ſommes trop ſtupides : mais l'Eſprit de Dieu nous incite à gemiſſemens inenarrables, & forme en nos cœurs telle affection & tel zele que Dieu demande, comme dit S. Paul.

Rom. 8.
Gal. 4.

M. Eſt-ce à dire que nous ne deuions pas nous inciter & ſoliciter à prier Dieu?

E. Non : mais au contraire, afin que quand nous ne ſentons pas en nous telle diſpoſition, que nous ſupplions le Seigneur qu'il l'y mette, pour nous rendre capables & idoines à le prier deuëment.

M. Tu n'entens pas toutesfois que la langue ſoit du tout inutile en prieres?

E. Non pas:car quelquesfois elle aide l'esprit,& le retient,le fortifiãt, à ce qu'il ne se destourne pas si tost de Dieu. Dauantage, puis qu'elle est formee pour glorifier Dieu par dessus tous les autres membres, c'est bien raison qu'elle s'y employe en toutes sortes: & aussi le zele du cœur, par son ardeur & vehemence, contraint souuent la langue à parler sans qu'on y pense.

1.*Cor.*14.

M. Si ainsi est, qu'est-ce de prier en langue incognue?

E. C'est vne moquerie de Dieu, & vne hypocrisie peruerse.

Dimãche XXXVI.

M. QVand nous prions Dieu, est-ce à l'aduenture, ne sçachans point si nous profiterons ou non; ou bien si nous deuons estre certains que nos prieres seront exaucees?

Il faut prier auec certaine fiance.

E. Il nous faut tousiours auoir ce fondement en nos prieres, qu'elles seront receuës de Dieu, & que nous obtiendrons ce que nous requerrons, entant qu'il sera expedient. Et pourtant dit

S. Paul, que la droite inuocation procede de la foi. Car si nous n'auons fiance en la bonté de Dieu, il nous est impossible de l'inuoquer en verité.

Rom. 10.

M. Et que sera-ce de ceux qui doutẽt, & ne sçauẽt si Dieu les escoute ou non?

E. Leurs prieres sont du tout friuoles, d'autant qu'elles n'ont nulles promesses: car il est dit que nous demandions en croyant, & qu'il nous sera ottroyé.

Mat. 8. & 11.

M. Il reste de sçauoir comment & à quel tiltre nous pouuons auoir la hardiesse de nous presenter deuãt Dieu, veu que nous en sommes par trop indignes?

E. Premierement nous auons les promesses ausquelles il nous faut arrester, sans considerer nostre dignité. Secondement, si nous sommes enfans de Dieu, il nous induit & pousse par son S. Esprit à nous retirer familierement à lui comme à nostre Pere. Et afin que nous ne craignions pas de comparoistre deuant sa Maiesté glorieuse, nous qui ne sommes que pauures vers de ter-

Ps. 50. 91. & 145. Isa. 30. & 65. Ier. 29. Ioel 2. Matt. 6. 1. Tim. 2.

Heb.4.
1.Iean 2.

re, & miserables pecheurs ; il nous donne nostre Seigneur Iesus pour Mediateur, afin que par son moyen ayans accez, nous ne doutions point de trouuer grace.

Il ne faut prier qu'au nom de Christ.

M. Entens-tu qu'il ne nous faille inuoquer Dieu qu'au nom de Iesus Christ?

Iean 14.

E. Ie l'enten ainsi : car nous en auons le commandement expres. Et en ce faisant, nous est promis que par la vertu de son intercession nos requestes nous seront ottroyees.

M. Ce n'est point donc temerité, ne folle presomption, de nous oser adresser priuément à Dieu, moyennant que nous ayons Iesus Christ pour nostre Aduocat, & que nous le mettions en auãt, afin que Dieu par son moyen nous ait agreables, & nous exauce?

Rom.8.

E. Non : car nous prions comme par sa bouche, d'autant qu'il nous donne entree & audience, & intercede pour nous.

M.Par-

M. PArlons maintenant de la ſubſtance de nos oraiſons. Pouuons-nous demander tout ce qui nous vient en l'entendement, ou s'il y a quelque certaine reigle là deſſus?

Dimãche XXXVII.

E. Si nous ſuiuions noſtre fantaiſie, nos oraiſons ſeroient bien mal reiglees. Car nous ſommes ſi ignorans, que nous ne pouuons pas iuger ce qui eſt bon de demander: auſſi nos deſirs ſont ſi deſordonnez, qu'il eſt bon meſtier que ne leur laſchions point la bride.

M. Que faut-il donc?

E. Que Dieu meſme nous enſeigne ſelon qu'il cognoiſt eſtre expedient, & quaſi qu'il nous conduiſe par la main, & que nous ne facions que ſuiure.

M. Quelle inſtruction nous en a-il baillee?

E. Par toute l'Eſcriture il nous l'a baillee treſ-ample: mais afin de nous mieux adreſſer à vn certain but, il a donné vn formulaire auquel il a briefuement comprins tous les poincts qu'il nous eſt

Mat. 6. Luc 11.

licite & expedient de demander.

M. Recite-le.

E. C'eſt que noſtre Seigneur Ieſus eſtant requis de ſes Diſciples qu'il les enſeignaſt de prier, leur reſpond qu'ils auront à dire ainſi:

L'Oraiſon Chreſtienne que nous a appriſe noſtre Seigneur.

NOſtre Pere qui es és cieux: Ton Nom ſoit ſanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté ſoit faicte en la terre comme au ciel. Donne-nous auiourd'hui noſtre pain quotidiē. Et nous pardonne nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez. Et ne nous indui point en tentation: mais nous deliure du malin. Car à toi eſt le regne, la puiſſance, & la gloire, és ſiecles des ſiecles, Amen.

M. Pour plus facile intelligence, di-moi combien d'articles elle contient?

La diuiſion de l'Oraiſon Dominicale.

E. Six: dont les trois premiers regardent la gloire de Dieu ſans quelque conſideration de nous-meſmes: les autres ſont pour nous, & concernent noſtre bien & profit.

M. Comment donc? faut-il demander quelque choſe à Dieu dont il ne nous reuienne nulle vtilité?

E. Il eſt vrai que par ſa bonté infinie il diſpoſe & ordonne tellement toutes choſes, que rien ne peut eſtre à la gloire de ſon Nom, qui ne nous ſoit meſme ſalutaire. Ainſi quand ſon Nom eſt ſanctifié, il nous tourne cela en ſanctification : quand ſon regne aduient, nous en ſommes aucunement participans. Mais en deſirant & demandant ces choſes, il nous faut auoir ſeulement eſgard à ſon honneur, ſans penſer à nous aucunement, ne cercher noſtre profit.

M. Selon ton dire, ces trois premieres requeſtes nous ſont bien vtiles:mais il ne les faut faire à autre intention, ſinon pour deſirer que Dieu ſoit glorifié?

E. Voire: ſemblablement, iaçoit que les trois dernieres ſoient deputees à deſirer ce qui nous eſt expedient: toutesfois la gloire de Dieu nous doit eſtre en icelles recommandee: tellement que ce ſoit la fin de tous nos deſirs.

Dimãche XXXVIII.

M. VEnons à l'expoſition. Et deuant qu'entrer plus auant,

pourquoi eſt ici Dieu appellé noſtre Pere, pluſtoſt qu'autrement?

E. D'autant qu'il eſt bien requis que nos conſciences ſoient fermement aſſeurees, quand il eſt queſtion de prier: noſtre Dieu ſe nomme d'vn mot qui n'emporte que douceur & gracieuſeté, pour nous oſter toute doute & perplexité, & nous donner hardieſſe de venir priuément à ſoi.

Qu'emporte le mot de Pere, en Dieu.

M. Oſerons-nous bien donc nous retirer familierement à Dieu, comme vn enfant à ſon pere?

E. Ouï: voire auec plus grande certitude d'obtenir ce que nous demanderons. Car ſi nous, qui ſommes mauuais, ne pouuons refuſer à nos enfans le pain & la viande quand ils nous la demandent: tant moins le fera noſtre Pere celeſte, qui non ſeulement eſt bon, mais eſt la ſouueraine bonté.

Matt. 7.

M. De ce nom meſme ne pouuons-nous pas bien prouuer ce qui a eſté dit, que la priere doit eſtre fondee en l'in-

terceſſion de Ieſus Chriſt?

E. Ouï pour certain, d'autant que Dieu ne nous aduouë pour ſes enfans ſinon entant que nous ſommes membres de ſon Fils.

M. Pourquoi n'appelles-tu pas Dieu ton Pere, mais l'appelles Noſtre en commun? *Noſtre.*

E. Chacun fidele le peut bien nommer ſien en particulier: mais en ce formulaire, Ieſus Chriſt nous enſeigne de prier en commun, pour nous admoneſter que nous deuons exercer noſtre charité enuers nos prochains en priant, & non pas ſeulement auoir le ſoin de nous.

M. Que veut dire ceſte particule, *Qui es és cieux?*

E. C'eſt autãt comme ſi ie l'appelloye Haut, Puiſſant, Incomprehenſible.

M. Comment cela, & pour quelle fin?

E. Afin qu'en l'inuoquant nous apprenions d'eſleuer en haut nos penſees, pour ne rien imaginer de lui charnel

ne terrien, & ne le mesurer à nostre aprehension, ne l'assuiettir à nostre volonté, mais adorer en humilité sa Maiesté glorieuse: & aussi pour auoir plus certaine fiance en lui, entant qu'il est gouuerneur & maistre de tout.

Dimâche XXXIX. *Premiere requeste.*

M. EXpose maintenant la premiere demande.

E. Le Nom de Dieu, c'est sa renommee, de laquelle il est celebré entre les hommes: nous desirons donc que sa gloire soit exaltee par tout & en toutes choses.

M. Entens-tu qu'elle puisse croistre ou diminuer?

Comment le Nom de Dieu est sanctifié.

E. Non pas en soi-mesme: mais c'est à dire, qu'elle soit manifestee comme elle doit: & quelque chose que Dieu face, que toutes ses œuures apparoissent glorieuses comme elles sont: tellement qu'en toutes sortes il soit glorifié.

La 2. requeste.

M. En la seconde requeste qu'entens-tu par le regne de Dieu?

E. Il consiste principalement en deux

poinɑs : c'eſt de conduire les ſiens, & les gouuerner par ſon Eſprit:au contraire, d'abyſmer & confondre les reprouuez qui ne ſe veulent rendre ſubiets à ſa domination, afin que clairement il appaoiſſe qu'il n'y a nulle puiſſance qui puiſſe reſiſter à la ſienne.

Où giſt le regne de Chriſt.

M. Comment pries-tu que ce Regne viene?

E. C'eſt que de iour en iour le Seigneur multiplie le nombre de ſes fideles : qu'il augmente de iour en iour ſes graces ſur eux, iuſques à ce qu'il les ait du tout remplis:qu'il eſclairciſſe auſſi de plus en plus ſa verité : qu'il manifeſte ſa iuſtice, dôt Satan & les tenebres de ſon regne ſoient confondues : & que toute iniquité ſoit deſtruite & abolie.

M. Cela ne ſe fait-il pas dés à preſent?

E. Si fait bien en partie: mais nous deſirons que continuellement il croiſſe & ſoit auancé,iuſques à ce qu'il viene finalement à ſa perfeɑion, qui ſera au iour du Iugement, auquel Dieu ſera exalté

Perfeɑion du regne de Chriſt.

seul, & toute creature sera humiliee sous sa grandeur: mesme il sera tout en toutes choses.

1. Cor. 15.

Dimãche XL.

M. COmment requiers-tu que *la volonté de Dieu soit faite?*

E. Que toutes creatures lui soient subiettes pour lui rendre obeissance: & ainsi, que tout se face selon son bon plaisir.

M. Entens-tu que rien se puisse faire contre sa volonté?

La 1. requeste, comment la volonté de Dieu doit estre accomplie.

E. Nous requerons non pas seulement qu'il ameine toutes choses à tel poinct, que ce qu'il a determiné en son conseil aduiene: mais que toute rebellion abatue, il renge toutes volontez à la siene seule.

M. En ce faisant, ne renonçons-nous pas à nos propres volontez?

E. Si faisons, & non seulement afin qu'il renuerse nos desirs qui contreuienent à son bon plaisir, les rendãt vains & de nul effet: mais aussi qu'il cree en nous nouueaux esprits & nouueaux cœurs:

Renouuellement.

tellemét que nous n'e vueillions rien de nous-mesmes, mais que son Esprit vueille en nous, pour nous faire plainement consentir auec lui.

M. Pourquoi adioustes-tu, *En la terre comme au ciel?*

E. D'autant que ses creatures celestes, qui sont ses Anges, ne cerchent qu'à lui obeir paisiblement sans quelque contrarieté, nous desirons que le semblable se face en terre : c'est que tous hommes se rengent en obeissance volontaire.

Volonté de Dieu faicte au ciel.

Dimãche XLI.

M. VEnons à la seconde partie. Qu'entens-tu par le *pain quotidien* que tu demandes?

E. Generalement tout ce qui fait besoin à l'indigence de nostre corps, non seulement quant à la nourriture & vesture, mais tout ce que Dieu cognoist nous estre expedient, à ce que puissions manger nostre pain en paix.

La 4. requeste.

M. Comment demandes-tu à Dieu qu'il te donne ta nourriture, veu qu'il

nous commande de la gagner au trauail de nos mains?

Que c'est que demander nostre pain quotidien.

Dieu benit le labeur.

E. Combien qu'il nous faille trauailler pour viure, toutesfois si est-ce que nostre labeur, industrie & diligence ne nous nourrit pas, mais la seule benediction de Dieu, laquelle est sur nos mains & nostre labeur pour le faire prosperer. Et dauantage, il nous faut entendre que ce ne sont pas les viandes qui nous nourrissent, encores que nous les ayons à commandement: mais la vertu du Seigneur, qui vse d'icelles comme d'instrument tant seulement.

Leut. 8.

M. Pourquoi l'appelles-tu tien, puis que tu demandes qu'il te soit donné?

E. C'est par la bonté de Dieu qu'il est fait nostre, encore qu'il ne nous soit point deu. Et aussi par cela nous sommes aduertis de ne desirer le pain d'autrui, mais celui que nous aurons acquis par moyen legitime, selon l'ordonnance de Dieu.

Pain quotidien.

M. Pourquoi dis-tu Quotidien, &

auiourd'hui ?

E. Cela eſt pour nous apprendre d'auoir contentement, & ne point appeter plus que noſtre neceſſité requiert.

M. Veu que ceſte priere eſt commune à tous, comment les riches qui ont prouiſion & abondance de biens pour long temps, peuuent-ils demander pour vn iour ?

E. Il faut que tant riches que pauures entendent que tout ce qu'ils ont ne leur peut de rien profiter, ſinon entant que le Seigneur leur en donne l'vſage, & fait par ſa grace qu'il nous ſoit profitable. Ainſi en ayant, nous n'auons rien, ſinon d'autant qu'il le nous donne.

Dimãche XLII.

La 5. demande.

M. QVe contient la cinquieſme demande ?

E. Qu'il plaiſe à Dieu *nous pardonner nos pechez*.

Il n'y a ſi ſainct qui n'ait meſtier que Dieu lui pardonne.

M. N'y a-il homme viuant ſi iuſte, qui n'ait meſtier de la faire ?

E. Non : car le Seigneur Ieſus a donné ceſte forme à ſes Apoſtres pour ſon

Eglise. Ainsi, quiconque s'en voudroit exempter, renonceroit à la communauté des Chrestiens. Et de fait, l'Escriture nous testifie, que le plus parfait voulant alleguer vn poinct à Dieu pour se iustifier, sera trouué coulpable en mille. Il faut donc que nous ayons tout nostre refuge à sa misericorde.

Iob 9.

M. Comment entens-tu que ceste remission nous soit faite?

Quelle est la remission des pechés.

E. Comme les paroles mesmes dont Iesus Christ a vsé le monstrent: c'est que les pechez sont dettes, lesquelles nous tiennẽt obligés à condãnation de mort eternelle: nous demandons que Dieu nous en acquitte par sa pure liberalité.

M. Tu entens donc que nous obtenons remission de nos pechez par la bonté gratuite de Dieu?

E. Voire: car nous ne pouuons nullement satisfaire pour la moindre faute que nous ayons commise, si Dieu n'vse enuers nous de sa pure liberalité, en nous les remettant toutes.

M. Quand Dieu nous a pardonné nos pechez, quel fruit & vtilité nous en reuient-il?

E. Par ce moyen nous lui sommes agreables, comme si nous estions iustes & innocens: & nos consciences sont asseurees de sa dilection paternelle enuers nous, dont nous vient salut & vie.

Fruit du pardon des pechés.

M. Quand tu demandes qu'il nous pardonne comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez, entens-tu qu'en pardonnant aux hommes nous meritons pardon de lui?

E. Non pas: car le pardon ne seroit plus gratuit, & ne seroit pas fondé en la satisfaction qui a esté en la mort de Iesus Christ, comme il doit estre. Mais entant qu'en oubliant les iniures que lon nous fait, nous ensuiuons sa douceur & clemence, & ainsi nous demonstrons estre ses enfans; il nous donne ceste enseigne pour nous certifier. Et d'autre part il nous signifie qu'il ne nous faut attendre en son iugement que toute

Pardon des fautes est gratuit.

ſeuerité & extreme rigueur, ſi nous ne ſommes faciles à pardonner & faire grace à ceux qui ſont coulpables enuers nous.

Enfans deſauoués.

M. Tu entens donc que Dieu deſaduouë ici pour ſes enfans tous ceux qui ne peuuent oublier les offenſes qu'on leur fait : afin qu'ils ne s'attendent pas d'eſtre participans de ceſte grace ?

E. Voire: & que tous ſçachent qu'à la meſme meſure qu'ils auront fait à leurs prochains, il leur ſera rendu.

Dimāche XLIII. *La 6. requeſte.*

M. QV'eſt-ce qui s'enſuit ?

E. *Ne nous indui point en tentation : mais nous deliure du malin.*

M. Ne fais-tu qu'vne requeſte de cela?

E. Non: car le ſecond membre eſt expoſition du premier.

M. Quelle eſt la ſubſtance d'icelle ?

E. Que Dieu ne nous laiſſe point trebuſcher au mal,&ne permette que nous ſoyons vaincus du diable & des mauuaiſes concupiſcences de noſtre chair,

Rom. 7. Gal. 5. 1. Cor. 10.

leſquelles bataillent contre nous : mais qu'il nous donne la force de reſiſter, nous ſouſtenant de ſa main, & nous ayant en ſa ſauuegarde pour nous defendre & conduire.

M. Comment cela ſe fait-il ?

E. Quand par ſon Eſprit il nous gouuerne, pour nous faire aimer le bien, & haïr le mal; ſuiure ſa iuſtice, & fuir le peché. Car par la vertu du Sainct Eſprit nous ſurmontons le diable, le peché, & la chair.

M. Cela eſt-il neceſſaire à tous ?

E. Oui. Car le diable veille touſiours ſur nous comme vn lion rugiſſant preſt à nous deuorer : & nous ſommes ſi foibles & fragiles, qu'il nous auroit incontinent abbatus, ſi Dieu ne nous fortifioit pour en auoir la victoire.

1. Pier. 5.

M. Que ſignifie le mot de tentation ?

Tẽtation.

E. Les aſtuces & tromperies du diable, dont il vſe pour nous ſurprendre, ſelon que noſtre ſens naturel eſt enclin à eſtre deceu & nous deceuoir : & noſtre

volonté eſt pluſtoſt preſte de s'adonner au mal qu'au bien.

M. Mais pourquoi demandes-tu à Dieu qu'il ne t'induiſe point au mal, veu que cela eſt le propre office du diable?

E. Comme Dieu par ſa miſericorde conſerue ſes fideles, & ne permet que le diable les ſeduiſe, ne que le peché les ſurmonte : auſſi ceux qu'il veut punir, non ſeulement il les abandonne & retire ſa grace d'eux, mais auſſi les liure au diable, pour eſtre ſubiets à ſa tyrannie: les aueugle, & les met en ſens reprouué.

M. Que veut dire ceſte addition, *Car à toi eſt le regne, la puiſſance, & la gloire és ſiecles des ſiecles?*

E. Pour nous reduire derechef en memoire que nos oraiſons ſont pluſtoſt fondees en Dieu & en ſa puiſſance & bonté, que non pas en nous, qui ne ſommes pas dignes d'ouurir la bouche pour le requerir. Et auſſi pour nous apprendre de clorre toutes nos prieres par ſa louange.

M. N'eſt-

M. N'Est-il licite de demander autre chose, sinon ce qui a esté recité?

Dimãche XLIIII.

E. Combien qu'il nous soit libre d'vser d'autres paroles & d'autre forme & maniere, si est-ce que nulle oraison ne sera iamais agreable à Dieu, laquelle ne se rapporte à ceste-ci, comme à la reigle vnique de bien prier.

M. Il est temps de venir au quatriesme membre de l'honneur que nous deuons rendre à Dieu.

E. Nous auons dit que c'est de le recognoistre de cœur & confesser de bouche autheur de tous biens, pour le glorifier.

La 4. espece du vrai honneur de Dieu.

M. Nous a-il pas baillé quelque reigle pour ce faire?

E. Toutes les louanges & actions de graces contenues en l'Escriture nous doiuent estre pour reigle & enseignement.

M. N'en a-il rien touché en l'Oraison?

E. Si a bien. Car en desirant que son Nom soit sanctifié, nous desirons que toutes ses œuures apparoissent glorieuses, comme elles sont: tellement que soit qu'il punisse, il soit tenu pour iuste: soit qu'il pardonne, pour misericordieux: soit qu'il accomplisse ses promesses, pour veritable. En somme, qu'il n'y ait du tout rien en quoi sa gloire ne reluise. Cela est lui attribuer la louange de tous biens.

M. Que conclurons-nous de tout ce qu'auons dit?

E. Ce que tesmoigne la verité, & qui a esté touché au commencement, à sçauoir, Que ceste est la vie eternelle, de cognoistre le vrai Dieu, & celui qu'il a enuoyé Iesus Christ: le cognoistre, di-ie, pour l'honorer deuëment, afin qu'il nous soit non seulement Maistre & Seigneur, mais aussi Pere & Sauueur: & que nous mutuellement lui soyons enfans, seruiteurs, & peuple dedié à sa gloire.

Iean 17.

Matt. 1.

Dimãche XLV.

Le salut nous est presenté par la parole de Dieu.

M. QVel est le moyen de paruenir à vn tel bien?

E. Pour ce faire, il nous a laissé sa saincte Parole, laquelle nous est comme vne entree en son Royaume celeste.

M. Où prens-tu ceste Parole?

E. Comme elle nous est comprise és sainctes Escritures.

M. Comment faut-il que nous en vsions pour en auoir profit?

E. En la receuant en pleine certitude de conscience, comme verité procedee du ciel: nous sousmettant à icelle en droite obeissance, l'aimant de vraye affection & entiere, l'ayant imprimee en nos cœurs pour la suiure & nous conformer à icelle.

M. Tout cela est-il en nostre puissance?

E. Il n'y en a du tout rien: mais c'est Dieu qui besongne en nous en telle sorte par son sainct Esprit.

M. Mais ne faut-il pas que nous mettions peine & diligence à ouïr &

lire la doctrine laquelle nous y eſt monſtree?

Il faut prendre peine d'apprendre.

E. Ouï bien. Et premierement, que chacun en ſon particulier y trauaille: & ſur tout, que nous frequentions les predications, auſquelles ceſte Parole eſt expoſee en l'aſſemblee des Chreſtiens.

M. Entens-tu qu'il ne ſuffit pas de lire en ſa maiſon, ſinon que tous enſemble oyent vne doctrine commune?

E. Ie l'enten ainſi, cependant que Dieu en donne le moyen.

M. La raiſon?

E. Pource que Ieſus Chriſt a eſtabli ceſt ordre en ſon Egliſe, non pas pour deux ne pour trois, mais pour tous generalement: & a declaré que c'eſt le ſeul moyen de l'edifier & entretenir. Ainſi, il nous faut là tous ranger, & n'eſtre pas plus ſages que noſtre Maiſtre.

Epheſ. 4.

Des Paſteurs Eccleſiaſtiques.

M. Eſt-ce donc choſe neceſſaire qu'il y ait des Paſteurs?

E. Ouï, & qu'on les eſcoute, receuant en humilité la doctrine du Seigneur

par leur bouche. Tellement que quiconque les meſpriſe & refuſe de les ouïr, il reiette Ieſus Chriſt, & ſe ſepare de la compagnie des fideles.

Mat. 10.
Luc 10.

M. Mais ſuffit-il d'auoir vne fois eſté inſtruit par eux, ou s'il faut continuer?

E. Ce n'eſt rien de commencer ſi on ne pourſuit & perſeuere touſiours. Car iuſqu'à la fin il nous conuient eſtre touſiours eſcoliers de Ieſus Chriſt. Et il a ordonné les Miniſtres Eccleſiaſtiques pour nous enſeigner en ſon nom.

Dimâche XLVI.

M. N'Y a-il point d'autre moyen outre la Parole, par lequel Dieu ſe communique à nous?

E. Il conioint les Sacremens auec la predication de ſa Parole.

M. Qu'eſt-ce que Sacrement?

Des Sacremens.

E. C'eſt vn teſmoignage exterieur de la grace de Dieu, qui par ſigne viſible nous repreſente les choſes ſpirituelles, afin d'imprimer plus fort en nos cœurs les promeſſes de Dieu, & nous en rendre plus certains.

M. Comment? vn ſigne viſible & materiel a-il ceſte vertu de certifier la conſcience?

E. Non pas de ſoi-meſme, mais entant qu'il eſt ordonné de Dieu à ceſte fin.

M. Veu que c'eſt le propre office du S. Eſprit de ſeeller les promeſſes de Dieu en nos cœurs, comment attribues-tu cela aux Sacremens?

E. Il y a grande difference entre l'vn & l'autre. Car l'Eſprit de Dieu à la verité eſt celui ſeul qui peut toucher & eſmouuoir nos cœurs, illuminer nos entendemens, & aſſeurer nos conſciences: tellement que tout cela doit eſtre iugé ſon œuure propre, pour lui en rendre louanges. Cependant le Seigneur s'aide des Sacremens comme d'inſtrumens inferieurs, ſelon que bon lui ſemble, ſans que la vertu de ſon Eſprit en ſoit aucunement amoindrie.

M. Tu entens donc que l'efficace des Sacremẽs ne giſt pas en l'element exterieur, mais procede toute de l'Eſprit de Dieu?

E. Voire, ſelon que Dieu veut beſongner par les moyens qu'il a inſtituez, ſans deroger à ſa puiſſance.

M. Et qui meut Dieu de faire cela?

E. Pour le ſoulagement de noſtre infirmité. Car ſi nous eſtions de nature ſpirituelle comme les Anges, nous pourrions contempler ſpirituellement & lui & ſes graces: mais ainſi que nous ſommes enuelopés de nos corps, nous auõs meſtier qu'il vſe de figures enuers nous, pour nous repreſenter les choſes ſpirituelles & celeſtes: car autrement nous ne les pourrions comprendre. Et auſſi il nous eſt expedient que tous nos ſens ſoient exercez en ſes ſainctes promeſſes, pour nous confermer en icelles.

Les Sacremens nous ſont dõnés pour noſtre infirmité.

Dimãche XLVII.

M. PVis que Dieu a introduit les Sacremens pour noſtre neceſſité, ce ſeroit orgueil & preſomption de penſer qu'on s'en peut paſſer?

E. Oui pour certain: tellement que quiconque s'abſtient volontairement de l'vſage, penſant qu'il n'en a point de

Les Sacremens nous ſont neceſſaires.

besoin, mesprise Iesus Christ, reiette sa grace, & esteint son S. Esprit.

M. Mais quelle certitude de grace peuuent donner les Sacremens, veu que bons & mauuais les reçoiuent?

E. Combien que les incredules & meschans aneantissent la grace qui leur est presentee par les Sacremens, si ne s'ensuit-il pas que la proprieté d'iceux ne soit telle.

L'effet des Sacremẽs.

M. Comment donc, & quand est-ce que les Sacremẽs produisent leur effet?

E. Quand on les reçoit en foi, cerchant seulement Iesus Christ & sa grace.

M. Pourquoi dis-tu que nous y deuons cercher Iesus Christ?

Cercher Iesus Christ aux Sacremẽs.

E. Pour signifier qu'il ne nous faut pas amuser au signe terrien, pour là cercher nostre salut : & ne nous faut pas imaginer qu'il y ait là quelque vertu enclose : mais au contraire, que nous prenions le signe pour vne aide qui nous conduise droitement au Seigneur Iesus, pour cercher en lui salut & tout bien.

M. Veu que la foi y est requise, comment dis-tu qu'ils nous sont donnez pour nous confermer en foi, nous asseurant des promesses de Dieu?

E. Il ne suffit pas que la foi soit seulement commencee en nous pour vne fois, mais faut qu'elle soit nourrie & entretenue: puis, qu'elle croisse iournellement & soit augmentee en nous. Pour la nourrir donc, pour la fortifier & l'accroistre, Dieu nous donne les Sacremens. Ce que S. Paul denote, en disant que l'vsage d'iceux est de seeller les promesses de Dieu en nos cœurs.

Augmentation de foi par les Sacremẽs.

Rom. 4.

M. Mais n'est-ce pas signe d'infidelité, quand les promesses de Dieu ne nous sont pas assez fermes d'elles mesmes sans aide?

E. C'est signe de petitesse & infirmité de foi, laquelle est bien aux enfans de Dieu, qui ne laissent pas pourtant d'estre fideles, mais ce n'est pas encore en perfection: car cependant que nous viuons en ce mõde, il y a tousiours quel-

Imperfection des enfans de Dieu.

ques reliques de desfiance en noſtre chair, & pourtant nous faut-il touſiours profiter & croiſtre.

Dimãche XLVIII. *Nombre des Sacremens.*

M. COmbien y a-il de Sacremens en l'Egliſe Chreſtiene ?

E. Il n'y en a que deux communs que le Seigneur Ieſus ait inſtituez pour toute la compagnie des fideles.

M. Quels?

Le Bapteſme & la Cene.

E. Aſçauoir le Bapteſme & la ſaincte Cene.

M. Quelle conuenance & difference y a-il de l'vn à l'autre ?

Du Bapteſme.

E. Le Bapteſme nous eſt comme vne entree en l'Egliſe de Dieu. Car il nous teſtifie que Dieu, au lieu que nous eſtions eſtrangers de lui, nous reçoit pour ſes domeſtiques. La Cene nous eſt teſmoignage que Dieu nous veut nourrir & repaiſtre, comme vn bon pere de famille a le ſoin de nourrir & refectionner ceux de ſa maiſon.

De la Cene.

M. Pour auoir plus claire intelligence de l'vn & de l'autre, diſons de chacun à

part. Premierement, quelle eſt la ſignification du Bapteſme?

E. Elle a deux parties: car le Seigneur nous y repreſente la remiſſion de nos pechez: & puis noſtre regeneration, ou renouuellement ſpirituel.

Signification du Bapteſme. Eph. 5. Rom. 6.

M. QVelle ſimilitude a l'eau auec ces choſes pour les repreſenter?

Dimãche XLIX. *L'eau du Bapteſme.*

E. Pource que la remiſſion des pechez eſt vne eſpece de lauement par lequel nos ames ſont purgees de leurs macules, ainſi que les ordures du corps ſont nettoyees par l'eau.

M. Touchant l'autre partie?

E. Pource que le commencement de noſtre regeneration eſt que noſtre nature ſoit mortifiee; l'iſſue, que nous ſoyons nouuelles creatures par l'Eſprit de Dieu. L'eau donc nous eſt miſe ſur la teſte en ſigne de mort: toutesfois en telle ſorte, que la reſurrection nous eſt ſemblablemẽt figuree, en ce que cela ſe fait ſeulement pour vne minute de temps,

L'eau pourquoi eſt miſe ſur la teſte.

& non pas pour nous noyer en l'eau.

M. Tu n'entens pas que l'eau ſoit le lauement de nos ames?

Le ſang de Ieſ. Chriſt eſt noſtre lauement, & non pas l'eau.
1. Pier. 1.
1. Iean 1.

E. Non pas: car cela appartient au ſang de Ieſus Chriſt ſeulement, qui a eſté eſpandu pour effacer toutes nos ſouillures, & nous rendre purs & impollus deuant Dieu. Ce qui eſt accompli en nous quand nos conſciences en ſont arrouſees par le S. Eſprit. Mais par le Sacrement cela nous eſt certifié.

M. Entens-tu que l'eau nous en ſoit ſeulement vne figure?

Verité cõiointe auec la figure.

E. C'eſt tellement figure, que la verité eſt coniointe auec: car Dieu ne nous promet rien en vain: parquoi il eſt certain qu'au Bapteſme la remiſſion des pechez nous eſt offerte, & nous la receuõs.

M. Ceſte grace eſt-elle accomplie indifferemment en tous?

E. Non: car pluſieurs l'aneantiſſent par leur peruerſité. Neantmoins ſi ne laiſſe pas le Sacrement d'auoir telle nature, combien qu'il n'y ait que les fide-

les qui en ſentent l'efficace.

M. La regeneration d'où prend-elle ſa vertu?

E. De la mort & reſurrection de Chriſt: car ſa mort a ceſte vertu, que par icelle noſtre vieil Adam eſt crucifié, & noſtre nature vicieuſe eſt comme enſeuelie, pour n'auoir plus vigueur de regner. Et la nouueauté de vie, pour ſuiure la iuſtice de Dieu, procede de la reſurrection.

Regeneration d'où prend ſa vertu.

M. Comment ceſte grace nous eſt-elle appliquee au Bapteſme?

E. Entant que nous ſommes là veſtus de Ieſus Chriſt, & y receuons ſon Eſprit, moyennant que nous ne nous rendions pas indignes des promeſſes qui nous y ſont donnees.

Dimâche L.

M. DE noſtre coſté, quel eſt le droit vſage du Bapteſme?

E. Il giſt en foi & en repentance: c'eſt que nous ſoyons certains d'auoir noſtre pureté ſpirituelle en Chriſt; & ſentions en nous, & declarions à nos prochains

par œuures, que l'Esprit d'icelui habite en nous pour mortifier nos propres desirs, afin de nous faire suiure la volonté de Dieu.

M. Puis que cela y est requis, cõment est-ce qu'on baptize les petis enfans?

Du Baptesme des petis enfans.

E. Il n'est pas dit que la foi & la repentance doiuent tousiours preceder la reception du Sacrement: mais seulement cela doit estre en ceux qui en sont capables. Il suffit donc que les petis enfans produisent & demonstrent le fruict de leur Baptesme apres estre venus en aage de cognoissance.

M. Comment monstreras-tu qu'il n'y a point d'inconuenient en cela?

E. Pource que la Circoncision estoit aussi bien Sacrement de penitence, comme Moyse & les Prophetes declarent; & Sacrement de foi, comme dit S. Paul. Et toutesfois Dieu n'en a exclus les petis enfans.

Deut. 10. & 30. Ierem. 4. Rom. 4.

M. Mais pourras-tu bien monstrer qu'il y ait vne mesme raison de les rece-

uoir au Baptesme comme à la Circoncision?

E. Ouï bien: car les promesses que Dieu auoit anciennement faites à son peuple d'Israel, sont maintenant estendues par tout le monde.

Les promesses du peuple d'Israel sont estendues par tout le monde.

M. Mais s'ensuit-il de cela que nous deuions vser du signe?

E. Il est ainsi, quand le tout sera bien consideré. Car Iesus Christ ne nous a pas faits participans de la grace qui auoit auparauant esté au peuple d'Israel, pour l'amoindrir en nous, ou la rendre plus obscure qu'elle n'estoit: mais plustost l'a esclaircie & augmentee dauantage.

M. Entens-tu que si nous ne donnions le Baptesme aux petis enfans, que la grace de Dieu seroit amoindrie par la venue du Seigneur Iesus?

E. Ouï bien: car le signe de la bonté & misericorde de Dieu sur nos enfans, qu'ont eu les anciens, nous defaudroit: lequel sert grandement à nostre consolation, & à confermer la promesse qui

a esté faite dés le commencement.

M. Tu entens donc, puis que Dieu se declarant anciennement estre Sauueur des petis enfans, a voulu ceste promesse estre seellee en leurs corps par Sacrement exterieur, que c'est bien raison qu'il n'y ait pas moins de confirmation depuis la venue de Christ : veu que la mesme promesse demeure, & mesme est plus clairement testifiee de parole, & ratifiee de fait?

E. Oui: & dauantage, puis que c'est chose notoire que la vertu & la substance du Baptesme appartient aux petis enfans, on leur feroit iniure de leur dénier le signe qui est inferieur.

M. A quelle condition donc deuons-nous baptizer les petis enfans?

A quelle condition on baptise les enfans.

E. En signe & tesmoignage qu'ils sont heritiers de la benediction de Dieu promise à la generation des fideles : afin qu'estans venus en aage ils recognoissent la verité de leur Baptesme pour en faire leur profit.

M. Di-

Dimãche LI. *De la Cene.*

M. DIsons de la Cene. Et premierement, quelle eſt la ſignification d'icelle?

E. Noſtre Seigneur l'a inſtituee pour nous aſſeurer que par la communication de ſon corps & de ſon ſang nos ames ſont nourries en l'eſperance de la vie eternelle.

M. Pourquoi eſt-ce que le Seigneur par le pain nous repreſente ſon corps, & par le vin ſon ſang?

Chriſt par le pain nous repreſente ſon corps, & par le vin ſon ſang.

E. Pour ſignifier que telle proprieté qu'a le pain enuers nos corps, c'eſt de les repaiſtre & ſubſtanter en ceſte vie mortelle: auſſi a ſon corps enuers nos ames, c'eſt de les nourrir & viuifier ſpirituellement. Pareillement, que comme le vin fortifie, refectionne, & reſiouït l'homme ſelon le corps: auſſi que ſon ſang eſt noſtre ioye, noſtre refection & vertu ſpirituelle.

M. Entens-tu qu'il nous faille communiquer vrayement au corps & au ſang du Seigneur?

E. Ie l'enten ainſi. Car puis que toute la fiance de noſtre ſalut giſt en l'obeiſſance qu'il a rendue à Dieu ſon Pere, entant qu'elle nous eſt imputee comme ſi elle eſtoit noſtre, il faut que nous le poſſedions, veu que ſes biens ne ſont pas noſtres, ſinon que premierement il ſe donne à nous.

En quoi giſt la fiãce de noſtre ſalut.

M. Mais ne s'eſt-il pas donné à nous, quand il s'eſt expoſé à la mort pour nous reconcilier à Dieu ſon Pere, & nous deliurer de damnation?

E. Si eſt bien: mais il ne ſuffit pas de cela, ſinon que nous le receuions, pour ſentir en nous le fruict & l'efficace de ſa mort & paſſion.

M. La maniere de le receuoir, eſt-ce point par foi?

Comment nous receuons Ieſus Chriſt.

E. Ouï, non ſeulement en croyant qu'il eſt mort & reſuſcité pour nous deliurer de la mort eternelle, & nous acquerir la vie: mais auſſi qu'il habite en nous, & eſt conioint auec nous en telle vnion que le chef auec ſes membres, afin de

nous faire participans de toutes ſes graces en vertu de ceſte conionction.

M. CEſte communion ne ſe fait-elle ſinon en la Cene? Dimãche LII.

E. Si fait bien : car nous l'auons par la predication de l'Euangile, comme dit Sainct Paul, entant que le Seigneur Ieſus nous y promet que nous ſommes os de ſes os, chair de ſa chair : qu'il eſt le pain de vie qui eſt deſcẽdu du ciel pour nourrir nos ames : que nous ſommes vn auec lui, comme il eſt vn auec ſon Pere: & telles choſes.

1. Cor. 1. *Epheſ. 5.* *Iean 6.* *Iean 17.*

M. Qu'eſt-ce que nous auons au Sacrement dauantage, & dequoi nous ſert-il plus?

E. C'eſt que ceſte communion eſt plus amplement confermee en nous, & comme ratifiee, combien que Ieſus Chriſt nous ſoit vrayement communiqué & par le Bapteſme & par l'Euangile : toutesfois ce n'eſt qu'en partie, non pas pleinement.

M. Qu'eſt-ce donc en ſomme que

nous auons par le ſigne du pain ?

E. C'eſt que le corps du Seigneur Ieſus, entant qu'il a vne fois eſté offert en ſacrifice pour nous reconcilier à Dieu, nous eſt maintenant donné, pour nous certifier que nous auons part en ceſte reconciliation.

M. Qu'eſt-ce que nous auons au ſigne du vin?

Que c'eſt que nous auons au ſigne du vin.

E. Que le Seigneur Ieſus nous donne ſon ſang à boire, entant qu'il l'a vne fois eſpandu pour le prix & ſatisfaction de nos offenſes, afin que nous ne doutions point d'en receuoir le fruict.

M. Selon tes reſponſes, la Cene nous renuoye à la mort & paſſion de Ieſus Chriſt, afin que nous communiquions à la vertu d'icelle?

E. Voire : car lors le ſacrifice vnique & perpetuel a eſté fait pour noſtre redemption. Parquoi il ne reſte plus ſinon que nous en ayons la iouïſſance.

Que la Cene n'eſt pas Sacrifice.

M. La Cene donc n'eſt pas inſtituee pour faire vne oblation du corps de Ie-

ſus à Dieu ſon Pere ?

E. Non: car il n'y a que lui ſeul à qui appartient ceſt office, entant qu'il eſt Sacrificateur eternel. Mais il nous commande ſeulemẽt de receuoir ſon corps, non pas l'offrir.

Chriſt ſeul Sacrificateur eternel. Heb. 5. Matt. 26.

Dimãche LIII.

M. Pourquoi eſt-ce qu'il y a double ſigne ?

Double ſigne pour noſtre infirmité.

E. Noſtre Seigneur l'a fait pour noſtre infirmité, afin de nous donner à cognoiſtre, que non ſeulement il eſt viande à nos ames, mais auſſi breuuage: afin que nous cerchions en lui noſtre nourriture pleine & entiere, & non ailleurs.

M. Tous doiuent-ils vſer indifferemment de ce ſecond ſigne, à ſçauoir du calice ?

E. Oui, ſelon le commandement de Ieſus Chriſt, contre lequel il n'eſt licite de rien attenter.

M. Auons-nous en la Cene ſimplemẽt le teſmoignage des choſes deſſuſdites, ou ſi elles y ſont vrayement donnees?

La verité eſt auec la figure.

E. Entant que Ieſus Chriſt eſt la veri-

té, il ne faut douter que les promesses qu'il fait en la Cene n'y soyent accomplies, & que ce qu'il y figure n'y soit verifié. Ainsi, selon qu'il le promet & represente, ie ne doute pas qu'il ne nous face participans de sa propre substance, pour nous vnir auec soi en vne vie.

M. Mais comment cela se peut-il faire, veu que le corps de Iesus Christ est au ciel, & nous sommes en ce pelerinage terrien?

Que nous receuons Ies. Christ en la Cene, & comment.

E. C'est par la vertu incomprehẽsible de son Esprit, laquelle conioint bien les choses separees par distance de lieu.

M. Tu n'entens pas donc que le corps soit enclos dedans le pain, ne le sang dans le calice?

Que c'est qu'il faut faire pour auoir la verité du Sacremẽt.

E. Non: mais au contraire, pour auoir la verité du Sacrement, il nous faut esleuer nos cœurs en haut au ciel, où est Iesus Christ en la gloire de son Pere, & d'où nous l'attendons en nostre redemption: & non pas le cercher en ces elemens corruptibles.

M. Tu entens donc qu'il y a deux choses en ce Sacrement : le pain materiel & le vin que nous voyons à l'œil, touchons à la main, & sauourons au goust ; & Iesus Christ, dont nos ames sont interieurement nourries ?

E. Voire : en telle sorte neantmoins, que nous y auons mesme tesmoignage, & comme vn arre de la resurrection de nos corps, entant qu'ils sont faits participans du signe de vie.

Arres de la resurrection.

Dimáche LIIII.

M. QVel en doit estre l'vsage ?

1. Cor. 11.

E. Tel que dit S. Paul : c'est que l'homme s'esprouue soi-mesme deuant qu'en approcher.

M. En quoi se doit-il esprouuer ?

E. Asçauoir s'il est vrai membre de Iesus Christ.

M. Par quels signes le pourra-il cognoistre ?

E. S'il a vraye foi & repentance, & s'il aime ses prochains en vraye charité, & n'est point entaché de haine, ne rancune, ne diuision.

Signe si on est mẽbre de Christ.

M. Mais eſt-il requis d'auoir foi & charité parfaite ?

E. Il faut bien que l'vne & l'autre ſoit entiere, & non feinte : mais d'auoir vne telle perfection à laquelle il n'y ait que redire, cela ne ſe trouuera pas entre les hommes. Auſſi la Cene ſeroit inſtituee en vain, ſi nul n'eſtoit capable de la receuoir, ſinon qu'il fuſt du tout parfait.

M. L'imperfection donc ne nous empeſche point d'en approcher ?

E. Mais au contraire, elle ne nous ſeruiroit de rien ſi nous n'eſtions imparfaits : car c'eſt vne aide & ſoulagement de noſtre infirmité.

M. Ces deux Sacremens ne ſeruent-ils point à autre fin ?

E. Si font : d'autant que ce ſont ſignes & marques de noſtre profeſſion: c'eſt à dire, que par icelles nous proteſtons que nous ſommes du peuple de Dieu, & faiſons confeſſion de noſtre Chreſtienté.

M. Que faudroit-il donc iuger d'vn

homme qui n'en voudroit point vſer?

E. Il ne le faudroit tenir pour Chreſtien: car en ce faiſant, il ne ſe veut point confeſſer eſtre tel, & quaſi tacitement il deſauouë Ieſus Chriſt.

M. Mais ſuffit-il de receuoir vne fois l'vn & l'autre?

E. Le Bapteſme n'eſt ordonné que pour vne ſeule fois, & n'eſt pas licite de le reiterer. Mais il n'eſt pas ainſi de la Cene.

M. La raiſon?

E. Pource que par le Bapteſme Dieu nous introduit & reçoit en ſon Egliſe: apres nous y auoir receus, il nous ſignifie par la Cene qu'il nous veut continuellement nourrir.

Pourquoi on reçoit vne ſeule fois le Bapteſme, & la Cene plusieurs fois.

M. A Qui appartient-il tant de baptizer, que d'adminiſtrer la Cene?

Dimãche LV.

E. A ceux qui ont charge publique en l'Egliſe d'enſeigner: car ce ſont choſes coniointes que de preſcher la Parole, & diſtribuer les Sacremens.

A qui appartient de baptiſer & adminiſtrer la Cene.

M. N'y en a-il pas certaine probation?

E. Oui bien: car nostre Seigneur donne specialement la charge à ses Apostres tant de baptizer comme de prescher. Et touchant la Cene, il commande que tous la facions à son exemple. Or il auoit fait office de Ministre pour la donner aux autres.

Matt.28.

M. Mais les Pasteurs, qui sont dispensateurs des Sacremens, y doiuent-ils admettre sans discretion tous ceux qui s'y presentent?

E. Touchant du Baptesme, pource qu'auiourd'hui on ne l'administre qu'aux petis enfans, il n'est point mestier de discerner. Mais de la Cene, il faut bien que le Ministre regarde de ne la bailler à vn homme qu'on cognoist en estre du tout indigne.

La Cene à qui elle doit estre baillee.

M. Pourquoi?

E. Pource que ce seroit polluer & deshonorer le Sacrement.

M. Mais nostre Seigneur y a bien receu Iudas, quelque meschant qu'il fust.

E. Son iniquité estoit encore cachee: & combien que nostre Seigneur la cognust, si n'estoit-elle pas notoire à tous.

Pourquoi Iudas a esté receu à la Cene.

M. Que sera-ce donc des hypocrites?

E. Le Ministre ne les peut exclurre cõme indignes, mais doit attendre que le Seigneur ait reuelé leur meschanceté.

M. Et s'il en cognoist quelques vns indignes, ou qu'il en soit aduerti?

E. Cela ne suffit point pour les exclurre, sinon qu'il y ait approbation suffisante, & iugement de l'Eglise.

M. Il faut donc qu'il y ait quelque ordre & police sur cela?

E. Voire, si l'Eglise est bien reiglee: c'est qu'on depute personnages pour veiller sur les scandales qui pourroient estre: & qu'iceux en l'autorité de l'Eglise interdisent la communion à ceux qui n'en sont nullement capables, & ausquels on ne la peut donner sans deshonorer Dieu & scandalizer les fideles.

Fin du Catechisme.

LES FRANCOIS QVI DESIRENT VIVRE SELON LA PVRETÉ de l'Euangile de nostre Seigneur Iesus Christ,

AV ROY.

SIRE, nous rendons graces à Dieu, de ce que n'ayãs eu iusques ici aucun accez à vostre Maiesté, pour lui faire entendre la rigueur des persecutions que nous auõs endurees & endurons iournellement pour vouloir suiure la pureté de l'Euangile, & le repos de nostre conscience : maintenant il nous fait cest heur de voir qu'auez la volonté de cognoistre le merite de nostre cause, suiuant l'edit dernier donné à Amboise au mois de Mars, l'an present 1559. qu'il a pleu à vostre Maiesté faire publier. Qui est la cause qu'à present nous osons ouurir la bouche laquelle nous a esté par ci deuant fermee par l'iniustice & violence de plusieurs vos officiers, estans plustost incités de haine contre nous que de bonne affection à vostre seruice. Et afin, Sire, que nous puissions pleinement informer vostre Maiesté de ce qui concerne ceste cause, nous vous supplions tres-humblement de voir & entendre nostre confession de foy, laquelle nous vous presentons, esperans qu'elle nous seruira de suffisante defense contre tous les blasmes & opprobres dont iusques ici auons esté chargés à grãd tort, par ceux qui ont tousiours fait mestier de nous condamner, premier que nostre cause leur fust cognue. En laquelle, Sire, nous pouuons protester qu'il n'y a aucune chose qui repugne à la parole de Dieu, ne qui contreuienne à l'hommage que nous vous deuons. Car les articles de nostre foy qui sont descrits assez au long en nostre confession, reuienent tous à

ce poinct, que puis que Dieu nous a suffisamment declaré sa volonté par ses Prophetes & Apostres, & mesmes par la bouche de son Fils nostre Seigneur Iesus Christ, nous deuons cest honneur & reuerence à la parole de Dieu, de n'y rien adiouster du nostre: mais de nous conformer entierement à la reigle qui nous y est prescrite. Et pource que l'Eglise Romaine, laissant l'vsage & coustume de la primitiue Eglise, a introduit nouueaux commandemens, & nouuelle forme du seruice de Dieu, nous estimons estre tres-raisonnable de preferer les commandemens de Dieu, qui est la verité mesme, aux commandemens des hommes, qui de leur nature sont enclins à mensonge & vanité. Et quoi que nos aduersaires pretendent à l'encontre de nous, si pouuõs-nous dire deuant Dieu & les hõmes, que nous ne souffrons pour autre raison que pour maintenir nostre Seigneur Iesus Christ seul Sauueur & Redempteur, & sa doctrine, seule doctrine de vie & de salut. Et ceste est la seule cause, Sire, pour laquelle les bourreaux ont eu tant de fois les mains souillees du sang de vos poures suiets, lesquels n'espargnãs point leurs vies pour maintenir ceste mesme cõfession de foy, ont bien peu faire entendre à tous qu'ils estoyent poussés d'autre esprit que de celui des hommes, qui naturellement ont plus de souci de leur repos & commodités, que de l'honneur & gloire de Dieu. Et pourtant, Sire, suiuant la bonté & douceur de laquelle promettez vser enuers vos poures suiets, nous supplions tres-humblement vostre Maiesté, nous faire ceste misericorde, que de prendre en main la cognoissance de la cause pour laquelle estans poursuiuis à toute heure, ou de mort, ou de bannissement, nous perdons par ce moyen la puissance de vous faire le tres-humble seruice que nous vous deuons. Qu'il plaise donc à vostre Maiesté, Sire, au lieu des feux & glaiues dont on a vsé par ci deuant, faire decider nostre confession de foy par la parole de

Dieu, donnant permission & seureté pour ce faire. Et nous esperons que vous-mesme serez iuge de nostre innocence, cognoissant qu'il n'y a en nous nulle heresie ni rebellion aucune: mais que nous tendons seulement à ce but, de pouuoir viure en saine consciēce, seruans à Dieu selon ses commandemens, & honorans vostre Maiesté en toute obeissance & seruitude. Et pource que nous auons necessairement besoin d'estre par la predication de la parole de Dieu retenus en nostre deuoir & office, tant enuers lui qu'enuers vous: nous vous supplions tres-humblement, Sire, qu'il nous soit permis d'estre quelques-fois assēblés tāt pour estre exhortés par la parole de Dieu à sa crainte, que pour estre confermés par l'administration des Sacremēs que nostre Seigneur I. Christ a institués en son Eglise. Et s'il plaist à V. M. nous dōner lieu auquel vn chacun puisse voir ce qui se fait en nos assemblees, la seule veuë nous absoudra de l'accusation de tant de crimes enormes dont nosdites assemblees ont esté diffamees par ci deuant. Car on n'y pourra voir que toute modestie & chasteté, & on n'y pourra ouïr que louange de Dieu, exhortation à son seruice, & prieres pour la conseruation de vostre Maiesté & de vostre Royaume. Que s'il ne vous plaist nous faire tant de grace, au moins qu'il nous soit permis de poursuiure particulierement entre nous auec repos l'ordre qui y est establi. Vous supplians tres-humblement, Sire, de croire, qu'oyant lire ceste supplication qui vous est maintenant presentee, vous oyez les cris & gemissemēs d'vne infinité de vos poures subiets qui implorent vostre misericorde, à ce qu'elle esteigne les feux que la cruauté de vos iuges a allumés en vostre royaume. Et ainsi, qu'il nous soit loisible, seruans à vostre Maiesté, de seruir à celui qui vous a esleué en vostre dignité & grandeur. Et s'il ne vous plaist, Sire, d'ouïr nostre voix, qu'il vous plaise d'ouïr celle du Fils de Dieu, lequel vous ayant donné puissance

ſur nos biens, ſur nos corps, & ſur noſtre propre vie, vous demande que la puiſſance & domination ſur nos ames & conſciences (leſquelles il s'eſt acquiſes au prix de ſon ſang) lui ſoyent reſeruees. Nous le ſupplions, Sire, qu'il vous conduiſe touſiours par ſon Eſprit, accroiſſant auec voſtre aage voſtre grandeur & puiſſance, vous donnant victoire contre tous vos ennemis, & eſtabliſſant pour iamais en toute equité & iuſtice le throne de voſtre Maieſté: deuant laquelle auſſi il lui plaiſe nous faire trouuer grace, pour reſentir quelque fruict de noſtre preſente ſupplication: afin qu'ayans changé nos peines & afflictions à quelque repos & liberté, nous changions auſſi nos pleurs & larmes à vne perpetuelle action de graces à Dieu & à voſtre Maieſté, pour auoir fait choſe à lui tres-agreable, tres-digne de voſtre bõté & iuſtice, & tres-neceſſaire pour la conſeruation de vos plus humbles & plus obeiſſans ſubiets & ſeruiteurs.

CONFESSION DE FOI FAITE d'vn commun accord par les Egliſes reformees du Royaume de France.

ARTICLE I.

NOus croyons & confeſſons qu'il y [a] a vn ſeul Dieu, qui eſt vne ſeule & ſimple eſſence, [b] ſpirituelle, [c] eternelle, [d] inuiſible, [e] immuable, [f] infinie, incomprehenſible, ineffable, [g] qui peut toutes choſes, qui eſt [h] toute ſage, [i] toute bonne, [k] toute iuſte, [l] & toute miſericordieuſe.

II. Ce Dieu ſe manifeſte tel aux hommes, [m] premierement par ſes œuures, tant

a Deut.4.35.
b Gen.1.3.
c Exod.3.15.16.
d Rom.1.20.
e Mal.3.6
f Rom.11.33.
g Ier.10.7
h Rom.26.27.
i Mat.19.17.
k Ier.12.
l Exo.34.6.
m Rom.1.19.

par la creation que par la conseruation & conduite d'icelles. [n] Secondement & plus clairement par sa Parole, laquelle au commencement [o] reuelee par oracle, a esté puis apres [p] redigee par escrit és liures que nous [q] appellons Escriture saincte.

n *Heb.* 1. 1. 2.
o *Gen.* 15. 1.
p *Exo.* 24. 3. & 4.
q *Rom.* 1. 2.

III. Toute ceste Escriture saincte est comprinse és liures Canoniques du vieil & nouueau Testament: desquels le nombre s'ensuit. Les cinq liures de Moyse: sçauoir est, Genese, Exode, Leuitique, Nombres, Deuteronome. Item Iosué, Iuges, Ruth, le premier & second liure de Samuel, premier & second liure des Rois, premier & second liure des Chroniques, autrement dits Paralipomenon, le premier liure d'Esdras. Item Nehemie, le liure d'Esther, Iob, Pseaumes de Dauid, Prouerbes ou Sentences de Salomon, le liure de l'Ecclesiaste, dit le Prescheur, Cantique de Salomon. Item le liure d'Esaie, Ieremie, Lamentations de Ieremie, Ezechiel, Daniel, Osee, Ioel, Amos, Abdias, Ionas, Michee, Nahum, Abakuc, Sophonie, Aggee, Zacharie, Malachie. Item le sainct Euangile selon S. Matthieu, selon S. Marc, selon S. Luc, & selon S. Iean: Item le second liure de S. Luc, autrement dit les Actes des Apostres: item, les Epistres de S. Paul, aux Romains vne, aux Corinthiens deux, aux

Galates vne, aux Ephesiens vne, aux Philippiens vne, aux Colossiens vne, aux Thessaloniciens deux, à Timothee deux, à Tite vne, à Philemon vne: item l'Epistre aux Hebrieux, l'Epistre S. Iacques, la premiere & seconde Epistre S. Pierre, la premiere, deuxiesme & troisiesme Epistre S. Iean, l'Epistre S. Iude: item l'Apocalypse ou reuelation S. Iean.

IIII. Nous cognoissons ces liures estre Canoniques, [r] & reigle tres certaine de nostre foi: non tant par le commun accord & consentement de l'Eglise, que par le tesmoignage & persuasion interieure du S. Esprit, qui les nous fait discerner d'auec les autres liures Ecclesiastiques, sur lesquels, encores qu'ils soient vtiles, on ne peut fonder aucun article de foi.

V. Nous croyons [s] que la Parole qui est contenue en ces liures, est procedee de Dieu, [t] duquel seul elle prend son authorité, & non des hommes. [u] Et d'autant qu'elle est reigle de toute verité, contenant tout ce qui est necessaire pour le seruice de Dieu & nostre salut, [x] il n'est loisible aux hommes, ne mesmes aux Anges d'y adiouster, diminuer ou changer. Dont il s'ensuit que ne [y] l'antiquité, ne les coustumes, ne la multitude, ne la sagesse humaine, ne les iugemens, ne les arrests,

r *Ps.* 12.7. 11. 19.8. & 9.

s 2. *Tim.* 2. 16. 2. *Pier.* 1. 21.

t *Iean* 5. 31.

u *Iean* 15. 11. *Actes* 20. 27.

x *Deut.* 12. 32. & 4. 2. *Gal.* 1. 8. *Apoca.* 22. 18. 19.

y *Mat.* 15. 9. *Act.* 5. 28. & 29.

ne les edicts, ne les decrets, ne les conciles, ne les visions, ne les miracles, ne doiuent estre opposez à icelle Escriture Saincte: [z] ains au contraire, toutes choses doiuent estre examinees, reiglees & reformees selon icelle. Et suiuant cela nous aduouons les trois Symboles, asçauoir, des Apostres, de Nicee, & d'Athanase, pource qu'ils sont conformes à la parole de Dieu.

z 1. Cor. 11. 1. 2. & 23.

VI. Ceste Escriture saincte [a] nous enseigne qu'en ceste seule & simple essence Diuine, que nous auons confessee, il y a trois personnes, le Pere, le Fils, & le S. Esprit. Le Pere, premiere cause, principe & origine de toutes choses. [b] Le Fils, sa parole & sapience eternelle. Le S. Esprit, sa vertu, puissance & efficace. Le Fils eternellement engendré du Pere. Le S. Esprit procedant eternellement de tous deux: les trois personnes non confuses, mais distinctes, & toutesfois non diuisees, mais d'vne mesme essence, eternité, puissance, & equalité. Et en cela aduouons ce qui a esté determiné par les Conciles anciens, & detestons toutes sectes & heresies qui ont esté reiettees par les saincts Docteurs, côme sainct Hilaire, sainct Athanase, sainct Ambroise, sainct Cyrille.

a Deut. 4. 12. Matt. 28. 19. 1. Iean 5. 7.

b Iean. 1. 1. & 17. 5.

VII. Nous croyons [c] que Dieu en trois personnes cooperantes, par sa vertu, sages-

c Gen. 1. 1.

ſe & bonté incomprehenſible a creé toutes choſes, non ſeulement le ciel, la terre, & tout ce qui y eſt contenu : mais auſſi les eſprits inuiſibles, [d] deſquels les vns ſont decheus & trebuchez en perdition, [e] les autres ont perſiſté en obeiſſance. [f] Que les premiers s'eſtans corrompus en malice, ſont ennemis de tout bien, par cõſequent de toute l'Egliſe. Les ſeconds ayans eſté preſeruez par la grace de Dieu [g] ſont miniſtres pour glorifier le Nom de Dieu, & ſeruir au ſalut de ſes eſleus.

d 2. *Pie.* 2. 4.
e *Pſe.* 103. 20. & 21.
f *Iean* 8. 44.
g *Heb.* 1. 7 14.

VIII. Nous croyons [h] que non ſeulement il a creé toutes choſes, mais qu'il les gouuerne & conduit, [i] diſpoſant & ordonnant ſelon ſa volonté de tout ce qui auient au monde: [k] non pas qu'il ſoit auteur du mal, ou que la coulpe lui en puiſſe eſtre imputee, [l] veu que ſa volonté eſt la reigle ſouueraine & infaillible de toute droiture & equité: [m] mais il a des moyens admirables de ſe ſeruir tellement des diables & des meſchans, qu'il ſçait conuertir en bien le mal qu'ils font, & duquel ils ſont coulpables. Et ainſi, [n] en confeſſant que rien ne ſe fait ſans la prouidence de Dieu, nous adorons en humilité les ſecrets qui nous ſont cachez, ſans nous enquerir par deſſus noſtre meſure : mais pluſtoſt appliquons à noſtre vſage ce qui nous eſt mon-

h *Pſe.* 104
i *Prou.* 16. 4. *Matt.* 10. 29. *Rom.* 9. 11. *Actes* 17. 24. & 26. 28.
k 1. *Iean* 2. 16. *Oſee* 13. 9. 1. *Iean* 3. 8
l *Pſeau.* 5. 5. & 119. *Iob* 1. 22.
m *Act.* 2. 23. 24. 27.
n *Rom.* 9. 19. & 20. & 11. 33.

ſtré en l'Eſcriture ſaincte pour eſtre en repos & ſeureté, [o] d'autant que Dieu, qui a toutes choſes ſuiettes à ſoi, veille ſur nous d'vn ſoin paternel, tellement qu'il ne tombera point vn cheueu de noſtre teſte ſans ſon vouloir. [p] Et cependant tient les diables & tous nos ennemis bridez, en ſorte qu'ils ne nous peuuent faire aucune nuiſance ſans ſon congé.

o *Matt.* 10. 30. *Luc* 21. 18.

p *Iob* 1.2. *Gen.* 3.15.

IX. Nous croyõs [q] que l'hõme ayant eſté creé pur & entier, & conforme à l'image de Dieu, eſt par ſa propre faute decheu de la grace qu'il auoit receuë. [r] Et ainſi s'eſt alienē de Dieu, qui eſt la fontaine de iuſtice & de tous biens, en ſorte que ſa nature eſt du tout corrompue. Et eſtant aueuglé en ſon eſprit, & deprauē en ſon cœur, a perdu toute integrité ſans auoir riẽ de reſidu. [s] Et cõbiẽ qu'il y ait encore quelque diſcretiõ du biẽ & du mal, [t] nonobſtãt nous diſõs, que ce qu'il a de clarté ſe conuertit en tenebres quand il eſt queſtiõ de cercher Dieu: tellemẽt qu'il n'en peut nullemẽt approcher par ſon intelligẽce & raiſon. [u] Et cõbiẽ qu'il ait volõté par laquelle il eſt incité à faire ceci ou cela: toutesfois elle eſt du tout captiue ſous peché: en ſorte qu'il n'a nulle liberté à bien, que celle que Dieu lui donne.

q *Gen.* 1. 26. *Eccl.* 7.30. *Rom.* 5.12. *Ephe.* 2.2. 3.
r *Gen.* 6. 5. & 8.21.

s *Rom.* 1. 21. & 2. 18.19.20.
t 1.*Cor.* 2. 14.

u *Iean* 14. 5. & 8.36. *Rom.* 8.6. 7.

X. Nous croyõs [x] que toute la lignee d'Adã eſt infectee de telle cõtagion, qui eſt le

x *Gen.* 8. 21. *Rom.* 5. 12. *Iob* 14.4.

peché originel, & vn vice hereditaire, & non pas seulement vne imitation, comme les Pelagiens ont voulu dire, lesquels nous detestons en leurs erreurs. Et n'estimons pas qu'il soit besoin de s'enquerir comme le peché vient d'vn homme à l'autre, veu que c'est bien assez, que ce que Dieu lui auoit dõné n'estoit pas pour lui seul, mais pour toute sa lignee: & ainsi, qu'en la personne d'icelui nous auons esté desnuez de tous biens, & sommes tresbuchez en toute pauureté & malediction.

XI. Nous croyons aussi que ce vice est vrayement peché,[y] qui suffit à condamner tout le genre humain, iusqu'aux petis enfans dés le ventre de la mere, & que pour tel il est reputé deuant Dieu:[z] mesme qu'apres le Baptesme c'est tousiours peché quant à la coulpe, combien que la condamnation en soit abolie és enfans de Dieu, ne la leur imputant point par sa bonté gratuite. Outre cela,[a] que c'est vne peruersité produisant tousiours fruicts de malice & rebellion, tels[b] que les plus saincts, encore qu'ils y resistent, ne laissent point d'estre entachez d'infirmitez & de fautes pendant qu'ils habitent en ce mõde.

XII. Nous croyõs que de ceste corruptiõ & condãnation generale, en laquelle tous hommes sont plongez,[c] Dieu retire ceux

y *Pseau.* 51. 7. *Rom.* 3. 9. 10. 11. 12. 13. & 5. 12.

z *Rom.* 7.

a *Rom.* 7. 5.

b *Rom.* 7. 18. 19. 2. *Cor.* 12. 7.

c *Exod.* 9. 16. *Rom.* 9. 22

lesquels en son conseil eternel & immuable il a esleus par sa seule bonté & misericorde en nostre Seigneur Iesus Christ, sans consideration de leurs œuures, laissant[b] les autres en icelle mesme corruptiõ & condamnation, pour demonstrer en eux sa iustice, comme és premiers il fait luire les richesses de sa misericorde. Car les vns ne sont point meilleurs que les autres, iusques à ce que Dieu les discerne, selon son conseil immuable qu'il a determiné en Iesus Christ deuant la creation du mõde: & nul aussi ne se pourroit introduire à vn tel bien de sa propre vertu,[c] veu que de nature nous ne pouuons auoir vn seul bon mouuement, ni affection, ne pensee, iusques à ce que Dieu nous ait preuenus, & nous y ait disposez.

b Rom. 3. 2. & 9. 23. 2. Tim. 2. 20. Tite 3. 5. 7 Eph. 1. 4. 8 2. Tim. 19.

c Iere. 10. 23. Eph. 1. 4. 5.

XIII. Nous croyons qu'en icelui Iesus Christ tout ce qui estoit requis à nostre salut nous a esté offert & communiqué. [d] Lequel nous estant donné à salut, nous a esté quant & quant fait sapience, iustice, sanctification & redemption: en sorte que en declinant de lui, on renonce à la misericorde du Pere, où il nous conuient auoir nostre refuge vnique.

d 1. Cor. 1. 30. Eph. 1. 6. 7. Col. 1. 13. 14. Tite 2. 14.

XIIII. Nous croyons que Iesus Christ estant la sagesse de Dieu, [e] & son Fils eternel, a vestu nostre chair, afin d'estre Dieu

e Iean 1. 14. Phil. 2. 6.

& homme en vne personne, [h] voire homme semblable à nous, passible en corps & en ame, sinon entant qu'il a esté pur de toute macule. [i] Et quant à son humanité, qu'il a esté vraye semence d'Abraham & de Dauid, [k] combien qu'il ait esté conceu par la vertu secrette du S. Esprit. En quoi nous detestons toutes les heresies qui ont ancienement troublé les Eglises : & notamment aussi les imaginations diaboliques de Seruet, lequel attribue au Seigneur Iesus vne diuinité fantastique, d'autant qu'il le dit estre idee & patron de toutes choses: & le nomme Fils personnel ou figuratif de Dieu: & finalement lui forge vn corps de trois elemens increez, & par ainsi mesle & destruit toutes les deux natures.

h Heb. 2. 17. 2. Cor. 5. 21.
i Act. 13. 23. Rom. 1. & 8. 3. & 9. 5. 2. Cor. 5. 21. Phil. 2. 7.
k Matt. 1. 18. Luc 1. 35.

XV. Nous croyons [l] qu'en vne mesme personne, asçauoir Iesus Christ, les deux natures sont vrayement & inseparablement conioinctes & vnies, demeurant neantmoins chacune nature en sa distincte proprieté : tellemẽt que comme en ceste conionction la nature Diuine retenant sa proprieté est demeuree increée, infinie, & remplissant toutes choses: [m] aussi la nature humaine est demeuree finie, ayant sa forme, mesure & proprieté, & mesme, combien que Iesus Christ en resuscitant

l Matt. 1. Luc 1. Iean 1. 14. 1. Tim. 2. 5. & 3. 16. Hebr. 5. 8.
m Luc 24. 38. 39. Rom. 1. 4. Phil. 2. 9.

ait donné immortalité à son corps, toutesfois il ne lui a osté la verité de sa nature. Et ainsi, nous le considerons tellement en sa diuinité, que nous ne le despouillons point de son humanité.

n Ieā 3.16. & 15.13.

XVI. Nous [n] croyons que Dieu enuoyant son Fils a voulu monstrer son amour & bonté inestimable enuers nous, en le liurant à la mort, & le resuscitant pour accomplir toute iustice, & pour nous acquerir la vie celeste.

o 2.Cor.5 19. Heb.5.7. 8.9. p 1.Pie.2. 24.25.

XVII. Nous croyons [o] que par le sacrifice vnique que le Seigneur Iesus a offert en la croix, nous sommes reconciliez à Dieu [p] pour estre tenus & reputez iustes deuant lui: pource que nous ne lui pouuons estre agreables, ni estre participans de son adoption, sinon d'autant qu'il nous pardonne nos fautes, & les enseuelit.[q] Ainsi nous protestons que Iesus Christ est nostre lauement entier & parfait: qu'en sa mort nous auons entiere satisfaction pour nous acquiter de nos forfaits & iniquitez, dont nous sommes coulpables, & ne pouuons estre deliurez que par ce remede.

q Hebr.9. 14. Eph.5.26. 1.Pier.1. 18.19. r Pse.32.1. Ieā 27 23 Rom.4.7. 8.& 8 1.2. 3. 2.Cor.5. 19.20. s 1.Tim.2. 5. 1.Iean 2. 1.2. Rom.5.19 Act 1.12.

XVIII. Nous croyons [r] que toute nostre iustice est fondee en la remission de nos pechez, comme aussi c'est nostre seule felicité, comme dit Dauid. [s] Parquoi nous reiettons tous autres moyens de nous

pouuoir iustifier deuãt Dieu: & sans presumer de nulles vertus ne merites, nous nous tenõs simplemẽt à l'obeissãce de I. Christ, laquelle nous est allouëe, tãt pour couurir toutes nos fautes, que pour nous faire trouuer grace & faueur deuant Dieu. Et de fait, nous croyons qu'en declinãt de ce fondemẽt tant peu que ce soit, nous ne pourriõs trouuer ailleurs aucun repos, mais serions tousiours agitez d'inquietude: d'autãt que iamais nous ne sõmes paisibles auec Dieu, iusques à ce que nous soyons bien resolus d'estre aimez en Iesus Christ, veu que nous sõmes dignes d'estre haïs en nous mesmes.

XIX. Nous croyõs [t] que c'est par ce moyẽ que nous auons liberté & priuilege d'inuoquer Dieu, auec pleine fiance qu'il se monstrera nostre Pere. Car nous n'aurions aucun accez au Pere, si nous n'estions adressez par ce Mediateur. Et pour estre exaucez en son Nom, il conuient tenir nostre vie de lui comme de nostre chef.

t *Rom.* 5. 1. 2. & 8. 15 *Galat.* 4. 4. 5. 6. 7. *Ephe.* 2. 13. 14. 15.

XX. Nous croyõs [u] que nous sommes faits participans de ceste iustice par la seule foi: comme il est dit, qu'il a souffert pour nous acquerir salut, à celle fin que quiconque croira en lui, ne perisse point. [x] Et que cela se fait, d'autant que les promesses de vie qui nous sont donnees en lui, sont appropriees à nostre vsage, & en sentons

u *Rom.* 3. *Gal.* 2. & 3. 24. *Iean* 3. 15.

x *Mat.* 17. 20. *Iean* 3. 16 & 17. 10. 20. 21.

l'effect, quand nous les acceptons, ne doutans point qu'estans asseurez par la bouche de Dieu, nous ne serons point frustrez. Ainsi la iustice que nous obtenons par foi depend des promesses gratuites: par lesquelles Dieu nous declare & testifie qu'il nous aime.

t Rom. 2. 17. & 3. 24. 25. 28. 30. & 4. 1. 2 3. Gal. 2. 4.
u Eph. 2. 8 1. Thes. 5. 1. Cor. 2. 12. 2. Pier. 3. 4. & 1. 1.
x 1. Cor. 1. 8. 9.
y Phil. 1. 13 & 16.

XXI. Nous croyons [t] que nous sommes illuminez en la foi par la grace secrette du sainct Esprit, tellement que c'est vn [u] don gratuit & particulier que Dieu depart à ceux que bon lui semble, en sorte que les fideles n'ont de quoi s'en glorifier, estans obligez au double, de ce qu'ils ont esté preferez aux autres. [x] Mesmes que la foy n'est pas seulement baillee pour vn coup aux eleus pour les introduire au bon chemin, ains pour les y faire continuer aussi iusques au bout. [y] Car comme c'est à Dieu de faire le commencement, aussi c'est à lui de paracheuer.

z Rom. 6. 1. 2. & 7. 1. 2. Col. 2. 13. & 3. 10. 1. Pie. 1. 3.
a Iaq. 2. Gal. 5. 6. 1. Iean 2. 3. 4. & 5. 18.

XXII. Nous croyons [z] que par ceste foi nous sommes regenerez en nouueauté de vie, estans naturellement asseruis à peché. Or nous receuons par foi la grace de viure sainctement, & en la crainte de Dieu, en receuant la promesse qui nous est donnee par l'Euangile: asçauoir, que Dieu nous donnera son sainct Esprit. [a] Ainsi la foy non seulement ne refroidit l'affection de

bien & sainctement viure, mais l'engendre & excite en nous, produisant necessairement les bonnes œuures. [b] Au reste, combien que Dieu pour accomplir nostre salut, nous regenere, nous reformant à bien faire: [c] toutesfois nous confessons que les bonnes œuures que nous faisons par la conduite de son Esprit, ne viennent point en conte pour nous iustifier, ou meriter que Dieu nous tienne pour ses enfans, pource que nous serions tousiours flottans en doute & inquietude, si nos consciences ne s'appuyoiét sur la satisfaction par laquelle Iesus Christ nous a acquittez.

XXIII. Nous croyons [d] que toutes les figures de la Loi ont pris fin à la venue de Iesus Christ. Mais combien que les ceremonies ne soient plus en vsage, neantmoins la substance & verité nous en est demeuree en la personne de celui auquel gist tout accomplissement. [e] Au surplus, il nous faut aider de la Loi & des Prophetes tant pour regler nostre vie, que pour estre confermez aux promesses de l'Euangile.

XXIV. Nous croyons, [f] puis que Iesus Christ nous est donné pour seul Aduocat, [g] & qu'il nous commande de nous retirer priuément en son Nom vers son Pere, [h] & mesme qu'il ne nous est pas licite de prier sinon en suiuant la forme que Dieu

b *Deut. 30. 6. Iean 3. 5.*
c *Luc 17. 10. Pse. 16. 2. Rom. 3. Tite 3. 5. Rom. 4.*
d *Rom. 10. 4.*
e *2. Tim. 3. 16. 2. Pier. 1. 19. & 3. 2.*
f *1. Tim. 2. 5. Act. 4. 12. 1. Iean 2. 1. 2.*
g *Iean 16. 23. 14.*
h *Mat. 6. 9. Luc 11. 2*

nous a dictee par sa parole:[l] que tout ce que les hõmes ont imaginé de l'intercessiõ des Saincts trespassez, n'est qu'abus & fallace de Satan, pour faire desuoyer les hõmes de la forme de bien prier. Nous reiettons aussi tous autres moyens que les hommes presument auoir pour se racheter enuers Dieu, comme derogeans au sacrifice de la mort & passion de Iesus Christ. Finalement nous tenõs le purgatoire pour vne illusion procedee de ceste mesme boutique;[k] de laquelle sont aussi procedez les vœux monastiques, pelerinages, defenses du mariage, & de l'vsage des viandes, l'obseruation ceremoniale des iours, la confession auriculaire, les indulgences, & toutes autres telles choses, par lesquelles on pense meriter grace & salut. Lesquelles choses nous reiettons, non seulement pour la fausse opinion du merite qui y est attaché, mais aussi parce que ce sont inuentions humaines, qui imposent ioug aux consciences.

k *Mat.* 15. 11. *Actes* 10. 14. 15 *Rom.* 14. 1. 2. 3. 4. *Gala.* 4. 9. 10. *Col.* 2. 18. 19. 23. 1. *Tim.* 4. 2. 3. 4. 5.

XXV. [l] Or pource que nous ne iouïssons de Iesus Christ que par l'Euangile, [m] nous croyons que l'ordre de l'Eglise, qui a esté establi en son authorité, doit estre sacré & inuiolable, & pourtant que l'Eglise ne peut consister, sinon qu'il y ait des Pasteurs qui ayent la charge d'enseigner, [n] lesquels on doit honorer & escouter en reuerence

l *Rom.* 1. 16. 17. & 10. 3.
m *Mat.* 18. 20. *Eph.* 1. 21. 23.
n *Mat.* 10. 46. *Iean* 13. 20 *Rom.* 10. 3

quãd ils ſont deuẽmẽt appelez, & exercent fidelemẽt leur office. Nõ pas que Dieu ſoit attaché à telles aides ou moyẽs inferieurs: mais pource qu'il lui plaiſt nous entretenir ſous telle bride. En quoi nous deteſtõs tous fantaſtiques, qui voudroiẽt bien, entãt [n] qu'en eux eſt, aneãtir le miniſtere & predication de la Parole & des Sacremens.

XXVI. Nous croyons donques [o] que nul ne ſe doit retirer à part, & ſe contenter de ſa perſonne: mais tous enſemble doiuent garder & entretenir l'vnité de l'Egliſe, ſe ſouſmettans à l'inſtruction cõmune, & au ioug de Ieſus Chriſt: & ce en quelque lieu où Dieu aura eſtabli vn vray ordre d'Egliſe, [p] encores que les Magiſtrats & leurs edits y ſoyent contraires, & que tous ceux qui ne s'y rangent, ou s'en ſeparent, contrarient à l'ordonnance de Dieu.

XXVII. Toutesfois [q] nous croyons qu'il conuient diſcerner ſoigneuſement, & auec prudence quelle eſt la vraye Egliſe: pource que par trop on abuſe de ce titre. [r] Nous diſons doncques, ſuiuant la parole de Dieu, que c'eſt la compagnie des fideles, qui s'accordent à ſuiure icelle parole, & la pure religion qui en depend, & qui profitent en icelle tout le temps de leur vie, croiſſans & ſe confermans en la crainte de Dieu, ſelon qu'ils ont beſoin de s'auancer & marcher touſiours plus ou-

o *Pſ.* 8. & 22. 23. & 42. 5. *Epheſ.* 4. 12 *Heb.* 1 12.

p *Act.* 4. 19. 10. *Heb.* 10. 25.

q *Ier.* 7. 4. 8. 11. 12. *Mat.* 3. 9. & 7. 22. & 14. 5.

r *Epheſ.* 2. 20. & 4. 11 12. 1. *Tim.* 3. 5 *Deu.* 31. 12

tre. [f] Mesmes quoi qu'ils s'efforcent, qu'il leur conuient auoir incessamment recours à la remission de leurs pechez: [t] neãtmoins nous ne nions point que parmi les fideles il n'y ait des hypocrites & reprouuez, desquels la malice ne peut effacer le titre de l'Eglise.

f *Rom.* 3. 3.
t *Mat.* 13. 4. 2. *Tim.* 2. 18.19.20.

XXVIII. Sous ceste creance [u] nous protestons que là où la parole de Dieu n'est receuë, & qu'on ne fait nulle profession de s'assuiettir à icelle, & où il n'y a nul vsage des Sacremens: à parler proprement, on ne peut iuger qu'il y ait aucune Eglise. Pourtant nous condamnõs les assemblees de la Papauté, veu que la pure verité de Dieu en est bannie, esquelles les Sacremens sont corrompus, abastardis, falsifiez, ou aneantis du tout: & esquelles toutes superstitions & idolatries ont la vogue. [x] Nous tenons donc que tous ceux qui se meslent en tels actes, & y communiquent, se separent & retranchent du corps de Iesus Christ. Toutesfois, pource qu'il reste encore quelque petite trace d'Eglise en la Papauté, & mesme que la substance du Baptesme y est demeuree, [y] ioint que l'efficace du Baptesme ne depend de celui qui l'administre: nous confessons ceux qui y sont baptizez n'auoir besoin d'vn second Baptesme. Cependant à cause des corru-

u *Mat.* 10. 14. & 15. *Iean* 10.4 1. *Cor.* 3. 2. 3.
x 2. *Cor.* 6 14. 15.16. 1. *Cor.* 6. 15.
y *Mat.* 3. 11. & 28. 19. *Marc* 1.8. *Actes* 1.5. & 11.15. 16.17. & 19. 4.5.6.

ptions qui y sont, on n'y peut presenter les enfans sans se polluer.

XXIX. Quant est de la vraye Eglise, [z] nous croyons qu'elle doit estre gouuernee selon la police que nostre Seigneur Iesus Christ a establie: c'est qu'il y ait des Pasteurs, des Surueillans & Diacres, afin que la pure doctrine ait son cours, que les vices soient corrigez & reprimez, & que les pauures & tous autres affligez soient secourus en leurs necessitez: & que les assemblees se facent au Nom de Dieu, esquelles grands & petis soient edifiez.

z *Act.* 6. 3. 4. 5. *Eph.* 4. 23. 1. *Tim.* 3. *Tite* 1. 2. *Matt.* 18. 17.

XXX. Nous croyōs [a] tous vrais Pasteurs, en quelque lieu qu'ils soient, auoir mesme authorité & egale puissance sous vn seul chef, seul souuerain & seul vniuersel Euesque Iesus Christ: & pour ceste cause, que nulle Eglise ne doit pretendre aucune domination ou seigneurie sur l'autre.

a *Mat.* 20. 26. 27. & 18. 2. 3. 4. 1. *Cor.* 3. 1. 2. 3. 4. *Eph.* 1. 22. *Col.* 1. 18. 19.

XXXI. Nous croyons [b] que nul ne se doit ingerer de son authorité propre pour gouuerner l'Eglise: mais que cela se doit faire par election, entant qu'il est possible & que Dieu le permet. Laquelle exception nous y adioustons notamment, pource qu'il a falu quelquesfois, & mesme de nostre temps, (auquel l'estat de l'Eglise estoit interrompu) que Dieu ait suscité gens d'vne façon extraordinaire, pour dresser l'E-

b *Mat.* 28. 10. 19. *Marc* 16. 15. *Iean* 15. 16. *Act.* 1. 21. & 6. 1. 2. *Rom.* 10. 15. *Tite* 1. 5. 6. 7.

glise de nouueau, qui estoit en ruine & desolation. Mais quoi qu'il en soit, nous croyons qu'il se faut tousiours conformer à ceste reigle, [c] Que tous Pasteurs, Surveillans & Diacres ayent tesmoignage d'estre appelez à leur office.

c *Gal.* 1. 15. 1. *Tim.* 3. 7. 8. 9. 10. 15.

XXXII. Nous croyons [d] aussi qu'il est bon & vtile, que ceux qui sont esleus pour estre superintendans, aduisent entre eux quel moyen ils deuront tenir pour le regime de tout le corps: [e] & toutesfois qu'ils ne declinent nullement de ce qui nous en a esté ordonné par nostre Seigneur Iesus Christ. Ce qui n'empesche point qu'il n'y ait quelques ordonnances particulieres en chacun lieu, selon que la commodité le requerra.

d *Act.* 15. 2. 6. 7. 25. 28. *Rom.* 12. 6. 7. 8. 1. *Cor.* 14. 2. *Cor.* 12. 7. 8.

e 1. *Pier.* 5.

XXXIII. Cependant [f] nous excluons toutes inuentions humaines, & toutes loix qu'on voudroit introduire sous ombre du seruice de Dieu, par lesquelles on voudroit lier les consciences : mais seulement receuons ce qui fait & est propre pour nourrir concorde, & tenir chacun depuis le premier iusqu'au dernier en obeissance. [g] En quoi nous auons à suiure ce que nostre Seigneur Iesus a declaré quant à l'excommunication : laquelle nous approuuons & confessons estre necessaire auec toutes ses appartenances.

f *Rom.* 16. 17. 18. 1 *Cor.* 3. 11.

g *Mat.* 18. 17. 1. *Cor.* 5. 6. 1. *Tim.* 1. 20.

XXXIIII.

XXXIIII. Nous croyons [h] que les Sacremens sont adioustez à la parole pour plus ample confirmation, afin de nous estre gages & marreaux de la grace de Dieu, & par ce moyen aider & soulager nostre foi, à cause de l'infirmité & rudesse qui est en nous: [i] & qu'ils sont tellement signes exterieurs, que Dieu besongne par iceux en la vertu de son Esprit, afin de ne nous y rien signifier en vain: [k] toutesfois nous tenons que toute leur substance & verité est en Iesus Christ: & si on les en separe, ce n'est plus rien qu'ombrage & fumee.

h 1. *Cor.* 10 & 11. 23. 24. *Exo.* 12. 3. *Matt.* 26. 26. & 27. 3.
i *Gal.* 3. 27. *Eph.* 5. 26.
k *Iean* 6. 5. 6. 7. & 3. 1. 2.

XXXV. Nous en confessons seulement deux communs à toute l'Eglise, [l] desquels le premier, qui est le Baptesme, nous est donné pour tesmoignage de nostre adoption : pource que là nous sõmes entez au corps de Christ, afin d'estre lauez & nettoyez par son sang, & puis renouuellez en saincteté de vie par son S. Esprit. [m] Nous tenons aussi, cõbien que nous ne soyõs baptizez qu'vne fois, que le profit qui nous est là signifié s'estend à la vie & à la mort, afin que nous ayons vne signature permanente, que Iesus Christ nous sera tousiours iustice & sanctification. Or combien que ce soit vn Sacrement de foi & de penitence, [n] neantmoins pource que Dieu reçoit en son Eglise les petis enfans auec leurs peres,

l *Rom.* 6. 3. *Tite* 3. 5. 6. *Act.* 22. 16.
m *Mat.* 5. 11. 12. *Marc* 16. 15. *Rom.* 6. 1. 2. 3. 4. 22. 23.
n *Mat.* 19. 14. 1. *Cor.* 7. 14.

nous disons que par l'authorité de Iesus Christ les petis enfans engendrez des fideles doiuent estre baptisez.

o 1. *Cor.* 10. 16. 17. & 11. 24.

XXXVI. Nous confessons [o] que la saincte Cene (qui est le second Sacrement) nous est tesmoignage de l'vnion que nous auons auec Iesus Christ: d'autant qu'il n'est pas seulement vne fois mort & resuscité pour nous, [p] mais aussi nous repaist & nourrit vrayement de sa chair & de son sang, à ce que nous soyons vn auec lui: & que sa vie nous soit commune. [q] Or combien qu'il soit au ciel iusques à ce qu'il viene pour iuger tout le monde: [r] toutesfois nous croyons que par la vertu secrette & incomprehensible de son Esprit, il nous nourrit & viuifie de la substance de son corps & de son sang. Nous tenons bien que cela se fait spirituellement, non pas pour mettre au lieu de l'effect & de la verité, imagination ne pensee: mais d'autant que ce mystere surmonte en sa hautesse la mesure de nostre sens, & tout ordre de nature. Bref, pource qu'il est celeste, il ne peut estre apprehendé que par foi.

p *Iean* 6. 56. 57. & 17. 21. 22.

q *Marc* 16. 19. *Act.* 3. 21.

r 1. *Cor.* 10. 16. *Iean* 6.

XXXVII. Nous croyons (ainsi qu'il a esté dit) que tant en la Cene qu'au Baptesme Dieu nous donne reellement & par effect ce qu'il y figure. Et pourtant nous conioignons auec les signes la vraye possession

& iouïſſance de ce qui nous eſt là preſenté. Et par ainſi, tous ceux qui apportent à la table ſacree de Chriſt vne pure foi comme vn vaiſſeau, reçoiuent vrayement ce que les ſignes y teſtifient : [f] c'eſt que le corps & le ſang de Ieſus Chriſt ne ſeruent pas moins de manger & boire à l'ame, que le pain & le vin font au corps.

f 1. Cor. 11. Iean 6.

XXXVIII. Ainſi [t] nous tenons que l'eau eſtant vn element caduque, ne laiſſe pas de nous teſtifier en verité le lauement interieur de noſtre ame au ſang de Ieſus Chriſt, par l'efficace de ſon Eſprit, & que le pain & le vin nous eſtans donnez en la Cene nous ſeruent vrayement de nourriture ſpirituelle, [u] d'autant qu'ils nous monſtrent comme à l'œil, la chair de Ieſus Chriſt nous eſtre noſtre viande, & ſon ſang noſtre breuuage. Et reiettons les fantaſtiques & ſacramentaires, qui ne veulent receuoir tels ſignes & marques : [x] veu que noſtre Seigneur Ieſus prononce, Ceci eſt mon corps, &, Ce calice eſt mon ſang.

t Rom. 6. 3.4.

u Iean 6. 1. Cor. 11.

x Mat. 26. 26. 1. Cor. 11.

XXXIX. Nous croyons [y] que Dieu veut que le monde ſoit gouuerné par loix & polices, afin qu'il y ait quelques brides pour reprimer les appetis deſordonnez du monde. Et ainſi, qu'il a eſtabli les royaumes, republiques, & toutes autres ſortes de principautez, ſoient hereditaires ou au-

y Exo. 18. 20. 21. Matt. 17. 24. 25. Rom. 13. 1.

tremēt & tout ce qui appartient à l'eſtat de iuſtice,& en veut eſtre recognu autheur: à ceſte cauſe il a mis le glaiue en la main des magiſtrats pour reprimer les pechez commis non ſeulement contre la ſeconde table des commandemens de Dieu, mais auſſi contre la premiere. [z] Il faut doncques à cauſe de lui, que non ſeulement on endure que les ſuperieurs dominent, mais auſſi qu'on les honore & priſe en toute reuerence, les tenant pour ſes lieutenans & officiers,leſquels il a commis pour exercer vne charge legitime & ſaincte.

z 1.*Pier.*2 13.14. 1.*Tim.* 2.2

XL. Nous tenons doncques [a] qu'il faut obeïr à leurs loix & ſtatuts, payer tributs, impoſts, & autres deuoirs, & porter le ioug de ſubiection d'vne bonne & franche volonté, encores qu'ils fuſſent infideles, [b] moyennant que l'empire ſouuerain de Dieu demeure en ſon entier. Par ainſi nous deteſtons ceux qui voudroient reietter les ſuperioritez, mettre communauté & confuſion de biens, & renuerſer l'ordre de iuſtice.

a *Mat.*17. 24.

b *Actes* 4 17.18.19.

FIN.

Priere du matin.

NOstre bon Dieu, Pere & Sauueur, puis qu'il t'a pleu nous faire la grace de passer la nuict pour venir iusques au iour present, vueille nous aussi maintenant faire ce bien, que nous l'employons tout à ton seruice: tellement que nous ne pensions, ne disions, ne facions rien, sinon pour te complaire & obeir à ta bonne volonté, afin que par ce moyen toutes nos œuures soient à la gloire de ton Nom & à l'edification de nos prochains. Et comme il te plait de faire luire ton soleil sur la terre pour nous esclairer corporellement, aussi vueille nous par la clarté de ton Esprit illuminer nos entendemens & nos cœurs, pour nous adresser à la droite voye de ta iustice. Ainsi à quelque chose que nous nous appliquions, que tousiours nostre principale fin & intention soit de cheminer en ta crainte, te seruir & honorer, attendans tout nostre bien & nostre prosperité de ta seule benedictiõ, afin de ne rien entreprendre qui ne te soit agreable. Dauantage, trauaillans tellement pour nos corps & pour la vie presente, que nous regardions tousiours plus loin, asçauoir à la vie celeste, laquelle tu as promise à tes enfans. Neantmoins qu'il te plaise & selon le corps & selon l'ame estre nostre protecteur, nous fortifiant contre toutes les tentations du diable, & nous deliurant de tous les dangers qui nous pourroient aduenir. Et pource que ce n'est rien de bien commencer qui ne perseuere, vueille nous non seulement pour ce iourd'hui receuoir en ta saincte conduite, mais pour toute nostre vie; continuant & augmentant iournellement ta grace en nous, iusques à ce que tu nous ayes amenez à la pleine conionction de ton Fils Iesus Christ nostre Seigneur, qui est le vrai soleil de nos ames, luisant iour & nuict, sans fin & à perpetuité. Et afin que nous puissions obtenir telles graces de toi,

vueilles oublier toutes nos fautes passees, nous les pardonnant par ta misericorde infinie, comme tu as promis à tous ceux qui t'en requerront de bon cœur. Exauce nous, nostre Dieu, nostre Pere & Sauueur, par nostre Seigneur Iesus Christ, au nom duquel nous te supplions comme il nous a enseignez disans, *Nostre Pere*, &c.

Priere du soir.

SEigneur Dieu, puis qu'il t'a pleu creer la nuict pour le repos de l'homme, comme tu lui as ordonné le iour pour trauailler, vueille nous faire la grace de tellement reposer ceste nuict selon le corps, que nostre ame veille tousiours à toi, & que nostre cœur soit esleué en ton amour; & que tellement nous nous demettions de toutes solicitudes terriennes, pour nous soulager selon que nostre infirmité le requiert, que iamais nous ne t'oublions, mais que la souuenance de ta bonté & grace demeure tousiours imprimee en nostre memoire : & que par ce moyen nostre conscience ait aussi bien son repos spirituel comme le corps prend le sien. Dauantage, que nostre dormir ne soit point excessif pour complaire outre mesure à l'aise de nostre chair, mais seulement pour satisfaire à la fragilité de nostre nature, afin de nous mieux disposer à ton seruice. Aussi qu'il te plaise nous conseruer impollus tant en nostre corps qu'en nostre esprit, & nous garder contre tous dangers, à ce que nostre dormir mesme soit à la gloire de ton Nom. Et pource que le iour ne s'est point passé que nous ne t'ayons offensé en plusieurs sortes, selon que nous sõmes pauures pecheurs; ainsi que tout est maintenãt caché par les tenebres que tu enuoyes sur la terre, vueilles aussi enseuelir toutes nos fautes par ta misericorde, afin que par icelles nous ne soyons point reculez de ta face. Exauce nous, nostre Dieu, nostre Pere, & nostre Sauueur, par nostre Seigneur Iesus Christ, au nom duquel nous te prions, disans, *Nostre Pere*, &c.

LES DIX COMMANDEMENS DE LA LOI DE DIEV.

La premiere Table.

EScoute, Iſraël, Ie ſuis l'Eternel ton Dieu, qui t'ay tiré du païs d'Egypte, de la maiſon de ſeruitude.

I. Tu n'auras point d'autres Dieux deuant moi.

II. Tu ne te feras image taillee, ne reſſemblance aucune des choſes qui ſont là haut és Cieux, ni ci bas en la terre, ni és eaux deſſous la terre. Tu ne te proſterneras point deuant icelles, & ne les ſeruiras. Car ie ſuis le Seigneur ton Dieu, le Dieu fort, qui eſt ialoux, viſitant l'iniquité des peres ſur les enfans, iuſques en la troiſieme & quatrieme generation de ceux qui me haiſſent: & faiſant miſericorde en mille generations à ceux qui m'aiment & gardent mes commandemens.

III. Tu ne prendras point le Nom du Seigneur ton Dieu en vain: car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celui qui prendra ſon Nom en vain.

IIII. Aye ſouuenance du iour du repos pour le ſanctifier. Six iours tu trauailleras & feras toute ton œuure, mais le ſeptieme iour eſt le repos du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucune œuure en icelui, ne toi, ne ton fils, ne

ta fille, ne ton ſeruiteur, ne ta ſeruante, ne ton beſtail, ne ton eſtranger qui eſt dedans tes portes: car en ſix iours le Seigneur a fait le ciel & la terre, & la mer, & toutes choſes qui ſont en iceux, & s'eſt repoſé le ſeptieme iour. Et pourtant le Seigneur a benit le iour du repos, & l'a ſanctifié.

La ſeconde Table.

V. Honore ton pere & ta mere, afin que tes iours ſoient prolongez ſur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne paillarderas point.

VIII. Tu ne deſroberas point.

IX. Tu ne diras point faux teſmoignage contre ton prochain.

X. Tu ne conuoiteras point la maiſon de ton prochain: tu ne conuoiteras point la femme de ton prochain, ni ſon ſeruiteur, ni ſa ſeruãte, ni ſon bœuf, ni ſon aſne, ni aucune choſe qui ſoit à ton prochain.

Le ſommaire de toute la loy. Matth. 22.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton ame & de toute ta penſee. Ceſtui-ci eſt le premier & le grand commandement. Et le ſecond ſemblable à icelui, eſt, Tu aimeras ton prochain comme toi meſme.

De ces deux commandemens dependent toute la Loi & les Prophetes.

FIN.